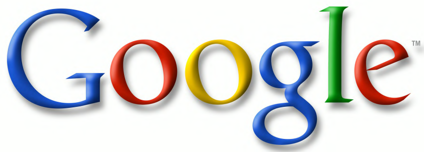




NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

IMPRIMERIE DE TERZUOLO, SUCCESSEUR DE M. PLASSAN,
Rue de Vaugirard, n° 11.

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS,

SUIVANT LA MÉTHODE NATURELLE,

Avec l'indication des vertus des plantes usitées en médecine;

PAR F. V. MERAT,

DOCTEUR EN MÉDECINE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE LA LÉGION-D'HONNEUR, etc., etc.

QUATRIÈME ÉDITION.

TOME PREMIER,

CONTENANT LA CRYPTOGAMIE.



PARIS.

MÉQUIGNON-MARVIS PÈRE ET FILS,

LIBRAIRES-ÉDITEURS,

RUE DU JARDINET, N° 13.

1836.

PRÉFACE

DU PREMIER VOLUME

DE LA TROISIÈME ÉDITION (1).

« Nous mettons au jour la troisième édition de la *Nouvelle Flore des environs de Paris*, honneur que n'avait obtenu jusqu'ici aucune Flore locale.

» On trouvera la Cryptogamie beaucoup augmentée. Notre dernière édition n'offrait en quelque sorte qu'une esquisse, qui a pourtant suffi pour répandre le goût de son étude parmi

---

(1) Un fatal incendie arrivé le 13 décembre 1835, rue du Pot-de-Fer, ayant consumé les trois cinquièmes de la troisième édition de cet ouvrage, une réimpression devenait nécessaire ; nous en avons profité pour y refondre les trois suppléments placés à la fin des volumes, y ajouter quelques plantes nouvellement découvertes, surtout en Cryptogamie, et y faire bon nombre de corrections dues au progrès de la science depuis les deux années qu'elle avait paru. Les lecteurs s'apercevront d'ailleurs qu'elle est imprimée avec un caractère plus gros et plus agréable, ce qui a augmenté de près d'un quart le volume de l'ouvrage.

la jeunesse parisienne : aujourd'hui elle est chez nous cultivée presque à l'égal de la Phanérogamie.

» L'innombrable quantité de plantes qui en font l'objet, polymorphes par essence, pullulent de tous côtés sur les écorces, les bois, les feuilles des végétaux vivants, mourants ou morts, leur *détritus*, dans les lieux aquatiques, humides, froids, etc., et offrent un vaste champ à l'attention des observateurs, et des êtres nouveaux presque à chaque pas. Nous pensons que c'est aux métamorphoses qu'ils éprouvent, à la facilité de leur reproduction, peut-être à la fréquence de leurs transformations, que sont surtout dues les difficultés de classification que ces corps organisés plus simplement présentent, et les variations qu'on trouve, à leur sujet, dans les auteurs, et dans le même auteur, s'il publie des écrits subséquents. L'incertitude qui en résulte fait qu'on ne sait jusqu'ici à quelle méthode de classification s'arrêter, et qu'on est forcé de suivre les plus récentes, qu'on doit croire les moins imparfaites. Telles sont celles des auteurs du nord de l'Europe, pays où la Cryptogamie, plus riche, y a fait porter plus d'attention. C'est ce que nous avons exécuté, en général, donnant le plus souvent leurs phrases originales, en quoi nous avons, au surplus, imité les floristes français les plus récents, qui n'en font

pas comme nous l'aveu, de sorte qu'on pourrait parfois être tenté de croire, en consultant notre travail, que nous les avons copiés, lorsque nous n'avons fait que recourir, comme eux, aux sources originales.

» Nous avons profité des conseils et des travaux de plusieurs de nos amis, et des herborisations de quelques-uns de nos élèves. Nous citerons parmi les botanistes auxquels nous devons de la reconnaissance pour les communications qu'ils nous ont faites, MM. Arnott, Fée, Durieu, Montagne, Chaubard, Saint-Fargeau, Pillot, etc. Nous avons ajouté à nos espèces parisiennes celles indiquées par M. Graves, aux environs de Beauvais, ville qui se trouve dans le rayon de la Flore, ainsi qu'un *assez bon* nombre de celles mentionnées par M. Chevallier, *sous leur responsabilité respective*. Comme pour la Phanérogamie, nous nous sommes rapproché de la *Flore française*, édition de M. Duby, le plus qu'il nous a été possible.

» Nous devons dire, en terminant, que les nouvelles classifications cryptogamiques sont faites aujourd'hui, en général, d'après l'organisation microscopique des êtres, et non plus, comme auparavant, d'après leurs formes extérieures, ce qui en rend l'étude moins aisée que lorsqu'on les rangeait d'après ces derniers caractères. Plus savante sans doute,

plus régulière peut-être, on doit regretter, pour les commençants, qu'on n'ait pas toujours joint l'indication de ceux-ci aux premiers. Nous y avons suppléé, autant que le petit volume obligé de notre ouvrage nous le permettait. Cette manière de classer les Cryptogames rend l'emploi du microscope plus indispensable encore que par le passé pour toute les familles de cette grande série végétale.

» On sait que c'est surtout en hiver que les Cryptogames sont, en général, dans leur plus grand développement, et que c'est à cette époque de l'année, ainsi qu'à l'automne (pour les épiphylles, les Champignons, etc.) et au commencement du printemps, qu'il faut les récolter. Il n'y a guère que celles de la classe deuxième, vivaces ordinairement, tandis que les autres n'ont qu'une seule reproduction, qui montrent leur fructification dans le courant de l'été (1). »

---

(1) Cette connaissance rend inutile l'indication répétée à chaque plante de l'époque où elle se trouve en état, et les signes annuels ou vivaces. Aussi ne les avons-nous pas indiqués dans ce volume.

NOUVELLE FLORE

DES

ENVIRONS DE PARIS.

PREMIÈRE PARTIE.

PREMIÈRE DIVISION DES VÉGÉTAUX.

(*Les Cryptogames*, de Linné.)

CLASSE PREMIÈRE.

LES ACOTYLÉDONES.

Plantes de contexture celluleuse, polymorphes, dépourvues le plus souvent de pores corticaux, toujours de vaisseaux lymphatiques, propres et en spirale; à organes sexuels le plus souvent ignorés, se reproduisant par des gongyles, sans cotylédons.

Observation. Tous ces végétaux exigent l'emploi du microscope pour être étudiés et reconnus, de sorte qu'ils ne peuvent l'être que par le petit nombre de personnes qui possèdent cet instrument et savent s'en servir.

TABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE PREMIÈRE.

§ I. ACOTYLÉDONES APHYLLES.

A. *Plantes aquatiques.*

ALGUES. Plantes aquatiques, flottantes, ou des lieux humides (non parasites, non tubuleuses), gélatineuses, filamenteuses, laminées ou dendroïdes, articulées ou continues, à fructifications (sporules) extérieures, ou se reproduisant par une division de leurs parties.

B. *Plantes non aquatiques; parasites* (le plus souvent).

MUCÉDINÉES. Plantes filamenteuses, jamais vertes, non gélatineuses, tubuleuses, continues ou cloisonnées, à fructifications (sporules) nues et extratubulaires, venant sur les végétaux morts, putréfiés.

URÉDINÉES. Plantes jamais vertes, consistant en amas de vésicules pulvérulentes (sporules), simples (rarement cloisonnées), le plus souvent libres, parfois pédicellées, se développant sous l'épiderme des plantes mortes ou vivantes, qui leur forme, dans quelques cas, une sorte de réceptacle.

LYCOPERDACÉES. Plantes jamais vertes, consistant en un *peridium* ou conceptacle, renfermant des sporules libres, composé de deux couches distinctes; se détruisant irrégulièrement, ou s'ouvrant régulièrement, pour le passage de ces séminules.

CHAMPIGNONS. Plantes (réceptacle) jamais vertes, fongueuses, subéreuses ou spongieuses; en forme de chapeau, de massue, de lames, etc., dont les fructifications (sporules) sont réunies en une membrane (*hymenium*) externe, qui recouvre tout ou partie de leur surface.

HYPOXYLÉES. Plantes (réceptacle) noirâtres, denses, co-

riaces, formées de loges creuses, rangées par séries, d'abord closes, puis s'ouvrant par un pore, ou une fente, d'où sortent les sporules, qui sont enchâssés dans une matière mucilagineuse; croissant le plus souvent sous l'épiderme des végétaux morts.

§ II. ACOTYLÉDONES FOLIÉES.

LICHÉNÉES. Plantes jamais vertes, consistant en une couche (*thallus*) pulvérulente, crustacée ou dendroïde, portant des fructifications sessiles, poriformes, tuberculeuses ou cupuliformes, contenant les gongyles, qui y sont adhérents sous forme de couche colorée.

HEPATIQUES. Plantes de couleur verte, consistant en une expansion ou une fronde (*tige*), à feuilles lobées, à fructifications (femelles) pédicellées, capsuliformes, uniloculaires, s'ouvrant en deux-huit valves (sans opercule ni coiffe).

MOUSSES. Plantes de couleur verte, consistant en une expansion ou fronde, foliacée, à feuilles simples, jamais lobées, à fructifications (femelles) pédicellées, capsuliformes, univalves, uniloculaires, fermées par un opercule, et recouvertes d'une coiffe.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES ALGUES OU HYDROPHYTES.

Plantes aquatiques, des lieux humides, sombres, privés de lumière; de nature gélatineuse, coriace, filamenteuses, laminées, membraneuses, dendroïdes; le plus ordinairement de couleur verte; articulées ou continues; celluleuses ou vasculaires-celluleuses; ayant des pores corticaux qui transsudent un suc muqueux; à fructifications obscures, ou agames; se reproduisant par une division de leurs parties ou des sporules renfermés dans des tubercules externes. — Ces plantes reprennent une apparence de vie si on les mouille après leur dessiccation.

§ I. *ALGUES FILAMENTEUSES.*

† *LYNGBIÉES*. Filaments de couleur noirâtre, brune, rouillée, ou d'un vert intense, fixés par la base, puis libres, très-grêles, cylindriques, continus, finement striés (1).

SCYTONEMA. *Bory*. Filaments courts, déliés, flexueux, continus, coriaces, cylindriques, rameux, marqués de petits anneaux nombreux, à articles moniliformes variables.

---

(1) Quelques naturalistes admettent maintenant des êtres intermédiaires entre les Algues ou premières plantes, et les animaux des dernières classes (les *Vibrions*, etc.); ils divisent les mucosités non filamenteuses, où se voient les corpuscules sans ordre qui les constituent, en trois séries, sous le nom d'*Arthrodiées*, savoir :

1° Les *Diatomées* d'Agardh, qui ne contiennent, dans nos environs, que les genres *Mycoderma*, Agardh, dont les espèces consistent en filaments hyalins, etc., et qui se développent sur les liquides en fermentation; le *Fragillaria*, Lyngbye, sorte de poussière parasite des végétaux aquatiques; le *Diatoma*, autre parasite pulvérulent des mêmes plantes, ainsi que le *Leptomitus*, Agardh, dont une espèce se trouve à la Glacière, etc., et enfin le *Meridion* d'Agardh;

2° Les *Baccilariées*, Bory, qui renferment deux ou trois genres qui croissent sur les plantes marines;

3° Les *Oscillariées*, Bory, qui contiennent chez nous les genres *Anabaina*, Bory, dont les espèces sont des filaments moniliformes qui viennent sur la terre, les plantes aquatiques, dans les eaux thermales, etc.; le *Microcoleus*, Desmazières, qui n'a pour nous qu'une seule espèce, le *M. terrestris*, Desmazières (*Vaginaria terrestris*, Agardh), qui croît dans les lieux humides, et l'*Oscillatoria*, Bosc, genre qui passe pour être formé de deux tubes insérés l'un dans l'autre, et avoir des mouvements marqués. Les espèces qu'il renferme sont nombreuses; les suivantes sont celles qu'on observe le plus fréquemment dans nos environs, la plupart de Bory : ce sont les *O. Adansonii*, *urbica*, *anguina*, *nigrescens*, *tænioides*, *limosa*, *smaragdina*, *membranacea*, *papyrina*, *torpens*, *sanguinea* (Cabos), *gyrosa*, *solitaris*, etc. Sprengel joint à cette série le *Spongia fluviatilis*, de Linné, sous le nom de *Badiaga fluviatilis*, Schew.

Tous ces êtres sont microscopiques, et consistent en taches colorées, que l'œil nu n'aperçoit pas même toujours; ils ne peuvent qu'être

1. S. MYOCHROUS, Agardh, *Syn.* 112; *Conferva myochrous*, Dillw. *Conf.* t. 19. — *Filaments* réunis par petits groupes d'un brun *noirâtre*, très-mêlés, tantôt *moniliformes*, tantôt annelés; *à rameaux géminés*, simples, tournés du même côté. Sur le bois, etc., dans les marais tourbeux, les eaux stagnantes, etc.

LYNGBYA. *Agardh.* Filaments délicats, allongés, libres, flexibles, recourbés, à tube continu (non moniliforme), marqué de lignes très-fines (non entourées de mucosités, n'ayant pas de mouvements). — Plusieurs algéologues regardent ces plantes comme des Oscillaires.

1. L. VARIABILIS. Agardh. *Syst.* XXV et 73. — *Filaments* allongés, *flasques*, réunis en petites touffes, passant de la couleur rouillée au *rose*. Dans les lieux humides de nos environs (Agardh).

2. L. MURALIS. Agardh. *loc. cit.* — *Filaments verts*, légèrement *raides*, courbés-flexueux, un peu épais, réunis en une sorte de coussin vert, marqués de petites lignes très-nombreuses. Au pied des murs et des arbres humides, au bois de Boulogne (Durieu).

Observation. Cette plante est encore le *Protonema velutinum*, Agardh, et probablement le *Byssus velutina*, Linn.? Elle offre les linéaments originaires de plusieurs mousses, tels que ceux des *Polythricum nanum*, *aloides*, et ceux de plusieurs *Phascum*, etc., d'après M. Durieu, savant muscologue français.

†† *CONFERVÉES.* Filaments verts, rarement colorés, capillaires ou filiformes, simples ou rameux, gélatineux ou membraneux, articulés, jamais conjugués; conceptacles paraissant externes dans le *Batrachospermum*, nuls ou plutôt inconnus dans les autres genres.

HYDRODYCTION. *Roth.* Filaments membraneux, verts,

---

mentionnés, n'étant pas de nature entièrement végétale. Plusieurs des genres des Algues sont dans le même cas, mais leur animalité est contestée.

anastomosés en forme de filet, à mailles anguleuses, s'articulant par deux extrémités, se détachant pour former d'autres individus.

1. H. PENTAGONUM. Vaucher, *Conf.* t. 9; *Conferva reticulata*. Linn. *Spec.* 1635; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 2, f. 4. — Sorte de *sac* ayant deux ou trois pouces de long sur un de large, *formé de mailles*, à 4, 5 ou 6 angles, à diamètre de une à quatre lignes. Habite les fossés, à Gentilly, à l'ile des Cygnes, en août. Cette plante varie en grandeur, ce qui a fait faire à M. Chevallier une variété *minus*.

CONFERVA. *Agardh*. Filaments libres, simples ou rameux, cylindriques, flexibles, membraneux, transparents, articulés; articles remplis d'une matière verte, rarement autrement colorée.

* *Filaments simples.*

1. C. CAPILLARIS. Linn. *Syst. Nat.* 11, 721; *Prolifera crispa*, Vauch. *Conf. t.* 14, *f.* 2. — *Filaments* simples, *longs, crispés*, et prolifères, diversement fléchis, courbés et lâchement *entrecroisés;* à articles environ deux fois plus longs que leur diamètre, alternativement comprimés (par la dessiccation); granules oblongues, éparses ou réunies. Dans les fossés, les eaux stagnantes, etc. Il y en a une variété *alterna*, d'Agardh, *Prolifera composita*, Vauch. *Conf.*, t. 14, f. 5, à articles égaux au diamètre, alternativement noirs.

2. C. RIVULARIS. Linn. *Syst.* II, 720; *Prolifera rivularis*, Vauch. *Conf.*, t. 14, f. 1. — *Filaments* simples, capillaires, *longs*, droits ou contournés, égaux, à articles deux à quatre fois plus longs que leur diamètre, alternativement comprimés (par la dessiccation), luisants, remplis d'une *matière verte* brillante, non interrompue, ou *contractée en une large ligne*. Dans les rivières, aux Gobelins.

3. C. PARASITICA. Dec. *Fl. fr.* II, 57; *Prolifera parasitica*, Vaucher, *Conf.* t. 14, f. 6. — *Filaments* simples, rapprochés, *fasciculés*, très-grêles, très-petits, obtus,

flexueux, à articles un peu plus longs que leur diamètre. Sur le *Conferva glomerata*, qu'il entoure, sur les feuilles des plantes aquatiques.

4. C. VESICATA. Agardh, *Disp.* p. 3; *Prolifera vesicata*, Vauch. *Conf.* t. 14, f. 4; Chev. *Fl. par.* 1. f. 10. — *Filaments* très-fins, d'un vert glauque, *formant de petits flocons*, à articles une fois et demie plus longs que leur diamètre, renflés, prolifères, à granules éparses. Dans les rivières et les étangs.

5. C. DISSILIENS. Dillw. *Conf.* t. 63 — *Filaments* simples, *gluants*, verts, délicats, égaux, *fragiles*, *raides*, allongés, à articles d'un diamètre deux fois plus court, ou rarement égaux à leur longueur; *matière verte formant une ligne transversale*, ou un globule ovoïde. Dans les fossés, les petits ruisseaux.

6. C. ZONATA. Web. et Mohr. *It. suec.* p. 97, t. 1, f. 7, a. b. — Vert visqueux, gélatineux, à *filaments simples*, grêles, *atténués*, droits ou flexueux à la pointe, à articles d'un diamètre plus court ou égal à leur longueur, remplis d'une matière verte *formant une large bande transversale.* Sur le bois et les pierres, dans les ruisseaux.

7. C. MUSCOSA. Dillw. *Supp.* t. B. — *Filaments mucilagineux*, luisants étant secs, simples, très-délicats, *formant des flocons épais*, d'un vert jaunâtre, à *articles* presque égaux au diamètre, *remplis* en entier *de matière verte*, qui est parfois *contractée en une ligne longitudinale.* Dans les eaux.

8. C. FLOCCOSA. Dec. *Fl. fr.* 11, 57; *Prolifera floccosa*, Vauch. *Conf.* t. 14, f. 3. — D'un vert pâle, passant au jaunâtre, *muqueux arachnoïde*, à filaments simples, grêles, égaux, formant une sorte de coussinet *rempli de bulles*, à articles d'un diamètre presque égal, non contracté; *matière verte arrondie* ou ovoïde, formant plus tard une bande. Dans les fossés, les mares, etc.

9. C. SORDIDA. Roth. *Cat.* 1, p. 77; Lyngb. *Tent*, t. 46. — *Filaments* simples, très-délicats, *fort allongés*, formant une couche remplie d'air, à *articles* deux à six fois plus longs que leur diamètre, dont les plus jeunes sont *renflés çà et là*, en montrant des points transparents au milieu. Dans les fossés et les eaux stagnantes.

10. C. NIGRITA. Agardh, *Syst.* 94. — *Filaments simples*, dressés, noirs, *à arti-*

cles trois fois plus longs que leur diamètre. Marais tourbeux ; dans nos environs (Duby).

** *Filaments rameux.*

11. C. PUSILLA. Lyngb. *Tent.* 149, t. 51. — *Filaments* d'un vert gai, déliés, *formant de petites touffes serrées, globuleuses*, à rameaux et *ramuscules* effilés, alternes, les *supérieurs rapprochés* ; articles inférieurs quatre ou cinq fois plus longs que leur diamètre ; ceux des divisions à diamètre presque égal. Sur les grandes conferves, dans les ruisseaux.

12. C.? GLOMERATA. Linn. *Syst.* II, 721 ; *Polysperma glomerata*, Vauch. *Conf.* t, 10, f. 4-5. — *Filaments très-rameux*, d'un beau vert, *en touffes épaisses*, à rameaux alternes, fasciculés à la pointe, à articles cylindriques, trois on quatre fois plus longs que leur diamètre. Sur le bois et les rochers, dans les eaux pures, flottant dans la Seine.

Observation. Suivant M. Durieu, cette plante est un *Ceramium;* on pourrait la placer dans l'ancien genre *Chantransia*, où elle serait seule, les trois espèces prétendues nouvelles de M. Chevallier n'en étant que des états différents, suivant le même.

13. C. CRISPATA. Roth. *Cat.* 1, 171. — Vert, puis jaunâtre ; *filaments* ténus, allongés, *flexueux*, formant des touffes épaisses, *à rameaux espacés*, à articles cylindriques, contractés, six à dix fois plus longs que le diamètre, alternativement comprimés (par la dessiccation). Dans les fossés et les rivières.

14. C. FRACTA. Dillw. *Tent.* t. 14 ; Dillen. *Musc.* t. 3, f. 11, B. — Vert, puis *jaunâtre ;* filaments capillaires, grêles, allongés, mêlés et formant un coussin dense, à *rameaux* nombreux, *divariqués, alternes*, *les supérieurs* fréquemment *recourbés*, à articles trois ou quatre fois plus longs que le diamètre. Dans les eaux stagnantes, où je l'ai récolté.

LEDA. *Bory.* Tube intérieur rempli d'une matière colorée assez homogène qui, après l'accouplement ? s'agglomère et forme deux gemmes dans chaque articulation.

1. L. ERICETORUM. Bory, *Dict. class.* IX, 260; *Conferva ericetorum*, Roth, *Cat.* 2, t. 5, f. 2. — *Brun-violet* arachnoïde; à *filaments très-grêles*, fort mêlés, à articles de la longueur du diamètre ou un peu plus longs, un peu *contractés vers l'articulation*. Sur les terrains gras, près Fontainebleau (Fée).

DRAPARNALDIA. *Bory*. Filaments gélatineux, brillants, très-flexibles, cylindriques, rameux, articulés; articulations à ramuscules formant la houppe, rarement épars, terminés par un appendice capillaire.

1. D. TENUIS. Agardh. *Dec.* 3, n° 30; *D. mutabilis*, Bory. *Ann. du Muséum*, XII, t. 35, f. 1, *a* et *c*. — *Filaments* allongés, rameux, très-muqueux, *presque sans articles; rameaux vagues, divariqués;* ramuscules les uns fasciculés, les autres *étalés*, presque doubles en longueur du diamètre. Commun, ainsi que le suivant, dans les ruisseaux et les eaux stagnantes.

2. D. GLOMERATA. Agardh, *Disp.* 4; *D. mutabilis*, Bory, *Ann. du Muséum*. XII, t. 35, f. 1, *b* et *d*.—*Filaments* très-rameux, gélatineux, épais, *articulés*, à rameaux vagues, à *ramuscules formant des pinceaux ovoïdes*, obtus, ouverts, *fasciculés*. Les rameaux ont deux articles presque doubles de leur diamètre, et les ramuscules en ont d'égaux.

3. D. PLUMOSA. Agardh, *Disp.* 42; *D. hypnosa*, Bory, *Ann. du Muséum*, XII, t. 35, f. 2; *Batrachospermum plumosum*, Vauch. *Conf.* t. XI, f. 2 et 4; Chevall. *Fl. par.* t. 2, f. 2. — *Filaments* presque gélatineux, très-rameux, grêles, allongés, *à rameaux vagues;* ramuscules formant des pinceaux presque opposés, lancéolés, aigus, dressés, à articles une fois et demie plus longs que leur diamètre. Dans les rivières et les ruisseaux.

Nota. Les *Draparnaldia intricata*, et *fasciculata*, N., de ma seconde édition, sont les deux espèces de *Chætophora* de celle-ci.

BATRACHOSPERMUM. *Roth*. Filaments gélatineux, flexibles, rameux, articulés; ramuscules très-petits, moni-

liformes, verticillés à chaque articulation, et terminés par un appendice capillaire; fructification placée entre les verticilles, et formée de gemmes ou corpuscules pédicellés et réunis (Bory), ou de conceptacles globuleux (Lyngbye). — Ces plantes, de couleur violette ou brune, habitent les eaux pures, fraiches, sombres.

* *Filaments opaques, peu gélatineux, à articulations renflées; ramuscules à verticilles rares ou épars.* (Lemanea, *Bory.*)

1. B. TENUISSIMUM. Bory, *Dict. class.* 11, 226; *Chantransia atra* et *dichotoma*, Dec.; Dillw. *Conf.* t. 2, *Conferva lanata*, Mérat, 2ᵉ édit. — *Filaments* bruns-violets fort rameux, allongés, très-ténus, noirâtres ou *d'un gris bleuâtre;* articulations cylindriques, legèrement épaissies et opaques supérieurement, atténuées et pellucides en bas. Adhèrent aux pierres des fontaines.

2. B. DILLENII. Bory, *Dict.* 2, p. 22; *Lemanea dillenii*, Bory, *Ann. du Muséum*, XII, t. 22, f. 2; Dillen, *Musc.* t, 2, f. 46. — *Filaments* très-rameux, divariqués-confus, courts, *noirs*, à articles cylindriques, *gonflés en haut*, opaques, atténués en bas, presque transparents ou opaques. Dans les ruisseaux de nos environs, où je l'ai observé.

** *Filaments transparents, à articulations presque égales; ramuscules presque simples, réunis ou épars.* (Thorinia, *Bory.*)

3. B. TURFOSUM, Bory, *Ann. du Muséum*, XII, 327, t. 31, f. 1. —*Filaments* cylindriques, subdichotômes, très-vaguement rameux, *d'un vert-bleu*, couverts de tous côtés de ramuscules verticillés; verticilles comprimés, horizontaux, confus; rameaux épaissis au sommet, à articulations à peine distinctes. Dans les tourbières de nos marais.

*** *Filaments à articulations distinctes, entourées de ramuscules verticillés.* (Monilina, *Bory.*)

4. B. MONILIFORME. Roth, *Cat.* 11, 187; *B. ludibunda*,

Bory, *Ann. du Muséum*, XII, 317; *Conferva gelatinosa*, Linn. *Spec.* 1635; Chevall. *Fl. par.* t, 1. f. 12. — Filaments gélatineux, gluants, à *rameaux* vagues, ceux-ci alternes, étalés, un peu obtus; articulations *pourvues de ramuscules dichotômes*, disposés en verticilles *denses*, surtout à l'extrémité des rameaux. Elle adhère aux pierres dans les ruisseaux. Cette plante, longue de plusieurs pouces, très-fréquente, varie beaucoup : on en distingue une variété appelée par Bory *pulcherrima*, qui est peut-être une espèce séparée.

5. B. HELMINTHOSUM. Bory, *Ann. du Muséum*, XII, 316, t. 29, f. 2; Vaill. *Bot.* t. 6, f. 6. — Filaments gélatineux, gluants, d'un vert-bleu, rameux, nus intérieurement; *rameaux* pyramidaux, simples, *presque ailés*, un peu aigus; *ramuscules* très-denses, dichotômes, *disposés en verticilles rapprochés* et confus. Dans les fontaines, où il est rare. Ce n'est peut-être que le premier état de l'espèce précédente.

LEMANEA. *Bory*. Filaments rigides, non gélatineux, cylindriques, articulés, simples ou peu rameux (non verticillés), ayant à l'intérieur un axe solide, très-fin et moniliforme, et à l'extérieur des gemmes (papilles) sessiles, plus ou moins nombreux, qui se détachent pour produire de nouvelles plantes.

1. L. FLUVIATILIS. Agardh, *Dec.* n° 36, f. 2; *Conferva fluviatilis*, Linn. *Spec*, 1635; Vaill. *Bot.* t. 4, f. 5. — *Filaments presque simples, allongés*, droits, *papillaires*; papilles ternées; articles oblongs, presque cinq fois plus longs que leur diamètre. Attaché aux rochers et aux pierres dans les rivières et les ruisseaux. On en distingue une variété rameuse qui est le *L. fuscina* de Bory, que j'ai trouvé sous le Pont-Royal, à Paris.

2. L. TORULOSA. Agardh, *in Act. holm.* 1814, t. 2, f. 1; *L. incurvata*, Bory; *Chantransia torulosa*, Dec. *Fl. fr.* 11, p. 50. — Filaments simples, *courts*, courbes, *sans papilles* aux articulations, qui sont renflées et moniliformes; articles trois ou quatre fois plus longs que leur diamètre. Dans les fleuves et les rivières.

THOREA. *Bory.* Filaments muqueux, flexibles, filiformes, rameux, continus, couverts de ramuscules ciliformes, articulés, ténus.

1. T. RAMOSISSIMA. Bory, *Ann. du Muséum*, XII, 126, pl. 19; Chevall. *Fl. par.* 11, t. 2. — *Filaments* très-longs, très-rameux, *verts-noirs*, d'un violet agréable après la dessiccation, à rameaux simples. Dans les rivières.

2. T. HEPATICA. Bory, *Dic. class.* XVI, p. 234. — *Duvet blanc*, dont les filaments ont les articulations alternativement opaques et translucides. Se trouve dans les eaux froides, sulfureuses, à Enghien, etc. (Bory).

3. T. VIRIDIS. Bory. *Ann. du Muséum*, XII, 126, t. 3. — *Filaments* rameux, *d'un vert vif*, courts, couverts d'un *duvet* assez long, *qui brunit* avec l'âge. Se trouve dans nos environs (Bory). Cet auteur est porté à croire que c'est un Oscillaire.

4. T. PLUMA. Bory, *loc. cit.* f. 4. — *Filaments blancs* de neige, *penniformes*, à rameaux allongés, d'un gris noirâtre. Sur le *Stereocaulon paschale*. Ach.

††† *ZYGNÉMÉES.* Filaments allongés, jaunes-verdâtres, rarement violets, capillaires, simples, membraneux, articulés, d'abord libres, puis se réunissant deux à deux, les uns renfermant une matière verte, qui passe dans l'autre, où elle forme des propagules granuliformes.

ZYGNEMA. *Agardh.* Caractères du groupe.—Filaments verdâtres flottant sur les eaux, et retenant l'air qui s'élève de leur fond.

* *Matière verte disposée en spirale.* (Salmacis, *Bory.*)

1. Z. DECIMINUM. Agardh, *Syn.* 99; *Conferva nitida*, Dillw. *Tent.* t. 4.—Filaments à articles trois à cinq fois plus longs que leur diamètre; *propagules* elliptiques; spirales doubles, *formant comme quatre croix.* Sur les eaux tranquilles.

2. Z. NITIDUM. Agardh, *Syn.* 98; *Conjugata princeps.* Vauch. *Conf.*, t. 4, f. 1-6; Chevall. *Fl. par.*, t. 1,

f. 16. — Filaments dont les articulations sont presque égales à leur diamètre, contenant *plusieurs spirales entrecroisées* en forme d'X; propagules ovales-elliptiques. Flotte sur les eaux tranquilles au printemps, où il forme des coussins d'un brun vert.

3. Z. QUININUM. Agardh. *Syn.* 100; *Conferva quinina*, Muller, *in Nov. Act. Petrop.* 3. t. 2, f. 4 et 5; *Conjugata porticalis*, Vauch., t. 5, f. 1; Chevall. *Fl. par.*, t. 1, f. 5. — Filaments à articulations deux ou trois fois plus longues que leur diamètre, renfermant 3-4 *spirales disposées en arc; propagules ovoïdes*. Sur les eaux tranquilles.

4. Z. CONDENSATUM. Agardh, *Syn.* 100; *Conjugata condensata*. Vauch. *Conf.* t. 5, f. 2. — Filaments égaux, à articulations égalant en longueur leur diamètre; *deux spirales arquées* dans chaque loge; *propagules sphériques, pressées*. Sur les eaux des rivières.

5. Z. ADNATUM. Agardh, *Syn.* 109; *Conjugata adnata*, Vauch. *Conf.* t. 5, f. 4. — Filaments égaux, à articles ayant une fois et demie leur diamètre; *spirales en croix*, grêles, pressées; propagules elliptiques. Adhèrent aux pierres dans les ruisseaux.

6. Z. INFLATUM. Agardh, *Syn.* 100; *Conjugata inflato*, Vauch. *Conf.* t. 5, f. 3. — *Filaments renflés* par place; articles trois fois plus longs que leur diamètre; propagules elliptiques; *spirales simples*, lâches; propagules ovoïdes-elliptiques. Dans les fossés.

7. Z. ELONGATUM. Agardh, *Syn.* 100; *Conjugata elongata*, Vauch. *Conf.* t. 6, f. 1. *Filaments égaux*, à articles six ou huit fois plus longs que leur diamètre; *spirales allongées*, simples, lâches; propagules elliptiques. Dans les fossés et les eaux stagnantes.

** *Matière verte disposée en étoile.* (Tendaridea, *Bory.*)

8. Z. GRACILE. Duby, *Bot.* 976 (*non* Agardh); *Conjugata gracilis*, Vauch. *Conf.* t. 6, f. 2. — *Filaments très-grêles*, d'un vert intense, à articles presque quatre fois plus longs que leur diamètre; *matière verte* d'abord

presque continue, remplissant à moitié les articles, puis *se formant par doubles étoiles ;* propagules globuleuses. Dans les fossés.

9. Z. LUTESCENS. Duby. *Bot.* 976; *Conjugata lutescens*, Vauch. *Conf.* t. 6, f. 3. — *Filaments très-grêles*, poisseux, luisants, jaunâtres ou noirâtres, à articles deux ou trois fois plus longs que leur diamètre; *matière verte* d'abord en ligne continue, puis se formant *en globules réunis* deux à deux. Dans les fossés. Cette espèce, dont les propagules sont inconnues, colore le papier en jaune.

10. Z? DECUSSATUM. Agardh, *Syst.* 78; *Conjugata decussata*, Vauch. *Conf.* t. 7, f. 3.—*Filaments conjugués*, parfois contournés ensemble, à articles quatre fois plus longs que leur diamètre; *matière verte* d'abord continue, puis *se divisant par doubles téguments ;* propagules sphériques, situées transversalement entre les deux tubes. Dans les fossés aquatiques.

11. Z. STELLINUM. Agardh, *Syst.* 77; *Conjugata stellina*, Vauch. *Conf.* t. 7, f. 1. — Filaments d'un vert pâle, à articles du double plus longs que le diamètre; *matière verte* disposée *par 2 points stelliformes*, comme à 6 *rayons ; propagules ovoïdes.* Dans les fossés aquatiques.

12. Z. CRUCIATUM. Agardh, *Syst.* 77; *Conjugata cruciata*, Vauch. *Conf.* t. 6, f. 4, et t. 7, f. 2; Chevall. *Fl. par.* t. 1, f. 7. — Filaments d'un vert jaune; articulations deux fois plus longues que leur diamètre; *matière verte* disposée *par deux globules stelliformes*, dans chaque article, ou à 4 rayons; *propagules globuleuses.* Dans les fossés.

13. Z. PECTINATUM. Agardh, *Syst.* 77; *Conjugata pectinata*, Vauch. *Conf.* t. 7, f. 4. — Articles de filaments égaux en diamètre, ou une fois et demie plus longs; *matière verte formant deux taches oblongues, à 3 pointes parallèles*, transversales; propagules sphériques, placées au point d'union des tubes filamenteux. Dans les fossés, les ruisseaux, les rivières.

*** *Matière colorée remplissant les tubes.* (Mougeottia, *Agardh.*)

14. Z. GENUFLEXUM. Agardh, *Syn*, 98; *Conjugata angu-*

lata, Vauch. *Conf.* t. 8, f. 1-9. — *Filaments coudés*, unis en angle, à articles quatre à six fois plus longs que leur diamètre; *matière verte* remplissant en tout ou en partie les tubes, *se concentrant* ensuite *dans leur milieu*. Dans les fossés aquatiques.

Bot. 977; *Conjugata serpentina*, Vauch. *Conf.* t. 8, f. 10. — *Filaments contournés*, à articles doubles en longueur du diamètre; *matière verte dispersée en rectangles*, puis condensée longitudinalement. Dans les marais.

15. Z. SERPENTINUM. Duby,

†††† *VAUCHÉRIÉES*. Filaments verts, grêles, capillaires, cylindriques, simples ou rameux, continus; conceptacles externes, globuleux ou ovoïdes, sessiles ou pédonculés, solitaires, didymes ou agrégés.

Observation. Cette fructification externe et comme capsulaire rapproche les genres de ce groupe des *Characées*.

VAUCHERIA. *Decandolle*. Filaments cylindriques, grêles, capillaires, continus, plus ou moins transparents, remplis intérieurement d'une matière verte, granuleuse; conceptacles ronds ou ovoïdes, externes, sessiles ou pédonculés, solitaires, didymes ou agrégés, opaques, remplis de corpuscules.

* *Conceptacles solitaires, sessiles ou subsessiles, obovoïdes, latéraux, nus.*

1. V. DICHOTOMA. Agardh. *Syn.* 47; *Conferva dichotoma*, Linn. *Spec.* 1635; Dill. *Musc.* t. 3, f. 19. — *Filaments sétacés*, les plus élevés en touffes, *dichotômes*; *conceptacles* globuleux, sessiles, *solitaires*. Dans les fossés aquatiques.

** *Conceptacles sessiles, globuleux, latéraux, solitaires ou deux à deux, avec un appendice intermédiaire en forme de corne.*

2. V. SESSILIS. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 63; *Ectosperma sessilis*, Vauch. *Conf.* t. 2, f. 7; Chevall. *Fl. par.* t. 2, f. 7. —

Filaments rameux, capillaires, *en touffes*, denses; *conceptacles* sessiles, ovoïdes-globuleux, la plupart *deux à deux*, avec une corne réfléchie. Dans les fossés.

**** Conceptacles solitaires, pédicellés.*

3. V. OVATA. Dec. *Fl. fr.* 11, 63; *Ectosperma ovata*, Vauch. *Conf.* t. 2, f. 1; Chevall. *Fl. par.* t. 2, f. 7. — Filaments capillaires très-longs, subdichotômes, en touffes denses; *conceptacles pédonculés*, solitaires, globuleux, presque terminaux; *pédoncules nus*. Dans les fossés aquatiques, l'hiver et au premier printemps.

4. V. HAMATA. Dec. *Fl. fr.* 11, 63; *Ectosperma hamata*, Vauch. *Conf.* t. 2, f. 2; Chevall. *Fl. par.* 1. t. 2, f. 6. — Filaments capillaires, rameux, en touffes denses; conceptacles solaires, globuleux, terminaux; *corne intermédiaire recourbée en hameçon*. Dans les fossés aquatiques, au printemps.

5. V. TERRESTRIS. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 62; *Ectosperma terrestris*, Vauch. *Conf.* t. 2, f. 3. — Filaments verts, rigides, formant de petites touffes denses; *conceptacles solitaires*, portés par des *pédoncules* simples, *terminés en crochet*. Sur la terre et les vieux murs. Au bois de Boulogne (Durieu). Sans un bon microscope on ne peut distinguer cette plante du *Lepraria botryoides*, Ach.

***** Conceptacles sessiles, géminés, et dont le pédoncule se prolonge en une pointe.*

6. V. GEMINATA. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 62; *Ectosperma geminata*, Vauch. *Conf.* t. 2, f. 5. — Filaments simples, capillaires, dichotômes, d'un vert sale, formant des touffes denses; *conceptacles géminés*, globuleux, pédicellés, à *corne* intermédiaire *presque dressée*. Dans les eaux tranquilles.

7. V. CESPITOSA. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 63; *Ectosperma cespitosa*, Vauch. *Conf.* t. 2, f. 4. — Filaments capillaires, formant des touffes d'un vert noir, très-denses, dont les plus élevés sont horizontaux, partant du même côté, et portant des *conceptacles*; ceux-ci globuleux, *sessiles*, *terminaux*, à *corne* inter-

médiaire *recourbée*. Dans les eaux pures.

8. V. CRUCIATA. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 62; *Ectosperma cruciata*. Vauch. *Conf.* t. 2, f. 6. — Filaments capillaires en touffes très-exiguës; *conceptacles* globuleux, *géminés, sessiles*, à *corne* intermédiaire *à trois pointes*. Dans les eaux stagnantes.

***** *Conceptacles en grappes, sessiles ou pédicellés.*

9. V. RACEMOSA. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 61; *Ectosperma racemosa*, Vauch. *Conf.* t. 3, f. 8. — Filaments capillaires, rameux, en touffes denses; *conceptacles subpédicellés, en grappes* pédonculées, *ramassées*. Dans les fossés, au premier printemps.

10. MULTICORNIS. Dec. *Fl. fr.* 11, 61; *Ectosperma multicornis*, Vauch. *Conf.* t. 3, f. 9; Chevall. *Fl. par.* t. 2, f. 8. — Filaments rameux; *conceptacles pédicellés*, subternés, rassemblés *en grappes* et *alternant avec une corne recourbée*. Dans l'eau.

****** *Conceptacles ovoïdes, en massue, terminaux.*

11. V. CLAVATA. Dec. *Fl. fr.* 11, 64; *Ectosperma clavata*, Vauch. t. 3, f. 10. — Filaments capillaires, très-grêles, fortement mêlés; *conceptacles ?* ovoïdes, *en massue*, terminant les rameaux. Dans les eaux pures.

HYDROGASTRUM. *Desvaux*. Vésicules pyriformes, réunies (pourvues de petites racines), composées d'une membrane, remplies de propagules globuleuses contenues dans une masse gélatineuse, renfermant au centre un liquide incolore qui s'échappe avec les propagules, et laisse une sorte de coupe pour chaque vésicule.

1. H. GRANULATUM. Desvaux, *Obs. sur les pl. de l'Anjou*, p. 19; *Ulva granulata*, Linn. *Spec.* 1633; *Rhizococcum crepitans*, Desmazières, *mem. de la Soc. de Lille*, 1831-32, 2ᵉ partie, p. 98; Dill. *Musc.* t. 10, f. 17; Chevall. *Fl. par.* 1. t. 2, f. 12. — *Globules* verts-glauques, *pyriformes*, *de la grosseur d'un grain de moutarde*, s'ouvrant au sommet, et montrant à leur surface une sorte de poussière blanche. Sur la terre humide, dans les allées

sombres et vertes des jardins, sur le revers des fossés. On sent en marchant dessus une sorte de crépitation.

2. H. LEVIEUXII. Crouan, *Ann. des Sc. nat.* 111, 99. — *Globules* verts-noirâtres, *du volume d'un grain de pavot, réniformes* (au microscope). Dans les champs argilleux après les pluies, autour de Rouen (Crouan). Il est probable qu'on l'observe aussi chez nous.

§ II. *ALGUES FOLIÉES.*

† *CHŒTOPHOROIDÉES.* Frondes vertes, gélatineuses, globuleuses, ou cylindriques, continues, à filaments simples ou rameux, continus ou articulés, épars, ou radiant d'un centre, ayant des granules rares.

PALMELLA. *Lyngbye.* Masse gélatineuse, transparente, étalée ou globuleuse, contenant des granules rares, globuleuses, ou elliptiques.

1. P. HYALINA. Lyngb. *Tent.* 69; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 2, f. 11. — *Fronde* transparente, hyaline, verdâtre, *presque globuleuse; granules globuleuses*, vertes. Nage dans les eaux douces, dans la plupart des jardins publics de la capitale.

CLUZELLA. *Bory.* Fronde gélatineuse, allongée, très-rameuse, à rameaux subulés, cylindriques; granules colorées, elliptiques, attachées aux filaments, qui sont transparents, le plus souvent disposées par série à l'extrémité des rameaux.

1. C. MYURUS. Bory. *Dict.* tome IV, p. 234; *Batrachospermum myurus,* Dec. *Fl. fr.* 2. 591. — Touffes d'un vert sale, fétides, flexibles, et parfois étendues de plusieurs pieds, dont la *fronde* se divise *en verticilles* de pinceaux excentriques, élégants. Nageant dans l'eau douce pendant l'hiver; dans nos environs?

2. C. FOETIDA. Bory. *loc. cit.; Ulva fœtida,* Vauch. *Conf.* t. 17, f. 3. — *Filaments formant une sorte de membrane,* d'un vert foncé, sur-

tout vers les *extrémités*, qui sont élégamment *pennées*, d'une odeur fétide. Se trouve au fond des ruisseaux, adhèrent aux pierres.

CHOETOPHORA. *Lyngbye*. Masse (fronde) gélatineuse, globuleuse, ou lobée, à filaments provenant d'une base commune, rayonnants, allongés, articulés, rameux, terminés par des appendices cilliformes, très-grêles, et contenant des séries distinctes de matière colorante.

1. C. PISIFORMIS. Agardh, *Syst.* 27; *Batrachospermum intricatum*, Vauch. *Conf.* t. 12, f. 2-3. — *Fronde globuleuse*, en petits ramuscules gélatineux, d'un vert tendre, composés de filaments serrés, mêlés, rameux, à rameaux dichotômes. Dans les fontaines et les fossés, sur les herbes (*Myriophyllum*, etc.). On en distingue une variété *tuberculosa*, dont la fronde est tuberculeuse et creuse.

2. C. ENDIVIÆFOLIA. Agardh, *Syn.* 42; *Batrachospermum fasciculatum*, Vauch. *Conf.* t. 13, f. 1 et 2; Vaill. *Bot.* t. 10, f. 3. — *Fronde* d'une belle couleur verte, gluante, un peu arrondie, *linéaire*, papilleuse, rameuse, *dichotôme*, à rameaux courts, divariqués, étalés-aplatis. Adhérant aux pierres, au bois et aux herbes dans l'eau, à Saint-Gratien (Durieu). Il acquiert jusqu'à deux pouces et demi de long.

3. C. HALLERI. Fée *in Litt.*; *Rivularia Halleri*. Dec. *Fl. fr.* 11, 5. — Membraneux, replié en un *tube cylindrique* qui devient *rameux*; il est gélatineux, épais, et ordinairement *chargé de calcaire*. Dans les eaux courantes près Moret (Fée).

RIVULARIA. *Roth*. Fronde (masse) gélatineuse, presque globuleuse; filaments partant d'une base commune, et rayonnants, simples, cylindriques, continus, portés sur un globule, et terminés par des appendices très-déliées, en anneau. — Plantes de couleur noire.

1. R. DURA. *Fl. dan.* t. 1788, f. 1. — *Fronde de la grosseur d'un pois*, globuleuse, presque lisse, *dure*, opaque, à *filaments* déliés, compactes, *courtement laciniés* au sommet. Sur les plantes aquatiques.

2. R. NATANS. Roth, *Cat.* 3, p. 340. — *Fronde grosse comme un grain de moutarde* jusqu'à une aveline; globule *gélatineux*, creux, d'un vert sale. Sur les plantes aquatiques qui naissent au fond de l'eau et viennent à la surface.

NOSTOC. *Vaucher*. Expansion gélatineuse, étalée, plissée, ou globuleuse, formée de filaments minces, moniliformes, ordinairement courbés en S, composée en entier de corpuscules (gongyles pour les uns, globuline pour les autres) ovoïdes, accolés par leur plus grand diamètre.

Observation. Plusieurs auteurs regardent les Nostocs comme le commencement des *Collema;* surtout le *N. laciniatum* de Decandolle, etc. M. Corradori pense que le *Tremella nostoc* se transforme en plusieurs autres, comme le *verrucosa*, le *lichenoides*.

* *Espèces membraneuses*. (Nostoc, *Link*.)

1. N. COMMUNE. Vauch. *Conf.* t. 16, f. 1; *Tremella nostoc*, Linn. *Spec.* 1625; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 1, f. 4. — Membraneux, passant du roux vert au bleu, *irrégulier, plissé-onduleux*, luisant; filaments arqués, dont le dernier article est le plus grand. Commun sur la terre après les pluies; il disparait dans la sécheresse, parce qu'il est réduit à ses membranes, mais l'eau en fait reparaitre la partie gélatineuse.

2. N. VESICARIUM. Dec. *Fl. fr.* 11, 3; *Tremella vesicaria;* Bull. *Champ.* 224, t. 427, f. 3. — Vert-roux, membraneux-*cartilagineux*, un peu rugueux, luisant, *en forme de vessie*, rempli d'un suc visqueux. Sur la terre fangeuse en automne. Rare.

3. N. LICHENOIDES. Vauch. *Conf.* t. 16, f. 5. — Olive-noirâtre, présentant çà et là des points plus noirs, difforme, *étalé*, crépu, membraneux, à filaments moniliformes. Sur la terre et les pierres après les pluies.

4. N. CORIACEUM. Vauch. *Conf.* t. 16, f. 4. — Membrane extérieure *coriace, crépue*, solide, d'un brun jaune, à lobes étalés, arrondis; filaments petits, recourbés, à peine moniliformes. Sur la terre des marais, où il est rare.

** *Espèces globuleuses.* (Hydrococcos, *Link.*)

4. N. MINUTUM. Desmazières, *Crypt. du nord de la France,* n° 501. — *Granuliforme,* olive-noirâtre, *agrégé,* uni à la surface, ridé étant sec. Sur la terre des jardins.

5. N. VERRUCOSUM. Vauch. *Conf.* t. 16, f. 3; *Tremella verrucosa,* Linn. *Spec.* 1625. — Vert, *sub*-orbiculaire, *globuleux,* plissé, un peu coriace, puis gélatineux, *rempli de verrues granulées, âpres,* mêlées de filaments moniliformes. Fixé sur les pierres dans les eaux pures étant jeune, y nageant adulte. Fries propose de faire de cette plante un nouveau genre.

6. N. SPHÆRICUM. Vauch. *Conf.* 223, t. 16, f. 2; *Ulva pisiformis,* Huds. *Fl. Angl.* 572. — Petit, *globuleux, solide,* lisse, quelquefois confluent, d'un brun vert, à filaments moniliformes. Sur la terre humide.

7. N. LEMANEÆ. Agardh, *Syst.* p. 20. — Très-petit, olivâtre, *creux,* fort *rugueux, hémisphérique,* enfin *confluent,* à filaments peu nombreux et petits. Sur le *Lemanea fluviatilis,* Agardh, qu'il entoure.

††. *ULVACÉES.* Expansions membraneuses, consistant en un tissu cellulaire continu ordinairement vert, tubuleuses ou aplaties, herbacées; fructifications formées de gongyles ou de granules nues ou munies d'une enveloppe, quelquefois éparses, ordinairement agglomérées.—Plantes vivant dans l'eau ou sur la terre.

ULVA. *Lamouroux.* Expansion celluleuse, fistuleuse ou membraneuse, fragile; gongyles placés sous l'épiderme, sans conduit qui y aboutisse, et n'en sortant que par sa destruction.

* *Expansion étalée.* (Ulva, *Gaillon.*)

1. U. MINIMA. Vauch. *Conf.* 243, t. 17, f. 1.—Petite, presque *globuleuse,* d'un vert foncé, *visqueuse,* à membrane mince, un peu diaphane, *sinuée-bulleuse,* puis éta-

lée. Adhérente aux pierres, dans les rivières.

2. U. TERRESTRIS. Roth, *Catal.* 1, p. 211; *U. crispa,* Lighf. *Scot.* 2; *Ulva æthe-rea,* Poiret; Dill. *Musc.* t. 10, f. 12. — *Expansion ramassée*, bulleuse, ténue, *plissée-ridée,* rugueuse, formant des espèces de coussin. Sur la terre, dans les allées des jardins, où elle adhère à peine.

** *Expansion tubuleuse, ou enflée, gélatineuse; conceptacle quaterné.* (Tetraspora, *Agardh.*)

3. U. GELATINOSA. Vauch. *Conf.* 244, t. 17, f. 2; *Rivularia tubulosa,* Dec. *Fl. fr.* 11, 5. — *Expansion vésiculeuse*, ovoïde-*en massue*, *tremblante.* Dans les rivières.

4. U. LUBRICA. Roth, *Catal.* 1, 204, t. 5, f. 7; *Rivularia lubrica,* Dec. *Syn.* 8*. — *Expansion* très-simple, *tubuleuse,* contournée, *ondulée-sinueuse,* très-ténue, gélatineuse, visqueuse. Dans les fossés d'eau stagnante.

*** *Expansion tubuleuse, atténuée à la base.* (Solenia, *Agardh.*)

5. U. INTESTINALIS. Linn. *Spec.* 1632; Dill. *Musc.* t. 9, f. 7. — *Expansion simple;* membrane verdâtre, puis jaune, tubuleuse, très-longue, *renflée inégalement d'espace en espace* (semblable à un intestin), sinueuse et remplie de bulles d'air. Rivière des Gobelins, où elle nage.

6. U. COMPRESSA. Linn. *Spec.* 1632; *Fl. dan.* t. 480. — *Expansion rameuse,* tubuleuse, allongée-linéaire, filiforme, *égale, comprimée;* rameaux simples, atténués à la base. Cette plante est marine. Nous avons dans nos environs sa variété *crinita,* qui est l'*Ulva confervoides* de ma 2e édit. et l'*Ulva capillaris,* Lam., gravée dans Micheli, *Gen.* t, 89, f. 2.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES MUCÉDINÉES.

Filaments tubuleux, plus ou moins allongés, simples ou rameux, continus ou divisés par des cloisons transversales, stériles ou ayant leurs seminules (spories ou sporidies) (1) contenues parfois d'abord dans l'intérieur des tubes, mais toujours extérieures ensuite. — Beaucoup sont probablement le commencement d'autres champignons.

† *BYSSACÉES.* Filaments distincts, souvent entrecroisés, opaques, rarement cloisonnés, stériles ou à séminules éparses à la surface des filaments, ou contenus dans les articles supérieurs.

A. *Byssinées.* Filaments continus ou cloisonnés, couchés, entrecroisés, sans séminules visibles.

HIMANTIA. *Persoon.* Filaments rampants, adhérents, sous-jacents, rameux, peu entrecroisés, rayonnés, persistants.

1. H. CELLARIS. Pers. *Myc. Eur.* 1, 89. — Grand, rameux, velu, *noirâtre.* Sur les murs des caves.

2. H. SUBCORTICALIS. Pers. *Myc. Eur.* 1, 92. —*Villosités rayonnées*, divergentes, formant ensuite une *membrane* large et *glabre.* Trouvé entre l'écorce et le bois des branchages en putréfaction dans les lieux humides, à Beauvais (Graves).

---

(1) Les spories ou sporules sont les séminules libres ou nues dans l'intérieur des tubes; les sporidies, celles qui sont renfermées dans un conceptacle.

3. H. ORNITHOGALA. Pers. *loc. cit.*—Forte *incrustation farineuse*, dont il s'échappe quelques fibrilles. Sur les roseaux, à Chantilly (Graves).

4. H. RUFIPES. Chevall. *Jour. de Physiq.*, février 1822; *Icon.* — Filaments divergents, entrelacés, blancs, se réunissant à la base en une *membrane rousse, spongieuse*. Sur les lattes et les baquets, dans les caves (Chevallier).

OZONIUM. *Link*. Filaments rameux, couchés, les uns gros, arrondis et non cloisonnés; les autres ténus, cloisonnés. — Fongosités jaunâtres, naissant dans les lieux obscurs, probablement le commencement d'autres champignons.

1. O. AURICOMUM. Link, *Obs.* 1, p. 19; *Byssus aurantiaca*, Lam. *Dic.* p. 524; Mich. *Gen.* p. 211, t. 90, f. 1. — Touffes rameuses, un peu raides, d'un *jaune* fauve-luisant et comme *doré*, formées de petits filaments anastomosés et feutrés. Sur les vieux bois humides, où elles atteignent jusqu'à 18 lignes de longueur.

2. O. AUREUM. Duby, *Bot.* 934; *Byssus aurea*, Linn. *Spec.* 1638; Dill. *Musc.* t. 1, f. 16. — Filaments laineux, courts, aigus, simples, réunis en touffes arrondies, convexes, d'un *jaune roux* et luisant, qui pâlit ensuite. Sur les murs, les pierres, les gazons. Observé au Luxembourg, etc. Commun.

3. O. STUPOSUM. Pers. *Myc. Eur.* 1, 87; *Byssus intertexta*, Dec. *Fl. fr.* 11, 68. — *Filaments couleur de rouille*, cylindriques, minces et feutrés, réunis en *touffes* de forme variable, *de couleur brune*. Dans les caves de l'Observatoire, etc.

4. O. CANDIDUM. Mart. *Erlang.* 358; *Byssus candida*, Hudson, *Angl.* p. 601; Dill. *Musc.* t. 1, f. 15, A. — *Filaments* capillaires, appliqués sur les vieilles feuilles, ou le bois mort tombé à terre, bifurqués surtout à l'extrémité, quelquefois anastomosés, et *d'un beau blanc, formant une membrane papyracée.*

5. O. RADIANS. N. *Himantia radians*, Chevall. *Fl. par.* 1, 80. — *Filaments* blancs, par paquets réunis à la base, *divergents au sommet*. Sur les feuilles; ce n'est qu'une variété du précédent.

BYSSUS. *Humboldt.* Filaments rameux, couchés, mêlés, très-ténus, non cloisonnés, demi-transparents, diffluents au moindre contact. — Productions filamenteuses croissant dans les lieux souterrains.

Observation. M. Dutrochet regarde les *Byssus* comme les racines, ou le *thallus*, des agarics; il pense que ce genre, déjà bien restreint, est à supprimer.

1. B. ELONGATA. Dec. *Fl. fr.* 11, 67. — *Filaments* minces, feutrés, réunis en faisceaux allongés d'un pouce et demi, arrondis et rameux, *d'un assez beau blanc.* Observé par l'Héritier dans les caves de l'Observatoire.

2. B. ARGENTEA. Duby, *Bot.* 934; *B. parietina*, var. *Argentea*, Dec. *Fl. fr.* 11, 66; Vaill. *Bot.*, tab. 8, fig. 1. — *Filaments* anastomosés et feutrés, rayonnant d'un centre commun, et formant une plaque souvent d'un pied de diamètre, d'un *jaune pâle* ou d'un blanc argenté. Croît sur les plafonds et les murailles des maisons humides, des caves, etc.

Nota. M. Turpin pense que cette espèce est le *thallus* d'un *Agaricus* qu'il nomme *crispus*.

3. B. SULPHUREA. Duby, *Bot.* 934. — Dilaté; *tissu* mou, irrégulier, *citrin*, devenant membraneux et de couleur de chair sale en se desséchant. Dans les lieux humides, étouffés. A Beauvais (Graves).

DEMATIUM. *Link.* Filaments rameux, couchés, mêlés, non cloisonnés, persistants. — Productions étalées et imitant une sorte de bourre.

1. D. RUPESTRE. Link, *Obs.* 1, p. 19; *Byssus rupestris*, Dec. *Fl. fr.* 11, 592; Dill. *Musc.* t. 1, f. 18. — *Filaments noirâtres*, minces, feutrés, réunis en tapis serrés, et presque *gélatineux* étant humides. Sur les rochers humides, près la cascade de Saint-Cloud; il a quelquefois une teinte verdâtre.

2. D. ALUTA. Link, *Spec. Pl.* 3, p. 1, tab. 6; *Byssus aluta*, Persoon, *Disp. Fung.* 43. — *Filaments d'un blanc jaunâtre*, anastomosés de manière à former une espèce

de peau peu tenace, qui tapisse l'intérieur des arbres creux et les poutres des caves.

3. D. GIGANTEUM. Chevall. *Fl. par.* 1, 79; *Byssus gigantea*, Dec. *Fl. fr.* 11, 67; *Xilostroma giganteum*, Tode, *Mekl.* 1, p. 36, t. 6, f. 51. — *Blanchâtre*, diffus, très-large, subéreux-coriace. Croît dans les fentes des vieux arbres.

4. D. BADIUM. Duby, *Bot.* 933 (*non* Link); *Racodium badium*, Pers. *Myc. eur.* 1, 70. — *Filaments de couleur ferrugineuse*, denses, étendus, parallèlement allongés sur les rameaux desséchés. Dans nos environs (Persoon).

5. D. FUSCUM. Duby, *Bot.* 933; *Racodium fuscum*, Pers. *Myc. eur.* 1, 70. — Petite *production* d'une contexture dense, opaque, *brune, étalée,* qui croît sur les murs des celliers, dans nos environs (Persoon).

6. D. PAPYRACEUM. Link. *Spec.* pl. 6; *Racodium papyraceum*, Pers. *Myc. eur.* 1, 67; Sowerb. *Engl. Fung.* t. 387, f. 10? — Un peu exigu, très-*étalé*, adhérent sur les bois; d'abord *mince*, puis *prenant l'apparence du papier*. Sur le bois vermoulu, près Beauvais (Graves).

7. D? CINNABARINUM. Pers. *Syn.* 697, *Byssus rubra*, Dec. *Fl. fr.* 11, 68. — *Filaments* longs, déliés, distincts, légèrement feutrés, *d'un rouge foncé*. Croît sur les bois qui se décomposent.

8. D? SERPIGINOSUM. Chevall. *Fl. par.* 1, 78, t. 3, f. 20. — Sorte de *radicules brunes*, noueuses, fongueuses, *s'anastomosant* fréquemment ensemble, aplaties, canaliculées en dessous, à filaments courts, dressés. Sur les bouteilles, qu'elles enveloppent, dans les caves.

ATHELIA. *Persoon*. Filaments fins, rayonnants, entre-croisés, formant dans le centre une sorte de membrane unie, mince, qui porte des sporules. — Petites expansions croissant sur l'écorce du bois, les tiges des plantes, les feuilles, la terre, etc.

1. A. MUSCIGENA. Pers. *Myc. eur.* 1, 83; *Thelephora byssoidea*, Dec. *Fl. fr.* v, 33. — Un peu *verdâtre*, charnue au centre, et *couverte* dans toute sa superficie *de poils*

hérissés. Cette espèce, qui a une variété venant sur les bois dénudés, croît sur les mousses.

2. A. EPIPHYLLA. Pers. *Champ. comest.* 67. — Glabre, fugace, mince, *cendré*, irrégulièrement *étalé.* (1 pouce.) Sur les feuilles desséchées du chêne.

3. A. VELUTINA. Pers. *Myc. eur.* 1, 85. — Allongé, pulvérulent-soyeux, *rougeâtre sur le disque,* à filaments *blancs,* droits ou divergents *sur le bord.* Sur le bois sec. (2 pouces de long sur un de large.)

4. A. CITRINA. Pers. *Champ. comest.* 67. — *Fibrilles* presque distinctes à leur naissance, *d'un jaune soufré,* croissant sur la terre et les mousses, au pied des arbres. (A peine un demi-pouce de large sur une ligne d'épais.)

5. A. FLAVESCENS. Duby, *Bot.* 933; *Byssus flavescens,* Dec. *Fl. fr.* 11, 67. — *Filaments* cylindriques, *jaunâtres,* ténus, minces, soudés de manière à ce qu'on ne les distingue facilement que sur les bords, et appliqués sur les feuilles et les vieux troncs humides des forêts. Observé à Versailles, etc.

6. A. CŒRULEA. Chevall. *Fl. par.* 1, 85, t. 7, f. 2; *Thelephora cœrulea,* Dec. *Fl. fr.* 11, 167. — Etalé, arrondi, *membraneux, blanc,* à *bord* byssoïde, *blanchâtre.* Sur le bois et l'écorce des arbres à demi pourris.

ACROTHAMNIUM. *Nées.* Filamens couchés, rameux, continus, opaques, entrecroisés; extrémités des rameaux, qui se détachent, transparentes et articulées.

1. A. VIOLACEUM. Nées, *Fung.* t. 5, f. 71; Chevall. *Fl. par.* t. 3, f. 14. — Etalé, un peu épais, à *filaments violets,* dont les extrémités sont épaissies et sporuligènes. Sur les mousses. Dans nos environs (Chevallier).

B. Cladosporiées. Filaments renflés en grains de chapelets, dont les articles deviennent des sporidies.

OIDIUM. *Link.* Filaments simples ou rameux, très-petits, couchés ou dressés, distincts ou en touffes, à peine entrecroisés, cloisonnés, et dont les articles se résolvent en spo-

ridiées. — Petites moisissures venant sur les feuilles, le bois ou les fruits putréfiés.

1. O. AUREUM. Nées, *Syst.* 2, t. 3, f. 44; Chevall. *Fl. par.*, t. 4, f. 20. — *Petites touffes rameuses, jaunes*, à filaments simples et rameux, *un peu dressés*, à articles ovoïdes. Sur les troncs en putréfaction.

2. O. FRUCTIGENUM. Kunze et Schmidt. *Myc. heft.* 1, p. 80, t. 2, f. 22. — *Petites touffes arrondies, ochracées*, à filaments presque *dressés*, simples, mêlés, à articles ovoïdes concolores. Sur les poires et les pêches gâtées.

3. O. MONILIOIDES. Link, *Sp. Pl.* 6. 1, p. 22. — *Petites touffes* peu serrées, *blanches*-jaunâtres, allongées, à filaments dressés, simples, à articles ovoïdes. Sur les feuilles des Graminées.

4. O. LEUCONIUM. Desmazières, *Exs.* n° 303. — *Filaments couchés, blancs*, croissant sur les feuilles des rosiers malades, leurs tiges, etc. C'est la variété *rosea* du précédent de Duby.

5. O. LAXUM. Ehrenb. *Sylv. bor.* p. 10, 22. — *Filaments dressés*, rameux, *gris*, en petites touffes serrées, à articles ovoïdes, rares. Sur les abricots gâtés.

6. O. CHARTARUM. Link, *Spec. Pl.* 6, 1, p. 122; *Sporotrichum chartaceum*, Pers. *Myc.* 1, 83. — *Filaments couchés*, rameux, *noirs*, à articles ovoïdes. Ces petites taches noires s'observent sur le papier gardé dans les lieux humides.

TORULA. *Persoon.* Filaments simples, dressés ou couchés, plus ou moins mêlés, à articles contigus, opaques, parfois caducs. — Productions noirâtres, venant en petites touffes étalées et comme incrustées sur les végétaux morts.

1. T. HERBARUM. Link, *Obs.* 1, p. 19; *Monilia herbarum.* Pers. *Syn.* 693. — *Taches noires*, larges et étendues, à filaments très-denses, très-rameux, très-fragiles, à articles presque globuleux. Sur les herbes gâtées, surtout sur les Ombellifères.

2. T. TENERA. Link, *Obs.* 2, p. 40. — Petits *groupes arrondis, confluents*, à *filaments fragiles*, à articles globuleux, souvent plus larges que longs, transparents. Sur les rameaux tombés, dans nos environs (Chevallier.)

ALTERNARIA. *Nées.* Filaments dressés, simples, épars, opaques, à articles ovoïdes, séparés par des espaces filiformes.

1. A. TENUIS. Nées, *Fung.* p. 72, f. 68; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 5, f. 12. — *Petits buissons noirs*, à articles oblongs, paraissant à l'œil nu une sorte de pubescence, colorant en noir les rameaux des Pins vivants. M. Chevallier dit l'avoir trouvé dans nos environs, sur les tiges des herbes sèches.

ANTENNARIA. *Link.* Filaments rameux, couchés, fortement mêlés, moniliformes, à articles renfermant des sporules à plusieurs loges, placés à la base des filaments; sporidies granuliformes. — Petites productions piliformes, noirâtres.

1. A. PINOPHILA. Nées, *Fung.* f. 298; *Torula fuliginosa*, Pers. *Myc. eur.* 1, p. 21; *Torula pinophila*; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3, f. 5. — *Petites touffes épaisses* de filaments noirs, croissant sur les rameaux morts du sapin; *sporidies visibles*, ayant presque une ligne de diamètre. A Fontainebleau (Chevallier.)

CLADOSPORIUM. *Link.* Filaments droits ou presque droits, réunis, simples ou à peine rameux, cloisonnés au sommet, se résolvant en sporidies.

1. C. HERBARUM. Link, *Obs.* 2, p. 37; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4. f. 3; *Byssus herbarum*, Dec. *Fl. fr.* V, II. — *Filaments* extrêmement courts, comme *pulvérulents*, formant des plaques *noirâtres* qu'on peut observer en automne sur toutes les feuilles et les tiges des grandes plantes herbacées, sur les choux qui pourrissent, sur les champignons qui se décomposent, etc.

2. C. FUMAGO. Link, *loc. cit.*; *Torula fumago*, Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3. f. 4. — *Plaques étendues*, à filaments courts, denses, *noirs*, réunis, à sporidies agglomérées, globuleuses, concolo-

res. Sur les feuilles tombées à l'automne, notamment sur celles des Tilleuls aux Tuileries, etc. (1).

C. *Chloridées.* Filaments ordinairement non cloisonnés; sporidies éparses et externes.

DACTYLIUM. *Nées.* Filaments simples, dressés, portant à leur sommet quelques sporules allongés, à cloison transversale.

1. D. CANDIDUM. Nées. *Fung.* f. 58; Chevall. *Fl. par.* 1. t. f. 13. — *Filaments réunis,* simples, *blancs,* cloisonnés, portant 2-3 sporidies assez grandes, oblongues, concolores. Ce petit duvet blanc, à peine visible; se trouve sur les écorces unies dans nos environs (Chevallier).

HELICOSPORIUM. *Nées.* Filaments dressés, raides, à peu près simples, opaques, presque sans cloison; sporules en spirale, cloisonnés, caducs. — Très-petites fongosités olivâtres venant sur le bois.

1. H. VEGETUM. Nées, *Fung.* 68. f. 69; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 5. f. 3. — *Filaments denses,* agrégés, *noirs,* ayant à leur base des *sporidies* éparses, *d'un vert gris.* Ces taches, assez étendues, dont les filaments ne sont pas visibles à l'œil nu, se voient sur les bois pourris. Dans nos environs (Chevallier).

HELMISPORIUM. *Link.* (Helmintosporium, *Persoon.*) Fibres dressées, peu rameuses, épaisses, raides, opaques,

---

(1) Persoon fait un genre *Fumago,* dont il distingue les espèces par le nom des plantes où elles viennent : *F. tiliæ, F. ribis,* etc. MM. Poiteau et Turpin ont décrit et figuré le *F. citri,* Persoon, qui croît sur les feuilles des orangers, et montré qu'on peut en faire un genre caractérisé par ses longs tubes dentés au sommet, par où sont projetées de nombreuses sporidies, etc. (*Annales d'Horticulture,* tome XVIII, page 307, figure; mai 1833.)

assez souvent cloisonnées à leur extrémité, qui porte des sporules caducs, oblongs, parfois annelés. — Petites touffes venant sur les herbes sèches.

1. H. VELUTINUM. Link. *Obs.* 1, p. 8; Chevall. *Fl. par.* 1, 37, t. 4, f. 8; *Hypoxilon ciliare*, Bull. *Champ*, p. 173, t. 468, f. 1. — Petit gazon serré, droit, composé de *filaments* droits, grêles, longs d'une à deux lignes, filiformes, aigus, creux, *rameux, noirs; sporidies cylindriques.* Sur les rameaux desséchés, sur les feuilles tombées du chêne.

2. H. SUBULATUM. Nées, *Nov. Act. Acad. Cæs. Leop.* 9, t. 5, f. 13. — *Filaments* peu serrés, subciliés, presque *simples : sporidies en massue* transparentes. Sur les rameaux de chêne tombés (Chevallier).

3. H. NANUM. Nées, *loc. cit.*; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 5, f. 1. — Petites touffes noires, luisantes, allongées, éparses, bifurquées, un peu noueuses, portant des *sporidies* presque *cylindriques*, un peu plus courtes qu'elles, à leur sommet. Sur le bois pourri, dans nos environs (Chevallier). L'*H. simplex*, Chevallier, ne paraît qu'un état plus simple de celui-ci.

4. H. CŒLOSPERMUM. Link. *Obs.* 2, p. 38; *Dematium articulatum*. Pers. *Disp. Fung.* p. 41, f. 2, t. 4; *Erineum articulatum*, Dec. *Fl. fr.* 11, 74. — Taches noires, à peine visibles à l'œil nu, composées de *filaments noirs, rameux, divergents*, cylindriques, flexueux et articulés, réunis en groupes, à *sporidies globuleuses*, s'ouvrant par un pore. Sur les grandes Graminées et les feuilles sèches.

RACODIUM. *Link.* Filaments rameux, persistants, non cloisonnés, moniliformes, entrelacés, agglomérés en petits globules à l'extrémité, à sporidies nues, simples et opaques. — Petites fongosités venant sur les feuilles.

1. R. CELLARE. Pers. *Syn.* 701; Chevall. *Fl. par.* 1, 77, t. 8, f. 20; *Byssus cryptarum*. Lam. *Fl. fr.* 1. p. 102; Mich. *Gener.* t. 89. f. 9. — *Filaments cylindriques, crépus*, feutrés, mous, d'abord olivâtres, puis *noirâtres*, sporules globuleux. Il forme des plaques sur les tonneaux humides.

2. R. VULGARE. Fries. *Obs. Myc.* 2, p. 215. — Etalé, mou, d'une contexture lâche, noire, à *filaments égaux*. Sur le bois et les rameaux du Bouleau, du Hêtre, du Pin, etc., à Compiègne (Graves).

CIRCINNOTRICUM. *Nées.* Filaments couchés, grêles, non cloisonnés, feutrés en rond; portant des sporidies fusiformes, simples. — Taches très-petites ou points olivâtres, épiphylles, épars.

1. C. MACULÆFORME. Nées. *Syst.* 2, p. 19; Chevall. *Fl. par.* 1, 55, t. 5, f. 2. — *Filaments soyeux*, floconneux, d'un *noir* olive. Se trouve l'hiver sur les feuilles tombées du Chêne, etc. (Chevallier).

CONOPLEA. *Ehrenberg.* Filaments dressés, raides, simples ou à peine rameux, obscurément cloisonnés, portant des sporidies globuleuses, simples. — Très-petites touffes noires, fongueuses, venant sur les feuilles sèches.

1. C. HISPIDULA. Pers. *Syn.* 285. — Très-petit, à *filaments* fasciculés, *noirs*, allongés, à sporidies concolores. Très-adhérent sur les feuilles et parfois sur les épis des Graminées desséchés, dans nos environs. Sur l'*Arundo phragmites*, etc.

2. C? CINEREA. Pers. *loc. cit.* — *Taches* de trois à quatre lignes de large, arrondies, confluentes, *cendrées*. Sur les branchages desséchés, dans nos environs (Persoon). Rare.

3. C? SPHÆRICA. *Pers. Syn. Fung.* 235. — Nombreux; presque confluents, *noir*-olive, *globuleux*, *granuleux* étant frais. Sur les rameaux desséchés du Hêtre.

CHLORIDIUM. *Link.* Filaments simples ou à peine rameux, agrégés, dressés, opaques, non cloisonnés; sporidies nombreuses, simples, éparses çà et là.

1. C. GRISEUM. Ehr. *Syl. myc.* p. 17, 23. — Etalé, à filaments noirâtres; *sporidies* très-nombreuses, *grisâtres*, cylindriques. Sur le tronc pourri de l'*Alnus glutinosa*, Gaern., qu'il entoure délicatement (Chevallier).

2. C. VIRIDE. Link, *Obs.* 1, p. 11; Chevall. *Fl. par.* 1, 34, t. 4, f. 9. — Petit, très-mince, à filaments *d'un vert gai,* lisses, à sporidies globuleuses concolores. Sur le bois pourri, où il s'étend beaucoup.

†† *BOTRYTIDÉES.* Filaments distincts ou faiblement entrecroisés, transparents, fugaces, souvent cloisonnés; sporidies éparses ou réunies par groupes vers les dernières articulations.

ACLADIUM. *Link.* Filaments cloisonnés, dressés, simples, ou à rameaux fastigiés, réunis en touffes serrées; sporules ovoïdes ou oblongs, épars. — Taches pulvérulentes, d'un jaune blanc, venant sur les bois morts.

1. A. MICROSPERMUM. Link, *Obs.* 1, p. 10. — Petites touffes étalées à *filaments blancs,* à sporidies globuleuses, petites. Sur les troncs putréfiés dans nos environs (Chevallier).

2. A. CONSPERSUM. Link, *Obs.* 1, p. 9, f. 13; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 5. — Petites touffes confluentes, s'étalant ensuite, à *filaments* d'un *jaune* blanc, parsemés de sporidies ovoïdes. Sur les troncs pourris.

POLYTHRINCIUM. *Kunze* et *Schmidt.* Touffes de filaments dressés, simples, moniliformes, à articles très-nombreux, ramassés; sporidies éparses, deux à deux sur la cloison transversale. — Très-petites fongosités noires, naissant sous les feuilles vivantes.

1. P. TRIFOLII. Kunze et Schmidt, *Myc. heft.* 1, p. 13, t. 1, f. 8. — *Filaments* épaissis au sommet, *bruns-noirs,* fasciculés; fascicules réunis; sporidies ovoïdes concolores. Ces taches noires, à bords jaunâtres, qui ne sont pas constamment confluentes, ne sont pas rares sous les feuilles de plusieurs Trèfles.

ARTHRINIUM. *Kunze* et *Schmidt.* Filaments simples, transparents, cloisonnés, réunis en touffes; cloisons rappro-

chées, épaisses, noires; sporules fusiformes, opaques, dispersés sur les filaments.

1. A. PUCCINIOIDES. Kunze et Schmildt, *Myc. heft.* 1, p. 9, t. 1, f. 4; *Conoplea puccinioides*, Dec. *Fl. fr.* 11, 73. — Petits *tubercules noirs*, d'une demi-ligne de diamètre, composés de *filaments* pellucides, *étalés*, qui portent sur toute leur surface des globules opaques et anguleux. Sur les feuilles mortes du *Carex paludosa*, Linn., etc.

PSILONIA. *Fries.* Filaments droits, simples, pellucides, cloisonnés, réunis inférieurement par une base commune, entremêlés de sporidies simples, globuleuses, transparentes, agglomérées, très-abondantes. — Très-petites fongosités d'une couleur gaie, naissant sur l'épiderme des plantes.

1. P. BUXI. Fries, *Nov. suec.* 5, p. 78; *Tubercularia buxi*, Dec. *Fl. fr.* v, p. 110. — Très-petites touffes d'abord distinctes, à filaments courts, fasciculés, à *sporidies roses*, globuleuses, recouvrant ensuite toute la face inférieure des feuilles desséchées du Buis.

FUSISPORIUM. *Duby.* Filaments couchés, rameux, réunis en touffes, le plus souvent très-fugaces; sporidies fusiformes, continues ou obscurément cloisonnées. — Productions naissant sur les fruits mûrs, les tiges, les feuilles desséchées; ces filaments existent dans la jeunesse du végétal, mais disparaissent bientôt.

1. F. CANDIDUM. Link, *Sp. plant.* 6, 1, p. 30. — *Filaments* laniformes, *blancs*; sporidies éparses, blanches. Ces petites productions épaisses, viennent dans nos environs sur les chatons tombés de plusieurs arbres, où elles s'étalent un peu (Chevallier).

2. F ? SULPHUREUM. Duby, *Bot.* 926. — Etalé, à sporidies petites, compactes, fusiformes, épaisses, un peu courbes, d'un *jaune pâle*. Croît sur les pommes-de-terre, dans les caves (Chevallier).

3. F. GRISEUM. Duby, *Bot.* p. 926.; *Fusidium griseum*, Link, *loc. cit.* — Etalé, étendu, à filaments très-courts, et déliés; *sporidies fusifor-*

mes et *grises*. Sur les feuilles du Châtaignier.

4. F. FLAVO-VIRENS. Duby, *Bot.* p. 926; *Fusidium flavovirens*, Dittmar, *in Sturm. deust. schew.* — Etalé, mince, à filaments courts et petits; à *sporidies* fusiformes, d'un *jaune vert*. Ces taches planes, de une à cinq lignes de large, s'observent sous les feuilles desséchées du Chêne, à Vincennes (Persoon).

5. F. AURANTIACUM. Nées, *Syst.* t. 3, f. 40; Chevall. *Fl. par.* 1, 55, t. 5, f. 11. — Groupes arrondis, un peu étalés, à *filaments blancs*, *sporules* fusiformes, *orangés*, aigus. Sur les tiges du Maïs, sur celles des Cucurbitacés, etc.

SPORENDONEMA. *Desmazières.* Filaments courts, simples, ou rameux, rarement continus, dressés en petites touffes; sporidies rougeâtres, agglomérées, grandes, serrées, arrondies, placées sur une seule ligne, de manière à figurer des cloisons. — Petites plaques rouges, venant sur le fromage.

1. S. CASEI. Desmazières, *Mém. Cryp. exc.* 161; *Ægerita crustacea*, Dec. *Fl. fr.* 11, 72; *Mucor crustaceus*, Bull. *Champ.* p. 100, t. 504, f. 2. — *Plaques* d'abord *blanches*, puis jaunes, et enfin *rouges*, qui croissent sur la croûte des fromages salés.

SEPEDONIUM. *Link.* Filaments rameux, mêlés, couchés, devenant cloisonnés; sporidies très-nombreuses, globuleuses, inappendiculées, non cloisonnées, accumulées au milieu des touffes.

1. S. MYCOPHYLUM. Link. *Obs.* 1, p. 16; *Mucor chrysosperma*, Bull. *Champ.* t. 504, f. 4. — Etalé, épais, à filaments laineux, blancs, cachés bientôt par les *sporidies*, qui sont excessivement nombreuses, *jaunes*, presque globuleuses. Sur les champignons putréfiés.

TRICOTHECIUM. *Link.* Filaments rameux, couchés, mêlés, entièrement cloisonnés, à sporules didymes; sporidies inappendiculées, ovoïdes, répandues à leur surface, au voisinage des cloisons.

1. T. ROSEUM. Link. *Obs.* 1, p. 16. Chevall. *Fl. par.* 1, 44, t. 4, f. 2; *Trichoderma roseum*, Pers. *Syn.* 231; *Trichodermia rosea*, Hoffm. *Germ.* 2, t. 10, f. 1. — *Petits boutons* convexes, d'un *rose clair*, pulvérulents, larges d'une demi-ligne, cachant les filaments, qui sont blancs. Observé l'hiver et le printemps sur le bois coupé et sur les vieux troncs morts.

SPOROTRICUM. *Link.* Filaments entrecroisés, rameux, cloisonnés, couchés; sporidies éparses, nues, simples, noires, adhérentes, et paraissant formées par les articles des filaments qui se détachent. — Duvet diversement coloré, venant sur des corps en putréfaction.

A. Filaments mêlés. (*Sporothrix*, Duby.)

* *Sporidies toujours blanches.*

1. S. LAXUM. Nées, *Syst.* p. 49, f. 45; Chevall. *Fl. par.* t. 5, f. 5, c. — Blanc, très-mince, s'étalant, à *filaments lâches*, vagues, à *sporidies oblongues.* Sur les troncs d'arbres ombragés.

2. S. CANDIDUM, Link, *Obs.* 1, p. 9. — Diffère du précédent par des *sporidies globuleuses.* Sur les troncs pourris et les feuilles.

3. S. POLYSPORUM. Link, *Obs.* 2, p. 34. — *Petits coussins* élastiques devenant confluents, un peu épais, légèrement *jaunâtres*, limités, à filaments denses; *sporidies* nombreuses, petites, *globuleuses.* Sur l'écorce des arbres dans nos environs (Chevallier).

4. S. STROMATEUM. Link, *Spec.* 6, 1, p. 3. — Apre, peu épais, presque étalé, à *filaments très-mêlés*, et que la vue ne peut distinguer, à *sporidies globuleuses*, très-*petites.* Sur les ramuscules des buissons (Persoon).

5. S. FRUCTIGENUM. Link, *Jahrb. der. gew.* 1, p. 169. — Convexe, épais, limité, puis confluent, à filaments denses, à *sporidies* globuleuses, *grandes.* Sur les cerises qui se putréfient, etc.

6. S. DRIOPHYLLUM. Pers. *Myc.* 1, 78. — Un peu épais,

étalé, à filaments mêlés, un peu lâches, à *sporidies conglomérées*, nombreuses, globuleuses, de *couleur de farine*. Sur les grandes mousses du genre *Hypnum*.

** *Sporidies grises.*

7. S. GRISEUM. Link, *Obs.* 1, p. 11. — Petit, étalé, *gris*, à filaments fortement mêlés, à *sporidies* nombreuses, *globuleuses*. Sur les vieilles tiges humides, qu'il entoure.

*** *Sporidies jaunes.*

8. S. SPARSUM. Link, *Obs.* 2, p. 34. — Très-petit, un peu épais, limité, à filaments très-rares, à *sporidies globuleuses*, petites et *jaunes*. Sur les rameaux et les écorces tombés (Chevallier).

**** *Sporidies rouges ou orangées.*

9. S. AUREUM. Link, *Obs.* 1, p, 1; *Ægerita aurantia*, Dec. *Fl. fr.* 11, 72; *Mucor aurantius*, Bull. *Champ.* p. 103, t. 504, f. 5. — Petites plaques d'un *jaune doré*, composées de gongyles très-petits, safranés, insérés sans ordre sur des filaments crépus, presque imperceptibles. Commun sur l'écorce du bois mort, les tonneaux et les bouchons de liége dans les caves.

10. S. SCOTOPHYLLUM. Link, *Obs.* 1, p. 11; *Ægerita cinnabarina*, Dec. *Fl. fr.* v, 13. — Cette petite plante croît en croûte d'un *rouge vermillon* sur les crottes de chat, dans les caves; elle n'est peut-être qu'une variété de l'*Ægerita aurantia*, dont elle ne paraît différer que par son *habitat*.

***** *Sporidies verdâtres.*

11. S. CHLORINUM. Link, *Obs.* 2, p. 36. — Étalé, un peu épais, à filaments denses, mous, à *sporidies* nombreuses, agglomérées, *jaunes-vertes*. Sur les brindilles de bois tombées, les feuilles, qu'il enveloppe, etc.

12. S. VIRESCENS. Fries, *Syst. Myc.* 111, 420. — *Petit* buisson feutré, *arrondi, devenant* lâche, et à flocons très-ténus, rameux; *sporidies* globuleuses d'un vert *olive* obscur. Très-commun sur les bois de pin, coupés, amoncelés, humides, pendant l'hiver. Le *Trichoderma viridis,* Link (*non* Persoon) n'est probablement pas distinct de cette plante.

****** *Sporidies brunes.*

13. S. PUNCTIFORME. Link, *Sp. Pl.* 6, 1, p. 11; *Ægerita punctiformis*, Dec. *Fl. fr.* II, 72. — *Tubercules d'un brun verdâtre* qu'on observe sur les oignons de jacinthe, mis dans l'eau, à sporidies globuleuses, nombreuses, bleuâtres. C'est le *Tuburcina punctiformis,* Fries.

******* *Sporidies noires.*

14. S. PARIETUM. Link, *Obs.* 2, p. 81. — Etalé, délicat, à *filaments lâches*, vagues, à sporidies globuleuses, placées sur le disque. Sur les murs humides, qu'il revêt d'une sorte de laine.

15. S. COLLÆ. Link, *loc. cit.*, Chevall. *Fl. par.* 1, p. 50, t. 4, f. 7. — Epais, étalé, à *filaments en touffes,* à sporidies noires, globuleuses. Sur la colle sèche.

B. Filaments étalés. (*Byssocladium,* Link.)

16. S. BYSSINUM. Link, *Spec. Pl.* 6, 1, p. 20; *Himantia plumosa.* Pers. *Myc. eur.* 1, 90. — Très-ténu, étalé, à *filaments centrifuges,* se divisant en paquets *blancs*, à sporidies globuleuses, petites, concolores. Sur les feuilles tombées.

17. S. PULCHELLUM. Duby, *Bot.* 924. — Très-petit, couleur *vert de gris*, à *filaments* distincts, blancs dans la portion *divergente*, à sporidies globuleuses, petites, concolores. Sur les feuilles des rosiers, où elles ne sont pas visibles, à moins que celles-ci ne blanchissent.

BOTRYTIS. *Fries.* Filaments simples ou rameux, épars ou réunis, libres, cloisonnés, les fertiles dressés, à sommet

simple; sporidies simples, non cloisonnées, globuleuses ou oblongues, ramassées autour des divisions des filaments ou à leur sommet. — Très-petites moisissures naissant sur des corps divers.

* *Taches blanches; filaments blancs ainsi que les sporidies.*

1. B. GEOTRICHA. Link, *Sp. Pl.* 6, 1, p. 53; Chevall. *Fl. par.* 1. t. 4, f. 4. — Etalé; *filaments* fertiles *un peu rameux*, très-courts, à *sporidies oblongues*, tronquées des deux côtés. Sur la terre stérile des bois, des landes, dans nos environs (Chevallier).

2. B. DENDROIDES. Dec. *Fl. fr.* 11, 70; *Mucor dendroïdes*, Bull. *Champ* 105, t. 504, f. 9. — Etalé, blanc, laineux, formant buisson; *filaments* fertiles *très-rameux*, à rameaux divariqués, à *sporidies* presque *ovoïdes*, grandes. Sur le Champignon de couche gâté, etc., qu'il enveloppe.

3. B. CAPITULA. Duby, *Bot.* 919. — Etalé, fugace, exigu, formant buisson, *à filaments simples*, à *sporidies* ovoïdes *en tête*, caduques. Sur les troncs putréfiés (Chevallier).

** *Filaments verdâtres.*

4. B. OLIVACEA. Link, *Obs.* 1, p. 12. — Taches d'environ un pouce, limitées, grêles, à *filaments* fertiles, un peu rameux, très-courts, à peine visibles, *olivâtres*, à sporidies globuleuses et petites, Sur les troncs en putréfaction (Chevallier).

*** *Filaments roses en partie.*

5. B. LINCKII. Duby, *Bot.* 919; *B. rosea*, Link, *Obs.* 2, p. 36 (*non* Dec.) — Elevé, étalé, *rose*, à *filaments* fertiles rameux, *effilés*, à *sporidies globuleuses*, petites, ramassées au sommet des rameaux. Sur les petites branches tombées, qu'il entoure (Chevallier).

6. B. MACROSPORA. Link, *Obs.* 1, p. 13. — Un peu élevé, étalé, à *filaments blancs*, puis roses, les fertiles dressés, rameux aux extré-

mités, qui sont verticillées, à *sporidies grandes*, presque *cylindriques*. Sur les feuilles tombées qu'il enveloppe (Chevallier, qui le nomme *Cladobotrys macrospora*).

7. B. VARIA. Duby, *Bot.* 919. — Elevé, étalé, à *filaments blancs*, puis roses, les fertiles dressés, faiblement rameux, à *sporidies oblongues*. Sur les petites branches tombées (Chevallier).

**** *Filaments variés de jaune, d'orangé ou de rouge.*

8. B. AURANTIACA. Link, *Obs.* 1, p. 12, f. 18. — Elevé de plusieurs pouces, étalé, de *couleur orangée*, à filaments fertiles très-rameux, à sporidies globuleuses. Sur les tiges des Ombellifères, les écorces d'arbres.

9. B? ROSEA. Dec. *Fl. fr.* II, p. 71 (*non* Link); *Mucor roseus*, Bull. *Champ.* t. 504, f. 4. — Elevé, arrondi, *blanc*, *puis* étalé, *rouges* à filaments fertiles, dressés, simples; les stériles faisant un angle droit; sporidies peu nombreuses, ovoïdes, placées à l'extrémité des rameaux. Se trouve surtout sur l'écorce du Bouleau.

***** *Filaments gris ainsi que les sporidies.*

10. B. RACEMOSA, Dec. *Fl. fr.* 11, p. 70 (*non* Persoon); *Mucor racemosus*, Bull. *Champ.* 104, t. 504, f. 7. — Cendré, étalé en faisceaux, à filaments fertiles dressés, très-rameux, à *sporidies* oblongues, ovales, *blanches*, puis cendrées, disposées en groupe sur les rameaux. Sur les légumes, les fruits gâtés (Persoon). Le *B. cinerea*, Pers., ne paraît pas différer de cette espèce.

11. B. RAMOSA. Pers. *Syn.* 690; Micheli, *Genera.* t. 91, f. 2. — Elevé de deux lignes et plus, étalé, à filaments fertiles, gris, dressés, quadrifides et presque en massue au sommet, à *sporidies* globuleuses et *glauques*. Sur les tiges pourries des plantes.

12. B. UMBELLATA. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 71; *Mucor umbellatus*, Bull. *Champ.* 105, t. 504, f. 8. — Petits boutons élevés, étalés, à *filaments* d'abord blancs, puis *grisnoirâtres*; les fertiles dressés, découpés en ombelle à la pointe, à sporidies globu-

leuses, sessiles vers les ramifications. Sur les confitures, les fruits sucrés qui se gâtent.

13. B. POLYACTIS. Link, *Sp. Pl.* 6, 1, p. 59 ; Chevall. *Fl. par.* t. 4, f. 15; *Monilia vulgaris*, Pers. *Myc.* 1, p. 31 ; Micheli, *Gen.* t. 91, f. 4. — Elevé, étalé; *filaments* gris, fertiles, vaguement rameux, longs de une ligne à un pouce, *à sommet lacéré ; sporidies* globuleuses, *glauques.* Sur les tiges des herbes putréfiées.

PENICILLIUM. *Link.* Filaments simples ou rameux ; les stériles couchés, cloisonnés, simples ou rameux : les fertiles dressés, terminés par un faisceau de rameaux couverts de sporules, formant un capitule terminal. — Très-petites fongosités, d'un aspect velu, naissant sur les substances qui se décomposent.

1. P. CANDIDUM. Link, *Obs.* 1, p. 15. —Petites touffes grêles, arrondies, blanches, à filaments fertiles, à *sporidies blanches.* Sur les champignons et les herbes en putréfaction. Ressemble à de petites toiles d'araignée.

2. P. GLAUCUM. Link, *Obs.* 1, p. 15; *Mucor penicillatus*, Bull. *Champ.* t. 504, f. XI. 11. — Plus ou moins épais, blanc, à filaments fertiles un peu rameux ; *sporidies* globuleuses, blanches, puis *glauques.* Sur les confitures et autres corps mous en putréfaction.

3. P. RACEMOSUM. Pers. *Myc.* 1, p. 41 ; *Mucor penicillatus*, Bull. *Champ.* t. 504, f. XI, 12. —Blanc, plus ou moins épais, à *filaments* fertiles *digités*, sortant de la base des rameaux. Même *habitat.*

4. P. ROSEUM. Link, *Obs.* 2, p. 37. — Etalé, grêle, blanc, à filaments fertiles rameux, à *sporidies roses.* Sur les tiges pourries de la pomme-de-terre.

COREMIUM. *Nées.* Filaments fertiles cloisonnés, dressés, entrecroisées, stipités en bas, libres et formant des pinceaux en capitule au sommet, portant des sporidies simples, éparses.

4*

1. C. GLAUCUM. Link. *Obs.* 1, p. 19, f. 31; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 18. — Touffe étalée, à stipe court, jaunâtre; *sporidies* globuleuses, passant au *glauque*. Très-commun sur les fruits confits, pourris, etc.

2. C. CANDIDUM. Nées, *Fung.* f. 86. — *Touffes* étalées, à stipe court, *jaunâtre;* sporidies globuleuses, concolores. Sur les fruits corrompus. Link croit que c'est le commencement du précédent.

3. C. LEUCOPUS, Pers. *Myc.* 1, p. 42. — Granulations ou petites *touffes* à capitules glauques, *blanches* sur le stipe, presque glabres. Sur les gousses de fève à l'entrée de l'hiver.

4. C. CITRINUM. Pers. *Myc.* 1, p. 43. — Petite *touffe* étalée, à stipe tomenteux, *citrin,* à sporidies concolores. Sur les crottes de souris (Chevallier).

BACTRIDIUM. *Kunze et Schmidt.* Filaments rameux, articulés, rampants, tronqués, ayant à leur sommet des sporules qui contiennent des sporidies qui s'en détachent et se répandent sur les rameaux.

1. B. FLAVUM. Kunze et Schmidt, *Myc. heft.* 1, 5, t. 1, f. 2; *Tremella mucoroides*, Bull. *Champ.* t. 499, f. 4. — Petit coussinet jaune, d'une à deux lignes de large, à *filaments* rares, *blancs*, à *sporidies* réunies, oblongues, obtuses des deux bouts, *jaunes.* Sur les vieux troncs d'arbres coupés, à Beauvais (Graves).

MYCOGONE. *Link.* Filaments nombreux, cloisonnés, couchés, entrecroisés, portant des sporidies solitaires très-nombreuses, globuleuses, non cloisonnées, à appendice globuleux ou filiforme.

1. M. INCARNATA. Pers. *Myc.* 1, 26. — Sorte de *duvet* d'un *rouge* plus ou moins vif, mince, à filaments blancs, à sporidies rouges. Sur les champignons en putréfaction, qu'il entoure.

2. M. CERVINA. Dittmar, *in Sturm. Deutsch. pilz.* 4,

p. 107, t. 53. — Duvet mince, à *filaments blancs*, à *sporidies jaunes* fauves. Même localité (Chevallier). Ce n'est probablement que l'état plus jeune de l'espèce précédente.

ACREMONIUM. *Link.* Filaments à peine rameux, couchés, lâches, libres, cloisonnés; sporidies solitaires à l'extrémité des rameaux, simples, non cloisonnées persistantes, portées sur des stipes égaux. — Très-petites fongosités naissant sur les troncs pourris ou les feuilles tombées.

1. A. VERTICILLATUM. Link. *Obs.* 1, p. 13, t. 1, f. 20; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 10. — Etalé, petit, à *filaments* fortement mêlés, *blancs*, *rameux*, portant les sporidies *verticillées;* celles-ci ovoïdes, concolores. Sur les troncs pourris, qu'il entoure parfois largement (Chevall.).

2. A. ALTERNATUM. Link, *loc. cit.;* Dittmar, *in Sturm, Fung,* t. 3. — Etalé, très-délicat, à filaments blancs, lâchement entrecroisés, à *rameaux* sporidifères *alternes;* sporidies globuleuses. Sur les feuilles tombées, qu'il entoure à la manière d'une toile d'araignée.

VERTICILLIUM. *Nées.* Filaments droits, rameux, rapprochés par touffes, à rameaux verticillés; sporidies globuleuses, solitaires à leur extrémité. — Très-petites fongosités naissant sur les tiges mortes des plantes.

1. V. TENERUM. Nées, *Fung*, 57, f. 55; *Botrytis tenera*, Pers. *Myc.* 1, p. 38; Chevall. *Fl par.* t. 3, f. 10. — Délicat, à *filaments* fertiles agrégés, d'un *rougegris*, à *rameaux ternés*, étalés; sporidies trois à trois, transparentes, globuleuses. Sur les tiges d'*Alcea rosea*, Linn., à l'automne.

STACHYLIDIUM. *Link.* Filaments stériles couchés; les fertiles rameux, dressés, cloisonnés, portant sur leurs ramifications, qui sont opposées ou verticillées, des sporules (*peridium* avortés?) petits et globuleux, renfermant des sporidies qui se répandent au dehors. — Petites moisissures.

1. S. TERRESTRE. Link, *Obs.* 1, p. 73, f. 21; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 14; *Botrytis terrestris,* Pers. *Myc.* 1, p. 38. — Grêle, blanc, à *filaments* rameux, courts, *blancs*, à rameaux verticillés, oblongs; sporidies blanches. Sur la terre humide des caves, des bruyères, etc.

2. S. BICOLOR. Link, *Obs.* 1, p. 13; *Botrytis bicolor,* Pers. *Myc. eur.* 1, 37. — Un peu épais; *filaments* compliqués, denses, *gris*, les fertiles rameux, à rameaux opposés ou verticillés; sporidies blanches. Sur les tiges sèches des herbes des jardins, qu'il enveloppe en long et en large.

††† *MUCORÉES*. Filaments pellucides, fugaces, cloisonnés, portant un petit *peridium* globuleux, vésiculeux au sommet, qui renferme les sporules.

EUROTIUM. *Link.* Tissu floconneux, consistant en filaments cloisonnés, couchés, rameux, portant des réceptacles (péridioles) membraneux, sessiles, solitaires, très-minces, contenant des sporules. — Petits points jaunes, nombreux, se développant sur les feuilles humides.

1. E. HERBARIORUM. Link, *Obs.* 1, f. 44; *Mucor herbariorum,* Dec. *Fl, fr.* v, 100; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 22. — Assemblage ponctiforme, à filaments d'abord blancs, rameux, puis bistres, à *peridium jaune vif*, nombreux. Sur les plantes dans les herbiers humides, sur les paniers d'osier dans les caves, etc.

ASPERGILLUS. *Micheli.* Filaments droits, réunis en touffe, articulés, simples ou rameux, renflés au sommet, et présentant à l'extrémité de chacun d'eux un groupe de sporules globuleux. — Moisissures blanchâtres, puis jaunâtres, venant sur les substances gâtées.

* *Sporidies colorées.*

1. A. LANEUS. Link, *Sp. Pl.* 6, 1, p. 66. — *Laine d'un jaune blanc*, à filaments fertiles rameux; péridioles

globuleux, jaunes. Sur les champignons en putréfaction (Chevallier).

2. A. GLAUCUS. Link, *Obs.* 1, p. 14; *Monilia glauca*, Pers. *Syn.* 691; *Mucor aspergillus*, Bull. *Champ.* t. 504, f. 10. — Exigu; à *filaments blancs*, fertiles, simples, à *péridioles* globuleux, devenant *glauques*. Croît en touffe sur les fruits qui se décomposent.

3. A. VIRENS. Link, *Obs.* 1, p. 14.—Laineux, à *filaments* mêlés, *blancs*, denses, les fertiles rameux; *péridioles* globuleux, devenant *verdâtres*. Sur les corps en putréfaction, surtout sur la graisse.

4. A. ROSEUS. Link, *loc. cit.*; *Mucor glomerulosus*, Bull. *Champ.* t. 504, f. 3. — Ténu, à *filaments blancs*, fertiles, simples; *péridioles* globuleux, *roses*. Sur les tapisseries, le linge, le papier humide, renfermés.

** *Sporidies blanches.*

5. A. CANDIDUS. Link, *Obs.* 1, p, 14; *Monilia candida*, Pers. *Syn.* 692; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 17. — Epars, ou réunis en touffes grêles, blanches, à *filaments* fertiles *simples*; péridioles globuleux. Sur les plantes déposées dans les lieux humides, les Champignons qui se pourrissent, etc.

6. A. MICOBANCHE. Link, *Sp. Pl.* VI, 1, p. 65; *Racodium ? mycobanche*, Pers. *Mycol. eur.* 1, 74. — Epais, blancs, à *filaments denses*, fertiles, longs d'une demi-ligne; péridioles globuleux. Sur les *Pézizes* et les *Clavaires* en putréfaction.

THAMNIDIUM. *Link.* Filaments stériles flétris; les fertiles simples, dressés, à cloisons éparses, ayant à leur sommet un péridiole globuleux, et à leur base des rameaux dont chaque division est terminée par un sporule solitaire.

1. T. ELEGANS, Link. *Obs.* 1, p. 45.—*Filaments blancs*, très-simples au sommet, hauts de deux à trois lignes, très-*rameux du bas*, à rameaux courts, divariqués; péridioles globuleux, concolores. Sur la colle gâtée.

MUCOR. *Link.* Filaments stériles couchés, souvent lainiformes : les fertiles dressés, cloisonnés, simples ou rameux, terminés par des péridioles solitaires, presque globuleux, se déchirant ou persistant ; sporules simples, globuleux.

1. M. CANINUS. Pers. *Syn. Fung.* 201 ; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3, f. 12. — *Filaments* stériles nombreux ; les fertiles blancs, dressés, *simples*, à *péridioles* très-petits, *jaunâtres*. Sur les crottes de chien, qu'il entoure entièrement, dans les lieux humides.

2. M. FIMETARIUS. Link, *Obs.* 1, p. 29. — Petites taches blanches, larges d'une à deux lignes, lainiformes, à *filaments* blancs fertiles, très-*rameux* ; *péridioles* globuleux, s'endurcissant et s'aplatissant sous l'ombilic, qui est *noir*. Sur le fumier de vache.

3. M. RAMOSUS. Bull. *Champ.* t. 480, f. 3. — Touffes laineuses, larges, à rameaux blancs, rameux ; *péridioles* globuleux, d'abord blancs, puis *roux*, même noirs, que l'on voit à l'œil nu. Sur les champignons qui se putréfient.

4. M. TRUNCORUM. Link, *Obs.* 1, 28.— Lainiforme ; à filaments blancs fertiles, rameux, à *péridioles* globuleux, durcissant, s'aplatissant, *ombiliqués en dessous*, *fauves*. Sur les troncs putréfiés.—Buissons assez grands, à filaments lâchement disposés.

5. M. JUGLANDIS, Link. *loc. cit.*—Lainiforme ; à filaments blancs fertiles rameux, courts ; *péridioles* globuleux, *jaunes*, devenant *verruqueux*. Sur les noix rances. — Il forme des buissons ou est largement étalé ; les plus courts filaments ont une demi-ligne.

6. M. FLAVIDUS. Pers. *Syn.* 199. — Lainiforme ; à filaments blancs fertiles, rameux ; *péridioles* globuleux, jaunes, puis *gris*. Sur les Champignons qui se pourrissent, dont il enveloppe parfois le dessus (Chevallier).

7. M. FODINA. Link, *Sp. Plant.* VI, 1. p. 84 ; *Byssus fodina*, Dec. *Fl. fr.* V, p. 10. —Sorte d'amadou épais, étalé, à *filaments bruns*, fertiles, à peine rameux, à péridioles concolores. Adhérent sur les murs des caves, les vieux bois.

8. M. MUCEDO. Linn. *Spec.* 1655 ; Bolt. *Fung.* 3, t. 132, f. 1, H. V. (*non* Pers.). — Eta-

lé ; *filaments* mêlés, *blancs*, fertiles, simples; *péridioles* et sporules *globuleux*, concolores, devenant noirs. Sur divers corps en décomposition, surtout sur le pain bouilli.

9. M. ASCOPHORUS. Link. *Spec. Pl.* VI, 1, p. 85; *Mucor sphærocephalus*, Bull. *Champ.* t. 480, f. 2.—Lainiforme, à *filaments blancs*, fertiles, dressés, simples; *péridioles* devenant noirs et *convexes*. Sur les corps en fermentation.

STILBUM. *Tode*. Filaments dressés, charnus, solides, égaux, à petite tête arrondie, molle, gélatineuse, nue, répandant à sa maturité un grand nombre de sporules fins. —Petits champignons réunis en groupes, venant dans les lieux humides.

* *Tête arrondie ; pédicule noir, dur.*

1. S. RIGIDUM. Pers. *in Ust. An. Bot.* 1, p. 32, t. 2, f. 2. —*Stipe* subulé, *raide*, haut d'une demi-ligne, *noirâtre*, *persistant ; capitule* d'abord laiteux, puis compacte, *gris* et *caduc*. Au printemps sur les troncs pourris.

2. S. NIGRUM. Schrader *ex* Schleich. *Cent exs.* n° 99. — Diffère du précédent parce que le pédicule et le *capitule* sont toujours noirs et *persistants*. Sur le Genevrier.

3. S. PILIFORME. Pers. *Syn.* 581. — Ramassé, presque fasciculé, très-petit, à *stipe grêle*, subulé, *noir*, persistant; *tête arrondie*, aqueuse, *blanche* et fugace. Sur les herbes et les troncs morts au printemps.

** *Tête arrondie; pédicule blanc ou jaunâtre, mou.*

4. S. VULGARE. Tode, *Meck.* 1, t. 2, f. 16; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3, f. 18.—*Pédicule* cylindrique, très-petit, épais, droit, atténué, d'un *blanc ochracé*, portant une tête globuleuse, blanche, puis jaune. Fréquent sur les herbes mortes en automne.

5. S. CITRINUM. Pers. *Ic. pict.* IV, t. 22, f. 1. —*Stipes* de deux lignes, parfois fasciculés, mous, glabres, *pâles*-

citrins, à tête globuleuse. Sur le bois pourri, à Beauvais (Graves).

6. S. TOMENTOSUM. Schrad. *Journ. Bot.* II, p. 65, t. 3, f. 2. — Groupe souvent placé sur un coussin byssoïde; *stipe glanduleux*, haut à peine d'une demi-ligne, presque solide, glabre, à *tige globuleuse*, blanche *citrine* par place. Sur les mousses ou les débris de Champignons après les pluies.

*** *Tête turbinée.*

7. S. MICOPHYLLUM. Pers. *Myc. Europ.* 1, p. 351. — Epars, blancs, à demi transparent; *stipe cylindrique*, *glabre,* un peu *raide ;* capitule rond-turbiné. Sur les Agarics desséchés et pourris, à Beauvais (Graves).

8. S. VILLOSUM. Mérat, *Nouv. Fl. par.* édition 2, 1, p. 18; *Mucor villosus*, Bull. *Champ.* p. 110, t. 504, f. 15. — Réuni; *stipe* épais, persistant, *jaune*, presque *velu ;* tête arrondie-turbinée, diaphane, blanche. Sur les fientes de daim et de chevreuil.

9. S. TURBINATUM. Tode, *Meck.* p. 12, t. 2, f. 20. — *Stipe* cylindrique, *gélatineux*, *glabre,* transparent, légèrement ochracé en bas, blanc-pulvérulent au sommet, à capitule turbiné, concolore. Sur les troncs du Hêtre pourri (Chevallier).

PILOBOLUS. *Tode.* Filaments dressés, épars, simples, non cloisonnés, s'évasant en une sorte de vessie transparente, aqueuse, d'où s'échappe une espèce de rosée, supportant le péridiole, qui se rompt avec élasticité pour la sortie de sporules arrondis, distincts.

1. P. CRISTALLINUS. Pers. *Obs. Myc.* 1, p. 76, t. 4, f. 9-11; *Mucor urceolatus,* Bull. *Champ.* p. 111, t. 480, f. 1. — Pédicule délicat, long de deux à trois lignes, grêle, penché, puis droit; *péridiole* lenticulaire, d'abord *jaune, puis noirâtre.* Sur la fiente des chevaux, des daims, des chevreuils, etc.

Observation. Il ne faut pas confondre, ainsi que l'on fait plusieurs naturalistes, cette production avec les œufs pé-

diculés de l'Hémérobe (*Hemerobius perla*, Linn.). Voyez Réaumur (*Mém.* 3, p. 32).

†††† *LES PHYLLERIÉES.* Filaments simples, non cloisonnés, venant sur les feuilles vivantes, entourant les sporules ?

ERINEUM. *Persoon.* Filaments cylindriques ou comprimés, en massue ou turbinés, presque simples, formant comme de petits coussins sur les feuilles vivantes; sporules inconnus (1).

* *Filaments très-petits, ovoïdes, granuliformes.* (Taphria, *Fries.*)

1. E. AUREUM. Pers. *Syn. Fung.* 700. — *Coussins* étalés, soyeux, *jaunes dorés*, à filaments ovoïdes-claviculés, venant sur les feuilles du Peuplier. Persoon en distingue une variété *cinereum*, à touffes plus petites, cendrées, venant sur celles du Chêne.

** *Filaments le plus souvent en tête ou en massue, venant fréquemment dans un enfoncement.* (Grumaria, *Kunze.*)

2. E. ROSEUM. Schult, *Starg.* 506. — Petits *coussinets* soyeux, point enfoncés, à filaments courts, grêles, en massue, souvent tronqués au sommet, rarement échancrés, d'abord *roses*, puis fauves-pourpres. Sur les feuilles du Bouleau blanc et du Bouleau pubescent.

3. E. PLATANOIDEUM. Fries, *Obs.* 1, p. 224. — *Plaques larges*, minces, point enfoncées, à filaments très-courts, d'abord *pâles*, puis *jaunes*, et enfin couleur de rouille, globuleux-cyathiformes, ou en coupe, au sommet. Sous les feuilles de l'*Acer pseudoplatanus*, Linn.

(1) Fries et Eble croient que ce ne sont que des maladies des poils ou de l'épiderme des feuilles. M. Fée pense que ce sont des nids d'insectes, et dans plusieurs il a trouvé l'animal, qu'il a fait dessiner.

4. E. POPULINUM. Pers. *Obs.* 1, p. 100 ; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3, f. 3. — *Plaques limitées* ou agglomérées, enfoncées, à filaments courts, épais, irréguliers, presque rameux au sommet, déchiquetés, d'abord *pâles, puis roux,* et enfin bruns. Sur la face inférieure ou les deux faces des feuilles du *Populus tremula*, Linn., etc.

5. E. ALNEUM. Pers. *Syn. Fung*, 73 ; *Mucor ferrugineus.* Bull. *Champ.* t. 514, f. 12 (*Excl.* Synon.) — *Coussinets* étalés, souvent confluents, épais, un peu enfoncés, à filaments légèrement allongés, grêles, simples ou rameux, à divisions courtes, presque tuberculeuses, comme en tête, *passant du blanc jaune au fauve* ferrugineux. Sous les feuilles de l'*Alnus glutinosa*, W.

6. E. FAGINEUM. Pers. *Obs.* 2, p. 102 ; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3, f. 2. — *Coussinets* limités, arrondis, souvent confluents, *granuleux*, légèrement enfoncés, à filaments denses, un peu épais, courts, turbinés ou en masse pyriforme, *blancs*, puis *ferrugineux* ou pourpres. Sous les feuilles du Hêtre.

7. E. PURPURASCENS. Gaertn. *in Rohl. Deutsch.* etc. 3, p. 357. — *Coussinets* très-étalés, un peu enfoncés, à filaments courts, épais, en entonnoir, *d'abord blancs, puis pourpres,* à bords redressés ou réfléchis. Sur les feuilles vivantes, mais tombées, des *Acer campestris* et *platanoïdes*, Linn.

*** *Filaments simples, filiformes, parfois contournés.* (Phyllerium, *Fries.*)

8. E. RUBI. Pers. *Myc.* 1, p. 2. — *Coussinets* étalés, non enfoncés, à filaments un peu entrecroisés, droits, cylindriques, atténués au sommet, d'un *blanc gris-verdâtre.* Sur les deux faces, surtout l'inférieure, des feuilles de Ronce.

9. E. TILIACEUM. Pers. *Obs.* 1, p. 25. — *Coussinets* souvent limités, confluents, enfoncés, à filaments denses, mêlés, dont l'extrémité est tortue, diaphane, obtuse, pâle, *plus ou moins fauve.* Sur les deux faces, surtout sous l'inférieure, des feuilles du Tilleul.

10. E. JUGLANDIS. Dec. *Fl. fr.* v. p. 13 ; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 3, f. 1. — *Petits coussi-*

nets limités, *presque quadrangulaires*, profondément enfoncés, à filaments très-mêlés, denses, grêles, cylindriques, atténués et *blancs au sommet*. Sous les feuilles du Noyer, dont il suit les nervures.

11. E. PYRINUM. Pers. *Disp*, 1, 3, f. 1. — *Coussinets* étalés ou limités, un peu *épais*, non enfoncés ; filaments d'abord pâles, puis *rouges, et enfin bruns*, faiblement mêlés, comprimés, diversement flexueux au sommet, où ils sont obtus ou tronqués. Sous les feuilles des Poiriers, Pommiers, etc., ou sur leurs deux faces.

12. E. ACERINUM. Pers. *Disp*. 48. — *Coussinets* étalés, *épais*, un peu enfoncés, à *filaments d'abord blancs-gris*, puis *roux*, fortement mêlés, cylindriques, crochus au sommet. Sur les deux faces des feuilles de l'*Acer platanoides*. Linn., et de l'*Acer pseudoplatanus*, Linn.

13. E. PURPUREUM. Déc. *Encycl. bot*. 2, p. 218. — Petits coussinets limités, à *filamets d'un blanc violet*, puis *pourpres*, mêlés, cylindriques, diaphanes, diversement tortillés, obtus ou atténués au sommet. Sous les feuilles du *Betula alba*, Linn. et du *Betula ovata*. W.

14. E. VITIS. Dec. *Fl. fr*. 2, p. 74. — *Coussinets étalés*, presque confluents, assez épais, très-enfoncés, à filaments assez longs, diaphanes, *d'abord d'un blanc rosé, puis roux*, mêlés, cylindriques, flasques, simples ou irrégulièrement rameux, presque cloisonnés, obtus au sommet. Dessous, et rarement dessus, les feuilles de la Vigne.

15. E. SORBEUM. Pers. *Myc*. 1, p. 4. — Coussinets un peu étalés, non enfoncés, *à filaments* mêlés lâchement, presque recourbés, obtus, *d'abord d'un rouge tendre*, puis *ferrugineux*. Sur les feuilles du *Sorbus aucuparia*, Linn., à Beauvais (Graves).

16. E. MESPILINUM. Dec. *Fl. fr*. v. p. 15. — Coussinets ovales, délicats, étalés, non enfoncés, à *filaments* comprimés, membraneux, presque transparents, d'un *roux olivâtre*. Sous les feuilles du *Mespilus germanica*, Linn.

17. E. QUERCINUM. Kunze; *Myc. Hest*. 1, 87. — Enfoncé, *coussinets* lâches, *roux pâles*, à filaments mous, comprimés, mêlés. Sous les feuilles du Chêne pubescent, au bois de Boulogne.

18. E. ILICINUM. Dec. *Fl.*

fr. v. 74. — Étalé, confluent; *coussinets* d'abord arrondis, *blanchâtres*, *puis* se déformant, devenant *roux*. Sous les feuilles de l'Yeuse, au Jardin du Roi, dans les parcs (1).

CRONARTIUM. *Fries.* Filaments (faux *Peridium*) raides, colorés, simples, non cloisonnés, cylindriques, un peu atténués au sommet, dilatés en tubercule à la base. — Taches réticulées.

1 C. VINCETOXICI. Fic. et Schub. *Fl. Dresd.* p. 282 : *Erineum asclepiadeum*, Funk, *Crypt. exs.* n° 145. — *Filaments* allongés, arqués, *réticulés*, d'une couleur brune claire. Sous les feuilles tombées de l'*Asclepias vincetoxicum*, Linn., au bois de Boulogne, etc.

FAMILLE TROISIÈME.

LES URÉDINÉES.

Plantes consistant en sporidies (vésicules reproductrices) simples, rarement cloisonnées, remplies de sporules souvent libres, parfois pédicellés, se développant sous l'épiderme des plantes vivantes ou mortes (quelquefois dessus), qui se gonfle, se développe, se durcit et leur forme une sorte de réceptacle (*stroma*), ou de faux *peridium* s'il les enveloppe seulement sans changer de nature. — Ces plantes *pulvériformes* n'ont jamais de filaments, ce qui les distingue des Mucédinées (2).

---

(1) J'ai observé un *Erineum* sur les feuilles de l'Épinard, un autre sur celles du Bon Henry, etc.

(2) Ces plantes, surtout celles des genres *Uredo* et *Æcidium*, ne sont pas de véritables espèces, et ne peuvent être désignées que par les plantes sur lesquelles elles croissent; les différences qu'on aperçoit entre elles tiennent à la direction des fibres des feuilles, des tiges, etc., à l'organisation différente des végétaux sur lesquels on les observe. On peut en faire autant d'espèces qu'il y a de ceux-ci, ce qui montre qu'elles n'en sont pas. Ces parasites ne doivent être indiqués que d'une manière générale : aussi n'en avons-nous donné que les caractères les plus concis.

§ I. *MÉLANCONIÉES*. Sporidies naissant sous l'épiderme des plantes vivantes, qui se rompt à leur maturité. (*Urédinées* vraies.)

† *Æcidinées*. Sporidies variables, placées sur le parenchyme des plantes vivantes, sous l'épiderme, qui se rompt sans se tuméfier; stomate nul.

ÆCIDIUM. *Persoon*. Sporidies uniloculaires, globuleuses, ou ovoïdes, libres ou adhérentes entre elles, très-fines, sans étranglement, disposées en petits groupes réguliers qui soulèvent l'épiderme, lequel forme autour d'elles une sorte de cupule ou faux *peridium*, charnu, membraneux, d'une couleur différente de celle de la feuille où ils se développent.

Observation. Ce genre ne diffère des *Uredo* que par le gonflement de l'épiderme (stomate), et par la régularité de l'arrangement de celui-ci autour des sporidies. Link les a réunis sous le nom de *Cæoma*, ne jugeant pas ces caractères artificiels suffisants pour les séparer.

A. *Epiderme formant une sorte de cupule autour des sporidies*. (Cæoma, *Link*.)

* *Groupes distincts ou épars.*

1. Æ. EPILOBII. Dec. *Fl. fr.* II, p. 238. — *Plaques jaunes, ovales*, à *sporidies* orangées, puis *brunes*. Sous et rarement sur l'épiderme des feuilles de différents Epilobes.

2. Æ. THESII. Desv. *Journ. bot.* 2, 311. — *Groupes* épars, contractés, *cylindriques-cupulés*, plus ou moins allongés, *blancs*, presque lacérés, à *sporidies* d'un *rouge* pâle. Sur le *Thesium linophyllum*, Linn.

3. Æ. ADOXÆ. Graves, *in Bot. gall.* 908. — *Plaques* éparses, d'un *jaune* pâle, nombreuses, à *sporidies jaunes*, globuleuses. Sur la tige et les deux faces des feuilles de l'*Adoxa*.

4. Æ. RUBI. Dec. *Fl. fr.*

II, p. 238. — *Plaques* éparses, *noires*, distantes, bordées de blanc, à *sporidies* d'un *jaune* brun. Sous les feuilles du *Rubus fruticosus*, Linn.

5. Æ. CYANI. Dec. *Fl. fr.* V, 90. — *Groupes* épars, nombreux, *contractés*, *blancs*, s'oblitérant, à *sporidies blanches*, puis rousses. Sur le Bluet, où nous l'avions observé dès 1819.

6. Æ. PUNCTATUM. Pers. *Synop.* 112. — *Plaques* éparses d'abord, occupant toute la feuille ensuite, d'un *blanc vert*, à *sporidies brunes*. Sous les feuilles de l'*Anemone ranunculoides*, Linn.

7. Æ. LEUCOSPERMUM. Dec. *Fl. fr.* II, p. 239. — *Groupes* épars, *cylindriques*-cupulés, *blancs*, à bords presque denticulés, à *sporidies blanches*. Sur l'Anémone des bois, qu'elle recouvre parfois en entier et rend stérile.

8. Æ. CICHORACEARUM. Dec. *Fl. fr.* II. p. 239. — *Plaques* éparses, nombreuses, *blanchâtres* à *sporidies jaunes*. Venant sur toutes les parties des Chicoracées.

9. Æ. FALCARIÆ. Dec. *Fl. fr.* V, p. 91. — *Plaques* nombreuses, d'un *jaune pâle*, à *sporidies blanches*, occupant tout le dessous de la feuille de plusieurs Ombellifères, et surtout du *Falcaria rivini*, Host.

10. Æ. VIOLARUM. Dec. *Fl. fr.* II, p. 240. — *Plaques* d'un *blanc jaune*, à *sporidies oranges*, puis brunes, venant sur le pétiole et sous les feuilles de plusieurs sortes de Violettes. On en distingue une variété *Urceolatum* où le *peridium* est plus creux, et une autre, qui est l'*Æ. confertum*, Dec., qui croit sur les feuilles du *Ranunculus falcaria*, Linn. M. Léveillé admet sur le *Viola canina*, L., un *Æcidium* qu'il assure être différent de ceux des autres Violettes. (*Ann. de la Soc. Linn. de Paris*, juillet 1825, p. 44.)

11. Æ. PERICLYMENI. Dec. *Fl. fr.* II, p. 597. — *Plaques jaunâtres* ou brunâtres, nombreuses, arrondies, à *sporidies oranges;* venant sur les feuilles du *Lonicera periclymenum*, Linn.

12. Æ. EUPHORBIACEARUM. Dec. *Fl. fr.* V, p. 91. — *Plaques* éparses ou agglomérées, d'un *jaune pâle*, *cupuliformes*, à *sporidies* oranges, puis *brunes*, qui se voient dessus et rarement dessous les feuilles de diverses espèces d'Euphorbes, surtout de l'*E. cyparissias*, Linn.

13. Æ. SCROPHULARIÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 91. — *Groupes* épars, presque orbiculaires, *blancs*, puis bruns, *à bords roulés*, épais, entiers, à *sporidies blanches*, puis brunes. Sur les Scrophulaires (1).

*** Groupes le plus souvent disposés en cercle.*

14. Æ. TUSSILAGINIS. Pers. *Synop. Fung.* 209; *Lycoperdon epiphyllum*, Linn. *Spec.* 1655. — *Groupes* arrondis, *d'un blanc brun*, un peu enfoncés, disposés en rond, à *sporidies oranges.* Sous les feuilles du *Tussilago farfara*, Linn.

15. Æ. ORCHIDEARUM. Desmaz. *Cat. Pl. om.* 26. — *Groupes* d'un *blanc roux*, cupuliformes, à *sporidies oranges*, qu'on voit sous les feuilles de divers Orchis.

16. Æ. RUBELLUM. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 241. — *Groupes* d'un jaune pâle, *entourés de rouge*, petits, à sporidies jaunes. Sous les feuilles de plusieurs *Rumex*.

17. Æ. ASPERIFOLII Persoon, *Syn.* 208. — *Groupes* arrondis, réunis en cercle allongé, *jaunes*, à *sporidies oranges.* Sous les feuilles des Boraginées.

18. Æ. CLEMATIDIS. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 243. — *Groupes d'un blanc jaune*, cupuliformes, disposés à peu près en rond, à *sporidies jaunâtres*, qu'on observe sur les diverses parties du *Clematis vitalba*, Linn.

19. Æ. NYMPHOIDIS. Dec. *Fl. fr.* 11, 597. — *Groupes* confluents, *enfoncés*, disposés en zônes concentriques, à *sporidies oranges.* Sous les feuilles du *Villarsia nymphoïdes*, Vent.

20. Æ. ARI. Desmaz. *Cat.* p. 26. — *Groupes* presque orbiculaires, disposés en anneaux, *bruns*, à *sporidies jaunes.* Sous et rarement sur les feuilles de l'*Arum maculatum*, Linn. (de Saint-Fargeau).

21. Æ. CONVALLARIÆ. Schum. *Sæll.* 2, p. 224. — *Groupes* d'un *jaune pâle*, enfoncés, à bords denticulés, à *sporidies* d'un *blanc-*

---

(1) Le groupe de ces *Æcidium* ressemble à de petits guêpiers, vus à la loupe.

jaune, qu'on voit sous les feuilles des divers *Convallaria*.

22. Æ. ALLII. Pers. *Syn. Fung.* 210. — *Groupes* d'abord orbiculaires, puis disposés en cercle, *blancs*, comme tubuleux, à *sporidies oranges*. Sous les feuilles de l'*Allium ursinum*, L. (Chevallier).

23. Æ. CIRSII. Dec. *Fl. fr.* v, 94. — *Groupes* d'abord en anneaux, puis orbiculaires, ramassés, *blancs*, cupuliformes, à *sporidies jaunes*, puis brunes. Sur le *Cirsium oleraceum*, Willd.

24. Æ. URTICÆ. Dec. *Fl. fr.* II, p. 243. — *Groupes* les uns ronds, les autres allongés, *jaunes*, à *sporidies jaunes*, puis brunes. Sous les feuilles et les tiges de l'Ortie dioïque.

25. Æ. CRUCIFERARUM. Link, *Sp. Pl.* VI. 2, p. 56; *Æ. barbareæ*, Dec. *Fl. fr.* 11, 244. — *Plaques* grandes, irrégulières, *à bords blancs*, à *sporidies oranges*. Sur les crucifères et surtout sur le *Barbarea vulgaris*, Dec. L'*Æ. leucanthemi*, Dec., en est une variété.

26. Æ. PRENANTHIS. Pers. *Syn.* 208. — *Groupes* irréguliers, *allongés*, agglomérés, *orangés*, à bords entiers, courbés, à *sporidies oranges pâles*. Sur le *Prenanthes muralis*, Linn. Link joint cette espèce à son *Æ. compositarum*.

27. Æ. BEHENIS. Dec. *Fl. fr.* v, p. 94. — *Groupes* blancs, *à bords cylindriques*, *dentés*, à *sporidies jaunes*. Sous, et rarement dessus, les feuilles de plusieurs *Silene*.

28. Æ. MENTHÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 95. — *Groupes* d'un *brun jaune*, épars, arrondis, à bords lacérés, à *sporidies jaunes - oranges*. Sur les Menthes.

29. Æ. OROBI. Pers. *Syn. Fung.* 210. — *Groupes* peu nombreux, orbiculaires ou ovales, *blancs*, ramassés, à *sporidies blanchâtres*. Sous les feuilles, et rarement dessus, de plusieurs Légumineuses.

30. Æ. PARNASSIÆ. Graves *in* Duby, *Bot.* 904. — *Groupes* arrondis, *jaunes-bruns*, urcéolés, à bords épais, à *sporidies pâles*. Sous les feuilles du *Parnassia palustris*. Linn.

31. Æ. IRREGULARE. Dec. *Fl. fr.* 11, p. 245. — *Groupes* arrondis, petits, *irréguliers*, *jaunes-pâles*, à *spori-*

dies oranges. Sur les ramuscules, et sous les feuilles du *Rhamnus catharticus,* Linn.

32. Æ. CRASSUM. Pers. *Icon. pict.* 2, t. 3, f. 1 et 2. — *Groupes épais*, couvexes, grands, comme *aréolés*, oranges-pâles, à sporidies oranges. Sur les feuilles, les pétioles et les pédoncules du *Rhamnus frangula,* Linn.

33. Æ. BUNII. Dec. *Fl. fr.* v, 97. — *Groupes* bulleux, *difformes,* longs, irréguliers, nombreux, à bord entier, à *sporidies oranges.* Sur les différentes parties des Ombellifères.

34. Æ. RANUNCULACEARUM. Dec. *Fl. fr.* v, p. 97. — *Groupes* irréguliers, agglomérés, *oranges-pâles*, à bords lacérés, réfléchis, à *sporidies oranges.* Venant sur les feuilles des Renonculacées.

Remarques. On observe un *Æcidium* sur le *Convolvulus* des champs (*Æ. convolvuli*, De Brondeau, *Ann. de la Soc. Linn. de Paris, janvier* 1825), un autre sur le *Statice* des jardins (Desmazières), etc., et plusieurs autres de cette section, vus par moi, que j'ai cru inutile d'indiquer.

B. *Epiderme gonflé en vessie, se rompant par la base.* (Peridermium, *Link.*)

35. Æ. PINI. Pers. *in* Gmel. *Syst. nat.* 1473; Léveillé, *Ann. de la Soc. Linn. de Paris,* 1825, p. 212, f. 15. — *Vésicules* déprimées, un peu *coniques*, éparses, *élevées,* blanches (roses étant fraîches), oblongues, s'ouvrant vers la base, à *sporidies oranges*, nombreuses parfois. Sur les rameaux et les feuilles des Pins, qu'il n'altère pas.

36. Æ. ELATINUM. Alb. et Schw. *Nysk.* t. 15, f. 3. — *Vessies elliptiques*, déprimées, par séries, blanches, à *sporidies oranges.* Sur les feuilles du Sapin, *Abies pectinata,* Dec.

C. *Epiderme tubuleux, lacinié au sommet, à divisions divariquées, dressées.* (Ceratites, *Link.*)

37. Æ. LACERATUM. Sow. *Fung.* t. 318. — *Groupes* denses, agrégés, *bruns-blanchâtres, cylindriques,* souvent courbés, à divisions divergentes, fendues, à *spori-*

dies brunes. Sur les feuilles du *Mespilus oxyacantha*, Linn., du *Prunus spinosa*, Linn. etc. L'*Æ. ariæ*, Dec., n'en est qu'une variété.

38. Æ. AMELANCHIERIS. Dec. *Fl. fr.* v, 97.—*Groupes* granulés, pourpres, à tubercules *jaunes*, mamelonnés, à cylindres longs, gris, lacérés au sommet, à *sporidies rousses*. Sous les feuilles de l'*Amelanchier*.

39. Æ. CORNUTUM. Pers. *Obs. myc.* 2, t. 3, f. 2 et 3. — *Groupes* cylindriques, courts, noueux, dressés, *d'un gris jaune*, à bords lacérés, à *sporidies grises*-rousses. Sous les feuilles du *Sorbus aucuparia*, Linn.

40. Æ. MESPILI. Dec. *Fl. fr.* v, 98. — *Groupes* de cylindres très-nombreux, très-serrés, *divisés au sommet en lanières fines*, à *sporidies brunes*. Dessous et rarement dessus les feuilles du Néflier. Link ne fait qu'une espèce de celle-ci et des trois précédentes, sous le nom de *Cæoma cylindrica* (1).

D. *Epiderme formant des tubercules, desquels partent des plis nombreux, fendus au sommet, sans s'ouvrir.* (Rœstelia, *Rebentisch.*)

41. Æ. CANCELLATUM. Pers. *Syn. Fung.* 205; *Lycoperdon cancellatum*, Linn. *Sp.* 1653. — Taches jaunes-rouges, à *tubercules jaunes*-bruns, écailleux, *allongés*, blancs, à *sporidies ferrugineuses*, brunes. Commun sous les feuilles du Poirier, qu'il fait parfois périr.

UREDO. *Persoon*. Sporidies uniloculaires, non cloisonnées, libres, très-fines, rarement pédicellées, ramassées en groupes, couvertes d'abord par l'épiderme, qui se déchire irrégulièrement et forme une sorte de faux *peridium* presque nu et qui ne s'étend pas.—Poussière parasite sous l'épiderme des plantes vivantes, qui ne se gonfle pas et ne prend pas d'arrangement symétrique comme dans les *Æcidium* (2).

---

(1) M. Solcirol a observé un *Ceratites* sur les feuilles du Berberis, à Thionville; nous ne le connaissons pas dans nos environs, mais nous y avons vu une autre espèce, de cette section des *Cæoma*, sur l'Alisier.

(2) Nous n'avons indiqué qu'un certain nombre de ces prétendues plantes. On peut en trouver des espèces, même nouvelles, très fréquemment, mais ce serait abuser de la science que de les décrire. Il faut se contenter de les désigner par le nom du végétal où on les observe.

* *Sporidies violettes, noires ou noirâtres.*

1. U. ANTHERARUM. Dec. *Fl. fr.* v, 79. — *Groupes* vaguement *confluents*, à sporidies violettes, placées *sur les anthères* des fleurs des Caryophyllées.

2. U. FLOSCULORUM. Dec. *Fl. fr.* v, 79. — *Groupes* vagues, *étalés, placés dans les fleurons* des Synanthérées, à sporidies étalées, violettes. Se voit aussi dans les fleurs extérieures du *Scabiosa arvensis*, Linn. etc.

3. U. RECEPTACULORUM. Dec. *Fl. fr.* v, 79. — *Groupes* vagues, étalés, placés *sur le réceptacle* des Chicoracées, à *sporidies noires-brunes*. Sur les *Tragopogon*, la Scorsonère, etc.

4. U. OLIVACEA. Dec. *Fl. fr.* v, 78. — *Groupes placés dans les semences* naissantes et sur celles qui se rompent des Carex, *bruns-olives*, à sporidies globuleuses, petites.

5. U. URCEOLORUM. Dec. *Fl. fr.* v, 78. — *Groupes* vagues, *noirs, compactes*, occupant l'extérieur des urcéoles des Carex, à *sporidies* grandes, *ovoïdes*, très-serrées.

6. U. CARIES. Dec. *Fl. fr.* v, 78. Carie. — *Groupes placés entre les semences du Blé*, qu'ils ne dilatent pas, à *sporidies* globuleuses, grandes, *noires* et *fétides*. Cette espèce et les deux suivantes font le plus grand tort aux céréales, surtout dans les années pluvieuses : la carie en attaquant le grain, le charbon en l'empêchant de se développer, d'après M. A. Brongniart (*Bull. des sc. nat.* xx, 438).

7. U. CARBO. Dec. *Fl. fr.* v, 76. Charbon. — *Groupes* vagues, étalés, *répandus* sur le rachis, la glume et les graines des graminées, et surtout des Céréales, à *sporidies* globuleuses, très-petites, *noires*, *inodores*. L'*U. destruens*, Duby, qui vient sur le millet, n'est qu'une variété de celui-ci.

8. U. MAYDIS. Dec. *Fl. fr.* v. 77. — *Groupes étalés*, placés sous l'épiderme de la tige et des ovaires des semences, qu'ils dilatent, à *sporidies* excessivement nombreuses, *inodores*, noires, *très-fines*. Sur l'épi du Maïs, qu'il déforme.

9. U. UTRICULOSA. Duby, *Bot.* 901. — *Groupes* étalés, *remplissant les fleurs,* à sporidies globuleuses, très-petites, noires lorsqu'elles s'échappent. Sur plusieurs *Polygonum,* dont il fait avorter les fleurs.

10. U. LONGISSIMA. Sow. *Fung.* t. 139. — *Groupes linéaires,* très-longs, parallèles, olive sale, à *sporidies* olives, puis *noires.* Sur le *Poa aquatica,* Linn. (Chevallier).

11. U. MELANOGRAMMA. Dec. *Fl. fr.* v, 75. — *Groupes linéaires,* très-longs, parallèles, noirs, *agglomérés,* à *épiderme se rompant difficilement,* à sporidies très-petites, globuleuses et opaques. Sur les deux côtés des feuilles des *Carex.*

12. U. RANUNCULACEARUM. Dec. *Fl. fr.* v, 85. — *Groupes* noirs, larges, *orbiculaires,* allongés, irréguliers, convexes, épars ou *confluents,* couverts d'un épiderme brun, bulleux, puis entouré d'un rebord crispé, à *sporidies* sessiles-*réticulées.* Sur les pétioles et les deux côtés des feuilles des Renonculacées.

** *Sporidies brunes, toutes sessiles.*

13. U. FICARIÆ. Alb. et Schew. *Nisk.* 128. — *Touffes* brunes, *orbiculaires,* convexes, d'abord *resserrées,* puis confluentes, à *sporidies ovoïdes* ou elliptiques, *apiculées* des deux bouts. Sur les pétioles et les deux côtés des feuilles du *Ranunculus ficaria,* Linn.

14. U. LABIATARUM. Dec. *Fl. fr.* v, 72. — *Groupes* d'un *roux pâle,* épars ou un peu agglomérés, *orbiculaires,* convexes, à *sporidies globuleuses,* qui viennent sous les feuilles des Labiées.

15. U. OBLONGATA. Grév. *Crypt. Fl.* 1, t. 12. — *Groupes* bruns, arrondis ou *elliptiques,* épars, petits, à *sporidies transparentes,* ovoïdes, oblongues-ovales ou pyriformes. Sur les deux côtés des feuilles de la Luzerne, à Beauvais (Graves).

16. U. CARICINA. Dec. *Fl. fr.* v. 83. — *Groupes roux-bruns, épars,* ovales, petits, à *épiderme rompu longitudinalement,* à *sporidies* globuleuses. Sur les feuilles du *Carex pseudo-cyperus,* Linn.

17. A. CYANI. Dec. *Fl. fr.* v, 74. (Excl. *Var. b.*). — Groupes bruns, ovales ou

oblongs, épars, planes, à *épiderme à peine rompu*, à sporidies globuleuses, transparentes, sessiles. Sur les deux côtés des feuilles des Bleuets, où on le confond aisément avec la Puccinie de cette plante.

18. U. ARTEMISIÆ. Chevall. *Fl. par.* 1, 399.—*Groupes* bruns, *presque globuleux* ou ovoïdes, petits, épars, à épiderme promptement rompu, à *sporidies* presque *globuleuses*. Sur les deux côtés des feuilles de l'*Artemisia vulgaris*, Linn.

19. U. CYNAPII. Dec. *Fl. fr.* v. 72. — *Groupes roux-pâles*, oblongs ou *orbiculaires*, épars, planes, à *épiderme bulleux* avant de se rompre; *sporidies ovoïdes*. Sous les feuilles, sur les tiges, les pétioles, etc., du Céleri, de l'*Ethusa cynapium*, etc.

20. U. SUAVEOLENS. Pers. *Syn. fung.* 221. — *Groupes* roux-bruns, un peu planes, *arrondis, nombreux*, épars, puis confluents, à *sporidies* globuleuses, *odorantes*. Sous les feuilles du *Serratula arvensis*, Linn., qu'il rend monstrueuses.

21. U. ARMERIÆ. Duby, *Bot.* 899. — *Groupes roux*, épars, orbiculaires, à épiderme bulleux avant de se rompre, à *sporidies petites*, presque globuleuses. Sur les feuilles et la tige du Gazon d'olympe, etc.

22. U. SEDI. Dec. *Fl. fr.* II, p. 227; *Cæoma sempervivi*, Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 25; *Endophyllum Personii*, Léveillé, *Ann. de la Soc. Linn. de Paris*, XV, 212, t. 15. — *Groupes jaunes*-roux, *verruciformes*, épars, rarement agglomérés, *à ouverture petite*, à sporidies presque globuleuses. Sur les deux faces des feuilles des *Sedum* et des Joubarbes (1).

23. U. VIOLARUM. Dec. *Fl. fr.* v, 75. — *Groupes roux, épars*, orbiculaires, à *sporidies* petites, *presque globuleuses*. Sous et quelquefois sur les feuilles des Violettes. Il vient sur ces plantes un *U. vesicaria*, Kaulf., dont l'épiderme est crispé et vésiculeux, qui paraît différent de celui-ci.

24. U. BETÆ. Pers. *Syn.* 220. — *Groupes* presque arrondis, *ovales*, roux, à peti·

(1) M. Turpin a publié une notice sur cet *Uredo*, où il prétend que ce n'est, ainsi que les autres espèces, qu'une maladie de la *globuline*.

tes éminences éparses et *concentriques*, à *sporidies ovoïdes-globuleuses.* Sur les deux côtés des feuilles de Betterave.

25. U. VINCÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 70. — *Groupes roux, nombreux*, ovales-*arrondis*, presque *recouverts par l'épiderme* rompu, à sporidies ovoïdes. Sur les deux faces et les pétioles de la grande Pervenche.

26. U. RUMICUM. Dec. *Fl. fr.* v, 65. — *Groupes* arrondis, convexes, *roux-bruns*, petits, épars et souvent confluents, à *épiderme* gris, *se rompant par le centre, persistant*, à *sporidies* globuleuses ou ovoïdes, légèrement *pédicellées.* Sur les deux faces des feuilles des *Rumex*, ce qui l'avait fait appeler *U. bifrons.*

27. U. POLYGONORUM. Dec. *Fl. fr.* v, 71. — *Groupes* roux, *arrondis*, *épars*, *confus*, puis *confluents*, à *sporidies presque globuleuses.* Le plus souvent sous les feuilles de différents *Polygonum*, où il est parfois mêlé de Puccinies.

28. U. FESTUCÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 82. — *Groupes* d'abord jaunes, puis *bruns*, ovales, petits, à *sporidies* ovoïdes ou *subpyriformes.* Entre les plis des feuilles des Graminées, et dessus.

29. U. GENISTARUM. Duby, *Bot.* 898. — *Groupes d'un brun pâle*, épars, orbiculaires ou oblongs, petits, *un peu brillants*, à *épiderme se fendant en long*, à sporidies ovoïdes, transparentes, brunes. Sur les feuilles des Genêts.

30. U. RIBIS. Chevall. *Fl. par.* 1, 400. — *Groupes* bruns, arrondis ou ovales, souvent *confluents*, à *sporidies* ovoïdes, presque *cohérentes.* Sur les feuilles des Groseilliers, de l'*Evonymus*, etc.

31. U. PRUNASTRI. Dec. *Fl. fr.* v, 85. — *Groupes ferrugineux*, petits, orbiculaires, souvent *confluents*, à *épiderme à peine rompu*, à sporidies ovoïdes. Sous les feuilles du *Prunus padus* (Saint-Fargeau).

32. U. RUBIGO-VERA. Dec. *Fl. fr.* v, 83. Rouille. — *Groupes* d'abord *jaunes*, puis roux, ovales-allongés, *épars*, petits, à *épiderme bulleux* avant sa rupture, à *sporidies* globuleuses, petites, *sessiles.* Sur les tiges, les feuilles (rarement dessous) des Céréales, qu'il altère, mêlé avec des Puccinies et l'*Uredo linearis.*

33. U. IRIDIS. Duby, *Bot.* 896. — *Groupes* petits, *pâles-roux,* oblongs ou *linéaires,* épars ou agglomérés, à *épiderme se rompant en long,* à sporidies globuleuses, transparentes. Sur les feuilles de l'*Iris fœtidissima,* Linn. (Saint-Fargeau), de l'Iris nain (Desmazières), etc.

**** Sporidies noires, brunes, toutes, ou le plus grand nombre, stipitées.*

34. U. VALERIANÆ. Dec. *Fl. fr.* v. 68. — *Groupes* petits, *d'un roux-cannelle,* arrondis, *confluents,* parfois disposés circulairement, à *sporidies les unes presque globuleuses, les autres oblongues* ou en massue, sessiles ou courtement pédicellées. Sur les deux côtés des feuilles des Valérianes.

35. U. GERANII. Dec. *Fl. fr.* v, 73. — *Groupes roux*-bruns, *orbiculaires,* épars, très-nombreux, à *épiderme fendu longitudinalement,* persistant, à sporidies globuleuses, dont quelques-unes sont courtement pédicellées. Sous les feuilles des divers *Geranium.*

36. U. BEHENIS. Dec. *Fl. fr.* v, 63. — *Groupes noirs,* orbiculaires, *épars,* convexes, compactes, à *sporidies ovoïdes, portées par des filaments blancs, raides,* très-longs. Sous, et rarement sur, les feuilles du *Cucubalus behen,* Linn.

37. U. APPENDICULATA. Pers. *Syn. Fung.* 221. — *Groupes* presque arrondis, ovales, *épars* ou réunis, puis confluents, *noirs*-bruns ou noirs, à *sporidies* globuleuses ou ovoïdes, *longuement pédicellées, brunes.* Sur les deux faces des feuilles des Légumineuses, surtout sur celles de la Fève, des Haricots, des Pois, etc.

38. U. FABÆ. Pers. *Disp.* 13. — *Groupes* arrondis ou ovales, où se voient des parties élevées, épars et agglomérés, puis *confluents, noirs* ou noirs-bruns, à *sporidies globuleuses* ou ovoïdes, les unes sessiles, les autres pédicellées. Sur toutes les parties de la Fève et de quelques autres Légumineuses.

39. U. CICHORACEARUM. Dec. *Fl. fr.* II, 225; v, 74. — *Groupes* bruns, occupant les deux côtés des feuilles et les tiges des Chicoracées, épars, *petits, orbiculaires,* rarement confluents, à *sporidies*

globuleuses ou oblongues, *obtuses,* dont quelques-unes *courtement stipitées*, les autres sessiles.

40. U. EXCAVATA. Dec. *Fl. fr.* II, 227; V, 69. — *Groupes* bruns, petits, nombreux, orbiculaires, épars, comme *enfoncés* par l'enflure de l'épiderme; *sporidies* presque ovoïdes, les unes *sessiles,* les autres courtement pédicellées. Sur les Euphorbes, qu'il ne déforme pas.

41. U. SCUTELLATA. Pers. *Syn. Fung.* 220; Chevall. *Fl. par.* t. 11, f. 5, *l.* — *Groupes* presque arrondis, réunis *par séries,* bruns, à épiderme qui les entoure, élevé; à *sporidies* globuleuses, brunes, *courtement pédicellées.* Sur les feuilles des Euphorbes, surtout sur le *Cyparissias*, qu'il déforme.

**** *Sporidies jaunes, dissemblables.*

42. U. LINI. Dec. *Fl. fr.* II, 234. — *Groupes* convexes, arrondis, épars, *jaunes-orangés,* à *sporidies les unes globuleuses, les autres pyriformes*, et *d'autres arrondies*, courtement pédicellées. Sur les feuilles et la tige du Lin ordinaire et du Lin cathartique.

43. U. POTERII. Spreng. *Syst. veg.* IV, 576. — Groupes arrondis, épars, petits, à *sporidies* les unes rondes, *oranges*, *les autres* plus grandes, cylindriques, courbées, *décolorées.* Sous les feuilles du *Poterium sanguisorba,* Linn. M. Decandolle le regarde comme une variété de son *U. potentillarum.*

44. U. EUPHORBIÆ. Rebent. *Neom.* 354; *U. helioscopiæ,* Dec. *Fl. fr.* II, 232. — *Groupes* arrondis, épars, un peu planes, *orangés-jaunes,* à *sporidies pyriformes,* plus ou moins *allongées*, *d'autres globuleuses* ou arrondies, pédicellées. Sur les feuilles et les capsules de divers Euphorbes.

45. U. CUPRÆARUM. Dec. *Syn. pl.* 48. — *Groupes* nombreux, peu saillants, *jaunes, confluents,* à *sporidies* nombreuses, presque *globuleuses ou plus rarement pyriformes, un peu pédicellées.* Sous les feuilles et les jeunes pousses du Saule marceau et des espèces voisines.

46. U. SALICIS. Dec. *Fl. fr.* II, p. 231. — *Groupes* arrondis, *petits*, épars, *jaunes,* à *sporidies les unes* allongées-

pyriformes, subpédicellées, *les autres* plus rares, *globuleuses*, longuement pédicellées. Sous les feuilles, sur les pétioles et les capsules des *Salix triandra*, Linn., *Viminalis*, Linn., etc.

47. U. VITELLINÆ. Dec. *Fl. fr.* II, 231. — *Groupes solitaires*, épars, *jaunes*, à *sporidies les unes globuleuses*, *les autres*, plus rares, *pyriformes*, *pédicellées*. Sous les feuilles du *Salix alba*, Linn., du *Salix fragilis*, Linn., etc. Toutes ces espèces, venant sur les Saules, sont probablement la même.

48. U. ÆCIDIOIDES. Dec. *Fl. fr.* II, 236. — *Groupes oranges - pâles*, arrondis ou oblongs, épars ou ramassés, *très-nombreux*, *à sporidies les unes en massue*, obtuses, *les autres* presque *globuleuses*. Sur les feuilles du *Populus alba*, Linn.

49. U. LONGICAPSULA. Dec. *Fl. fr.* II. p. 233. — Groupes jaunes, arrondis, petits, devenant confluents, à épiderme se rompant tardivement. à *sporidies* oranges, les unes globuleuses et pédicellées, les autres oblongues, *cylindriques*, obtuses aux deux extrémités. Sous les feuilles du Peuplier noir, du Bouleau, etc. M. Decandole distingue cette dernière comme variété sous le nom de *betulina ;* elle est à groupes très-petits, à épiderme qui se rompt rarement, etc.

50. U. GYROSA. Rebent. *Neom.* 355, t. 3, f. 13, *a. b.*; *U. rubi idei*, Pers. *Syn*, 218. — *Groupes* très-petits, jaunes, distants, *disposés en petits anneaux confluents*, déprimés au centre, à sporidies les unes globuleuses, jaunes, les autres pyriformes, décolorées. Sur les feuilles du Framboisier.

***** *Sporidies jaunes, toutes semblables.*

51. U. CONFLUENS. Dec. *Fl. fr.* II, 233. — *Groupes* petits, oranges, arrondis, les plus petits oblongs, tous *disposés en anneaux concentriques*, souvent *confluents*, à sporidies globuleuses, jaunes. Sous les feuilles du *Mercurialis perennis*, Linn.

52. U. RHINANTHACEARUM. Dec. *Fl. fr.* v, 80. — *Groupes jaune-safran*, arrondis, irréguliers, agglomérés, *confluents*, à épiderme se rompant tard, à *sporidies* presque globuleuses, *compactes*, *dorées*. Sur les Mélampyres, l'Euphraise, le *Rhinanthus*, etc.

53. U. SYMPHITI. Dec. *Fl. fr.* V, 87. — *Groupes* arrondis, petits, *très-nombreux, ramassés, souvent confluents,* d'un jaune roux, à *sporidies* globuleuses, *jaunes.* Sous les feuilles de la grande Consoude.

54. U. HYPERICORUM. Dec. *Fl. fr.* V, 81. — *Groupes orangés,* épars ou agrégés, distincts, rarement confluents, arrondis, à *épiderme* d'abord gonflé, *se rompant tard,* à *sporidies* globuleuses, *cohérentes, orangées.* Sous les feuilles de plusieurs *Hypericum.*

55. U. CAMPANULÆ. Pers. *Synop. Fung.* 217. — *Groupes irréguliers,* épars, presque convexes, quelquefois confluents, *jaunes,* puis pâles, à *sporidies* globuleuses, *cohérentes, jaunes,* ensuite *pâles.* Sur diverses Campanules.

56. U. PUNCTATA. Dec. *Fl. fr.* II. 235. — *Groupes* arrondis, petits, *convexes, épars,* se ramassant en cercle fermé, jaunes, puis *noirs-ponctués,* à sporidies cohérentes, presque globuleuses. Sous les feuilles de diverses Euphorbes.

57. U. PUSTULATA. Pers. *Synop. Fung.* 219. — *Groupes* arrondis, petits, jaunes-pâles, *convexes,* épars ou *ramassés,* ou même confluents, à *épiderme qui se rompt rarement,* à *sporidies* ovoïdes-globuleuses, *jaunâtres.* Se trouve sous les feuilles (rarement dessus) de beaucoup de plantes, notamment sur les Epilobes, les Caryophyllées, les *Vaccinium,* ce qui a fait admettre des *U. onagrarum, caryophyllarum, Vacciniorum,* etc.

58. U. VINCETOXICI. Dec. *Fl. fr.* V, 85. — *Groupes jaunes*-pâles, épars, petits, *convexes, à pore central,* à sporidies presque sphériques. Sous les feuilles du Dompte-Venin.

59. U. POTENTILLARUM. Dec. *Fl. fr.* V, 81. — *Groupes jaunes-orangés,* arrondis ou ovales, bulleux, *agglomérés, souvent confluents,* à *sporidies* à peu près globuleuses, presque *cohérentes, de couleur orangée.* Sous les feuilles et sur les pétioles des Potentillées, qu'il recouvre parfois entièrement.

60. U. RUBORUM. Dec. *Fl. fr.* II, 234 et 596. — *Groupes jaunes orangés,* orbiculés ou *oblongs,* agglomérés, à *sporidies* globuleuses, *orangées.* Dessous et rarement dessus les feuilles des *Rubus.*

61. U. PINGUIS. Dec. *Fl. fr.* II, p. 234. — *Groupes largement étalés*, épais, convexes, *rouges-orangés*, à *sporidies* nombreuses, *ovoïdes*. Sur les nervures des pétioles et des fruits du *Spiræa ulmaria*, Linn., et de quelques Rosiers.

62. U. ROSÆ. Pers. *Syn.* 215. — *Groupes* arrondis, petits, d'un *jaune pâle*, distincts, *irréguliers*, à *sporidies* presque globuleuses, *orangées*. Sous les feuilles du *Rosa centifolia*, Linn., et d'autres espèces.

63. U. SONCHI. Pers. *Synop. Fung.* 217. — *Groupes jaunes fauves*, planes, *orbiculaires*, *irréguliers*, épars, parfois confluents; à *sporidies* globuleuses, *fauves*. Sous les feuilles des *Sonchus*. Schlechtendal et Link ne distinguent pas de cette espèce l'*U. tussilaginis* de Persoon, qui se voit sous les feuilles du *Tussilago farfara*, Linn., dont les groupes sont parfois disposés en cercle, à sporidies d'abord cohérentes.

64. U. SENECIONIS. Dec. *Fl. fr.* II, 231. — *Groupes* épars ou ramassés, puis *confluents*, arrondis ou ovales, *safranés-dorés*, à *sporidies globuleuses*. Sous les feuilles de plusieurs Seneçons.

65. U. POLYPODII. Dec. *Fl. fr.* V. 81. — *Groupes jaunes-pâles*, petits, orbiculaires ou ovales, épars ou agrégés, à *épiderme* d'abord *fermé*, puis *s'ouvrant longitudinalement*, à sporidies transparentes, ovoïdes, ovoïdes-allongées ou pyriformes. Dessous et dessus les feuilles des différents *Polypodium*, *Aspidium*, etc.

66. U. LINEARIS. Pers. *Syn. Fung.* 216. *a.*—*Groupes* elliptiques, puis *allongés-linéaires*, d'un *jaune pâle*, à *épiderme fendu longitudinalement*, à *sporidies* oblongues, *jaunes* le plus souvent. Sous les feuilles et sur les gaines des Graminées.

67. U. ALLIORUM. Dec. *Fl. fr.* V, 82.—*Groupes linéaires*, oblongs ou ovales, *convexes*, jaunes ou pâles, à *épiderme s'ouvrant en long*, à *sporidies* ovoïdes, presque globuleuses, *jaunes* ou *blanches*. Sur les deux côtés des feuilles des *Allium*, et sur leur tige.

****** *Sporidies blanches.*

68. U. PORTULACÆ. Dec. *Fl. fr.* V, 86. —*Groupes* presque arrondis, *confluents*, à *épiderme* d'abord soulevé, puis

se rompant, à *sporidies blanches*, très-nombreuses. Sur les feuilles du Pourpier. L'*U. inaperta*, Dec., rentre dans cette espèce, et vient sur les *Rumex*.

69. U. CANDIDA. Pers. *Syn. Fung.* 223. — *Groupes* subarrondis, ou ovales, *épars* ou confluents, à *épiderme* soulevé et *se rompant rarement*; à sporidies très-nombreuses, globuleuses et blanches. Sur les feuilles, les pétioles, les tiges et les fruits de beaucoup de plantes Crucifères, Chicoracées, Ombellifères, etc. Cette espèce et la précédente ne sont probablement que des variétés l'une de l'autre.

Nota. Les *U. phaseolorum*, *laburni*, *pisi*, *trifolii*, de notre 2e édition, rentrent dans l'*U. fabœ*, ou l'*U. appendiculata*. Plusieurs autres que nous eussions pu indiquer sont dans le même cas, relativement à d'autres espèces; tels sont ceux qu'on voit sur le Colchique, la Jacinthe des bois, etc. Nous répétons que ces prétendues espèces sont impossibles à caractériser nettement, parce qu'elles ne diffèrent que par les plantes où elles se développent.

M. Chevallier a admis un genre *Uredinaria*, composé des *Uredo*, qui viennent sous l'épiderme des écorces des arbres; nous croyons effectivement qu'il s'en développe parfois de cette manière, quoique rarement; mais cete localité ne peut autoriser la formation d'un genre dans des plantes déjà si peu caractérisées, et où il n'existe peut-être pas de véritables espèces. Il n'a pas été admis.

PUCCINIA. *Link*. Sporidies noires, violettes, ou brunes, pédicellées, oblongues, à une, rarement à deux, cloisons transversales, venant en groupes sous l'épiderme des plantes vivantes, qu'elles rompent. — Taches noires, pulvérulentes, parasites.

Observation. La cloison ne peut s'apercevoir qu'au microscope, et lorsque la plante a tout son développement (1); elle distingue ce genre des *Uredo*, dont les sporidies n'en

(1) C'est ce qui explique pourquoi des auteurs ont souvent mis des *Uredo* dans les *Puccinia*, et réciproquement.

ont pas, de même que l'absence du rebord de l'épiderme le sépare des *Æcidium*.

* *Pédicelles courts*.

1. P. SCIRPI. Pers. *Synop. Fung.* 223. — *Groupes arrondis*, noirs, compactes, à *épiderme* élevé et *grimacé*, souvent d'une manière presque imperceptible, à pédicelles courts, à *sporidies allongées* en massue. Sur les tiges mourantes des Scirpes.

2. P. BETONICÆ. Dec. *Fl. fr.* v. 57. — *Groupes petits, arrondis*, agglomérés, *roux*, *convexes*, *à épiderme formant des* espèces de *cupules* près la sortie des sporidies, qui sont ovoïdes, non serrées. Dessous et rarement dessus les feuilles de la Bétoine.

3. P. PRIMULÆ. Duby, *Bot.* 91; *Uredo primulæ*, Dec. et de notre 2ᵉ édit.) — *Groupes* petits, *disposés en cercle*, serrés, orbiculaires, ovales, convexes, à *épiderme se rompant tard*, à pédicelle court, à *sporidies* très-petites, *ovoïdes*, *non serrées*. Sous les feuilles du *Primula grandiflora*, Lam.

4. P. VIOLÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 2. — *Groupes* roux, épars, *ramassés*, petits, *orbiculaires*, à *épiderme se rompant tard*, à pédicelle court, à *sporidies ovoïdes*. Sous les feuilles de différentes Violettes.

5. P. THALICTRI. Chevall. *Fl. par.* I, 417. — *Groupes* petits, *convexes*, *bruns*, arrondis, agglomérés et souvent confluents, irréguliers, à *pédicelle presque nul*, à sporidies oblongues, ponctuées, tuberculeuses, resserrées au milieu, à articles globuleux. Sous les feuilles du *Thalictrum flavum*. Lam. (Chevallier).

6. P. ANEMONES. Pers. *Obs.* 2, t. 6, f. 5. — *Groupes* presque arrondis, *convexes*, ramassés, à stype court, à *sporidies oblongues*, resserrées au milieu, *obtuses* aux bouts. Dessous et dessus les feuilles des Anémones, où elles sont parfois disposées d'abord en série.

7. P. ADOXÆ. Dec. *Fl. fr.* 2, p. 220. — *Groupes épars*, ramassés ou confluents, à stype très-court, à *sporidies obtuses*, un peu *rétrécies*. Dessous et rarement dessus les feuilles de la Moschatelline.

8. P. RIBIS. Dec. *Fl. fr.* II. 221. *Groupes bruns*, orbiculaires, planes, épars, ou *ramassés en cercle*, puis confluents, à *épiderme bulleux*, se rompant tard, à stipe court, à *sporidies ovoïdes*, cylindriques, obtuses, courtement pédicellées. Sur les feuilles du Groseillier rouge.

9. P. PRUNI. Dec. *Fl. fr.* II, 222. — *Groupes* arrondis, *d'un fauve clair*, planes, épars, ou ramassés, puis *confluents*, à pédicelles très-courts, à *sporidies ovoïdes-cylindriques*, obtuses, *resserrées au milieu*. Sous les feuilles du Prunier ordinaire et du Prunier épineux.

10. P. GALII-CRUCIATÆ. Duby, *Bot.* 890. *P. valantiæ*, Pers. *Syn.* 107. — *Groupes noirs*, petits, arrondis, convexes, épars, puis ramassés lors de la chute de l'épiderme, à stipe court, à *sporidies en massue*, un peu rétrécies au milieu, à *article inférieur* turbiné, le supérieur globuleux, obtus et plus gros. Sous les feuilles de la Croisette velue, aux environs de Compiègne, etc. (Graves).

11. P. UMBELLIFERARUM. Dec. *Fl. fr.* v. 58. — *Groupes* petits, *bruns-noirs*, presque arrondis, puis *confluents*, un peu planes, à *sporidies ovoïdes* ou *globuleuses*, obtuses aux deux bouts, *non resserrées au milieu*. Sous, et rarement sur, les feuilles des Ombellifères, ce qui en avait fait indiquer plusieurs espèces d'après ces plantes.

12. P. ERYNGII. Dec. *Fl. fr.* v. 58. — *Groupes noirs*, épais, *irréguliers* à pédicelles courts, à *sporidies oblongues*, obtuses, *non resserrées*. Sur les feuilles supérieures du Panicaut, qu'elles couvrent parfois et déforment.

13. P. COMPOSITARUM. Schlecht. *Berl.* 2, 133. — *Groupes* petits, arrondis; ceux de la tige confluents, *allongés-linéaires*, à stipe court, à *sporidies ovoïdes-elliptiques*, obtuses des deux bouts, un peu rétrécies au milieu. Sous les feuilles (le plus souvent) et parfois sur les tiges, les pétioles des Composées. On en avait admis différentes sortes d'après les espèces de Composées. (1).

(1) Peut-être ne se développe-t-il qu'une seule espèce d'*Uredo*, de *Puccinia*, d'*Erineum*, etc., par famille ?

14. P. POLYGONORUM. Link, *Sp. Pl.* VI, 69. (Excl. *Pol. convolvuli.*) — *Groupes* petits, roux-bruns, *orbiculaires*, planes, ramassés, puis confluents, à stipe court, à *sporidies ovoïdes*, obtuses des deux côtés, non étranglées. Sous les feuilles de plusieurs *Polygonum*, surtout sous celles de l'*amphibium*, etc.

** *Pédicelles allongés.*

15. P. POLYGONII-CONVOLVULI. Dec. *Fl. fr.* V, 61. — *Groupes* bruns, puis *noirs, orbiculaires* sous les feuilles, allongés et ramassés sur les tiges, non confluents; pédicelles blancs, de la longueur des *sporidies*, qui sont *en massue*, et *non resserrées*, à article inférieur turbiné, le supérieur globuleux, obtus. Sur le *Polygonum convolvulus*, Linn.

16. P. VERONICARUM. Dec. *Fl. fr.* II, 594. — *Groupes bruns*, le plus souvent *orbiculaires*; fréquemment disposés en rond, puis *confluents*, pédicelles inégaux, à *sporidies allongées, resserrées au milieu*, à articles ovoïdes ou elliptiques. Sous les feuilles du *Veronica chamædrys*, Linn, etc.

17. P. ASPARAGI. Dec. *Fl. fr.* II, 595. — *Groupes roux-bruns*, épars ou ramassés, *ovales-oblongs*, poudreux, à épiderme rompu longitudinalement; pédicelle blanc, filiforme, long, à *sporidies oblongues*, obtuses, *rétrécies au milieu*. Sur les tiges de l'Asperge.

18. P. CARICIS. Dec. *Fl. fr.* V. 60. — *Groupes noirs, ovales, ramassés par séries*, bordés par l'épiderme, à stipe blanc, filiforme, allongé, à *sporidies allongées* en massue, presque cylindriques, *resserrées au milieu*, à article supérieur plus gros, obtus. Sur les feuilles des *Carex*.

19. P. GRAMINIS. Pers. *Syn.* 228; *P. graminis*, var. *a.* Dec. *Fl. fr.* V. 59. — *Grou-d'un jaune brun*, puis noirs, *linéaires*, confluents, convexes, à stipe blanc filiforme, assez court, à *sporidies* allongées *en massue, non resserrées au* milieu. Sur les deux côtés des feuilles et sur les tiges des Graminées.

20. P. ARUNDINACEA. Hedw. Fil. *Fung. Med.* t. 7; *P. graminis, b.*; Dec. *Fl. fr.* V, 59. — *Groupes noirs*, *allongés-linéaires*, épars, convexes, à stipes blancs, filiformes, très-longs, à *spo-*

ridies allongées-oblongues, presque *linéaires*, ou oblongues-obtuses, *étranglées au milieu*. Sur les deux côtés des feuilles et sur les tiges de l'*Arundo phragmites*, Linn., et de l'*A. calamagrostis*, Linn.

21. P. AVICULARE. Pers. *Syn. Fung.* 227. — *Groupes* bruns, ceux *de la tige oblongs, ceux des feuilles arrondis*; stipe filiforme, très-long, recourbé, à *sporidies* obtuses *ovoïdes*-oblongues, *obtuses*, à peine *resserrées au milieu*. Sous les feuilles du *Polygonum aviculare*, Linn.

22. P. GLECHOMÆ. Dec. *Fl. fr.* v. 56; *Dicæoma verrucosum*, Nées. — *Groupes roux*, arrondis, épars, *convexes*, à stipe blanc, filiforme, à *sporidies* obtuses, ovoïdes-oblongues, *non resserrées*. Sous les feuilles du Lierre terrestre.

23. P. TANACETI. Dec. *Fl. fr.* II, 222.—*Groupes* bruns-noirs, *orbiculaires* ou *irréguliers*, épars; stipe blanc, filiforme, allongé; *sporidies obtuses*, arrondies, un peu *rétrécies au milieu*. Sur les deux faces des feuilles de la Tanaisie.

24. P. GENTIANÆ. Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 73; *Uredo gentianæ*, Dec. *Fl. fr.* v, 64. — *Groupes bruns-noirs*, variables en grandeur, arrondis ou oblongs, *sinués*, ramassés, un peu planes; *stipes inégaux*, plus courts, ou égalant à peine les *sporidies*, qui sont *ovoïdes, non resserrées*. Sur les tiges, sur et rarement sous les feuilles des Gentianes.

25. P. MENTHÆ. Pers. *Syn. Fung.* 227. — *Groupes* petits, *arrondis*, épars, *planiuscules, bruns-noirs*; stipe allongé, blanc, filiforme, très-fragile, fort transparent; *sporidies* presque opaques, *lisses*, à peu près globuleuses, obtuses, non resserrées au milieu. Sous les feuilles des Menthes aquatiques.

26. P. CLINOPODII. Dec. *Fl. fr.* v. 57. — *Groupes petits, arrondis*, épars, *planiuscules, bruns-noirs*; stipe allongé, flexueux, filiforme, blanc, fort transparent; *sporidies* à peu près globuleuses, opaques, non resserrées, *tuberculeuses-ponctuées*. Sous les feuilles du *Clinopodium vulgare*, Linn.

27. P. SCORODONIÆ. Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 72. — *Groupes* arrondis, compactes, *convexes, grands*, couleur cannelle, confluents; pédicelle allongé, ainsi que les

poridies, qui sont *resserrées au milieu*, transparentes, *à article inférieur turbiné*, pyriforme, *le supérieur ovoïde*-elliptique, obtus. Sous les feuilles des abiées.

28. P. BUXI. Dec. *Fl. fr.* v, 0; Chevall. *Fl. par.* t. 11, 6. — *Groupes* arrondis, onvexes, épars, *d'un blanc bscur*, compactes; stipe lanc, filiforme, long, raide; *sporidies* obtuses, à *article inférieur oblong*-turbiné, *le upérieur oblong*. Sur les deux faces des feuilles du Buis.

29. P. GLOBULARIÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 55. — *Groupes roux*, un peu arrondis, *semi-globuleux*, compactes, souent confluents en rond; pédicelle allongé, filiforme; *poridies grises-brunes*, obongues, atténuées aux deux bouts, parfois *à deux cloions*. Sous les feuilles du *Globularia vulgaris*. Linn.

30. P. CORRIGIOLÆ. Chevall. *Fl. par.* 1, p. 420, t. 11, 7, *k*. — *Groupes* petits, épars, *arrondis-ovales*, compactes, dénudés, bruns; stipe un peu long; *sporidies allongées*, étroites, obtuses, *resserrées au milieu*. Sous les feuilles du *Corrigiola littoralis*, Linn., dans nos environs (Chevallier).

31. P. CIRCEÆ. Pers. *Disp.* t. 3, f. 4. — *Groupes* presque arrondis, *semi-globuleux*, petits, ramassés, confluents, souvent recouverts par l'épiderme; pédicelle long; *sporidies aiguës des deux bouts*, un peu resserrées au milieu. Sous les feuilles et parfois sur la tige et les pétioles de la Circée.

32. P. STELLARIÆ. Duby, *Bot.* 887. — *Groupes bruns*, compactes, ovales ou elliptiques, plus ou moins ramassés, rarement confluents; stipe blanc, filiforme, long; *sporidies ovoïdes-globuleuses*, un peu rétrécies au milieu, à *articles arrondis*, le supérieur atténué au sommet. Sous les feuilles du *Stellaria media*, Linn. Link joint à cette espèce le *P. Saginæ* de Schmidt, qu'on observe sur le *Sagina procumbens*. Linn.

33. P. LYCHNIDEARUM. Link, *Obs.* 2, p. 29; *P. dianthi*. Dec. *Fl. fr.* II, 220. —*Groupes* roux-bruns, compactes, orbiculaires, solitaires ou *disposés concentriquement*, rarement confluents; stipe raide, long; *sporidies allongées*, presque cylindriques, resserrées au milieu, à articles oblongs, le supérieur un peu atténué, rarement obtus. Il y a quelquefois deux cloisons

et trois articles. Sous les feuilles des Caryophyllées.

Remarque. Nous avons observé des Puccinies sur le *Cnicus oleraceus*, Linn., sur la Lentille, le Sainfoin, l'Ail à tête ronde, le *Verbascum nigrum*, le Houblon, etc. Nous n'avons pas cru devoir les ajouter à celles-ci, déjà décrites, et dont le plus grand nombre ne diffère, suivant nous, que par les végétaux où elles croissent.

TRIPHRAGMIUM. *Link*. Sporidies pédicellées, globuleuses, à deux cloisons transversales et perpendiculaires, les divisant en trois loges, placées sous l'épiderme. — Petites parasites ressemblant en tout aux Puccinies, dont elles ne diffèrent que par le nombre des loges.

1. T. ULMARIÆ. Link. *Sp. Pl.* 6, 2. p. 84; *Puccinia ulmariæ*, Dec. *Fl. fr.* v, 56; Cheval. *Fl. par.* t. II, f. 8. — *Groupes petits*, bruns, d'abord *arrondis*, *s'étalant après la rupture de l'épiderme*; stipe blanc, filiforme, court. Sous les feuilles du *Spiræa ulmaria*, Linn.

PHRAGMIDIUM. *Link*. (*Aregma* Fries). Sporidies cylindriques, pédicellées, divisées par trois cloisons et plus, naissant sur l'épiderme. — Petites parasites, semblables aux Puccinies, dont elles diffèrent par le nombre des loges ou articles, et le lieu de leur développement.

1. P. OBTUSUM. Schmidt et Kunze, *Exs.* n° 29; *Puccinia potentillæ*, Pers. *Syn.* 229. — Petites touffes noires ou rousses-brunes, à *stipe* blanc, *filiforme, égal dans sa longueur*, à *sporidies obtuses*. Sur les feuilles des Potentilles, du Fraisier, etc.

2. P. ULMI. Duby, *Bot.* 886; *Puccinia ulmi*, Dec. *Fl. fr.* II, 219. — Touffes ponctiformes, noires-brunes, à *stipe* blanc, *filiforme*, *égal*; à *sporidies ovoïdes-obtuses*. Sur les feuilles de l'Orme.

3. P. INTERMEDIUM. Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 84; *Puccinia sanguisorbæ*, Dec. *Fl. fr.* v, 54. — Touffes noires ou noires-brunes; *stipe* blanc, filiforme, *égal; sporidies apiculées*. Sous les feuilles du *Poterium sanguisorba*, Linn.

4. P. INCRASSATUM. Link, *Spec. Pl.* VI, 2, p. 84. — Petites touffes noires, à *stipe* blanc, *filiforme, épaissi à la base*, à sporidies apiculées. Cette espèce renferme deux variétés : la première, à stipe épaissi insensiblement, vient sous les feuilles des Rosiers, et est le *Puccinia rosæ*, Schum. ou *P. mucronata*, *a*, Pers. ; la deuxième, dont le pédicule se renfle de suite, est le *P. rubi*, Schum. ou *P. rubi idei*, Dec., et vient sous les feuilles des *Rubus*.

†† *Nemasporées*. Sporidies petites, adhérentes, ayant un *stroma*.

BULLARIA. *Decandolle*. Sporidies oblongues, resserrées par le milieu (dydimes), non pédicellées, réunies en groupes. — Petites parasites venant sous l'épiderme des plantes mortes, qu'elles rompent ensuite.

1. B. UMBELLIFERARUM. Dec. *Fl. fr.* II, p. 226 ; *Uredo bullata*, Pers. *Obs. myc.* 1, t. 2, f. 5. — *Groupes vésiculeux*, arrondis ou oblongs, *toujours recouverts* par l'épiderme, grisâtres, à sporidies noires, nombreuses. Sur les tiges des Ombellifères.

SEPTARIA. *Fries*. Sporidies cylindriques, transparentes, non pédicellées, cloisonnées, réunies en groupes par une matière gélatineuse, sans filament.

1. S. ULMI. Fries, *Nov. Fl. suec. cont.* V, 78 ; *Stilbospora uredo*, Dec. *Fl. fr.* V, 152. — *Groupes* petits, dispersés, *blancs-roses*, puis répandus irrégulièrement ; sporidies compactes, droites, obtuses des deux bouts, *à* 4-5 *cloisons*. Sous les feuilles de l'Orme.

2. S. OXYACANTHÆ. Kunze, *Myc. heft.* 2, p. 209. — *Groupes* petits, épars, à sporidies *blanches-jaunes*, très-longues, courbes, *à* 8-12 *cloisons*. Sur les feuilles du *Cratægus oxyacantha*, Linn.

NOEMASPORA. *Erhenberg*. Sporidies globuleuses, petites, simples, non pédicellées, réunies dans un *stroma*.

1. N. CROCEA. Pers. *Syn.* 109. — *Sporidies* globuleuses, petites, *oranges*, placées dans une substance filamenteuse, gommeuse, transparente, de couleur safranée, qui sort en se moulant par les fentes de l'écorce du Hêtre mourant.

SCHIZODERMA. *Fries* (*non* Chevallier; *Hipodermium*, Link.). Sporidies petites, globuleuses, simples, non pédicellées, agglomérées, dans un *stroma* glutineux, sous l'épiderme, qui se rompt en disque. — Petites parasites des feuilles des Pins et des Sapins.

1. S. SPARSUM. Duby, *Bot.* 885; *Hypodermium sparsum*, Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 88. — *Groupes oblongs*, petits, épars, *entourant çà et là les feuilles* du Sapin et du Pin sylvestre. A l'œil nu on ne voit que de petits points noirs.

2. S. SULCIGENUM. Duby, *Bot.* 885; *Hypodermium sulcigenum*, Link, *Sp. Pl.* VI, 2, 88. — *Groupes linéaires* ou oblongs, *suivant les sillons et se développant le plus souvent dessus les feuilles* du Sapin et du Pin sylvestre. L'épiderme les recouvre d'abord; à sa chute on voit des groupes de six à dix lignes d'étendue.

C. *Stilbosporées.* Sporidies oblongues (noires), cloisonnées, libres, groupées sur un faux *stroma*, se développant sous l'épiderme des végétaux morts.

MELANCONIUM. *Nées.* Sporidies libres, arrondies, simples (non cloisonnées), non pédicellées, réunies sur un faux *stroma*.

1. M. BICOLOR. Nées, *Fung.* 32, t. 2, f. 27. — Groupes arrondis, élevés, à *stomate élevé, blanc; sporidies* presque *globuleuses* ou oblongues, *noires*, petites. Sur les rameaux des arbres morts, dans nos environs (Chevallier).

2. M. SPHÆROIDEUM. Link, *Sp. Pl.* VI, 2. p. 92; *Stilbospora microsperma*, Pers. *Obs. myc.* 1, p. 31. t. 2, f. 3 (*non* Link); Chevall. *Fl. par.* 1, t. 11, f. 10. — *Groupes* semi-globuleux, entourés et comme *circonscrits par l'épiderme; sporidies* compac-

tes, *ovoïdes*, petites, *noires*, transparentes. Sur les rameaux morts. Apparence d'un Sphérie.

3. M. SPHÆROSPERMUM. Link, *loc. cit.; Stilbospora sphærosperma*, Pers. *Obs.* 1, t. 7. f. 6. — *Groupes elliptiques*, d'abord cachés par l'épiderme, puis étalés; *sporidies* petites, *globuleuses*, *noires*, transparentes. Sur le chaume des Graminées.

4. M. OVATUM. Link, *loc. cit.; Stilbospora ovata*, Pers. *Obs. myc.* 1, t. 2, f. 6. — *Groupes* élevés, *irréguliers*, étalés; *sporidies* grandes, compactes, *ovoïdes* et pyriformes, *noires*, transparentes. Sur l'écorce des bois morts.

DIDYMOSPORIUM. *Nées.* Sporidies dydimes ou à une seule cloison, non pédicellées, oblongues, réunies sur un faux *stroma*. — Il ne diffère des *Melanconium* que par la présence de la cloison.

1. D. BETULINUM. Grew. *Crypt. Fl.* v, 273; *Melanconium betulinum*, Kunze, *Exsic.* n° 208; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 11, f. 11. — *Groupes* presque *coniques*, irréguliers; stomate déprimé, étalé largement à la base, couleur de soufre; *sporidies* compactes, ovoïdes, *noires*. Sous l'écorce du Bouleau mort, au bois de Boulogne (Durieu).

STILBOSPORA. *Nées.* Sporidies cloisonnées, ovoïdes ou oblongues, non pédicellées, réunies en groupes irréguliers. —Petites parasites sous l'épiderme des végétaux morts, qu'elles rompent.

1. S. MACROSPERMA, Pers. *Disp.* t. 3, f. 13; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 11, f. 12. — *Groupes élevés*, répandus en tous sens, recouverts par l'épiderme; *sporidies cylindriques*, à 2 cloisons, transparentes, noires. Sous les écorces du Charme, etc.

††† *Sporidesmiées.* Sporidies filamenteuses, cloisonnées, plongées dans un réceptacle gélatineux.

EXOSPORIUM. *Link.* (*Vermicularia*, Tode.) Sporidies oblongues ou linéaires, cloisonnées, opaques, sessiles, attachées à un stomate verruciforme, étalé. — Parasites sous-épidermoïques, ayant l'apparence des Sphéries.

1. E. RUBI. Nées, *in Nova act. Leop.* 9, t. 5, f. 6. — *Stroma* (réceptacle) presque *globuleux*, à sommet déprimé, entouré d'un cercle noir; *sporidies très-courtes, filiformes, noires* (qu'on n'aperçoit pas à l'œil nu). Sur les feuilles des *Rubus*.

2. E. TRICHELLUM. Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 121.— *Stroma* petit, *globuleux*, épars, noir; *sporidies allongées, filiformes*, denses, divergentes, concolores, ou *olives.* Sur les feuilles du Lierre en arbre, du Saule, etc. Trouvé sur les tiges desséchées de l'Oignon, à Beauvais (Graves).

3. E. DEMATIUM. Link, *loc. cit.*: *Sphœria dematium*, Pers. *Syn.* 88, *Excl.* var. *c.* — *Stroma* oblongs, planes-déprimés, agrégés, et *confluents*, noirs; *sporidies courtes, filiformes*, éparses, concolores. Très-commun sur les rameaux herbacés, tout l'hiver et au printemps.

4. E. ERYNGIANUM. Chevall. *Fl. par.* 1, p. 39, t. 3, f. 7, *c.*; *Conoplea eryngii*, Pers. *Myc. eur.* 1, p. 11. — *Stroma punctiformes*, agrégés, *noirs; sporidies allongées* en massue, *aiguës*, distinctes, concolores. Sur les tiges arides du Panicaut.

5. E. HYPODERMIUM. Link, *Sp. Pl.* VI, 2, p. 121; *Conoplea hypodermia*, Pers. *Myc.* 1, 12. — *Stroma oblongs*, souvent confluents, entourés par l'épiderme, *noirs; sporidies allongées*, distantes, filiformes, *concolores.* Sur les tiges sèches des Ombellifères. A la vue on ne distingue que de petites stries noires.

6. E. TILIÆ. Link, *Obs.* 1, t. 1, f. 8; Chevall. *Fl. par.* t. 3. f. 6, *d.* — *Stroma* agrégés, *noirs*, petits, *convexes*; *sporidies allongées, obtuses*, concolores. Sur les branches mortes du Tilleul. J'ai observé la var. B de cette plante, appelée *E. minutum* par Link, sur un *Galium.*

7. E. LONGISETUM. Chevall.

Fl. par. 1, 40, t. 3, f. 8. — *Stroma globuleux*, *noirs*, parfois presque nuls ; à *sporidies allongées*, *aiguës*, divergentes, semblables à des cils. Sur les tiges sèches de l'Ortie dioïque.

CORYNEUM. *Nées.* Sporidies en forme de fuseau, cloisonnées, opaques, dressées, portées sur des pédicelles minces, renflées à leur base, placées sur un *stroma* verruqueux, plane. — Petites parasites sous-épidermoïdes, naissant sur les rameaux morts, ressemblant dans leur jeunesse à des *Dothidea*.

1. C. PULVINATUM. Schmidt et Kunze, *Myc. heft.* 1, 78, t. 2, f. 9. — *Stroma* long d'environ une ligne, presque *globuleux*, convexe, noir, *na*, *mamelonné* ; sporidies ovoïdes, obtuses, à pédicelles cylindriques, allongés. Sur les rameaux tombés.

2. C. UMBONATUM. Nées, *Syst.* t. 11, f. 31; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 11, f. 16. — *Stroma* presque *arrondi*, large de deux lignes, noir en dessus, *aplati*, *mamelonné; sporidies presque cylindriques* ; pédicelles allongés. Sur les rameaux tombés.

3. C. DEPRESSUM. Schmidt et Kunze, *Myc. heft.* 1, 75, f. 17. — Noir ; disque déprimé, à *sporidies obovoïdes*, à pédicelles très-grêles. Sur les rameaux du Chêne, au bois de Boulogne (Durieu). Fries regarde ces trois plantes comme des variétés l'une de l'autre.

SPORIDESMIUM. *Link.* Sporidies fusiformes, opaques, cloisonnées, pédicellées, superficiellement attachées à un *stroma* étalé. — Petites parasites naissant sur les charpentes pourries.

1. S. ATRUM. Link, *Obs.* I. p. 39, f. 64. — *Stroma* étalés, *noirs, épais ; sporidies* intimement *agrégées*, en massue, puis fusiformes et *tortueuses*, *concolores*. Sur les poutres pourries, qu'il incruste en long et en large.

PODISOMA. *Link.* Sporidies à une seule cloison, pédicellées, à pédicelles très-longs, dont la base est dans un *stroma* gélatineux et en massue.

1. P. FUSCUM. Duby, *Bot.* 881; *Gymnosporangium fuscum,* Dec. *Fl. fr.* II, 217; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 11, f. 14. — *Stroma globuleux*, ensuite conique, roux-châtain, puis fauve; à sporidies obtuses des deux bouts. Sur l'écorce des Genevriers, de la Sabine, etc.

2. P. CLAVARIÆFORME. Duby, *Bot.* 881; *tremella ligularis*, Bull. *Champ.* t. 427, f. 1; *Clavaria digitata*, Vill., *Dauph.* 1051, t. 56. — *Stroma cylindrique* ou un peu *comprimé*, simple ou *bifurqué*, orangé, à sporidies aiguës aux deux extrémités. Sur l'écorce du Genevrier.

GYMNOSPORANGIUM, *Link.* Sporidies à une seule cloison, pédicellées, réunies dans un *stroma* vésiculeux-gélatineux, presque étalé.

1. G. JUNIPERI. Link, *Obs.* 1, p. 7; *G. conicum*, Dec. *Fl. fr.* II, 216; *Tremella juniperina,* Linn. *Spec.* 1625; Chevall. *Fl. par.* 1, t. II, f. 15. — *Stroma* simple, d'abord *conique*, puis *étalé*, couleur *orange*. Sur le tronc du Genevrier.

§ II. *TUBERCULARIÉES.* Sporidies simples, sur un réceptacle solide, persistant, superficiel ou libre. (*Urédinées* fausses.)

† *Fusariées.* Réceptacle arrondi, ou étalé, libre, ou d'abord enfoncé, puis découvrant les sporidies en se rompant.

FUSARIUM. *Link.* Sporidies fusiformes, diffluentes, recouvertes par un stomate charnu, sessile ou stipité, arrondi, ou étalé (1).

1. F. LATERITIUM. Nées, *Fung.* t. 2, f. 5; Chevall. *Fl. par.* 1, t. IV, f. 10. — *Stroma semi-globuleux,* étalés irré-

(1) Quelques naturalistes placent ce genre dans les *Mucédinées.*

gulièrement et de niveau (l'espace de huit à dix lignes), *gélatineux,* d'un *jaune-rouge;* à *sporidies globuleuses,* fusiformes, un peu épaissies, légèrement courbes. Sur les troncs morts, les charpentes humides.

2. F. ROSEUM. Link, *Obs.* 1, p. 8. — *Stroma* petit, un peu *enfoncé,* presque globuleux, *rose;* à *sporidies fusiformes, pâles.* On trouve ces petits grains en grand nombre et agglomérés à l'automne, sur les tiges, les feuilles des plantes sèches, surtout des Malvacées.

3. F. PALLENS. Nées, *in Nova Act. Cæs. Leop.* 9, t. 5, f. 7. — *Stroma* presque en tête, enfoncé, *blanc-cendré;* à *sporidies concolores,* cloisonnées, plus ou moins distinctes. Sur les rameaux tombés des arbres.

VOLUTELLA. *Tode.* Réceptacle charnu, libre, bordé, cupulaire, se rompant et montrant des sporidies cloisonnées qui formaient un disque compacte.

1. V. CILIATA. Fries, *Syst. myc.* III, 467; *Tubercularia ciliata,* Alb. et Schw. *Consp.* t. 5, f. 6; Dec. *Fl. fr.* v, 110. —Presque stipité, *d'un blanc rose, cilié* de tous côtés de poils droits. Sur les feuilles des Pins, en hiver. Trouvé au bois de Boulogne sur celles du *Pinus sylvestris*, Linn. (Montagne).

Observation. Il ne faut pas confondre cette plante avec le *Tubercularia ciliata,* de Schumacher.

TUBERCULARIA. *Tode. Stroma* tuberculeux, compacte, charnu, sessile, souvent rétréci à la base; sporidies globuleuses, petites et très-nombreuses, effleurissant à leur surface (sous forme de poussière blanchâtre). — Petits tus bercules rouges qui viennent sur les écorces des boimorts, et dont il n'y a peut-être qu'une espèce unique, qui diffère suivant le végétal où elle croit, son développement, la saison, etc.

* *Tubercules ne passant pas au noir.*

1. T. VULGARIS. Tode, *Mekl.* 1, p. 18; *Tremella purpurea,* Linn. *Spec.* 1626. — *Tubercules nus*, nombreux, *agglomérés*, enfoncés, rouges, à *surface blanche ; sporidies très-rouges*, convexes, *lisses*, puis tuberculeuses et enfin diffluentes. Sur les rameaux morts. Les tubercules

ont une demi-ligne au plus de large.

2. T. CINNABARINA. Dec. *Fl. fr.* II, 276. *T. herbarum*, Fries, *Obs.* 1, 208? — *Tubercules nus*, petits, presque *gélatineux*, charnus-bulleux, *rouge vif*, un peu purpurins, *à surface granuleuse*. Sur les Mousses et les Herbes.

3. T. CONFLUENS. Pers. *Syn.* 113. — *Tubercules nus*, agglomérés, confluents, petits, enfoncés, *couleur de brique* ou blancs, arrondis, *à surface* plus rouge, lisse et *diffluente*. Sur les rameaux morts du Châtaignier, du Hêtre, de l'Érable. Les tubercules ont à peine un quart de ligne.

4. T. VELUTIPES. Nées, *Syst. Fung.* p. 35, t. 2, f. 27. — *Tubercules* petits, d'abord *enveloppés de filaments* blancs, d'où ils sortent hémisphériques, déprimés, *rouges*, pourvus d'un *pédicule* court, épais, *où se voient des restes de filaments*. Sur l'écorce de l'Orme, à Beauvais (Graves). *An Volutella ciliata*, Ditm.?

** *Tubercules devenant noirs.*

5. T. NIGRICANS. Gmelin, *Syst.* 1482; *Tremella nigricans*, Bull. *Champ.* 455, f. 1. — *Tubercules* assez grands, rouges, d'abord *couverts de filaments* où ils sont comme plongés, et d'où ils sortent hémisphériques, lisses, puis deviennent *noirs*. Sur les rameaux morts.

6. T. GRANULATA. Pers. *Syn.* 113. — *Tubercules nus*, *enfoncés*, *arrondis*, constamment *pédiculés*, d'abord blancs, passant au *rouge* sale, *puis* au *noir*, lisses et finissant par être rugoso-tuberculeux. Sur les rameaux morts de l'Érable, du Tilleul, etc.

Observation. M. Chevallier a admis plusieurs *Tuberculaires* que les auteurs du *Botanicon Gallicum* ont passés sous silence, parce qu'ils les regardaient sans doute comme des variétés de ceux-ci.

ÆGERITA. *Persoon.* Sporidies globuleuses, éparses à la surface du *stroma*, libres, arrondies, grumelées. — Petites parasites venant sur le bois ou les écorces.

1. Æ. CANDIDA. Pers. *Syn.* 684.; *Sclerotium œgerita*, Hoff; *Germ.* 2, t. 9, f. 1. — *Tubercules* (du volume d'un grain de poudre) globuleux, épars, *blancs*; à sporidies

inégales. Sur l'écorce des arbres morts.

2. Æ. EPIXYLON. Dec. *Fl. fr.* II, p. 72; *Reticularia epixylon*, Bull. *Champ.* t. 472, f. 1. — *Tubercules* convexes, d'abord gris, puis *noirs*, filamenteux en dedans, à sporidies oblongues. Sur le bois pourri.

†† *Scoriadées.* Réceptacle de figure variée, formé de filaments étalés horizontalement, plus ou moins distincts.

CERATIUM. *Albertini* et *Schweniz.* Réceptacles nombreux, plissés, rameux, formés de filaments entrecroisés, d'abord gélatineux, puis secs et portant des sporules solitaires.

1. C. HYDNOIDES. Alb. et Schw. *Nisk.*, 358, t. 2, f. 7; *Clavaria byssoides*, Bull. *Champ.* t. 415, f. 2.— *Touffes* agglomérées, connées, *rameuses* et *blanches*. Sur les troncs pourris du Hêtre, après les pluies.

††† *Céphalotrichiées.* Réceptacles en tête ou rameux, en massue, allongés verticalement, de contexture vésiculeuse-filamenteuse, à filaments couverts (d'une poussière) de sporidies.

ISARIA. *Persoon.* Réceptacle allongé, simple ou rameux, persistant, à extrémités en massue, fibreux ou charnu, formé de filaments; sporules très-petits, globuleux, nombreux, répandus sur les filaments. — Parasites sur les insectes morts, sur les Champignons gâtés, rarement sur le bois mort ou vivant.

1. I. SACCHARINA. Pers. *Syn.* 689. — *Etalé*, blanc, à filaments un peu mêlés, recouverts d'une poussière dense et blanche. Sur le *Boletus cyanescens*, Bull., à Beauvais (Graves).

2. I. AGARICINA. Pers, *Syn.* 688 : *Clavaria brachiata*, Bastch. *El. fung.* 1, f. 163. — *Ramassé*, blanc, *raide*, à stype très-rameux, blanc entièrement filamenteux, à rameaux filiformes, étalés. Sur les Agarics pourris. Il a trois lignes à peu près de haut.

3. I. ELEUTHERATORUM. Nées, *Fung.* 86, t. 7, f. 84. — *Stipe filiforme, tortu,* un peu comprimé, à filaments blancs, rameux, dont les ra-

meaux sont courts, étalés et latéraux. Sur le Cerf-volant mort, etc.

4. I ? FELINA. Chevall. *Fl. par.* 1, 82; *Clavaria ? felina*, Dec. *Fl. fr.* v, 30. — Petits buissons blanc de neige, allongés (d'un pouce), filiformes, rameux, à *rameaux cylindriques*, simples ou bifurqués, mous, *recouverts d'une poussière blanche*, floconneuse. Sur les crottes de chat, dans les caves.

PERICONIA. *Tode.* Réceptacle en stipe, ferme, sec, capillaire, dressé, un peu raide, prenant une couleur argentée, à tête ronde, couverte de sporules.

1. P. STEMONITIS. Pers. *Syn. fung.* 687. — Réuni, allongé, grisâtre, à *stipe* subulé, raide, *noir*, à tête garnie de *sporules blanchâtres*. Sur les tiges et les rameaux des plantes, les bûchettes.

2. P. BYSOIDES. Pers. *Syn. fung.* 688. — *Stipe noir*, à tête globuleuse, chargée de *sporules concolores*. Sur les herbes, surtout sur les Malvacées, qu'il garnit en long et en large.

CEPHALOTRICHUM. *Link.* Réceptacle stipiforme, cylindrique ou conique, simple, raide, persistant, terminé par une petite tête ovoïde ou cylindrique, formée de filaments contournés, parsemés de sporules globuleux. — Parasites sur les troncs et les feuilles pourries.

1. C. MONILIOIDES. Link, *Syst. pl.* II, part. 2, p. 112; *Isaria monilioides*, Alb. et Schw. *Nysk.* t. 12, f. 8. — *Pédicule blanc*, jaunâtre ou roux, à *tête* concolore, *persistante*. Sur les bois et les écorces. Espèce ayant à peine une ligne de haut, luisante, parfois éparse, d'autres fois groupée en long et en large.

2. C. RIGESCENS. Link. *Syst. Pl.* VI, p. 2, p. 18; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 21. — *Pédicule noir*, haut d'une ligne, atténué et divisé, fibrilleux au sommet, à *tête brune persistante.* Sur les vieux troncs, au printemps.

3. C. FLAVO-VIRENS. Nées, *Fung.* 87, t. 7, f. 87; *Periconia flavo-virens*, Alb. et Schw. *Nisk.* t. 4, f. 57. — *Pédicule* strié, épaissi à sa base, filiforme, *brun*, à *tête* jaune-verte, *caduque.* Sur les feuilles à demi putréfiées, dans nos environs (Chevallier).

FAMILLE QUATRIÈME.

LES LYCOPERDACÉES (1).

Sporules renfermés dans un *peridium* ou conceptacle fibreux, composé de filaments entrecroisés, fins, presque byssoïdes, formant le plus souvent deux couches distinctes, parfois même séparées à la maturité de la plante (on les distingue par les noms de *peridium externe* et de *peridium interne*). Ils se détruisent irrégulièrement après leur développement complet, ou s'ouvrent régulièrement au sommet pour donner passage aux séminules, qui sont libres et mêlés à des filaments analogues à ceux du *peridium*.

Observation. Ces plantes sont d'abord liquides, laiteuses, puis s'accroissent rapidement, se solidifient et passent à l'état fibreux ou pulvérulent.

† *SCLÉROTIACÉES*. *Peridium* indéhiscent, rempli d'une substance compacte, persistante, celluleuse, entremêlée de sporules peu distincts.

A. *Apiosporées*. *Peridium* libre, velu ou pulvérulent à l'extérieur, gélatineux en dedans, où sont contenus les sporules ?

ILLOSPORIUM. *Martius*. Sporidies globuleuses, transparentes, éparses, sur une membrane vésiculeuse, molle, gélatineuse.

1. I. ROSEUM. Mart. *Fl. Cript. Erlang.* 325; *Tubercularia rosea*, Pers. *Syn.* 114. — *Petites touffes roses*, parfois lobées, irrégulières, à sporidies rouges, qui se développent à la surface du *thallus* de quelques Lichens, surtout des *Peltidea*, et des *Cenomyce*.

(1) Nous avons le premier, en 1821, dans la 2e édition de cet ouvrage exposé cette famille, qui a été adoptée depuis par la plupart des botanistes, seulement avec des limites différentes.

CHÆTOMIUM. *Kunze*. *Peridium* presque globuleux, membraneux, couvert de poils opaques, s'ouvrant dans son milieu pour donner issue à des sporules transparents, contenus dans une masse gélatineuse. — Petits points noirs, poilus.

1. C. ELATUM. Kunze, *Exs.* n°184; *Conoplea cylindrica*, Pers. *Syn.* 235. — *Peridium cylindrique*, ferrugineux-fauve, épars, presque *en toupie*, à poils de la base courts, simples, les supérieurs rameux, très-longs, mêlés; sporules elliptiques. Sur le chaume sec des Graminées etc. Commun.

B. *Sclérotiées*. *Peridium* confus ou oblitéré, toujours clos, obscurément celluleux ou vésiculeux; sporidifère à l'intérieur?

XYLOMA. *Link*. Réceptacle un peu charnu, noir, dur, variable, ne s'ouvrant pas, sans sporules distincts, naissant sous l'épiderme des tiges et des feuilles des arbres, etc., qu'il rompt irrégulièrement.

Observation. Ce genre est fort obscur. Quelques-unes des espèces qu'il renferme sont regardées comme le commencement d'autres champignons; quelques autres comme des maladies du parenchyme des végétaux sur lesquels elles croissent; l'organisation de celles qu'on peut regarder comme végétales est encore mal connue.

1. X. ROSÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 161. — *Pustules compactes*, *orbiculaires*, souvent *confluentes*, *convexes*, *lisses*, d'un *gris noir*, simulant une Sphérie, lorsqu'elles sont privées de l'épiderme. Sur l'écorce des rameaux des Rosiers sauvages. Il ne faut pas le confondre avec le *Sphæria clypeata*, variété *B* de Fries qui croît aussi sur ces végétaux.

2. X. ALLII. Dec. *Fl. fr.* v, 156. — *Pustules charnues*, compactes, arrondies ou ovales, parfois confluentes, convexes, lisses, *grises* ou noires, brunes-noires en dedans. Sur les deux faces des feuilles des *Allium* et sur leur tige.

3. X. HERBARUM. Duby, *Bot.* 875 (*non* Alb. et Schw.). — *Pustules* (naturelles) arrondies ou oblongues, *con-*

vexes, *passant du roux au noir-brun*. En automne et en hiver, sur les tiges et les feuilles languissantes des Potentilles, Ceraistes, Lins, Epilobes, etc. Il prend des formes innombrables.

4. X AREOLATUM. Fries, *Obs. myc.* 2, 258, t. 7, f. 5; *Sclerotium areolatum*, Mougeot et Nest. *Vosg.* n° 883. — *Pustules* ramassées, arrondies, confluentes, *planiuscules*, opaques, noires-brunes, *formant des aréoles anguleuses*. Sur les feuilles mortes du *Prunus padus*, Linn. etc., à l'automne.

5. X. SALICINUM. Duby, *Bot.* 875 (*non* Persoon); *Sclerotium salicinum*, Dec. *Fl. fr.* v, 1[illegible].— *Pustules* (dans l'état naturel) éparses ou ramassées, arrondies ou anguleuses, d'abord *rugueuses*, puis lisses, *rouge clair*, puis rousses, et enfin noires. Sur les feuilles malades ou mortes des Saules; à l'automne et au printemps.

6. X. POPULINUM. Duby, *Bot.* 875 (*non* Persoon). — *Pustules* ramassées, arrondies, ou anguleuses, confluentes, variables, *convexes-planes*, d'un *cendré roux*, puis noires. Sur les deux côtés des feuilles, surtout sous l'inférieur, des Peupliers, du Tremble, etc. M. Persoon en distingue une variété à pustules éparses qu'il nomme *Ocellatum*.

Observation. Nous avons vu des *Xyloma* sur les feuilles de Pervenche, de Tilleul, de Fraisier, de Mille-feuille, de *Thalictrum*, de Tulipier de Virginie, du Buisson ardent, etc., que nous n'avons pas cru devoir indiquer plus particulièrement, pensant que ces plantes ne diffèrent guère que par les végétaux où elles se développent.

SCLEROTIUM. *Tode*. *Peridium* arrondi ou irrégulier, cartilagineux-charnu, semblable à l'intérieur, à enveloppe (écorce) mince, membraneuse, persistante, qu'on ne peut séparer, presque rugueux à l'état sec; sporules s'en échappant sous forme de poussière blanchâtre. — Petites pustules dures, parasites, qui croissent en nombre sur les feuilles mortes ou vivantes, sur le fumier, le bois, etc.

* *Superficielles, glabres, attachées par la base, nues ou recouvertes par l'épiderme.*

1. S? SPHÆRUM. Fries, *Syst. Myc.* 2, 261. — *Pustules*

éparses, *ponctiformes*, orbiculaires, *planiuscules*, opaques, *noires*. Sous les feuilles des plantes vivantes et languissantes, spécialement sous celles de l'*Ægopodium podagraria*, Linn. (Graves); trouvé sur celles du *Phyllirea latifolia*, Linn., cultivé au bois de Boulogne (Durieu). Il y en a une variété *Strobilinum* qui vient sur les écailles des cônes des Sapins.

2. S. AMBIGUUM. Duby, *Bot.* 875.— *Pustules ovales*, éparses, orbiculaires, *petites*, aplaties, *à bords un peu élevés*, crépus, d'un *noir* tendre, presque *sillonnées*, noires-grises en dedans. Sur les bulbes de l'Ail.

3. S. PUSTULA. Dec. *Fl. fr.* v, 113. — *Pustules* petites, *hémisphériques*, d'un *pâle* sale étant jeunes, puis noires, *sillonnées*, d'abord blanches en dedans, enfin noires. Sur les feuilles desséchées du Chêne, du Hêtre, du Charme, du Châtaignier, etc.

4. S. NERVALE, Fries, *Syst. myc.* 2, p. 260. — *Pustules semi-arrondies*, *en lignes allongées*, épaisses, un peu rugueuses, noires en dehors, blanches en dedans, développées surtout le long des nervures de la face inférieure des feuilles du Bouleau, de l'Aune, etc., dans nos environs (Chevallier).

5. S. BRASSICÆ. Pers. *Syn.* 122. — *Pustules oblongues*, *déprimées*, d'un gris tendre, d'abord blanches en dedans, puis noires-ponctuées, enfin entièrement noires. Sur les pétioles et les feuilles pourries du Chou. Les groupes ont trois à quatre lignes de long et sont recouverts d'abord par l'épiderme.

6. S. DURUM. Pers. *Syn.* 121. — *Pustules adhérentes*, oblongues, un peu difformes, *dures*, tenaces, noires en dehors, blanches en dedans. Sur les tiges desséchées des plantes, surtout des Ombellifères. Les plaques ont de deux à trois lignes, mais parfois jusqu'à un pouce et demi d'étendue en long et en large. L'épiderme les recouvre d'abord.

7. S. BULLATUM. Dec. *Fl. fr.* v, 113. — *Pustules orbiculaires*, ovales, confluentes, *granulées*, noires, blanches en dedans, un peu cornées, *convexes* dessus, concaves en dessous. Sur l'écorce des Gourdes.

8. S. COMPACTUM. Dec. *Fl. fr.* v, 113. — *Pustules* ovoïdes ou *réticulées*, adhérentes, épaisses, un peu *sillonnées*, noires, blanches en

dedans. Sur les pédoncules, les réceptacles et les semences du grand Soleil, dans les Potirons mûrs, etc.

9. S. PYRINUM. Fries, *Syst. myc.* p. 258; *Tremella ustulata*, Bull. *Champ.* t. 420, f. 2. — *Pustules* oblongues, *flexueuses*, *lobées*, *noir* peu intense, pâles en dedans. Sur les fruits charnus à demi pourris.

10. S. VARIUM. Pers. *Syn.* 122. — *Pustules* arrondies ou oblongues, un peu *lobées*, presque adhérentes, *blanches*, fauves, et enfin noires. Sur les feuilles et les nervures du Chou, et jusque sur les racines pourries des Carottes, dans l'hiver.

** *Pustules d'abord enfoncées, puis devenant libres, globuleuses ou déprimées, glabres.*

11. S. GLOBULARE. Dec. *Fl. fr.* II, 278. — *Pustules globuleuses*, noires, *luisantes*, un peu dures, remplies d'une *chair gélatineuse*, jaune. Sur le bois pourri, où elle est à moitié enfoncée.

12. S. CYPARISSIÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 114. — *Pustules* presque globuleuses-*charnues*, dures, *violettes*, à l'extérieur, noires en dedans. Sous les feuilles du Réveille-Matin. Elles sont d'abord enfoncées, puis planes, et enfin convexes.

13. S. BETULINUM. Fries, *Syst. myc.* 2, 262. — *Pustules* réunies, *orbiculaires*, confluentes, *convexes*, puis déprimées, *pâles* ou rousses, enfin brunes. Sur les vieilles feuilles du Bouleau, dans l'hiver, au printemps.

14. S. POPULINUM, Pers. *Obs.* 2, p. 25. — *Pustules* nombreuses, arrondies ou *anguleuses, confluentes*, variables convexes-*planes*, rousses, puis *noirâtres* sur la face supérieure des feuilles tombées des Peupliers, à Châtenay, etc. Novembre.

15. S. SANGUINEUM. Fries, *Syst. myc.* 2, 262. — *Pustules* réunies, petites, *globuleuses*, *lisses*, d'un *rouge obscur*. Sur les feuilles sèches du Muguet, en hiver (Graves).

16. S. IMMERSUM. Tode, *Meck.* p. 2, t. 1, f. 3, var. *a*. — *Pustules* ovoïdes, enfoncées ou presque *globuleuses*, *jaunes*, blanches en dedans. Sur les rameaux morts du Pin sylvestre.

*** *Pustules libres.*

a. *A base attachée par des flocons.*

17. S. PUBESCENS. Pers. *Syn.* 123. — *Pustules* agglomérées, *globuleuses*, *pâles*, fixées sur des radicules villeuses. Sur les lames des Agarics.

b. *Cachées, difformes, glabres.*

18. S. MUSCORUM. Pers. *Syn.* 120; *S. subterraneum*, Tode, *Meck.* 3, t. 1, f. 5.—*Pustules* agglomérées, *spongieuses*, arrondies ou difformes, quelquefois lobées, légèrement *glabres*, *tuberculeuses*, *jaunes* en dehors et en dedans. Sur les racines des Mousses.

19. S. TRUNCORUM. Fries, *Syst. myc.* 2, 252. — *Pustules* un peu *comprimées*, tuberculeuses ou *lacuneuses*, glabres, *jaunes*, blanches en dedans. Sur les troncs pourris du Chêne. Quelques auteurs le regardent comme une variété du précédent.

20. S. FUNGORUM. Pers. *Syn.* 120; *S. Cornutum*, Fries. *Obs.* 1, 205. — *Pustules difformes*, lobées, *glabres*, pâles, puis *fauves*, blanches en dedans. Entre les lames et sur les pieds des Agarics pourris, des Pézizes, des Clavaires. Le *S. lacunosum* Pers. n'en est qu'une variété.

21. S. STERCORARIUM. Dec. *Fl. fr.* II, 150. — *Pustules arrondies* ou difformes, *noirâtres*, sèches, presque *rugueuses*, blanches, charnues et solides en dedans. Sur le fumier de vache et autres ruminants. Elles acquièrent la grosseur d'un Pois.

c. *Nues, régulières, glabres.*

22. S. ELONGATUM. Chevall. *Fl. par.* 1, 369, t. 10, f. 7. — *Pustules* un peu *enfoncées*, d'abord *globuleuses*, *blanches*, puis noires, parfois allongées, courbées, à superficie rude, blanches et compactes en dedans. Sur les racines de Carottes pourries. Elles atteignent jusqu'à quatre à cinq lignes de diamètre.

23. S. VULGATUM. Fries, *Obs.* 1, p. 204. — *Pustules libres*, globuleuses ou difformes, très-lisses, *jaunes*, blanches en dedans. Sur le fumier, les brindilles pourries, etc.

24. S. SEMEN. Tode, *Meckl.* II, t. 1, f. 6. — *Pustules libres*, sphériques, passant du blanc-jaune au *rouge-brun*, puis au noir, blanches en dedans. Sur les feuilles en putrilage, les tiges mortes, surtout sur celles des Pommes-de-terre. Le *S. brassicæ* de Fries en est une variété.

25. S. COMPLANATUM. Tode, *Meckl.* II, t. 1, f. 9. — *Pustules dressées*, un peu *pédiculées*, obovoïdes, légèrement aplaties en dessus, d'un blanc fauve, glabres. Sur les feuilles et les tiges putréfiées.

26. S. CLAVUS. Dec. *Fl. fr.* V, 113; *Spermœdia clavus*, Fries, *Syst. myc.* II, 268; Bull. *Champ.* t. 3, Ergot. — *Pustules* cylindriques, *cornues*, parfois *sillonnées* dans leur longueur, *pourpres noires*, enduites d'une poussière grise, blanches en dedans. Entre les glumes des Graminées, surtout de celles du Seigle.

Remarque. Nous avons observé des *Sclerotium* sur plusieurs autres végétaux de nos environs, sur la racine des Pois, des Vesces, sur les Euphorbes, les tiges du *Galium*, dans celles de la Rose trémière, sur la terre de bruyère (de couleur rouge), etc.; mais nous n'avons pas voulu les décrire, notre opinion étant que ces tubercules ne varient que par suite de leur parasitisme sur des plantes différentes.

ERYSIPHE. *Hedwig fils* (Alphitomorpha, *Wallroth.*). *Peridium* charnu, globuleux, libre, d'abord jaune, puis roux, enfin noir, s'ouvrant irrégulièrement, contenant une ou plusieurs sporidies, placé sur des filaments couchés, radiants, articulés, simples ou rameux; sporidies remplies de sporules. — Petits tubercules graniformes reposant sur une couche byssoïde, croissant sur les feuilles totalement développées, et les tiges des plantes vivantes, ombragées, humides, etc.

Observation. Les filaments sont de deux sortes : les uns sont raides, divergents, plus ou moins dressés, de couleur le plus souvent ferrugineuse ou noire (*Capillitium*); les autres plus visibles sont couchés, plus longs, blancs, gris ou rarement bruns (*Hyphasma*).

1. E. CAPREÆ. Dec. *in* Duby, *Bot.* 871. — *Filaments* couchés, blancs, étalés, très-fins, mêlés, *pulvérulents; les dressés* courts, blancs, *dilatés* à la base, connés, simulant un petit calice; réceptacle ramassé, noir-brun. Sur, rarement dessous, les feuilles du *Salix caprœa*, Linn.

2. E. SALICIS. Dec. *Fl. fr.* II, p. 273. — *Filaments couchés étalés*, très-mêlés, blancs; *les dressés* courts, blancs, droits, *égaux*, ensuite courbés et élevant le réceptacle, qui est sphérique et noir-brun. Sur les feuilles des différents Saules.

3. E. GUTTATA. Link. *Sp.* VI, p. 116; *Mucor erysiphe*, Linn. *Spec.* 1656; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 10, f. 9. — *Filaments* couchés mêlés, blancs; *les dressés bulbeux*, droits, puis *coudés*, élevant le réceptacle, qui est globuleux, brun-gris. Sous les feuilles de divers arbres, surtout sous celles du Coudrier (*E. coryli*, Dec.), du Frêne (*E. fraxini*, Dec.), de l'Orme, du Charme, etc., en octobre.

4. E. ABNORMIS, Duby, *Bot.* 871. — *Filaments couchés nuls; les dressés* filamenteux, bulbeux à la base, droits, aigus, à pointe recourbée, puis genouillée, élevant le réceptacle, qui est noir et globuleux. Sur les feuilles du Fraisier, de la Mercuriale, de la Ronce, etc.

5. E. FAGI. Duby, *Bot.* 871. --*Filaments couchés très-mêlés*, blancs; *les dressés bulbeux, aigus*, inégaux; réceptacles presque globuleux, passant au noir-brun. Sur les feuilles tombées du Hêtre. Quelques auteurs regardent cette espèce comme une variété de la précédente.

6. E. ASTRAGALI. Dec. *Fl. fr.* V, 105. — *Filaments couchés étalés*, très-mêlés, blanchâtres; *les dressés* longs, très-blancs, *tortueux*, aigus; réceptacle globuleux, aplati, luisant, noir-brun. Sous les feuilles de l'*Astragallus glyciphyllos*, Linn.

7. E. EVONYMI. Dec. *Fl. fr.* V, 105. — *Filaments couchés* étalés, *crépus*, fortement mêlés; *les dressés* très-longs, denses, floconneux, *argentés au sommet* et se courbant vers les premiers; réceptacles globuleux, épars, déprimés, noirs-bruns. Sous les feuilles de l'*Evonymus europœus*, Linn.

8. E. PENICILLATA., Link, *Spec.* VI, 113. — *Filaments couchés étalés*, très-fins, fortement mêlés, d'un *gris-blanc; les dressés en pinceau* au sommet; réceptacles très-

petits, globuleux, déprimés, bruns-noirs. Sous les feuilles de l'Aune (*E. alni*, Dec.), du Berberis (*E. berberidis*, Dec.), du Groseillier, etc.

9. E. DIVARICATA. Link, *Spec.* VI, p. 112.— *Filaments couchés* étalés, très-mêlés, *gris-blanc ; les dressés* flexueux, contournés, *bifurqués, à rameaux divariqués*, les derniers flocconneux; réceptacles petits, sphériques, noirs-bruns. Sur les feuilles du Chèvrefeuille (*E. loniceræ*, Dec.), de la Bourdaine, etc.

10. E. ACERIS, Dec. *Fl. fr.* v, 104; *E. bicornis*, Link, *loc. cit.* — *Filaments couchés*, mêlés, *contigus*, cendrés-blancs; *les dressés très-courts*, blancs, *fourchus*, noueux; réceptacles sphériques, puis déprimés et bruns. Sur les feuilles de l'Erable champêtre. Les filaments forment une sorte de pellicule.

11. E. ADUNCA. Link, *Sp.* VI, 111.— *Filaments couchés tachés, courts*, très-fins, fortement entrecroisés; *les dressés* denses, courbés, très-longs, blancs, *pliés en crochet* au sommet; réceptacles épars, globuleux, d'un noir-brun. Sur les feuilles du Peuplier (*E. populi*, Dec.), du Prunellier (*E. prunastri*, Dec.), etc.

12. E. BETULÆ. Dec. *Fl. fr.* v, 107. — *Filaments couchés très-fins, roux ; les dressés simples*, subulés, à base dilatée; réceptacles épars, se déprimant, d'un noir-brun. Sous les feuilles du Bouleau.

13. E. COMPOSITARUM. Duby, *Bot.* 870. — *Filaments couchés étalés*, lâchement mêlés; *les dressés* fins, devenant *noirs-bruns ; réceptacles* sphériques, *concolores*, un peu concaves, bordés. Sur les feuilles de la Bardane, de l'Armoise, de l'Artichaut, du *Cnicus oleraceus*, Linn., etc.

14. E. LEMPROCARPA. Link, *Spec.* VI, 108. — *Filaments couchés étalés, courts*, très-mêlés; *les dressés fort longs*, tortueux, bruns; réceptacles spériques, luisants, noirs-bruns. Sur les feuilles du *Galeopsis* (*E. galeopsidis*, Dec.) et de plusieurs autres Labiées, des Plantains, etc.

15. E. COMMUNIS. Link, *Spec.* VI, 105. — *Filaments couchés étalés* en rond, arachnoïdes, *blancs* ou cendrés; *les dressés simples*, blancs, *adhérents aux premiers ; réceptacles* sphériques, épars, très nombreux, devenant *noirs-bruns*. Vient sur un grand nombre de plantes; sur les feuilles des Légumineuses (*E. pisi*, Dec.), des

Ombellifères (*E. heraclei* et *E. scandicis*, Dec.), des Graminées (*E. graminum*, Dec.), des Chicoracées (*E. chicoracearum*, Dec.), des Renonculacées (*E. aquilegiæ*, Dec.), des Polygonées (*E. polygoni*, Dec.), des Liserons (*E. convolvuli*, Dec.), des Labiées, etc., etc.

16. E. PANNOSA. Link, *Spec.* VI, 104.—*Filamenls* couchés *étalés*, *poudreux*, subtils, *soyeux*, très-mêlés, bruns; *les dressés nuls*; réceptacles très-agglomérés, extrêmement nombreux, un peu ridés, devenant noirs-bruns. Sur les jeunes rameaux, les calices et les fruits des *Rosa villosa*, *canina*, Linn., etc.

17. E. MALI. Duby, *Bot.* 869. —*Filaments* légèrement étalés, très-ténus, *arachnoïdes*, mêlés; *les dressés peu nombreux*, tombants, simples, tortueux, *obtus*; réceptacles épars, rares, presque globuleux, ridés, noirs. Sous les feuilles du Pommier, du Cerisier, etc.

18. E. OXYACANTHÆ. Dec. *Fl. fr.* V, 106. — *Filaments couchés* étalés, *très-grêles*, à peine apercevables à l'œil nu, lâchement mêlés; *les dressés bifurqués*, à rameaux géminés, noueux, se renversant; réceptacles très-petits, épars, rares, presque globuleux. Sur les deux côtés des feuilles de l'Aubépine.

19. E. POTERII. Link. *Spec.* VI, 103. — *Filaments couchés* longs, *étalés*, faiblement mêlés, *ferrugineux*; *les dressés simples*, aigus, *longs*, *concolores*; réceptacles petits, épars, bruns. Sur les deux côtés des feuilles de la Pimprenelle.

20. E. HUMULI. Dec. *Fl. fr.* V, 106. — *Filaments couchés* étalés, *longs*, *mêlés*, limités; *les dressés crispés*, longs, *bruns*, se courbant sur les réceptacles, qu'ils cachent; ceux-ci très-agglomérés, globuleux et se déprimant. Sous les feuilles du Houblon.

Remarque. Nous avons observé des *Erysiphe* sur les feuilles de l'Orme, du Pied d'Alouette, du Millepertuis, sur l'écorce du Potiron, etc., que nous ne décrivons pas, à cause de l'opinion où nous sommes que les espèces ne diffèrent dans ce genre, ainsi que dans presque tous les végétaux de cette famille, que par les plantes sur lesquelles elles croissent. Il faut le microscope pour voir le *capillitium* et les autres caractères qu'elles offrent.

RHIZOMORPHA. *Roth.* *Thallus* ou réceptacle radiciforme, continu, parfois raide, rameux, crustacé, arrondi ou comprimé, à écorce noire ou brune ou grise, luisante, contenant à l'intérieur une substance blanche, floconneuse; tubercules ou *peridium* placés à la surface, arrondis, à deux pointes, qui s'ouvrent par un pore à chaque, et qui renferment une substance d'abord blanche et filamenteuse, puis pulvérulente.

Observation. La place de ce genre est encore fort incertaine; Fries regarde ses espèces comme le commencement d'autres Champignons (*Syst. myc.* III, 266).

1. R. BYSSOIDEA. Dec. *Fl. fr.* II, 116. — *Thallus byssoïde*, arrondi, *blanc* étant jeune, puis brun-noir, très-rameux, *à divisions* aiguës, *divariquées, blanches au sommet.* Sur les poutres dans les caves.

2. R. TERRESTRIS. Pers. *Myc.* 1, 59. — *Thallus* large d'environ deux pouces, opaque, *noir, sec, ridé,* à fibrilles entremêlées, étroites, courtes. Adhérent à la terre dans les lieux caverneux.

3. R. SETIFORMIS. Roth, *Catal.* 1. 235; Bull. *Champ.* t. 475, f. 1.—*Thallus* arrondi très-grêle, *filiforme*, noir, luisant, *raide,* presque simple, *à sommet* court et *rameux.* Sur les poutres dans les caves, dans les arbres creux, entre les feuilles tombées.

4. R. INTESTINA. Dec. *Fl. fr.* V, 115. — *Thallus* très-*grêle, comprimé, serpentant*, noir, poussant quelques tubercules latéraux, ramassés. Entre les couches du tronc des Chênes.

5. R. SUBTERRANEA. Pers. *Syn.* 705. — *Thallus* noir, *très-rameux,* arrondi, *à rameaux* glabres, *filiformes*, étalés, atténués, à divisions non feutrées. Dans les mines, sur les bois putréfiés. Il est phosphorescent.

6. R. FRAGILIS. Roth, *Catal.* 1, 232; *R. subcorticalis,* Pers. *Syn.* 704; Mich, *Gener.* t. 66, f. 1. — *Thallus fragile*, très-long, presque libre, *comprimé*, à premières fibres parallèles, presque *canaliculé*, lié ensuite par des fibres transversales. Sous l'écorce de plusieurs arbres, surtout du Chêne, du Sureau. Il y en a une variété *teres*, Dec., à tige plus épaisse, arrondie, qui est le *R. scandens* de Persoon.

Observation. M. Palisot Beauvois pense que cette plante est le commencement du *Boletus radiciformis*, Bull. (*Annales du Muséum*, VIII, 334).

Remarque. Je possède deux plantes que je ne puis rapporter qu'à ce genre : l'une croît entre les deux lames de l'épiderme des feuilles du Bouleau desséchées, *R. foliorum*, Nobis; je l'ai trouvée à Satory; l'autre, toute blanche, sur les souches pourries, à Compiègne, *R. alba*, Nobis, où elle a été observée par M. Tschernjajew, botaniste russe, en 1823.

RHIZOCTONIA. *Decandolle.* Tubercules irréguliers, de consistance diverse, charnus à l'intérieur, à écorce mince, membraneuse, qu'on ne peut séparer, persistante, à fibres radiciformes, byssoïdes, partant par fascicules, d'où il part d'autres individus. Fructification inconnue. — Tubercules parasites sur les racines des végétaux.

1. R. CROCORUM. Dec. *Fl. fr.* v, 110; *Tuber parasiticum*, Bull. *Champ.* t. 456; Chevall. *Fl. par.* t. 10, f. 8. Mort du safran. — *Tubercules roux*, *s'anastomosant*, par des fibrilles qu'ils lui envoient, avec le bulbe du safran et avec les nouveaux qui naissent sur les filaments, de manière à former un lacis. Sur les oignons cultivés du Safran.

2. R. ALLII. Graves *in* Duby, *Bot.* 867. — *Tubercules safranés*, *à filaments blancs*, très-ténus, *réticulés*. Sur l'Echalotte, dans les jardins (Graves).

3. R. MEDICAGINIS. Dec. *Fl. fr.* v, 110; *Mém. du Muséum*, II, t. 8. — *Tubercules violets-pourpres*, *à filaments* très-grêles, *enveloppant* exactement *les racines.* Sur les racines de la Luzerne, ce qui fait mourir la plante, qui commence par se couronner.

4. R? MALI. Dec. *Mém. du Muséum*, II, p. 216. — *Tubercules blancs*, à filaments très-grêles, enveloppant très-fortement les racines supérieures des jeunes Pommiers (Decandolle).

5. R? OROBANCHES. N. (2ᵉ édit. II, 135); *Tuburcinia orobanches*, Fries, *Syst.* III, 439. — *Tubercules* placés dans l'épaisseur de la base des tiges, du volume d'un pois, *noirs*, contenant une substance pulvérulente noire, se développant *à la*

base et dans l'intérieur *des tiges* de l'*Orobanche ramosa*, Linn., dans les années pluvieuses (Palisot), à l'exposition du sud.

Observation. On a trouvé des tubercules qu'on croit appartenir à ce genre sur l'Hièble, l'Astragale à feuilles de réglisse, le *Monotropa* (*Tuburcinia Monotrope*, Fries), les Mousses, le *Robinia pseudo-acacia*, Linn., etc. Ceux de ce dernier végétal appartiennent au genre *Mylitta* de Fries.

†† *ANGIOGASTRES*. *Peridium* distincts, arrondis, se rompant au sommet, renfermant un ou plusieurs péridioles, remplis de sporules sans filaments.

A. *Tubérées*. *Peridium* épais, sessiles, arrondis, sans racine, fermés, s'ouvrant irrégulièrement, charnus au dedans, souvent veinés; péridioles petits, membraneux, épars, à peine distincts.

TUBER. *Fries*. *Peridium* globuleux, sans racine, ne s'ouvrant pas, veiné à l'intérieur, renfermant des péridioles petits, membraneux, globuleux, pédicellés, éparpillés par lignes ondulées (veines). — Tubercules arrondis, souterrains, non parasites.

1. T. ALBIDUM. Cæsal. *Pl.* 613. — *Tubercules* globuleux, de la grosseur d'une noix et plus, *garnis à l'extérieur de verrues blanches*, puis jaunâtres à l'intérieur. Dans le sable, à la fin de l'été, au bois de Vincennes (Pyrole).

2. T. CIBARIUM. Bull. *Champ.* t. 356; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 10, f. 5. Truffe comestible. — *Tubercules* globuleux, de la grosseur d'une noisette jusqu'à celle du poing et plus, *garnis à l'extérieur de verrues noires*, blancs, puis noirs, veinés de gris à l'intérieur. Trouvée à Vaux-Pralins, près Melun, par M. Dupetit-Thouars, en octobre 1827.

Observation. Le *T. blotii*, Eudes Deslonchamps (*Mém. de la Soc. Linn. du Calvados*, 1, 47, t. 2), n'est qu'une variéte de cette espèce, à verrues plus grandes et comme prismatiques, régulières.

RHIZOPOGON. *Fries. Peridium* globuleux, comme tubéreux, arrondi-lobuleux, filamenteux à la base, s'ouvrant irrégulièrement, charnu au dedans, rempli de veines bleuâtres, jaunes-roses dant les intervalles, à anastomoses fréquentes; péridioles nombreux, globuleux, sessiles, répandus dans les veines, remplis de sporules, d'abord pulpeux, puis creux après leur sortie. — Tubercule petit ou moyen, sortant de terre, avec de petites racines fibrillaires très-fines.

1. R. ALBUS. Fries, *Symb. gast.* 5; *Tuber album*, Bull. *Champ.* t. 404, C. D. E. F. G. Truffe blanche. — *Tubercule arrondi*, presque *rugueux*, d'abord *blanc en dedans et en dehors*, puis d'un roux sale, veiné, à base légèrement fibrilleuse. Dans la terre, en mars, à Rambouillet (Bulliard), à Compiègne (Chevallier), à Soissons (Saint-Fargeau), à Villers-Coterêt (N.). Il a l'odeur d'olives pochetées et ordinairement le volume d'un pois.

B. *Nidulariées. Peridium* varié, s'ouvrant régulièrement, renfermant des péridioles distincts et clos.

CYATHUS. *Haller. Peridium* (godet) coriace, légèrement filamenteux à l'extérieur, presque arrondi, ou cupuliforme, renfermant étant jeune une pulpe gélatineuse, où sont contenus les péridioles, qui en restent vernissés; ils sont nombreux, d'abord arrondis, mous, puis secs, poreux, lenticulaires, sessiles ou pédicellés, ayant les sporules fixés au centre. — Petits Champignons en forme de godet, croissant en groupe sur le bois.

* *Peridium globuleux ou difforme, coriace, membraneux, s'ouvrant irrégulièrement, sans opercule ; péridioles fixés au bord.* (Nidularia, *Fries.*)

1. C. GLOBOSUS. Ehrenb. *Sylv. Ber.* p. 28, f. 8, A. B. — *Peridium* globuleux, *tuberculeux*, *blanc*, s'ouvrant irrégulièrement; *péridioles* presque *globuleux*, *jaunes.* Sur la terre sablonneuse, à Beauvais (Graves).

2. C. FRACTUS. Roth. *Cat.* 1,

t. 7, f. 2. — *Peridium* presque *arrondi*, *tuberculeux*, *tomenteux*, *gris*, s'ouvrant irrégulièrement, à radicules fibrilleuses, très-longues; *péridioles orbiculaires*, ridés, *bruns*. Sur le bois qui suinte l'eau, à Beauvais (Graves).

** *Peridium coriace, cyathiforme, couvert d'un opercule déhiscent; péridioles pédicellés, fixés sous l'ombilic.* (Cyathia, *Brown*.)

3. C. CRUCIBULUM. Hoffm. *Veget.* II, p. 29, t. 8, f. 1; *Nidularia lævis*, Bull. *Champ.* t. 40, f. 3; t. 488, f. 2.—*Peridium* campanulé-cylindrique, tronqué des deux côtés, *glabre* ou à peine tomenteux, ocré-ferrugineux, jaune pâle en dedans, *non strié*; péridioles petits, lisses, blancs, puis pâles. Sur le bois mort, en mars.

4. C. VERNICOSUS. Dec. *Fl. fr.* II, 270; *Nidularia vernicosa*, Bull. *Champ.* t. 40, f. 2; t. 488, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 16, f. 6, 7. — *Peridium mince*, campanulé, jaune-ferrugineux en dehors, subtomenteux, lisse et plombé-*luisant en dedans*. Sur le bois mort, en août, etc.

5. C. STRIATUS. Hoffm. *Veget.* II, t. 8, f. 3; *Peziza lentifera*, Linn. *Spec.* 1649; *Nidularia striata*, Bull. *Champ.* t. 40, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 11, f. 4 et 5. — *Peridium épars*, conique, renversé, *laineux*, ferrugineux grisâtre, *strié* longitudinalement, de couleur plombée en dedans; opercule membraneux, blanc; péridioles pâles. Sur la terre et le bois pourri, l'été.

6. C. COMPLANATUS. Dec. *Fl. fr.* II, p. 270. — Hémisphérique; *peridium* cendré-*ferrugineux*, légèrement *squamuleux* à l'extérieur, *lisse* et blanc *en dedans*, rempli de *péridioles blancs*, puis gris. Sur le bois putréfié (Dufour).

C. *Carpobolées*. *Peridium* arrondi, urcéolé, poussant au dehors, parfois avec élasticité, un péridiole solitaire, vésiculeux.

CARPOBOLUS. *Micheli*. *Peridium* globuleux, double: l'extérieur enfoncé-sessile, arrondi, puis s'ouvrant

en étoile; l'intérieur membraneux, très-mince, se renversant élastiquement et projetant un péridiole globuleux, solide. — Petites vésicules cristallines longuement pédicellées.

1. C. STELLATUS. Desmaz. *Cat.* p. 28; *Lycoperdon carpobolus*, Linn. *Spec.* 1654; Micheli, *Gener.* t. 101, f. 1 et 2. — *Peridium oblong-globuleux*, gros comme une tête d'épingle, *jaune*, à duvet fugace, *à ouverture* régulière, *fendue en* 5-7 *dents en étoile;* péridiole transparent, blanc. Sur le bois mort, à l'automne. Trouvé à Compiègne, en novembre 1823, par M. Tschernjajew, et par M. Pillot en 1833 et 1835.

2. C. IMPATIENS. Boudier, *Ann. de la Soc. Linn. de Paris*, novembre 1825. — *Peridium globuleux* (gros comme un pois), *byssoïde à la base, à sommet* s'ouvrant *en* 6-8 *lanières, écartées par un corps orangé* et sphérique retenu par l'extrémité des divisions; péridioles lancés élastiquement en un seul jet. Sur le crottin de cheval, à Versailles (Boudier), à Meudon, le 20 octobre 1826 (Durieu). Cette plante ne vit que trois heures.

THELEBOLUS. *Tode. Peridium* sessile, presque arrondi, urcéolé-ventru, poussant au dehors un péridiole vésiculeux, globuleux, papilliforme, à ouverture qui donne issue à des sporules muqueux. — Petits globules charnus-gélatineux, venant sur le fumier ou la terre.

1. T. TERRESTRIS. Alb. et Schw. *Nisk.* t. 2, f. 4; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 9, f. 13. — *Peridium* hémisphérique, safrané, aggloméré, *ayant à la base un coussin tomenteux*, feutré. Dans les bois couverts, sur la terre, les Mousses, etc.

2. T. STERCOREUS. Tode, *Meck.* 1, t. 7, f. 56. — *Peridium* presque globuleux, safrané, aggloméré, *ayant à la base des filaments solitaires,* rayonnants. Sur la fiente des animaux. Il est plus pâle, plus petit que le précédent.

††† *FULIGINÉES. Peridium* sessile, irrégulier, composé de filaments lâches ou d'une membrane fugace, de

figure diverse ; sporidies (sporules ?) nues, réunies, rarement entremêlées de filaments.

TRICHODERMA. *Link*. *Peridium* irrégulier, simple, composé de filaments lâches, distincts au centre, qui s'effacent ; sporules petits, globuleux, conglobés, toujours pulvérulents. — Petits boutons tomenteux venant sur les écorces.

1. T. VIRIDE. Pers. *Disp.* 12 ; *Pyrenium lignorum*, variété *vulgare*, Tode, *Meck.* 1, t. 3, f. 29. — Arrondi, étalé (2-3 lignes), *pulvérulent*, *verdâtre* ; villosités blanches, fugaces. Sur l'écorce des bois morts, les tiges des grandes plantes, après les pluies, à Vincennes, etc. M. Desmazières eu admet une variété à villosités presque persistantes, qu'il nomme *intermedium*. Le *T. æruginosum*, Chevall. *Fl. par.* 1, 55, t. 5, f. 4, n'en est qu'une autre variété de couleur verte plus foncée.

2. T. NIGRESCENS. Pers. *Disp.* 12. — Un peu étalé, planiuscule, *couvert d'une poudre noirâtre ; villosités* très-ténues, *bleu-clair*. Sur les rameaux morts, où ses plaques ont parfois un demi-pouce, et chaque bouton une ligne d'épaisseur. Hiver.

3. T. LÆVE. Pers. *Obs.* 1, p. 12. — D'un blanc pâle, à surface lisse, *poussière* d'abord *blanche*, puis jaunâtre. Sur la terre argileuse, l'hiver (Saint-Fargeau). Les plaques ont un pouce et demi de large.

SPUMARIA. *Persoon*. *Peridium* irrégulier, simple, membraneux, cellulo-floconneux, s'entr'ouvrant au centre ; sporules groupés dans les plis du *peridium* intérieur. — Apparence d'écume venant sur les plantes.

1. S. ALBA. Dec. *Fl. fr.* II, 260 ; *Reticularia alba*, Bull. *Champ.* 326. — *Masse* irrégulière, étendue, plissée, d'abord comme *écumeuse*, *diffluente*, prenant de la consistance, et montrant des *peridium* agglomérés, d'un bleu-blanc, souvent pendante, à *sporules noirs*, *se réduisant en poussière blanche* à leur dessiccation. Sur les feuilles, les tiges, les rameaux tombés, les Mousses, en automne, sur le bord des bois, à Saint-Cloud, etc., où il acquiert parfois, dans l'état frais, le volume d'un œuf.

FULIGO. *Persoon.* *Peridium* difforme, double, l'extérieur fibreux, disparaissant; l'intérieur membrano-celluleux, s'ouvrant au milieu; contenant des sporules réunis par couches, séparés par des membranes. — Plantes d'abord molles, pulpeuses, se changeant en une poussière très-fine, ressemblant à de la suie.

1. F. CARNOSA. Duby, *Bot.* 863; *Reticularia carnosa*, Bull. *Champ.* t. 424, f. 1. — *Peridium* petit, arrondi, *blanc* ou jaune, un peu dur, *cotonneux*, celluleux en dedans, puis compacte, à sporules noirs. Sur la terre. Il peut acquérir le volume d'une dragée.

2. F. HORTENSIS. Duby, *Bot.* 863; *Mucor septicus*, Linn. *Spec.* 1656; *Reticularia hortensis*, Bull. *Champ.* t. 424, f. 2. — D'abord sous forme de *veines rampantes* ou d'écume filamenteuse, cotonneuses, puis confluentes, largement étalées, épaisses, *jaune-cannelle* ou brunes, fragiles, *pulvérulentes* à l'extérieur, cellulo-fibreuses en dedans. Sur la terre.

3. F. FLAVA. Pers. *Syn.* 159; *Reticularia lutea*, Bull. *Champ.* t. 380, f. 1. — Étalé, presque arrondi, d'abord jaune, représentant une légère écume, ensuite plus solide, à *superficie tomenteuse*, à *sporules bruns-noirs*, ramassés. Sur la terre, les Mousses, les tiges mortes, etc.

RETICULARIA. *Bulliard.* *Peridium* indéterminé, simple, membraneux, se déchirant; sporidies groupées, mêlées et attachées à des flocons rameux, réunis par la base. — Port du *Fuligo*.

1. R. ARGENTEA. Fries, *Syst.* 1, 147; *Lycogala argentea*, Pers. *Syn.* 157; *Reticularia lycoperdon*, var. 2, 3, Bull. *Champ.* t. 476, f. 1, a. d. f. 2. — Grand, à peu près hémisphérique, lisse, soyeux, *argenté*, très-fragile, presque pédiculé, à *sporules gris-noirâtres.* Sur les troncs pourris, en automne. Il varie par sa forme aplatie ou sphérique.

2. R. HEMISPHÆRICA. Bull. *Champ.* t. 446, f. 1. — D'abord blanc, mou, presque spumeux, puis compacte, gris, enfin *noir*, à *peridium* convexe, devenant presque orbiculaire, à stipe un peu court, simple, strié, épaissi

à la base; *sporules noirâtres*. Sur les feuilles mortes.

3. R. SPHÆROIDALIS. Bull. *Champ.* t. 446, f. 2. — Épars, *blanc*, puis rose; *peridium globuleux*, sessile, ramassé, compacte. Groupé sur les feuilles tombées, les bûchettes, etc. Il ressemble à des œufs d'insectes.

4. R ? NIGRA. Bull. *Champ.* t. 380, f. 2. — Petit, d'abord *transparent*, *cendré*, puis noir. Sur l'écorce des rameaux morts, de deux ans.

5. R. ROSEA. Dec. *Bull. phil.* n° 14, f. 8, A. B. C. — D'un *rose* agréable, pulpeux d'abord, irrégulier, papilleux, puis formant par leur réunion une tache blanche-réticulée, légèrement stipitée. Sur les fentes des troncs.

6. R. FULIGINOIDES. Fries, *Syst. orb.* 1, 147; *Reticularia lycoperdon*, var. 1, Bull. *Champ.* t. 446, f. 4; *Lycogala argentea*, var. λ Dec. *Fl. fr.* II, 262. — Grand, presque globuleux, velu, *blanc ; sporules mêlés de filaments luisants*, *fasciculés*. Sur les troncs des Sapins en putréfaction. Il a un ou deux pouces de large.

††† *LYCOPERDÉES. Peridium* distinct, arrondi, se rompant au sommet, contenant un ou plusieurs péridioles, remplis de sporules sans filaments.

A. *Trichiacées. Peridium* ténu, d'abord pulpeux ou mucilagineux, puis membraneux, plus ou moins fugace, se rompant irrégulièrement; sporules réunis, entremêlés de filaments.

LYCOGALA. *Persoon. Peridium* presque arrondi, double, l'extérieur verruqueux, l'intérieur persistant, papyracé, s'ouvrant au sommet, contenant une masse pulpeuse. qui renferme, à sa maturité, des sporules entremêlés de filaments capillaires, rares. — Petits champignons sessiles de la grosseur d'un pois.

1. L. PUNCTATA. Pers. *Syn.* 158; *Reticularia lycoperdon*, var. 4, Bull. *Champ.* t. 476, f. 3. — *Peridium* groupé, *globuleux*, *cendré-brun*, résineux, *ponctué ; sporules concolores.* Sur les troncs pourris, en automne.

2. L. MINIATA. Pers. *Syn.*

158 ; *Lycoperdon epidendrum*, Bull. *Champ.* t. 503; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 10, f. 4. — *Peridium* groupé, *globuleux*, d'abord d'un *rouge-vif*, puis brun-ponctué; *sporules roses.* Sur le bois mort, l'été.

LICEA. *Schrader. Peridium* papyracé, déterminé, simple, persistant, lisse, cylindrique ou globuleux, s'ouvrant irrégulièrement ou en travers; sporules opaques, ramassés, mêlés de filaments rares ou nuls.—Petits Champignons sessiles, tubuleux ou arrondis.

* *Espèces tubuleuses, ne s'ouvrant pas en travers, placées sur une membrane commune.* (Tubulina, *Persoon.*)

1. L. FRAGIFORMIS. Nées, *Syst.* t. 8, f. 102; *Sphærocarpus fragiformis*, Bull, *Champ.* t. 384. — *Peridium cylindriques*, placés sur un *subiculum* blanc, *courbes*, ramassés, à base atténuée, dentés au sommet, d'abord *rouges*, *plus tard rouillés*, persistants; sporules bruns. Sur le bois mort humide, à l'automne.

2. L. CYLINDRICA. Duby. *Bot.* 862 ; *Sphærocarpus cylindrica*, Bull. *Champ.* t. 470, f. 3. — *Peridium* placés sur un *subiculum* blanc, presque *coniques*, *cylindriques, droits*, groupés, *blancs* au sommet, obtus, puis dentés, ferrugineux dans le reste, à sporules bruns. Sur le bois mort et humide.

** *Espèces arrondies; peridium s'ouvrant en travers, non placés sur une membrane commune.* (Licea, *Schrader.*)

3. L. STROBILINA. Alb. et Schw. *Nisk.* t. 6, f. 3; Chevall. *Fl. fr.* 1, t. 9, f. 22. — Très-nombreux, à *peridium* presque arrondis-*oblongs*, *bruns ternes*, à sporules jaune sale. Sur les écailles des Sapins.

4. L. CIRCUMCISSA. Pers. *Syn.* 196 ; *Sphærocarpus sessilis*, Bull. *Champ.* t. 417, f. 5. — *Peridium* réunis, *déprimés*, *noirs*, *luisants*, à sporules jaunes. Sur le bois mort, en automne.

PHYSARUM. *Persoon. Peridium* globuleux ou irrégulier, placé sur un *subiculum*, se rompant au sommet.

puis s'en allant en écailles ; filaments attachés au fond du *peridium*, columelle proéminente ou nulle; sporules agglomérés.

** Espèces sessiles.*

1. P. BIVALVE. Pers. *Obs.* 1, t. 1, f. 2, 3; *Reticularia sinuosa,* Bull. *Champ.* t. 446, f. 3. — *Peridium sessile*, comprimé, *flexueux, cendré-blanc*, allongé-sinué, bivalve; *sporules concolores.* Sur les Mousses, les feuilles sèches, etc., dans les bois ombragés.

2. P? CAPSULIFERUM. Duby, *Bot.* 861; *Sphærocephalus capsulifer*, Bull. *Champ.* t. 470, f. 2. — *Peridium légèrement stipité*, presque ovoïde, d'abord *noir-bleu*, puis blanc; filaments et *sporules noirâtres.* Sur les Mousses. M. Desmazières croit que ce n'est qu'une variété du précédent.

*** Espèces pédiculées.*

3. P. GLOBULIFERUM. Pers. *Syn.* 175; *Sphærocarpus globulifer*, Bull. *Champ.* t. 384, f. 3. — *Peridium* sphérique, d'un blanc *jaunâtre*, à *stipe* court, *jaune* ou rouge, à sporules noirs, mêlés de globules jaunes. Sur le bois en putréfaction.

4. P. AURANTIACUM. Pers. *Syn.* 173; *Sphærocarpus aurantius*, Bull. *Champ.* t. 384, f. 2.—*Peridium* presque arrondi, *jaunâtre* ; *stipe noir*, strié, épaissi par en bas; *subiculum* blanc; sporules bruns-noirs. Sur le bois mort.

5. P. VIRIDE. Pers. *Obs. myc.* 1, p. 6; *Sphærocarpus viridis,* Bull. *Champ.* t. 481, f. 1. — *Peridium* lenticulaire, granuleux, *vert ;* stipe allongé, grêle, *briqueté ;* filaments et sporules bruns noirs. Sur la terre et les troncs morts.

6. P. COLUMBINUM. Pers. *Obs. myc.* 1, p. 5.— Groupé; *peridium* globuleux, luisant, d'abord jaune, puis violet-*versicolor ; stipe noir*. Sur les troncs putrides, dans nos environs (Chevallier).

7. P. LUTEUM. Pers. *Syn.* 172; *Sphærocarpus luteus*, Bull. *Champ.* t. 407, f. 2. — *Peridium* lenticulaire, gra-

nuleux, *blanc;* stipe allongé, cylindrique, grêle; *filaments jaunes;* sporules jaunes ou fauves. Sur le bois mort.

8. P. NUTANS. Pers. *Obs.* 1, p. 6; *Sphærocarpus albus*, Bull. *Champ.* t. 407, f. 3, et 470, f. 1. — *Peridium* lenticulaire, glabre, un peu ridé, *blanc-cendré*, *penché;* stipe d'un blanc sale; *filaments bruns.* Sur les troncs et les feuilles mortes humides.

9. P. LEUCOSTICTUM. Chevall. *Fl. par.* 1, 336, t. 9, f. 29. — Petit, pyriforme; *peridium* extérieur lisse, *blanc*, l'*intérieur* rempli d'une poussière *noire*, dans un réseau à filaments adhérents, très-courts; sporules roux; *pédicule* à base dilatée, *roux-pâle; subiculum* nul. En automne, sur les feuilles des *Hipnum* (Chevallier).

10. P. HYALINUM. Pers. *Disp. meth.* t. 2, f. 4; *Sphærocarpus utricularis*, Bull. *Champ.* t. 417, f. 1. — *Peridium* globuleux, lisse, blanc; *stipe* flasque, *roussâtre*, court, presque *couché*, placé sur un *subiculum* ferrugineux dont la couleur se passe. Sur le bois mort et les feuilles.

TRICHIA. *Haller. Peridium* globuleux ou irrégulier, simple, membraneux, persistant, s'ouvrant irrégulièrement au sommet; sporules épais, attachés à la base des filaments, et se répandant avec élasticité après la rupture.

1. T. RETICULATA. Duby, *Bot.* 368 (*non* Dec.); Batsch. *Elench.* 1, f. 174. — *Peridium* étalé, *réticulé*, rameux, jaune ou d'un brun pâle, à filaments et sporules jaunes. Sur les troncs et sur les écorces mousseuses, à l'automne.

2. T. VARIA. Pers. *Obs.* 2, p. 32. — *Peridium épars*, jaunâtre, arrondi-*réniforme*, couché. Sur les troncs d'arbre.

3. T. NITENS. Pers. *Obs.* 1, 62; *Sphærocarpus chrysospermus*, Bull. *Champ.* t. 417, f. 4. — *Peridium ramassé*, sessile, *arrondi*, *jaune-orange.* Sur les troncs pourris, à Fontainebleau, etc.

4. T. NIGRIPES. Pers. *Obs. myc.* II, 20; *Sphærocarpus pyriformis*, Bull. *Champ.* t. 417, f. 2. — Nombreux, presque épars, petits, jaunes-luisants; *peridium pyriformes*,

obtus, *à stipe* court, noir, à pied blanc. Sur les troncs morts, à Fontainebleau, etc.

5. T. OVATA. Pers. *Obs.* 1, p. 61; *Clathrus turbinatus*, Bolt. *Fung.* t. 94, f. 3. (*non* Dec.) — *Peridium* réunis, *sessiles*, obovoïdes, opaques, ochracé-*citrins; sporules jaune vif.* Sur les Mousses, le bois pourri.

6. T. TURBINATA. Dec. *Fl. fr.* II, 252; *Sphærocarpus turbinatus*, Bull. *Champ.* t. 484, f. 1. — *Peridium orangé* ou rouillé, turbiné, puis *tronqué; stipe* simple, *allongé*, lisse; sporules gris-roux, avec une couche membraneuse à la base. Sur le bois mort.

7- T. ANTIADES. Dec. *Fl. fr.* II, p. 252; *Spærocarpus antiades*, Bull. *Champ.* t. 368, f. 2.— Nombreux; *peridium* globuleux, d'un fauve-ferrugineux, *marqué de lignes flexueuses; stipe* le plus souvent *rameux*, noirâtre; sporules noires; *subiculum* blanchâtre, membraneux. Sur le bois mort, toute l'année.

8. T. FALLAX. Pers. *Obs. myc.* 1, t. 3, f. 4 et 5; *Sphærocarpus ficoides*, Bull. *Champ.* t. 417, f. 3. — *Peridium* simple, d'abord rouge, puis grisâtre ou brun-*noirâtre*, *pyriforme*, plissé en bas, avec le *stipe* renflé. Sur les troncs humides, à l'automne.

9. T. BOTRYTIS. Pers. *Disp. meth.* 9 et 54; *Icon. pict.* t. 12, f. 1. — Rouge sale; *peridium ovoïdes*, fasciculés, opaques, à *stipe allongé*, un peu *soudé*, presque en grappes. Sur les troncs pourris, au printemps et à l'automne, sur la machine de Marly (Dufour).

10. T. RUBIFORMIS. Pers. *Syn.* 176; *Disp. Fung.* p. 54, t. 4, f. 3 et t. 1, f. 3; Chevall. *Fl. par.* 1, 323, t. 9, f. 24. — *Peridium* hauts d'une ligne, assemblés par 7-8, *rouges*, pyriformes, à *stipes adhérents.* Sur le bois pourri.

DIDYMIUM. *Schrader. Peridium* globuleux ou irrégulier, double : tous les deux membraneux, crustacés, se rompant, l'externe devenant squamuleux; filaments fixés à sa base; columelle (prolongement intérieur de la base) proéminente ou nulle; sporidies agglomérées.

1. D. CINEREUM Fries, *Syst. myc.* III, 126. *Physarum cinereum* Pers. *Syn.* 170; *trichia cinerea*, Bull.

Champ. t. 477, f. 3. — Membrane blanche sur laquelle s'élèvent une foule de petits pédicules simples, un peu écartés, portant chacun un *peridium ovoïde*, blanc, puis *gris*, *transparent*, dont la membrane externe s'en va en poussière, à réseau et *gongyles gris*. Sur les écorces et le bois mort, à l'automne.

2. D ? RAMOSUM. Duby, *Bot.* 859; *Reticularia stipitata*, Bull. *Champ.* t. 380, f. 3. — Petit, persistant, *peridium* arrondi ou turbiné, d'abord blanc, puis *jaune*, enfin gris-noirâtre; *stipe rameux* à la base. Sur le tronc pourri des arbres morts ou languissants.

3. D. GLOBOSUM. Link, *Diss.* 2; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 9, f. 28. — Ramassé; *peridium* globuleux - hémisphérique, *sessile*, à *membrane externe cendré-rousse, l'interne noire*; columelle grande; [...]rules globuleux, noir[...] Sur les feuilles tombées[...]

4. D. DIFFORME. Duby. *Bo*[...] 858; *Diderma difform*[...] Pers. *Icon. pict.* t. 12. f[...] 5. — *Peridium* convex[...] oblongs, *sessiles*, lisses, [...] formes diverses, adhéren[...] *membrane externe blanch*[...] l'interne bleuâtre; spor[...] bruns. Sur les tiges [...] herbes en putréfaction, [...] Jardin du Roi, etc. (Duri[...]

5. D. CONTEXTUM. Du[...] *Bot.* 858; *Diderma cont*[...]*tum*, Dittm. *in* Sturm. *F*[...] t. 39. — *Peridium sessil*[...] agglomérés, fixés, *flexu*[...] *contournés plusieurs* [...] un peu comprimés; *me*[...]*brane externe citrine*, l'in[...]terne pâle; filaments blanc[...] sporules ferrugineux. S[...] les mousses et les feu[...] tombées humides dans [...] environs (Chevallier).

CRATERIUM. *Trentepohl. Peridium* elliptique, p[...]racé, simple, lisse, tronqué au sommet, et fermé par [...] opercule plane; filaments très-fins, sortant avec les sp[...]rules.

1. C. VULGARE. Dittm. *in* Sturm. *Fung.* t. 9; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 4, f. 26. — *Peridium* campanulé, châtain; *opercule* solide, blanc, *persistant*; stipe safrané; *sporules noirs*. Sur les feuilles sèches, les Mousses, les tiges, etc., pourries.

2. C. LEUCOCEPHAL[...] Dittm. *loc. cit.* t. 11 ([...] Desmazières). — *Peridi*[...] forme de coupe, brun, [...]

que le stipe; *opercule* convexe, blanchâtre, très-fin, *disparaissant peu à peu;* filaments et *sporules blancs.* Sur les feuilles sèches, les Mousses, etc.

LEANGIUM. *Fries. Peridium* globuleux, irrégulier, simple, membraneux, crustacé, fragile, se rompant au sommet en étoile; filaments vagues, attachés à la base; columelle nulle ou à peine proéminente; sporules agglomérés.

1. L. FLORIFORME. Link, *in Berl. mag.* t. 3, p. 26; *Sphærocarpus floriforme*, Bull. *Champ.* t. 371.— Nombreux, presque coriace; *peridium globuleux, paillé*, se fendant en segments étoilés, réfléchis; *stipe* allongé, grêle, *roux;* columelle grande, conique, ramassée. Sur le bois mort.

2. L. VERNICOSUM. Duby, *Bot.* 858; *Diderma vernicosa,* Pers. *Obs. myc.* 1, t. 3, f. 7, *a. g.* — Réuni; *peridium obovoïde-oblong, fauve,* luisant; *stipe* grêle, *blanc,* à base membraneuse; filaments blancs; sporules noires. Sur les feuilles, les rameaux, les Mousses, etc. Dans les bois, à l'automne.

3. L. STELLARE. Link, *loc. cit.; Dydimium stellatum,* Schrad. *Nov. Gen.* t. 5, f. 3-4. — Ramassé; *peridium lenticulaire*, brun, se fendant en étoile, réfléchi; stipe très-court, épaissi; columelle rousse. Sur le bois mort.

STEMONITIS. *Gmelin. Peridium* globuleux ou allongé, presque cylindrique, très-fugace, disparaissant en entier; stipe se prolongeant en une longue columelle axiforme; après la disparition du *peridium,* on voit les filaments nus de la columelle former le réseau; sporules épars.

* *Peridium allongés.*

1. S. FASCICULATA. Pers. *Obs. myc.* 1, 56; *Clathrus nudus*, Linn., *Spec.* 1649; *Trichia axifera*, Bull. *Champ.* t. 477, f. 1.— *Groupes serrés*, un peu élevés, placés sur une membrane brune, compacte; *peridium oblongs, droits,* fugaces, à filaments allongés; sporules bruns-ferrugineux: stipe noir. Sur les troncs morts, les feuilles et les Mousses, à l'automne.

2. S. TYPHINA. Pers. *Obs.* 1, p. 87; *Trichia typhoïdes*, Bull. *Champ.* t. 477, f. 2. — *Epars*, très-délicat; stipe noir; *peridium cylindrique*, presque *courbé*, *se détruisant* facilement (dont il reste des parties); filaments ronds, obtus; sporules bruns. Sur les troncs, sur la terre des serres chaudes. Il ne reste après la chute des *peridium* que de longs crins noirs, formés par le pédicule et la columelle, qui en est le prolongement.

** *Peridium ovoïdes.*

3. S. LEUCOPODIA. Dec. *Fl. fr.* II, p. 257; *Trichia leucopodia*, Bull. *Champ.* t. 502, f. 2. — *Peridium ovoïde*, violacé, *persistant*, à filaments blancs, réunis sur une membrane blanche, crustacée, à stipe de même couleur. Sur les rameaux et les feuilles tombées, à l'automne.

4. S. OVATA. Pers *Syn.* 189; Brong. *Cl. Champ.* t. 3, f. 6. — Ramassé; *peridium* lâche, presque *ovoïde*, brun; *stipe subulé.* Sur le bois privé d'écorce.

ARCYRIA. *Persoon. Peridium* membraneux, simple, presque cylindrique, s'ouvrant en travers; la partie supérieure très-fugace; l'inférieure persistante, cupuliforme; sporules épars parmi les filaments, qui de la base sortent avec élasticité sous forme de réseau; columelle nulle.

1. A. FLAVA. Pers. *Obs.* 1, p. 58; *Trichia nutans*, Bull. *Champ.* t. 502, f. 3. — Agrégé, d'un fauve sale; *stipe* court, *conique; peridium arrondi;* filaments allongés, penchés. Sur le bois mort et la terre.

2. A. CINEREA. Pers. *Disp.* p. 10, t. 1, f. 2; *Trichia cinerea*, Bull. *Champ.* t. 577, f. 3. — Groupe d'un blanc sale; *stype* court, *filiforme*, un peu atténué au sommet; *peridium ovoïde*, d'abord blanc, mou; chevelure allongée. Sur les troncs pourris, dans les bois.

3. A. PUNICEA. Pers. *Disp. meth.* p. 10; *Clathrus denudatus*. Linn. *Spec.* 1649; *Trichia cinnabarina*, Bull. *Champ.* t. 501, f. 1, *b. c.* — Ramassé, safrané-ponceau; *stipe court; peridium ovoïde* globuleux; chevelure oblongue, devenant brun-obscur; *sporules rouge vif.*

Sur les troncs putrescents, à Fontainebleau, etc.

4. A. COCCINEA, Duby, *Bot.* 857; *Sphærocarpus coccineus*, Bull. *Champ*, t. 368, f. 1. — Groupé, rouge; *stipe cylindrique*, lisse; *peridium sphérique ;* chevelure tombante. Sur le bois mort, les vieilles souches, etc. Sprengel croit que ce n'est qu'une variété du précédent.

5. A. INCARNATA. Pers. *Syn.* p. 185; Chevall. *Fl. par.* 1, 329, t. 9, f. 26. — Ramassé, couleur de chair; *stipe court*, *canaliculé ;* chevelure ovoïde-cylindrique, étalée; membrane sous-jacente nulle. En automne, sur les branches de Chêne pourries.

DICTYDIUM. *Schrader*. *Peridium* globuleux, simple, membraneux, veiné, réticulé, formé entièrement de filaments, s'ouvrant le plus souvent en une sorte de grillage; sporules agglomérés, entourés par le réseau filamenteux.

1. D. UMBILICATUM. Schrad. *Nov. gen.* p. 11, t. 4, f. 6; *Mucor cancellatus*, Bastch. *El.* t. 42, f. 132. — Brun-pourpre; *peridium* globuleux, persistant, ombiliqué, dénudé, *penché ; stipe allongé*, flexueux, courbé en bas; sporules brun-pourpre. Sur les troncs pourris.

2. D. TRICHIOIDES. Chevall. *Fl. par.* 1, 327; *Sphærocarpus trichioides*, Bull. *Champ.* t. 387, f. 2. — Rouge; *peridium* globuleux, dénudé, droit, *dressé*, grillé; *stipe* simple, un peu *court*, un peu épais. Sur le bois mort.

CRIBARIA. *Schrader*. *Peridium* presque globuleux, simple, membraneux, s'ouvrant par moitié, dont l'inférieur persiste; filaments formant en dessus un réseau libre, qui maintient les sporules réunis.

1. C. ARGILLACEA. *Pers. Obs. myc.* 1, p. 96; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 9, f. 25. — Ramassé; *peridium* globuleux, couleur d'argile; *stipe court*, *noirâtre*. Sur le bois mort et surtout sur les vieux Saules.

2. C. VULGARIS. Schrad. *Nov. gen.* p. 11, t. 4, f. 6; *Trichia semi-cancellata*,

Dec. *Fl. fr.* 11, 255; *Sphærocarpus semi-trichioides*, Bull. *Champ.* t. 387, f. 1. — Rapproché; *peridium* globuleux, penchés, jaunes, striés à la base; *stipe allongé, roux*, flexueux. Sur les troncs putrides et les Mousses, dans les bois.

ONYGENA. *Persoon. Peridium* arrondi, simple, formé de filaments, crustacé, se rompant au sommet; sporules conglobés.

1. O. EQUINA. Pers. *Obs. myc.* 2, p. 71, t. 6, f. 3; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 8, f. 8. — *Réuni*; *peridium* globuleux paillé; sporules grands, elliptiques; *stipe* court, finement *écailleux*. Sur les parties cornées du pied des chevaux, de la brebis, etc.

Une variété à *peridium* peu comprimé et glabre est l'*O. cæspitosa* de Persoon (*Journal de bot.*, 11, 30, t. 2, f. 3), dont les pédicules ou stipes sont réunis par la base.

B. *Lycoperdinées. Peridium* épais, d'abord charnu, mou, puis ferme, subéreux, coriace, persistant, souvent double; l'extérieur le plus souvent à écorce écailleuse, verruqueuse ou pulvérente; filaments nombreux, réunis diversement; sporules réunis ou placés sur les filaments. — Champignons terrestres, d'assez grande taille.

TULOSTOMA. *Persoon. Peridium* globuleux, stipité, double, l'intérieur adhérent, se résolvant en poussière, l'intérieur membraneux, s'ouvrant en un ostiole au sommet, arrondi, bordé; sporules agglomérés mêlés de filaments.

1. T. BRUMALE. Pers. *Disp.* 2; *Lycoperdon pedunculatum*, Linn. *Spec.* 1654; Bull. *Champ.* t. 271, f. 2 et 294. — Blanc, *globuleux*, déprimé; *stipe* (d'environ un pouce) *fistuleux*, presque *glabre*, parfois squamuleux; *peridium* à ostiole allongé. Sur les vieux murs, le sable, parmi les Mousses, l'hiver, et au commencement du printemps, rarement en automne.

On en distingue une variété dont le pédicule est pelucheux et axifère, qui est le *T. lacerum*, Pers. (*Journ. de Bot.* 11, 28), figuré par Bulliard (*Champ.* t. 471, f. 2).

ASTEROPHORA. *Dittmar*. *Peridium* simple, arrondi, pédiculé, lamelleux en dessous, se détruisant en travers en une sorte de poussière, jusqu'au pédicule, formée de sporules presque en étoile et de filaments. — Apparence d'un petit Agaric.

1. A. LYCOPERDOIDES. Dittm. *in* Schrad. *Journ. de bot.* 3, 56; *Agaricus lycoperdonoides*, Bull. *Champ.* t. 166 et 516, f. 1.— Champignon pédiculé, dont le chapeau (*peridium*) est *tomenteux*, grisâtre, *à lamelles, en dessous*, radiantes, presque gélatineuses, épaisses, d'un *bleu-noir*; stipe fibrilleux, strié, cendré. Sur les Agarics qui se putréfient, surtout sur l'*A. fusipes*, Bull.

On en distingue une variété appelée *A. trichioides* par Fries (*Syst.* 111, 206), que M. Durieu a observée à Meudon sur un grand Champignon.

GOUPILIA. *Nobis*. *Peridium* simple, arrondi, à bords soudés au sommet évasé et poreux du pédicule; contenant une substance mollasse dès l'origine, devenant presque liquide lors de la destruction (par fonte) du chapeau.

J'ai dédié ce genre à M. Jules Goupil, docteur en médecine à Nemours, mon neveu, aux soins duquel je dois sa découverte.

1. G. TUBEROIDES. Mérat, *Nouv. Fl. par.*, édit. III, 91. —*Chapeau* mou, arrondi, irrégulier, épais, bosselé, (large de 1-3 pouces et plus), blanc-sale (plus foncé sur les bosselures), *à bords* roulés en dessous (sans lames, ni tuyaux), *se soudant avec le sommet évasé du pédicule*; celui-ci enfoncé en terre, mou, plein, long de un pouce, sur 6-8 lignes de large, pointillé au sommet, où il est un peu safrané, et teint les doigts en jaune. L'intérieur du réceptacle renferme une substance abondante, mollasse, qui passe presque au liquide en peu de temps; elle est alors très-fétide et colore en fauve. J'ai trouvé ce Champignon, dont je ne vois aucune description ni figure dans les auteurs, le 20 septembre 1833, dans les clairières sablonneuses des bois, des rochers de Nemours, de l'autre côté du chemin de Nantau.

Remarques. Ce champignon, qui a parfois plusieurs individus agglomérés, d'autres fois isolés, et alors ils deviennent

plus gros, est d'abord sphérique comme un *Agaric* non développé, et a l'apparence d'un *Lycoperdon* par sa chair mollasse, qui n'est jamais sèche, comme dans ce dernier genre, avant sa maturité. Il n'a de rapport avec les *Bolets* que par les petits pores (sans tuyaux) qu'on voit au sommet du pédicule. Sa chair et son écorce sont fades. Au premier aspect, et lorsqu'il est non ramolli, on dirait une truffe blanche, à demi dans le sable ; mais lorsque son écorce est ramollie et en partie détruite, on le reconnait à la couleur verdâtre des parties internes qu'il prend alors, et à sa fétidité. Il faut le soulever avec soin pour découvrir le pied (1).

LYCOPERDON. *Micheli*. *Peridium* turbiné ou globuleux, double, porté sur un stipe plus ou moins long ; l'extérieur à aréoles écailleuses, furfuracées, aplaties, disposées régulièrement, parfois en tubercules polygones, formant des espèces d'aiguillons ; l'intérieur membraneux se rompant irrégulièrement au sommet ; renfermant des sporules agglomérés, nombreux, mêlés de filaments d'abord secs, puis se ramollissant à leur maturité. — L'enveloppe devient subéreuse-pulvérulente en séchant.

1. L. MACRORHIZON. Pers. *in Journ. de bot.* (1809) 11, p. 22, t. 1, f. 6. — Élevé, *blanc*, presque *cylindrique*, épais, à écailles un peu piquantes ; *racines très-grosses*, fermes, *rameuses*. Au bois de Vincennes (Persoon), à Nemours (*Nobis*), à Beauvais (Graves).

2. L. CANDIDUM. Pers. *Icon. pict.* t. 13, f. 4, a. b. c. — Nombreux, *blanc*, *arrondi* étant jeune, puis ovoïde-turbiné ; *verrues* piquantes, plus grandes dans le disque, où elles sont distantes et comme *épineuses*. Dans les bois de Chêne, à l'automne. Ce n'est probablement qu'une variété de l'espèce précédente.

3. L. PRATENSE. Pers. *Disp. meth.* 7 ; *L. proteus. a.*, Bull. *Champ.* t. 435, f. 2. — Peu élevé, hémisphérique (large d'un pouce et demi), *blanc*, luisant, mou,

(1) Cette année, en septembre (1835), j'ai recherché au même lieu ce champignon sans pouvoir l'y retrouver, ce qui peut tenir à l'extrême sécheresse de l'été. Si je l'eusse rencontré, j'en aurais conservé des individus dans l'esprit de vin pour analyser ses *peridium*.

un peu lisse, à *verrues rares; stipe* court ou *nul*. Dans les prés, sur les collines herbeuses.

4. L. COELATUM. Bull. *Champ.* t. 430 ; *L. bovista*, Pers. *Syn.* 140 (*non* Bulliard). — Grand, pâle, *obconique*-turbiné, *plissé en dessous, à écailles larges, disposées en marqueterie;* radicules en touffes; stipe de deux à cinq pouces; *peridium* en ayant deux à six de large. Sur les collines herbeuses.

5. L. CEPÆFORME. Bull. *Champ.* t. 435, f. 2; *L. ericetorum*. Pers. *Journ. de bot.* 2, t. II, f. 1. — Moyen, blanc, puis fuligineux, flasque, *globuleux*, à *écailles* presque *nulles ; racine* assez *grosse*. Bruyères, lieux sablonneux, après les pluies, à la fin de l'été.

6. L. UTRIFORME. Bull. *Champ.* t. 450, f. 1. — Assez grand, *cylindrique*-ovoïde, à peu près *lisse*, jaunâtre, puis ferrugineux; *stipe confluent avec le peridium*. Sur la terre.

7. L. TURBINATUM. Pers. *Jour. de bot.* 11, t. 1, f. 3. — *Turbiné*, brunâtre, ferme, un peu luisant, à *écailles petites*, *persistantes ; racines assez marquées*. Sur la terre, dans les bois, où il croît par touffes, à Vincennes (Persoon). Les *L. lividum* et *spadiceum*, Pers., ne diffèrent pas de cette espèce.

8. L. ECHINATUM. Pers. *Syn.* 147; *L. proteus*, var. ε et ζ, Bull. *Champ.* t. 52, 340, 375 (*excl.* E. et N.); Vaill. *Bot.* t. 12, f. 15 et 16. — *Turbiné*, d'abord de couleur d'ochre, puis fuligineux, à *verrues compactes*, piquantes, *distantes, persistantes*, se détachant rarement dans leur vieillesse : *stipe* un peu *long*, presque cylindrique, à peu près *nu ; fibrilles radicales* blanches, *allongées*. Dans les bois, à l'automne. Les *L. perlatum*, Persoon, et *L. lacunosum* de Bulliard ne sont pas distincts de cette espèce.

9. L. PYRIFORME. Bull. *Champ.* t. 32, 435, f. 3, et 475, f. N. — En touffe, *pyriforme*, presque plissé sur le stipe, *fuligineux-pâle*, à *écailles très-minces*, un peu *arrondies*, âpres; *radicules fibreuses*, longues. Sur les troncs pourris. Le *L. ovoideum*, Bull., et probablement le *L. saccatum*, Pers., ne diffèrent pas de cette espèce.

10. L. MAMMÆFORME. Pers. *Syn.* 145; Micheli, *Gen.* t. 97,

f. 2. — *Grand, avec une élévation en dessus*, arrondi, *couleur de chair*, farineux, *plissé à la base;* verrues grandes, déprimées, par tas, caduques; stipe d'environ deux pouces de haut. Croît entre les feuilles tombées, dans les bois de nos environs (Chevallier).

11. L. EXCIPULIFORME. Scopoli, *Carn.* 2, p. 1631; *L. proteus*, var. λ, Bull. *Champ.* t. 450, f. 2. — Grand, presque *globuleux*, *velu*, *blanc-jaune;* verrues piquantes, éparses; *stipe* allongé (deux à trois pouces), *plissé*, *écailleux*, hispidule. Sur la terre, entre les Pins.

12. L. HIEMALE. Bull. *Champ.* t. 72 et 475, f. E; *L. plicatum*, Pers. *Journ. de bot.* II, t. 2. — Moyen, presque sphérique, blanc uniforme ou légèrement fuligineux; *verrues petites, ramassées*, puis éparses, un peu furfuracées, *caduques* dans leur premier état, devenant lisses; *stipe épais*, *plissé*, *décurrent*. Dans les bois de Pins montueux, à l'entrée de l'hiver.

13. L. MOLLE. Pers. *Obs. myc.* 2, p. 70; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 10, f. 2. — Presque petit, souvent solitaire, turbiné-pyriforme, *pulvérulent*, *mou*, *roux*, muni d'écailles ou *papilles* en dessus, caduques, *furfuracées*, *petites*, aiguës, très-*rapprochées; peridium glabre inférieurement*. Dans les bois et prés ombragés. Nous le possédons récolté dans nos environs par Persoon.

14. L. GOSSYPINUM. Bull. *Champ.* t. 435, f. 1. — Réuni, petit, globuleux-turbiné, *lanugineux*, blanc, *sans écailles*, puis *légèrement fuligineux*. Sur les troncs putrides, à l'automne, etc.

15. L. PUSILLUM. Batsch. *El.* t. 41, f. 228; *Bovista pusilla*, Pers. *Syn.* 138. — *Petit*, *globuleux*, gris-brun, *chargé d'écailles furfuracées*, à *orifice dressé*, étroit. Dans les lieux secs et montueux. Rare. Il a à peine trois lignes de haut.

Observation. Les espèces du genre *Lycoperdon* sont si voisines, qu'il y a lieu de croire qu'elles ne sont que des variétés l'une de l'autre. On manque de caractères pour les distinguer nettement. On pourrait en faire autant d'espèces que d'individus, suivant leur âge, le lieu, le temps, où elles croissent, etc.

BOVISTA. *Persoon.* *Peridium* globuleux, double, l'extérieur adhérent, celluleux, se détachant en lambeaux; l'intérieur membraneux, s'ouvrant irrrégulièrement au sommet; sporules pédicellés, entremêlés de filaments.

1. B. GIGANTEA. Nées, *Syst.* p. 132; *Lycoperdon bovista,* Bull. *Champ.* t. 447 (*non* Persoon). — *Peridium très-grand*, presque *sessile*, à peu près globuleux, irrégulier, *lisse*, blanc-ochréacé, *ridé* en dessus; écailles éparses; filaments et sporules jaunes-verts. Sur la terre, dans les prés, les bois, les jardins maraîchers, à l'automne, où il acquiert parfois le volume de la tête d'un homme. Rare.

2. B. PLUMBEA. Pers. *Obs. myc.* 1, p. 5; *Lycoperdon ardosiacum*, Bull. *Champ.* t. 192. — *Peridium petit*, *sessile*, presque globuleux, de couleur *plombée*, *livide*, glabre, plissé en dessous, à *chair* ferme, *rouge ;* sporules presque noirs. Sur la terre, dans les prés et les lieux herbeux montueux.

GEASTRUM. *Persoon.* *Peridium* globuleux, double, l'extérieur coriace, s'ouvrant en plusieurs parties étalées, radiantes; l'intérieur membraneux, pourvu d'un ostiole plus ou moins irrégulier; sporules épars, entremêlés de flocons.

Observation. Entre les deux *peridium* il y a un réseau, regardé comme une sorte de *volva* par M. Decandolle. M. Desvaux fait le genre *Placostoma* des espèces où il existe; mais on en rencontre au moins quelques parties dans toutes les espèces de *Geastrum.* Il ne faut pas le confondre avec la couche externe du *peridium* interne, qui se détache parfois. La planche 471 du *Bulliard*, lettres O et P, offre l'exemple de ces deux sortes d'enveloppes.

* *Peridium interne sessile.*

1. G. HYGROMETRICUM. Pers. *Syn.* 135; *Lycoperdon stellatum*, Bull. *Champ.* t. 238 et 471, f. M. N. — Roussâtre; *peridium externe* multifide, *épais*, coriace en séchant; l'*interne* globuleux, *réticulé*, *sessile*, à ostiole (déchirure) non strié. Dans les bois sablonneux.

2. G. RUFESCENS. Pers. *Disp. meth.* p. 6; *Lycoperdon stellatum β*, Bull. *Champ.* t. 471, f. L. — Grand; *peridium externe à* 5-6 *divisions*, roussâtre, l'*interne* sphérique, *sessile*, pâle, lisse; *ostiole* (déchirure) non strié, *soyeux*. Dans les sables.

3. G. BADIUM. Pers. *Jour. de Bot.* 2, t. 27. — Moy. châtain; *peridium exté.* à 5-6 rayons, un peu ... sant; l'*intérieur sessile*, *ostiole cilié-pectiné*. Au ... de Boulogne (Thuillier).

** *Peridium interne stipité.*

4. G. STRIATUM. Dec. *Fl. fr.* II, 267; *L. nanum*, Pers. *Journ. de Bot.* 11, t. 2, f. 3; *G. mininum*, Chevall. *Fl. par.* 1, t. 10, f. 3. — *Petit; blanc*-roux; *peridium externe* mince, *membraneux*, multifide; l'interne sphérique, un peu stipité; *ostiole allongé*, cilié-pectiné, *acuminé*. Sur la terre, dans les endroits secs, à Fontainebleau.

5. G. MULTIFIDUM. P... *Disp.* p. 6; *G. pectinat...* Pers. *Journ. de Bot.* II, ... t. 2, f. 4; Schmied. *Ic.* t. ... f. 11 et 14. — *Grand; peridium externe* multifi... *presque réfléchi*, test... l'*interne* globuleux, *stip...* gris-noirâtre, à *osti...* grand, *conique*, cilié-pectiné. Sur la terre, parmi ... sapins.

SCLERODERMA. *Persoon. Peridium* simple, radical, globuleux, sessile, ou stipité, subéreux, à écorce verruqueuse, se rompant irrégulièrement, filamenteux en dedans; sporules par groupes, épars à la surface des filaments. — Ces plantes deviennent de consistance pierreuse en se desséchant.

1. S. AURANTIUM. Pers. *Syn.* 153; *Lycoperdon aurantium*, Linn. *Spec.* 1653; Bull. *Champ.* t. 270; Vaill. *bot.* t. 16, f. 8. — *Peridium* globuleux, *aréolé-écailleux*, jaunâtre-brun; stipe court, radical. Dans les bois, sur la terre ou les troncs mousseux, à Trianon (Persoon).

2. S. VERRUCOSUM. P... *Syn.* 154; *Lycoperdon verrucosum*, Bull. *Champ.* t. ... Vaill. *Bot.* t. 16, f. 7, 9, ... — *Peridium* presque glob... leux, *verruqueux*, ... jaune, violet en dedans; ... épais, radical; écailles ... massées, petites. Dans ... bois et lieux montueux. ...

le regarde comme une variété du précédent.

3. S. CEPA. Pers. *Syn.* 155; Vaill. *Bot.* t. 16, f. 5 et 6. — *Peridium* presque globuleux, déprimé, *lisse* ou légèrement verruculeux, luisant, châtain, *presque sessile,* ou radical, noir en dedans. Dans les bois, l'été. Il ne faut pas confondre cette espèce avec le *Lycoperdon cepæformis*, Bull.

4. S. CERVINUM. Pers. *Syn.* 156; *Lycoperdon cervinum,* Linn. *Spec.* 1653; *Phymatium fulvum,* Chevall. *Fl. par.* 1, p. 361, t. 10, f. 6. — Epars ou ramassé, *souterrain, sans racine; peridium* arrondi, dur, granuleux, blanc-pourpre, puis pulvérulent, noir à l'intérieur. Dans les sables de montagne, les bois de Sapin, etc., à Fontainebleau (Paulet), au bois de Boulogne (Persoon).

5. S? CORIUM. Graves *in* Duby, *Bot.* 852; *Lycoperdon corium,* Guersent, *Fl. fr.* II, 598? — Grand; *peridium* arrondi, *lisse,* gris de souris; *écorce* épaisse, *coriace,* persistante; *pédicule épais.* Dans les bois, près de Beauvais (Graves).

Nota. Cette plante ne nous paraît pas être celle de Rouen, ainsi que nous en jugeons d'après l'échantillon type que nous en avons reçu de M. Guersent; dans le sien il n'y a pas de pédicule, et son écorce n'est pas verruqueuse, etc.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES CHAMPIGNONS.

Croûte, fronde ou *subiculum* nuls. Réceptacle (champignons) charnu, spongieux, subéreux ou gélatineux, de forme variée, globuleux, en coupe, rameux, ou pourvu d'un chapeau (*pileus*) formé de fibres solides, ou vésiculeuses; recouvert diversement par une membrane (*hymenium*) composée en grande partie par les sporidies, nues ou contenues dans une capsule membraneuse (*theca, ascus*); ce réceptacle est parfois enveloppé dans un sac ou tégument qui s'attache au rebord du chapeau (*cortina, velum*), ou qui le contient tout en entier (*volva*), sessile ou porté par un

pied (*stipes*). — Ces végétaux croissent sur la terre, le fumier, le bois mort, etc., jamais sur les plantes vivantes.

TRIBU I.

CHLATRACÉES. Champignons naissant d'une *volva* radicale, sessile, qui se rompt avec élasticité, de forme variée; sporules nichés dans une mucosité gélatineuse qui en enduit la surface.

PHALLUS. *Micheli. Volva* arrondie, composée d'une double membrane pleine de gelée, qui se rompt en plusieurs morceaux. — Champignons campanulé ou conique, entier, et donnant issue à un mucus sporulifère, tenace; sporidies nues; pédicule spongieux.

1. P. IMPUDICUS. Linn. *Spec.* 1648; Bull. *Champ.* t. 182. Satyre. — *Chapeau* conique, blanc, *libre*, réticulé, *perforé* au sommet, nu inférieurement; stipe un peu oblique, perforé comme un crible. Toute la plante exhale, de la muscosité qui l'enduit, une *odeur cadavéreuse.* Dans les bois en été, ou en automne; après les pluies, à Meudon, Versailles, Nemours.

2. P. CANINUS. Huds. *Angl.* édit. 2, p. 630; Schœff. *Fung.* t. 330. — *Inodore; chapeau adhérent*, nu, perforé, tuberculeux, rougissant; stipe flasque, celluleux, atténué en bas. Sur les troncs pourris du Hêtre, bois de l'Aigne près Beauvais (Graves), en août et septembre.

TRIBU II.

FONGINÉES. Champignons de forme variée, charnus ou subéreux; *hymenium* distinct, limité; sporules dans des thèques.

SUBTRIBU I. *AGARICÉES.* Champignon charnu, ou subéreux, horizontal, pourvu d'un chapeau, ou renversé, étalé, en forme de croûte; *hymenium* en dessous, rarement lisse, ordinairement figuré en feuillets, veines, ou pores, etc.; stipe le plus souvent dressé, plein.

ECTION I. *Agaracinées*. *Hymenium* plissé ou lamelleux.

AMANITA. *Fries*. Enveloppe double, l'universelle (ou *volva*) séparée, enveloppant le chapeau; la partielle (corcine) membraneuse, souvent réfléchie en forme d'anneau, presque persistante; chapeau campanulé, puis plane, un peu verruqueux; lamelles radiantes, à feuillets libres, ressés.

* *Volva incomplète; chapeau à bords lisses.* (Nuisibles.)

1. A. ASPERA, Pers. *Syn.* 56; *Agaricus verrucosus*, Bull. *Champ.* t. 316 (*non* Dec.). — *Chapeau* charnu, fauve, compacte, saillant, *à verrues grenues* et *âpres*; feuillets blancs, serrés; *stipe* long, un peu *bulbeux, fibrilleux*. Dans les bois, de juillet à octobre.

2. A. AMPLA. Pers. *Syn.* 265; *Agaricus excelsus*, Fries. *Syst.* 1, 17. — *Chapeau très-grand*, un peu *visqueux*, gris-brun, *irrégulièrement verruqueux*; chair non altérable; *stipe solide*, épais, blanc; lames étroites, un peu épaisses. Dans les bois, à Compiègne (Graves).

** *Volva incomplète; chapeau à bord strié.* (Vénéneux.)

3. A. SOLITARIA. N.; *Agaricus solitarius*, Bull. *Champ.* t. 48 et 593. — *Chapeau* plane, d'un *blanc* sale, déprimé au milieu, *verruqueux*, âpre; feuillets larges, libres; *stipe* solide, droit, squameux-bulbeux. Dans les lieux ombragés, en août et septembre.

4. A. UMBRINA. Pers. *Syn.* 254; *Agaricus pantherinus*, Dec. *Fl. fr.* v, 52; *A. maculatus*, Schœffer, *Fung.* t. 90. — *Chapeau* hémisphérique, puis plane, *olivâtre*-brun, *garni de verrues blanches*, *égales*; feuillets blancs, à peine adhérents; stipe blanc; *volva* ochréacée. Dans les bois montagneux, d'août à octobre.

5. A. MUSCARIA. Pers. *Syn.* 253; *Agaricus muscarius*, Linn. *Spec.* 1640; *A. pseudo-aurantiacus*, Bull. *Champ.* t. 122. Fausse Oronge. — *Chapeau orangé*, luisant, planiuscule, *chargé de peluches blanches*; *feuillets blancs*, ainsi que le stipe et la *volva*. Il varie par la cou-

leur du chapeau, qui devient parfois jaune et même blanche. Cette grande et belle espèce est regardée comme vénéneuse. Cependant Bulliard dit en avoir mangé deux onces sans inconvénient, et j'ai vu des gardes-du-corps, à Saint-Germain (originaires du Midi), en manger beaucoup sans en être incommodés, et m'assurer que chez eux tout le monde en mangeait.

*** *Volva complète, lâche ; chapeau strié au bord.* (Bons à manger.)

6. A. AURANTIACA. Pers. *Syn.* 252 ; *Agaricus aurantiacus*, Bull. *Champ.* t. 120. Oronge. — *Chapeau* campanulé, lisse, *sans peluches*, *orangé-rouge ; feuillets* ventrus, *dorés*, adhérents; *anneau jaune; stipe bulbeux*, creux, jaune; *volva* blanche. Dans les bois, à Senart, Meudon, Ville-d'Avray, où il est rare, à Étampes, etc., en août et septembre, etc. Cet excellent champignon, qui est d'une odeur très-agréable, ressemble à un œuf lorsque sa *volva* (dont les débris persistent) n'est point encore ouverte. Il y en a une variété à chapeau jaune, qui est l'*A. cæsarea*, Persoon.

7. A. ALBA. Pers. *Champ. comest.* p. 177 ; *Agaricus ovoideus*, Bull. *Champ.* t. 364. Oronge blanche. — *Tout blanc ;* chapeau convexe, à bords à peine striés; feuillets ventrus; *stipe un peu velu ; non bulbeux.* Dans les bois, à Fontainebleau. Paulet dit que ses feuillets sont parfois roses.

8. A. LIVIDA. Pers, *Syn.* 247; *Agaricus vaginatus*, Bull. *Champ.* t. 98, 512. — *Chapeau* élevé au milieu, plane, *à feuillets blancs ; stipe fistuleux*, atténué, *enfoncé en terre ;* reste de la *volva en forme de gaîne*, à la base du pédicule, que l'on n'aperçoit qu'en le tirant avec précaution de terre. Il varie par la couleur du chapeau, qui devient fauve et mince, rougeâtre, ce qui forme alors l'*A. spadicea*, Persoon.

**** *Volva complète, lâche ; chapeau non strié.* (Vénéneux.)

9. A. BULBOSA. Pers. *Syn.* 250; *Agaricus phalloides*, Bull. *Champ.* t. 2 et 577; Vaill. *Bot.* t. 14, f. 5. Oronge ciguë. —

Chapeau convexe, visqueux, chargé irrégulièrement d'*écailles* blanches, vertes ou fauves; feuillets blancs; *stipe bulbeux, fistuleux, enveloppé à la base par le reste de la volva ;* anneau épais. Sur le bord des bois; commun partout, d'août à novembre. Il varie par la couleur du chapeau, qui est blanc (*A. bulbosus,* Schœff.), citrin (*A. citrinus,* Sch.), vert (*A. virescens,* Fl. dan.) ou fauve. Les trois premières sont figurées dans les *Champignons comestibles* de M. Persoon.

10. A. VERNA. Pers. *Syn.* 250; *Agaricus vernus,* Bull. *Champ.* t. 108. Oronge ciguë blanche. — Blanc, âcre; *chapeau* ovoïde d'abord, puis *enfoncé* au centre, *non écailleux, dont la peau ne peut s'enlever ; stipe* long, presque égal, *bulbeux à la base, où il reste une portion de volva ;* anneau entier, sur les bords. Croît au printemps dans les bois, où on l'a pris parfois pour le champignon de couches à feuillets blancs. Ce dernier n'a pas de *volva* à la base, l'anneau est à bords déchiquetés, le chapeau se pèle facilement, etc. L'*A. verna* n'est probablement qu'une variété du précédent. Tous les deux sont la cause du plus grand nombre des empoisonnements par les champignons.

11. A. VIRGATA. Pers. *Syn.* 249; *Agaricus volvaceus,* Bull. *Champ.* t. 262. — Groupé, grand; *chapeau* campanulé, conique, déprimé, *poilu, varié de noir et de blanc ; lames* pulvérulentes, *cannelle; stipe solide,* égal, glabre, dans une *volva* lâche, *blanche.* N'est pas rare dans les serres chaudes, sur le tan.

12. A. PUSILLA. Pers. *Syn.* 249; *Agaricus volvaceus minor.* Bull. *Champ.* t. 330. — Très-petit; *chapeau* mince, sec, hémisphérique, *mamelonné,* blanc, strié de noir; *lames* ventrues, *roses ; stipe plein, transparent,* court, *blanc,* à *volva* lâche, *à* 4-5 *découpures,* soyeuse, *rougeâtre.* Dans les jardins, les bois, en automne, sur la terre, à l'exposition du midi.

13. A. INCARNATA. Pers. *Syn.* 248; *Agaricus bombycinus,* Schœff. *Fung.* t. 98.— Gros, grand; *chapeau* campanulé, *soyeux, blanc; lames couleur de chair ; stipe* solide, *cylindrique,* atténué du haut, *courbe, glabre,* dans une volva rougeâtre, lâche. Sur les vieux arbres, à Compiègne (Graves). Mangeable.

AGARICUS. *Linné.* Point de *volva ;* réceptacle (champignon) à chapeau lamelleux en dessous ; lamelles radiant du centre à la circonférence, simples, parallèles, parmi lesquelles il y en a de plus courtes vers la circonférence, formées d'une membrane à double feuillet, qui renferme les capsules (thèques) séminifères, et parfois d'une cortine ou tégument (*velum*) (1).

SÉRIE. I. *LEUCOSPORES.* Tégument variable ou nul ; feuillets ne changeant pas de couleur ; sporidies blanches.

† *Pédicule* (*stipe*) *central, pourvu d'un tégument.*

I. *LEPIOTA.* Tégument simple, enveloppant tout le chapeau, épais, persistant, en anneau sur le pédicule. — Stipe creux, rempli de flocons; chapeau à chair blanche, molle ; feuillets inégaux.

1. A. RAMENTACEUS. Bull. *Champ.* t. 595, f. 2. —

(1) Le genre *Agaricus* est le plus nombreux de tous ceux du règne végétal, puisqu'on estime à 1,200 les espèces qu'il renferme ; nos environs en présentent plus de 350, si on y ajoute les *Amanita* et les *Coprinus*, que nous en avons séparés avec quelques auteurs. Certainement il y en a encore plusieurs autour de la capitale qui ne sont pas décrites ici ; mais aussi il y en a un grand nombre qu'on ne retrouve plus, et qui n'ont peut-être été observées qu'une fois. Comme toutes les plantes parasites, ces êtres sont polymorphes au-delà de toute expression, et varient suivant la saison, le terrain sur lequel ils croissent, etc. Nous ne doutons pas, d'ailleurs, que beaucoup d'entre eux ne soient des répétitions les uns des autres ; à l'état de jeunesse, de croissance parfaite ou de vétusté ils offrent des caractères différents, et qui ont pu les faire prendre pour des espèces diverses. Les Champignons ne peuvent se conserver en nature ; ce n'est que par les figures coloriées qu'on peut les reconnaître, ce qui est encore une autre source d'erreur pour ceux qui ne possèdent pas ces figures. Nous dirons que la méthode suivant laquelle nous offrons ici ce genre, est celle de Fries, qui est sans doute fort savante, mais qui est peu commode pour l'étude, en ce qu'elle exige toujours l'usage du microscope, sans l'aide duquel on ne peut reconnaître les sporidies, leur couleur, etc.

Moyen (1); *chapeau* blanc, *écailleux*, à disque et *écailles noirâtres*; *feuillets* soudés, un peu *fuligineux*; *stipe égal*, blanc, à anneau peu marqué, dressé, légèrement écailleux. Sur la terre.

2. A. GRANULOSUS. Batsch, *Elench.* t. 6, f. 24. — Moyen; *chapeau furfuracé-granuleux*, jaune ou ferrugineux; *feuillets* ramassés, fixes, le plus souvent *pâles*; pédicule presque creux, concolore, à anneau étalé. Dans les Bruyères et les Sapins. Il varie par la couleur jaune du chapeau (*A. ochraceus*, Bull. *Champ.* t. 362 et 530, f. 3), ou incarnate (*A. carcharias*, Pers. *Ic. pict.* t. 5, f. 1 et 3).

3. A. MESOMORPHUS. Bull. *Champ.* t. 506, f. 1. — Petit; *chapeau* presque membraneux, *mamelonné* (*umbonatus*); *aigu*, *sec*, *lisse*, glabre, *jaunâtre*, ainsi que le pied, qui est grêle; *feuillets* libres, très-larges, surtout antérieurement, *blancs*; anneau redressé. Sur la terre, dans les prés, etc.

4. A. PILULIFORMIS. Bull. *Champ.* t. 112. — Très-petit, groupé; *chapeau* presque *globuleux*, *roux*, sec, à bord entier, blanc; *lames blanches*, libres, à *tégument* presque *persistant*; *pied fistuleux*, cylindrique et *glabre*. Sur les Mousses, au pied des arbres.

5. A. CLYPEOLARIUS. Bull. *Champ.* t. 405 et 506, f. 2. — Moyen; *odeur* et saveur *nulles*; chapeau campanulé, pâle, à *épiderme se relevant en écailles éparses*, grandes, rousses; lames rapprochées, blanches, libres; *pied un peu long*, *floconneux*; anneau fugace. Dans les bois, en septembre et octobre. Il devient parfois assez grand.

6. A. CRISTATUS. Bolt. *Fung.* t. 7; *A. colubrinus*, *β*, Pers. *Syn.* 259. — Petit, à *odeur forte*; *chapeau* campanulé, puis étalé, mamelonné, blanc, à disque ferrugineux, *dont l'épiderme se relève en écailles régulières*, ferrugineuses; pied creux, presque roux, glabre, à *anneau fugace*. Dans les Mousses, les lieux herbeux, à Beauvais (Graves).

(1) Au-dessous de cinq à six lignes de diamètre de son chapeau, nous appelons un Champignon petit; nous le disons moyen au-dessus, jusqu'à dix-huit lignes ou deux pouces, et grand lorsqu'il dépasse cette proportion.

7. A. PROCERUS. Scop. *Carn.* 148; *A. colubrinus*, Bull. *Champ.* 78 et 583. — Grand, élevé; chapeau mamelonné, roux-cendré; *épiderme se relevant en écailles brunes;* lames écartées, blanches; *pied fort long*, à base bulbeuse, lisse; anneau cartilagineux, mobile. Dans les jardins, les buissons, les bois. Il est mangeable.

Fung. t. 18, 19; *A. procerus*, γ, Pers. *Syn.* 257. — *Chapeau* lisse, taché, mamelonné, gros, épais, *gris-rose*, *à épiderme se déchirant sur les bords;* lames écartées, ventrues, blanches; *pied court*, épais, *égal;* anneau mobile. Dans les champs et les prés. Mangeable. Fries dit qu'il n'est pas distinct du précédent.

8. A. EXCORIATUS. Schœff.

II. *ARMILLARIA*. Tégument partiel, simple, séparé, annuliforme, presque toujours persistant; pédicule solide, ferme; chapeau charnu, à chair blanche, à lames larges, inégales, presque aiguës par derrière.

9. A. ANNULARIUS. Bull. *Champ.* t. 377 et 540, f. 3. — Gros, ramassé; *chapeau* grand, mamelonné, d'un *roux* - noirâtre, *à petites écailles velues;* lames soudées-décurrentes, distantes, pâles (t. 377) ou rousses (540); *pied avec des débris d'anneaux étagés* dans la jeunesse, le supérieur gonflé, étalé. Dans les bois, sur les troncs d'arbre.

10. A. DENIGRATUS. Pers. *Syn.* 267. — Moyen, groupé; *chapeau* campanulé, *noirâtre, avec des taches plus foncées;* lames d'un blanc fuligineux; *pied grêle, courbe; anneau* blanchâtre, un peu *fugace*. Sur les troncs pourris (Chevallier).

11. A. MUCIDUS. Schrad. *Spec.* 116; *Flora Dan.* t. 773, 1130 et 1372. — Presque groupé, moyen; *chapeau mince*, lisse, *glutineux*, blanc ou fumé; lames soudées, distantes; *pied bulbeux*, blanc, *à base* souvent *écailleuse*, fuligineuse; anneau réfléchi, parfois redressé et sillonné. Sur les vieux troncs du Hêtre, à Bondy, etc.

III. *LIMACIUM*. Tégument complet, visqueux, mince, fugace; pied écailleux ou taché, point lisse; chapeau

charnu, convexe-étalé, ferme, à chair blanche; lames adhérentes-décurrentes, inégales, distantes.

12. A. OLIVACEO-ALBUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 35; *A. limacinus*, Schœff. *Fung.* t. 4, 312 (*non* Dicks.).—*Chapeau* conique, mamelonné, puis déprimé, *olivâtre-brun*; *lames* soudées, *blanches*; *pied* solide, taché-*marbré*. Sur la terre, dans les bois (Chevallier).

13. A. PUSTULATUS. Pers. *Syn.* 354. — *Chapeau* presque flexueux, visqueux, obtusément mamelonné, cendré-livide, *garni sur le disque de papilles visqueuses*, blanches; lames presque décurrentes; *pied grêle*, un peu *écailleux*. Dans les bois montueux (Chevallier). Il y en a une variété à pied court.

14. A. DISCOIDEUS. Pers. *Syn.* 365. — Moyen, groupé; *chapeau* lisse, *visqueux*, planiuscule, *blanchâtre*, à disque jaunâtre ou ferrugineux; lames minces, un peu ramassées; *pied solide, écailleux*, *blanc*. Dans les bois sablonneux (Chevallier).

15. A. EBURNEUS. Bull. *Champ.* t. 118 et 551, f. 2. — Réuni, assez grand; *chapeau visqueux*, d'abord convexe-plane, lisse, à lames larges; *pied long*, *blanc écailleux*, cylindrique *au sommet*. Dans les bois, à l'automne. Il y en a une variété à chapeau jaunâtre, à pied nu au sommet, qui est l'*A. ericetorum* (Bull. *Champ.* t. 551. f. 1).

16. A. CARNOSUS. Sow. *Fung.* t. 246; *A. erubescens*, Fries, *Syst. myc.* 1, 32. — *Chapeau* un peu plane, légèrement *visqueux*, lisse, *blanc-rougeâtre*; lames étroites, distantes; *pied* épaissi en dessus, *écailleux*, *de la couleur du chapeau*. Dans les bois de Hêtre.

17. A. CHRYSODON. Batsch. *Cont.* f. 212. — Moyen; *chapeau* se déprimant, blanc, à bord *entouré*, ainsi que le disque, *de flocons jaunes*; lames crépues, blanches; *stipe* solide, *long*; *anneau floconneux*, *écailleux*, *jaune*. Sur la terre, entre les feuilles pourries.

IV. *TRICHOLOMA*. Tégument complet, fibrillaire, marginal, très-fugace; pied ferme, écailleux ou strié; chapeau charnu, à bords minces, penchés et contigus au

tégument étant jeune; lames inégales, sans suc, échancrées ou arrondies.

* *Chapeau toujours sec, lisse, glabre, à bords minces, floconneux; lames arrondies, serrées; stipe se confondant avec le chapeau.*

18. A. NUDUS. Bull. *Champ.* t. 439. — Réuni, moyen; *chapeau* mince, tantôt régulier-convexe, tantôt irrégulier-concave, glabre, *violet-roux; lames* arrondies, *violettes* dans le premier temps; *pied* solide, égal, *nu.* Dans les bois, à l'automne.

19. A. BREVIPES. Bull. *Champ.* t. 521, f. 2. — Assez grand; *chapeau* charnu, conique, mamelonné, puis plane, *gris, noirâtre* sur le bord; *lames* ramassées, échancrées, *chamois; pied* solide, nu, *très-court, gros, glabre,* concolore aux lames. Sur la terre.

20. A. HUMILIS. Pers. *Syn.* 360; Buxb. *Cent.* IV, t. 31, f. 1. — Groupé, assez grand; *chapeau* charnu, très-large, planiuscule, *mou, brunâtre;* disque à *squames émoussées; lames* ramassées, arrondies, *blanches; stipe* court, *cendré, velu-pulvérulent.* Dans les champs et les prés, près Compiègne (Graves).

21. A. DASYPUS. Pers. *Syn.* 348. — Moyen; *chapeau* charnu, compacte, glabre, convexe, *gris de souris, à lames et pied tomenteux, blancs.* Sur les troncs du Chêne (Chevallier). Odeur forte, désagréable; saveur amère.

22. A. CINERASCENS. Bull. *Champ.* t. 428. — Grand, groupé, *tout cendré-blanc,* fragile; *chapeau* convexe, puis concave, mamelonné, *à bords sinueux;* lames larges, denses, inégales; *stipe plein, égal.* Dans les bois.

23. A. ACERBUS. Bull. *Champ.* t. 571, f. 2. — Grand, groupé; *chapeau* convexe, charnu, obtus, *glabre, strié,* gris de paille *autour,* jaunâtre au milieu; lames pressées, échancrées, étroites, pâles; *pied* solide, presque *bulbeux, ponctué-écailleux,* jaunâtre. Sur la terre. Saveur acerbe.

24. A. MOLYBDOCEPHALUS. Bull. *Champ.* t. 523. — Gros, groupé, épais; *chapeau* un peu charnu, presque mamelonné, glabre, brunâtre-*plombé; lames* arrondies, larges, d'un *gris-pâle, ainsi que le stipe,* qui est solide

et écailleux au sommet, et avec lequel elles forment un petit angle rentrant ou droit. Sous les hautes futaies, à la fin de l'automne.

** *Chapeau toujours sec, lisse, allongé ou fibrilleux, à bords nus, à peine ouverts; stipe solide, glabre, strié, séparé du chapeau.*

25. A. TUMIDUS. Pers. *Syn.* 350. — *Chapeau* charnu, convexe, puis plane, lisse, sec, *cendré;* lames distantes, larges; *pied* long, solide, très-*gonflé,* strié, *blanc.* Dans les bois, aux environs de Paris (Chevallier).

26. A. PHAIOCEPHALUS. Bull. *Champ.* t. 555, f. 1. — Gros, fort; *chapeau* charnu, campanulé, mamelonné, presque *recourbé en dessous, brun*-noirâtre, fibrilleux; *lames* libres, *jaunâtres; stipe* long, *solide, tubéreux,* fuligineux, *nuancé de roux.* Sur la terre.

27. A. FRUMENTACEUS. Bull. *Champ.* t. 571, f. 1. — Assez gros, groupé; *chapeau* convexe, obtus, puis presque *déprimé,* glabre, *varié de paillé-rouge et de brun; lames* libres, *jaunes; pied solide,* égal, cendré, *strié de roux.* Sur la fin de l'été, dans les bois.

28. A. CARTILAGINEUS. Bull. *Champ.* t. 589, f. 2. — Moyen; *chapeau* charnu, presque irrégulier, onduleux, glabre, *noirâtre; lames arrondies,* serrées, à peu près libres, souples; *pied* solide, égal, de couleur *cendrée, varié de stries rousses.* Sur la terre.

29. A. GRAVEOLENS. Pers. *Syn.* 361. — Moyen; *chapeau* charnu, épais, presque *hémisphérique,* glabre, *fuligineux*-cendré; *lames* serrées, échancrées, soudées, d'*un blanc sale; stipe* solide, *marqué de lignes blanches.* Dans les pâturages.

*** *Chapeau toujours sec, écailleux, constamment entouré, étant jeune, de villosités; stipe écailleux, séparé du chapeau.*

30. A. LEUCOCEPHALUS. Bull. *Champ.* t. 428, f. 1. — Grand, blanc; *chapeau* d'abord sphérique-campanulé, puis *plane-irrégulier,* souvent *crevassé-écailleux;* la-

mes échancrées, serrées; *pied* solide, épais, glabre, *se maculant de taches noires.* Dans les bois, d'août à octobre. Inodore; mangeable.

31. A. TERREUS. Schœff. *Fung.* t. 64. — Souvent groupé, grand, à odeur forte; *chapeau* presque *irrégulier*, convexe-étalé, glabre, un peu écailleux, brun-livide; *lames échancrées*, légèrement écartées, *blanches*; *pied* solide, *inégal*, presque cylindrique. Dans les bois de Pins, de Hêtres. Quelquefois le chapeau est blanc, à écailles peu marquées; c'est alors l'*A. argyraceus* de Bull. (*Champ.* t. 423 et 513 f. 2).

32. A. ATRO-VIRENS. Pers. *Syn.* 319. — Grand; *chapeau* grêle, d'un *vert-obscur*, à *écailles* petites, *scabres*; *lames pâles*; *pied* solide, long, *noirâtre.* Dans les bois, à Chantilly (Graves).

33. A. VACCINUS. Schœff. *Fung.* t. 25; *A. rufus*, Pers. *Ic. pict.* t. 2, f. 1 et 4. — Moyen, groupé; *chapeau* charnu, hémisphérique, *roux*, *à épiderme se déchirant en écailles velues*, à bords tomenteux; lames adhérentes entre elles, d'un blanc brillant; *pied creux*, long, *fibrilleux.* Dans les bois, à Houdainville (Graves).

34. A. EQUESTRIS. Linn. *Suec.* 1219; *A. aureus*, Schœffer, *Fung.* t. 41. — Moyen; *chapeau* compacte, charnu, flexueux, *d'un jaune-citrin* mêlé de brun, à *écailles* petites, *noirâtres*; lames échancrées, serrées; *pied* solide, court, *gonflé du bas*, *sulfuré-squameux.* Sur le bord des chemins, dans nos environs (Chevallier), à Senlis (Graves).

**** *Chapeau très-charnu, humide, visqueux, à bords pubescents; pied velu, distinct du chapeau.*

35. A. RUSSULA. Schœff. *Fung.* t. 38. — Grand; *chapeau* charnu, presque convexe, puis *déprimé*, *visqueux-granuleux*, d'un *rouge* agréable; pied court, solide, égal, rose, écailleux-velu; *lames blanches*, presque libres, inégales. Dans les bois. Mangeable.

36. A. FULVUS. Bull. *Champ.* t. 555, f. 2, et 574, f. 1. — Grand, parfois groupé; *chapeau* mince, *visqueux*, *roux-fauve*, surtout

au bord ; *lames* larges, adhérentes, jaunes, souvent *maculées, tronquées à la base ; pied* creux, égal, *fibrilleux*, jaune en dedans. Sur la terre, en août et septembre.

37. A. GLUTINOSUS. Bull. *Champ.* t. 258, 539 et 587, f. 1. (*non* Schæff.).—Grand, souvent groupé ; *chapeau* convexe-plane, lisse, *visqueux, gris ; lames* adhérentes, *blanches ; pied glabre*, à base couleur *cannelle, enflé* en dessus, *à sommet blanc-visqueux, mêlé de noir-écailleux*. Sur la terre, d'août à octobre.

†† *Pédicule central nu.*

V. *RUSSULA*. Tégument nul ; chapeau charnu, puis déprimé, à bord mince ; lames égales, sans suc ; stipe égal, glabre ; sporules blancs ou jaunes.

* *Lames fourchues, dont plusieurs ne vont qu'à moitié ; sporules blancs.* (Espèces vénéneuses.)

38. A. NIGRICANS. Bull. *Champ.* t. 212, 370, f. 2 et 579.—Assez grand ; *chapeau* déprimé, olive, puis *noirâtre*, brûlé, à bord lisse ; *lames* épaisses, distantes, inégales, *blanches ; pied* solide, *épais, court, cendré*, nu. Dans les bois et les bruyères, à l'automne. Odeur faible, presque douce.

39. A. FURCATUS. Pers. *Syn.* 440 ; *A. bifidus*, Bull. *Champ.* t. 26. — Grand ; *chapeau* planiuscule, à bord un peu ramassé en dessous, lisse, puis presque *en entonnoir, vert ; lames fourchues ;* pied plein, blanc. Dans les bois taillis. Inodore, de saveur nauséeuse, un peu amère.

Il y en a une variété, *A. heterophyllus*, Fries, qui est l'*A. pectinaceus*, var. *a*, Bull., où ce sont les demi-feuillets qui sont échancrés.

40. A. FOETENS. Pers. *Syn.* 443 ; *A. piperatus*, Bull. *Champ.* t. 292 (*non* Alior.).—*Acre, fétide*, parfois très-grand ; *chapeau* convexe, déprimé, *visqueux, jaune, à bord tuberculeux-sillonné*, faisant la voûte étant jeune ; lames convexes, les demies bifurquées ; *pied creux, blanc*. Dans les bois.

41. A. RUBER. Dec. *Fl. fr.* II, p. 140 ; *A. sanguineus*, Bull. *Champ.* t. 42.—Moyen, *très-aigre*, amer ; *chapeau*

compacte, sec, *rose-sanguin*, à bord lisse; *lames décurrentes*, *à* 2-3 *bifurcations*, blanches; *pied* plein, puis *spongieux*, gros, égal, *court*. Dans les bois, de juillet à septembre.

** *Lames presque égales ; sporules blancs.* (Nuisibles.)

42. A. FRAGILIS. Pers. *Syn.* 440. — *Très-âcre*, petit, *blanc ; chapeau mince*, déprimé, flexueux, à bord sillonné; lames larges, simples, blanches; *stipe* plein, *fragile*, blanc. Dans les bois de nos environs (Chevallier).

43. A. PECTINACEUS. Dec. *Fl. fr.* II, 139 (Excl. *Syn.*). — Grand; *chapeau* compacte, campanulé, puis presque déprimé et enfin *sillonné*; *lames* larges, presque égales, *blanches ; stipe* ferme, plein, cylindrique, *blanc*. Très-fréquent dans les bois, l'été et l'automne.

Il y en a plusieurs variétés; celle qui a le chapeau rouge-sanguin est l'*A. fulvus* de Bull. (*Champ.* t. 509, f. O. P. Q. V.); une autre, qui l'a d'un bleu de ciel, est l'*A. cyanoxanthus* de Schœff. (*Fung.* t. 93); l'autre, jaune, est l'*A. ochroleucus*, Bull. (*Champ.* t. 509, f. R.).

*** *Toutes les lames égales ; sporules jaunes.*

44. A. NITIDUS. Pers. *Syn.* 444. — Moyen, fragile; *chapeau* mince, planiuscule, puis *déprimé*, *rouge-vineux*, à bord mince, sillonné; *lames* un peu distantes, larges, *jaunes ; pied grêle*, spongieux, *plein*, *blanc* ou jaunâtre. Dans les bois, d'août à octobre.

45. A. LUTEUS. Hudson, *Fl. Angl.* édit. 2, p. 611. — Petit; *chapeau* presque visqueux, ombiliqué, d'un *jaune pâle*, *à bord lisse ;* lames étroites, serrées, égales, jaunes-pâles; *pied allongé*, *blanc*. Dans les bois de nos environs (Chevallier), à Compiègne (Graves).

46. A. ALUTACEUS. Pers. *Syn.* 441. — Chapeau presque compacte, campanulé, puis planiuscule, et enfin à bords sillonnés; *lames* larges, égales, *souples comme de la peau ; stipe* plein, *ferme*, épais, *blanc*. Dans les bois, en août et septembre. Cette espèce comprend les *A. campanulatus*, *griseus*, *cœruleus*, *olivaceus*, et *ochraceus*, de Persoon, d'après Fries.

VI. *GALORREUS.* Tégument nul ; stipe ferme, dégénérant en chapeau ; celui-ci à chair ferme, plane-déprimé, ombiliqué ; lames simples, inégales, lactescentes, atténuées postérieurement, adhérentes-décurrentes.

47. A. VELLEREUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 76 ; *A. piperatus*, Var. Pers. *Syn.* 443. — Groupé, blanc ; *chapeau* ombiliqué, *tomenteux*-rigide ; lames étroites, distantes, rendant un *lait blanc ; stipe pubescent*, solide, épais. Dans les buissons. Odeur ingrate. Vénéneux.

48. A. PIPERATUS. Scop. *Carn.* 449 (*non* Bull.) ; *A. acris*, Bull. *Champ.* t. 200. — Grand ; *chapeau* en entonnoir, raide, *glabre, blanc ;* lames étroites, serrées, plusieurs fois dichotômes, exhalant un *lait âcre ; pied* solide, épais, *blanc.* Dans les bois (Chevallier, Graves).

49. A. PARGAMENUS. Swartz *in Act.* etc. (1809), p. 90. — *Chapeau* planiuscule, *gros,* épais, *blanc ; lames* rapprochées, étroites, donnant un lait blanc ; *pied* solide, épais, blanc. Dans les bois, à l'automne. Cette espèce ne diffère pas de la précédente, d'après Fries. Le pied est parfois bleuâtre.

50. A. DIGMOGALUS. Bull. *Champ.* t. 584. — Moyen, glabre ; chapeau blanc, convexe, puis plane et déprimé, avec quelques *zônes brunâtres ; lames inégales, blanches*, presque décurrentes, rendant un *lait blanc, insipide ;* stipe gros, solide, égal, concolore. Dans les bois.

51. A. ZONARIUS. Bull. *Champ.* t. 104 ; Vaill. *Bot.* t. 12, f. 7. (*non* Bulliard, *non* With.) — Moyen, groupé ; *chapeau* convexe, puis planiuscule-convexe, jaunâtre, *marqué de zônes concentriques* nombreuses, ochréacées ; lames presque décurrentes, blanches, donnant un *lait âcre ;* pied plein, très-*court*, blanc. Dans les bois, les pâturages, où il est presque caché sous terre.

52. A. AZONITES. Bull. *Champ.* t. 559, f. 1. — Moyen ; chapeau convexe, puis concave, *flexueux* sur les bords, *gris d'ombre, sans zônes, taché* irrégulièrement *de noir, lames* décurrentes, *jaunes*, rendant un lait blanc ; *pied plein*, court, cendré, aminci à la base. Dans les bois. Fries veut que cette espèce soit une variété de la précédente.

53. A. PYROGALUS. Bull. *Champ.* t. 529, f. 1 (*non* t. 567, f. 3).—Grand, *chapeau* sec, glabre, planiuscule, *plombé-livide*, avec des *zônes nombreuses concentriques* plus foncées; lames distantes, jaunes-rouges, rendant un lait d'abord doux, puis âcre; *pied creux*, cendré. Dans les bois et les prés parmi les graminées.

54. A FULIGINOSUS. Fries. *Syst. myc.* 1, 73; Bull. *Champ.* t. 567, f. 3 (*non* t. 559, f. 1). — *Chapeau sans zônes*, sec, fuligineux, convexe, puis plane et déprimé; lames ochréacées, donnant un lait blanc *safrané*; *pied* finissant par être *creux*, fuligineux. Dans les bois ombragés, d'août à octobre.

55. A. PLUMBEUS. Bull. *Champ.* t. 282; 559, f. 2. — *Chapeau* très-large, en entonnoir, sec, *sans zônes*, noir-brun, *fuligineux*; lames jaunâtres, donnant un *lait blanc*, aigre; *pied jaunâtre*-fuligineux, devenant *creux*. Dans les bois.

56. A. GLYCIOSMUS. Fries, *Obs.* 2, p. 194.—*Chapeau* mince, *squamuleux*, sec, opaque, presque *livide*; *lames jaunâtres*, ramassées, donnant un *lait* qui devient *âcre*; pied glabre. Ce champignon fragile, d'une odeur forte, vient sur la terre; il varie par la couleur des chapeau, qui est parfois [illegible], d'autres fois incarnat et dans quelques cas roussâtre.

57. A. RUFUS. Scop. *Carn.* 451 (*non* Persoon); Vaill. *Bot.* p. 61. — Assez grand; *chapeau* mamelonné, puis infondibuliforme, sec, *bai-brun*, poli; *lames rousses*, donnant un lait blanc; *pied plein, roussâtre*. Sur la terre. Inodore.

58. A. TITHYMALINUS. Scop. *Carn.* 452; *A. ichoratus*, Batsch. *Cont.* 1, t. 60.—Moyen, âcre; *chapeau* sec, glabre, puis déprimé, *zôné*, *jaune-pâle*; *lames incarnates*-pâles, donnant un lait blanc; *stipe solide*, *pâle*. Dans les bois (Chevallier).

59. A. THEIOGALUS. Bull. *Champ.* t. 567, f. 2.—Moyen; *chapeau* convexe, puis mamelonné en veillissant, et enfin déprimé, sec, glabre, légèrement *zôné*, roux-*fauve*; *lames jaunâtres*, donnant un *lait jaune*; *pied solide*, *roux*. Dans les bois, à l'automne.

60. A. SUBDULCIS. Pers. *Syn.* 433; *A. dulcis*, Bull. *Champ.* t. 224, A. B.—Moyen; *chapeau* déprimé, souvent mamelonné, glabre, *poli*, *sec*, *roussâtre*; *lames* incar-

nates, puis *ferrugineuses*, donnant un *lait blanc*, presque *doux; pied* glabre, devenant creux. Dans les bois. Saveur d'abord douce, puis nauséeuse.

Il y en a une variété odorante, à chapeau zôné en vieillissant, à lames jaunes, qui est l'*A. camphoratus* de Bulliard (t. 567, f. 1).

61. A. QUIETUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 69; *A. lactifluus*, Linn. *Spec.* 1641. — Moyen; *chapeau* obtus, lisse, *rougeâtre*, sec, opaque, à bord déprimé; *lames* grises-*rousses*, donnant un *lait doux; pied plein, ferme*, roussâtre. Dans les bois de nos environs (Chevallier). Odeur nulle.

62. A. MITISSIMUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 69. — Moyen; *chapeau* déprimé, papillaire, sec, lisse, *orangé; lames* très-pressées, *couleur de chair*, donnant un *lait* blanc, *doux; stipe creux*, long, orangé. Dans les bois de nos environs (Chevallier).

63. A. AURANTIACUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 69; Battara, *Fung.* t. 16, A. — *Chapeau* plane, un peu visqueux, *orangé*, sans zônes; *lames* très-pressées, *jaunâtres*, donnant un *lait blanc, âcre*; pied allongé, lisse. Dans les bois mousseux.

64. A. DELICIOSUS. Linn. *Spec.* 1641; *A. zonarius*, Bolt. *Fung.* t. 141 (*non* Bull.). — Groupé, moyen; *chapeau* convexe, à bords réfléchis, puis planes et déprimés, *jaune-orange*, marqué de zônes en vieillissant; *lames oranges* (donnant un *lait semblable*) devenant verdâtres en les déchirant; *pied creux*, glabre, *marqué de petites fossettes*, un peu tomenteux plus tard. Dans les bois de Pins. Mangeable suivant Persoon; vénéneux suivant d'autres. Mon grand-père, dans son *Botanicon* manuscrit des environs d'Auxerre, l'appelle *perniciosus*.

65. A. BLENNIUS. Fries, *Obs.* 1, p. 60. — *Chapeau* d'abord régulier, puis déprimé, *visqueux, marqué de gouttes*, mais non zôné, verdâtre; *lames blanches*, donnant un lait très-âcre; *pied plein*, court, *cendré-vert*. Sur la terre, dans les bois de nos environs (Chevallier); à Chantilly, etc. (Graves).

66. A. ACRIS. Bolt. *Fung.* t. 60. (*non* Bull.). — *Chapeau* planiuscule, un peu *oblique*, visqueux, cendré, fuligineux; *lames* légèrement distantes, d'abord *blanches*, puis jaunes, donnant un *lait rougissant* à l'air, âcre;

pied solide, *blanc*. Dans les bois.

67. A. LURIDUS. Pers. *Syn.* 436. — *Chapeau* planiuscule, à bords déprimés, visqueux-*livide*, *zoné* en veillissant; *lames blanches*, courtes, donnant un *lait rougissant; pied creux*, *blanchâtre*. Dans les bruyères, les lieux herbeux, etc. (Chevallier, Graves).

68. A. NECATOR. Bull. *Champ.* t. 14 (*non* t. 529, f. 1). —Groupé, moyen; *chapeau* devenant plane, puis *en entonnoir*, *rouge-briqueté*, tacheté d'une multitude de points plus foncés, glabre sur le disque, *villeux sur les bords;* lames blanches, ou légèrement incarnates, donnant un *lait blanc; pied plein*, un peu court, de couleur un peu moins foncée que le chapeau. Dans les bois, à Ville-d'Avray, Vincennes, Fontainebleau. On le croit très-vénéneux; Bulliard dit qu'il n'est jamais mangé des limaces, qui n'attaquent, en général, que les bons champignons.

69. A. TORMINOSUS. Schœffer, *Fung.* t. 12; *A. necator*, Bull. *Champ.* t. 529, f. 2 (*non* tab. 14). — *Chapeau ombiliqué*, glabre, briqueté, à bords roulés, barbus, *tiqueté de petits points* plus foncés; lames blanches, donnant un *lait blanc*, âcre; *pied creux*, lisse. Dans les bruyères, les bois.

70. A. CONTROVERSUS. Pers. *Syn.* 430; *A. sanguineus*, Batsch. *Cont.* 2, f. 201. — Groupé, blanc; *chapeau* planiuscule, *villeux*, *varié de macules et de zônes* sanguines, à bord roulé; lames serrées, pâles ou incarnates, minces; *pied* solide, *un peu velu*. Dans les bois.

VII. *CLITOCYBE*. Tégument nul; chapeau charnu, convexe étant jeune; lames distinctes, inégales, sans suc, ne changeant pas.

§ I. CHONDROPODES. *Stipe à épiderme non cartilagineux, fistuleux ou rempli de flocons; lames égales par derrière, et oblongues.*

71. A. HARIOLORUM. Bull. *Champ.* t. 585, f. 2. — Petit, groupé; *chapeau* peu charnu, planiuscule, *glabre*, lisse, *chamois-pâle*; lames libres, ramassées, étroites, concolores; *pied grêle;* fistuleux, *velu*, épaissi en bas.

dans les bois, sur les feuilles pourries, etc. Odeur agréable.

72. A. AQUOSUS. Bull. *Champ.* t. 17. — Petit; *chapeau* plane, peu charnu, mou, *aqueux*, *blanc-jaune*, à bord strié; lames libres, rousses, presque dentées; *pied* fistuleux, fauve, *ayant des fibrilles* à la base. Sur les Mousses, dans les bois ombragés.

73. A. DRYOPHILUS. Bull. *Champ.* t. 434. — Groupé, à peine moyen; *chapeau* peu charnu, *étalé*, lisse, parfois déprimé, *jaune-pâle*; *lames* presque libres, ramassées, *blanches*; *pied* fistuleux, *glabre*, *jaunâtre*, *à base épaissie*. Dans les bois, les pépinières, etc. Il varie par la taille. Odeur et saveur nulles.

74. A. COLLINUS. Scop. *Carn.* 432 (*non* Persoon); *A. arundinaceus*, Bull. *Champ.* t. 403, f. A. — Groupé, moyen; *chapeau* peu charnu, campanulé, puis étendu, mamelonné, *roux pâle*, *strié*; lames distantes, libres; *pied allongé*, *grêle*, fistuleux, lisse, glabre, *à base gonflée*, *pubescente*. Sur les collines.

75. A. ERYTHROPUS. Pers. Syn. 367. — Petit, groupé; *chapeau* peu charnu, hémisphérique, *pâle*; *lames* libres convexes, *concolores*; *pied* fistuleux, allongé, glabre, *rouge-noir*, *à base velue*, épaissie. Sur les feuilles tombées, en automne.

76. A. REPENS. Bull. *Champ.* t. 90. — Petit; *tige couchée*, *rameuse*, rougeâtre, cylindrique, à peine fistuleuse; chapeau sulfuré, arrondi, déprimé en vieillissant et irrégulier; lames libres, concolores, un peu dilatées vers les pédicules, qui sont longs et grêles, très-glabres. Parmi les Mousses, dans les bois, où il n'est pas rare, et où il ne paraît que les chapeaux. Fries le regarde comme une variété du précédent.

77. A. ACERVATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 122. — Groupé; *chapeau* charnu, convexe, *à bords infléchis*, puis étalés, *couleur de chair*; lames libres, larges; *stipe fistuleux*, *rouge*, atténué en dessus, glabre, *à base tomenteuse*. Au pied des arbres.

78. A. PELIANTHINUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 112. — *Chapeau* convexe, livide-*purpurin*, à bords striés; *lames adhérentes en arc*, purpurines, à bords denticulés, noirs, *appendiculés*; *pied fistuleux*, égal, *pâle*. Sur les

racines des Chênes (Chevallier, Graves).

79. A. CONTORTUS. Bull. *Champ.* t. 36. — Moyen; *tige dressée, rameuse*, noire, épaisse à la base; presque conique, à *stipe* flexueux, *tortu*, glabre, plein, rouge foncé; chapeau charnu, concolore, convexe, mamelonné, sec au centre; *lames blanches*. Sur les racines des arbres.

80. A. PHAIOPODIUS. Bull. *Champ.* t. 532, f. 2. — Grand; *chapeau* charnu, mamelonné, à bord sinué, *brun-roux; lames blanches*, inégales, arquées à la base, presque libres; *stipe* plein, *épaissi aux deux extrémités*, glabre, *noir-brun*. Sur la terre.

81. A. BUTYRACEUS. Bull. *Champ.* t. 572. — Moyen; *chapeau* charnu, convexe, mamelonné, glabre, puis déprimé, sinueux, *couleur de beurre*, enfin roussâtre; *lames* presque libres, blanches, *crénelées; stipe* plein, strié, roux, *à base gonflée, tomenteuse.* Entre les feuilles tombées, dans les bois.

Les *A. leucophyllus* et *tricopus* de Persoon se rapportent à cette espèce.

82. A. VINOSUS. Bull. *Champ.* t. 54. — Moyen; *chapeau* convexe, puis plane, et enfin presque mamelonné, parfois comme échancré, sinué, d'un *rouge-noir, couvert d'un léger duvet; lames rousses*, nombreuses, décurrentes; *stipe plein*, un peu *gonflé à la base*, court, *roussâtre.* Dans les bois sablonneux. Il a un goût vineux et salé. Quelques auteurs le regardent comme une variété du précédent.

83. A. VELUTIPES. Curt. *Lond.* 4, t. 70; *A. nigripes*, Bull. *Champ.* t. 344 et 519, f. 2; Vaill. *Bot.* t. 12. — Groupé, à peine moyen; *chapeau* peu charnu, inégal, *jaune*-fauve au centre, *glutineux; lames* ventrues, d'un *blanc-jaune; pied creux*, un peu courbé, *soyeux*, d'un *noir-bai.* Sur les troncs, en automne et pendant l'hiver.

84. A. FUSIPES. Bull. *Champ.* t. 516, f. 2. — Grand, *groupé; chapeau* charnu, presque coriace, *roux-brun;* lames libres, distantes, dentées, blanc-roux; *pied creux, long, ventru du haut*, concolore, et *filiforme du bas.* Dans les bois, sur les troncs pourris, de juillet à novembre. Saveur acide. Mangeable.

85. A. RADICATUS. Relh. *Cant.* 1040; *A. longipes*,

Bull. *Champ.* t. 515 (*non* t. 232). — Grand, *solitaire*; *chapeau* mamelonné, *glutineux*-rugueux, *roussâtre*; *lames* adhérentes, *blanches*; *pied très-long*, raide, *dilaté vers le milieu*, un peu *tors*, *filiforme à la base.* Dans les bois, sur les racines pourries, de juin à septembre.

§ II. THRAUSTI. *Fragiles; stipe charnu; chapeau mince, sec; lames soudées, échancrées, souvent ventrues; à bord concolore ou appendiculé.*

86. A. PLATIPHYLLUS. Pers. *Obs.* 1, p. 47; *A. grammocephalus.* Bull. *Champ.* t. 594. — Grand; *chapeau* peu charnu, *rouge, strié,* plane, à bord mince; *lames très-larges*, distantes, à base tronquée, d'un jaune pâle; *pied plein*, égal, strié, *concolore* au chapeau. Sur les troncs d'arbre.

87. A. CUNEIFOLIUS. Fries, *Obs.* 2, p. 99; *A. ovinus*, Bull. *Champ.* t. 580, A. B. — Petit; *chapeau* peu charnu, glabre, *rose-fauve*, se fendant autour dans la vieillesse; *lames* ventrues, blanches, *cunéiformes*; *pied* glabre, *creux*, un peu *gonflé à la base.* Sur les friches, d'août à octobre. Odeur de farine récente.

88. A. MURINACEUS. Bull. *Champ.* t. 520. — Grand; *chapeau* peu charnu, *difforme, fendu-écailleux*, cendré-noir, strié; *lames poisseuses*, distantes, très-larges, émarginées à la base, blanches, puis cendrées; *stipe difforme, sillonné de stries noires*, gris, *devenant creux*, et comme cordelé. Dans les prés, sur les Hêtres, etc.

89. A. MELALEUCUS. Pers. *Syn.* 355. — *Chapeau* charnu, mou, plane, lisse, obtusément mamelonné, *noir-fuligineux*; *lames* ramassées, entre-soudées, *très-blanches*; *pied* un peu *creux*, long, *grêle*, *épaissi à la base.* Dans les bois humides de nos environs (Chevallier).

§ III. OESYPII. *Raides, sans suc; chapeau sec, à petites écailles ou soyeux; lames larges, inégales postérieurement, décurrentes en arcade.*

90. A. LASCIVUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 110.—Petit; *chapeau* charnu, obtus, légèrement *soyeux*; *lames*

adhérentes en arc, serrées, *blanches; stipe* raide, *solide, à base* égale, *tomenteuse.* Dans les bois, sur la terre. Odeur fétide.

91. A. SULPHUREUS. Bull. *Champ.* t. 168 et 545, f. 2. — *Chapeau* charnu, un peu mamelonné, presque soyeux, *jaune-pâle, à lames* adhérentes, en arc, légèrement écartées, *concolores; stipe* plein, long, *tordu, de couleur sulfurine.* Sur la terre, dans les bois, à Compiègne (Pillot). Odeur fétide.

92. A. OVINUS. Bull. *Champ.* t. 580 (*excl.* A. B., qui représentent l'*A. cuneifolius*). — Groupé, moyen; *chapeau* charnu, convexe, puis plane, brun, *écailleux, à bord* souvent *fendu; lames* adhérentes, en arc, *blanches; stipe* plein, *court, cendré.* Dans les pâturages. La chair rougit à l'air.

93. A. ARCUATUS. Bull. *Champ.* t. 443 et 580, f. 1. — Grand; *chapeau* campanulé, puis déprimé, charnu, *roux, à disque squamuleux,* à stries rayonnantes; *lames* très-larges, *arquées-décurrentes,* un peu serrées, pâles; *stipe plein,* à base épaissie. Sur la terre.

94. A. IONIDES. Bull. *Champ.* t. 533, f. 3. — *Chapeau* charnu, d'abord campanulé, puis plane, et enfin un peu déprimé, *rouge* étant humide, briqueté étant sec; *lames* adhérentes, en arc, *blanches* (ou jaunâtres); *stipe solide,* un peu atténué en haut, glabre, *rose.* Dans les bois, sur la terre, les feuilles pourries, l'été, l'automne.

95. A. LACCATUS. Schœff. *Fung.* t. 13; *A. amethysteus,* Bull. *Champ.* t. 570, f. 1. — Groupé; *chapeau* un peu charnu, *coriace, squamuleux,* couleur de laque rouge, finissant par être déprimé; lames distinctes, un peu décurrentes, distantes; *pied* solide, *tenace,* allongé, *fistuleux, vineux.* Sur la terre, surtout sur celle fumée. Lorsque son chapeau est roux, ochracé ou incarnat, c'est l'*A. farinaceus*, Bolt. et les *A. subcorneus* et *rosellus* de Batsch.; lorsqu'il est améthyste, c'est la forme appelée *A. amethysteus,* par Bulliard, qu'il a figurée *Champ.* t. 198.

§ IV. HYGROCYBI. *Stipe nul, sans racine, à épiderme similaire; chapeau peu charnu, glabre, un peu humide ou visqueux; lames égales, atténuées, aiguës à leur partie postérieure.*

96. A. FLAMMEUS. Scop. *Carn.* 443. — Petit; *chapeau* lisse, convexe, sec, puis ombiliqué, *rouge-vif; lames larges*, à adhérences éloignées, *jaunes; pied plein, égal*, roug-vif. Dans les bois bourbeux et humides de nos environs (Chevallier). C'est l'*A. viscosus* du *Flora Danica*, t. 1009.

97. A. COCCINEUS. Wulf. *in* Jacq. *Coll.* 2, p. 106 (*non* Dec.); *A. scarlatinus*, Bull. *Champ.* t. 570, f. 2. — Moyen; *chapeau* convexe, puis étalé, *visqueux*, enfin déprimé; *lames* soudées, à dents décurrentes, *versicolores; stipe creux*, un peu *comprimé*, rouge. Dans les prés et sur les collines sèches.

98. A. PUNICEUS. Fries, *Sys. myc.* 1, 104 (*non* With.); *A. coccineus*, Bull. *Champ.* t. 202, en partie (Decandolle). — Grand; *chapeau* campanulé, obtus, *lobé, orangé-rouge*, un peu visqueux; *lames* soudées, montantes, *jaunes; stipe* épais, *ventru, à base blanche*. Dans les prés d'août à octobre.

99. A. DENTATUS. Linn. *Spec.* 1640; *A. croceus*, Bull. *Champ.* t. 50 et 524, f. 3. — Moyen; *chapeau* conique, aigu, *très-irrégulier*, mamelonné, *safrané, puis noir*, *lobé*-denté, à bord strié; *lames ascendantes, jaunes*, presque ventrues, atténuées-libres; *stipe* cylindrique, strié. Dans les prés moussus, parc de Versailles, etc., de mai à octobre.

Il varie par son chapeau jaune (*A. hyacinthus*, Batsch), ou noir (*A. tristis*, Pers.), ou fuligineux (*A. inamœnus*, Pers.), ou orangé (*A. aurantius*, Curt.). Sa chair brisée noircit.

100. V. CHLOROPHANUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 103. — Fragile, moyen; *chapeau* presque *membraneux*, convexe, strié, *visqueux*; lames *soudées*, d'un jaune plus pâle; *stipe* égal, lisse, *jaune, épais, luisant*. Entre les Mousses, dans les bois de nos environs (Chevallier); le chapeau est quelquefois verdâtre ou noir.

101. A. CERACEUS. Wulf. *in.* Jacq. *Coll.* 2, t. 15, f. 2. — Groupé, petit; *chapeau* convexe - plane, *luisant*,

visqueux, un peu strié, *jaune; lames* adhérentes-décurrentes, distantes, *jaunes; pied grêle*, inégal, *jaune*. Dans les prés, d'août à novembre.

102. A. PSITTACINUS. Schœff. *Fung*. t. 301; *A. cameleo*, Bull. *Champ*. t. 545, f. 1. — Petit; *chapeau* visqueux, *variant du vert au jaune et au rouge*, campanulé, presque mamelonné, humide, strié; *lames* adhérentes, un peu distantes, *dorées*; stipe égal, lisse. A l'automne dans les avenues, les prés, sur les racines des gros arbres.

103. A. VIRGINEUS. Wulf. *in* Jacq. *Coll*. 2, t. 15, f. 1; *A. ericeus*, Bull. *Champ*. t. 188. — Petit; *blanc*; ch*peau* humide, convexe, ombiliqué, *à bords* r*chis*, minces, *striés*; la décurrentes, distantes, r*culées*-adhérentes; *stipe* tuleux, court, uni, un *aminci par bas*. Dans bruyères, sur les fric Mangeable. S'il croît da les lieux secs, son chape est sec et solide.

104. A. FICOIDES. Bul *Herb*. t. 587, f. 1. — Gr groupé, ferme, lisse, *ch peau fauve-roux*, compa convexe-étalé, mamelo *lames* épaisses, décurren distantes, convexes, *asc dantes, concolores*, ainsi q le *pied*, qui est épais, plei *atténué à la base*. Da les prés, d'août à novemb

§ V. DASIPHYLLI. *Stipe charnu, presque solide, continu, à épiderme similaire; chapeau charnu, sec, glabre, convexe-étalé; lames égales postérieurement, atténuées, aiguës, pressées.*

105. A. ŒDEMATOPES. Schœff. *Fung*. t. 259; *A. fusiformis*, Bull. *Champ*. t. 76. — Groupé; *chapeau* petit, *pulvérulent*, *roux; lames décurrentes; stipe solide, long*, pulvérulent, *très-ventru au milieu*, roux. Dans les bois, au printemps et à l'automne. La figure citée de Bulliard montre le stipe creux au milieu.

106. A. LIGNATILIS. Pers *Syn*. 368? — Groupé, moyen *chapeau irrégulier*, presq *excentrique*, *légèreme velu*, *blanc; lames* adhérentes, *pressées*, *blanche*; *pied plein*, *tortu*, flexueu *à base velue*. Sur le bois d hêtre pourri. Odeur de fa rine récente.

107. A. GRAMMOPODIUS

Bull. *Champ.* t. 548 et 585, f. 1. — Grand; *chapeau châtain ou blanc*, campanulé, à disque dilaté, mamelonné, puis déprimé, piloso-squameux; *lames* pressées, adhérentes, presque *décurrentes*, *blanches* ou jaunâtres; *pied solide*, *sillonné*, *glabre*, *gros*, *renflé* à la base, jaunâtre. Sur la terre.

108. A. DEALBATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 92. — Moyen, groupé, *blanc; chapeau* planiuscule, souvent déprimé, inégal, *mince*, lisse; lames étroites, adhérentes, pressées; *pied grêle*, *plein*, *égal*. Dans les champs, à Liancourt (Graves). Inodore. Il varie par son chapeau brun ou incarnat.

109. A. ODORUS. Bull. *Champ.* t. 176 et 556, f. 3. — Moyen, groupé, à *odeur d'anis*, *vert sale*; chapeau charnu, planiuscule, lisse; *lames* pressées, fixes, décurrentes, *blanchâtres; pied plein*, presque *flexueux*, glabre. Dans les bois, en août et septembre. Mangeable.

110. A. FUMOSUS. Pers. *Syn.* 348. — Moyen, raide, groupé; *chapeau* charnu, glabre, planiuscule, *fuligineux*, *noir*, livide plus tard; *lames* fixes, pressées, *blanches*; pied plein, blanc sale, lisse. Bois de nos environs (Graves et Chevallier).

111. A. PULLUS. Pers. *Syn.* 349. — Grand, dur; *chapeau* charnu, glabre, convexe, plane, obtus, presque *brun, à bord blanc; lames* décurrentes, pressées, *blanches; pied plein*, *strié*, à base épaisse, blanc-cendré. Dans les bois de nos environs (Graves et Chevallier). Mangeable.

112. A. NEBULARIS. Batsch. *Cont.* 2, f. 193; *A. pileolarius*, Bull. *Champ.* t. 400. — Grand, souvent groupé; *chapeau* compacte, d'abord hémisphérique, puis convexe, à bords réfléchis, *tomenteux-cendrés; lames* légèrement décurrentes, pressées, *gris-blanc; pied* plein, *marqué de lignes grisâtres*, gros, gonflé du bas. Dans les bois, à l'automne. Odeur douce. Mangeable.

113. A. AURICULA. Dec. *Fl. fr.* v, 48. — *Chapeau* presque orbiculaire, *gris*, à bords roulés; *lames* décurrentes, *blanches; pied* court, solide, arrondi, *blanc*. Dans les champs. On le mange à Orléans, etc.

114. A. ERYNGII. Dec. *Fl. fr.* v, 47; Micheli, *Gen.* t. 73, f. 2. — *Chapeau irrégulier*, souvent *excentrique*,

convexe, plane *roux-sale*, à bords roulés; *lames* décurrentes, *blanches*; *pied* solide, court, arrondi, blanc. Sur l'*Eryngium campestre* Linn. Comestible.

VIII. *OMPHALIA.* Tégument nul; stipe d'abord plein, souvent se creusant, pourvu d'une écorce fibreuse; chapeau peu charnu ou membraneux, ombiliqué ou infondibuliforme, à chair mince; lames distinctes du chapeau. —Champignons grêles.

§ I. FIBULÆFORMES. *Chapeau membraneux, ombiliqué, lames décurrentes, distantes.*

115. A. FIBULA. Bull. *Champ.* t. 186 et 550, f. 2. — Petit, *grêle, chamois*; *chapeau* convexe, glabre, *lisse*, *ombiliqué*; *lames* un peu *plus claires*, distantes; *pied* long, *jaune*. Entre les Mousses, les Graminées, sur le bois, de mai à octobre. Très-commun.

116. A. PYXIDATUS. Bull. *Champ.* t. 568, f. 2. — Groupé; *chapeau en soucoupe, strié*, roux, à disque lisse; *lames* étroites, *jaunes*; *pied* ferme, *allongé*, pâle. Sur la terre, de mai à novembre.

117. A. UMBELLIFERUS. Linn. *Suec.* n° 1192; *A. pseudo-androsaceus*, Bull. *Champ.* t. 276. — Groupé; *chapeau* turbiné-plane, *membraneux*, strié, blanc sur les bords, plus coloré au centre; *lames* distantes, larges postérieurement, *blanches*; *pied* grêle, court, *blanc*. Dans les bruyères et les bois sablonneux. Fries dit la base du pied pubescente; mais la figure de Bulliard, qu'il cite, ne la représente pas ainsi.

118. A. EPICHYSIUM. Pers. *Ic. pict.* t. 13, f. 1. — Tout *noir*; chapeau infondibuliforme, strié; lames étroites, linéaires; *pied* ordinairement plein, *coriace*, *à base velue*. Sur le bois pourri du Saule, dans nos environs (Chevallier).

On en distingue une variété plus grêle et fragile, croissant sur les *Sphagnum*, qui est l'*A. icmadophilus*, Persoon.

§ II. UMBILICATI. *Chapeau grêle, ombiliqué au centre; lames légèrement décurrentes, pressées; stipe raide.*

119. A. MUSCORUM. Hoff. *Nom. Fung.* t. 5, f. 3. — Cha-

eau convexe-plane, ombiliqué, strié, *jaune brun ; lames plus pâles ; pied court, ...qué, épaissi à la base*. Sur s troncs d'arbres, entre les ousses, à Rieux, etc. (Gra-s).

120. A. UMBILICATUS. Bull. *Champ*. t. 411, f. 2 (*non* Scopoli, *nec* Hook, *nec* Leysser.) ; *A. candicans*, Persoon, *Syn*. 456. — *Chapeau* lisse, convexe, légèrement ombiliqué, à bords réfléchis, d'un blanc-*chamois*, *luisant*, strié ; *lames* adhérentes, *jaunâtres*, un peu décurrentes ; *pied creux*, lisse, grêle. Dans les bois, en mai et juin.

III. CYATHIFORMES. *Chapeau charnu-membraneux, convexe, déprimé, en forme de conque ; lames adhérentes entre elles.*

121. A. FIMBRIATUS. Bolt. *...ng*. t. 61. — Groupé, ...oyen ; *chapeau* d'abord in...ndibuliforme, lisse, *à ...rds-crépus, lobés*, demi-...ansparents, d'un blanc ...le ; lames adhérentes, lon...les, étroites, grêles ; *pied ...ein*, grêle, court. Sur le ...is carié dans nos environs ...hevallier), à Compiègne ...raves).

122. A. FRAGRANS. Sow. *...ng*. t. 10. — Groupé ; *...eur d'anis ; chapeau* pla..., d'un *blanc sale, sec* ; ...nes distinctes, *blanches*, ...si que le *pied*, qui est ...*eux*, atténué, long, *à base ...ue*. Lieux moussus, her...ux, etc. (Chevallier et Gra-s).

123. A. METACHROUS. Fries, *...st. myc*. 1, 172 ; *A. cyathi...mis*, Bull. *Champ*. t. 248 ...n t. 575, *nec* 568, f. 1). — *Chapeau infondibuliforme dès son apparition*, lisse, *à bords* planes, *jaunes*, puis blancs ; *lames* pressées, *blanches ; stipe* à base obscurément cendrée, *un peu creux*, égal, *effleuri* en haut. Sur la terre, de septembre à décembre. Inodore.

124. A. CYATHIFORMIS. Bull. *Champ*. t. 568, f. 1, et 575 (*non* t. 248) ; Vaill. *Bot*. t. 14, f. 1 et 3. — Groupé ; *chapeau* un peu charnu, *d'abord convexe*, infundibuliforme, lisse, glabre, noir-fugilineux, *à bords réfléchis-ondulés ; lames* distantes, *cendrées ; stipe élastique*, un peu atténué en haut, creux, long. Dans les lieux ombragés humides. Il varie beaucoup par la couleur grise, briquetée ou noire du chapeau, et sa grosseur, qui va jusqu'à la moyenne.

125. A. EXPALLENS. Pers. *Syn.* 461; Buxb. *Cent.* IV. t. 3, f. 2. — *Chapeau* un peu charnu, ombiliqué, *cendré-livide* : *lames* distantes, *cendrées*, légèrement décurrentes; *stipe* plein, égal, tenace, *pâle*. Sur la terre, dans les bois.

§ IV. INFUNDIBULIFORMES. *Chapeau un peu convexe étant jeune, puis infondibuliforme ; lames très-décurrentes, ramassées.*

126. A. OBLIQUUS. Pers. *Ic. pict.* t. 13, f. 3. — Très-petit, *chapeau noir-fumée*, infondibuliforme, *oblique*, glabre, lisse; *pied* épais, plein, *concolore*, ainsi que les lames, qui sont décurrentes. Sur la terre, dans nos environs (Chevallier).

127. A. PHYLLOPHILUS. Pers. *Syn.* 457. — Groupé, presque en *buisson* ; *chapeau* lisse, *blanc*, ombiliqué, infondibuliforme; lames un peu décurrentes; *stipe* creux, *courbé et velu à la base*. Sur les feuilles tombées, dans les bois. Odorant.

128. A. HYDROGRAMMUS. Bull. *Champ.* t. 564, f. A (non le reste de la planche, dont les lettres C. D. E. appartiennent à l'*A. rhodopolius*). — Groupé; *chapeau flasque*, glabre, à *bords striés*, d'un *blanc livide* ; lames pressées, concolores; *pied* fistuleux, un peu *comprimé*, moins gros à la racine. Sur les feuilles tombées, à l'automne.

129. A. CHRYSOLEUCUS. Fries, *Obs.* 1, p. 77 : *A. mollis, Bull. Champ.* t. 38 (*non* Schœff., *nec* Batsch, *nec* Bolt). — *Chapeau* profondément ombiliqué, *très-mou, glabre, blanc*, à bords réfléchis, striés; *lames* pressées, *très-étroites*, inégales, *jaunes* ; *pied plein*, d'un blanc-jaune, *tacheté*. Sur les troncs pourris.

130. A. CERVINUS. Hoff. *Nom. Fung.* p. 119, t. 2, f. 2. — Moyen; *chapeau* infondibuliforme, oblique, réfléchi, obtus, lisse, blanc-*gris* ; *lames* très-étroites, décurrentes, *blanches* ; *pied* plein, *tubéreux et tomenteux à la base*. Dans les bois de nos environ (Chevallier).

131. A. SQUAMULOSUS. Pers. *Syn.* 449. — *Chapeau furfuracé-écailleux*, obtus, *grissale*, puis infondibuliforme; *lames* décurrentes, *blanches* ; *stipe* plein, *bulbeux*. Sur la terre, après les pluies, de juin à août.

132. A. GIBBUS. Pers. *Syn.* 49. — Grand; *chapeau* un peu mince, pâle, mamelonné, glabre, puis infondibuliforme, *chamois; lames* décurrentes, *blanches; stipe* plein, *élastique*, *aminci en haut*. Dans les champs et les bois moussus.

Il y en a une variété à chapeau blanc, ou jaune pâle, qui est l'*A. geotropus*. Bull. (*Champ.* t. 573f. 2).

133. A. INFUNDIBULIFORMIS. Bull. *Champ.* t. 286 et 553.—Assez grand; *chapeau* infondibuliforme, luisant, à *bords onduleux*-réfléchis, *jaune-ferrugineux; lames* étroites, inégales; *pied* plein, épais, *tubéreux, velu*. Sur les feuilles tombées, dans les bois.

134. A. GILVUS. Pers. *Syn.* 448; *A. cinnamomeus*, Bolt. *Fung.* t. 22. — Grand, groupé; *chapeau* convexe, obtus, puis *infondibuliforme*, lisse, *raide, cannelé; lames* décurrentes, *très-serrées*, d'un *blanc-cendré; stipe* plein, *à base velue*. Sur les Mousses et les feuilles, d'août à septembre. Il varie par un chapeau incarnat.

X. *COLLYBIA*. Tégument nul; stipe presque corné, fistuleux, rarement floconneux au-dedans, ou plein; chapeau coriace charnu ou membraneux, convexe-planiuscule, puis déprimé : lames distantes, obtuses postérieurement et souvent connexes.

I. ROTULÆ. *Chapeau flexible-membraneux; lames adhérentes; stipe grêle, corné, noir.*

135. A. EPIPHYLLUS. Pers. *Syn.* 468; *Helotium melanopus*. Pers. *Ic. pict.* t. 9, f. 7-8 (*non* Bull.). — Groupé, petit, inodore; *chapeau* planiuscule, *rugueux, blanc; lames* adhérentes, peu *veinées; stipe fistuleux*, finement villeux, châtain. Sur les feuilles tombées, de septembre à octobre.

136. A. FOETIDUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 138; *A. venosus*, Pers. *Syn.* 467. — Groupé, petit; *chapeau* convexe-plane, ombiliqué, *bai fauve; lames* adhérentes, *en anneau*, plus pâles; *stipe fistuleux*, châtain, *velu*. Sur les rameaux tombés, dans nos environs (Chevallier). Odeur ingrate.

137. A. CAULICINALIS. Bull. *Champ.* t. 522, f. 1. — Petit;

chapeau un peu convexe, même mamelonné, d'un blanc *roux*, avec une tache noire au centre; *lames blanches*, libres, *échancrées* en dedans; *pied* grêle, roux, plein, *glabre en haut*, *velu en bas*. Sur les bûchettes tombées, les Prêles, les feuilles, etc.

138. A. ANDROSACEUS. Linn. *Suec.* n°1193 (*non* Persoon); *A. epiphyllus*, Bull. *Champ.* t. 569, f. 3 (*non* t. 64). — Petit, très-grêle; *chapeau* convexe, *plissé*; d'un *blanc roux*; lames adhérentes, simples, distinctes; *stipe* grêle, *fistuleux*, *sillonné*, glabre et *noir*. Très-commun sur les feuilles tombées, dans les jardins, sur les gazons, etc. à Meudon, etc.

139. A. ROTULA. Scop. *Carn.* 2, 1569; *A. androsaceus*, Bull. *Champ.* t. 64 (*non* 569, f. 3). — Petit, grêle; chapeau convexiuscule, ombiliqué, plissé, blanc; toutes les *lames réunies en* un *anneau* entourant le pédicule, sans y toucher, blanches; *stipe* fistuleux, *grêle, strié*, glabre et noirâtre. Sur les bûchettes et les feuilles mortes.

140. A. VAILLANTII. Fries, *Syst. myc.* 1, 136; Vaill. *Bot.* t. 11, f. 21-23. — *Chapeau plane*, *plissé*, ombiliqué, rude, *à lames postérieurement très-larges*, distantes, blanches, *triangulaires*; *stipe* solide, glabre, brun, *plus pâle*, un peu *plus épais* en haut, long, *tenace*, *luisant*. Dans les bois, sur les rameaux et les feuilles tombées.

§ II. EUCOLLYBIÆ. *Chapeau presque charnu, convexe, lisse, à peine ombiliqué; lames adhérentes, plus rarement libres, stipe creux, ou obscurément fistuleux.*

141. A. PARASITICUS. Bull. *Champ.* t. 574, f. 2. — Petit, blanc; *chapeau* charnu, convexe, à peine aplati, *chargé d'une poussière grise*; *lames* adhérentes, épaisses, distantes, *de couleur chamois*; *stipe recourbé*, fistuleux, *velu*. Sur les Agarics qui pourrissent.

142. A. AMADELPHUS. Bull. *Champ.* t. 550, f. 3. — Très-petit, nombreux; *chapeau* presque charnu, d'abord concave, puis déprimé, *jaune pâle*; *lames* adhérentes, *rousses*; *stipe* plein, *blanc*, courbe, ascendant, *à base un peu velue*. Parasite sur l'écorce des arbres.

143. A. RAMEALIS. Bull. *Champ.* t. 336.— Très-petit,

nombreux; *chapeau* presque charnu, planiuscule, *blanc-roussâtre; lames* étroites, soudées, pressées, *blanches*; *stipe* plein, court, *pulvérulent*. Sur les rameaux morts.

144. A. CLAVUS. Bull. *Champ.* t. 148 (*non* 569, f. 1); Vaill. *Bot.* t. 11, f. 19-20. — Très-petit, nombreux; *chapeau* un peu charnu, planiuscule, *orangé-rouge*; *lames* fixées, un peu larges; *stipe plein*, court, glabre, *blanc*. Sur les troncs, les branches et les feuilles des arbres putréfiés, à Fontainebleau, etc.

145. A. OCELLATUS. Fries, *Obs.* 1, 83; *A. clavus*, Bull. *Champ.* t. 569, f. 1 (*non* t. 148). — Très-petit, nombreux; *chapeau* un peu charnu, plane, blanc, plus foncé au centre, où il est obscurément *ombiliqué*, à bords un peu lobés; *lames* adhérentes, *blanches*; *stipe fistuleux*, grêle, légèrement *pulvérulent*, roux, *à base fibrilleuse*. Fréquent sur la terre, entre les feuilles, d'août à novembre.

146. A. TUBEROSUS. Bull. *Champ.* t. 256 et 522, f. 4. — Petit, blanc; *chapeau* un peu *charnu*, devenant *mamelonné*; *lames* adhérentes, *pressées*; *stipe* court, *fistuleux*, *roussâtre*, *renflé*. Sur les Champignons, les *Sclerotium*, etc., en putréfaction.

147. A. CONIGENUS. Pers. *Syn.* 388. — *Chapeau* un peu charnu, grêle, légèrement mamelonné, puis plane, inégal, *fuligineux-livide*; *lames* libres, linéaires, *blanches*; *stipe fistuleux*, tenace, *pulvérulent*, à base étroite, concolore au chapeau. Sur les cônes de Pins, et même entre les Mousses.

148. A. ESCULENTUS. Wulf. *in*. Jacq. *Coll.* 2, t. 14, f. 4; *A. perpendicularis*, Bull. *Champ.* t. 422, f. 2; Vaill. *Bot.* t. 11, f. 16-18. — *Chapeau* un peu charnu, obtus, *couleur d'argile*; *lames* soudées, lâches, *blanches*; *stipe fistuleux*, grêle à la racine, *jaunâtre*. Dans les lieux herbeux, les bruyères, les friches, à l'entrée de l'hiver et au printemps. On le mange.

149. A. CARNEUS. Bull. *Champ.* t. 533, f. 1. — Petit; *chapeau* charnu, lisse, *flexueux*, *incarnat*-roux; *lames* pressées, soudées, *blanches*; *stipe* presque solide, court, *écailleux*, *couleur de chair*. Parmi les Pins, dans les lieux herbeux.

150. A. ALLIATUS. Schœff.

Fung. t. 99 (non *A. alliaceus*, Bull.). — *Odeur* forte *d'ail*; *chapeau couleur de chair*, plane, un peu ridé; *lames* soudées, *crépues*, *blanches*; *stipe* fistuleux, court, glabre, *roux*. Dans les bruyères de nos environs d'août à octobre (Chevallier). Mangeable.

§ III. SCORTEI. *Chapeau un peu charnu, ombiliqué, légèrement ridé, et convexe; lames tronquées postérieurement, libres; stipe assez allongé, velu. — Espèces en général grêles.*

151. A. FUSCO-PURPUREUS. Pers. *Ic. pict.* t. 4, f. 1. — Petit; *chapeau* un peu charnu, ombiliqué, *ridé, rouge-noir*, pâlissant; *lames* libres, *rousses*, distantes; *stipe* fistuleux, long, *purpurin, à base étroite, garnie de poils roux*. Entre les feuilles mortes, de juillet à septembre, dans nos environs (Chevallier).

152. A. PORREUS. Fries, *Obs.* 2, p. 152; *A. alliaceus*, Bull. *Champ.* t. 158 et 524, f. 1 (non *A. alliatus*, Schœff.). — Odeur forte d'ail; petit; *chapeau* un peu charnu, *d'un blanc-roux*; lames concolores presque libres; *stipe* fistuleux, long, rougeâtre, *atténué en haut, à base tomenteuse*. Dans les forêts et les bois, à l'automne.

153. A. OREADES. Bolt. *Fung.* t. 151; *A. pseudo-mousseron*, Bull. *Champ.* t. 144 et 528, f. 2. Mousseron d'automne. — Petit ou moyen, parfois groupé; *chapeau* un peu charnu, *tenace*, *sec*, *luisant*, presque mamelonné; blanc-roux ou fauve; lames distantes; *stipe* solide, pâle, arrondi, *velu*, *tors*. Dans les pâturages secs, de mai à novembre, sur les friches. On le mange.

154. A. PERONATUS. Bolt. *Fung.* t. 58; Sow. *Fung.* t. 37. — A peine moyen; *chapeau* charnu, convexe, puis presque coriace, étalé, *jaune pâle; lames* distantes, *concolores; stipe* solide, *blanc-jaune*, *rétréci à la base*. Dans les petits bouquets de bois, entre les feuilles tombées, de juillet à novembre.

155. A. CHRYSANTHERUS. Bull. *Champ.* t. 556, f. 1. — Groupé, moyen; *chapeau* charnu, hémisphérique, mamelonné, *jaune; lames* libres, *concolores*, ainsi que le *stipe*, qui est solide, *à*

base courbe, *blanche* et *garnie de poils dressés.* Sur le bois et les feuilles mortes.

X. *MYCENA.* Stipe fistuleux, grêle, à base garnie de poils distincts; chapeau membraneux, campanulé, s'étalant rarement, un peu strié, le plus souvent glabre, sans écailles; lames inégales, à peu près sans suc, aiguës postérieurement. — Espèces grêles, à stipe fistuleux.

* *Stipes secs; chapeau se déprimant; lames décurrentes.*

156. A. INTEGRELLUS. Pers. *Ic. pict.* t. 13, f. 6 (*non* Nées). — Très-petit, *blanc, fasciculé; chapeau* hémisphérique, à *bord strié; lames en forme de rides*, décurrentes, distantes; *stipe velu du bas.* Sur les feuilles, le bois, etc., à l'ombre, dans nos environs (Chevallier).

157. A. CAPILLARIS. Schum. *Sæll.* p. 268; *A. acicularis*, Hoff. *Enum.* t. 5, f. 2. — *Chapeau blanc*, campanulé, très-mince; *lames adhérentes*, distantes; *stipe* capillaire, *roussâtre* au sommet. Sur les feuilles tombées, à Compiègne, de septembre à novembre (Graves).

158. A. PTERIGENUS. Fries, *Obs.* 2, p. 43. — Petit; *chapeau* campanulé, lisse, *rose*, mince; lames adhérentes-décurrentes, larges, distantes; *stipe capillaire, portant de petites bulbilles*, rétréci, long, tomenteux. Au pied des Fougères, entre les Mousses, dans les lieux humides (Chevallier, Graves).

159. A. CORTICALIS. Bull. *Champ.* t. 519, f. 1. — Très-petit; *chapeau mince*, hémisphérique, *strié*, blanchâtre ou roux; *lames courbes-décurrentes*, distantes, blanches; *pied* court, *courbé, glabre.* Sur les vieilles écorses, parmi les Lichens. Il a quelquefois le chapeau bleu.

160. A. VARIEGATUS. Pers. *Syn.* 391; *A. tentatula*, Bull. *Champ.* t. 560, f. 3. — Petit, groupé; *chapeau* campanulé, lisse ou papillaire, strié et *varié de roux; lames courbes*-décurrentes; *stipe* long, *glabre, blanc.* Sur la terre, dans les prés.

161. A. UMBRATILIS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 157; Vaill. *Bot.* p. 66, n° 39. — Groupé, aqueux, *chapeau* convexe, puis ombiliqué, *noir-*

fauve, un peu strié ; lames adhérentes - décurrentes, pressées, *d'un blanc fauve ; stipe floconneux*, plein, glabre. Sur les bords des fossés (Vaillant).

162. A. PELLUCIDUS. Bull. *Champ.* t. 550, f. 2. — Petit, *roux ; chapeau* presque *membraneux, campanulé*, à bords *striés ;* lames décurrentes, très-larges ; *stipe plein*, longiuscule, grêle, un peu *gonflé du bas*. Sur la terre, dans les bois.

** *Chapeau et stipe visqueux ; lames adhérentes ou décurrentes.*

163. A. CITRINELLUS. Pers. *Ic. pict.* t. 11, f. 3. — *Chapeau* strié, hémisphérique, mamelonné, *citrin ; lames en crochet*, distantes, blanches; *pied* court, *visqueux, velu* à la base, *citrin, filiforme*. Parmi les Pins, au bois de Boulogne (Chevallier).

*** *Stipe sec ; chapeau souvent mamelonné, non déprimé ; lames libres ou adhérentes, point décurrentes.*

164. A. MUCOR. Batsch. *Elench.* 1, f. 82. — Très-petit, *gris ; chapeau* glabre, *plissé ;* lames adhérentes, peu nombreuses, distantes ; *stipe* glabre, *flexueux, à base dilatée*. Sur les feuilles tombées, à Carlepont (Graves).

165. A. STYLOBATES. Pers. *Syn.* 390, t. 5, f. 4 (*non* Dec.). — Très-grêle, cendré; *chapeau* membraneux, convexe, obtus, *un peu velu ; lames libres*, distinctes; *stipe droit, dilaté* à la base *en une petite membrane orbiculaire*, strié. Sur les feuilles des Graminées, dans la prairie de Gentilly, etc.

166. A. TORQUATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 153; *A. nanus*, Bull. *Champ.* t. 563, R. S. T. (les autres lettres appartiennent au suivant). — Blanc, très-petit; *chapeau* obtus, campanulé, *plissé*, glabre; *lames* les plus longues *agglomérées en anneau ; stipe dilaté en une petite membrane à la base*. Sur les tiges et les rameaux tombés.

167. A. LACTEUS. Pers. *Syn.* 394; Bull. *Champ.* t. 563 (excepté les lettres R. S. T., qui appartiennent à l'*A. torquatus*). — Petit, blanchâtre, groupé ; *chapeau* campanulé, mamelonné, *blanc-jaune*, strié légèrement, se fendillant ; lames adhérentes, distinctes ; *stipe*

un peu *raide*, lisse, long, *à base blanche* et *velue*. Sur les feuilles, les rameaux, dans les bruyères, etc.

Il y en a une variété à chapeau jaune, qui est l'*A. pumilus*, Bull. (*Champ.* t. 260).

168. A. LINEATUS. Bull. *Champ.* t. 522, f. 3. — Très-petit; *chapeau sec*, obtus, linéaire-strié, *jaune; lames* distantes, fixes, *blanches; stipe* jaune, *blanc* et *velu à la base*, très-droit. Sur les feuilles, les Mousses.

169. A. CHLORANTHUS. Fries, *Obs.* 1, p. 156, t. 2, f. 1. — *Chapeau* obtus, strié, *vert, en capuchon; lames* fixes, *blanches; stipe* lisse, *glabre, verdâtre.* Dans les bois herbeux de nos environs (Chevallier).

170. A. ADONIS. Bull. *Champ.* t. 560, f. 2. — *Chapeau lisse*, campanulé, obtus, *blanc, rose ou vert; lames* presque en crochets, adhérentes, *blanches; stipe* lisse, *glabre, filiforme, sans racine.* Dans les bois, de septembre à novembre.

171. A. PURUS. Pers. *Syn.* 339; *A. roseus.* Bull. *Champ.* t. 162 et 507 (*non* Persoon). — Groupé, assez grand; *chapeau* conique, campanulé et plus tard étalé, charnu, membraneux, obtus, strié, *rose; lames* adhérentes, arrondies, ventrues, *plus pâles; stipe* lisse, *fistuleux*, à base velue. Dans les bois, de juin à novembre.

172. A. ROSEUS. Pers. *Syn.* 393, t. 5, f. 3 (*non* Bulliard, *nec* Scopoli, *nec* Schœffer); *A. fistulosus*, Bull. *Champ.* t. 518, f. P. — Petit, *rose*, groupé; *chapeau* campanulé, obtusément mamelonné, *strié; lames* adhérentes, *blanches*, à bord plus obscur; *stipe sans suc*, filiforme, pâle, à base velue. Sur les rameaux, les feuilles, d'août à novembre.

173. A. GALOPUS. Pers. *Obs.* 2, p. 56. — *Chapeau* campanulé, strié, *noir-glauque; lames* un peu distantes, *fixées*, *blanc-cendré; stipe contenant un suc blanc.* Dans les bois de nos environs, d'août à novembre (Chevallier).

174. A. CROCATUS. Schrad. *Spic.* 127; *Flora danica*, t. 1550, f. 1. — Petit, *inodore; chapeau* companulé, obscurément strié, *cendré; lames* atténuées-adhérentes, *blanches; stipe renfermant un suc orangé.* Dans les bois humides, sur les feuilles du Hêtre.

175. A. PRASYOSMUS. Fries, *Obs.* 2, p. 153. — Petit;

odeur alliacée ; chapeau hémisphérique, *cendré*, à disque olivâtre ; *lames* presque *libres ; stipe* allongé, *renfermant un suc safrané*. Sur les feuilles tombées.

176. A. ATRO-CYANEUS. Batsch. *El.* f. 87. — Petit ; *chapeau* obtus, court, *strié*, un *peu pulvérulent*, *noir-bleu ;* lames à bord moins foncé, soudées ; *stipe droit*, *égal,* moins coloré. Sur la terre, dans les lieux humides de nos environs (Chevallier).

177. A. POLYGRAMMUS. Bull. *Champ.* t. 395 et 518 f. H (seulement). — Souvent groupé ; *chapeau* campanulé, mamelonné, obscurément strié ; *cendré-noirâtre ; lames* atténuées-adhérentes, *blanches*, souvent *dentées ; stipe* allongé, *raide*, strié, *argenté-bleu-clair, velu au pied.* Sur les troncs creux, les feuilles tombées.

178. A. FLEXIPES. Fries, *Syst. myc.* 1, 146 ; Batsch. *El.* t. 40. — Inodore, très-petit ; *chapeau* mamelonné, finement strié, *fuligineux ; lames* atténuées, *blanches ; stipe formé de fibres mêlées, soyeuses-striées, livide.* Sur les feuilles, les troncs, dans nos environs (Chevallier) ; à Beauvais (Graves).

179. A. MUSCIGENUS. Schum. *Sæll.* p. 307. — Petit, *blanc*, parfois groupé ; *chapeau* hémisphérique, *lisse*, puis glabre ; lames adhérentes, pressées, linéaires ; *stipe sétacé,* flasque. Sur les troncs des arbres mousseux.

180. A. GALERICULATUS. Schœff. *Fung.* t. 52 ; *A. campanulatus*, Linn. *Suec.* édit. 1 (*non* édit. II) ; *A. fistulosus*, Bull. *Champ.* t. 518 (*excl.* H-P, qui sont les *A. polygrammus* et *A. roseus*) ; Vaill. *Bot.* t. 12, f. 3. — Inodore, insipide, sans suc ; grandeur très-variable jusqu'à la moyenne ; *chapeau* un peu *rugueux*, plus ou moins *strié, fuligineux*-brun ; *lames* adhérentes, décurrentes, *blanches ; stipe lisse, tenace* à la base. Très-fréquent sur les troncs et les racines des arbres.

On en distingue une grande variété qui vient sur la terre, à stipe raide, qui est l'*A. æstivus* de Persoon ; une autre très-grêle, qui croît aussi sur terre, est l'*A. pilosus*, Pers.

181. A. GRISEUS. *Fl. dan.* 1551 (*non* Fries, *nec* Batsch, *nec* Schœff.). — Petit, groupé, persistant ; *chapeau* campanulé, obtus, strié, *gris ; lames* larges, presque libres, *ventrues ; stipe* court, *cour-*

be, glabre et *blanc*. Sur les vieux troncs (Graves).

182. A. FILOPES. Bull. *Champ.* t. 320. — *Chapeau en cloche*, obtus, strié, *livide-brun ; lames libres*, ventrues, *blanches ; stipe très-long* (de 3 à 6 pouces), très-grêle, atténué au sommet, *fort velu à la base*. Dans les bois, sur la Mousse.

183. A. ALLIACEUS. Jacq. *Aust.* t. 82 (*non* Bulliard, *nec* Allioni, *nec* Willdenow). — Odeur d'ail persistante; *chapeau* souple, d'un *blanc brun ; lames* libres, *blanches ; stipe* long (4 à 6 pouces), *effleuri-soyeux*, *noir*, presque corné. Dans les bois humides, sur les feuilles, et plus rarement sur le bois, de juillet à novembre.

XI. *LENTINUS*. Charnu, solide, souple; stipe central, nu, solide, s'étalant en chapeau; celui-ci en entonnoir, souvent inégal, écailleux, duriuscule; lames simples, se durcissant avec le chapeau, ou dentées-lacérées. — Espèces lignatiles.

184. A. COCHLEATUS. Pers. *Syn.* 450 ; *A. confluens*, Sow. *Fung.* t. 168. — En buisson, petit, à odeur agréable d'anis ; *chapeau* tenace, souvent *lobé, contourné*, glabre, lisse, *roussâtre ; lames* dentées, *pâles ; stipe* ferme, sillonné, *roux*. Sur les vieux troncs, au printemps et à l'automne.

On en distingue une variété *minor*, qui est l'*A. dentatus* de Persoon.

185. A. TIGRINUS. Bull. *Champ.* t. 70. — Groupé, moyen ; *chapeau* régulier, ombiliqué, *blanc*, *taché de noir, écailleux*-velu; *lames* denticulées, *blanches ; stipe* mince, blanc, *écailleux*, flexueux, plein. Sur les vieux troncs, dans les bois, l'été.

††† *Pédicule excentrique, latéral ou nul.*

XII. *PLEUROTUS*. Chapeau inégal, excentrique ou latéral ; lames inégales, sans suc. — Champignons de

stature variable, persistants, le plus souvent venant sur le bois.

§ I. MYCENARIA. *Tégument nul; chapeau membraneux; lames adhérentes, répondant à un point excentrique.*

186. A. APPLICATUS. Batsch. *Fung.* 2, 125; *A. epixylon*, Bull. *Champ.* t. 581, f. 2. — Petit; *chapeau* presque sessile, d'abord *cupuliforme*, *réfléchi* en se retournant, effleuri, à base velue, *cendré-obscur*; *lames* d'abord *purpurines*, puis noires, *radiantes*, à bord blanchâtre. Sur les troncs putrides, à l'automne et au printemps.

187. A. TREMULUS. Schœff. *Fung.* t. 224. — *Chapeau réniforme, diaphane, grisâtre, velu; lames* linéaires, *distantes; stipe* ascendant, *marginal, velu.* Sur la terre, parmi les Mousses, près Beauvais (Graves).

188. A. PILLOTII. N; *Himenophyllum sanguineum*, Paulet. *Champ.* t. CVI, f. 7? — Réuni, petit (2 lignes), latéral, partout d'un rouge-vermillon, superbe, lisse, un peu pubescent en dessus, à lames prononcées en dessous, égales, mêlées de demi-lames.

J'ai dédié ce charmant petit champignon à M. Pillot, qui l'a trouvé le 3 septembre 1832, sur les vieux troncs du Hêtre dans la forêt de Compiègne. Il m'en a remis un dessin.

§ II. OMPHALARIA. *Tégument nul; chapeau charnu, d'abord retourné, puis réfléchi, horizontal, sessile; lames répondant à un point excentrique.*

189. A. ALGIDUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 190; *A. subsessilis, Fl. dan.* t. 1552, f. 1. — Moyen; *chapeau* charnu, lisse, glabre, *fuligineux, à couche supérieure gélatineuse; lames* pâles, puis *jaunâtres*, serrées. Sur les troncs de Bouleau (Chevallier). Il est souvent imbriqué et réniforme.

190. A. NIDULANS. Pers. *Ic. pict.* t. 6, f. 4. — Groupé, imbriqué, moyen; *chapeau* charnu, *réniforme, tomenteux, jaunâtre*, d'abord retourné, à bords roulés; *lames simples*, pressées, *orangé*-jaune. Sur les arbres abattus, forêt de Compiègne, d'octobre à décembre.

§ III. ÆGERITARIA. *Tégument nul ; stipe rarement nul, chapeau charnu, tenace, horizontal étant jeune; lames noires, décurrentes, mais manquant avec régularité.*

191. A. FLUXILIS. Fries, *Syst. myc.* 1, 189. — Solitaire, inodore ; *chapeau presque sessile, gélatineux, fluant*, réniforme, fuligineux ; *lames* distantes, *blanches*, dont très-peu sont entières. Sur les arbres morts, abattus, etc., à Chantilly (Graves). Il est recouvert, dans sa jeunesse, d'un tégument mince.

192. A. STYPTICUS. Bull. *Champ.* t. 140. — Petit, réuni ; *chapeau coriace*, charnu, *réniforme, sec,* souple, *roux*, à épiderme s'en allant en écailles, à bords roulés en dessous ; *lames* couleur *cannelle, veinées*, adhérentes ; *pied* latéral, évasé, *effleuri*. Très-commun sur les troncs coupés, l'automne et l'hiver. Il est styptique au goût.

193. A. SEROTINUS. Pers. *Syn.* 479 ; Buxb. *Cent.* v, t. 2, f. 2. — *Chapeau* compacte, *charnu*, lisse, épais, *visqueux, vert-olive ; lames* adhérentes, pressées, *pâles ; pied* court, presque latéral, *fuligineux*, écailleux. Sur les troncs du Hêtre, du Bouleau, de l'Aune, etc. Les lames sont le plus souvent jaunes, mais parfois blanches, ou incarnates.

194. A. PALMATUS. Bull. *Champ.* t. 216. — Nombreux, grand ; *chapeau* glabre, lisse, *roux ; lames adhérentes*, larges, concolores ; *stipes* excentriques, glabres, blancs, parfois *soudés à la base*, et comme *palmés*. Il croît sur les arbres vivants ou morts, les charpentes verticales, et toujours à une hauteur assez grande.

195. A. TESSULATUS. Bull. *Champ.* t. 513, f. 1. — Grand ; *chapeau* convexe, tenace, oblique, *ferrugineux-pâle, marbré de lignes hexagones ;* lames adhérentes, blanches, pressées ; *pied* arrondi, presque *excentrique*. Sur les poutres de chêne et sur le Pommier, à l'automne, à Compiègne, etc.

196. A. ULMARIUS. Bull. *Champ.* t. 510. — Très-grand, groupé parfois ; *chapeau* charnu, compacte, glabre, très-large, *unicolore ou marqueté* de taches noi-

res et rouges, roux tendre; *lames* larges, échancrées, *blanches*; *stipe* robuste, ascendant, un peu *tomenteux*, parfois maculé. Sur les troncs d'arbres, d'octobre à décembre.

§ IV. CONCHARIA. *Tégument nul; chapeau charnu, tenace, à épiderme contigu; lames décurrentes, puis divisées.*

197. A. PETALOIDES. Bull. *Champ.* t. 226 et 557, f. 2.— Ascendant, réuni, moyen; *chapeau spathulé, blanc-noirâtre,* bordé ainsi que le *stipe*; celui-ci *canaliculé en dessous*, un peu villeux; *lames* pressées, linéaires, *blanches.* Sur le tronc du Hêtre, etc., de septembre à octobre.

Il varie par les lames verdâtres ou roses. Une variété à disque plus spongieux est l'*A. spathulatus* de Persoon.

198. A. SALIGNUS. Pers. *Syn.* 478; Tratt. *Œst.* t. 4, f. 8. — Réuni, grand; *chapeau horizontal*, dilaté, convexe, *fuligineux*, blanc ou ochracé, à base déprimée, amincie; *lames* rameuses, *blanches*; *stipe* tenace, latéral, *d'un blanc tomenteux*, parfois nul. Sur les troncs du Hêtre, du Saule, de l'Aune, etc.

199. A. OSTREATUS. Jacq. *Aust.* t. 288; *A. dimidiatus*, Bull. *Champ.* t. 508 (*non* 517, f. o). — Réuni, assez grand; *chapeau* charnu, glabre, d'un *noir-rougeâtre*; *lames* anastomosées postérieurement, *sans glandes, blanches*; *stipe* court ou *nul.* Sur les troncs morts, dans les bois, en automne et en hiver. On le mange.

On en distingue une variété à chapeau cendré et à lames à bords jaunes, appelé *flavocinereus* par Persoon (*Syn.* 478).

200. A. GLANDULOSUS. Bull. *Champ.* t. 426. — Groupé; *chapeau* horizontal, compacte, presque latéral, *bai-clair*; *lames blanches*, décurrentes, anastomosées, *glanduleuses sur les côtés*; *stipe* glabre, court, *épais.* Sur les troncs, dans les bois, d'août à septembre.

201. A. CONCHATUS. Bull. *Champ.* t. 298. — Groupé, grand; *chapeau* tenace, *difforme, cannelle*; *lames* très-entières, *simples, concolores*; *stipe* court, *irrégulier, à base pubescente* plus pâle. Sur les vieux troncs, de

juillet à septembre. Quelques auteurs le regardent comme une variété du suivant.

202. A. INCONSTANS. Pers. *Syn.* 475 (*Excl.* var. *β*.); *A. dimidiatus*, Bull. *Champ.* t. 517, f. o. (*non* t. 508). — *Chapeau* tenace, *déprimé*, parfois *lobé*, *flexueux*, roussâtre; lames un peu *rameuses*, *crispées* à la base, pâles; *stipe* court, *fuligineux*. Sur les troncs d'arbres.

203. A. TORULOSUS. Pers. *Syn.* 475; *A. carneo-tomentosus*, Batsch. *El.* 33. — Moyen, groupé; *chapeau* tenace, déprimé, *infondibuliforme*, souple, *rougeâtre-clair*; *lames* décurrentes, un peu *crépues*, plus pâles; *stipe* court, *gris*, *tomenteux* (ou concolore). Sur les troncs de Bouleau.

204. A. ORCELLUS. Bull. *Champ.* t. 573, f. 1, et 591. — Groupé, grand; *chapeau* déprimé, elliptique ou orbiculaire, parfois excentrique, *jaune-pâle*, *maculé de noir*; *lames* pressées, *très-entières*, *incarnat*; *stipe* glabre, *atténué en bas*, blanc. Sur les troncs et sur la terre.

§ V. LEPIOTARIA. *Tégument simple*, *presque universel*, *fugace*, *solide*; *stipe dur*, *excentrique ou latéral*; *chapeau charnu*, *compacte*, *à épiderme sec*, *s'en allant en écailles*, *convexe*, *puis plane*; *lames décurrentes*.

205. A. DRYINUS. Pers. *Syn.* 478. — Moyen; *chapeau* oblique, *dur*, presque *glabre*, blanc, à écailles brunes et tégument fugace; *lames distantes*, blanches ou jaunâtres; *stipe* presque *écailleux*, *blanc*. Sur les troncs de chêne, de Pommier, etc. d'août à novembre.

SÉRIE II. *HIPORHODIUS*. Tégument nul; feuillets se décolorant; sporidies roses.

Pédicule toujours central.

XIII. *CLITOPILUS*. Stipe charnu, le plus souvent égal; chapeau charnu-membraneux, convexe, puis planiuscule, sec, quelquefois ombiliqué; lames inégales, plus ou moins décurrentes.

206. A. UMBROSUS. Pers. *Ic. pict.* t. 2, f, 6. — Moyen; *chapeau* charnu-membraneux, planiuscule, *rugueux*-

écailleux, noir d'ombre, à bords ciliés-*fimbriés*; lames pressées, très-larges, roses; *stipe* solide, *blanc*, *villeux-squameux*. Dans les bois, à Chantilly, etc. (Graves).

207. A. PLUTEUS. Batsch, *El.* 1, f. 76; *A. lividus*, Bull. *Champ.* t. 382. — Grand; *chapeau* charnu, *glabre*, jaune-fuligineux, luisant, quelquefois à zônes concentriques, et *à stries rayonnantes*; *lames* pressées, libres, d'abord blanches, puis *roses*; *stipe* ferme, *plein*, gros, *blanc-noir-fibrilleux*. Sur la terre. Il varie par son chapeau jaune, visqueux-pâle, et sec-blanc.

208. A. LEONINUS. Schœff. *Fung.* t. 48; *A. pyrrospermus*, Bull. *Champ.* t. 547, f. 3. — Moyen, groupé; *chapeau* presque membraneux, glabre, *fragile, brun, jaune ou rouge*, maculé de noir; *lames* d'abord blanches, puis *roux-orange*; *stipe plein*, solide, strié, *blanc ou jaunâtre*. Sur le bois humide, dans les forêts.

Il y en a une variété plus petite, à feuillets couleur de chair, qui est l'*A. chrysopœus* de Schœffer (*Fung.* t. 253).

209. A. ARDOSIACUUS. Bull. *Champ.* t. 348. — *Chapeau* glabre, convexe, se déprimant ensuite, *plombé*, à bords un peu sinués; *lames* presque libres, pressées, larges, *ferrugineuses*; *stipe creux*, glabre, *plombé*. Dans les prés humides.

210. A. SINUATUS. Bull. *Champ.* t. 579, f. 1. — Grand; *chapeau* glabre, *large, sinué-lobé*, se déprimant, d'un blanc-*jaune*; *lames* très-serrées, presque soudées, très-larges, *rousses*; *pied* épais, *plein*, à peu près égal, blanc. Sur la terre, à l'automne.

211. A. PHONOSPERMUS. Bull. *Champ.* t. 534, 547, f. 1 et 590. — Groupé, grand; *chapeau* glabre, mamelonné, livide-*noirâtre*, ou pâle; *lames* adhérentes, distinctes, *incarnates*, parfois comme dentées; *pied plein*, glabre, *blanchâtre*, presque *bulbeux*. Dans les prés, le long des buissons, etc., en automne.

Il y en a une variété à chapeau mince, gris, et à lames *idem*, qui est l'*A. intybaceus*, Fries (figuré par Bulliard, *Champ.* t. 534, f. G, M).

212. A. RHODOPOLIUS. Fries, *Obs.* 2, p. 103; *A. hydrogrammus*, Bull. *Champ.* t. 564, f. C, D, E. — Moyen; *chapeau* presque mamelonné, un peu *soyeux*, *livide*, rougeâtre; *lames* adhérentes, *blanches-roses*; *stipe*

creux, glabre, égal, fragile. Dans les bois humides, de juillet à novembre.

213. A. ATROPUNCTUS. Pers. *Syn.* 343. — Petit; *chapeau* presque charnu, *cendré-clair*; *lames* décurrentes, distantes, *incarnates*-cendrées ou pâles; *stipe* luisant, *tenace*, *à écailles ponctiformes noires*. Dans les bois à Compiègne (Graves).

214. A. HORTENSIS. Pers. *Syn.* 362. — Moyen, réuni; *chapeau* presque mamelonné, fuligineux-*noirâtre*, *lames* planes - décurrentes, presque *torses*, *blanches*; *stipe creux*, épaissi du bas. Sur la terre, dans les jardins et les bois (Chevallier).

215. A. PRUNULUS. Pers. *Syn.* 475; *A. Mouceron*, Bull. *Champ.* t. 142; *A. albellus*, Schœff. *Fung.* t. 143. Le mousseron. — Moyen, court; *chapeau* charnu, à peau sèche, adhérente, compacte, peu aplati, *blanc* ou légèrement rosé, *à bords anguleux*; *lames* longues, très-rapprochées, inégales, décurrentes *acuminées* postérieurement; *stipe* court, souvent *épaissi à la base* (parfois rameux), *blanc*, puis incarnat, presque *velu*. Sur la terre, dans les bois, sur les friches, de mai à octobre. On le mange frais et on le sèche pour l'hiver. Odeur de farine récente (1).

XIV. *ECCILIA*. Stipe grêle, creux, se développant en chapeau mince; celui-ci pâle, point bleu, membraneux, convexe, puis plane, ombiliqué, strié, glabre ou écailleux; lames adhérentes, légèrement décurrentes, larges, un peu distantes.

216. A. POLITUS. Pers. *Syn.* 465. — Groupé, moyen; *chapeau* hémisphérique, obscurément ombiliqué, glabre, sec, *pâle*, *à bords striés*, luisants; *lames* décurrentes, blanches, puis *incarnates*; pied fistuleux, raide bleu-livide. Vulgaire dans les lieux herbeux des bois humides de nos environs (Chevallier), et à Beauvais (Graves).

217. A. JUNCEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 208. — *Cha-*

(1) Cette plante forme seule, avec une de ses variétés, qui croît en Scanie, l'ordre XIII du genre *Agaricus* de Fries, sous le nom de *Mouceron*.

peau grêle, conique, puis convexe et *ombiliqué*, strié, *squamuleux*, fuligineux; lames adhérentes, plus claires, ainsi que le *stipe*, qui est fistuleux et *allongé*. Parmi les Sphagnes, près Beauvais (Graves).

XV. *LEPTONIA*. Stipe séparé du chapeau, cartilagineux; celui-ci charnu, membraneux, convexe, puis plane, sec, à superficie fibrilleuse ou écailleuse; chair mince; lames obtuses postérieurement, non décurrentes.

218. A. COLUMBARIUS. Bull. *Champ.* t. 413 (*non* Sow.) — Petit ou moyen; *chapeau* campanulé, puis convexe-étalé, *bleu-violet*, *strié de noir*, à bords sinués; *lames* libres, *à base arquée*; *stipe* allongé, *glabre*, un peu grêle, *fistuleux au sommet*. Sur la terre, dans les bois.

Il y en a une variété à chapeau écailleux, noirâtre, à lames bleues, qui est l'*A. serrulatus*, Pers.

219. A. GLAUCUS. Bull. *Champ.* t. 521, f. 1. — Petit ou moyen; *chapeau* écailleux, *bleu* pâle, plus *clair* au bord; *lames* adhérentes, *blanches*-bleues, puis purpurines, presque dentées; *stipe plein*, glabre, *bleu de ciel*. Dans les prés de juillet à septembre.

220. A. SALICINUS. Pers. *Ic. pict.* 1, p. 9. — Moyen; *chapeau* presque charnu, *bleu-cendré*, à *disque ridé*; *lames roses*, libres; *stipe plein*, fibrilleux, *blanc-bleu*. Sur le tronc des Saules.

221. A. GRISEO-CYANUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 202; *A. purpureus*, Bolt. *Fung.* t. 41. — Petit; *chapeau* campanulé, convexe, *écailleux*, *violet-gris*; *lames* libres, *purpurines*; *stipe* creux, *fibrilleux*, *bleu*. Dans les bois herbeux, en septembre et octobre.

XVI. *NOLANEA*. Stipe séparé du chapeau; celui-ci membraneux, campanulé, puis étalé, sans écailles fibrilleuses, humide, strié, presque transparent, pâlissant en séchant; lames libres, ou légèrement adhérentes, grêles; stipe fistuleux.

222. A. PLEOPODIUS. Bull. *Champ.* t. 556, f. 2. — Petit; *chapeau jaune-pâle*, lisse, campanulé, puis un peu concave, à peine charnu; *lames* arquées, *rous-*

ses; *pied grêle, blanchâtre, plein*, glabre, égal, *raide*. Dans les bois, à l'automne et au printemps.

223. A. SERICEUS. Bull. *Champ.* t. 413, f. 2 et 526 (*non* Persoon, *nec* Schœffer). — A peine moyen; *chapeau* campanulé, étalé, noir-*fuligineux*, sec, *luisant, poilu-écailleux*; lames presque libres, grises ou jaunâtres; *stipe fistuleux*, long, grêle, un peu raide. Dans les bois à l'automne. Rare.

SÉRIE III. *CORTINARIA*. Tégument aranéeux; feuillets se décolorant, sporidies ochréacées.

Pédicule toujours central.

XVII. *TELAMONIA*. Tégument aranéeux, en forme d'anneau persistant; stipe solide, ferme, presque égal, fibrilleux; chapeau peu charnu, à bords minces, étalé, sec, squameux ou fibrilleux; chair sèche; larmes larges, distantes, presque adhérentes ou échancrées.

* *Chapeau charnu, obtus, fibrilleux; tégument et stipe blancs; lames échancrées, un peu pressées.*

224. A. BIVELUS. Fries, *Obs.* 2, p. 58; *A. araneosus*. Bull. *Champ.* t. 598, f. 2, B. (*non* f. A, qui est l'*A. violaceus*; *non* t. 600, qui est l'*A. umbrinus*). — Très-grand, groupé; *chapeau* obtus, *fauve* et blanchâtre au bord; *lames* échancrées, un peu distantes, *fauves*, presque luisantes; *stipe* plein, *court, bulbeux*, violet à la base, à anneau fugace. Commun dans les bruyères et les bois.

** *Chapeau, surtout le disque, charnu, formé de fibrilles; tégument coloré, simulant parfois des zônes annulaires sur le stipe; lames soudées, distantes.*

225. A. AIMATOCHELIS. Bull. *Champ.* t. 596, f. 1. — Assez grand; *chapeau écailleux, rouge*, argileux, *strié* rayonnant; *lames* échancrées, *cannelle-pâle*, puis ferrugineuses; *stipe* plein, oblong-*bulbeux*, roux à la base, tégument rouge. Dans les bois de Hêtre.

*** *Chapeau charnu, écailleux ou fibrilleux ; tégument oblique ; lames adhérentes, épaisses, peu marquées dans leur jeunesse.*

226. A. GENTILIS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 211. — *Chapeau* un peu charnu, presque mamelonné, *cannelle* clair ou blanc; *lames* distantes, adhérentes, *cannelle*; *stipe* long, grêle, *creux*, égal, légèrement raide, *blanc*. Dans les bois, à Beauvais, de juillet à décembre (Graves).

227. A. UMBRINUS. Pers. *Syn.* 280 (*non* Rœhl. *nec* Schum.). — *Chapeau* obtus, fibrilleux, *blanchâtre; lames* adhérentes, distantes, *purpurines*, puis ombrées ; *pied bulbueux* étant jeune, épais, violet, *blanc du bas, entouré d'un anneau violet*. Sur l'humus des bois, de juillet à octobre. C'est l'*A. araneosus* de Bulliard (*Champ.* t. 600).

XVIII. *PHLEGMACIUM*. Tégument visqueux, très-fugace, aranéeux ; stipe solide, parfois squameux ; chapeau plus ou moins charnu, campanulé, convexe, étalé, visqueux ; chair succulente ; lames adhérentes, décurrentes.

228. A. COLLINITUS. Sow, *Fung.* t. 9; *A. muscosus*, Bull. *Champ.* t. 596, f. 1. — *Grand; chapeau* charnu, lisse, orange-fauve, *fort glutineux; lames purpurines*, puis ferrugineuses; *stipe entrecoupé d'écailles transversales* bleues, *cartilaginéo-gélatineuses*, pourvu d'un anneau rouge. Dans les bois, de juillet à novembre.

Il y en a une variété à feuillets ferrugineux, à pied non écailleux, qui est l'*A. muscosus* de Fries (Bull. *Champ.* t. 549. f. D, E, F).

229. A. LONGICAUDUS. Pers. *Syn.* 332. — *Chapeau* presque charnu, lisse, planiuscule, un peu *visqueux*, sec comme une peau de gant ; *lames* pressées, planes, couleur *cannelle*, presque libres ; *stipe long* (4-5 pouces), à peu près lisse, blanchissant. Dans les bois, à Ermenonville (Graves).

XIX. *INOLOMA*. Tégument composé de filaments libres, aranéeux, quittant les bords, fugace ; stipe solide, bulbeux, fibrilleux, se perdant dans le chapeau, celui-ci

charnu ou visqueux; lames échancrées-adhérentes, se décolorant.

* *Chapeau toujours sec, écailleux, ou à fibrilles, obtus ou mamelonné, jamais déprimé.*

230. A. VIOLACEUS. Linn. *Suec.* 448; *A. Araneosus violaceus*, Bull. *Champ.* 250 et 598, f. 2, A (*non* f. B, qui est l'*A. bivelus*; *non* Schœffer). — Grand; *chapeau villoso-écailleux*, violet obscur; lames distantes, connexes; *stipe* spongieux, *violet* cendré, même en dedans, *plein*, *bulbeux*. Dans les bois de Pins, etc.

231. A. VIOLACEO-CINEREUS. Pers. *Syn.* 279. — *Chapeau violet*-brunâtre, à écailles ponctiformes-cendrées, ridé; *lames* distantes, *purpurines*-terre d'ombre; *stipe bulbeux*, *concolore.* Dans les bois, de août à octobre.

232. A. ALBO-VIOLACEUS. Pers. *Syn.* 286. — Moyen; *chapeau* s'élargissant et devenant mamelonné, *soyeux*-fibreux, violet-blanchâtre; *lames* un peu pressées, serrulées, *violet pâle,* même en dedans, puis cannelle clair; *stipe* long, *en massue renversée.* Dans les bois, d'août à octobre.

233. A. ARGENTATUS. Pers. *Syn.* 286. — Moyen; *chapeau* convexe, *soyeux-luisant*, *lilas-argenté*; *lames* pressées, couleur *cannelle*; *stipe bulbeux*, concolore au chapeau, même à l'intérieur. Dans les bois, à Ermenonville (Graves).

234. A. PSAMMOCEPHALUS. Bull. *Herb.* t. 531, f. 2, et 586, f. 1. — Moyen et grand; *chapeau* épais, mamelonné, blanc-gris, *couvert de poils écailleux*, *gris*; *lames* pressées, violettes-*cannelle*; *stipe à écailles transversales*, *noirâtre*, *lisse au sommet*, à anneau violet. Dans les bois, d'août à octobre. On l'observe au pied des arbres aux Tuileries, etc.

235. A. EUMORPHUS. Pers. *Syn.* 242. — *Chapeau* obtus, *glabriuscule, blanchâtre-fuligineux*, puis fuligineux-fauve; *lames pressées, bleu-pourpre*; *stipe à écailles grêles*, à base épaisse. Dans les bois, d'août à octobre.

Cette espèce renferme plusieurs variétés; la première, qui est l'*A. incurvus*, Pers. (*Ic. pict.* t. 7, f. 5), a le chapeau mamelonné, lilas-pâle, les lames lilas, puis ochréacées, et le stipe courbé

tomenteux ; la seconde, *tabularis*, Fries, *A. araneosus helveolus*, Bull. (*Champ.* t. 431, f. 4), a le chapeau argilacé-pâle, souple ; les lames d'un bleu fugace, presque cannelle ; le stipe pâle, long : une troisième est le *diabolicus*, Fries, *A. araneosus rimosus* de Bulliard (*Champ.* t. 431, f. 3), qui a le chapeau fibrilleux, fendillé, brun, puis ferrugineux ; les lames moins pressées, d'un bleu très-fugace : enfin une quatrième, la variété *caninus* de Fries (figurée dans Bulliard, *Champ.* t. 534, f. 1), est robuste, a le chapeau plane, roussâtre briqueté, les lames concolores (ou bleues, lettre H), et le stipe bulbeux. Elle a une mauvaise odeur.

236. A. BULLIARDI. Pers. *Obs.* 2, p. 43 ; *A. araneosus cinnabarinus*, Bull. *Champ.* t. 431, f. 3. — Assez grand ; *chapeau* sec, glabriuscule, *roussâtre* ; *lames* distantes, *cannelle* ; *stipe* ferme, *bulbeux* ; *bulbe vermillon.* Dans les bois, d'août à octobre.

** *Chapeau glabre, humide, visqueux, toujours obtus, puis déprimé.*

237. A. INFRACTUS. Pers. *Obs. myc.* 2, p. 42. — *Chapeau* charnu, compacte, *inégal*, un peu *visqueux*, olive-*fuligineux*, à bords rompus ; *lames* pressées, *olive*-ombré ; *stipe solide, bulbeux,* concolore ou pâle-bleuâtre. Dans les bois ombragés, d'août à octobre, à Chantilly (Graves).

238. A. CALLOCHROUS. Pers. *Syn.* 282. — *Chapeau* égal, lisse, *visqueux*, jaune-pâle, lilas ou pourpre ; *lames* pressées, violettes-purpurines, puis *cannelle* ; *stipe* plein, long, bulbeux, d'un *violet-blanc.* Dans les bois et les prés de nos environs (Chevallier). Inodore, insipide.

Il y en a une variété à chair violette étant brisée, qui est l'*A. subpurpureus*, Batsch. (*Elench.* 1, 74) ; et une autre à chair blanche, qui est l'*A. decolorans* de Persoon.

239. A. GLAUCOPUS. Schœff. *Fung.* 1, 53 ; *A. araneosus*, var. *B. crassipes*, Bull. *Champ.* 1. 96. — Grand, souvent groupé ; *chapeau* olive-*ferrugineux*, compacte, *visqueux* étant jeune, puis *ridé*-inégal, un peu laineux d'abord ; *lames* bleu-argileux ; serrulées, devenant couleur *cannelle* ; *stipe épais, cérulescent,* bulbeux. Dans les bois, les bruyères.

240. A. VARIUS. Schœff. *Fung.* t. 42. — *Chapeau jaune, subsquameux*, humide, *visqueux*; *lames* pressées, *dentées en scie*, blanc-bleu, puis jaunâtre-*cannelle*; *stipe* atténué, *blanc*. Dans les bois et les bruyères, d'août à octobre.

241. A. TURBINATUS, Bull. *Champ*, t. 110 (*non* Sow.). — *Chapeau* mou, *visqueux*, lisse, *jaune*, fuligineux au milieu; *lames* adhérentes, pressées, entières, *jaune-cannelle; stipe* très-*bulbeux*, plein, *blanc*. Dans les bois de Chêne, de Hêtre.

XX. *DERMOCYBE.* Tégument sec, aranéeux, très-fugace; stipe presque égal, fibrilleux, ferme; chapeau plus ou moins charnu, mais un peu membraneux, conique, puis convexe, garni de fibrilles; lames inégales, un peu larges, pressées.

§ I. LYSIOPHYLLI. *Stipe concave; chapeau un peu charnu, obtus, visqueux ou velu; lames libres, ventrues, pressées; odeur nulle.*

242. A. EPHEBEUS. Fries. *Obs.* 2, p. 187; *A. villosus*, Bull. *Champ.* t. 214 (*non* Scopoli, *nec* Bolt.).—Moyen; *chapeau velu, violet*-purpurin; *lames* arrondies, *ochréacées; stipe* cylindrique, plein, *blanc*, un peu *recourbé*, égal. Sur les morceaux de bois morts, surtout sur le Chêne.

243. A. CROCEO-CŒRULEUS. Pers. *Ic. pict.* 1, f. 2. — Presque petit; *chapeau* convexe, plane, un peu *visqueux*, lisse, d'un *violet-tendre*; *lames* convexes, échancrées, incarnat-*safranées* ou ochréacées; *stipe* glabre, *blanc*. Dans les bois ombragés, à Beauvais (Graves).

§ II. LEUCOPODII. *Tégument soyeux, blanc; stipe blanc, rarement violet; chapeau glabre, fibrilleux.*

244. A. LEUCOPODIUS. Bull. *Champ.* t. 533, f. 2.—Moyen; *chapeau* grêle, légèrement charnu, puis *ombiliqué, aigu*, un peu sinueux, rouge-paillet, sec, souple; *lames* presque libres, un peu larges, *cannelle; pied creux*, égal, blanc, luisant du bas. Dans les bois, à l'automne.

245. A. CASTANEUS. Bull. *Champ.* t. 286 et 537, f. 2. — Groupé, petit; *chapeau* un peu charnu, convexe, puis obtusément mamelonné,

fendillé sur les bords, *châtain, satiné*; *lames* soudées, pressées, d'un *violet noirâtre*; *stipe* court, ferme, fibrilleux, *blanc, creux*. Dans les bois, au pied des arbres. Commun.

246. A. LAMPROCEPHALUS. Bull. *Champ.* t. 544, f. 2. — Groupé, assez grand, *ferrugineux*; *chapeau* charnu, obtusément mamelonné, *luisant*; *lames* assez larges, *décurrentes*; *stipe plein, courbe*. Au printemps et à l'automne, dans les bois.

247. A. ARMENIACUS. Schœffer, *Fung.* t. 81; *A. helveolus*, Bull. *Champ.* t. 531 (*non* Sow., *nec* Pers.). — Moyen, groupé; *chapeau* un peu charnu, obtusément mamelonné, *cannelle*-clair, pointillé-squameux; *lames* distinctes, ramassées, *plus foncées*; *stipe plein, pointillé-écailleux*, lisse et atténué au sommet. Dans les lieux herbeux des bois.

§ III. RAPHANOIDEI. *Tégument soyeux, blanc; stipe et chapeau concolores; celui-ci écailleux ou fibrilleux. Odeur et saveur de rave.*

248. A. SIDEROIDES. Bull. *Champ.* t. 588. — Petit, nombreux; *chapeau sec, roux*, d'abord convexe, puis plane, *glabre*; *lames* soudées, rousses-*rougeâtres*, à base un peu étroite; *stipe* lisse, *glabre, grêle, creux*, arrondi, d'un blanc-roux. Sur le bord des chemins, sur la terre.

249. A. URENS. Bull. *Champ.* t. 528, f. 1. — Groupé; *chapeau* hémisphérique, un peu charnu, obtus, presque *glabre*; *lames* étroites, soudées, *cannelle*; *stipe très-long* (4 à 5 pouces), solide, pâle, grêle, à base velue, taché de stries rousses. Sur les feuilles mortes, dans les bois. M. Persoon croit que cette espèce n'est pas différente de l'*A. peronatus*.

250. A. ILEOPODIUS. Bull. *Champ.* t. 572 (*Excl.* f. I, qui est l'*A. Geophilus*), 586, *figures supérieures* (les inférieures appartiennent à l'*A. cinnamomeus*), et 592. — Souvent groupé, moyen; *chapeau* un peu charnu, en cloche, puis conique-allongé, aigu, enfin convexe, et même *plane-mamelonné*; *lames* soudées, larges, d'un *rouge orange*; *stipe* grêle, égal, *plein, à base fibrilleuse*, gon-

flée parfois. Dans les bois, de juillet à novembre. Très-variable.

251. A. CUCUMIS. Pers. *Obs.* 1, p. 45; *A. nigripes*, Sow. *Fung.* t. 344. — Moyen; *chapeau* un peu charnu, puis mamelonné, glabriuscule, *purpurin*-fauve; *lames* adhérentes, ventrues, ferrugineuses-*safranées*; *stipe* grêle, *noirâtre*. Dans les bois autour de Beauvais, d'août à octobre (Graves).

252. A. CINNAMOMEUS. Linn. *Suec.* n° 1205; *A. ileopodius*, Bull. *Champ.* t. 586, *figures inférieures*; Vaill. *Bot.* t. 12, 14. — *Chapeau* un peu charnu, d'abord convexe, puis obtus-mamelonné, *soyeux*, *cannelle*; *lames* fixes, pressées, *sanguines* ou jaunes; *stipe* fibrilleux, mince, égal, *jaunâtre*. Dans les bois, les lieux humides, de juin à décembre.

253. A. RAPHANOIDES. Pers. *Syn.* 324; Micheli, *Gen.* t. 75, f. 2. — Grand; *chapeau* charnu, obtusément mamelonné, *soyeux*; lames fixes, étroites, peu serrées; *stipe* plein, *gonflé à la base*, *à anneau fibrilleux*. Dans les bois de Carlepont (Graves). Il a beaucoup d'affinité avec le précédent.

254. A. PURPUREUS. Bull. *Champ.* t. 598, f. 1. — Groupé, assez grand; *chapeau* charnu, rouge, un peu mamelonné, *écailleux, à bords légèrement soyeux*, parfois jaunâtre, à chair jaune; lames adhérentes, d'un rouge plus obscur; *stipe* court, épais, *égal*, plein. Sur la terre des bois, à l'automne.

SÉRIE IV. *DERMINUS*. Tégument non aranéeux, feuillets se décolorant, persistant; sporidies ferrugineuses.

† *Tégument distinct.*

XXI. *INOCYBE*. Tégument formé de fibrilles longitudinales, venant du chapeau, très-fugace; stipe ferme, écailleux ou fibrilleux, séparé du chapeau; celui-ci plus ou moins charnu, convexe-campanulé, puis étalé, mamelonné, formé de fibres longitudinales, soyeux ou écailleux, à chair blanche; lames blanches, se décolorant; sporules ochréacés, ferrugineux.

* *Stipe fibreux ou fibrilleux-écailleux.*

255. A. REPANDUS. Bull. *Champ.* t. 423, f. 2. — Moyen; *chapeau* charnu, obtusément mamelonné, *lisse*,

strié de jaune sur un fond blanc, à bords sinueux, brisés parfois; *lames* libres, larges, arrondies, *pâles*; *stipe* solide, blanc, *fibro-squameux* au sommet. Dans les forêts, dès le mois de mai. Rare. Odeur nauséeuse.

256. A. PYRIODORUS. Pers. *Syn.* 300.; *A. furfuraceus*, Bull. *Champ.* t. 532, f. 1. — Assez grand; *chapeau* charnu, mamelonné, *pulvérulent*, presque écailleux, *jaunâtre*; *lames* fixes, d'abord blanches, puis *jaunes*; *stipe fibreux, blanc*. Sur la terre, en été.

257. A. LANUGINOSUS. Bull. *Champ.* t. 370; Vaill. *Bot.* t. 13, f. 4-6. — Petit; *chapeau* un peu charnu, brun, *couvert de poils*, écailleux, *noirâtre*; *lames* libres, *baies*; *pied plein*, strié de brun, grêle, *glabre*. Dans les bois, au printemps et à l'automne.

** *Stipe farineux, écailleux, blanc au sommet.*

258. A. RIMOSUS. Bull. *Champ.* t. 388 et 599. — Assez grand; *chapeau* un peu charnu, campanulé, puis planiuscule, *marqué de fentes longitudinales, divergentes*, brunes, rouges et jaunâtres, *satiné*; *lames* soudées, un peu larges, *à bords blancs*; *stipe* solide, pâle, *blanc-farineux* au sommet, presque tubéreux à la base. Très-commun dans les bois.

259. A. GEOPHILUS. Bull. *Champ*, 522, f. 2. — Petit; *chapeau* peu charnu, conique, puis étalé, mamelonné, *soyeux, d'un blanc jaune* ou lilas, à bords sinués, parfois lacérés; *lames* fixées, un peu larges, *argiléacées-brunes*; *stipe* plein, *jaunâtre*, grêle, *blanc-pulvérulent en bas*. Sur la terre, dans les bois, de juillet à octobre.

Cette espèce varie par son chapeau blanc; c'est alors l'*A. inodorus*, Bull. (*Champ.* t. 524, f. 1), ou lilas (*A. affinis*, Sow. *Fung.* t. 124). C'est encore l'*A. iliopodius* de Bulliard. (*Champ.* t. 158, f. L.)

260. A RUFIPES. Pers. *Ic. pict.* t. 1, f. 5. — Petit; *chapeau* peu charnu, convexe, *roux*-brun, *à soies blanchâtres*; *lames* libres, pressées, *ciliées*, jaunâtres; *stipe* plein, *roux*-pulvérulent, atténué en haut. Sur la terre, dans les bois de nos environs (Chevallier).

XXII. *PHOLIOTA*. Tégument sec, annuliforme, soit membraneux, soit floconneux-radié; stipe un peu écail-

leux ; chapeau convexe, devenant planiusculc, point obliqué ; lames sans suc.

261. A. BLATTARIUS. Fries. *Syst. Myc.* 1, 246. — Petit, parfois groupé ; *chapeau* un peu charnu, glabre, *ferrugineux*-pâle, *à bords striés* ; *lames* libres, *cannelle* clair ; *stipe fistuleux,* lisse, blanc, soyeux, *à anneau réfléchi*. Dans les prairies, sur les cultures, près Beauvais (Graves).

262. A. MUTABILIS. Schœff. *Fung.* t. 9. — *Chapeau* peu charnu, glabre, convexe, puis plane, *cannelle pâle* ; *lames* presque décurrentes, pressées, larges, *pâles, ferrugineuses* ; *stipe* tenace, *marbré du bas,* plus pâle en haut, grêle, *plein, puis fistuleux.* Sur la terre et les troncs, de mai à novembre.

On en distingue une variété écailleuse, qui est l'*A. xylophilus*. Bull. (*Champ,* t. 530, f. 2), et une autre où il est fibrilleux, qui est l'*A. acutus* de Schumacher.

263. A. MURICATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 244. — Moyen ; *chapeau* peu charnu, campanulé-convexe, puis plane et même déprimé, d'un *jaune fauve* obscur, *couvert de poils épais* ; *lames* adhérentes, d'abord jaunes, *serrulées* ; *stipe* fistuleux, épais, d'un *jaune sale*, pourvu d'une écorce, à anneau distinct. Sur les divers troncs d'arbres, dans nos environs. (Chevallier).

264. A. SQUARROSUS. *Fl. dan.* t. 491 (*non* Bull.) ; *A. squamosus,* Bull. *Champ.* t. 266. — Grand, groupé ; *chapeau* mamelonné, charnu, sec, safrané - *ferrugineux, couvert d'écailles* un peu *roulées*, cilié sur les bords, à chair jaune ; lames olives-pâles, puis ferrugineuses, *stipe écailleux* jusqu'à l'anneau, blanc, lisse, courbe, et atténué au-dessus. Sur les racines des arbres dans les bois.

265. A. AURIVELLUS. Batsch. *El.* t. 115. — Groupé, moyen ; *chapeau* compacte, hémisphérique, puis étalé, *jaune, couvert de squames* éparses, *plates,* appliquées, *non cilié* sur les bords ; lames adhérentes, arrondies, larges, olive-pâle ; *stipe* solide, fibrilleux, *très-recourbé*. Sur les troncs, dans les bois (Graves).

266. A. RADIOSUS. Bull. *Champ.* t. 180. — Grand, groupé ; *chapeau* dur, plane, convexe, obtusément mamelonné, glabre, *varié de taches rousses* sur un fond pâle ; *lames* ramassées, arrondies,

rousses, adhérentes; *stipe* plein, épais, chargé jusqu'à l'anneau d'écailles concentriques, nu en haut, *à base* tubéreuse et *terminée par une forte racine*, qui porte parfois plusieurs champignons. Sur les troncs, dans les bois, à l'automne.

267. A. TOGULARIS. Bull, *Champ.* t. 595. — Moyen, groupé; *chapeau* charnu, glabre, de *couleur d'argile* rougeâtre, ou ferrugineux-clair; *lames* arrondies, *rougeâtres*, presque *ventrues*, puis libres; *stipe allongé, creux, glabre*, à anneau réfléchi. Sur la terre, l'été.

268. A. PUDICUS. Bull. *Champ.* t. 597, f. 2.—Grand; *chapeau blanc* ou jaunâtre, charnu, arrondi, *globuleux*, puis convexe-plane; *lames* arquées, libres, *concolores*; *stipe maculé de jaune*, à anneau large, souvent strié. Sur la terre, dans les bois, l'été et l'automne.

269. A. AUREUS. Mattusch. *Sil.* p. 77; *A. aureus*, Bull. *Champ.* t. 92. — Moyen, réuni; *chapeau doré*-fauve, globuleux, puis convexe, à écailles petites et nombreuses, rarement variées de poils; *lames* adhérentes, étroites, *blanches*; *stipe* plein, glabre, *courbe, à anneau petit, jaune.* Sur la terre, dans les bois. Odeur nauséeuse.

†† *Tégument très-fugace.*

XXIII. *HEBELOMA.* Tégument marginal, floconneux, sec, fugace; stipe fibroso-écailleux; chapeau ferme, charnu, convexe, puis plane, humide, visqueux; lames échancrées, pressées.

270. A. CRUSTULINIFORMIS. Bull. *Champ.* t. 308 et 546. —*Chapeau* charnu, un peu sinueux, opaque, *briqueté*-rouge ou pâle; *lames cannelle clair*; *stipe* épais, *fibrilleux-écailleux*, blanc. Très-commun en automne, dans les bois. Odeur nauséeuse. Vénéneux.

XXIV. *FLAMMULA.* Tégument marginal, fibrilleux, très-fugace; stipe fibrilleux, se développant graduellement en chapeau; celui-ci convexe, étalé, glabre; chair ferme; lames non échancrées.

* *Espèces souvent en groupe, lignatiles ou terrestres; chapeau visqueux; lames adhérentes.*

271. A. CARBONARIUS. Fries. *Obs.* 2, p. 33.—Réuni,

petit; *chapeau* lisse, *visqueux*, fauve, *à chair jaune*, tantôt mamelonné, tantôt déprimé; *lames* adhérentes, *brunâtres*; *stipe* raide, pâle, *écailleux*. Sur la terre, dans les lieux où l'on fait le charbon, dans nos environs (Chevallier).

272. A. LUBRICUS. Pers. *Syn.* 397 (*non* Scopoli). — *Chapeau* charnu, visqueux, fauve, *à chair blanche*; *lames* pressées, adhérentes, *couleur d'argile*, un peu décurrentes; *stipe solide*, long, fibrilleux, *blanc*. Sur la terre et les rameaux morts à Chantilly, etc. (Graves).

273. A. LENTUS. Pers. *Syn.* 307.—Groupé, moyen, presque en buisson; *chapeau blanc*, charnu, plane, lisse, *visqueux*; lames adhérentes, pressées; *stipe solide*, fibroso-*écailleux*. Sur la terre et les rameaux morts (Chevallier).

** *Groupés, terrestres; chapeau sec; lames libres.*

274. A. COHÆRENS. Pers. *Syn.* 306.—Moyen, groupé; *chapeau* charnu, mou, mamelonné, *rugueux*, *cannelle*; *lames cannelle*, distinctes, presque adhérentes; *stipe* long, *creux*, luisant, bai. Entre les feuilles, sur la terre, dans les bois, à Belloy, près Beauvais (Graves). Une enveloppe commune renferme les pieds adhérents de cette espèce.

XXV. *NAUCORIA*. Tégument homogène avec l'épiderme, très-fugace; chapeau charnu, membraneux, planiuscule, écailleux; stipe squamuleux; lames couleur cannelle. — Petits.

275. A. PYGMÆUS. Bull. *Champ.* t. 525, f. 2. — Très-petit, groupé; *chapeau* peu charnu, d'abord convexe, puis plane, *glabre*, *roux*, *à bords striés*; *lames* libres, ventrues, *ferrugineuses*; *stipe* grêle, *fistuleux*, *roux*, ferme et *rude*. Sur le bois mort.

276. A. SEMI-ORBICULARIS. Bull. *Champ.* t. 422, f. 1. — Petit; *chapeau hémisphérique*, lisse, *luisant*, *jaunâtre*; *lames* très-nombreuses, inégales, larges, libres, d'abord d'un *blanc gris*, puis cannelle; *stipe* roux, ferme, *nu*, *creux*. Le long des chemins, dans les champs.

277. A. FURFURACEUS. Pers. *Syn.* 454; *A. squarrosus*,

Bull. *Champ.* t. 558, f. 3. — Groupé, petit; *chapeau hémisphérique*, régulier, *roux*, peu charnu, convexe ou plane, sinueux; *lames* un peu décurrentes, *cannelle*; *stipe* à base épaissie, dont *l'écorce se détache de celle du canal* interne, garnie d'écailles droites, aiguës. Sur les rameaux, les feuilles tombées, la terre, d'août à octobre.

Il y en a une variété à chapeau soyeux et à stipe furfuracé, qui est l'*A. viridarius*, With, et l'*A. furfuraceus*, Fries.

278. A. CONSPERSUS. Pers. *Ic. pict.* t. 12, f. 3. — Groupé, petit; *chapeau* peu charnu, hémisphérique, puis plane, roussâtre, *couvert d'écailles farineuses*; lames adhérentes, échancrées, linéaires, cannelle; *stipe furfuracé-écailleux*. Dans les bois humides, entre les Sphagues (Chevallier).

XXVI. *GALERA.* Tégument floconneux, très-fugace; stipe fistuleux, grêle, séparé du chapeau; celui-ci membraneux, campanulé, un peu strié étant humide, lisse et pâlissant étant sec; lames jointes ou adhérentes.

279. A. HYPNORUM. Schranck, *Bav.* 2, 605; *A. campanulatus*, Schœff. *Fung.* f. 96. — Petit, grêle; *chapeau* campanulé, un peu *papillaire*, *ochréacé*, humide, *sillonné*; lames jointes, larges, distantes; *stipe* flexibles, *effleuri au sommet*. Parmi les Mousses, de juillet à novembre.

On en distingue une variété *biryophilus* à chapeau un peu mamelonné, cannelle; et une autre *sphagnorum*, aussi à chapeau mamelonné, et à lames triangulaires.

280. A. MELINOIDES. Bull. *Champ.* 560, f. 1.—Groupé, grêle; *chapeau* charnu-membraneux, *ochréacé-paillet*, hémisphérique, puis plane, *à bords* striés; *lames* fixées, concolores, dentées, ventrues; *stipe long, creux, effleuri*, de couleur plus tendre. Sur les Graminées et les Mousses.

281. A. PHYSALODES. Bull. *Champ.* t. 566. — Petit; *chapeau* hémisphérique, campanulé, puis plane ou même concave, glabre, *non strié*, d'un *jaune rouge;* lames très-larges, un peu décurrentes, rousses; *stipe* creux, égal, jaune, *court*. Sur la terre.

282. A. TENER. Schœff. *Fung.* t. 70; *A. foraminulosus*, Bull. *Champ.* t. 403, f. B, C, et 535, f. 1. — Petit et moyen, grêle; *chapeau campaniforme*, obtus, *strié* étant humide, lisse étant sec, *ochréacé;* lames adhérentes, linéaires; *stipe long*, glabre, *raide*. Dans les lieux humides. Il varie par le chapeau et le stipe.

XXVII. *TAPINIA*. Tégument marginal, velu, très-fugace; stipe égal, se perdant dans le chapeau; celui-ci plus ou moins charnu, convexe, puis plane, à bords roulés, velus, et enfin déprimé et largement ombiliqué; lames adhérentes-décurrentes.

283. A. INVOLUTUS. Batsch, *Elench.* f. 61; *A. contiguus*, Bull. *Champ.* t. 248 et 576, f. 2. — Gros, grand; *chapeau* convexe, puis déprimé et même irrégulier, *ferrugineux, à bords roulés, tomenteux; lames dichotômes*, poriformes à la base, contiguës, à chaire plus claire; *stipe* plein, *court, gros*. Sur la terre, dans les bois, d'août à novembre. Il est parfois excentrique.

284. A. ERIOCEPHALUS. Dec. *Fl. fr.* II, 174; *A. gnaphalocephalus*, Bull. *Champ.* t. 576, f. 1. — Petit, grêle; *chapeau* d'abord convexe, *cotonneux* sur les bords; lames inégales, un peu décurrentes; *stipe plein*, cylindrique, *atténué*, roux ou blanc. Sur le bois mort.

285. A. UNDULATUS. Bull. *Champ.* t. 535, f. 2. — Très-petit; *chapeau* grêle, *ondulé*, inégal, mamelonné, planiuscule, *zôné de blanc*, strié au bord; lames pressées, couleur d'argile, décurrentes; *stipe* long, *tors*, fragile, creux. Sur la terre.

286. A. CUPULARIS. Bull. *Champ.* t. 554, f. 2. — *Chapeau* charnu, lisse, jaune, *se déprimant en coupe*, jaunâtre; lames pressées, de couleur obscure, en arc; *stipe creux, long, blanchâtre*. Sur la terre.

XXVIII. *CREPIDOTUS*. Tégument très-mince, fibrilleux; chapeau inégal, excentrique ou nul; lames inégales.

287. A. BYSSISEDUS. Pers. *Ic. pict.* t. 14, f. 4. — Petit; *chapeau* grêle, *velu, gris*; *lames* adhérentes, décurren-

tes, ventrues, *incarnates-fuligineuses*; *stipe très-court*, *latéral*, courbe, *à radicule byssoïde*. Sur les troncs cariés (Chevallier).

288. A. DEPLUENS. Batsch, *Elench*. 1, f. 122. — Petit; *chapeau* mince, *réniforme*, fragile, *aqueux*, roux-blanc, à base blanche, velue; *lames* distinctes, divergentes, *rousses*; *stipe nul*. Sur la terre, dans les bois, à Beauvais, etc. (Graves).

289. A. EPIBRYUS. Fries, *Syst. myc*. 1, 275. — Très-petit; *chapeau* mince, *vertical*, *soyeux*, *blanc*; *lames* pressées, plus *blanches*; *stipe nul*. Sur les Hypnes ou autres mousses, à Beauvais (Graves). Ce n'est peut-être qu'une variété du précédent.

290. A. VARIABILIS. Pe[rs.] *Obs*. 2, t. 5, f. 12; *A. se*[...] Bull. *Champ*. t. 152 et 5[...] f. 3. — Petit et moyen; *c*[*ha*]*peau* membraneux, re[...]né-réfléchi, *soyeux*, *bl*[...] *ondulé*; *lames* minces, i[né]gales, d'un *blanc ro*[...] *stipe* d'abord central, p[uis] *oblitéré* et latéral. Sur branches mortes, pourri[es,] les écorces, la terre, à l'au[]tomne.

291. A. MOLLIS. Sch[aeff.] *Fung*. t. 213, f. 1. (*non* [Bul]liard). — Groupé, mo[...] sessile; *chapeau diffor*[*me*,] lisse, flasque, *presque g*[*éla*]*tineux*, pâle, glabre; *la*[*mes*] pressées, linéaires, *canne*[*lle*] clair; *stipe presque nul*. S[ur] différents troncs.

SÉRIE V. *PRATELLA*. Tégument non aranéeux; feuillets se décolorant, nébuleux, dissolubles; sporidies pourpre-noirâtre.

Stipe toujours central.

XXIX. *PSALLIOTA*. Tégument annuliforme, presque persistant; stipe ferme, égal, séparé du chapeau; celui-ci plus ou moins charnu, convexe ou campanulé, puis étalé; lames larges, fauves.

292. A. ÆRUGINOSUS. Curt. *Lond*. 2, t. 309; *A. cyaneus*, Bull. *Champ*. t. 170 et 530. — Groupé, moyen; *chapeau* charnu, mamelonné, *glutineux*, *bleu-vert*; *lames* adhérentes, planes, *jaunes-fauves*; *stipe plein*, *écailleux-velu*; anneau incomplet, qui laisse des pellicules blanches sur les bords du chapeau. En septembre et octobre, dans les bois.

293. A. ECHINATUS. Roth. *Catal.* 11, 155, t. 9. f. 1. — Presque petit; *chapeau* un peu charnu, poudreux, écailleux-*hérissé, noirâtre*; *lames* adhérentes, *rouges*; *stipe* fistuleux, *écailleux*, à anneau incomplet. Dans les serres, à Compiègne (Graves).

294. A. SQUAMOSUS. Pers. *Syn.* 409. — Assez grand, souvent groupé; *chapeau* charnu, mamelonné, un peu *visqueux, jaune, chargé d'écailles concentriques*; *lames* adhérentes, larges, *noirâtres*, à bords blancs; *stipe plein, annulé du bas*, velu-*écailleux*. Sur les feuilles tombées, de septembre à novembre.

295. A. SEMI-GLOBATUS. Batsch. *Elench.* f. 110; *A. nitens*, Bull. *Champ.* t. 566, f. 4. (*non* t. 84). — A peine moyen, groupé; *chapeau* hémisphérique, lisse, *visqueux, jaune; lames* adhérentes, larges, *noires*, nébuleuses; *stipe* long, *fistuleux*, glabre, *annulé du haut*, blanc, épais du bas. Dans les prés et les bois, de mai à novembre.

296. A. MELANOSPERMUS. Bull. *Champ.* t. 540, f. 1. — *Chapeau* charnu, lisse, convexe, *jaune*; *lames* arrondies-conjointes, d'abord jaunes, puis *noires*; *stipe* creux, *blanc*, annulé, par le bas. Dans les prés gras et les champs, de septembre à octobre.

297. A. SPHALEROMORPHUS. Bull. *Champ.* t. 540, f. 2. — Moyen; *chapeau* hémisphérique, convexe-*blanc*; *lames* pressées, décurrentes, *jaunâtres*, puis *d'un beau noir*; stipe plein, tubéreux, glabre, annulé. Sur la terre, l'été.

298. A. PRÆCOX. Pers. *Syn.* 240; *A. candicans*, Schœffer, *Fung.* t. 217. — Moyen; *chapeau* charnu, lisse, mince, souple, *jaune*; *lames* conjointes, planes, minces, *fauve*-pâle, échancrées, à dents *décurrentes*; *pied solide*, glabre, *blanc*, à anneau fugace. Dans les champs, à Pierre-Fitte, l'été, etc. (Graves).

299. A. HÆMATOSPERMUS. Bull. *Champ.* t. 595, f. 1. — Petit et moyen, groupé; *chapeau* mamelonné, puis déprimé, glabre, argilacé-*jaunâtre, un peu écailleux*; *lames* libres, ventrues, *briquetées*, rousses; *stipe fistuleux, grêle*, à anneau petit et dressé. Sur la terre.

300. A. CORONILLA. Bull. *Champ.* t. 597, f. 1. — Petit; *chapeau* charnu, mame-

lonné, glabre, *fauve-roux*; *lames* libres, arrondies, devenant *fauves*; *stipe* creux, *blanc*, à anneau arrondi, *dressé*, entier, fugace. Croit dans les bois, l'été.

301. A. CAMPESTRIS. Linn. *Spec.* 1541; *A. edulis*, Bull. *Champ.* t. 134, 514. Champignon de couche, ordinaire, des tables. — Grand, groupé; *chapeau épais*, sec, *blanc*, un peu *écailleux ou soyeux*, dont la pellicule se détache facilement, à chair blanche, cassante; *lames* libres, ventrues, *roses*, *puis noirâtres* en vieillissant; *stipe* épais, long, *bulbeux*, blanc, *annulé*. Croit dans les prés, les jardins, sur les friches, les fumiers. On le cultive sur couche, et on en fait un grand usage, surtout à Paris, à cause de son odeur agréable, etc. On n'y souffre que lui sur les marchés,

302. A. CRETACEUS. Bull. *Champ.* t. 374; Vaill. *Bot.* p. 75. — Grand, groupé, gris sale; *chapeau* sec, *pelucheux-crétacé*; lames libres, plus larges et devenant blanches, puis brunes; *stipe* creux, lisse, atténué en dessus (à anneau ascendant), *pelucheux et gonflé* en dessous. Dans les terres, les lieux gras, etc.

XXX. *HYPHOLOMA*. Tégument léger, marginal, fugace; stipe bulbeux, un peu creux, ferme, séparé du chapeau; celui-ci charnu, convexe, puis étalé; lames adhérentes, échancrées, pressées, presque déliquescentes.

303. A. HYBRIDUS. Bull. *Champ.* t. 398 et 562, C-K (*sub nomine* A. amarus). — Grand, souvent groupé; *chapeau* convexe, puis mamelonné, fauve, *à chair jaune-soufre*; *lames* étroites, *verdâtres*; tégument noirâtre; *stipe* creux, *gonflé en haut*, *subulé par bas*, fauve, glabre. Dans le creux des souches, sur la terre, à l'automne, au printemps.

304. A. FASCICULARIS. Bolt. *Fung.* t. 29; *A. pulverulentus*, Bull. *Champ.* t. 178. — Groupé, en buisson, assez grand; *chapeau* peu charnu, mamelonné, *ochréacé*, à bords plus pâles; *lames* jointes, *verdâtres*, à tégument noirâtre; *stipe creux*, *égal*, *jaune*. Sur les troncs pourris, de mai à novembre. Très-amer.

305. A. LATERITIUS. Schœff. *Fung.* t. 49, f. 5 et 6; *A. amarus*, Bull. *Champ.* t. 30

et 362 (lettres D, G, I, N. Les autres, sauf F, représentent l'*A. hybridus*, Bull.) — Moyen et grand, groupé; *chapeau* charnu, obtus, un peu visqueux, *fauve-briqueté*, à bords jaunâtres; *lames verdâtres*; *stipe* creux, ferme, concolore au chapeau, *maculé de taches noires*; tégument noir. Sur les troncs pourris, de mai à octobre. Saveur très-amère.

306. A. LACRYMABUNDUS. Bull. *Champ*. t. 525, f. 3. — Souvent groupé, moyen; *chapeau* charnu, campanulé, *pollu-écailleux*, fauve; *lames* couleur terre d'ombre, les entières *glanduleuses sur les bords*; *stipe creux*, fibrilleux, *blanc*. Sur les troncs et sur la terre, dans les bois, d'août à novembre.

XXXI. *PSILOCYBE*. Tégument marginal, mince, très-fugace; stipe peu fibrilleux, coriace, ainsi que le chapeau, qui est peu charnu, lisse, glabre, souvent visqueux, séparé du stipe; lamelles assez larges, non déliquescentes.

307. A. CAMPANULATUS. Bull. *Champ*. t. 552, f. 1. — Groupé, à peine moyen; *chapeau* un peu *membraneux*, lisse, *ochréacé*; *lames* pressées, libres, *ferrugineuses*; *stipe long*, grêle, lisse, *ferrugineux*, obscurément annulé. Sur la terre, dans les bois, à la fin de l'été.

308. A. VENTRICOSUS. Bull. *Champ*. t. 411, f. 1. — Chapeau conique, puis étalé, lisse, terre d'ombre pâle; lames concolores, jointes, sinueuses, presque décurrentes; *stipe* allongé, ventru *à la base*, qui est *fusiforme*, *allongée*, jaunâtre. Assez commun sur la terre, les fumiers, dans les bois. Il y en a une variété blanche (fig. R, de la planche citée).

309. A. MONTANUS. Pers. *Syn*. 428. — Groupé, petit; *chapeau* peu charnu, obtus, *fauve*; *lames* adhérentes, *pâles-ombrées*, *à bords blancs*, sinueuses, un peu décurrentes; *stipe* court, *à base ventrue*, *fusiforme*. Sur la terre, proche Noyon (Graves).

310. A. CALLOSUS. Fries, *Syst. myc*. 1, p. 292; Buxb. *Cent*. IV, t. 15, f. 1. — Petit; *chapeau conique*, *sec*, à bords un peu striés; *lames* adhérentes, ascendantes, *pourpres-noires*; *stipe coriace*, glabre, pâle. Sur le bord des chemins, dans les

prés de nos environs (Chevallier).

311. A. UDUS. Pers. *Syn.* 414. — Groupé, petit; *chapeau* peu charnu, convexe, *ridé*, sec, testacé-*fauve*, pâle; *lames* fixées, ventrues, *purpurines*-clair; *stipe très-long* (2 à 6 pouces), fibrilleux, *ferrugineux*. Dans les prés tourbeux autour de Beauvais (Graves).

Il y en a une variété à stipe très-grêle, à lames pâles, qui croît parmi les Sphagnes, appelée *Elongatus* par Fries, et qu'on trouve aussi autour de Beauvais.

312. A. ERICÆUS. Pers. *Syn.* 413; *A. helvolus*, Schœff. *Fung.* t. 210? (non *A. ericeus*, Bulliard). — Petit; *chapeau* peu charnu, hémisphérique, *humide*, lisse, *luisant*, *ferrugineux*-fauve ou châtain; *lames* larges, ascendantes, adhérentes, noirâtres; *stipe* allongé (2 à 3 pouces), *creux*, [...] Sur la terre, dans les bois humides, à l'automne (Chevallier).

313. A. STERCORARIUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 291 (... Bull.) — Petit; *chapeau* [...]tus, lisse, *visqueux*, *jaune* *livide*, d'abord hémisphérique, puis plane; *lames* larges, décurrentes, *f*[...] *stipe blanc*, raide, fibrilleux. Sur l'*humus*, le fumier de vache, dans les marais, de de nos environs (Chevallier).

314. A. MERDARIUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 291.—*Chapeau* convexe, plane, *jaunâtre* étant sec, jaune-brun humide, *à bords striés* légèrement; lames larges, adhérentes, terre d'ombre; *stipe* *court*, glabre, *pâle*. Sur les fumiers, à l'automne, de nos environs (Chevallier).

XXXII. *PSATHYRA*. Tégument nul; stipe fistuleux, fragile, blanc; chapeau presque membraneux, fragile, sec, à peine glabre, mais le plus souvent fibrilleux ou couvert de corpuscules; lames adhérentes, rarement libres, fauves; sporules pourpres, ou noires-fauves.

315. A. GRACILIS. Pers. *Syn.* 425. — Groupé, petit, fragile; *chapeau* un peu membraneux, *mou*, *campanulé*, obtus; lames très-larges, adhérentes, cendrées-noirâtres, à bords roses; *stipe* grêle, *rose*, *velu à la base*. Dans les bois de nos environs (Chevallier), et à Compiègne (Graves).

316. A. PELLOSPERMUS. Bull. *Champ.* t. 561, f. 1. — Groupé, moyen; *chapeau campanulé*, *rosé*, quelquefois à bords striés; *lames* adhérentes, *violet-noir*; *stipe* nu, pâle, *très-long*, creux, parfois *à base velue*. Sur les feuilles mortes, dans les bois.

317. A. BULLACEUS. Bull. *Champ.* t. 566, f. 2. — Groupé, très-petit; *chapeau* membraneux, hémisphérique, *roux-obscur*, *à bords striés*; *lames* planes, très-larges, *cannelle*; *stipe* nu, un peu court, *laineux*, *creux*, blanc-pâle. Sur les fumiers.

318. A. COPROPHILUS. Bull. *Champ.* t. 566, f. 3. — Petit, presque groupé; *chapeau* peu charnu, lisse, d'abord *ovoïde*, puis étalé, mamelonné, *roux-fuligineux*; *lames* larges, ventrues, *arquées-adhérentes*, livides; *stipe* parfois *nu*, d'autres fois velu, cendré. Sur les fumiers.

319. A. FIBRILLOSUS. Pers. *Syn.* 424. — Moyen; *chapeau* fragile, un peu membraneux, hémisphérique, strié finement, *blanc*; *lames* adhérentes, très-larges, *purpurines*, *à bords noirs*; *stipe* long, *blanc*, fibrilleux-*écailleux*. Sur les feuilles mortes (Chevallier).

320. A. APPENDICULATUS. Bull. *Champ.* t. 392. — Groupé, moyen; *chapeau* un peu charnu, lisse, glabre, *fauve-livide*, puis blanc; *lames* adhérentes, *violet-pâle*, *blanchâtres au bord*; *stipe* fibrilleux, *à tégument frangé*, et dont il reste des *lambeaux au rebord du chapeau*. Très-commun dans les jardins.

321. A. HYDROPHILUS. Bull. *Champ.* t. 511. — Petit, jusqu'à grand, très-groupé; *chapeau* peu charnu, glabre, *châtain-fauve*, pâle, *à bords striés* et sinueux; *lames* adhérentes, à peu près libres, très-nombreuses, pressées, *incarnat-fauve*; *stipe* glabre, *blanc*, fistuleux. Très-abondant après les pluies, de juillet à novembre.

XXXIII. *COPRINARIUS*. Tégument fixé au bord, rarement annuliforme, le plus souvent très-fugace; stipe fistuleux, séparé du chapeau; celui-ci peu charnu ou membraneux, glabre, à peu près persistant; lames un peu déliquescentes.

* *Lames fixes ou libres, déliquescentes; chapeau membraneux, devenant strié ou se fondant, à peine roulé.*

322. A. DIGITALIFORMIS. Bull. *Champ.* t. 22 et 525, f, 1. — Très-petit, très-nombreux; *chapeau en forme de dé,* blanc ou roux, strié et noirâtre au bord; *lames* libres, blanches d'abord, puis *noirâtres; stipe* grêle, *nu, raide,* lounguet, *poilu à la base.* Très-commun sur les troncs morts, surtout sur le Saule, l'été et l'automne.

323. A. DISSEMINATUS. Pers. *Syn.* 403. — Groupé, petit; *chapeau ovoïde-campanulé,* plissé; *lames* fixes, *blanc-cendré, puis noires; stipe courbe,* glabre. Sur les troncs, surtout sur ceux du Saule, du Peuplier. Il fond promptement. Persoon et Fries regardent le précédent comme une de ses variétés.

324. A. PAPYRACEUS. Pers. *Syn.* 425; *A. membranaceus,* Bolt. *Fung.* t. 11. — Moyen; *chapeau* hémisphérique, presque lisse, *blanc; lames* libres, distinctes, *purpurines-noires; stipe* nu, *blanc,* fistuleux. Sur les troncs de Chêne, dans les bois, à Chantilly (Graves).

325. A. HYDROPHORUS. Bull. *Champ.* t. 558, f. 2. — Groupé, à peine moyen; *chapeau* d'abord campaniforme, puis conique, à disque lisse, roussâtre, *à bords lacérés, striés,* gris, *repliés en dessus; lames* nombreu- inégales, libres, d'un *blanc-purpurin, puis noires; stipe très-long,* grêle, creux, glabre, *blanc.* Sur la terre des prés, des bois, des jardins, etc., après les pluies.

326. A. CONOCEPHALUS. Bull. *Champ.* t. 563. — Petit; *chapeau conique* - campanulé, obscurément strié, livide-pâle; *lames* libres, *fauve*-noirâtre; *stipe long, grêle, blanc,* à base presque égale. Sur la terre, l'été.

327. A. TITUBANS. Bull. *Champ.* t. 425, f. 1. — Presque moyen, fragile, luisant; *chapeau* grêle, campanulé, *plissé, visqueux, jaune,* surtout au centre; lames adhérentes, purpurines, puis incarnates-brunes; *stipe* égal, grêle, *creux, tremblant,* jaune, nu, *à base poilue.* Sur la terre, les feuilles mortes, l'été.

328. A. BOLTONII. Pers. *Syn.* 415; *A. flavidus,* Bolt. *Fung.* t. 149. — Assez-grand; *chapeau* convexe, un peu mamelonné, visqueux, *jau-*

ne ; lames soudées, *pâles ; stipe aminci, jaune.* Sur le fumier de cheval, au printemps (Chevallier).

329. A. VITELLINUS. Pers. *Syn.* 402. — Assez grand; *chapeau* campanulé, *visqueux*, un peu *fendu sur les bords;* lames adhérentes, couleur d'argile, distantes; *stipe écailleux-pulvérulent.* Sur le fumier de cheval (Chevallier et Graves). On soupçonne le précédent de n'être qu'une variété de celui-ci.

230. A. STRIATUS. Bull. *Champ.* t. 552, f. 2.—Petit; *chapeau* roux au sommet, blanc autour, conique, puis convexe et étalé, *avec des stries profondes, ou plis* radiants et *bifurqués autour*, lisse au centre; *lames* arrondies, *brunes*, inégales, libres; *stipe* nu, *blanc*, grêle, cylindrique, creux, assez long. Sur la terre, dans les prés et les bois.

Cette espèce est aussi l'*A. plicatus*, Schœff. et Bulliard (*Champ.* t. 80), *non* Persoon.

** *Lames adhérentes, variées de cendré et de noir ; chapeau peu charnu, conique-campanulé ou hémisphérique, contracté-plissé en vieillissant.*

331. A. SUBTILIS. Fries, *Syst. myc.* 1. 302. — Petit; *chapeau* peu membraneux, campanulé, lisse, *blanc ; lames* adhérentes, *noires, à bords blancs*; *stipe* glabre, *blanc*, long, *filiforme.* Sur le fumier, ou l'*humus,* dans les bois (Chevallier).

332. A. FIMICOLA. Fries, *Syst. myc.* 1, 302. — Moyen; *chapeau* peu charnu, hémisphérique, *fauve*, souple; *lames* adhérentes, larges, *cendrées-noires; stipe* glabre, *blanc-pulvérulent au sommet.* Dans les prés et les jardins, sur le fumier, au printemps.

333. A. PAPILIONACEUS. Bull. *Champ.* t. 58 et 561, f. 2 (*excl.* N, O). — A peine moyen; *chapeau* peu charnu, campanulé, *sec*, noir-*fuligineux*, *tacheté*, pâle; *lames* adhérentes, pressées, très-entières, *cendrées-noires,* blanches au bord; *stipe* long, *roux*, creux, strié et noir-pulvérulent à la pointe. Sur les feuilles mortes, dans les bois, de mai à novembre.

334. A. FIMIPUTRIS. Bull. *Champ.* t. 66. — Groupé, moyen; *chapeau* peu charnu, campanulé, *humide*, *cendré-noirâtre ; lames* as-

cendantes, adhérentes, *plus foncées, à bords concolores; stipe long*, noir, *pourvu d'un petit anneau laceré.* Se trouve communément en automne, sur les couches, le terreau, etc.

335. A. SEPARATUS. Linn. *Spec.* 1643; *A. nitens*, Bull. *Champ.* t. 84. — *Chapeau* peu charnu, campanulé, puis convexe, visqueux, *blanc-citrin; lames* adhérentes, *cendrées*-noires; *stipe* long, blanc, plane, *à base* un peu épaissie, et *à anneau lâche, entier.* Sur les bouses de vache, l'été et l'automne. Il y en a une variété toute blanche; une autre safranée (Bulliard).

COPRINUS. *Link.* Tégument universel consistant, floconneux, fugace; thèques grands, séparés en quatre séries de sporules noirs; chapeau membraneux, rarement ou peu charnu, ovoïde-conique étant jeune, à peine campanulé ensuite; lamelles libres, inégales, minces, simples, se liquéfiant en une eau noire; stipe fistuleux, allongé, blanc. — Champignons frêles, ne durant que peu de temps, croissant sur les fumiers.

1. C. (AGARICUS) RADIATUS. Bolt. *Fung.* t. 39, *fig.* c; *A. stercorarius*, Bull. *Champ.* t. 68 et 542, f. 2 (*non* Fries). — Petit, très-fragile, grêle, fugace; *chapeau transparent*, d'abord *cendré-tomenteux*, puis plane et *fendu* sur ses bords *en rayons roulés* en dessus, à disque ochréacé; lames distantes, terminées en pointe; *pédicule* long, grêle, fistuleux, glabre, *enflé à la base.* Sur les bouses de vache, le crottin de cheval, dans les bois, les prés, etc. De mai à octobre.

2. C. (A.) EPHEMERUS. Bull. *Champ.* t. 542, f. 1.—Groupé, petit, grêle; *chapeau* glabre, campanulé, étalé, *fendu-strié*, cendré-rougeâtre, à disque roux; lames distantes; *stipe* nu, *long, très-grêle, glabre, égal*, creux. Sur les fumiers, de mai à octobre.

Cette espèce est encore l'*A. momentaneus*, de Bulliard (*Champ.* t. 128). Elle ne dure que 6 heures, à partir de son développement.

3. C. (A.) EPHEMEROIDES. Bull. *Champ.* t. 582, f. 1. — *Chapeau squameux*, ovoïde, puis conique, blanc, à bords striés, déchirés, à disque jaune; lames noirâtres; *stipe bulbeux* (bulbe parfois velu), *fistuleux, renfer-*

mant un filament coton-neux à l'intérieur, à anneau presque radical, entier, d'abord fixe, puis mobile. Sur les fumiers.

4. C. (A.) DOMESTICUS. Bolt. *Fung.* t. 26. — Petit, très-fragile, souvent en buisson; *chapeau* obtus, *écailleux*, furfuracé, onduleux-*sillonné, fuligineux; lames* pressées, linéaires, *noirâtres; stipe soyeux, très-long.* Sur les murs des villages, des jardins, etc., après les pluies de janvier, autour de Beauvais (Graves).

5. C. (A.) NIVEUS. Pers. *Syn.* 400; *Fl. dan.* t. 1671. — Petit; *chapeau* campanulé, d'abord en massue, puis étalé et roulé, *écailleux*-farineux, *couvert d'un duvet blanc de neige, ainsi que le stipe;* lames étroites, distantes, d'un noir brun. Sur le fumier de cheval.

6. C. (A.) CINEREUS. Bull. *Champ.* t. 88. — Grand; *chapeau* d'abord ovoïde, puis conique, enfin étalé, *déchiré et recourbé sur les bords, sillonné, tomenteux,* cendré, lisse au sommet, blanc-livide; *lames* linéaires, *ponctuées*, un peu flexueuses; *stipe* long, *blanc,* légèrement tomenteux, *écailleux.* Sur le fumier, la terre, les troncs, dans les bois, de juillet à octobre.

Il y en a une variété plus petite, à stipe plus grêle, à chapeau allongé, qui est l'*A. tomentosus* de Bulliard (*Champ.* t. 138).

7. C. (A.) GOSSYPINUS. Bull. *Champ.* t. 425, f. 2. — Moyen, groupé; *chapeau* campanulé, large, un peu *plissé, ochréacé,* glabre; lames distinctes, libres, ventrues; *stipe* creux, blanc, *velu et épaissi à son sommet, glabre,* atténué. Sur la terre, au commencement de l'hiver.

8. C. (A.) PSEUDO-EXTINCTORIUS, Dec. *Fl. fr.* II, 148; *A. extinctorius*, Bull. *Champ.* t. 437, f. 1 (*non* Persoon, *nec* Bolt., *nec* Linn.). — Moyen; *chapeau* campanulé, blanc, pâle, rougeâtre et *écailleux* au sommet, strié d'abord, puis *lacéré au bord;* lames blanches, puis noires; *stipe nu*, creux, *à base renflée.* Sur les fumiers, en juin et juillet.

9. C. (A.) MICACEUS. Bull. *Champ.* t. 246 et 565. — Moyen, groupé; *chapeau* membraneux, *sillonné,* campanulé, ferrugineux, *écailleux-furfuracé,* sinueux, déchiré sur les bords, gris et même relevés en dessus; *lames luisantes*, d'abord roses, puis cendrées, enfin *noires; stipe* nu, *blanc*,

égal. Dans les prés, les bois, les jardins, où il est fréquent, de mai à novembre.

10. C. (A.) DELIQUESCENS. Bull. *Champ*. t. 437, f. 2 et 558, f. 1. — Groupé; *chapeau* membraneux, strié, *fuligineux*, d'abord hémisphérique, puis *campaniforme, allongé; lames linéaires*, libres, *purpurin-clair* d'abord, *puis noires, à marge blanche*; *stipe* creux, presque *égal*, glabre, *un peu marbré de jaune*. Dans les prés et les jardins.

11. C. (A.) ATRAMENTARIUS. Bull. *Champ*. t. 164; Vaill. *Bot*. t. 12, f. 10 et 11. — Moyen et grand; *souche très - rameuse; chapeau* peu charnu, *fauve, à sommet garni d'écailles brunes*, d'abord globuleux, puis campaniforme allongé; *lames ventrues*, d'un blanc pourpre, fauve; *stipe blanc, égal*, nu. Dans les lieux humides, les prés, à l'automne.

12. C. (A.) PICACEUS. Bull. *Champ*. t. 206. — Grand; *chapeau* strié, conique, membraneux, très-mince, *à plaques blanches, larges, sur un fond noir*, se déchirant au bord; lames pressées, noirâtres; *stipe* long, *bulbeux*, nu. Dans les bois ombragés, les jardins, sur les végétaux putréfiés, en septembre et octobre.

13. C. (A.) STERQUILINUS. Fries, *Syst. myc*. 1. 308; Micheli, *Gen*. t. 80, f. 3. — Grand; *chapeau membraneux, sillonné - fendu, soyeux, à disque écailleux-hérissé*; lames purpurines; *stipe égal*, glabre, blanc, *à anneau radical* entier. Sur le fumier de vache, à Beauvais (Graves).

14. C. (A.) COMATUS. *Fl. dan*. t. 834; *A. typhoides*. Bull. *Champ*. t. 16 et 582, f. 2. — Très-grand, groupé; *chapeau* peu charnu, *en cône très-allongé*, blanc, à écailles jaunes, larges, plates, à bords qui se déchirent en lanière en vieillissant; lames ramassées, cohérentes, blanches, puis purpurines; *stipe très-long*, largement *fistuleux*, renfermant un filet cotonneux, un peu *bulbeux, à anneau mobile*. Dans les jardins, les bois humides, en août et septembre (1).

(1) Le *Gomphus* de Fries (*Agaricus lubricus*, Scop.), dont il fait un genre, est l'*A. glutinosus* de Schæffer, *Fung*. t. 36, qui croît parmi les Sapins, mais qui n'a pas encore été indiqué en France; l'*A. rutilus*, Schæffer,

CANTHARELLUS. *Adanson.* Chapeau charnu, membraneux, garni en-dessous de plis (et non de lamelles) radiants, rameux, presque parallèles, rarement anastomosés, obtus, dont l'*hymenium* porte de tous côtés des thèques homogènes et solides. — Chapeau d'une forme déterminée, horizontal étant adulte, à bord libre lorsqu'il y a un stipe, ou adhérant d'un côté lorsqu'il manque.

* *Stipe central, se développant en un chapeau infondibuliforme ou déprimé; plis décurrents.* (Craterellus, *Persoon.*)

1. C. CIBARIUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 319; *Agaricus cantharellus*, Linn. *Spec*, 1635; Bull. *Champ.* t. 62 et 505, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 11, f. 14 et 15. Chanterelle.—Groupé, couleur *jaune chamois*; *chapeau* ferme, d'abord convexe, puis *en entonnoir*, charnu, *glabre*, devenant *irrégulier*, *lobé* et même lacinié sur les bords; plis gonflés, distants, étroits; *stipe solide*, *court*, gros, atténué en bas. Bois et prés montueux, au Raincy, Saint-Germain, etc., de juillet à septembre. Il est comestible, et agréable à manger. Sa saveur est un peu poivrée.

Il y en a une petite variété aurore, qui s'évase peu.

2. C. TUBÆFORMIS. Fries, *Syst. myc.* 1, 319; *Helvella tubæformis*, Bull. *Champ.* t. 461; Vaill. *Bot.* t. II, f. 9 et 10. — Groupé, en buisson ou rameux; *chapeau* presque membraneux, ombiliqué, *rayé-écailleux*, *fauve* en dedans; plis droits, dichotômes, distants, cendrés-jaunes; *stipe très-long*, *creux* et *jaune*, épaissi du haut. Dans les bois de Boulogne, de Vincennes, en été et en automne.

3. C. SINUOSUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 319; Vaill. *Bot.* t. 11 et 13. — Groupé, presque en buisson; *chapeau* un peu membraneux, infondibuliforme, onduleux, *floconneux-velu*, *gris-brun*; plis mêlés, cendrés, *stipe plein*, pâle. Dans les bois humides (Vaillant), autour de Compiègne (Graves).

4. C. NIGRIPES. Duby, *Bot.* 800; *Agaricus canthareloides*, Bulliard, *Champ.*

---

qu'il y place aussi, est dans le même cas. Il met ce genre à la suite du *Coprinus*.

t. 505, f. 2. — Solitaire; *chapeau* d'abord *convexe*, *puis se creusant*, *tomenteux*, parfois lobé, *orangé*-fauve; plis peu rameux; *stipe long*, *solide*, *noir*, un peu courbe et gonflé du bas. Sur la terre, dans les bois, à Saint-Cloud, etc.

5. C. BRACHOPODES. Chevall. *Fl. par.* 1, 240, t. 7, f. 5. — Réuni; chapeau presque membraneux, *infondibuliforme*, fauve-*noirâtre*, *à veines* nombreuses, parfois pelucheuses, *raides*, serrées, presque *parallèles - rayonnantes*, bifides, *jaunâtres au sommet*; pied court, concolore. Il a la forme d'un godet (*acetabulum*). Dans les bois taillis, à l'automne (Chevallier). Rare.

6. C. OCHREATUS. Duby, *Bot.* 799; *Craterellus ochreatus*, Pers. *Myc. eur.* 11, p. 5, t. 13, f. 1. — Groupé; *stipe noir*, *court*; *chapeau* tubiforme, rugueux-écailleux en dedans, couleur *jaune* pâle *qui tranche sur celle du pied*, à bords réfléchis, ondulés. Dans les bois, à Versailles (Persoon).

7. C. LUTESCENS. Fries, *Syst. myc.* 1, 322; *Helvella cantharelloïdes*, Bulliard, *Champ.* t. 473, f. 3. — Groupé; *chapeau* membraneux, infondibuliforme, *onduleux-floconneux*, *brun jaunâtre*, obscur et *très-veiné en dessous*; *pied long*, *jaune*, *creux*, et gonflé du bas. Dans les lieux humides, mousseux, des bois, de juillet à novembre, à Meudon, etc.

8. C. HYDROLIPS. Duby, *Bot.* 799; *Helvella hydrolips*, Bull. *Champ.* t. 465, f. 2. — Groupé; *chapeau infondibuliforme*, *à ouverture squamuleuse*, noire-grise; *plis* distants, *épais*, cendrés, luisants; *stipe noirâtre*, presque plissé, creux, atténué. Dans les bois de haute futaie, en automne. En pressant son pied il en sort par le haut l'eau de pluie qu'il contenait. Quelques botanistes le regardent comme une variété de l'espèce suivante.

9. C. CORNUCOPIOIDES. Fries, *Syst. myc.* 1, 322; *Peziza cornucopioides*, Linn. *Spec.* 1650; *Helvella cornucopioides*. Bull. *Champ.* t. 150 et 498, f. 3; Vaill. *Bot.* t. 13, f. 2 et 3. — Groupé; *chapeau* en tube évasé, *membraneux*, *à ouverture squameuse-zônée*, *noirâtre*, à bords réfléchis, *glauque*-cendré en dehors, à veines ou *plis effacés*. Dans les bois, en octobre, à Meudon,

Marly, Sénart, Versailles.

10. C. UNDULATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 322; *Helvella crispa*, Bull. *Champ.* t. 465, f. 1. — *Chapeau* en entonnoir, *coriace*, membraneux, *roux pâle*, ondulé-*crépu sur les bords, qui sont blanchâtres*, rugueux, pâles en dehors; *pied solide, concolore.* Dans les bois, sur la terre, à Meudon, etc. (Durieu).

11. C. KUNTHII. Chev. *Fl. par.* 1, 242, t. 7, f. 5. — Groupé, *très-petit* (deux lignes); *chapeau évasé* en coupe, court, *régulier*, *noirâtre*, rayé, décroissant graduellement en un *pied court* et *concolore*, l'extérieur (de la coupe) plus pâle et plus rayé. Sur le sable, au bois de Bologne, où il est rare et où il a été observé par M. Kunth, botaniste prussien, alors à Paris.

** *Stipe perpendiculaire, se confondant avec un chapeau en massue à peine bordé, veiné finement à l'extérieur.* (Gomphus, *Persoon*, *non* Fries.)

12. C. TRUNCATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 322; *Elvella carnea* et *purpuracens*, Schœff. *Fung.* t. 164 et 276. — Groupé, gros; *chapeau* un peu *turbiné, irrégulier, comme tronqué, fendu de côté*, plus ou moins violet en dehors, *jaunâtre en dedans; pied non distinct, plein.* Sur la terre, dans les bois, à Beauvais (Graves).

*** *Stipe court, latéral, vertical ou nul; chapeau élalé, mince, un peu membraneux, inégal, demi-circulaire.* (Leptopilos, *Duby.*)

13. C. CRISPUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 323; *Merulius crispus*, Pers. *Ic. pict*, t. 8, f. 7. — Petit, presque *imbriqué*, velu, *roux; chapeau* coriace-charnu, *à bords et plis dichotômes*, crépus, *blancs.* Sur les rameaux du Bouleau, du Hêtre, du Noisetier. Il varie par la présence ou l'absence du pédicule.

14. C. MUSCIGENUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 323; *Agaricus muscigenus*, Bull. *Champ.* t. 288 et 498 (sub nom. *Helvellæ dimidiatæ*). — Réuni, *horizontal, fauve pâle*; *chapeau* membraneux, *rayé*, opaque, *glabre, lobé;* plis luisants, rameux; *stipe latéral*, court, un peu épaissi. Sur les Mousses vivantes, à l'automne.

15. C. LOBATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 323; *Helvella membranacea*, Bolt. *Fung.* t. 177. —*Chapeau* horizontal, *sessile*, lobé, fauve, blanchissant en séchant, *à veines rameuses anastomosées*, fixé par un point; *stipe* tout-à-fait *nul*. Sur les Mousses, à Compiègne (Graves).

16. C. RETIRUGUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 324; *Helvella retiruga*, Bull. *Champ.* t. 498, f. 1. — Petit; *chapeau* membraneux, *très-mince, vertical, sessile*, presque arrondi, *lisse en dessus*, blanc-cendré, *réticulé en dessous*, où il est *veiné, fuligineux*. Sur les Mousses et les rameaux des végétaux.

17. C. LÆVIS. Fries, *Syst. myc.* 1, 324; *Telephora vulgaris*, Pers. *Myc. eur.* II, 115, t. 7, f. 6. — Réuni, presque *vertical*, petit (3-4 lignes), sessile, *d'un blanc pur, plane, à veines effacées*; pied nul. Sur le *Polythricum commune*, Linn., où il n'est pas rare, de septembre à novembre.

18. C. TENELLUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 325; *Merulius tenellus*, Dec. *Fl. fr.* II, 132; *Agaricus briophylus*, Pers. *Obs.* 1, t. 3, f. 1. — Petit (3-4 lignes); *chapeau* sessile, *plat*, presque *gélatineux, noir en dessus, fauve en dessous, à veines inégales*, radiant du centre. Sur les planches pourries (Dufour).

SCHIZOPHYLLUM. *Fries*. Demi-chapeau coriace, lamelleux en dessous, à lames radiantes, presque parallèles, dichotômes, jaunes, anastomosées, mêlées de plus courtes, toutes longitudinales et bifides, renfermant sur les bords les thèques. — Pied nul.

1. S. COMMUNE. Fries, *Syst. myc.* 1, 330; *Agaricus alneus*, Linn. *Spec.* 1645; Bull. *Champ.* 346 et 581, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 10, f. 7. — Groupé; *chapeau sessile*, dimidié, auriculé, en éventail, ou lobé, d'abord roulé sur les bords, *fixé latéralement*, coriace, *gris*, et *peluché*, en dessus; *feuillets* rougeâtres, étroits, épais, *creusés en gouttière, ramifiés*, non adhérents avec la peau qui les recouvre. Très-commun sur l'Aune, le bois à brûler, etc., où il forme d'abord la coupe, puis l'éventail, avant de s'évaser. Il est parfois comme pédiculé étant jeune, et alors les feuillets sont en dessus.

MERULIUS. *Fries.* Chapeau nul; champignon consistant en une membrane irrégulière, appliquée de toutes parts par une de ses faces, à veines sinueuses, anastomosées, et formant des espèces de cellules inégales sur celle qui est libre; celle-ci portant des thèques épais. — Sur les bois humides, qu'elles détruisent.

1. M. TREMELLOSUS. Schrad. *Spic.* 139; Chevall. *Fl. par.* 1. t. 7, f. 4. — Étalé, réfléchi, presque *imbriqué*, charnu trémelloïde, *tomenteux*, blanc d'un côté; plis petits, sinueux-porifomes, à saillies aiguës, lacuneuses, rougeâtres de l'autre. Sur les solives humides.

2. M. RUFUS. Pers. *Syn.* 498. — Étalé, *renversé*, cartilagino-membraneux, charnu-*roux*, *glabre;* plis formant des *pores* oblongs, *lacérés*. Sur le bois du Hêtre, dans la forêt de Compiègne (Graves).

3. M. LACRYMANS. Dec. *Fl. fr.* II, p. 132; Bolt. *Fung.* t. 167, f. 1. — *Étalé, très-large, jaune-ferrugineux, à bords larges, blancs, tomenteux; plis* amples, *orangés,* poreux-sinués. Sur les poutres pourries, où, dans son origine byssoïde, il suinte des gouttes d'eau abondantes.

4. M.? ISOPORUS. Duby, *Bot.* 796. — *Étalé en long*, mince, *roux-incarnat*, *bordé d'une ligne byssoïde, étroite, blanche,* et un peu *déchiquetée;* plis denses, grands, réguliers, mêlés à de plus petits, les extérieurs presque réticulés. Sur les rameaux dénués d'écorce (Persoon). On prendrait d'abord cette espèce pour un Polypore.

SECTION II. *Polyporées. Hymenium* poreux, ou lacuneux sinué.

DÆDALEA. *Persoon.* Chapeau subéreux, coriace, à face inférieure garnie d'une membrane fructifère sinueuse, relevée de côtes ou feuillets saillants, anastomosés, formant des cavités irrégulières ou des pores allongés, flexueux; thèques ténus.

* *Espèces lamelleuses.*

1. D. QUERCINA. Pers. *Syn.* 500 *Agaricus quercinus*, Linn. *Spec.* 1654; *A. labyrinthiformis*, Bull. *Champ.*

t. 352 et 442, f. 1. (*non* 491). —Irrégulier, volumineux, gros, coriace-ligneux, sessile, couleur de liége; *chapeau* épais, glabre, élastique, subéreux, *à zônes concentriques* en dessus; *lames* épaisses, rameuses, *contournées*, plus foncées, *à grands enfoncements en dessous*. Fréquent sur le tronc des arbres, surtout sur le Chêne.

2. D. BETULINA. Reb. *Neom.* 371; *Agaricus betulinus*, Linn. *Spec.* 1645 (*non* Allioni); *A. coriaceus*, Bull. *Champ.* 1. 537, f. A et B (1). — Petit, sessile, gris-blanc; *chapeau* coriace, *tomenteux*, à zônes concentriques en dessus, à *lames droites*, un peu rameuses, *en dessous*. Fréquent sur les troncs desséchés. Quelquefois les bords sont lacérés, et ses lames anastomosées. Il ne fait que la moitié du cercle.

3. D.? RUFO-VELUTINA. Duby, *Bot.* 795; *Agaricus rufo-velutinus*, Dec. *Fl. fr.* II, 134. — Sessile, groupé, *roux; chapeau* subéreux, coriace, *tomenteux; lames* peu nombreuses, concolores, *entières* et *interrompues*. Dans les cours de l'Observatoire à Paris (Léman).

4. D. SEPIARIA. Swartz, *in* Vet. Act. 1810, p. 2; *Agaricus betulinus*, All. (*non* Linn.); Vaill. *Bot.* t. 1, f. 1-3. — Sessile, orbiculaire; *chapeau* coriace, dur, zôné, raide, *tomenteux*, bai, à bords et *lames* rameuses, *anastomosées, jaunâtres*. Sur les pieux pourris, à Saint-Cloud (Vaillant).

Il y en a une variété *tricolor* de Fries, à chapeau versicolore, réniforme, à lames sinuées dichotômes, à pores jaunes.

5. D. ABIETINA. Fries. *Syst. myc.* 1, 334; *Agaricus abietinus*, Bull. *Champ.* t. 442, f. 2, et 541, f. 1. — Moyen, sessile; *chapeau* subéreux, coriace, un peu zôné, *glabre* (adulte), *gris-rougeâtre* en dessus; *lames droites*, rameuses, *glauques*, *très-saillantes*. Sur les fentes des Sapins, sur leur charpente.

(1) Cette planche 537 de Bulliard renferme plusieurs plantes distinctes: la lettre C est un *Agaricus*: D, E, F, montrent un *Dædalea* en haut et un *Agaricus* en bas; G est le même *Dædalea* que E; K, L, est le *Dædalea variegata*; M. le *Dædalea abietina*; O, P, Q, le *Dædalea gibbosa*.

** *Espèces à pores sinueux.*

6. D. SUBEROSA. Duby, *Bot.* 795; *Boletus suberosus*, Bull. *Champ.* t. 482. — Volumineux, sessile, glabre, *roux; chapeau* aqueux, mou étant jeune, puis coriace, lisse, *lacuneux* ou rugueux *en dessus*; *pores* larges, irréguliers, *très-mombreux.* Sur les troncs d'arbres. Il est de forme irrégulière, et traversé souvent de brins d'herbe.

7. D. CONFRAGOSA. Pers. *Syn.* 501; *Boletus labyrinthiformis*, Bull. *Champ.* t. 491, f. 1. — Sessile, gros; *chapeau* subéreux-coriace, *zôné*-rude, *rouge-fauve, glabre; lacunes cendrées, labyrinthiformes.* Sur le tronc de l'Alisier.

8. D. UNICOLOR. Fries, *Syst. myc.* 1, 236; *Boletus unicolor*, Bull. *Champ.* t. 408 et 501, f. 3. — Moyen, sessile, imbriqué, cendré; *chapeau* coriace, *velu, zôné, lobé; lacunes inégales, flexueuses*, puis *lacérées.* Commun sur les troncs d'arbres.

9. D. IMBERBIS. Chevallier, *Fl. par.* 1. 247; *Boletus imberbis.*, Bull. *Champ.* t. 445, f. 1. — Assez grand, imbriqué; *chapeau* arrondi, large, *zôné, lisse, glabre, sillonné* de jaune-blanc ou verdâtre; à *pores* sinueux, *jaune-pâle*, courts. Sur les vieilles feuilles, où il persiste plusieurs années.

10. D. VARIEGATA. Fries, *Syst. myc.* 1, 537; *Boletus coriaceus*, Bull. *Champ.* t. 537, f. 1. K, L. — *Petit*, sessile, imbriqué, réniforme, déprimé, *varié* de *zônes* glabres ou velues, *blanches*, *rousses* et *fauves*; lacunes *étroites, flexueuses*, puis dentées, *blanches.* Sur les troncs des Hêtres, à l'automne.

11. D. SUAVEOLENS. Pers. *Syn.* 502; *Boletus suaveolens*, Bull. *Champ.* t. 310 (*non* Linn., *nec* Sowerby). —Gros, *volumineux*, sessile; *chapeau* coriace, subéreux, *glabre, zôné-scabre*, blanc, puis fauve; *pores allongés, irréguliers, roux.* Sur le tronc des Saules. Il répand une odeur de vanille étant jeune.

12. D. GIBBOSA. Pers. *Syn.* 502; *Boletus coriaceus*, Bull. *Champ.* t. 537, f. O, P, Q. — Sessile, gros, bombé, à chair blanche; *chapeau* subéreux, *velu, à base gibbeuse*, d'abord blanc, puis

roux; pores linéaires, presque droits. Sur les troncs du Hêtre, du Bouleau, du Saule. Inodore.

13. D. RUBESCENS. Fries, *Syst. myc.* 1, 339. — Moyen, sessile, effleuri étant jeune; *chapeau* un peu subéreux, *lissé, zôné, rougeâtre*-pâle; *pores longs*, surtout ceux du bord, droits, *étroits*. Sur les Saules, près Beauvais (Graves).

POLYPORUS. *Micheli.* Chapeau revêtu en dessous de tubes adhérents avec lui, enchâssés par leur extrémité inférieure dans une membrane homogène, ne laissant voir que leur ouverture ou pores, lesquels ne sont séparés que par une cloison très-mince; ces tubes contiennent les thèques qui sont très-petits. — Champignons charnus, coriaces ou subéreux, le plus souvent sessiles, quelquefois renversés.

Les *Polyporus* diffèrent des *Boletus* en ce que les tubes de ceux-ci n'adhèrent pas au chapeau, et qu'ils sont libres inférieurement, et non enchâssés dans une membrane.

§ I. FAVOLUS. *Pores grand, à 4-6 angles, imitant des alvéoles.*

1. P. SQUAMOSUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 343; *Boletus juglandis*, Bull. *Champ.* t. 19. — Grand, parfois groupé; *chapeau* charnu, *visqueux, ochracé, marbré*, à écailles obscures, noirâtres; pores assez grands, flexueux, plus pâles; *stipe latéral, gros*, concolore au chapeau, *écailleux et crevassé*. Habite surtout le tronc des vieux Noyers. Odeur forte.

2. P. GALLICUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 345; *Boletus favus*, Bull. *Champ.* t. 421. — Étalé, réfléchi, *fuligineux*, coriace-subéreux, *chapeau* presque *triangulaire, à écailles étroites; pores grands*, un peu anguleux; *stipe nul*. Sur les vieux troncs des Sapins, etc. Rare.

§ II. MICROPORUS. *Pores très-petits, arrondis.*

A. *Poria.* Chapeau retourné, étalé, couvert de pores partout, non bordé, oblitéré du côté fixe et stérile où il est souvent cotonneux.

* *Pores blancs en dedans.*

3. P. VAILLANTII. Fries, *Syst. myc.* 1, 383; *Boletus vaillantii*, Dec. *Fl. fr.* v, p. 38; Vaill. *Bot.* t. 8, f. 1. —

Étalé, cotonneux, *à côtes ramifiées, saillantes, blanches* du côté adhérant, semées de *pores agglomérés*, charnus, souvent oblongs, *de couleur blanche-roussâtre*. Sur les vieux troncs. M. Palisot croit que ce n'est que le développement du *Byssus cryptarum*, Linn.

4. P. RACODIOIDES. Pers. *Myc. eur.* II, p. 112.—*Très-large; partie stérile* large, *molle*, jaunâtre, *cérébricolore; la porifère* mince, glabre, molle, *ferrugineuse*, à pores obtus, égaux. Sur les murs humides, à Beauvais (Graves).

5. P. TERRESTRIS. Fries, *Syst. myc.* 382; *Poria terrestris*, Pers, *Ic. pict.* t. 16, f. 1? — Étalé, *cotonneux, délicat, très-fugace, blanc; pores très-petits* au centre, devenant *roux*. Sur la terre humide (Chevallier).

6. P. RADULA. Fries, *Syst. myc.* 1, 383; *Boletus radula*. Pers. *Syn.* 547. — Étalé, *mou, blanc,* cotonneux; *pores inégalement élevés, anguleux, dentés*. Sur les rameaux morts, à la fin de l'été (Chevallier).

7. P. MUCIDUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 382;—Étalé, *charnu, mou, blanc, cotonneux de tous côtés; pores entiers*, arrondis. Sur les Pins cariés, à Morfontaine (Graves).

8. P. VERSIPORUS. Pers. *Myc. eur.* II. 105. — Dilaté, *difforme, couleur pâle*, un peu épais; *pores* d'abord *réguliers* de forme et de situation, puis *inégaux, lacérés* et proéminents, en groupes, dentés. Sur l'écorce du Chêne, à Compiègne. Il est presque sans pores étant jeune.

9. P. PERTUSUS. Pers. *Myc. eur.* II, 103. — Petit, régulier, blanc, *glabre*, cotonneux au bord, *dur*, compacte; *pores* un peu *distants*, égaux, assez *grands*, réguliers. Sur le tronc pourri du Chêne, au commencement de l'hiver (Persoon).

10. P. VITREUS. Fries, *Obs.* II, p. 205. — Étalé, *ondulé*, charnu, *aqueux, blanc*, glabre, *à bords tomenteux*, presque *transparents; pores très-petits*. Sur les troncs pourris du Hêtre, dans les bois, à Compiègne.

11. P. MEDULLA-PANIS. Fries, *Syst. myc.* 1, 380; *Boletus medulla-panis*, Jacq. *Misc.* 1, t. II.—*Étalé, en long*, un peu *épais*, coriace, ondulé légèrement, dur, glabre, *sec, blanc; pores petits, égaux*. Se trouve sur le bois couché et vieux.

** *Pores colorés en dedans.*

12. P. FUSCO-CARNEUS. Pers. *Myc. eur.* II, 97. — Charnu, *brun-pourpre, à bords épais, tomenteux; pores distincts, arrondis.* Sur les rameaux desséchés, tombés, du Peuplier, etc., près Beauvais, etc. (Graves).

13. P. UMBRINUS. Pers. *Myc. eur.* II, 92.—Étalé en long, dur, opaque, *couleur terre d'ombre, à bords glabres; pores droits, égaux*, très-petits. Sur les charpentes d'orme, près Beauvais (Graves). M. Persoon l'a trouvé une seule fois dans les bois de Châtaigniers de nos environs. Fries prétend qu'il ne diffère pas du suivant.

14. P. OBLIQUUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 378 (non *Boletus obliquatus* de Bull.). — *Très-large,* châtain, dur, à *bords dressés en crête*, noircissant en vieillissant; *pores petits,* le plus souvent *obliques.* Sur le tronc des arbres, qu'il enveloppe parfois en entier (Chevallier).

15. P. SUBSPADICEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 378. — Étalé, mince, blanc-fauve, *entouré d'un coton blanc; pores* petits, *inégaux.* Sur les troncs du Hêtre, à Beauvais, en été (Graves).

16. P. SALICINUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 376; *Boletus salicinus*, Pers. *Syn.* 543.— Dur, *étalé, largement ondulé*-rugueux, interrompu, glabre, *couleur cannelle;* pores droits et obliques. A l'intérieur des vieux Saules, à Beauvais, etc. (Graves), à Paris (Chevallier).

17. P. SPONGIOSUS. Fries. *Syst. myc.* 1, 377; *Boletus resupinatus*, Bolt. *Fung.* t. 165. — Étalé, parfois formant le buisson, d'autres fois la croûte, coriace-*spongieux, ferrugineux; pores droits, arrondis, petits.* Dans les Saules creux, à Beauvais (Graves). Les pores constituent toute la plante, comme pour plusieurs des espèces de ce genre.

B. *Retiporus.* Chapeau dimidié, sessile, latéral, horizontal ou marginal, à bords étalés, réfléchis.

* *Espèces vivaces; chapeau poudreux, très-dur; pores petits, égaux, disposés par couches.*

18. P. CRYPTARUM. Fries, *Syst. myc.* 1, 376; *Boletus*

cryptarum, Bull. *Champ.* t. 478. —*Coriace*-spongieux, *étalé-réfléchi*, mince, *fuligineux-ferrugineux*; *pores très-longs*, les uns ronds, les autres *béants*. Sur les poutres dans les caves, sur les souches dans les bois, etc.

19. P. CONCHATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 376. — Dur, châtain; *chapeau* mince, étalé-réfléchi, *strié* transversalement *de bandelettes imbriquées*, *creux en dessous*; *pores très-petits*, couleur *cannelle*. Sur le tronc des Saules, rarement sur le Hêtre.

20. P. MARGINATUS. Fries, *Syst*, *myc.* 1, 372; *Boletus fulvus*, Schœff. *Fung.* t. 262. — Dur; *chapeau* épais, *tuberculeux-roux*, à *bords d'un blanc éclatant*; *pores citrins*-pâles. Sur les troncs du Bouleau, à Beauvais (Graves).

21. P. RIBIS. Fries, *Syst. myc.* 1, 375; *Boletus*, *igniarius*, Bull. *Champ.* t. 454, f. E. — Imbriqué, dimidié; *chapeau* subéreux, peu épais, *rugueux*, aplati, légèrement *pubescent*, *à zônes baies* peu apparentes, couleur *cannelle* sur les bords et en dessous; *pores courts*, *petits*, *égaux*. Au pied des Groseilliers.

22. P. TUBULOSUS. Pers. *Myc. eur.* II, 79; *B. igniarius*, Bull. *Champ.* t. 454, f. C. — Presque simple, dilaté, subéreux, cannelle, à zônes bai-obcure, un peu tomenteux; *chapeau* dimidié, légèrement aplati, *rugueux-tuberculeux*, *à bords* obtus, *garnis d'un petit cordon*, plane-convexe en dessous; *pores très-petits.* Sur les troncs desséchés du Chêne, au bois de Boulogne, porte d'Auteuil. Très-voisin du suivant (Persoon). Fries prétend qu'il n'en diffère pas.

23. P. IGNIARIUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 375; *Boletus igniarius*, Bull. *Champ.* t. 454 (*Excl.* f. C, E et G; *non* Linn.; *nec* Persoon). Amadouvier. — Dur; *chapeau* épais, obtus, presque lisse, *ferrugineux*-cendré; *pores convexes*, *petits*, couleur *cannelle*. Sur les troncs du Hêtre, du Frêne, du Saule.

On en distingue une variété plus petite qui croît sur le Pommier, le Cerisier, le Prunier, qui est le *P. pomaceus*, Persoon (1).

(1) Dans son *Traité des Champignons comestibles*, p. 93, Persoon dit

24. P. NIGRICANS. Fries, *Syst. myc.* 1, 375. — Très-dur; *chapeau poudreux*, épais, *à sillons concentriques noirs*, à bords ferrugineux, ainsi que les *pores*, qui sont exigus, *très-longs*. Sur le tronc des Bouleaux, dans les bois, à Beauvais (Graves). Persoon croit que c'est le précédent dans l'état de vieillesse.

25. P. FOMENTARIUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 374; *Boletus fomentarius*, Linn. *Spec.* 1645; *B. angulatus*, Bull. *Champ.* t. 491, f. C. D. E. F. — Très-gros; *chapeau corné*, presque triangulaire, ou semi-*orbiculaire*, *glabre*, fuligineux, blanchissant, *mou en dedans*, *à bords* pâles, puis *ferrugineux*; pores petits, pâles, disposés par couches, très-longs. Sur les troncs du Hêtre et du Chêne.

On en distingue une variété à chapeau tuberculeux, roux, qui est le *P. applicatus*, Persoon.

26. P. DRYADEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 374; *Boletus pseudo-ignarius*, Bull. *Champ.* t. 458. — Sans zônes, très-gros; *chapeau* lisse, étalé, *mou*, tuberculeux, gris en dehors, presque couleur cannelle en dedans, *à bords gonflés, exhalant des gouttes de liquide;* pores petits, blancs, puis fauves. Sur les troncs de Chêne, où il dure plusieurs années.

27. P. LÆVIS. Pers. *Myc. eur.* 11, 68. — Assez gros; *chapeau coriace, glabre, blanc, lisse*, obscurément zôné; *pores* grands, *linéaires, jaunes* ou ferrugineux. Sur les troncs du Saule et de l'Alisier, à Compiègne (Graves).

28. P. FRAXINEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 374; *Boletus fraxineus*, Bull. *Champ.* t. 433, f. 2. — Gros, dur; *chapeau* très-épais, glabre, *zôné-rugueux*, blanc, puis jaune, enfin rougeâtre, *toujours à bords blancs;* pores petits, ferrugineux, *à orifice grisâtre*. Sur les vieux Frênes languissants, où il est rare, et dure plusieurs années.

---

que le *Boletus igniarius* de Linné est peu connu; que le sien, *P. Pini*, est différent de celui de Bulliard, et vient seulement sur les Pins; il ajoute que ce dernier auteur offre sous le nom d'*igniarius* plusieurs espèces sur la même planche.

** *Espèces annuelles ; pores disposés sur une seule couche.*

29. P. CINNABARINUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 371; *Boletus coccineus*, Bull. *Champ.* t. 501, f. 1. — Réuni, petit, *unicolore*, *vermillon partout* ; chapeau coriace - subéreux, rayé, presque zôné; pores arrondis, à peine visibles. Sur le tronc et les rameaux du Cerisier, du Sorbier, et même du Hêtre et du Bouleau, à l'automne.

30. P. VERSICOLOR. Fries, *Syst. myc.* 1, 367; *Boletus versicolor*, Linn. *Spec.* 1643; Bull. *Champ.* t. 86. — Presque imbriqué, moyen ; *chapeau* coriace, *velu*, bleuâtre, *ayant plusieurs zônes*, dilatées, *multicolores*, à bords parfois glabres; *pores* petits, arrondis, *blancs*. Très-commun sur les arbres morts, les poutres, l'été et l'automne ; il est parfois renversé, c'est-à-dire que les pores sont en dessus.

On en connait une variété ochréacée, blanche, puis jaune en dessous, à base souvent tuberculeuse, qui est le *B. ochraceus*. Pers.

31. P. HIRSUTUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 367. — Plane, réniforme, souvent imbriqué, petit, *tout blanc ; chapeau* coriace, subéreux, *raide*, *zôné; pores* arrondis, obtus, *fauves* et blancs en dedans. Sur les troncs d'arbres, dans l'été et l'automne, près Beauvais (Graves).

32. P. FUMOSUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 367. — Petit, imbriqué, d'abord blanc, puis *fuligineux pâle ; chapeau* charnu-fibreux, *ondulé ; pores* petits, égaux, *concolores*. Sur les troncs à Beauvais (Graves).

33. P. POPULINUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 367. — Petit, imbriqué, prenant de la consistance, *blanc ; chapeau* charnu-subéreux, *sans zônes, soyeux ; pores* petits, arrondis, *blancs*. Sur les Peupliers, à l'automne. Ce n'est peut-être qu'une variété du suivant.

34. P. SUAVEOLENS. Fries, *Syst. myc.* 1, 366: *Boletus suaveolens*. Linn. *Spec.* 1646 (*non* Bull. *nec* Dec.); Sow. *Engl. fung.* t. 228. — *Gros*, solitaire; *chapeau* charnu-subéreux, *sans zônes*, *velu*, *blanc; pores blancs*, grands, puis fauves, parfois inégaux. Sur les Saules, l'automne, l'hiver. Il offre une odeur d'Anis d'après Persoon,

de Vanille selon Bulliard.

On en distingue une variété blanche, plus molle, glabre, à pores devenant roux, qui est le *P. inodorus*, Chevall., et le *Boletus salicinus*, Bull. (*Champ.* t. 433, f. 1.)

35. P. CROCEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 364; *Boletus croceus*, Pers. *Syn.* 525. — Assez grand; *chapeau* subéreux-fibreux, humide, *renversé* (étant jeune), réfléchi, *tomenteux, jaunâtre; pores* grands, inégaux, *safranés*. Sur le Chêne, à Compiègne (Graves).

36. P. ADUSTUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 363; *Boletus pelloporus*, Bull. *Champ.* t. 501, f. 2. — Imbriqué parfois; *chapeau* charnu-tenace, *velu, fuligineux*-pâle, *subrugueux*, obscurément zôné, *à bords* raides, *noirâtres; pores* petits, arrondis, d'abord *brillant-argentés, puis cendrés* et même noirâtres. Sur les troncs et les rameaux morts, à l'automne.

37. P. CUTICULARIS. Fries, *Syst. myc.* 1, 363; *Boletus cuticularis*, Bull. *Champ.* t. 462. — Gros; *chapeau* charnu-subéreux, *tomenteux*, d'abord *ferrugineux*, *puis noir*, à bords sinués, à zônes obscures; *pores brillants*, d'un gris-*ferrugineux, lacérés* en vieillissant. Sur les troncs d'arbres, surtout ceux à fruit. Il perd ses poils par vétusté.

Les *B. triqueter* et *alneus* rentrent dans cette espèce suivant Persoon, le premier seulement suivant Fries.

38. P. RUTILANS. Fries, *Syst. myc.* 1, 363; *Boletus rutilans*, Pers. *Ic. pict.* t. 6, f. 4. — Imbriqué; *chapeau mou, fragile*, convexe, puis étalé, charnu-fibreux, *glabre*, roux, *à bords* obtus, *roulés; pores* luisants, *ferrugineux*. Sur les troncs du Peuplier noir, à Beauvais (Graves).

39. P. HISPIDUS. Fries. *Syst. myc.* 1, 362; *Boletus hispidus*, Bull. *Champ.* t. 210 et 493. — Très-gros; *chapeau* charnu, fibreux, *epais, couvert de gros poils rudes*, *ferrugineux*, puis noirâtres; *pores* petits, longs, *jaunes*, puis pâles. En automne, dans les cicatrices des vieux arbres, surtout du Chêne, du Noyer, du Pommier. En le coupant il rend une eau rouge comme du sang. Il est un peu acide au goût et à l'odorat.

40. P. CÆSIUS. Fries, *Syst. myc.* 360. — Moyen, simple. *chapeau* charnu, légèrement *soyeux*, mou, d'un *blanc-*

bleu, parfois stipité; *pores petits*, *lacérés*, *blancs*. Sur les troncs du Hêtre, forêt de Compiègne, à l'automne (Graves). Il varie par le chapeau blanc et les pores bleus.

41. P. DESTRUCTOR. Fries, *Syst. myc.* 1, 359; *Boletus destructor*, Schrad. *Spic.* 166. — Etalé, mou, friable étant sec, blanc; *chapeau* inégal, *rugueux*, *glabre*; *pores arrondis, obtus*. Dans les bois humides, à Beauvais (Graves). Odeur forte, désagréable.

42. P. BETULINUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 358; *Boletus betulinus*. Bull. *Champ.* t. 312. — Très-gros, irrégulier, nombreux; *chapeau* convexe, *glabre*, lisse, réniforme, *brun-roux*, *ondé*, *oblique, courtement stipité*; pores inégaux, blancs, à bords dentés. Sur les Bouleaux morts.

C. *Mérismoïs*. Très-rameux, imbriqués, à stipe latéral, qui s'efface parfois; chair blanche; pores décurrents, ténus, inégaux, lacérés dans les parties obliques. — Grandes espèces, en buisson, qu'on voit à la base du tronc des arbres.

43. P. IMBRICATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 357; *Boletus imbricatus*, Bull. *Champ.* t. 566. — Aggloméré, presque sessile, nombreux; *chapeau très-large*, sec, *imbriqué*, *glabriuscule*, jaune-fauve, *ondulé*, *découpé*, *pores* petits, *pâles*, *concolores*. Sur les vieux troncs du Chêne et du Frêne, à Fontainebleau. Rare.

On en distingue une variété dont les rameaux sont cylindriques, qui est le *Boletus ramosus* de Bulliard (*Champ.* t. 418), qui croît sur les charpentes pourries, où il est très-rare.

44. P. SULPHUREUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 357; *Boletus sulphureus*, Bull. *Champ.* t. 429.—Imbriqué, très-grand (1 ou 2 pieds), coriace; *chapeau* presque sessile, *large*, glabriuscule, *ondulé*, *jaune-rouge*; *pores* petits, *planes*, *citrins*. Sur les troncs du Chêne, du Hêtre, du Prunier. Très-rare. Je l'ai trouvé à Nemours sur des roches boisées, sablonneuses, en octobre 1833.

45. P. CRISTATUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 356; *Boletus cristatus*, Schœff. *Fung.* t. 316 et 317 (*non* Gouan). — Grand, rameux, imbriqué, irrégulier; *chapeau* charnu, un peu *tomenteux*, *à lobes*

roulés, difforme, verdâtre; *pores* blancs, puis lacérés, *couleur de soufre*; *stipe blanc*. Sur la terre, à Compiègne.

46. P. GIGANTEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 356; *Boletus acanthoides*, Bull. *Champ.* t. 486.—Imbriqué, rameux; *chapeau très-large*, presque *en entonnoir*, dilaté et lobé, zôné, mou, ayant de petits sillons, rouge-noirâtre; *pores inégaux*, courts, plus pâles; *stipe épais, très-court*. Sur les vieilles souches, où il forme des groupes de 3 à 4 pieds d'étendue.

47. P. FRONDOSUS. Pers. *Champ. comest.* 212; *Boletus ramosissimus*, Schœff. *Fung.* t. 127-129. — *Extrêmement rameux*, grand; *chapeaux très-nombreux*, *dimidiés*, *rugueux*, *fuligineux-gris*; *pores blancs*. Sur les racines du Chêne, à l'automne. Sa chair est molle et mangeable.

D. *Pleuropus*. Stipe latéral, simple, presque horizontal; chapeau difforme, s'endurcissant.

48. P. LUCIDUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 353; *Boletus obliquatus*, Bull. *Champ.* t. 459. — *Chapeau* presque *subéreux*, ainsi que le stipe, *châtain*, luisant, *glabre*; *pores* petits, égaux, *arrondis*, *pâles*, à tubes très-longs. Dans le creux des Chênes, au bois de Boulogne, etc. Le chapeau, d'abord blanc-jaune, passe au rouge sanguin, puis au châtain, enfin au noir. Le stipe est parfois nul, court, et peut s'accroître jusqu'à un pied et plus; il est central dans quelques individus.

49. P. VARIUS. Fries, *Syst. myc.* 1, 352; *Boletus calceolus*, Bull. *Champ.* t. 360 et 445, f. 2. — *Chapeau* coriace, *glabre*, *lisse*, sec, raide, de forme *très-variable*, *rouge* de brique, ou orangé-noirâtre; *pores petits*, presque arrondis, *pâles*; *stipe* le plus souvent latéral, court, lisse, *pâle*, *subitement noirâtre* et creusé en entonnoir à la base. Sur les souches d'Aunes, dans le creux des Saules, etc., où il persiste plusieurs années.

Il y en a une variété à chapeau pâle, presque central, régulier, à stipe perpendiculaire, qui est le *Boletus nummularius*, Bull. (*Champ.* t. 124).

E. *Milleporus.* Stipe solitaire, avec un chapeau contigu, presque central; celui-ci flexible, plus ou moins déprimé.

* *Espèces coriaces ou subéreuses, devenant ligneuses, infondibuliformes ; à chair et sporidies presque ferrugineuses.* (Non comestibles.)

50. P. SISTOTREMOIDES. Duby, *Bot.* 785 ; *Boletus sistotremoides*, Albertin. et Schw. *Nisk.* 243. — Grand, inégal, substipité, presque *dimidié; chapeau* subéreux, *tomenteux*, fauve-*ferrugineux*, à bord et *face inférieure verdâtres ; pores grands, difformes, lacérés.* Sur la terre, au pied des arbres (Persoon).

51. P. RUFESCENS. Fries, *Syst. myc.* 1, 351; *Sistotrema rufescens*, Pers. *Ic. pict.* t. 6. — *Chapeau* parfois dimidié, coriace, *velu* ainsi que le *stipe*, qui est *court*, *tubéreux*, roussâtre; *pores* grands, flexueux, *lacérés*, d'abord blancs, puis *concolores.* Sur la terre dans les bois.

Il y en a une variété à stipe laineux, à chapeau ferrugineux, et à pores cendrés, labyrinthiformes, qui est le *Boletus biennis* de Bulliard (*Champ.* t. 449, f. 1), et le *Dædalea biennis* de Fries (*Syst.* 1, 332).

52. P. PERENNIS. Duby, *Bot.* 785; *Boletus perennis*, Linn. *Spec.* 1646; *Boletus coriaceus*, Bull. *Champ.* t. 28 et 449, f. 2. — Moyen; *chapeau* coriace, *infondibuliforme, soyeux*, zôné, *jaunâtre*, cannelle ou noir; *stipes inégaux*, cannelle, pleins; *pores petits, lacérés*, plus tard *concolores* (souvent blancs). Sur les vieilles souches, dans les bois.

Il y en a une variété plus petite, à chapeau frangé, qui est le *Boletus fimbriatus* de Bulliard (*Champ.* t. 254).

** *Espèces charnues, mais souvent devenant ou étant souples : à chair et sporidies blanches.* (Mangeables.)

53. P. FULIGINEUS. Fries, *Syst. myc.* 1, p. 348; *Boletus polyporus* (*non* Pellopo-rus), Bull. *Champ.* t. 469. — Moyen, glabre ; *chapeau* peu charnu, *orbiculaire, cupulaire*, lisse, *fuligineux-cendré ; pores très-petits*,

ronds, *blancs ; stipe central,* plein, concolore au chapeau, un peu *gonflé du bas.* Se trouve en automne dans les jardins, les bois.

54. P. MELANOPUS. Pers. *Syn.* 517; Idem. *Ic. pict.* t. 2, f. 2. — Moyen ; *chapeau* ombiliqué, *mince*, obscur, fuligineux-*chamois ; pores blancs-pâles ; stipe* long, *grêle, noir, égal.*

Il y en a une variété à *chapeau* infondibuliforme, qui ne nous paraît être qu'un état plus avancé de celui-ci, appelé par Persoon *Boletus infundibuliformis* (*Ic. pict.* t. 1).

55. P. LEUCOMELAS. Pers. *Myc. eur.* 2, p. 40. — *Chapeau* charnu, *souple, glabre*, un peu mince, assez lisse ; *stipe* fuligineux-*noirâtre ; pores blancs*, égaux. Dans les bois, à Morfontaine (Graves).

BOLETUS. *Persoon.* Chapeau hémisphérique, étalé, à surface inférieure formée de tubes libres, cylindriques, distincts, rapprochés et adhérents entre eux, dont la masse peut se séparer du chapeau, contenant dans leur intérieur de petites capsules cylindriques (thèques). — Champignons à chapeau charnu, stipité, central, souvent réticulé.

Ils diffèrent des Polypores par l'absence de la membrane qui enchâsse les tubes, et du *Fistulina*, parce que ces tubes, libres entre eux, adhèrent à la chair du chapeau.

* HIPPORHODII. *Tégument nul ; tubes blancs ou citrins ; sporidies blanches ou roses.*

1. B. CYANESCENS. Bull. *Champ.* p. 319, t. 369. — *Chapeau* compacte, grand, un peu tomenteux, *roux pâle* ou légèrement fuligineux, à *chair* blanche, *qui devient instantanément d'un beau bleu* étant rompue ; tubes libres, arrondis, égaux, blancs ou citrins ; *stipe* concolore au chapeau, plein, gros, tubéreux, *blanc et amoindri en haut.* Commun dans les bois, en été et à l'automne, à Ville-d'Avray, Saint-Germain, etc.

Il y en a une variété fauve qui est le *B. testaceus.* Pers., d'après Fries.

2. B. FELLEUS. Bull. *Champ.* p. 325, t. 379. — Grand ; *chapeau mou, glabre*, convexe, puis un peu aplati, fauve ou fuligineux-*chamois ; tubes* presque ad-

rents entre eux, angu-x, blancs-*rosés*; *stipe* dru, concolore au cha-au, *réticulé*, rétréci et inci du haut. Se trouve en juillet et août, dans les bois. Sa chair se colore en rose avec le temps, si on la casse.

DERMINI. *Tégument fugace; stipe solide, écailleux; ubes blancs, obscurément colorés, en vieillissant, par es sporidies, qui sont ferrugineuses.*

. B. VISCIDUS. Linn. *Spec.* 16. — *Chapeau* épais, con-te, glabre, *humide*, *vis-eux*; *tubes* libres, arron-, *blancs*, à ouverture peti-obtuse; *stipe* gros, ferme, *êtu d'écailles alternes*, bres. Dans les bois, l'été. On distingue deux va-tés de cette espèce : l'une a le chapeau fuligineux, écailles noires, est le *Bo-us scaber*, Bull. (*Champ.* 32 et 489, f. 1) : l'autre, hapeau orangé et à écail-noires, orangées ou nches, est le *Boletus au-tiacus*, Bull. (*Champ.* 36 et 489, f. 2).

4. B. FLOCCOPUS. *Fl. dan.* t. 1252; Chevall. *Fl. par.* 1, 267, t. 6, f. 10. — Moyen; *chapeau* épais, *gris et to-menteux* étant jeune, puis *couvert d'écailles* épaisses, *fasciculées*, comme étoilées; tubes presque libres, blancs; *stipe pourvu d'un tégu-ment écailleux, avec un an-neau court*, concolore aux tubes, plus blanc au-dessus. Sur la terre, dans les bois ombragés de nos environs (Chevallier).

VELATI. *Tégument le plus souvent très-fugace; stipe olide; tubes jaunes, ferrugineux ou rouges; spo-idies presque ochréacées.*

. B. ÆREUS. Bull. *Champ.* 85. — Moyen; *chapeau* npacte, épais, glabre, *nze - noirâtre*; *tubes* sque libres, courts, *sou-*; *stipe* long, égal, *réti-*, *jaune-clair*. Dans les . On le mange. Sa chair, blanche ou jaune-clair, ver-dit un peu à l'air.

6. B. CIRCINANS. Pers. *Syn.* 505; Schœff. *Fung.* t. 115 et 123. — Réuni; *chapeau visqueux*, presque étalé, un peu épais, *jaune-pâle*,

jaune foncé en dessous; *pied* court, *ponctué-scabre*. Au bois de Boulogne, sous les Pins (Persoon).

7. B. EDULIS. Bull. *Champ.* t. 60 et 494; *B. esculentus*, Pers. *Obs. myc.* 2, 23. Bolet comestible.—Gros; *chapeau épais*, glabre, *fauve; tubes* à demi libre, arrondis, très-petits, *blancs, puis jaune-verts*; *stipe épais*, surtout *à la base*, *marbré* de roux et de blanc pâle. Se trouve dans les bois très-abondamment dès le mois de juillet. Sa chair reste blanche lorsqu'on l'entame. Il y en a qui pèsent plus d'une livre. Il est souvent piqué des vers, ce qui est presque une preuve d'innocuité.

On néglige à Paris de le ramasser comme aliment, ce que l'on fait dans le centre et l'ouest de la France; dans ces contrées on le sèche aussi pour l'hiver, coupé par tranches.

8. B. TUBEROSUS. Bull. *Champ.* t. 100; *B. Bovinus*, Linn. *Spec.* 1646. — Très-grand et très-gros; *chapeau* très-épais, atteignant jusqu'à dix-huit pouces, *livide*, à superficie sèche et à chair jaune, cassante dans la jeunesse, *humide* et plus claire *dans la vieillesse* (rongée alors d'une multitude de vers), *changeant de couleur aussitôt qu'on la casse; tubes* d'un *vert*-rougeâtre, très-longs et très-menus; *stipe* gros, court, plein, épais, *à pied tubéreux, non-marbré-réticulé*. Dans les bois couverts, où il est très-fréquent.

On le confond avec le *B. edulis*, dont il diffère: 1° par sa chair changeante; 2° par son pied très-tubéreux du bas; 3° par l'absence de marbrure. Du reste il en est fort voisin, tellement que Linné et la plupart des auteurs ne l'en distinguent pas (Il nous en semble surtout bien plus voisin que du *B. luridus*, dont Fries le rapproche). Les bœufs le mangent, ainsi que l'*edulis*, ce qui l'a fait nommer *B. bovinus*. C'est sans doute pour l'avoir confondu avec le *B. luridus*, qui est vénéneux et si reconnaissable à ses tubes vermillons et à son chapeau rouge, que lui vient sa réputation de nuisible. Bulliard dit que jeune il a *un goût exquis*. C'est donc à tort que, dans une espèce de tableau colorié de quelques Champignons, on a présenté cette espèce comme nuisible.

9. B. LURIDUS. Schœff. *Fung.* t. 107; *B. rubeolarius*, Bull. *Champ*, t. 490, f. 1. — Très-gros; *chapeau* bombé, *presque tomenteux*-olivâtre, devenant *visqueux*, *rouge-fuligineux; tubes*

presque libres, très-longs, arrondis, jaunes, à *orifice rouge; stipe* long, un peu *réticulé de lignes rouges* du haut, presque égal. Dans les bois, l'été et l'automne. La chair de ce Champignon, qui est jaune, devient bleue à l'air et est vénéneuse.

Il y en a une variété *Erythropus*, Fries, à stipe furfuracé, court et atténué, qui se trouve dans les bois à Beauvais.

10. B. CASTANEUS. Bull. *Champ.* t. 328. — Assez fort; *chapeau* épais, d'abord convexe, puis concave, châtain ou *marron*, comme *soyeux*; *tubes* à demi libres, petits, passant du blanc au *jaune*; *stipe* lisse, *concolore au chapeau*, creux ou rempli d'une substance mollasse, un peu gonflé du bas. N'est pas rare l'été dans les bois. Persoon dit qu'on le mange, mais Bulliard prétend qu'il n'a aucun goût, pas même celui de champignon.

11. B. TESTACEUS. Pers. *Myc. eur.* 2, 137. — Grand; *chapeau* convexe, épais, plane, *couleur terre cuite, glabre*, à chair blanche non changeante; *tubes* égaux, *médiocres; stipe glabre, concolore au chapeau.* Se trouve dans les bois, à Vincennes (Persoon), à Chantilly (Graves).

12. B. RADICANS. Pers. *Syn.* 507. — *Chapeau* épais, *jaune-cendré*, large, luisant, *à bords roulés*, un peu tomenteux; *tubes tomenteux-citrins*, courts, ainsi que le *stipe*, qui est *tubéreux*, lisse, et part d'une *racine* dure, *fibreuse-velue.* Dans les bois à Compiègne (Graves). Saveur amère.

13. B. SUBTOMENTOSUS. Linn. *Spec.* 1647; *B. chrysenteron.* Bull. *Champ.* t. 490, f. 3. — Moyen; *chapeau* bombé, convexe, un peu *tomenteux*, sec, *jaune-rouge, divisé en compartiments* étant jeune; *tubes* adhérents entre eux, grands, anguleux, *jaunes; stipe* ferme, lisse, le plus souvent *rouge*, égal. Dans les bois, l'été et l'automne. On le mange.

Il y en a une variété à chapeau sanguin, glabre, qui est le *B. sanguineus*, With: une autre à chapeau olive, à tubes jaunes, à stipe réticulé, qui est le *B. calopus* de Persoon; enfin une autre variété, à pied atténué à la base, est le *B. communis* de Bulliard (*Champ.* t. 393).

14. B. BRACHYPORUS. Pers. *Myc. eur.* 2, p. 128. — *Chapeau* légèrement convexe, *paillé, rayé*, compacte, presque *bleu en dedans*; *tubes très-courts*, à peu près décurrents, *jaunes*, à ori-

fice flexueux, un peu épaissi; *stipe* durluscule, *élevé*, *fuligineux*-pâle. Dans les bois humides, autour de Beauvais (Graves). Persoon croit que ce n'est probablement qu'une variété du suivant.

15. B. LIVIDUS. Bull. *Champ.* t. 490, f. 2; *B. chrysenteron*, Bull. *Champ.* t. 490, f. 2; Dec. *Fl. fr.* II, 126. — Moyen; *chapeau* convexe-plane, glabre, *rouge*, parfois livide, *jaune-verdâtre en dedans; tubes* décurrents, courts, *jaunes; stipe* lisse, un peu *courbe*, *à base atténuée*, *concolore au chapeau.* Sur la terre, dans les bois humides, où il est rare.

16. B. PARASITICUS. Bull. *Champ.* t. 451, f. 1.—Moyen; *chapeau* épais, convexe, glabre, coriace, fuligineux, *fendu en compartiments anguleux*, *jaune-clair; tubes* décurrents, petits, *dorés; stipe jaune*, lisse, *courbe*, à base un peu atténuée. Se trouve à la fin de l'automne sur le *scleroderma verrucosum*, à la Roche-Turpin, près Linas (Félix Petit), à Compiègne (Léré). Il ne change pas de couleur.

17. B. PIPERATUS. Bull. *Champ.* t. 551, f. 2.—Moyen; *chapeau* un peu flexueux, glabre, *jaune-clair; tubes* adhérents entre eux, grands, décurrents, *cannelle; stipe lisse*, *jaune clair*, rendant un suc jaune si on le presse. Sur la terre, dans les bois, en automne. Sa chair, jaune, qui ne change pas de couleur, est de saveur un peu poivrée, âcre.

18. B. GRANULATUS. Linn. *Spec.* 1647; Micheli, *Gener.* t. 69. f. 1. — Moyen, parfois réuni; *chapeau* un peu *inégal*, assez épais, jaune-fauve, *gélatineux; tubes* adhérents entre eux, assez grands, *jaune-clair; stipe* court, plein, *ponctué-scabre.* Dans les bois, au Plessis-Piquet (Chevallier). Sa chair, d'un jaune-blanc, ne change pas à l'air.

19. B. LUTEUS. Linn. *Spec.* 1646; *B. annularis*, Bull. *Champ.* t. 332. — Grand; *chapeau jaune-verdâtre* ou fauve, unicolore ou maculé de roux, auquel succède une sorte de glu dont il semble enduit; *tubes* adhérents entre eux, arrondis, *jaunes; stipe* ferme, arrondi, jaune; *garni d'un anneau* lâche, entier, large, tombant, *ponctué au-dessus*, tacheté au-dessous. Sur la terre, dans les bois, les jardins. Rare.

SECTION III. *Hydnées. Hymenium* subulé ou tuberculeux.

FISTULINA. *Bulliard*. Chapeau dimidié, à surface inférieure adhérente à sa chair, d'abord verruqueuse; il nait de chaque verrue un tube cylindrique, non adhérent, libre et isolé, d'abord clos, puis s'ouvrant pour laisser sortir des thèques nombreux.

1. F. BUGLOSSOIDES. Bull. *Champ*. t. 74, 497 et 464; *Boletus hepaticus*, Schœff. *Fung*. t. 116 - 120. Foie de bœuf, Langue de bœuf. — Gros, irrégulier; *chapeau d'abord* ovoïde, oblique, fermé, se développant *en forme de langue épaisse* de bœuf arrondi, entier ou lobé; partie supérieure *rouge*, visqueuse étant jeune, garnie d'aspérités étoilées, qui s'effacent lorsqu'elle prend de l'accroissement; pellicule s'enlevant et laissant voir la chair, qui est incarnate, veinée de blanc, et rend une eau rougeâtre si on la presse; *partie inférieure blanche*, puis jaunâtre et rousse, formée de tubes isolés, adhérents à la chair; *pédicule* épais, *court*, *latéral*, parfois nul. Vient sur les arbres vivants, le plus souvent sur les vieilles souches à terre, les feuilles pourries, dans les hautes futaies. Au bois de Boulogne, à Saint-Germain, etc.. été, automne. On peu le manger étant jeune.

HYDNUM. *Linné*. Réceptacle stipité ou sessile, de forme variable, portant à sa partie inférieure des pointes plus ou moins libres, coniques, comprimées ou subulées, dirigées en bas, donnant issues aux thèques à leur ouverture. — Champignons rarement réguliers, floconneux, presque secs, fréquemment confondus avec le pédicule, renversés, sans bordure.

A. *Odontia*. Point de chapeau distinct; plaque étendue, mince, adhérente, souvent byssoïde. — Lignatiles.

*. *Aiguillons comprimés, incisés parfois, ou anguleux.*

1. H. FALLAX. Fries, *Obs*. 1, 130. — Étalé, *glabre*, blanc-pâle, *entouré d'un coton blanc; aiguillons* petits, *inégaux*, pressés, *incisés*, *jaunes-pâles*. Sous le

chapeau du *Polyporus fomentarius*, Fries; plus rarement sur le vieux bois, à Beauvais (Graves).

2. H? FARREUM. Pers. *Myc. eur.* 2, 181. — Étalé en long et en large; *couche* un peu mince, *tomenteuse*, *blanche*; *aiguillons* d'abord granuliformes, d'autres *compactes*, arrondis, d'un *blanc-ochréacé*, un peu *incisés à la pointe*. Sur les branchages pourris, dans les lieux sombres (Persoon).

3. H. MEMBRANACEUM. Bull. *Champ.* t. 481, f. 1. — Étalé, *mince*, glabre, *ferrugineux; aiguillons* égaux, *trifurqués*, droits. Habite la partie inférieure des branches mortes.

** *Aiguillons arrondis, égaux, entiers.*

4. H. HERBA JOBI (et non *Jovis*). Bull. *Champ.* t. 481, f. 2. — Très-étalé, tomenteux, blanc-pâle; *aiguillons* arrondis, *pubescents*, *blancs*, *à pointes orangées*, *barbues*. Sur les troncs cariés, en été, à l'automne.

5. H. NIVEUM. Pers. *Syn.* 563; *Odontia nivea*, Pers. *Disp. meth.* t. 4, f. 6 et 7. — Largement étalé, presque *membraneux*, *blanc*, à bords *cotonneux; aiguillons* grêles, un peu aigus, *glabres*. Sur l'écorce du Chêne.

6. H. FARINACEUM. Pers. *Syn.* 562. — Étalé en forme de *croûte farineuse*, *pâle*, *cotonneuse* autour; *aiguillons* très-grêles, *distants*, *très-aigus*. Sur les troncs d'arbres.

7. H. MUCIDUM. Pers. *Syn.* 561. — Très-étalé, membraneux, blanc, *villeux dessous et autour; aiguillons longs*, *pressés*, aigus, mous. Sur les troncs du Chêne, à Compiègne, au printemps, à l'automne.

8. H. MUSCICOLA. Pers. *Myc. eur.* 2, p. 181. — Blanc; *couche* mince, *glabre*, membraneuse; *aiguillons très-grêles*, un peu *allongés*. Sur les Mousses, au bois de Belloy, près Beauvais (Graves).

9. H. SETOSUM. Pers. *Myc. eur.* 2, p. 313. — *Blanc*, mince, très-*glabre*, très-*adhérent*, velu et citrin du côté inférieur; *aiguillons longs*, sétacés, *raides*, *droits*. Sur les Pommiers cariés et fendus, qu'il entoure. A Beauvais (Graves).

B. *Apus*. Chapeau dimidié, sessile, fixé latéralement et horizontalement, plane, bordé, aiguillons en dessous.

10. H. DICHROUM. Pers. *Myc. eur.* 2, p. 213. — Très-petit, le plus souvent *imbriqué; chapeau* un peu *tomenteux*, zôné, pâle; *aiguillons* réguliers, *épais, incarnat-obscur*. Sur les troncs pourris du Chêne (Delastre).

11. H. PACHIODON. Pers. *Myc. eur.* 2, 174. — *Dimidié*, charnu, à base un peu étalée; *chapeau glabre*, légèrement irrégulier, blanchissant; *aiguillons épais*, ceux du bords comprimés, mêlés avec d'autres arrondis, concolores, ceux du milieu, égaux. Sur les vieux troncs de Chêne, dans nos environs (Delastre). On le trouve aussi à Compiègne (Graves).

12. H. CIRRHATUM. Pers. *Syn.* 558.—Grand; *chapeau* subréniforme, charnu, *imbriqué*, presque *flexueux*, blanc-pâle, *fibrilleux sur les bords*, *garni en dessus* de *verrues éparses couchées*, et en dessous *d'aiguillons très-longs*. Sur les troncs du Hêtre, du Chêne (Chevallier).

C. *Hericium*. Charnu; chapeau avec un stipe peu apparent, en massue, très-rameux, ou se terminant en un tronc épais.

13. H. CAPUT-MEDUSÆ. Pers. *Syn.* 564; *Clavaria caput-medusæ*. Bull. *Champ.* t. 412. Tête de Méduse. — Grand, blanc, puis gris, à tronc *court*, *simple*, oblique, *épais*, dilaté en haut, terminé par des *aiguillons ondulés en tous sens*, serrés, *droits* d'abord, puis décombant en vieillissant. Sur les vieilles souches, les charpentes qui se gâtent.

14. H. CORALLOIDES. Scopoli, *Carn.* 472; *H. ramosum*. Bull. *Champ.* t. 390. — Grand, *très-rameux*, blanc, puis *jaune; rameaux mêlés*, flexueux, atténués; *aiguillons unilatéraux*, *subulés*, *pendants*. Sur les souches des arbres, au bois de Boulogne. Rare.

Il ne faut pas confondre cette plante avec le *Clavaria flava*, Pers. (*C. coralloides flava*, Bull. *Champ.* t. 222).

D. *Tremellodon.* Stipe irrégulier, court, simple, sou horizontal; chapeau inégal, mou, dimidié, ou exc trique.

15. H. ERINACEUS. Bull. *Champ.* t. 34. — Grand, charnu, *ovoïde*, blanc-jaune; *chapeau* presque sessile, *à divisions* imbriquées, *fibrilloso-lacérées*, comme en grillage en dans; *aiguillons* très-l *pendants; stipe* si *gros*, latéral, *courbé bas.* Dans les cicatrices vieux Chênes.

E. *Mesopus.* Stipe solide, ferme, contigu au chape presque central, perpendiculaire, souvent très-court; chapeau charnu ou subéreux, plane, à peu près dépri mé, arrondi, presque toujours entier. — Espèces te restres.

* *Subéreux ou coriace, ligneux même; chapeau t né, ou infondibuliforme.* (Non comestibles.)

16. H. AURISCALPIUM. Linn. *Spec.* 1648; Bull. *Champ.* t. 481, f. 3.—Petit; *chapeau* coriace, horizontal, dimidié ou *auriculé, tomenteux*, noir-fuligineux; *aiguillons égaux*, bruns; *stipe latéral, tomenteux*, concolore, *grêle.* Sur les vieux cônes des Pins.

17. H. CYATHIFORME. Bull. *Champ.* t. 156. — Groupé, petit; *chapeau en gobelet*, rugueux, fibreux, zôné, glabre, *ferrugineux*, se terminant insensiblement par bas, en stipe de couleur plus claire; *aiguillons courts*, extérieurs, roux, disposés par séries, la *pointe tournée en bas.* Sur la terre, dans bois de haute futaie, septembre et octobre. ressemble à une grande P zize.

18. H. CINEREUM. Bull. *Champ.* t. 419. — Group moyen; *chapeau* coriace, subéreux, globuleux bord, puis s'ouvrant en *tonnoir, lobé réguli ment*, incarnat - *mar* pubescent ou presque é leux au dedans; *aigui* grêles, égaux, *gris; st épais*, ventru, *plissé*, mant insensiblement le ch peau. Sur la terre, dans le bois de Pins, etc. Au bois de Boulogne.

19. H. HYBRIDUM. Bull. *Champ.* t. 453, c. 2; *H. Ferrugineum*, Fries, *Syst.* I, 403. — Assez grand, souvent soudé; *chapeau infondibuliforme*, *peu lobé*, subéreux, mou, *soyeux*, *ferrugineux*-noirâtre, sans zône en dedans; *aiguillons noirs*, courts; stipe sans écailles, gros, court, bosselé-tubéreux à la base. Sur la terre, dans les bois de Pins, à l'automne.

20. H. COMPACTUM. Pers. *Syn.* 556; *H. floriforme*, Schœff. *Fung.* t. 146. — Assez grand, irrégulier; *chapeau* subéreux, *infondibuliforme*, *ondulé*, *tomenteux*, *olive-cendré*, *varié de brun et de bleu* en dedans; écailles égales, brunes ou châtaines; *stipe* épais et *court*, *marron*, parfois nul. Sur la terre, dans les bruyères, les bois de Pins, etc., à l'automne.

21. H. SUAVEOLENS. Scop. *Carn.* 472. — Petit; *chapeau* subéreux, *mou*, *tomenteux*, blanc, *varié de blanc et de bleu* en dedans; *aiguillons* minces, égaux, *violets*; *stipe* court, *bleu*. Dans le bois du Belloy, près Beauvais (Graves), en juillet et octobre. Il a une odeur d'anis, suivant Fries.

22. H. SCUTATUM. Pers. *Myc. eur.* II, 170. — Presque solitaire, *très-petit*, *bai*; *chapeau* grêle, sans zônes, glabre, *lacuneux* par place, convexe; papilles très-fines; *pied court*, lisse, glabre et *conique*. A l'automne, dans les chenaies, à Versailles (Bard.).

** *Chapeau charnu, sec, un peu convexe, souvent étalé.* (Mangeables.)

23. H. RUFESCENS. Pers. *Syn.* 555. — Assez grand; *chapeau* charnu, mince, *orbiculaire*, un peu *tomenteux*, à zônes effacées, *roux*-incarnat; *aiguillons* ténus, presque égaux, *incarnat*-ochréacé; *stipe grêle*, égal. Dans les bois avec le suivant, dont il n'est peut-être qu'une variété.

24. H. REPANDUM. Linn. *Spec.* 1647; Bull. *Champ.* t. 172; Vaill. *Bot.* t. XIV, f. 6-8. — *Chapeau* charnu, *étalé inégalement*, *sinué*, convexe, glabre, rugueux, sans zônes, d'un *blanc-roux*; *aiguillons inégaux*, un peu épais, les uns ronds, d'autres aplatis, entiers ou incisés; *stipe* difforme à sa base (parfois *rameux*). Dans les bois, l'été et l'automne.

Cette espèce renferme les

H. rufescens et *flavidum* de Schœffer (*Fung.* t. 141 et 318).

25. H. LÆVIGATUM. Swartz in *Vet. act.* 1810, f. 243; *H. squamosum*, Bull. *Champ.* t. 409 (la figure en haut). — Moyen; *chapeau* charnu, presque *étalé-sinueux*, rayé, sans zônes, bosselé, *lisse*, *roux-cendré ; aiguillons blanc-cendré* à la pointe, puis roux; *stipe* inégal, *lisse, plein*, gros, *court*, fragile, irrégulier. Dans les bois de Pins, à l'automne.

26. H. SUBSQUAMOSU Batsch. *El.* 3, t. 10, f. 4; *squamosum*, Bull. *Ch* t. 409 (*excl.* la figure du h qui est l'espèce précéde — Gros; *chapeau* charnu *irrégulier*-sinueux, *couvert d'écailles*, presque zôné, fe rugineux-incarnat; *aig lons blancs*, égaux, lo *stipe* court, *gros*, *lisse*. D les bois de Pins et au Rare. Odeur agréable; bon goût d'abord, acerbe en suite.

SISTOTREMA. *Fries.* Membrane fructifère légèrem séparée du chapeau, dentée-lamelleuse; lames interrom pues, disposées en crête irrégulièrement, courtes, épar ses, portant des thèques des deux côtés. — Ce genre de champignon diffère des *Hydnum*, parce qu'il porte des lames fructifères verticales, au lieu de pointes.

1. S. CONFLUENS. Pers. *Syn.* 551; *Hydnum sublamellosum*, Bull. *Champ.* t. 453, f. 1. — Petit, réuni, *confluent* par le chapeau; celui-ci fragile, *infondibuliforme*, évasé, à bords ondulés, blanc, puis jaunâtre; *lamelles entières, d'autres incisées*, concolores ainsi que le pied, qui est atténué en bas et glabre comme toute la plante. Au bord des chemins sablonneux, dans les bois de Pins, d'août à novembre.

2. S. CERASI. Pers. *Syn.* 552; *Hydnum cerasi*, Dec. *Fl. fr.* v, 36; Chev. *Fl. par.* 1, t. 6, f. 11. — Retourné, or *biculaire*, *étalé*, irrégu *fauve*, *sessile*, *à bord menteux; lamelles* de variées, pressées, puis *fluentes*, à papilles mê Sur le Cerisier, en hiver

SECTION IV. *Auricularinées. Hymeniun* lisse ou p laire.

PHLEBIA. *Fries.* Champignon sessile, étendu sur

surface des corps sur lesquels il croît; membrane séminifère confondue avec sa substance, glabre, veinée, rugueuse; veinules interrompues, irrégulières, papilliformes, allongées, droites ou flexueuses.

Ce genre ressemble aux Téléphores par son port, et aux *Cantharellus* par sa membrane séminifère.

1. P. MERISMOIDES. Fries, *Syst. myc.* 1. 426; *Merulius merismoides*, Fries, *Obs.* II, 235. — *Etalé*, incrusté-branchu, *incarnat-rouge*, *velu en dessous*, blanc, *à bords orangés*, velus. Sur les Mousses, dans les bois du Belloy, près Beauvais (Graves).

2. P. RADIATA. Fries, *Syst. myc.* 1, 427. — Orbiculaire, *glabre des deux côtés*, incarnat obscur, *à plis* pressés, courts, par série, *radiés* vers l'extérieur, s'effaçant avec le temps. Sur les troncs et les mousses dans les bois, à Beauvais (Graves).

AURICULARIA. *Persoon.* Chapeau coriace, gélatineux, en entonnoir, ou seulement auriculé; membrane séminifère extérieure en grillage, contenant des sporules nus, épars. — Port des *Hydnum.*

1. A MESENTERICA. Pers. *Myc. eur.* 1, p. 97; *Auricularia tremelloides*, Bull. *Champ.* t. 290. — Moyen, presque imbriqué; *chapeau sessile*, fixé latéralement, *à bords* réfléchis, *zônés*, *velus en dedans*, gris-rougeâtre, *à disque purpurin*, *plissé*. Sur les vieilles souches, surtout sur celles de Noyer, en automne, où il est en amphithéâtre. Il commence par un point qui s'agrandit, se relève en cornet, etc.

CONIOPHORA. *Decandolle.* Champignon orbiculaire, membraneux, charnu, mou, adhérent par sa surface stérile, contenant des sporules réunis en groupes nombreux et pulvérulents, formant des zônes concentriques sur la fructifère, ou supérieure. — Diffère des *Thelephora*, parce que ceux-ci ont les sporules épars et situés des deux côtés, et des *Auricularia* en ce que ces derniers ont un chapeau, et la membrane fructifère en grillage.

1. C. MEMBRANACEA. Dec. *Fl. fr.* v, p. 34; Chevall. *Fl. par.* I, t. 6, f. 2. — *Très-large*, un peu *mince*; *membrane blanche-jaunâtre*, marquée de zônes fauves, *à bord*

byssoïde pâle; l'inférieure lisse, brune vers le centre. Sur les vieilles poutres, les ponts de bois dans les jardins, etc.

THELEPHORA. *Willdenow.* Masse charnue ou filamenteuse, formant parfois un chapeau distinct, porté sur un stipe court, central, ou latéral; tantôt un demi-chapeau fixé par le côté; tantôt enfin une sorte de membrane adhérente dans toute son étendue: la membrane fructifère est en dessous, adhérente à la supérieure, lisse, ou porte des papilles arrondies, obtuses, et des thèques épars, presque immergés, grêles, disparaissant rarement complétement.

§ I. *CORTICIUM.* Réceptacle adhérent, entièrement étalé, retourné; papilles le plus souvent apercevables. — Champignons lignatiles.

* *Couleur blanche.*

1. T. SAMBUCI. Pers. *Myc. eur.* 1, 152; Grew. *Cryp. pl.* t. 242. — Etalé, mince, *blanc, rugoso-tubéreux, farineux-crétacé,* à bords glabres; *papilles effacées;* thèques filiformes; sporidies arrondies, peu nombreuses. Au pied des Sureaux, à l'automne, après les pluies.

2. T. CALCEA. Pers. *Syn.* 581. — Groupé, petit, sec, *glabre*, adhérent, inégal, compacte, *confluent*, presque *crevassé*, blanc-fauve; *papilles* peu nombreuses, *grises*, très-*obtuses.* Sur l'écorce des arbres.

3. T. SERA. Pers. *Syn.* 580. — *Blanc de neige*, étalé, *pulvérulent-tomenteux*, *tuberculeux - mou.* Dans les Saules creux de nos environs (Chevallier et Graves).

4. T. LEUCOCOMA. Pers. *Myc. eur.* 1, 148. — Glabre, *très-lisse*, blanc-pâle, à *bords* sinués, resserrés, *noirs-bruns.* Au pied des buissons au Jardin-du-Roi (Persoon).

5. T. CRETACEA. Pers. *myc. eur.* 1, 148 (*non* Fries). — Étalé, mince, un peu *mou, blanc, à bords bissoïdes*, courts; *papilles* pressées, *petites, rayées.* Dans les caves, les glacières, sur les planches de Sapin souvent mouillées, etc. Variété du *T. sambuci* suivant Fries.

** *Couleur noirâtre, bleu-cendré ou grise.*

6. T. GLEBULOSA. Pers. *Myc. eur.* 1, 148. — Irrégulier, *glabre*, un peu petit, *cendré-luisant*, fauve en vieillissant, parfois linéaire, *tuberculeux*. Au pied des buissons, dans les jardins.

7. T. LYCII. Pers. *Myc. eur.* 148. — Presque *orbiculaire*, un peu épais, confluent, *glabre*, légèrement luisant, *blanc-cendré* ou lilas; *papilles petites, confluentes*. Sur les rameaux desséchés du Lyciet, du Frêne.

8. T. CŒRULEA. Dec. *Fl. fr.* II, 107; *Auricularia phosphorea*, Sow. *Eng. Fung.* t. 383. — *Etalé en long*, un peu *tomenteux*, d'un *bleu agréable* (étant desséché), *rugueux, à bords se détachant;* papilles petites, un peu aiguës. Sur l'écorce ou le bois des arbres en putréfaction, l'hiver. Il commence par de petites touffes velues et finit par être gris ou fuligineux. Phosphorescent.

9. T. FULIGINOSA. Pers. *Myc. eur.* 1, 145. — Grand, coriace, mince, *fuligineux* ou noir-bai, *couvert de sétules denses*. Sur le bois carié, mou (Persoon).

*** *Jaune, jaune-brun, fauve ou bai.*

10. T. FRAXINEA. Pers. *Myc. eur.* 1, 145. — Inégalement étalé, *interrompu*, *fauve-cendré, tomenteux*, compacte; *papilles anguleuses*. Sur les rameaux desséchés du Frêne, à Beauvais (Graves).

11. T. FERRUGINEA. Pers. *Syn.* 578 (*non* Dec.). — Grand, étalé, presque orbiculaire, *tomenteux, ferrugineux*, *pulvérulent-papillaire* au milieu. Dans les fentes des troncs, ou sous l'écorce des rameaux.

**** *Couleur pâle-ochréacée, ou jaune-orange.*

12. T. AURANTIA. Pers. *Syn.* 576. — Allongé, *nu*, *glabre*, épais, à *bords byssoïdes*, *orangés;* papilles rares. Sur le vieux bois et les rameaux écorcés.

13. T. CONFLUENS. Fries, *Obs.* 1, 152. — Fortement adhérent, *confluent*, un peu membraneux, *jaunâtre*, contigu, lisse, très-*glabre*, *à bords soudés*. Sur les

troncs d'arbres, dans les bois, à Beauvais (Graves).

14. T. SEBACEA. Pers. *Syn.* 577. — Large, étalé, *incrustant*, un peu charnu, légèrement mou, *blanc-jaunâtre*, *lisse*, pâle; *papilles* nulles, presque *fibreuses* partout. Commun sur les Fraisiers, les graminées, etc., dont il enveloppe la base. A la fin de l'été, après les pluies.

Le *T. incrustans*, Pers. *Syn.* 577, n'est pas différent de celui-ci.

15. T. CORRUGATA. Fries, *Obs. myc.* 1, 154. — Irrégulièrement étalé, fortement adhérent, mince, *glabre*, *crevassé-rugueux*, *fauve*; papilles nulles. Sur les troncs putrides du Saule. Il est large de deux à trois pouces.

***** *Couleur rouge ou incarnat.*

16. T. CASTANEA. Pers. *Obs. myc.* 1, 154. — Etalé, *glabre*, unicolore, *incarnat*, pâlissant en séchant, se fendillant; *papilles* assez *nombreuses*, régulières. Sur les rameaux du Châtaignier dans nos environs (Chevallier).

17. T. SALICINA. Pers. *Myc. eur.* I, 132. — Largement étalé, un peu charnu, mou d'abord, puis *blanc-incarnat*, à superficie *tuberculée-bulbeuse*, *effleurie*. Dans la cavité des Saules. Il brunit en vieillissant.

18. T. ROSEA. Pers. *Syn.* 575. — Etalé, mince, membraneux, presque *lisse*, *rose*, *tomenteux en dessous*, *à bords* blancs, *byssoïdes*. Sur les écorces et le bois. Il commence par des fibres radiées.

19. T. RADIOSA. Fries, *Obs. myc.* 2, 277. — Etalé, très-adhérent, *confluent*, lisse, *glabre*, rouge-pâle; *bords blancs*, *frangés*; papilles nulles. Sur le bois de Hêtre tombé, dans nos environs (Chevallier).

20. T. ALUTACEA. Pers. *Myc. eur.* 1, 128. — Largement étalé, presque *orbiculaire*, *à disque rugueux*, *incarnat*, *à bords assez larges*, *lisses* et blancs; papilles assez grandes dans le disque. Sur l'écorce des arbres, dans les lieux humides, qu'il enveloppe (Chevallier).

§ II. *STEREUM.* Réceptacle coriace, subéreux, horizontal retourné ou étalé, à bords libres; *hymenium* tuberculé, ou papillaire, distinct. — Naissent sur les troncs ou les rameaux arides.

* *Réceptacle retourné ou étalé largement, à bords libres, rarement réfléchis.*

21. T. RUDIS. Pers. *Myc. eur.* I, 126. — Très-large, un peu épais, *ochréacé-pâle, à superficie* inégale, *rude, crevassée*, l'*intérieur à duvet raide.* Sur le tronc des arbres, à Pontivy (Persoon), à Beauvais (Graves).

22. T. CORYLEA. Pers. *Obs. myc.* I, 135. — Large, étalé, *ochréacé*, un peu épais, *à bords* courtement *réfléchis*, *glabre en dessous*, et bai clair; papilles nombreuses, petites. Sur les troncs du Coudrier (Graves).

23. T. CORTICALIS. Dec. *Fl. fr.* II, 106; *T. quercinum*, Pers. *Syn.* 573; *Auricularia corticalis*, Bull. *Champ.* t. 436, f. 1. — Retourné, *coriace-membraneux*, étalé longitudinalement, rugueux et crevassé, *incarnat*, *dont les bords se roulent, noirâtre en dessous, où il est* tantôt velu, tantôt *glabre; papilles* peu visibles. Sur les rameaux morts du côté de la terre, au printemps et à l'automne.

** *Réceptacle imbriqué, horizontal ou étalé, réfléchi, à bords libres.* — Ressemblent aux Polypores ou aux Bolets dimidiés ou auriculés.

24. T. PURPUREA. Pers. *Syn.* 571; *Auricularia reflexa*, Bull. *Champ.* t. 483, f. 1 (*Excl.* f. III, IV et V). — *Imbriqué*, coriace, *mou, velu* courtement, marqué de zônes, pâle, *déprimé, fauve*, glabre et *purpurin en dessous.* Sur les troncs morts, à l'automne.

25. T. RUBIGINOSA. Schrad. *Spic.* 185; *T. spadicea*, Chev. *Fl. par.* 1, 90, t. 7, f. 1; *Auricularia ferruginea*, Bull. *Champ.* t. 378. — Imbriqué, *raide*, presque *ligneux, zôné, rouillé-bai*, à peu près *glabre* en dessus, papillaire-*velouté en dessous.* Sur les vieux troncs du Chêne, du Hêtre, etc.

26. T. TABACINA. Fries, *Syst. myc.* 1, 437; *Auricularia reflexa*, Bull. *Champ.* t. 483, f. v. — Imbriqué, étalé-réfléchi, *mince, soyeux, ferrugineux, zôné,* luisant, *à bords ondulés*, crépus, *glabres* ou sétuleux *en dessous*. Sur les rameaux de différents arbres, surtout sur ceux du Noyer.

27. T. PAPYRINA. Dec. *Fl. fr.* II, 106; *Auricularia papyrina*, Bull. *Champ.* t. 402. — Imbriqué, étalé-réfléchi, presque membraneux, *strié, blanc, pubescent en dessus, glabre en dessous, ochréacé*, devenant lacuneux, à bords sinueux, frangés d'abord, puis nets et lobés. Sur les troncs, les rameaux; à sa naissance, il a parfois une forme cupulaire, avant de s'étendre.

28. T. HIRSUTA. Willd. *Prodr. ber.* 597; *Auricularia reflexa,* Bull. *Champ.* 274 et 483, f. 3-4. — Imbriqué, étalé-réfléchi, coriace, *garni de poils raides, zôné, rouge-pâle en dessus, glabre, lisse, jaunâtre*-fauve ou cendré *en dessous*. Sur les charpentes, les rameaux, le bois mort. Bulliard dit que c'est le plus commun de tous les Champignons de ce genre.

§ III. *PHYLACTERIA*. Réceptacle étalé, coriace-membraneux, un peu mou, imbriqué, parfois infondibuliforme; *hymenium* lisse, glabre; sétules (sporidies) placées sur quatre séries distinctes. — Espèces terrestres, involvantes.

29. T. PHYLACTERIS. Dec. *Fl. fr.* II, 106; *Auricularia phylacteris*, Bull. *Champ.* t. 436, f. 2. — Grand, peu adhérent, mou, membraneux, *glabre*, largement étalé, *à divisions ondulées*, *blanches*, *puis grisâtres*, enfin noirâtres, *plissées à la base*, à bords un peu réfléchis, tomenteux. Dans les bois, sur la terre, à la base des jeunes Chênes.

30. T. TERRESTRIS. Ehr. *Crypt.* n° 178; *Auricularia caryophyllea*, Bull. *Champ.* t. 278 (*non* tab. 483). — Touffu, fauve-pourpre; *chapeau déprimé, fibreux, raide*, dimidié, *imbriqué*, *à bords blancs*, *glabres*, *entiers*; stipe très-court. Sur la terre, dans les bois.

31. T. CARYOPHYLLEA. Pers. *Syn.* 565; *Auricularia caryophyllea*, Bull. *Champ.* t. 483, f. 6 (*non* t. 278). — Touffu, coriace, fauve-pour-

pre; *chapeau infondibuliforme, strié-fibreux*, lisse en dessous, *à bords* dressés, blancs, souvent *incisés*. Sur la terre, entre les feuilles et les tiges de Pins, etc., dans les bois. Cette espèce représente grossièrement un Œillet.

§ IV. *LEIOSTROMA*. Réceptacle retourné, peu étalé, à peine contigu, glabre, lisse ou muni de fausses papilles, un peu grumeux; thèques nuls. — Espèces lignicoles, adhérentes, fibreuses ou non charnues.

32. T. ACERINA. Pers. *Syn.* 581. — Court, interrompu, mince, inégal, *glabre, luisant*, blanc-*bleu-de-ciel*, sec, pourvu de fausses papilles. Sur les troncs de l'Erable. Il devient confluent.

33. T. CINEREA. Pers. *Syn.* 579; *Auricularia cinerea*, Sow. *Engl. Fung.* t. 288. — Largement *étalé*, sec, *lisse*, ou pourvu de fausses papilles, irrégulier, inégal, *glabre, cendré*. Sur les rameaux des arbres, au printemps et à l'automne.

SUB TRIBU II. *CLAVARIÉES*. Réceptacle dressé, en massue ou cylindrique, simple ou rameux; *hymenium* mince, l'enveloppant en grande partie, contenant des thèques linéaires.

MERISMA. *Persoon*. Réceptacle irrégulier, rameux, à rameaux comprimés, dilatés ou filamenteux au sommet; membrane fructifère consistante, mince, occupant les deux surfaces, mais portant les thèques surtout en dessous; ceux-ci distincts. — Champignons terrestres, tenant le milieu entre les Théléphores et les Clavaires.

* *Décombants, subcrustacés.*

1. M. FASTIDIOSUM. Pers. *Syn.* 582. — Groupé, étalé, blanc, largement incrustant, à *rameaux laminés*, variables, *difformes* parfois. Dans les bois ombragés, à l'automne, à Beauvais (Graves). Odeur forte, nauséeuse.

2. M. VERMICULARE. Pers. *Myc. europ.* 1, 155. — Etalé d'abord gélatineux, puis car-

tilagineux, *blanc*, *très-rameux*; *rameaux arrondis, grêles, rayés*, peu charnus. Il incruste les graminées, les feuilles sèches. Dans les bois de nos environs (Persoon), à Beauvais (Graves).

3. M. SERRATUM. Pers. *Comm.* t. 4, f. 7. — Presque ascendant, groupé, *visqueux*, blanc-*fuligineux*, *très-rameux*; *rameaux élargis*, dentés en scie, obtus, Sur la terre, entre les Mousses (Chevall.). Fries pense que c'est une forme du *Thelephora incrustans*, Pers.

4. M. CRISTATUM. Pers. *Comm.* 96; *Clavaria laciniata*, Bull. *Champ.* t. 415, f. 1. — Presque décombant, glabre, incrustant, *tuberculeux*, *fauve-pâle*; *rameaux* plats, dilatés, *laciniés*, un peu *difformes*, *frangés* en crête. Dans les bois, sur la terre, parmi les graminées, d'août à octobre.

5. M. CINEREUM. Pers. *Comm.* 96. — *Gris-cendré*, à base incrustante; *rameaux ascendants*, à *extrémités incisées et blanches*. Dans les bois ombragés (Persoon). Il n'est peut-être pas distinct du précédent.

** *Dressés, très-rameux; rameaux distincts.*

6. M. PALMATUM. Pers. *Myc. eur.* 1, 159; *M. fœtidum*, Grew. *Crypt. fl.* t. 46. — Dressé, en buisson, *pourpre-fauve*, à rameaux planes, lisses, *dilatés-palmés*, pubescents, à sommets blancs. Après les pluies d'automne, dans les bois humides, surtout ceux de Pins. Odeur fétide.

Il y en a une variété ferrugineuse à la base, à rameaux fastigiés, obtusément laciniés, qui est le *Clavaria anthocephala*, Bull. (*Champ.* t. 452, f. 1), et le *M. petaloïdes*, Chevall. (*Fl. par.* 1, 104, t. 6, f. 4). La variété *flagellum* des auteurs est un état imparfait du *Telephora caryophyllea*, Pers., suivant Fries.

7. M. CORALLOIDEUM. Pers. *Myc. eur.* 1, 159; *Clavaria coriacea*, Bull. *Champ.* t. 452, f. 2. — Dressé, coriace, un peu mou, *fauve-noir*; *rameaux* striés, dilatés, *tomenteux*, *déchiquetés et blancs au sommet*. Sur la terre, entre les feuilles, à l'automne.

CLAVARIA. *Vaillant.* Réceptacle dressé, cylindrique, homogène et se confondant avec le stipe; *hymenium* mince,

superficiel, l'occupant en entier, mais ne portant de thèques, qui sont grêles, qu'au sommet. — Champignons gélatineux, charnus, ou cornés, épaissis au sommet, simples ou rameux; à rameaux le plus souvent atténués.

Ils diffèrent des *Geoglossum*, en ce que ceux-ci ont une tête ovoïde, distincte du pédicule; ils sont la plupart comestibles.

SECT. I. *CLAVARIASTRUM*. Espèces charnues, non visqueuses, le plus souvent terrestres.

I. BOTRYOIDES. Très-rameuses; tronc épais; rameaux obtus, fastigiés ou courts, difformes.

1. C. BOTRYTIS. Pers. *Comm.* 42; Schœffer, *Fung.* t. 176. — Gros, difforme; tronc très-épais, *décombant*, extrêmement rameux, *jaune-pâle*; rameaux courts, *un peu rugueux*, à *divisions obtuses*, *rougeâtres*. Dans les bruyères et les bois, l'été et l'automne. Il varie du blanc au jaune intense.

2. C. FORMOSA. Pers. *Ic. pict.* 1, t. 3, f. 6. — Moyen; tronc presque *décombant*, *blanc*, à *rameaux* allongés, *orangé-rose*, à *divisions obtuses*, *jaunes*. Dans les bois, à Compiègne (Graves).

3. C. FLAVA. Pers. *Syn.* 586; *Clavaria coralloides lutea*, Bull. *Champ.* t. 222. — Gros, dressé; tronc épais, *jaune-pâle*, *très-rameux*; *rameaux droits*, *arrondis*, *denses*, *fastigiés*, *jaunes*, à *divisions obtuses*. Commun sur la terre, dans les bois, à l'automne, à Saint-Germain, à Meudon, etc. On le mange. Il varie du blanc au jaune, et au rougeâtre. Odeur exquise.

4. C. CORALLOIDES. Linn. *Spec.* 1652; Bull. *Champ.* t. 96? Menottes, Chevelines. — Dressé, *blanc*, *à base violette*; *tronc peu épais*, *à rameaux allongés*, un peu droits, *dichotômes*, inégaux, *aigus*. Sur la terre, dans les bois de Sapins de nos environs.

Linné rapportait à cette espèce la figure IV de la planche 8 de Vaillant, que les modernes attribuent au *C. pratensis* (voyez n° 10).

II. RAMARIÉES. Rameuses; tronc grêle, dressé, à rameaux délicats.

5. C. STRICTA. Pers. *Comm.* 45; C. *pallida*, Schœff. *Fung.* t. 286. — Très-rameux, *jaune-fauve*:

tronc épais, *à branches épaisses*, ne se divisant que presque aux deux tiers de leur longueur, *arrondies*, *à rameaux* raides, *très-courts*, *comme tronqués*, *pulvérulents*. Sur les vieilles souches coupées, à Villers-Coterets (Chevallier). Décrit d'après la figure de Schœffer, la phrase de Persoon pouvant tromper.

6. C. CINEREA. Vill. *Dauph.* 3, p. 1050; *Clavaria cinerea*, Bull. *Champ.* t. 354. — Gros, groupé, *cendré*-roux, très-rameux; *rameaux* dilatés, coralloïdes, *comprimés*, *glabres*, solides, les latéraux un peu incomplets, *à divisions* courtes, *subfastigiées*, *obtuses*. Dans les bois, en octobre et novembre. Rare.

7. C. SYRINGARUM. Pers. *Myc. eur.* 1, 164. — Très-rameux, *paillet*, opaque; *rameaux* rapprochés, *raides*, un peu *glauques*; *racines tubéroso-spongieuses*. Sur la terre, au pied des Lilas, à Belleville, à l'automne (Persoon). Saveur de l'amande amère.

8. C. DECURRENS. Pers. *Myc. eur.* 1, 164. — Touffe en buisson, jaune-fauve, opaque, *très-rameuse*, inégale; tronc grêle; *rameaux* pressés, raides, *à divisions courtes*, *aiguës*; *radicules fibrilleuses*, *blanches*. Sur les troncs arides, près Beauvais (Graves).

9. C. MUSCIGENA. Schum. *Sœll.* 400; *Clavaria muscoides*, Bull. *Champ.* t. 358, f. A. B. C. — Petit, exigu, glabre, fragile, très-rameux, blanc-ochréacé; *tronc* grêle, *à rameaux flexueux*, multifides, *à divisions divariquées*, *n'arrivant pas à la même hauteur*, *très-aiguës*. Radicules fibrilleuses, blanches, très-longues. Sur les écorces, la terre, etc., dans les bois, à l'automne.

Fries dit que le *C. decurrens*, Pers., n'est pas différent de cette espèce.

10. C. PRATENSIS. Pers. *Comm.* t. 4, f. 5; *C. fastigiata*, Linn. *Spec.* 1652; Bull. *Champ.* t. 358, f. D. E.; Vaill. *Bot.* t. 8, f. 4. — En buisson assez rameux, *jaune*; *tronc* assez gros, *à rameaux courts*, *à divisions genouillées* par place, divariquées, *obtuses*, *arrivant à la même hauteur*. Dans les terrains herbeux, découverts, à l'automne. Fries rapporte cette espèce au *C. vitellina*, Persoon.

11. C. MUSCOIDES. Linn. *Spec.* 1652 (*non* Bull.); *C. corniculata*, Schœff. *Fung.* t. 173. — Solitaire, dressé,

peu rameux, *grêle*, *jaune clair*; tronc allongé en crochet, à 2-3 bifurcations, *à divisions arquées*, *aiguës*. Dans les bois, à Beauvais, à la fin de l'automne (Graves). Base un peu tomenteuse.

12. C. CROCEA. Pers. *Ic. pict.* 36. — Petit, grêle, très-rameux, *safrané*, flasque; *tronc nu*, pâle; *rameaux ramassés*, ainsi que leurs *divisions*, qui sont *fourchues*. Sur la terre, dans les bois, près Beauvais (Graves).

13. C. AMETHYSTEA. Bull. *Champ.* t. 496, f. 2; *T. purpurea*, Schœff. *Fung.* t. 172. — Petit, rameux, lisse, *violet*, *à base atténuée*; *rameaux partant de la base*, *gros*, allongés, *arrondis*, *à divisions très-courtes*, *aiguës*. Sur la terre, dans les bois, en août et septembre.

14. C. CHIONÆA. Pers. *Myc. eur.* 1, 167. — Moyen, très-rameux, blanc; *tronc* très-grêle, *à rameaux allongés*, également *grêles*, inégaux, *acuminés*. Sur la terre, entre les Mousses. En vieillissant le tronc se couvre d'un léger coton.

15. C. RUGOSA. Bull. *Champ.* t. 448, f. 2; Vaillant, *Bot.* t. 8, f. 2.—Assez grand, groupé, *simple*, très-*épaissi* et *aplati*, à mesure qu'il monte, *rugueux*, *blanc*, à *rameaux* peu nombreux, *difformes*, *obtus*. Sur la terre, dans les lieux humides. d'août à octobre.

16. C. TRICHOPUS. Pers. *Comm.* t. 4, f. 3. — Assez grand, blanc, très-rameux; *tronc* allongé, *grêle*, *à base velue*; *rameaux* un peu épais, *glabres*, *fourchus*, *et palmés*, subfastigiés. Sur la terre, dans les bois de nos environs (Chevallier).

Fries pense que le *C. cristata*, Pers., n'est pas distinct de cette espèce.

17. C. VITELLINA. Pers. *Myc. eur.* 1, 170. — Petit, touffu, d'un *jaune agréable*; tronc très-grêle, *glabre*, peu rameux, à *rameaux* fourchus, *obtus* et *fauves*. Sur la terre, dans les bois ombragés. (Chevallier).

18. C. KUNTZEI. Fries, *Syst. myc.* 1, 474.—Moyen, touffu, rameux, blanc; *tronc glabre*, à *rameaux* très-pressés, *très-divisés*, mêlés, *raides*, droits, fourchus, presque fastigiés, *à écailles comprimées*. Sur la terre, dans les bois, à Beauvais (Graves).

Fries rapporte cette espèce au *C. chionœa*, Persoon.

19. C. BYSSISEDA. Pers. *Obs.*

1, 32; *id. Comm.* t. 3, f. 1. — Petit, peu rameux, *velu étant jeune*, *puis glabre*, *roux-pâle*, *radicules* longues, *byssoïdes;* rameaux d'abord simples et courbes, fourchus ensuite. Sur les branches du Chêne et du Saule Marceau, l'été et l'automne (Chevallier).

III. CORINOIDES. Espèces simples, solitaires, ou en buisson, à base atténuée. — Se rapprochent des *Geoglossum*.

20. C. PISTILLARIS. L. *Spec.* 1651; Bull. *Champ.* t. 244. — Grand, gros, *pyriforme-renversé*, solitaire, *glabre*, ferme, épaissi, en haut et *obtus*, *jaune*, plein; tige d'abord cylindrique, se ridant, puis prenant une couleur bistre, et s'ouvrant au sommet en vieillissant. Sur la terre, dans les futaies de Hêtre, en septembre et octobre. Rare. Chair blanche, inodore, désagréable au goût.

21. C. JUNCEA. Fries, *Obs.* 2, 191; Micheli, *Gen.* t. 87, f. 7. — Groupé, *grêle, presque égal, rouge, mou, pubescent étant jeune*, *glabre ensuite*, obscurément *fistuleux*, *pâle* ou roux, *à base fibrilleuse*, *rampant.* Dans les bois, sur les feuilles tombées, à l'automne et dans l'hiver.

Fries considère comme variété de cette espèce le *C. fistulosa.* Bull. (*Champ.* tab. 463, f. 2), qui n'en diffère que par sa couleur grise.

22. C. FUSIFORMIS. Pers. *Syn.* 601; Sow. *Fung.* t. 224. — Grand, ramassé-fasciculé, *doré ; rameaux presque égaux,* courbes, *lisses,* atténués à la base, un peu *cohérents*, légèrement *coriaces*, *obscurs au sommet.* Dans les bruyères, à Bray, près Beauvais (Graves).

23. C. HELVOLA. Pers. *Comm.* 69; *C. cylindrica*, Bull. *Champ.* t. 463, f. 1, B. N. O. — Moyen, groupé, fasciculé; *branches* graduellement et à *peine renflées*, fistuleuses, simples, fragiles, *allongées*, obtuses, *couleur de paille*, à base plus claire. Sur la terre, dans les prés et les bois.

On en distingue une variété orangée, qui est le *C. aurantiaca,* Pers., dont la base est tomenteuse, et la massue canaliculée, ou un peu rugueuse; et une autre jaune, à massue allongée, un peu flexueuse en bas, qui est le *C. angustata,* Pers. (*Comm.* t. 1, f. 3).

24. C. ERICETORUM. Pers. *Obs. myc.* 2, p. 60; Mich.

Gen. t. 87, f. 11. — Un peu touffu, jaune, *simple; massue* épaissie graduellement, *un peu comprimée, obtuse*, fragile, charnue, *ridée légèrement*, jaunâtre, à base luisante et jaune. Sur la terre dans les bois, à Beauvais (Graves).

25. C. FRAGILIS. Holmsk. *Ol.* 1, 7, *Ic.*; Micheli, *Gen.* t. 87, f. 6. — Groupé en touffe ou *solitaire*, devenant *fistuleux, fragile, blanc* ou jaunâtre, atténué en bas, *sans stipe distinct.* Sur la terre, dans les bruyères et les bois.

Cette espèce devient parfois rugueuse et comprimée en vieillissant; on en distingue deux formes: l'une est égale, dans toute la longueur des tiges, et même moindre en haut, c'est le *C. fragilis* de Persoon (*Micheli, gen.* t. 87, f. 13) l'autre est renflée et obtuse en haut, c'est le *C. cylindrica*, Bull. (*Champ.* t. 463, f. 1; *excl.* f. E. N. O, qui représentent le *C. helvola*), figurée aussi par Vaillant (*Bot.* t. 7, f. 5) et Micheli (*Gen.* t. 87, f. 10).

26. C. VERMICULATA. Mich. *Gen.* t. 87, f. 2. — Moyen, touffu, *cylindrique, simple, blanc*, glabre, à *branches* (clavulis) *pleines, atténuées en haut*, un peu *courbes* et parfois bifurquées. Sur la terre, dans les bois, à l'automne.

27. C. FALCATA. Pers. *Comm.* 1, f. 3; Micheli, *Gen.* t. 87, f. 9. — Petit, épars, épais, très-simple, *solitaire*, rarement géminé; *massue petite, en faux, obtuse*, sur un *stipe court*, contigu et *transparent.* Sur l'humus des bois de Hêtre, aux lieux ombragés.

28. C. VIRGULTORUM. Pers. *Myc. eur.* 1, 186. — Assez long, groupé, serré, d'abord *blanc*, puis fauve; *massue* oblongue, *filiforme, à base velue.* Sur les feuilles sèches, à Versailles (Persoon) à Beauvais (Graves).

§ II. *CALOCERA.* Espèces cornées-gélatineuses, tenaces, visqueuses, venant sur le bois, sans tige distincte.

29. C. CORNEA. Batsch. *Cont.* 1, f. 161; *C. aculeiformis*, Bull. *Champ.* t. 463, f. 4; *Calocera cornea*, Fries, *Syst. Myc.* 1, 487. — Extrêmement petit, groupé, *simple* ou bifurqué, visqueux, *jaune*, très-fragile, à base

abhérente. Sur le bois à demi pourri. A Compiègne, etc. Sèche, cette espèce est cornée, raide et orangée.

30. C. CORTICALIS. Batsch. *Cont.* t. 28, f. 162; *Calocera corticalis*, Fries, *Elench. fung.* t. 233. — Presque *en buisson*, à peine long d'une ligne, mou, subuliforme, pellucide, *couleur de chair* pâle. Dans les fentes du tronc du Tilleul, à Chenevières (Montagne).

GEOGLOSSUM. *Persoon.* Pédicule allongé, cylindrique, dressé, terminé par une massue (*hymenium*) solide, ovoïde, épaissie, portant des thèques de toutes parts, distincte du stipe; ceux-ci allongés. — Champignons terrestres, allongés, groupés, charnus, simples, noirs-verts, à stipe très-grêle et très-distinct du sommet.

1. G. VIRIDE. Pers. *Comm.* 40; A. Brongn. *Class. champ.* t. 21. — Groupé, presque fasciculé, *vert* ou jaunâtre; massue distincte; *stipe écailleux*. Sur la terre, dans les bois, à l'automne. Rare.

2. G. GLUTINOSUM. Pers. *Syn.* 609. — Glabre, *noirâtre*, presque fasciculé; *massue* petite, *comprimée*, elliptique, distincte; *stipe visqueux*. Sur les herbages, dans les marécages.

3. G. GLABRUM. Pers. *Obs.* 2, 61; *Clavaria ophioglossoides*. Linn. *Spec.* 1652. Bull. *Champ.* t. 372; Vaill. *Bot.* t. 7, f. 3. — *Glabre*, sec, *noir*, linguiforme, lisse, *comprimé, à stipe un peu écailleux*, à *base* blanche, *velue*. En automne, dans les bois.

4. G. HIRSUTUM. Pers. *Syn.* 608; Chevall. *Fl. par.* 1, 112, t. 7, f. 9. — Presque fasciculé; *stipe velu, noir; massue* allongée ou arrondie, comprimée ou *en tête*. Dans les prés marécageux, parmi les *Sphagnum*, les herbes.

SPATHULARIA. *Persoon.* Réceptacle en massue verticale, comprimé, décurrent, distinct du stipe; *hymenium* en occupant toute la superficie, mais ne portant des thèques que supérieurement; ceux-ci allongés. — Champignons charnus, membraneux, venant sur le bois mort, simples.

1. S. FLAVIDA. Pers. *Comm.* p. 34; *Elvella clavata*,

Schœff. *Fung.* t. 149; *Clavaria spathulata*, Chev. *Fl. par.* 1, 108, t. 8, f. 2.—Assez grand, groupé, d'abord pâle, puis *jaune*, glabre; *massue comprimée, irrégulière*, parfois *en spathule*, quelquefois comme en chapeau; *stipe gros*, plus blanc, dressé, *plissé*, atténué en haut. Croît sous les Pins, en automne, forêt de Sénart (Chevallier).

PISTILLARIA. *Fries.* Réceptacle cylindrique, mince, non distinct du stipe; *hymenium* le recouvrant dans presque toute son étendue, et contenant des sporules à la partie supérieure, qui sortent spontanément de cette membrane (thèques nuls ou oblitérés). — Très-petits champignons, délicats, vivant parasites sur les tiges mortes des plantes herbacées; ils diffèrent des *Clavaria*, des *Geoglossum*, et des *Spathularia*, par l'absence des thèques, et des deux derniers genres parce qu'ils n'ont pas une massue distincte.

1. P. MUSCICOLA. Fries, *Syst. myc.* 1, 498; *Clavaria muscicola*, Pers. *Obs. myc.* 2, t. 3, f. 2. — Presque *filiforme*, un peu *épais en haut*, obtus, *blanc*, *à base dilatée*, glabre, *recourbé*. Sur les grandes Mousses.

myc. 1, 497; *Clavaria acrospermum*, Hoffm. *Germ. crypt.* t. 7, f. 2. — *Rose*, luisant, *obovoïde; stipe* très-court, *blanchâtre*, un peu transparent. Sur les tiges et les feuilles desséchées, au printemps.

2. P. MICANS. Fries, *Syst.*

TYPHULA. *Fries.* Réceptacle simple ou rameux, très-grêle, cylindrique, séparé du stipe, revêtu de la membrane fructifère partout; celle-ci portant des thèques dans toute son étendue, souvent oblitérés, à cause de leur ténuité. — Petits champignons filiformes, venant sur les végétaux morts, charnus, souvent pubescents; ils diffèrent par leur ténuité des clavaires, ainsi que par l'oblitération des thèques.

I. PENICILLARIA. Espèces incisées en pinceau au sommet.

1. T.? PENICILLATA. Duby, *Bot.* 760; *Clavaria penicillata*, Bull. *Champ.* t. 448, f. 3. — Très-grêle, capillaire,

allongé, *jaune vif, transparent,* glabre, *découpé en pinceau au sommet.* Dans les bois, sur les branchages morts, les copeaux pourris, la terre, au printemps et en automne.

II. TYPHELLA. Espèces simples ou peu rameuses.

2. T. FILIFORMIS. Fries, *Obs. myc.* II, 296; *Clavaria filiformis*, Bull. *Champ.* t. 448, f. 1. — *Tige très-grêle,* flexueuse, un peu rameuse, allongée, *pubescente, gris-roux, à sommet un peu renflé,* blanc-gris, *velu.* Sur les brindilles, dans les bois, à Meudon (Durieu).

3. T. GYRANS. Fries, *Obs. myc.* II, 296; *Clavaria gyrans*, Batsch. *Cont.* 1, f. 194. — Petit, simple, *blanc;* massue cylindrique, *glabre; stipe* à base allongée, pubescent, débile, décombant, *porté sur un petit tubercule* radical *blanc.* Sur les feuilles tombées, mortes, dans les bois.

4. T. FILICINA. Duby, *Bot.* 760; *T. todei*, Fries, *Syst. myc.* 1, 494. — Petit, épars, allongé, presque filiforme, *roux-pâle, glabre; tubercule nul;* stipe court, à *massue* un peu *renflée,* arrondie, légèrement *aiguë.* Sur les tiges desséchées de la Fougère mâle (Persoon et Graves).

5. T. FUSCIPES. Duby, *Bot.* 760; *Clavaria fuscipes*, Pers. *Myc. eur.* 1, 760. — Petit; *stipe* longiuscule, *glabre, noir-fauve; massue* un peu renflée, *jaune-cannelle*, légèrement flexueuse, *obtuse.* Sur les rameaux secs (Thuillier, Chevallier).

MITRULA. *Fries.* Chapeau en massue ovoïde, très-distinct du stipe; *hymenium* l'enveloppant strictement, portant à sa superficie des thèque allongés. — Petits champignons charnus, simples, épiphytes.

1. M. PHALLOIDES. Chevall. *Fl. par.* 1, 114; *Clavaria phalloides*, Bull. *Champ.* t. 465, f. 3. — *Très-fragile,* groupé, petit; *chapeau* en massue, creux, *obpyriforme, orangé,* obtus; *stipe blanc,* nuancé de gris, un peu flexible, *creux.* Sur les feuilles pourries, dans les marais, à Compiègne (Léré).

SUBTRIBU III. *HELVELLACÉES*. Réceptacle en cupule, en chapeau ou mitriforme ; *hymenium* en enveloppant la partie supérieure et renfermant des thèques allongés.

SECTION I. *Helvellées*. Réceptacle en cupule, renversé ou mitriforme, jamais clos.

LEOTIA. *Hill*. Chapeau orbiculaire, convexe-tuméfié, visqueux, portant en dessus les fructifications, à bords roulés en dessous, sinués-ondulés; thèques fixes par la base, claviformes.

1. L. GELATINOSA. Hill. *Hist.* 43, n° 3, 4; *Helvella gelatinosa*, Bull. *Champ.* t. 473, f. 2; Vaill. *Bot.* t. II, f. 7-9. — Moyen; *chapeau* gélatineux, gonflé, *onduleux, vert-jaune,* à bords arrondis; *stipe creux,* presque égal, *jaune, visqueux.* Croît en groupe sur la terre, les feuilles tombées, les vieilles souches, dans les lieux humides.

On distingue trois variétés de cette plante : la première qui a le chapeau mince, lacuneux, est l'*Helvella flavo-virens* de Nées (*Syst.* f. 162) : la seconde, dont le chapeau est un peu mamelonné, ondulé-tuberculeux, est l'*H. lubrica*, Pers. (*Myc. eur.* 1, t. 9, f. 4-7) : la troisième, à chapeau déprimé, lisse, est la *Peziza cornucopiæ*, Hoffmann (*Veg. Crypt.* 2, t. 6, f. 1).

VERPA. *Swartz*. Chapeau pédicellé, conique, fixé par le centre, charnu, membraneux, n'adhérant pas lateralement au stipe, lisse sur les deux faces; membrane fructifère supérieure, ridée, contenant des thèques fixes par la base. — Ce genre ne diffère des *Helvella* que par la forme régulière du chapeau.

1. V. DIGITALIFORMIS. Pers. *Myc. eur.* 1, 202, t. VII, f. 1-3. — Moyen; *chapeau* campanulé, un peu cylindrique, digitaliforme, couleur *terre d'ombre,* rayé-ridé; pédicule gros, égal, épais, blanc-pâle, *écailleux*, *tigré.* Trouvé dans les bois, à Joux, près Compiègne, par M. Lefebvre, qui m'en a remis des exemplaires et un dessin, ainsi

que du suivant, en avril 1824.

2. V. AGARICOIDES. Pers. *Myc. eur.* 203, t. VII, f. 4-5; *Morchella agaricoides*, Dec. *Fl. fr.* II, 212. — *Chapeau campanulé, plissé, rouge-vineux; stipe grêle, atténué en bas*, blanc pâle. Dans le bois de Boulogne (Persoon), à Beauvais (Graves), à Compiègne (Lefebvre).

MORCHELLA. *Dillenius.* Chapeau ovoïde ou conique, plissé-réticulé, formant des alvéoles nombreux et irréguliers, porté par un pédicule creux; *hymenium* supérieur, persistant, renfermant des thèques fixes. — Champignons mous, fragiles, semi-transparents, venant sur la terre, au printemps. Comestibles.

* *Chapeau n'adhérant pas par la base au stipe.*

1. M. FUSCA. Pers. *Myc. eur.* 1, 205. — *Chapeau arrondi, fauve*-obscur; *aréoles à côtes* droites, presque *parallèles; stipe* long, gros, *fuligineux-blanc, lisse,* flasque. Dans les bois, sur la terre (Persoon), à Compiègne (Graves).

2. M. RIMOSIPES. Dec. *Fl. fr.* II, 214. — Grand; chapeau *conique,* obtus, *à base* un peu *contractée*, rousse-brune; aréoles rhomboïdales; *stipe* allongé irrégulièrement, *lacuneux, ridé,* creux. Sur la terre, dans les bois, à Fontainebleau (Decandolle); à Morfontaine (Graves).

3. M. SEMILIBERA. Dec. *Fl. fr.* II, 212; *Helvella hybrida,* Sow. *Fung.* t. 238. — Moyen; *chapeau conique, libre depuis le milieu*, jaunâtre, à côtes longitudinales, formant des *aréoles oblongues*, veinées en dedans; *stipe très-long, lisse,* blanc. Dans les bois à Neuilly (Jacques), à Compiègne (Lefebvre).

4. M. PATULA. Pers. *Syn.* 619; Chev. *Fl. par.* 1, 117, t. 8, f. 6. — *Chapeau gros, ovoïde, à moitié libre,* fauve-paillé, *à aréoles rhomboïdales;* stipe lisse, furfuracé écailleux, blanc, creux. Dans les bois, à Compiègne, Senlis (Chevallier).

** *Chapeau adhérant par la base au stipe.*

5. M. TREMELLOIDES. Pers. *Syn.* 621; *Phallus tremel-*

loides, Vent. *Mém de l'Instit.* 1, 509, f. 1; *Gyrocephalus cornutensis*, Pers. *Ann. Soc. Lin. de Paris*, III, 77. — *Chapeau* jaunâtre, *ample*, gonflé-*ondulé*, *lobé*-celluleux-lacuneux, *gélatineux*; *stipe* court, *très-épais*, effleuri, *lisse*, pâle. Sur la terre, à Pontchartrain (Ventenat).

6. M. CRASSIPES. Pers. *Syn.* 621; *Phallus crassipes.* Vent. *Mém. de l'Inst.* 1, 509, f. 2. — *Chapeau* brun, *court*, *conique*, celluleux, *acuminé*; *stipe dilaté inférieurement*, atténué en haut. A Pontchartrain (Ventenat). Fries prétend (*El. Fung.* II, 2) que cette espèce n'est pas différente du *M. semilibera.*

7. M. DELICIOSA. Fries, *Syst. myc.* II, p. 8; Vaill. *Bot.* p. 21; *Fungus cavernosus*, Weinm. *Herb.* t. 533, f. 1. — Petit; *chapeau* presque *cylindrique*, *aigu*, *jaune*, à côtes longitudinales constantes, liées par des *rides transversales* formant des aréoles profondes, oblongues-linéaires; *stipe* lisse, petit, *mince.* Dans les lieux ombragés, sur le bord des fossés, etc. (Vaillant).

8. M. ESCULENTA. Pers. *Syn.* 618; *Phallus esculentus*, Linn. *Spec.* 1648; Bull. *Champ.* t. 218. Morille. — Gros; *chapeau fort*, *ovoïde*, *obtus*, à côtes formant des aréoles anastomosées; *stipe* lisse, *cylindrique*, blanc, mou, *gros.* Sur la terre, dans les bois; il varie par la couleur du chapeau, blanc, blond, fauve ou brun, et par sa forme, qui est parfois conique (c'est alors le *M. conica*, Pers. *Champ. com.* 237).

HELVELLA. *Linné.* Chapeau irrégulier, orbiculaire, sinué, réfléchi sur les bords, bombé en dessus, concave et stérile en dessous; membrane fructifère supérieure, lisse, persistante, sans veines ni aréoles, portant des thèques fixes. — Champignons fragiles, semi-transparents, stipités.

I. MITRÆ. Stipe constant, épaissi au bas; chapeau membraneux, enflé, d'abord adhérant au stipe, puis libre, ondulé, plissé. (Mangeables.)

* *Stipe lisse.*

1. H. MONACHELLA, Fries, *Syst. myc.* II, 19; *H. leuco-*

pus, Pers. *Myc. eur.* 213; *H. spadicea*, Schœff. *Fung.* III, t. 383. — Moyen; *chapeau ondulé-lobé, adhérent, lisse*, bai-*marron; stipe* creux, *lisse, cannelle*, *lacuneux*, glabre, *blanc*, épais, court. Au pied des arbres dans nos environs (Persoon).

2. H. ESCULENTA. Pers. *Comm.* 64; Pers. *Champ. comest.* 260, t. 3. Mitre. — Moyen: *chapeau* enflé, *difforme*, bizarre, *ondulé-tortillé*, comme *lobé*, *rouge* foncé, à bords adhérents, légèrement velus sur les bords en dessous; stipe blanc ou incarnat, anguleux ou comprimé, lisse, non sillonné. Croît entre les Pins, sur les montagnes. M. Duby soupçonne qu'il vient par toute la France. On le mange.

** *Stipe lacuneux.*

3. H. LACUNOSA. Afzel. In *Vet. act.* 1783, p. 303, var. *A.*; Chevall. *Fl. par.* 1, 116, t. 6, f. 5. — Petit; *chapeau* gonflé, *bilobé, mitriforme, cendré*, à *lobes abaissés, adhérents; stipe fistuleux, alvéolo-lacuneux.* Sur la terre et les troncs humides, à l'automne et au printemps.

On en distingue deux variétés: une *major*, qui a le stipe blanc: l'autre *minor*, qui l'a noirâtre. Quelques botanistes regardent cette plante comme n'étant qu'une forme de la suivante.

4. H. CRISPA. Fries, *Syst. myc.* II, 14; *Helvella mitra*, Bull. *Champ*, t. 466. — Très-grand et gros; *chapeau recourbé en mitre, lobé, libre, crispé*, pâle en dessus, un peu noirâtre en dessous; *stipe fistuleux*, blanc, à côtes anastomosées, *lacuneux.* Dans les bois humides.

Cette espèce a deux variétés, une, *Alba*, qui a le chapeau blanc-pâle (c'est l'*Helvella leucophæa*, Pers.); l'autre, *Fulva*, qui l'a d'abord jaune, puis noirâtre, moins commune, représentée f. B de la planche citée de Bulliard.

Les phrases caractéristiques des *Helvella mitra* et *pineti* de Linné (*Spec.* 1649) sont trop courtes pour les faire reconnaître.

II. PEZIZOIDEÆ. Stipe allongé, grêle, d'abord plein, puis creux; chapeau membraneux, lisse, libre. (Non comestibles.)

5. H. ELASTICA. Bull. *Champ.* t. 242. — Moyen; *chapeau en forme de mitre*, uni (non ondulé) en dessus

et en dessous, *à deux lobes* *igus* lorsqu'il a sa croissance, *chamois-pâle; stipe* allongé, grêle, *plein*, *lisse*, cassant, *élastique*, effleuri. Assez fréquent dans les bois, en septembre et octobre, à Saint-Germain, etc. Si on souffle sur ce champignon, ainsi que sur le précédent, à leur maturité, il sort des coins du chapeau une vapeur qui paraît être composée de sporules.

SECTION II. *Pézizées.* Réceptacle en cupule, d'abord close.

RHIZINA. *Fries.* Réceptacle globuleux, lobé, irrégulier, mince, crustacé, bulbeux, noirâtre, concave en ledans, sessile, supporté par des fibrilles radicales, éparses et marginales; *hymenium* occupant toute sa superficie, contenant des thèques amples et fixes. — Champignon ayant l'apparence d'une grande pezize.

1. R. UNDULATA. Fries, *Obs.* 1, p. 161; *Helvella acaulis.* Pers. *Synop.* 614; *Elvella inflata*, Schœff. *Fung.* t. 153. — Aggloméré, étalé (1-3 pouces), *noirâtre*, *à bords infléchis*, blancs étant jeune, *floconneux*, fibrillaires et *pâles en dessous*. Sur la terre nue, sous les Lilas, les Peupliers, sur les Mousses, surtout à l'automne (Persoon; Saint-Fargeau).

HELOTIUM. *Persoon.* Réceptacle stipité, nu, d'abord globuleux, régulier, ouvert, puis se développant en un chapeau convexe-hémisphérique, à surface supérieure séminifère, contenant des thèques amples, fixes, qui renferment des sporules sortant avec élasticité. — Petits champignons de consistance de cire, semblables à de petites épingles.

1. H. AGARICIFORME. Dec. *Fl. fr.* 11, 25; *Helvella acicularis*, Bull. *Champ.* t. 473, f. 1. — Très-petit, glabre, *blanc*, à stipe allongé, égal; *tête petite*, *orbiculaire*, *puis plane*, *enfin convexe*, *régulière.* Sur les souches putrides, à Meudon, etc. (Durieu). Il est noir étant sec.

2. H. FIMETARIUM. Pers. *Syn.* 678. — Petit, d'un rouge agréable, glabre;

stipe très-grêle, égal; *tête conique, s'étalant en devenant un peu anguleuse.* Sur le fumier de vache desséché, les crottes de brebis.

PEZIZA. *Dillenius.* Réceptacle cupuliforme, bordé, d'abord presque fermé par contiguïté de l'épiderme, puis ouvert : *hymenium* lisse, persistant, distinct, contenant des thèques amples, fixes, lançant avec élasticité leurs sporidies. — Petits champignons charnus ou ciriformes, sessiles ou pédicellés.

§ I. *PATELLA.* Réceptacle patelliforme; thèques connés, sans fibrilles (paraphyses) intermédiaires.

1. P. PATELLARIA. Pers. *Syn.* 670; *Patellaria atrata.* Fries, *Syst. myc.* 11, 160; *Lichen atratus*, Hedw. *Musc. Frond.* 2, t. 21, f. A. — Groupé, presque *coriace*, *patelliforme, sessile, s'aplatissant*, *noir*, à bords tuméfiés, *à disque légèrement pruineux.* Fréquent sur le bois et les écorces, où on le prend pour une patellaire. L'absence de croûte, ou *subiculum*, le distingue de ce genre de lichen.

2. P. CORIACEA. Bull. *Champ.* t. 438, f. 1. — Très-petit, souvent groupé, presque coriace, *glabre; cupule glabriuscule, dégénérant en un stipe tortu*, parfois rameux, atténué à la base; *disque briqueté*, pulvérulent. Sur le fumier de cerf, de cheval et d'âne. Rare.

§ II. *PEZICA.* Réceptacle cupuliforme; thèques distincts, entremêlés de fibrilles.

SÉRIE I. PHIALEA. Cupules céracées ou membraneuses, très-grêles, à peine ouvertes; tégument nul; *subiculum* nul. — Espèces petites, épiphytes.

I. *PATELLEA.* Glabres; cupules naturellement sessiles, s'ouvrant et s'aplanissant, sèches, cériformes, à bords à peine roulés, entiers; *hymenium* distinct; thèques grêles.

3. P. LEPIDA. Pers. *Myc. eur.* 1, 314. — Epars, presque ouvert, *dur, roux, luisant; cupules vasculeuses*, presque

conniventes. Sur les tiges des plantes, dans nos environs (Persoon, Chevallier).

4. P. JUNCINA. Pers. *Myc. eur.* 1, 314. — Petit, *pressé, linéaire,* épars, *sessile*, glabre, *cériforme,* aplati, *d'un roux obscur, à bord* un peu *proéminent.* Dans les marais, sur les tiges de Jonc sèches.

5. P. SALICARIA. Pers. *Myc. eur.* 1, 308. — Ramassé, épars, *enfoncé,* sessile, comprimé, petit, concave, *flexueux, paillé-noir*; *cupule coriace.* Sur le bois carié du Saule. Il ressemble au godet d'un lichen, mais il n'y a pas de croûte.

6. P. LECIDEOLA. Fries, *Obs.* 1, t. 4, f. 1. — *Ponctiforme*, réuni, fuligineux, pâle en le mouillant; *sessile*, petit, un peu corné, concave., *noir, placé sur une croûte maculiforme cendrée.* Sur le bois mort (Chevallier).

7. P. VITICOLA. Pers. *Myc. eur.* 1, 309. — Sessile, un peu coriace, assez épais, par séries; *cupules orbiculaires,* planiuscules, *noir-sale* entourées d'un bord mince; *disque* superficiel, *d'un roux-incarnat.* Dans les fentes des rameaux de la Vigne (Chevallier). On observe un *subiculum* noir, pulvérulent, sous les cupules.

8. P. MELANOPHÆA. Fries, *Syst. myc.* 2. p, 150; *P. bicolor*, Nées, *Syst.* f. 265 (*non* Bulliard). — Sessile, sec; *cupule en soucoupe*, plane, de *couleur cannelle* en dehors et sur les bords, *à disque noir.* Sur le bois desséché du Chêne tombé, dans les lieux humides (Chevallier).

II. *MOLLIZIA.* Glabres, libres; cupules turbinées-stipitées, souvent sessiles, cériformes, molles, aqueuses, presque entières; *hymenium* confluents; thèques petits ou nuls.

CERACELLÆ. *Cupules libres en dessous, où elles sont fixées par un point, grêles, aqueuses-cératiformes.*

9. P. ATRATA. Pers. *Syn.* 669; Nées, *Syst.* 266. — Presque glauque, concave, rayé *extérieurement*; *cupules* petites, groupées, sessiles, presque *globuleuses*, glabres, *noirâtres, à ouverture connivente*, *blanche.*

Sur les troncs, les rameaux, les écorces tombées, la paille, etc., parc d'Ormesson (Montagne), l'hiver et le printemps.

Il en vient une variété, dont les bords sont blancs, sur le Sureau.

** UDÆ. *Sessiles, presque trémelloïdes, un peu épaisses.*

10. P. PTERIDIS. Alb. et Schew. *Nisk.* t. 12, f. 7. — Ponctiforme, sessile, petit, *cériforme-mou; cupules* d'un *jaune sale en dedans, granuleuses en dehors, olivâtres, à bords crénelés.* Sur les branches de la Fougère et de l'Osmonde, à Montmorency, etc. (Chevallier), au printemps. Etant sèche, l'ouverture de la cupule se resserre.

11. P. CINEREA. Batsch. *Fung.* II, f. 137; *P. callosa*, Bull. *Champ.* t. 416. — Épars ou groupé, sessile, petit; *cupules*, d'abord urcéolées, puis tout-à-fait planes, lisses au-dedans, un peu *pelucheuses en dehors, cendrées, à bords entiers, blancs.* Commun sur les vieilles souches.

Il varie par sa couleur verdâtre, ardoisée et même noire.

12. P. ATRO-VIRENS. Pers. *Syn.* 635. — Sessile, épars, presque *gélatineux, globuleux, vert-jaune,* à disque *hémisphérique, plane,* presque *incarnat* étant adulte. Sur le bois sec et pourri (Chevallier).

13. P. VINOSA. Pers. *Myc. eur.* 1, 302. — Orbiculaire, luisant, petit, *subtremelloïde; cupules rouges-vineuses, planes, sans bordure.* Sur les tiges des plantes, au printemps (Chevallier.)

14. P. CARPINEA, Pers. *Syn.* 673. — Petit, en touffe; presque *gélatineux,* sessile, *incarnat-pâle; cupules presque difformes, obconiques,* planiuscules, *ramassées dans un* subiculum *charnu, concolore.* Sur l'écorce desséchée du Charme, à Beauvais (Graves). Il se rapproche du genre *Ditiola.*

15. P. CHRYSOCOMA. Bull. *Champ.* t. 376, f. 2. — Groupé, sessile, *un peu gélatineux, glabre des deux côtés, jaune-fauve; cupules sphériques* et immarginées étant jeunes, puis ouvertes, déprimées au centre et *brunes en veillissant.* Sur le bois pourri, toute l'année.

III. *CALYCINA*. Glabres, nues, libres; cupules cériformes, épaisses, fermes, obconiques, dégénérant en un stipe plus ou moins long; *hymenium* distinct, plus mince que la cupule; thèques petits. — Lignatiles.

* LENTICULARES. *Presque sessiles; stipe oblique, papilliforme; disque planiuscule, puis convexe.*

16. P. EPIPHYLLA. Pers. *Disp.* 72. — Petit, épars, sessile ou *stipité*, *glabre*; *cupules* charnues, cériformes, *convexes-planes*, *bordées*, *ochréacé-pâle*. Sur les feuilles tombées, putréfiées, du Hêtre, du Bouleau, etc., à l'automne et au printemps (Chevallier).

17. P. HERBARUM. Pers. *Syn.* 664. — Groupé; charnu-cériforme, *glabre*, *blanc*; *cupules planes-convexes*, comprimées, devenant *roussâtres*, souvent *immarginées*; stipe très-court. Sur les tiges desséchées des grandes herbes, l'automne et en hiver.

18. P. IMBERBIS. Bull. *Champ.* t. 467, f. 2. — Charnu-céracé, *glabre-blanc*; *cupules planes*, *concaves*, subflexueuses, *d'abord sessiles*; *stipe* se développant, *papilliforme*. Croît toute l'année sur le bois mort.

19. P. CUPRESSINA. Batsch. *Elench.* 11; Micheli, *Gen.* t. 86, f. 20. — Petit, groupé, jaune-roux, ou *doré*; *cupules* charnues-*céracées*, très-entières, d'abord *claviformes*, puis *hémisphériques*; *stipe* court, *velu* étant jeune. Sur les feuilles du Cyprès, de la Sabine, dans les jardins, les parcs (Thuillier).

20. P. FERRUGINEA. Schum. *Saell.* p. 429 (*non* Persoon); *P. lenticularis*, Bull. *Champ.* t. 300, f. A. C. — Groupé, lenticulaire-*ponctué*; *cupules turbinées*, concaves, puis *très-dilatées*, d'abord obconiques, *jaune-ferrugineux*, gonflées extérieurement et sur le bord, qui est jaune-pâle. Sur les vieux troncs de Chêne, les pieux pourris, etc.

21. P. LENTICULARIS. Bull. *Champ.* t. 300, f. B, D; *Helotium nigripes*, Pers. *Myc. eur.* 1, 314. — *Cupules* d'abord creuses, puis *convexes*, pressées, fermes, *luisantes*, *jaunes*; *stipe court*, papilliforme, noirâtre. Dans les mêmes localités que le précédent, auquel cette espèce est souvent mêlée.

** CALYCULÆ. *Obconiques, distinctement stipités ; disque concave, bordé.*

22. P. JANTHINA. Fries, *Syst. myc*, 2, 130; *Octospermaviolacea*, Hedw. *Musc. fr.* 11, t. 8, f. A. — *Violet; cupules* d'abord *cylindriques,* puis épaissies en haut, urcéolées, concaves, devenant *en entonnoir,* à bords entiers; *stipe* presque *court,* glabre. Sur les vieux troncs du Saule, près Beauvais (Graves).

23. P. CITRINA. Fries, *Syst. myc.* II, 132; Bastch. *Cont. Fung.* II, f. 118.—*Cupules ramassées, inégales,* planes-concaves, *citrines*, charnues, avec un *rebord proéminent*, un peu *flexueux*, légèrement crénelé, *plus pâle*, porté par un *pédicule épais,* obconique. Sur les écorces d'arbres, à Compiègne (Pillot).

IV. *HYMENOSCIPHA.* Glabres, nues, libres; cupules petites, membraneuses, portées par un stipe grêle; *hymenium* distinct; thèques amples, en massue. — Sur les tiges des plantes, les jeunes fruits, etc.

* VOLUTELLÆ. *Cupules planes des deux côtés, toujours ouvertes, à centre presque ombiliqué.*

24. P. CULMIGENA. Fries, *Syst. myc.* II, 127. — Epars, petit, *transparent-pâle; cupules planes, subombiliquées; stipe capillaire,* glabre, pâle. Sur les tiges desséchées, surtout sur celles du *Scirpus palustris,* Linn., à Bray, près Beauvais (Graves).

** CYATHOIDEÆ. *Stipe court; cupules urcéolées, puis concaves, orbiculaires, sèches, conniventes. — Petites; venant sur les tiges.*

25. P. CYATHOIDEA. Bull. *Champ.* p. 250. t. 416, f. 3. — Petit, *blanc-pâle,* glabre; *cupules globulo-cyathiforme, puis étalées,* très-entières; *stipe filiforme* assez long. Sur le bois et sur les tiges desséchées des végétaux annuels. Varie par sa couleur blanche, jaune et brune.

26. P. SCUTULA. Pers. *Myc.*

eur. 1. 284. — Un peu ferme, groupé; *cupules hippocratériformes, grandes*, lisses, *jaunes-rousses, dilatées, concaves*, à bords entiers; *stipe* un peu long, *grêle, égal*. Sur les tiges des plantes desséchées, à l'automne, au printemps (Chevallier).

27. P. URTICÆ. Pers. *Myc. eur*. 1, 286. — Epars; *cupules* presque *membraneuses, hémisphériques, d'un blanc fauve-pâle, à bords connivents;* stipe un peu long. Sur les tiges de l'*Urtica dioica*, Linn., au printemps. Cette espèce se crispe en se séchant, et semble alors de la poussière étalée.

28. P. INFLEXA. Bolt. *Fung*. t. 106, f. 2. — Blanc; *cupules* presque hémisphériques, *bordées de dents triangulaires;* stipe assez long, un peu courbe. Sur les tiges de l'*Urtica dioica*, Linn., où elle est rare. Trouvée par MM. Persoon, Graves et Chevallier dans nos environs. Elle est un peu plus grande que la suivante.

29. P. CORONATA. Bull. *Champ*. t. 416, f, 4. — Très-petit, stipité, pâle; *cupules concaves, bordées de poils sétacés*. Sur les tiges mortes d'Ortie, de Chanvre, d'Hièble, etc. Varie par sa couleur blanche, jaune ou brune.

** CIBORIOIDEÆ. *Assez fermes; stipe un peu long; cupules infondibuliformes, puis dilatées*. — Espèces grandes, épiphytes.

30. P. FRUCTIGENA. Bull. *Champ*. t. 228; *Helotium flavescens*, Pers. *Myc. eur*. 1, 14. — Réuni, tenace, glabre, *pâle-jaunâtre; cupules patelliformes, lisses; stipe long, grêle, flexueux*. Sur les rameaux, et surtout sur les fruits du Chêne, du Hêtre, du Châtaignier, en août et septembre. Il y en a une variété jaune, à cupule petite et flexueuse, qui vient sur les rameaux du Saule; c'est le *P. salicina*, Persoon.

31. P. ECHINOPHYLLA. Bull. *Champ*. t. 500, f. 1. — *Grand*, épais, ferme, *glabre; cupules planes-infondibuliformes*, couleur *cannelle claire; stipe long*, moins foncé en couleur, *d'abord tomenteux*. Commun à la partie interne de l'enveloppe épineuse de la châtaigne, lorsqu'elle se pourrit.

32. P. SUBULARIS. Bull. *Champ*. t. 500, f. 2. — *Couleur de brique*, fragile; *cu-*

pules en soucoupes, très-entières; *stipe très-long, grêles*. Sur les semences pourries du Soleil, *du Bidens tripartita*, Linn. Rare.

Série II. LACHNEA. Cupules céracées, fermes, rarement charnues; tégument séparé, velu ou poilu, persistant; cupules soyeuses ou velues. — Espèces petites, venant presque toutes sur les végétaux morts.

V. *TAPEZIA*. Cupules céracées ou coriaces, presque sessiles, enchâssées dans une croûte ou *subiculum*. — Espèces lignatiles, rarement épiphytes.

* *Cupules glabres.*

33. P. SANGUINEA. Pers. *Disp*. 33; Nées, *Syst*. f. 271. — *Cupules* petites, concaves, *glabres, noirâtres, à bords rouges, à base tomenteuse*, compacte, courte. Sur le Hêtre. Les cupules, d'abord fauves, deviennent noires en vieillissant. *An Patellaria?*

34. P. LATERITIA. Pers. *Myc. eur*. I. 273 — *Sessiles; cupules noires*, grandes, glabres, *plongées dans un subiculum couleur de brique*, épais, tomenteux. Sur le bois. Très-rare (Persoon).

35. P. FUSCA. Pers. *Obs*. 1. p. 29; Grev. *Crypt. fl*. t. 192. — *Sessiles; cupules* concaves, fauves, s'aplatissant, *cendrées, placées dans un subiculum tomenteux*. Sur les écorces de l'Aune, du Peuplier, du Saule, du Noisetier. Jeunes elles sont urcéolées, noires, avec un bord blanc.

** *Cupules velues.*

36. P. ROSÆ. Pers. *Obs*. 2, p. 82; *Myriothecium hispidum*, Tode, *Meckl*. 1, p. 27, f. 41. — *Cupules* éparses, *sessiles*, un peu *coriaces*, concaves, légèrement *tomenteuses, paillées*, placées sur un *subiculum tomenteux, concolore*. Sur les rameaux arides des Rosiers. Elles deviennent plissées et difformes en se desséchant.

37. P.? CONSPERSA. Pers. *Myc. eur*. 1, 271; *Thelebolus hirsutus*, Dec. *Fl. fr*. II,

272. — *Cupules* crustacées, sessiles, *rapprochées, urcéolées*, d'un *fauve-noir, couvertes d'une poussière blanche; subiculum concolore*. Sur l'écorce des arbres (Chevallier).

Syn. Gall. 17; *P. Tephrosia*, Pers. *Myc. eur.* 1, 271. — Sessile; *cupules pressées*, arrondies, *tomenteuses*, *cendrées, subiculum dense, concolore*. Sur les Saules creux et le bois humide.

38. P. PORIÆFORMIS, Dec.

VI. *DASYSCYPHA*. Cupules petites, céracées, sèches, à disque glabre extérieurement, poilues ou velues en dessous; *subiculum* nul. — Espèces petites dans l'état de sécheresse, s'ouvrant en les humectant, épiphytes.

* *Sessiles*.

39. P. DRYOPHILA, Pers. *Myc. eur.* 1, 265; *P. punctiformis*, Fries, *Syst. myc.* 2, 105. — *Ponctiforme*, groupé; *cupules* sessiles, *orbiculaires*, un peu fugaces, *brunes, velues, à ouverture presque connivente*. Sur les feuilles de Chêne amoncelées, au printemps (Persoon, Chevallier).

40. P. VILLOSA, Pers. *Syn.* 655; *P. sessilis*, Sow. *Fung.* t. 389, f. 1. — Granulé, souvent groupé, *sessile*, petit, *persistant; cupules globuleuses, velues, blanches, à ouverture presque connivente*. Sur les tiges des grandes herbes, l'hiver, le printemps.

41. P. SULPHUREA, Pers. *Disp.* p. 33. — *Cupules* éparses, petites, sessiles, presque *globuleuses, puis étalées, tomenteuses, couleur de soufre, à disque pâle*. Sur les grandes plantes, surtout l'Ortie.

On ne trouve dans nos environs que la variété *leucophæa* de cette espèce, qui est de couleur fauve, à disque blanc, un peu incarnat, sur l'Ortie (Persoon).

42. P. PAPILLARIS, Bull. *Champ.* t. 467, f. 1. — Très-petit, groupé; *cupules* sessiles, libres, concaves, céracées, *blanches des deux côtés, garnies en dehors de papilles* qui lui donnent l'air velu, *à bords denticulés*. En automne, sur le bois mort, à Compiègne (Pillot).

43. P. FLAVO-FERRUGINEA, Alb. et Schw. *Nysk.* 319, t. 11,

f. 7. — Petit, groupé, sessile; *cupules* dilatées, planiuscules, *molles*, *velues* à l'extérieur et à bords *jaune soufre, olivâtres-fuligineux en dedans.* Sur les feuilles pourries des marais, le bois gâté, dans nos environs (Chevallier).

44. P. RUFO-OLIVACEA. Alb. et Schw. *Nysk.* t. 11, f. 4. — *Cupules* sessiles, *orbiculaires*, aplaties, *velues*, *pulvérulentes à l'extérieur*, *roux-ferrugineux*-sale *extérieurement; disque verdâtre.* Sur les rameaux morts, humides, de la Ronce, du Sureau, du Troëne.

45. P. BERBERIDIS. Pers. *Syn.* 649. — *Cupules* éparses, petites, *sessiles*, roux-fauve, *velues, à base entourée de soies raides, radiantes.* Sur les rameaux secs de l'Epine-Vinette.

46. P. HISPIDULA. Schrad. *Journ. Bot.* 1779, 2, p. 64. — *Cupules* sessiles, charnues, concaves, *hispidules à l'extérieur* (entourées de soies noires, luisantes), d'un *roux noir, lisses et blanches en dedans.* Sur les bois et les rameaux tombés, l'hiver.

47. P. CORVINA. Pers. *Myc. eur.* 1, 248. — Groupé, *ponctiforme; cupules s'ouvrant à peine*, sessiles, petites, presque *aplaties*, *velues extérieurement*, *noires* des deux côtés, placées sur un *subiculum* maculiforme. Sur le bois sec (Chevallier).

48. P. CORTICALIS. Pers. *Obs.* 1, 28; Dec. *Fl. fr.* II, 80. — Sessile, réuni, subglobuleux, ferme; *cupules* à *poils raides et courts*, charnues, blanc-sale, presque *globuleuses* (grosses comme des têtes d'épingles), fermées étant sèches, *à orifice roux.* Sur l'écorce des vieux Peupliers et des Chênes, dans nos environs (Montagne).

49. P. ALBO-VIOLASCENS. Alb. et Schw. *Nysk.* 322, t. 8, f. 4. — Groupé, sec, dur, presque sessile; *cupules comprimées*, *velues-poilues en dehors*, souvent *closes*, à *disque pâle.* Sur les rameaux desséchés de Tilleul et de Robinier; à Beauvais, etc. (Graves).

** *Stipitées.*

50. P. CLANDESTINA. Bull. *Champ*, 251 (*excl.* Ic.). — Groupé, stipité; *cupules* entières, *turbinées*, *furfura-*

cées, velues à l'extérieur, à *disque pâle.* Sur les rameaux tombés de la Ronce, du Framboisier, du Sureau, etc., au printemps.

51. P. CERINA. Pers. *Syn.* 651; Nées, *Syst.* f. 283. — Stipité, hémisphérique; *cupules* souvent conniventes, *furfuracées-velues*, *jaune-olivâtre*, *à disque* concave, *jaune.* Sur le bois putride, à l'automne et au printemps.

Il y en a une variété *grisea*, à cupules jaunes-grises, globuleuses, duriuscules.

52. P. BICOLOR. Bull. *Champ.* t. 410. f. 3. — Petit; *cupules* éparses, *subsessiles, globuleuses, puis planes, tomenteuses,* blanches en dehors, *à disque orangé* ou jaune. Sur les rameaux desséchés du Chêne, de l'Epine blanche et surtout du Noisetier.

53. P. PATULA. Pers. *Obs.* 1. p. 42; Nées, *Syst.* f. 284. — *Stipité*; *cupules* hémisphériques, *velues, blanches, à disque plane, jaunâtre.* Sur les feuilles tombées du Chêne, du Peuplier, du Bouleau (Chevallier). A peine l'aperçoit-on à l'œil nu.

54. P. NIVEA. Fries, *Syst. myc.* 2, 90 (*non* Dickson, *nec* Sowerby, *nec* Batsch); *P. clandestina*, Bull. *Champ.* t. 416, f. 5 (et non la description). — *Cupules* stipitées, *blanches, turbinées, velues*-tomenteuses *à l'extérieur, blanches en dedans* et glabres. Sur les bois et les rameaux putrides et enfouis sous les feuilles.

55. P. VIRGINEA. Pers. *Obs. myc.* 1, 28; *P. lactea*, Bull. *Champ.* t. 376, f. 3. — Groupé, blanc, *stipité*; *cupules hémisphériques, entourées de poils nombreux et étalés, à bords ciliés, blancs et lisses en dedans.* Sur les bois morts, les écorces et les feuilles gâtées.

56. P. VERNALIS. Schum. *Saell.* p. 425. — Assez fermes, *cendré-pâle*; *cupules* hémisphériques, *velues à l'extérieur*, ainsi que le *stipe*, qui est allongé, *filiforme et flexueux.* Sur les rameaux tombés, au printemps.

VII. *SARCOSCYPHA.* Cupules charnues, ou charnues-membraneuses; *subiculum* nul.

* *Sessiles, soyeuses-ciliées extérieurement.*

57. P. PAPILLATA. Pers. *Syn.* 650; Nées, *Syst.*

f. 276. — Groupé, petit, *rougeâtre*; cupules *à disque papillaire*, *à bords ciliés* de soies dressées, concolores. Sur le fumier de vache, de cheval (Chevallier, Graves). A l'automne, en hiver.

58. P. DIVERSICOLOR. Fries, *Syst. myc*, II, 88.—Groupé, *petit; cupules obconiques*, *rougeâtres, jaunes-ferrugineuses*, blanches et vertes, à *disque* un peu convexe, *couvert de poils dressés*, *raides à l'extérieur*. Sur le fumier (Chevallier, Graves).

Cette espèce renferme les *P. cervina*, *chlorina* et *vaccinea* de Persoon (*Myc. eur.* 1, 254).

59. P. STERCOREA. Pers. *Obs.* 2, 89; *P. ciliata*, Bull. *Champ.* t. 438, f. 2. — Groupé; *cupules* concaves, *fauves*, *couvertes extérieurement*, près du bord, *de poils dressés*, blancs; ce qui les rend comme ciliés. Sur le fumier de vache, de cheval.

60. P. SETOSA. Nées, *Syst.* 260, f. 275. — Groupé; *cupules* excavées, *oranges*, *garnies à l'extérieur de poils très-longs*, dressés, *fauves*. Sur les vieux troncs cariés (Chevallier).

61. P. COERULEA. Bo *Fung.* t. 108, f. 2. — *Cu pules* planes, *ciliées, à disq bleu, noires en dehors*, elles sont *revêtues de p pâles*, mous. Sur les tro de Sapins, près Beauv (Graves).

62. P. CRINITA. Bu *Champ.* t. 416, f. 2. — Petit; *cupules* fermes, presque *globuleuses*, *concaves, rou ges et lisses en dedans*, cendrées, *velues-ciliées de longs poils noirs en dehors*, surtout au bord. Sur le bois pourri.

63. P. SCUTELLATA. Linn. *Spec.* 1651; Bull. *Champ.* t. 10, f. 2. — *Cupules* grandes, *planes*, rouge *minium*, *cendrées et pâles à l'extérieur*, *garnies de poils noirs, hispides*, soyeux, *sur le bord*. Se trouve en mai et en juin sur les vieilles souches pourries.

64. P. VITELLINA. Pers. *Myc. eur.* 1, 257. — *Cupules* assez grandes, *presque en touffes*, *flexueuses*, d'un jaune gai, *garnies de poils sur les bords*. Dans les prés, les lieux humides (Persoon.

*** Sessiles, laineuses extérieurement, ou couvertes de poils fasciculés.*

65. P. HEMISPHÆRICA. Hoff. *Veget. Cryp.* 2, t. 7, f.

. *labellum*, Bull, *Champ.* 04; id. *P. lanuginosa*, t. , f. 2. — *Cupules* sessiles, *usphériques*, céracées en ans, presque *noires en ors*, où elles sont *coutes de poils fasciculés*, à *que blanc-glauque*. Sur erre, dans les bois, de à décembre (1).

6. P. CARNOSA. Bull. *mp.* t. 396, f. 1. — *Cupu-* profondes, épaisses, sessiles, cendrées, *tomenteuses-lanugineuses en dedans et en dessous, à chair rose.* Sur le bois à demi pourri.

67. P. LEUCOTRICA. Alb. et Schw. *Nysk.* t. 7. f. 5. — *Cupules* sessiles, *hémisphériques*-concaves, un peu charnues, *glauque-noirâtres en dedans*, blanches, *poilues, feutrées en dehors.* Sur la terre, le bois mort, dans les lieux ombragés.

*** *Stipitées.*

8. P. MELASTOMA. Sow. ng. t. 149; *P. rhizopus.*). et Schw. *Nysk.* t. 1. f. — *Cupules* charnues, *à que urcéolé, noir*, de lleur *fauve extérieurent avec une poussière nge parsemée çà et là*; pe court, *ayant à la base poils noirs*, nombreux raides, faisant fonction racine. Sur les troncs usseux et plus rarement les racines dénuées de re.

69. P. EPIDENDRA. Bull. *Champ.* t. 467; *P. coccinea.* Jacq. *Aust.* t. 169 (*non* Bulliard). — *Cupules* grandes, infondibuliformes, fermes, charnues, *pubescentes et jaunâtres à l'extérieur, d'un rouge superbe et glabres à l'extérieur*; stipe assez long, épaissi du haut. Sur les vieilles souches, sur les branchages tombés à terre, dans les lieux ombragés, de février à avril.

ie III. ALEURIA. Cupules charnues, molles, fragiles; égument universel mince, pruineux à la surface ou

(1) On observé une variété subterranée de cette plante à Fontainebleau rion), Vincennes (Petit), Soissons (Saint-Fargeau), dont le premier es botanistes avait l'intention de faire un genre sous le nom de *Guiarta*. sieurs autres Pezizes viennent au niveau et même un peu au-dessous sol.

floconneux-furfuracé. — Espèces grandes, presque toutes terrestres.

VIII. *ENCŒLIA.* Tégument universel fugace ; cupules très-creuses, membraneuses, fragiles ou fermes, s'ouvrant à peine.

70. P. AMPLIATA. Pers. *Ic. pict.* t. 8, f. 4. — *Cupules* sessiles, minces, grandes, fragiles, *campanulées, à bords très-entiers, fuligineuses-fauves,* pâles et à peu près *nues à l'extérieur.* Sur la partie latérale des troncs (Chevallier).

IX. *HUMARIA.* Tégument mince, un peu filamenteux fugace, presque marginal ; cupules sessiles, entières, hémisphériques, étalées, charnues, petites ; sporidies à sporidiole unique.

* *Cupules convexes, sessiles.*

71. P. OMPHALODES. Bull. *Champ.* t. 485, f. 1.—Sessile ramassé, fragile ; *cupules* petites, très-épaisses, planiuscules, *presque ombliquées, orangé-violet, placées sur un duvet blanc fugace.* Sur la terre, dans les bois, les serres chaudes, sur les couches.

** *Cupules concaves, presque sessiles.*

72. P. POLYTRICHI. Schum. *Sæll.* p. 423. — Groupé ; *cupules* concaves, *orbiculaires,* presque sessiles, *couleur cinabre,* moins foncées au dehors, où elles sont *chargées de poils verdâtres, fasciculés.* Parmi les *Sphagnum,* près Beauvais (Graves).

73. P. ARANEOSA. Bull. *Champ.* t. 280 (*non* Persoon). — *Cupules* petites, minces, fragiles, turbinées, *orangé-rouge vif en dedans, à bords crénelés, à surface externe aranéeuse ;* stipe court, gros. En septembre et octobre, dans les lieux couverts et humides.

74. P. RUTILANS. Fries, *Syst. myc.* II, 68. — Presque groupé ; *cupules* subsessiles, *campanulées-étalées* du mi-

ieu, déprimées, *finement* ›ubescentes et pâles *en de-* ɩors; *disque fauve-rouge;* *tipe blanc*, épais, *enfoncé* *lans la terre*. Dans les bois, ı Beauvais (Graves), au prin- emps et à l'automne.

75. P. LEUCOLOMA. Fries, Syst. *myc*. II, 71; *Octospora leucoloma*, Hedw. *Musc. frond*. II, 13, t. 4.—Sessile, éparse, globuleuse, puis concave, plane, *rouge*, à *bord blanc, finement lacinié*. Cette espèce, qui a une à deux lignes de large, croît entre les Mousses sur les talus des fossés, en octobre, à Châtenay.

K. *GEOPYXIS*. Tégument non fugace; cupules globuleuses étant jeunes, fermées, puis ouvertes, orbiculaires; sporidies simples.

CUPULARES. *Cupules pruineuses à l'extérieur, membraneuses ou charnues: stipe nul ou court*.

76. P. GRANULATA. Bull. *Champ*. t. 348, f. 3; Vaill. *Bot*. t. 13, f. 14. — Groupé, petit, *sessile; cupules orangé-rouge en dedans, papilleuses, rugueuses, granulées à l'extérieur*. Sur le fumier de vache, à l'automne.

77. P. CAPREOLI. Pers. *Myc. eur*. 298. — *Cupules* denses, rapprochées, un peu épaisses, sessiles, *obconiques*, d'un *livide purpurin*, *terre d'ombre étant sèches*, à bords membraneux, proéminents, *rugueuses à l'extérieur*. Sur les crottes de cerf, de chèvre, dans le bois de Vincennes, etc. (Persoon).

78. P. GLOBULARIS. Pers. *Myc. eur*. 1, 326; *Cenangium urceolus*, Fries, *Syst. myc*. II, 182? —Épars, petit, *noir; cupules* presque *globuleuses, ventrues*, nues, *rayées*, fauves-noires, à *bords connivents*, un peu gonflés. Sur les rameaux du Bouleau blanc, à l'automne, à Troissereux, près Beauvais (Graves).

79. P. PURPURASCENS. Pers. *Myc. eur*. 1, 242, t. 12, f. 10. — Presque groupé; *cupules sessiles, livides-purpurines*, campanulées, *à ouverture large*, un peu *oblique*, dont les bords sont colorés d'une ligne jaune en dessous, parfois incisés. Sur la terre et la Mousse (Persoon).

80. P. ARENARIA. Osbeck. in *Vet. ac. handl*. 1762, t. 7,

f. 1-4. — Groupé, petit, sessile; *cupules radicales*, fauves, un peu *verruqueuses à l'extérieur, d'abord globuleuses*, campanulées, *puis dilatées-lacérées*. Sur la terre, dans les bois, à Compiègne, l'hiver (Graves).

81. P. CUPULARIS. Linn. *Spec.* 1651; *P. crenata*, Bull. *Champ.* t. 396, f. 3. — Presque sessile, fragile, petite, cératée (transparente comme la cire); *cupules globuleuses-campanulées, grisâtres* des deux côtés, *farineuses à l'extérieur, à bords crénelés.* En été, sur la terre et sur le bois pourri. Sa chair est composée par moitié de tubes très-fins (Bulliard).

** MACROPODES. *Cupules assez petites; stipe allongé, grêle.*

82. P. MELANIA. Pers. *Myc. eur.* 1, 239; Buxb. *Comm. petrop.* IV, 282, f. 1. — Très-*grand*, fauve-noir en dehors, noir en dedans; *cupules* campanulées, *glabres*; *stipe* court, *strié, à base fibrilleuse*, presque radicale. Dans les bois de Sapins, sur la terre et le bois putride, caché par les Mousses, près Beauvais (Graves).

83. P. RAPULUM. Bull. *Champ.* t. 485, f. 2. — *Cupules* minces, fragiles, *jaune-fauve*, infondibuliformes, glabriuscules; *stipe tors, allongé, fibrilleux à l'extrémité*. Sur la terre humide, où il est profondément enfoncé.

84. P. TUBEROSA. Bull. *Champ.* t. 485, f. 3. — *Cupules* minces, planes, *infondibuliformes*, paillées, pâles; *stipe* allongé, *à base noire, tubéreuse*, difforme, plus ou moins enfoncée dans la terre, aux lieux humides, dans les prés mousseux, les bois, au printemps.

85. P. BULBOSA. Nées, *Syst.* f. 289. — *Cupules* hémisphériques, cendrées, *finement écailleuses*, à disque fauve; *stipe très-long*, ferme, *tubéreux*, lisse ou un peu lacuneux. Dans les bois, sur la terre nue humide, ombragée (Chevallier).

86. P. STIPITATA. Huds. *Angl.* 2, 639; Bull. *Champ.* t. 196 et 457, f. 2. — Très-grande et très-grosse espèce; *cupules* hémisphériques, *velues-verruqueuses*, cendrées; disque gris de souris pâle; *stipe très-long* (2 pouces), tortu, lisse, *lacuneux*, fibrilleux à son extrémité.

Sur la terre, dans les lieux ombragés, l'été, l'automne. Il y en a une variété *hirta*, de Fries, qui est plus petite, plus velue, à disque noir.

XI. *HELVELLOIDEA.* Tégument mince; cupules toujours ouvertes ou conniventes étant jeunes, entières, dimidiées ou contournées; sporidies contenant deux sporules.

* PUSTULATÆ. *Cupules sessiles, quelquefois à base radiciforme, à stipe central, en forme de bourse étalée, entières, mais à bord un peu incisé, granuleuses ou verruqueuses à l'extérieur.*

87. P. PLICATA. Pers. *Myc. eur.* 1, p. 126. — *Cupules* sessiles, *grandes*, fragiles, cériformes, légèrement globuleuses, *grises-cendrées*, extérieurement furfuracées, livides intérieurement, à orifice *un peu plissé.* Sur la terre, dans le bois de Romainville, en novembre (Persoon). A beaucoup d'affinité avec l'espèce suivante.

88. P. PUSTULATA. Pers. *Syn.* 646; *Octospora pustulata,* Hedw, *Musc. fr.* 2, t. , f. A. — *Cupules* sessiles, un peu *globuleuses, pâles,* presque *fuligineuses* intérieurement, *blanc furfuracé à l'extérieur, à bords entiers.* Dans les lieux humides des bois.

89. P. LYCOPERDOIDES. Dec. *Fl. fr.* II, 87; *P. vesiculosa,* Bull. *Champ.* t. 457, f. 1, E. — *Cupules* sessiles, *creusées en grelot, imitant une pomme de terre* moyenne, formée de la réunion de plusieurs cupules, fauve-*rougeâtre*, globuleuses, turbinées, transparentes, minces, *fragiles, glabres,* à *ouverture* un peu *crénelée,* peu étendue, furfuracée, pâle à l'extérieur. En été et en automne, dans les prés, les bois et les jardins, sur les couches, les fumiers.

90. P. CEREA. Sow. *Fung.* t. 3; Bull. *Champ.* t. 44? — *Cupules* très-fragiles, cériformes, molles, grandes, infondibuliformes, *ventrues*, étalées, *jaunâtres; extérieur* et base, qui est stipiforme, *velus, blancs.* Sur la terre, dans les jardins, sur les couches, les tannées.

91. P. CORONATA. Jacq. *Misc.* 2, t. 10 (*non* Bull. *nec* Batsch); *P. repanda,* Pers. *Ic. pict.* t. 22, f. 3. — *Cupules* sessiles, *très-grandes*,

incisées-étalées, rugueuses en dedans, brunes ou jaunâtres, farineuses, blanches, en dehors, *à base radicale.* Sur la terre, les troncs mouillés, près Beauvais (Graves).

** COCHLEATÆ. *Cupules subsessiles, pruineuses à l'extérieur, dimidiées ou obliques, flexueuses-contournées, puis souvent incisées d'un côté, et presque roulées.*

92. P. GEOCHROA. Pers. *Myc. eur.* 1, 220. — *Cupules grandes,* solitaires, fragiles, grisâtres, *roulées en dedans, tuberculeuses à la base,* qui est blanche, écailleuse en dehors; *racine épaisse, horizontale.* Dans les bois (Persoon).

93. P. COCHLEATA. Linn. *Spec.* 1651; Bull. *Champ. t.* 154, f. 2; Vaill. *Bot.* t. XI, f. 8. — Grand, sessile, *irrégulier, groupé; cupules* membraneuses, *cériformes, roulées en limaçon,* à grande ouverture, jaune-*chamois* clair en dehors et en dedans, *jetant des poussières de sa face externe.* Sur la terre, dans les bois, les jardins, en août et septembre.

On en distingue une variété *Minor,* blanche en dehors, ferrugineuse-pâle en dedans, qui est le *P. alutacea,* Pers., et le *P. ochracea,* Schœff. (*Fung.* t. 135).

94. P. CONCINNA. Pers. *Myc. eur.* 1, 221; *Elvella scutellata,* Schœffer, *Fung.* t. 150. — Sessile, *irrégulier,* groupé; *cupules grandes, fragiles,* tournées *en limaçon, citrines, puis rayées en dedans, incarnat-pâle en dehors.* Sur les feuilles de Chêne tombées. Espèce voisine de la précédente.

95. P. COCCINEA. Schœff. *Fung.* t. 148; Bull. *Champ.* t. 474. — Groupé, presque sessile; *cupules* d'abord régulières, puis *irrégulières,* grandes, *obliques,* rouges-*orangées en dedans, jaunes-blanches en dehors.* Dans les bois, en été et en automne, sur la terre, la mousse, au bord des fossés, à Châtenay près Sceaux. Très-variable. La cupule est parfois creusée en soucoupe et régulière; d'autres fois roulée en oubli, dimidiée ou lobée, etc., petite ou fort grande.

96. P. BADIA. Pers. *Obs.* 2, p. 78; Vaill. *Bot.* t. II, f. 8. — Subsessile, groupé; *cupules* grandes, entières, flexueuses, *roulées en limaçon,* irrégulières, *brunes en dedans, pruineuses, et olive-clair en dehors.* Dans les

bois épais. Elle est parfois velue à la base, et son disque est versicolor.

97. P. VENOSA. Pers. *Syn.* 618; *Elvella cochleata*, Wulf. *in.* Jacq. *Misc. aust.* 1, t. 17, f. 1. — Grand, entier; *cupules* irrégulières, sessiles, globuleuses, à peine ouvertes, *contournées en limaçons, paillet-brun, blanches en bas, marquées de côtes veinées, rugueuses*. Sur la terre, dans les bois, au printemps (Chevallier).

**** Cupules presque entières ; stipe épais, sillonné.*

98. P. SULCATA. Pers. *Syn.* 645, t. 5, f. 1. — Moyen; *cupules en soucoupe, blanches-pâles, lisses extérieurement; stipe plein, très-épais* (4-5 lignes), *sillonné-lacuneux*. Dans les bois, à Compiègne, au printemps (Graves).

99. P. ACETABULUM. Linn. *Spec.* 1650; Bull. *Champ.* t. 485, f. 4; Vaill. *Bot.* t. 13, f. 1. — *Cupules grandes, en forme de coupe*, fuligineuses, et à *veines épaisses, rameuses en dehors ; stipe fistuleux*, court, pâle, lacuneux-sillonné. Sur la terre, dans les bois ombragés. Cette espèce est la plus grande de toutes celles de nos environs, après la suivante.

100. P. ANCILIS. Pers. *Myc. eur.* 1, 219. — *Cupules* grandes, grises-brunes, *farineuses* en dehors; *stipe très-court*, enfoncé en terre, *divisé* au sommet *en six côtes*, puis en branches épaisses, *anastomosées avec la cupule*. Sur la terre, dans les bois de nos environs (Chevallier), à Beauvais (Graves).

ASCOLOBUS. *Persoon*. Réceptacle hémisphérique ou en forme de cupule, présentant à sa surface supérieure des capsules (thèques) proéminentes, grandes, claviformes, distinctes, adhérentes, qui se rompent avec élasticité, et contiennent huit sporules sur une seule série. — Petites pezizes à thèques saillants.

1. A. CARNEUS. Pers. *Syn.* 676. — Groupé, très-petit; *cupules* sessiles, planes, *sans bordure*, glabres, *incarnates*. Sur le fumier de vache, dans nos environs (Chevallier), à Beauvais (Graves).

2. A. IMMERSUS. Pers. *Obs.* 1, t. 4, f. 7, D. E. — *Cupules*

enfoncées, irrégulières, presque coniques, *bordées*, *furfuracées extérieurement.* Dans le fumier de vache, où cette espèce est enfoncée entièrement (Chevallier).

3. A. GLABER. Pers. *Obs. myc.* 1, t. 4, f. 3-6, et f. 7 *a. b. c.* — *Cupules sessiles*, petites, d'abord rousses, puis noirâtres, *glabres*, luisantes, un peu *convexes, à bords paillés.* Fréquent sur le fumier de vache.

4. A. FURFURACEUS. Pers. *Obs.* 1, t. 4, f. 3-6; *Peziza stercoraria.* Bull. *Champ.* t. 376. — *Cupules* sessiles, fragiles, *concaves*, grises ou verdâtres, d'abord *plissées* et fermées *en haut*, puis s'ouvrant, *à bords calleux, furfuracées à l'extérieur.* Très-commun à la fin de l'été, sur la bouse de vache ancienne, à Meudon, etc. On voit à la loupe les thèques, qui sont de couleur noire et allongés.

BULGARIA. *Fries.* Réceptacle orbiculaire, ventru-turbiné, d'abord clos, puis ouvert, un peu plane, gélatineux en dedans, rugueux à l'extérieur, contenant intérieurement des thèques immergés, grands, qui s'ouvrent avec élasticité, mêlés de paraphyses (poils). — Pezizes noires, gélatineuses, venant sur les bois.

1. B. INQUINANS. Fries, *Syst. myc.* II, 167; *Peziza nigra*, Bull. *Champ.* t. 460, f. 1. — *Cupules d'abord régulières, ovoïdes, closes, puis à disque* dilaté, plane, *concave*, turbiné, enfin *irrégulier*, ferme, ridé-sillonné, rougeâtre à l'extérieur, *noires, teignant les doigts en dedans.* Très-commun sur le vieux bois, dans les chantiers, les forêts, etc. Cette plante a parfois plus d'un pouce d'étendue.

Il y en a une variété noire en dehors (Bulliard, *Champ.* t. 116).

2. B. SARCOIDES. Fries, *Syst. myc.* 12, 168; *Peziza tremelloidea*, Bull. *Champ.* t. 410, f. 1. — Groupé, polymorphe assez ferme; *cupules* évasées étant avancées, *lobées* alors, à *stipe lacuneux, veinées* et de couleur vineuse extérieurement, *à disque rouge.* Sur les vieilles souches, en été et en automne. La chair de cette plante est épaisse et vineuse.

Il y en a une variété non lacuneuse à bords entiers.

TYMPANIS. *Tode.* Réceptacle cupuliforme, bordé, à épiderme corné, à membrane fructifère lisse ou un peu rugueuse, d'abord recouvert par un tégument incomplet, se détachant avec les thèques, qui renferment des sporidies variables. — Petites pezizes groupées, noires, habitant sous l'écorce des arbres, qu'elles rompent.

* *Disque d'abord clos, à peine ouvert.*

1. T. SALIGNA. Tode, *Meck.* 1, t. 4, f. 37; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 9, f. II. — Sessile, groupé, adhérent; *cupules allongées*, luisantes, coriaces, *noires partout*, concaves, bordées, comme *tronquées*, très-ouvertes. Sur les rameaux desséchés du Saule, au printemps (Chevallier). Tégument blanc.

2. T. VITICOLA. Fries, *Syst. myc.* II, 176. — Petit, épars, solitaire, sessile, *hémisphérique* en naissant, un peu *sillonné*, opaque, fauve-*noir*, *gelatineux*-coriace, à *disque* d'abord enfoncé, *ponctiforme*, à bords ensuite dilatés. Sur les rameaux desséchés de la Vigne (Fries).

3. T. CONSPERSA. Fries, *Syst. myc.* II, 174; *Peziza sphærioides*, Roth. *in. Ust. Ann. bot.* 1, t. 1, f. 6. — Groupé; *cupules* d'abord *closes*, *sphériformes*, nues, *noires*, puis à peine entr'ouvertes lorsque le *tégument*, qui est *blanc-pulvérulent*, se détache, à bords minces, irréguliers. Se trouve principalement sur les rameaux du Sorbier des oiseaux, et aussi sur ceux du Poirier, du Bouleau, de l'Aune, où il simule des points noirs.

** *Disque grand, toujours ouvert.*

4. T. FRAXINI. Fries, *Syst. myc.* II, 174. — Presque sessile, épars, *globuleux*, puis *turbiné*-tronqué, lisse, luisant, *noir*, à disque plane, irrégulier, presque rugueux-*tuberculeux*, à *bords* proéminents, obtus, *flexueux*, bordés. Sur les rameaux desséchés du Frêne; de l'automne au printemps à Beauvais (Graves).

5. T. ALNEA. Fries, *Syst. myc.* II, 174; *Peziza alnea*, Pers. *Myc. eur.* 1, 325. — Petit, *substipité*, opaque, *ombré-noirâtre*; *cupules* ou-

vertes, un peu *flexueuses, obscurément bordées*. Sur les rameaux de l'Aune (Chevallier).

6. T. FRANGULÆ. Fries, *Syst. myc.* II, 174. — Groupé, petit, sessile; *cupules turbinées, tronquées*, orbiculaires, opaques, *noires, à disque ombré, à bords* presque *oblitérés*. Sur les rameaux desséchés de la Bourdaine.

Il y en a une variété *Substipitata*, de Fries, qui est un peu stipitée, laquelle est le *Peziza frangulæ*, Persoon.

CENANGIUM. *Fries*. Réceptacle coriace, d'abord très-clos, puis plus ou moins ouvert, bordé, à épiderme épais, discolor; membrane fructifère lisse, persistante, à thèques fixes, souvent adhérents, entremêlés de paraphyses, sporulifères. — Petits champignons sphériformes venant sous l'écorce des végétaux.

I. *EXCIPULA*. Espèces sessiles, déchirant naturellement l'épiderme, nues, vasculiformes; réceptacle corné, à peu près clos, puis s'ouvrant, à orifice orbiculaire, très-entier; disque petit, mou, presque déliquescent.

1. C. ASPERUM. Duby, *Bot.* 736; Chev. *Fl. par.* 1, 309, t. 9, f. 8. — Ponctiforme, très-petit, à peu près *sphérique, veiné, âpre, sec, noirâtre; orifice* à peu près connivent, *blanc*. A la base des tiges arides de l'Osmonde royale, à Montmorency (Chevallier).

2. C. RUBI. Fries, *Syst. myc.* II, 190. — *S'ouvrant en naissant; cupules* presque *cornées, lisses, planiuscules, noires*, puis *à disque* plane, ouvert, *pâle*. Sur les rameaux du Framboisier, dans nos environs (Chevallier).

II. *CLITHRIS*. Espèces rompant l'épiderme; d'abord comprimées, closes, puis s'ouvrant longitudinalement, à la manière des *Hysterium*, pruineuses à l'extérieur.

3. C. QUERCINUM. Fries, *Syst. myc.* II, 189.; *Hypoderma quercinum*, Dec. *Fl. fr.* II, 306; *Variolaria corrugata*, Bull. *Champ.* t. 432, f. 4. — Groupé, simple, *allongé; cupules* d'abord *closes*, pruineuses, *noir-cendrées, ensuite à disque ouvert*, larges *pâles*.

Commun sur les rameaux morts du Chêne, où cette espèce forme des lignes transversales, noires et épaisses.

III. *TRIBILDIUM.* Espèces rompant l'épiderme, presque stipitées; réceptacle orbiculaire, d'abord pézizoïde, puis s'ouvrant d'un centre commun en plusieurs plis, presque rugueux en dehors.

4. C. PINASTRI. Fries, *Syst. myc.* 184; *Peziza pinastri*, Persoon, *Syn.* 672. — *Cupules presque stipitées* après la rupture de l'épiderme, difformes, *rugueuses, noires*, luisantes, *s'ouvrant en plusieurs laciniures*, à disque blanc en dedans. Sur les jeunes branches des Pins mourants, au bois de Boulogne (Durieu).

5. C. PITHYUM. Fries, *Syst. myc.* II, 184; *Dothidea pithya*, Fries, *Obs.* II, 150. — Petit, *subsessile*, *difforme*, lisse, opaque, noir, *à orifice en fente*, *à disque noir*. Sur l'écorce du *Pinus sylvestris*, Linn., à l'automne, au bois de boulogne (Montagne).

6. C. CALICIIFORME. Fries, *El. Fung.* 2, p. 21; *Tribildium caliciiforme*, Rebent *Ind.* 40; Pers. *Myc. eur.* 1, t. 2, f. 3, 4. — *Cupules solitaires*, presque sessiles, *globuleuses-déprimées*, *verruqueuses-ridées*, opaques, noires, *laciniées-déhiscentes;* disque gris-noir. Sur le tronc du Chêne.

IV. *SCLERODERRIS.* Espèces déchirant l'épiderme, presque stipitées; réceptacle d'abord sphérifome, puis ouvert, à orifice orbiculaire, entier.

7. C. AUCUPARIÆ. Fries, *Syst. myc.* II, 181. — Groupé, adhérent parfois, noir, blanc-pulvérulent; *cupules* d'abord *allongées*, closes, puis *ouvertes au sommet*. Sur les rameaux morts du Sorbier des oiseaux (Chevallier).

8. C. PRUNASTRI. Fries, *Syst. myc.* II, 180; *Peziza prunastri*, Pers. *Syn.* 573; Dec. *Fl. fr.* V, 20. — Très-petit, presque groupé, *un peu corné*, nu, *noir; cupules* d'abord *subuliformes*, *puis ouvertes, concaves*, *substipitées*. Sur les rameaux morts du Prunier.

Il y en a une variété *rigidum*, noire, d'abord atténuée

en bec, puis dilatée en cupule, qui est le *Peziza rigida* de Decandolle et le *Cenangium prunastri* de Chevallier.

Il en vient une variété à cupule presque solitaire sur le *Prunus padus*, qui est le *Sphœria padina*, Persoon.

9. C. CERASI. Fries, *Syst. myc.* II, 179; *Sphœria dubia*, Pers. *Icon. pict.* t. 20, f. 1. — Groupé, serré, transversal, difforme, d'abord d'apparence tuberculeux, rugueux, d'un *gris roux*, puis s'ouvrant en *cupules épaisses*, *noires en dessus*. Sur les rameaux morts du Cerisier.

Etant jeune, cette petite plante est le *Sphœria dubia*, Pers.; adulte, c'est le *Peziza cerasi* du même auteur.

10. C. RIBIS. Fries, *Syst. myc.* II, 179; *Peziza ribesia*, Pers. *Syn.* 672. — Groupes très-denses, presque nus, fauve-noir; *cupules ridées-globuleuses*, d'abord, puis turbinées, *à bords frangés*, connivents, à disque pâle, blanc en dedans; *stipes ramassés* en un tubercule. Sur les rameaux desséchés du Groseillier rouge et du Cassis.

STICTIS. *Persoon.* Réceptacle cupuliforme, immergé, adhérent par toute sa surface externe, formé en entier par la membrane fructifère, ayant des théques fins, sans paraphyses, fixes, renfermant des sporidies petites et globuleuses. — Petits champignons enfoncés dans les bois secs et les écorces.

1. S. RADIATA. Pers. *Obs.* 2, p. 73; *Lycoperdon radiatum*, Linn. *Spec.*, 1654; *Peziza marginata*, Sow. *Fung.* t. 16. — Ponctiforme enfoncé, orbiculaire, *à disque* orangé, *à limbe très-blanc*, entier ou *lacéré*, pulvérulent. Sur les petits rameaux desséchés. Gros comme la moitié d'un grain de coriandre.

2. S. CHRYSOPHÆA. Pers. *Myc. eur.* 1, p. 335; *Peziza chrysophœa*, Pers. *Ic. pict.* t. 8, f. 1 et 2. — Orbiculaire; *à disque* excavé, *rouge*, *à limbe* épaissi, *doré*, ondulé. Sur les rameaux secs, sans écorce, du Sapin, à Ermenonville (Graves).

3. S. CINERASCENS. Pers. *Myc. eur.* 1. 339; — Un peu grand (2-3 lignes), coriace, *elliptique*, *enfoncé*, *à disque* dénudé, *cendré-pulvérulent*. Sur le bois de Saule, etc. Au bois de Boulogne (Montagne).

4. S. NIVEA. Pers. *Myc. eur.* 1, 339. — Elliptique,

rès-grêle, *blanc*, à *disque* ntier. Sur les feuilles du 'inus *maritima*. Linn. Au bois de Boulogne (Montagne).

SOLENIA. *Persoon*. Réceptacle allongé, tubuliforme, imple, membraneux, redressé, terminé supérieurement ar un disque rouge, cupuliforme, à bord entier, resserré; thèques non reconnus; sporules sortant avec élasticité, et difficilement appréciables.

1. S. CANDIDA. Hoffm. Crypt. t. 8, f. 1. — Groupé; *tubes cylindriques* très-ins, distants, *dressés*, *simples*, épars, *glabres* et *blancs*. Sur le bois de Hêtre putréfié, dans nos environs. (Chevallier).

TRIBU III.

TREMELLINÉES. Champignons difformes, membraneux ou gélatineux, mous, de texture filamenteuse; *hymenium* faisant corps avec le réceptacle; thèques nuls; sporules nues.

EXIDIA. *Fries*. Réceptacle mou, gélatineux, homogène, horizontal, presque bordé, velu, veiné-plissé en dessus, lisse en dessous, composé de deux membranes, dont la supérieure, séminifère, recouvre des tubes préominents qui renferment les sporules.

1. E. GLANDULOSA. Fries, Syst. myc, II, 201; *Tremella glandulosa*, Bull. *Champ*. t. 420. f. 1. — Assez grand, étalé, irrégulier; *cupules presque planes*, *épaisses*, *ondulées*, *noirâtres*, *à papilles coniques*, *épineuses*, *cendrées-rugueuses*, *dentées en dessous*. Très-commun sur les troncs et les rameaux, à l'automne et en hiver. Cette espèce est parfois pezizoïde.

2. E. GELATINOSA. Duby, *Bot*. 732; *Peziza gelatinosa*, Bull. *Champ*. t. 460, f. 2. — Moyen, très-mou, pezizoïde, ascendant; *cupules* déprimées, *élastiques*, *subinfondibuliformes*, étalées-ondulées, *rouge - fauve*, ponctuées-scabres en dessous; stipe très-court, excentrique, oblique. Sur les rameaux putréfiés du Saule, surtout du Marceau.

3. E. AURICULA JUDÆ. Fries, *Syst. myc.* II, 220; *Tremella auricula.* Linn. *Spec.* 1. 625 (Idem. *Syst. veget.* xv, 1018, sub *Peziza*); *Peziza auricula Judæ*, Pers. *Syn.* 624; Bull. *Champ.* t. 427, f. 2. — Grand, auriculiforme; *cupules* sessiles, concaves, flexueuses, transparentes, minces, *noirâtres*, *veinées des deux côtés*, *lisses en dessus*, *tomenteuses*, *poudreuses* et *garnies de nervures saillantes en dessous.* Sur le tronc des arbres, surtout des vieux Sureau, l'hiver.

TREMELLA. *Fries.* Réceptacle gélatineux, mou, homogène, presque transparent, polymorphe, lobé, plissé, partout similaire, couvert d'une membrane glabre, de texture fibroso-celluleuse; sporules épars à la superficie de la membrane fructifère, qui est lisse et sans papilles. — Champignons assez grands ou moyens, se développant entre l'écorce et le bois des racines, de couleur ordinairement jaune-orangée.

I. *CORYNE.* Espèces dressées, en massue, parfois comprimées, lobées, d'autres fois cylindriques; sporidies au sommet, qui est en tête.

1. T. CLAVATA. Pers. *Ic. pict.* t. 10, f. 2. — Solitaire, *simple*, *épaissi*, flexueux, incarnat-*rouge*, à *base noire*, *à sommet épaissi.* Sur les rameaux pourris, dans les bois de Compiègne (Graves). Cette espèce ressemble à une clavaire.

2. T. SARCOIDES. With. *Arr.* 4, p. 78; *Tremella amethystea*, Bull. *Champ.* t. 499, f. 5. — Touffu, *diaphane*, mou, *visqueux*, *incarnat-pâle*, d'abord *claveliforme*, *puis lobé*, plissé, comprimé, à base plus obscure. Sur les troncs et les rameaux morts, à la fin de l'automne et en hiver.

II. *CEREBRINÆ.* Espèces à pulpe gélatineuse, gonflée, d'abord un peu compacte, puis pruineuse ou pulvérulente, après la sortie des sporidies.

3. T. ? PERSISTENS. Bull. *Champ.* p. 223, t. 304. — Petit, presque coriace-cartilagineux, mince, glabre, *dimidié*, *ondulé*, *vineux-violet.* Sur les vieux pieds

e Sabine, après les pluies. Cette espèce se dessèche sur place dans les temps secs. Fries (*Syst. myc.* II, 219) se demande si elle n'appartient pas à son genre *Phyllopta*.

4. T. ALBIDA. Hudson. *Angl.* II, 565 : *T. cerebrina*, Bull. *Champ.* t. 386, f. A. — Petit, étalé, *tenace*, *ondulé*, presque *cycloïde*, *blanc*. Sur les rameaux de Frêne, etc., l'hiver. On le prendrait, frais, pour un morceau de cervelle. Il durcit parfois beaucoup, et varie du jaune au noir.

5. T. MESENTERICA. Retz. *in* Vet. Ac. hand. 1769, p. 249 ; *Tremella chrysocoma*, Bull. *Champ.* t. 174 ; Vaill. *Bot.* t. 14, f. 4. — *Etalé*, *ascendant*, un peu tenace, plissé, *ondulé*, *orangé*-doré ou fauve. En été et en automne, dans les bois humides, sur les vieilles souches à demi pourries. On y distingue à la loupe des sporidies d'un jaune sale des deux côtés.

II. *MESENTERIFORMES*. Espèces cartilagineuses-gélatineuses, molles, en touffes, divisées en plusieurs lobes grêles, flexueux.

6. T. LUTESCENS. Pers. *Ic. pict.* t. 8, f. 9 ; *T. mesenteriformis*, Bull. *Champ.* t. 406, f. B, D. — Groupé, *petit*, très-mou, *jaune-pâle*, *ondulé-tournoyant*, *à lobes* ...*us*. Sur les rameaux tombés du Hêtre.

Il y en a une variété *Albida*, de couleur blanche, qui est le *T. mesenteriformis*, Bull. *Champ.* t. 406, f. C.

7. T. FOLIACEA. Pers. *Obs.* ..., p. 98 ; *T. mesenteriformis*, Bull. *Champ.* t. 406, f. A, *a*, t. 499, f. 6, U, V. — Groupé, *grand*, lisse, *diaphane*, *ondulé-plissé*, *à base crêpue*, *sillonnée*, très-entière, de couleur *cannelle-incarnat*. Se trouve sur le Pin, le Bouleau, à l'automne.

Le *T. succina*, Pers. (*Myc. eur.* I, 101) est la variété *Violacea* de cette espèce.

8. T. FRONDOSA. Fries, *Syst. myc.* II, 212 ; *Tremelles*, Bull. *Champ.* t. 499, f. T. — Touffu, *très-grand*, *lisse*, *assez ferme*, jaune-pâle, *à lobes ondulés*, tournoyants. Sur les vieux troncs. A Compiègne (Pillot). Cette espèce est voisine de la précédente, mais trois fois plus grande.

9. T. FIMBRIATA. Pers. *Obs. myc.* 1, 97 ; *T. verticalis*, Bull. *Champ.* t. 272. — *En touffe*, dressé, plissé, *noirâtre*, *à lobes* flasques, *incisés* sur les bords, *ondulés-frangés*. Sur le tronc et

les rameaux des arbres, surtout de l'Aune, aux lieux humides.

Le *T. tinctoria*, Pers. (Bull. *Champ.* t. 499, f. 6, 1, n'est pas distinct de cette espèce, suivant Fries.

ACROSPERMUM. *Tode.* Réceptacle allongé, en massue, souvent stipité, homogène, cartilagineux, charnu en dedans, couvert d'une écorce très-mince, membraneuse, qu'on ne peut séparer, ayant des sporules nus, épars au sommet de la surface supérieure, ce qui la rend pruineuse. — Genre peu connu, et que quelques botanistes reportent aux Clavaires.

1. A. CORNUTUM. Fries, *Syst. myc.* II, 246; Bull. *Champ.* t. 256 (où il cite cette plante comme la racine de l'*Agaricus tuberosus*). — *En forme de corne, lisse*, sec, *sillonné* et *roux*, puis moins foncé au sommet. Sur les Champignons en putréfaction.

Le *Clavaria sclerotioides*, Dec. *Fl. fr.* v. 29 (*non* Pers. *Myc. eur.* 1, 193, t. XI, f. 3 et 4), appartient à ce genre, d'après Fries, qui en fait un *Pistillaria*.

2. A. CONICUM. Fries, *Syst. myc.* II, 246; *Scleroglossum conicum*, Pers. *Myc. eur.*, I, 193, t. XI, f. 5 et 6. — Groupé, très-petit, *subulé conique*, lisse, *noirâtre, à sommet non* plus clair, à chair blanche en dedans. Sur les plantes sèches, au printemps, dans nos environs (Chevallier).

3. A. COMPRESSUM. Tode, *Meck.* 1, t. 2, f. 13; *Clavaria herbarum*, Pers. *Comm.* t. 3, f. 4. — *Stipité*, le plus souvent *lanceolé*, un peu *comprimé*, tenace, *obtusiuscule, noir-olivâtre*. Sur les tiges desséchées des herbes. Cette petite plante est rare.

DACRYMYCES. *Nées.* Réceptacle subsessile, arrondi, charnu-gélatineux, homogène, présentant de tous côtés des fructifications, glabre, puis déliquescent; papilles nulles; contexture filamenteuse, à filaments dressés, entremêlés de sporules — Petits champignons croissant sur les plantes sèches qui ont la forme de pezizes.

1. D. URTICÆ. Fries, *Syst. myc.* II, p. 228; *Tremella urticæ*, Pers. *Syn.* 628; *Fusarium tremelloides*, Grev. *Fl. crypt.* t. 10. — Groupé, petit, *difforme*, planiuscule, *lisse, orangé-rouge*. Sur les tiges desséchées de l'Ortie

que, l'hiver, le prin-
s. Il gonfle par l'humi-

D. DELIQUESCENS. Duby,
729; *Tremella deliques-*
Bull. *Champ.* t. 455, f.
- Presque confluent,
pé, petit, arrondi, *con-*
puis *plissé irrégulièr-*
nt, d'un *jaune-orangé*,
nt au brun, *se fondant*
l'eau comme de la
me, sessile ou stipité.
mun sur le Sapin, les
les souches, les ancien-
charpentes.
n en distingue une varié-
crymalis, qui est jaune-
nt étant fraîche, fauve
t sèche; c'est le *Tremella*
ymalis, Pers. (*Ic. pict.*
f. 3).

3. D. VIOLACEUS. Fries. *Syst. myc.* II, 229; *Tremella violacea*, Pers. *Syn.* 623. — Espèce petite (3-4 lignes de long sur 1 d'épais), compacte, un peu *comprimée*, tournoyante, *violette*, *noire étant sèche*, rugueuse, lisse au bas. Sur les troncs du Poirier, l'hiver, à Beauvais (Graves).

4. D. FRAGIFORMIS. Nées, *Syst.* p. 155; *Tremella fragiformis*, Pers. *Ic. pict.* t. 10, f. 1. — Moyen, groupé, un peu compacte, *arrondi*, *rouge, à plis ramassés, lobés*, blanc-jaune et rayé en dedans. Sur diverses écorces, surtout sur celle des Pins languissants, à Fontainebleau (Chevallier).

TRENIUM. *Tode.* Réceptacle arrondi, sessile, sans
hes, lisse, glabre, persistant, se changeant en une
e gélatineuse, molle, contenant une noix de con-
nce et d'apparence de cire, formée d'un amas de sé-
nles.

P. TERRESTRE. Tode,
t. 1, p. 35, t. 6, f. 50. —
ni, *pisiforme*, *globu-*
, très-glabre, *lisse* en-
rs et en dedans, orangé.
la terre nue et stérile.

M. Chevallier dit l'avoir trouvé à Fontainebleau sur des Lichens ramollis, ayant la grosseur du millet. La figure citée le représente de celle d'un pois.

GYRIUM. *Fries.* Réceptacle compacte, homogène,
cé, naturellement sessile, sphérique, lisse, et portant
fructifications de tous les côtés, humide, gélatineux;
ules épars, couverts; contexture filamenteuse; pa-

pilles nulles. — Petits groupes ponctiformes. *An Tubercularia?*

1. A. NIGRICANS. Fries, *Syst. myc.* II, 232. — Confluent, d'abord arrondi, *convexe*, puis *rayé*, *fuligineux-noir*. Sur les bois pourris du Tilleul, du Chêne, dans nos environs (Chevallier).

Fries en distingue une variété *minor*, qui est sphérique.

2. A. RUFUM. Fries, *Syst. myc.* II, 232, *Stictis rufa*, Pers. *Obs.* 2, t. 6, f. 6. — *Ponctiforme*, lisse, à *base aplatie*, parfois entourée de points blancs, groupé, *convexe* ou *sphérique*, compacte, humide, *incarnat*, roussâtre étant sec. Vient sur le vieux bois exposé à l'air, surtout sur celui du Sapin (Chevallier).

On en distingue une variété *pallens*, de Fries, qui est plus pâle, et jaunit en séchant. M. Chevallier en a fait son *A. pallens*.

HYMENELLA. *Fries.* Réceptacle confondu avec l'*hymenium*, sessile, adhérent, aplati, lisse, très-mince, limité, humide et presque gélatineux, coriace étant sec; sporules? immergés, épars. — Plantes épiphytes, fructifiant à leur surface.

1. H. UMBILICATA. Fries, *Elench.* II, 37; *Peziza? umbilicata*, Pers. *Myc. eur.* 1, 323. — Petit (1 ligne), *orbiculaire*, coriace, *trémelloïde*, *noir*, un peu bordé, *ombiliqué au centre*, concave étant sec, à peine bordé. Sur les tiges desséchées de l'*Angelica sylvestris*, Linn. à Beauvais (Graves).

FAMILLE SIXIÈME.

LES HYPOXYLÉES.

Croûte nulle; réceptacle solitaire, agrégé ou conné, variable, de contexture dense, coriace ou ligneuse, contenant (ou formé) des loges creuses (thèques), rangées par séries ou régulières, d'abord closes, puis s'ouvrant par

un pore, ou un ostiole, parfois par une fente, qui perce l'épiderme, renfermant des sporules fixes, cylindriques ou en massue, dans lesquels sont des sporidies, enchâssées dans une matière mucilagineuse, qui s'échappe au dehors, entremêlées de paraphyses. — Végétaux de couleur noirâtre, venant le plus souvent sous l'écorce ou l'épiderme des arbres morts.

TRIBU I.

CYTISPORÉES. Réceptacle s'ouvrant par un ostiole, ou par une fente; *nucleus* rempli de sporules; thèques nuls ou dissous.

GRAPHIOLA. *Poiteau.* Réceptacle membraneux, consistant en un tubercule noir, crustacé, fragile, qui s'ouvre, avec un rebord entier, puis un peu lacinié, et porte des sporules globuleux, très-petits; il sort par l'ostiole des touffes de soies simples, et fasciculées.

1, G. PHŒNICIS. Poit. *Ann. des Sc. nat.* III, 473, t. 26, f. 2; *Trichodesmium phœnicis,* Chev. *Fl. par.* 1, 382, t. XI, f. 1, *a. b.* — Petit tubercule noir, fauve en dedans étant ouvert, *à bords* d'abord entiers, puis *laciniés, à filaments allongés,* fins, *roux*; sporules pellucides jaunâtres, au *nombre de* 2-3. Abondant sur les feuilles du Dattier, dans les serres chaudes.

PHOMA. *Fries.* Réceptacle nul; tubercule formé par le tissu de la plante, s'ouvrant au sommet, et laissant échapper des séminules nues, granuleuses. — Sorte de pustules noirâtres, naissant sur les feuilles mortes.

1. P. PUSTULA. Fries, *Syst. myc.* II, 547; *Sphœria pustula,* Pers. *Ann. Bot.* 2, f. 7, B. — *Uniloculaire,* convexe, lisse, roux-brun, blanc audedans, à *nucleus* noir, *à sommet aplati, blanc.* Sur les feuilles et les jeunes branches du Chêne (Persoon).

2. P. SALIGNA. Fries, *Syst. myc.* II, 546; *Sphœria salicina,* Sow. *Fung.* t. 372, f. 1; Chev. *Fl. par.* 1, t. XI, f. 22. — Uni ou *multiloculaire,*

lisse, *orbiculaire*, convexe, brun-noir, *à sommet élevé.* Sur les feuilles du Saule marceau, etc.

3. P. LAURO-CERASI. Desmazières *in* Duby, *Bot.* 727. — *Très-petites pustules, nombreuses*, éparses, *orbiculaires*, *convexes*, noires, opaques, à sporidies très-nombreuses, sphériques. Croît sur les deux côtés des feuilles sèches du Laurier-Cerise, à l'automne, dans les jardins.

ACTINOTHYRIUM. *Kunze.* Réceptacle en bouclier, noir, renfermant des sporules fusiformes, sans ostiole, s'ouvrant en boîte à savonnette, et sous forme d'opercule, à bords radiés.

1. A. GRAMINIS. Kunze, in *Myc. helft.* 2, p. 81, t. 2, f. 3. — Très-*petits points noirs*, souvent *confluents*, orbiculaires, planes, opaques, un peu *élevés au centre*, qui se voient sur les feuilles des Graminées. Mes échantillons sont sur le *Melica cærulea*, Linn.

LEPTOSTROMA. *Fries.* Réceptacle comprimé, un peu étalé, maculiforme, luisant, à centre légèrement élevé; renfermant des sporules sans ostiole, contenus dans une substance compacte, un peu incarnate. — Très-petits points noirs épiphytes.

1. L. IRIDIS. Ehrenb. *Sylv. ber.* p. 27; *Ectostroma iridis*, Fries, *Syst. myc.* II, 602. — Presque *épars*, larges, oblongs, très-noirs, opaques, environnés d'un *aréole pâle*, *à épiderme strié.* Sur les feuilles sèches de l'*Iris acorus*, à Beauvais (Graves), de l'*Iris germanica* (Chevallier).

2. L. SPIREÆ. Fries, *Syst. myc.* II, 599; *Xyloma spireæ*, Kunze, *Myc. helft.* 1, 75. — *Taches* noirâtres, irrégulières, *conglomérées*-connées, difformes, *rugueuses*, luisantes, grises en dedans, tombantes, entières. Sur les tiges des Spirées, au printemps.

3. L. VULGARE. Fries, *Syst. myc.* II, 599; *Sclerotium nitidum*, Pers. *in* Mougeot, *Exs.* 674. — Petit, grêle, simple, presque *arrondi*, variable, *rayé*, luisant, *confluent*, *gris en dedans*, puis tombant en entier. Sur les tiges de plusieurs herbes, telles que les

Crucifères, etc., l'*Actæa*, (Persoon).

4. L. FILICINUM. Fries, *Obs.* 1, 197; *Sclerotium pteridis*, Pers. *in* Mougeot, *Exs.* 673; Chev. *Fl. par.* 1, t. XI, f. 18. — *Allongé*, difforme, lisse, *strié*, noir, *ayant des lignes élevées* étant adulte, puis se détachant en entier. Sur les tiges des Fougères (Persoon); à Montmorency, sur l'Osmonde royale (Chevallier).

Le *L. pteridis*, Chevallier, appartient à cette espèce. Son *L. hysterium* n'est pas connu.

5. L. JUNCINUM. Fries, in *Scl. suec.* n° 330. — Grêle; *oblong*, difforme, très-plane, *luisant*, noir, à *disque noirâtre*, puis se détachant en entier. Sur les tiges desséchées du Jonc ordinaire (Chevallier).

6. L. SCIRPINUM, Fries, in *Scl. suec.* n° 175; *L. xyloмoides*, Fries, *Obs.* 1, 197, t. 1, f. 6. — *Orbiculaire*, opaque, à centre élevé, puis se détachant en entier, *à disque blanc*. Sur les tiges du *Scirpus lacustris*, Linn., dans nos environs (Chevallier).

LABRELLA. *Fries.* Réceptacle difforme, s'ouvrant par des fentes, et contenant des sporules ellipsoïdes ou fusiformes, dans une masse gélatineuse.

1. L. PTARMICÆ. Fries, *Elench.* 272; Desmaz. *Crypt. exs.* n° 189. — Réceptacle très-petit, *ponctiforme*, luisant, noir, ovale, un peu *proéminent*. Sur les tiges et les deux côtés des feuilles de l'*Achillea ptarmica*, Linné.

2. L. POMI. Montagne. *Crypt. nouv. de la France*, Ann. des sc. nat. 1, 347. — *Tache nulle; réceptacles elliptiques*, très-petits, *rugueux, brillants*; sporidies globuleuses. Sur les pommes à moitié pourries (Hussenot).

CEUTHOSPORA. *Fries.* Réceptacle cellulaire, sans ostiole, s'ouvrant irrégulièrement, et renfermant un *nucleus* noir, dont il sort à sa rupture des sporidies cylindriques. — Petites plaques noires sur les feuilles mortes.

1. C. PHACIDIOIDES. Grev. *Crypt. fl.* t. 253; *Xyloma multivalve*, Dec. *Fl. fr.* II, p. 303; *Mém. du Mus.* III,

p. 324, t. 3, f. 7. — Réuni, nombreux, espacé, orbiculaire, plane, noir, luisant; *réceptacle s'ouvrant en* 4-5 *laciniures* courtes, pâles, contenant 3-5 *nucleus* ovoïdes. Sur les feuilles du Houx, où il se voit sur les deux faces.

CYTISPORA. *Ehrenberg*. Réceptacle cellulaire, à cellules difformes, membraneuses, minces, rangées autour d'une colonne centrale, presque connées à la base, jointes en haut en un ostiole, contenant des tubercules granuleux, entourés de pulpe gommeuse, solube, qui s'échappe en filaments tortueux. — Ces plantes, très-voisines des Sphéries cirrhifères, dont elles ne diffèrent que par la régularité des loges, doivent leur être rapportées, suivant Fries; elles ont beaucoup d'analogie aussi avec les *Némaspores* et croissent sous l'épiderme.

1. C. FUGAX. Fries, *Syst. myc.* II, 541; *Variolaria fugax*, Bull. *Champ.* t. 432, f. 5. — Pustules proéminentes, lentiformes, *conceptacle nul;* cellules noires, disposées en cercle; *disque* plane, *fuligineux; cirrhes grêles, pâles*. Sur l'écorce de l'Aune, du Saule, du Noisetier, etc.

2. C. LEUCOSPERMA. Fries, *Syst. myc.* II, 543; *Sphæria cirrhata*, Hoffman, *Veget. crypt.* 1, t. 6, f. 1.—*Conceptacle nul;* cellules noires, disposées en rond; *disque* plane, *blanc*, à ostiole central un peu proéminent, à *pulpe cirrhiforme blanche*. Très-commun sur les rameaux du Hêtre, du Charme, de l'Érable, du Rosier, etc.

3. C. CARPHOSPERMA. Fries, *Scl. exs. suec.* n° 155.—*Conceptacle nul;* cellules nombreuses, noires, formant le rond; *disque* plane étant rompu, *de couleur sale; cirrhe blanc-jaune*, à ostiole noir. Sur l'écorce des Tilleuls, près Beauvais (Graves), dans nos environs (Montagne).

4. C. CHRYSOSPERMA. Fries, *Syst. myc.* II, 542; *Hypoxylon cirrhatum*, Bull. *Champ.* t. 487, f. 4.—*Conceptacle olive*, ou cendré-olivâtre, pulvérulent, renfermant un disque petit, noirâtre, rond; cellules oblongues, noires, petites, difficiles à voir, à ostiole noir; *cirrhes jaunes*. Sur l'écorce du Peuplier, etc.

5. C. COCCINEA. Fries, *Syst. myc.* II, 541. — *Enfoncé*, à *ostiole* un peu proéminent, *noirâtre ; cirrhes* filiformes, *rouges;* sur les rameaux secs de l'*Acacia* près Beauvais (Graves), au bois de Boulogne (Montagne).

6. C. ATRO-NITENS. Chev. *Fl. par.* 1, 431. — Pustules noir-luisant ; *conceptacle proéminent*, conique, à *ostiole blanc,* plane ; *cellules noires,* disposées en cercle, puis confluentes, à *cirrhes pâles.* Sur les branches mortes de l'Osier.

SPHÆRONEMA. *Fries.* Réceptacle allongé, un peu cylindrique, grumeux, à pore simple ; *perithecium* corné, superficiel, renfermant des sporidies mucilagineuses, contenues dans un sac très-mince, se durcissant et s'échappant sous forme d'un globule pulvérulent. — Petites plantes sphériformes, venant sur le bois mort.

1. S. CLADONISCUM. Fries, *Obs.* 1, p. 188, t. 2, f. 7. — Réuni ; *réceptacle cylindrique*, simple, un peu rameux, noir, *tronqué au sommet*, légèrement ouvert ; globule petit, inclus, blanc. Sur le bois pourri (Chevallier). Il a à peine une demi-ligne de haut.

TRIBU II.

PHACIDIACÉES. Réceptacle se rompant en plusieurs fentes régulières, à disque ouvert ; thèques dressés, fixes, persistants.

RHYTISMA. *Fries.* Réceptacle simple, d'abord clos, puis se rompant en plusieurs fentes flexueuses, transversales, irrégulières, séparées du *nucleus ;* celui-ci composé, presque multiloculaire, offrant par la rupture du *perithecium*, un *hymenium* en forme de placenta charnu et persistant ; thèques fixes, presque en massue, remplies de sporidies placées sur un seul rang, entremêlées de paraphyses. — Points ou taches colorées, épiphylles.

1. R. PUNCTATUM. Fries, *in* Vet. Ac. handl. 1819, p. 104 ; *Xyloma punctatum*, Pers. *Syn.* 104 ; Decand. *Mém. du Mus.* t. 3, f. 6, *b.* — Taches épiphylles, anguleuses, arrondies, formées d'une vingtaine de *récepta-*

cles ramassés, souvent confluents, d'abord écartés, *rugueux*, noirs-luisants, se rompant en petits morceaux, *fauve-noir en dedans.* Très-commun sur les feuilles de l'*Acer pseudo-platanus*, Linn. Quelques botanistes regardent cette espèce comme une variété de la suivante.

2. R. ACERINUM. Fries, *Syst. myc.* II, 569, *Xyloma acerinum*, Pers. *Syn.* 104; *Mucor granulosus*, Bull. *Champ.* t. 504, f. XIII, 17, 18.—*Pustules* épiphylles, rugueuses, maculiformes, *confluentes*, *blanches en dedans, s'ouvrant en rides flexueuses, à disque pâle.* Fréquent sur les feuilles de l'Erable. Jeunes, ces plaques sont assez lisses ; plus vieilles, elle sont rugueuses.

Il en vient une variété à pustules plus petites, entourées de taches jaunes, sur l'*Acer pseudo-platanus* (qui est le *Xyloma pseudo-platani* Dec.). La tache est rouge sur l'*Acer rubrum*, Linn., et pâle sur l'*A. negundo*, Linn. (Fries). Dans les jardins.

3. R. SALICINUM. Fries, *Syst. myc.* II, 568; *Xyloma salicinum*, Pers. *Disp.* p. 5, t. 2, f. 4; *X. leucochreas*, Dec. *Mém. du Mus.* III, 319, t. 3, f. 5. — Epais, *tuberculeux*, un peu luisant, *écailleux* en se rompant, *blanc en dedans*, à disque jaune-paille. Très-commun sur les feuilles de différents Saules.

Il y en a une variété *umbonatum*, Fries, à centre proéminent plus petit, arrondi, qui est le *R. umbonatum* de Chevallier.

4. R. LENTICULARE. Chev. *Fl. par.* 1, 445; *Xyloma lenticulare*, Dec. *Fl. fr.* v. 155. — *Petit*, *épars*, convexe-arrondi, sillonné, noir-*fauve en dedans.* Sur les deux faces des feuilles mourantes du *Mespilus oxyacantha*, Gœrtn., et du *Prunus spinosa*, Linn. (Chevallier).

5. R. ONOBRYCHIS. Fries, *Syst. myc.* II, 565; *Xyloma onobrichydis*, Dec. *Mém. du Mus.* III, t. 3, f. 3. — *Taches* noires, occupant presque tout le dessous de la feuille, *confluentes*, oblongues, *rugueuses-sillonnées*, opaques, *blanches en dedans.* Sous les feuilles du Sainfoin.

6. R. URTICÆ. Fries. *Syst. myc.* II, 570. — Très-noires, ramassées en une *croûte allongée* (1-2 pouces), à *tubercules* un peu *proéminents*, lisses, s'ouvrant en lignes flexueuses, *cendrées en dedans.* Sur les tiges de l'Ortie dioique, qu'elles entourent, l'hiver et au printemps.

marque. J'ai observé un *tisma* sur les feuilles de l'Oranger, et un autre sur celles du Millepertuis.

IACIDIUM. *Fries*. Réceptacle sessile, arrondi, dé-ié, d'abord clos, puis s'ouvrant du centre à la circon-ice en plusieurs lanières distinctes du disque; thèques sés, fixes, portant des sporules unisériés, entremêlés iraphyses. — Petites pustules naissant sur les rameaux s feuilles mortes.

* *Réceptacle faisant corps avec l'épiderme.*

?. FIMBRIATUM. Schmidt, . *heft*. 1. p. 39. — *Orbi-ire*, hémisphérique-ti, noir, à stries radiées, isieurs *lanières minces*, *ique blanc*. Sur les feuil-lu Tremble, à Compiè-(Graves).

P. DENTATUM. Schmidt, *cit*. p. 41; *Sphœria li-ioides*, Dec. *Fl. fr.* v. —D'abord *ponctiforme*, se dilatant en taches ique *quadrangulaires*, s, avec un centre plus noir, luisant, s'ouvrant en 4-5 *lanières aiguës; disque jaune* sale. Très-commun sur les feuilles tombées du Chêne, à l'automne.

3. P. CORONATUM. Fries, *Obs*. 1 p. 167; *Xyloma pe-zizoides*, Pers. *Ic. Pict.* t. 10, f. 1. — Groupé, *orbiculaire, hémisphérique* - déprimé, noir, s'ouvrant en plusieurs lanières, à *disque jaune-*pâle ou livide. Sur les feuil-les tombées du Chêne.

' *Réceptacle sous-épidermoïque avant de se rompre.*

P. LEPTIDEUM. Fries, *t. myc.* II, 576. — *Dé-mé*-plane presque en isant, un peu luisant, r, *ponctué*, s'ouvrant en ieurs laciniures aiguës; *ue paillé*. Sur les tiges séchées du *Vaccinium rtilus*, Linn., à Glatigny s Beauvais (Graves).

J'ai observé à Nemours une variété anguleuse de cette espèce, qui est le *P. Quadratum*, Schmidt (*Myc. heft*. p. 32).

5. P. TAXI. Fries, *Syst. myc.* II, 575. — Petit, aplati, *cendré-noir*; réceptacles à *laciniures aiguës*, à *disque*

noir. Sur les feuilles tombées de l'If, près Beauvais (Graves), au printemps.

6. P. CARBONACEUM. Fries, *in* Vet. Ac. handl. 1813, p. 106. — Arrondi, déprimé, *inégal*, noir, luisant, *s'ouvrant en plusieurs laciniures obtuses, à disque noir*, sec. Sur les rameaux du *Salix viminalis*, Linn., du Marceau, etc., au printemps.

7. P. LAUROCERASI. Desmazières. *Crypt. exs.* n° 188. —Epars, subhémisphérique, très-petit, d'abord noir-olive, puis opaque; réceptacle déchiré en 3 lanières, à disque charnu, concave. Sur les feuilles tombées du *Prunus lauro-cerasus*, dans les jardins, fin d'octobre (à Châtenay). Duby (*Bot.* 722) se demande si cette plante n'est pas plutôt un *Centhospora?*

HYSTERIUM. *Tode.* Réceptacle simple, sessile, ovale, ou allongé, d'abord fermé, puis s'ouvrant par une fente longitudinale; *nucleus* discifère, linéaire, persistant; thèques dressés, allongés, portant des sporules unisériés. — Tubercules allongés, souvent agrégés deux à deux, puis confluents, croissant sur les végétaux morts.

* *Espèces venant sur les plantes annuelles.*

1. H. PUNCTIFORME. Fries, *Syst. myc.* II, 593. — *Elliptique-arrondi*, petit, noir, *à fente inégale*. Sur les nervures des feuilles de Chêne à demi mortes. Cette espèce est à peine plus grande que la Sphérie ponctiforme, à laquelle elle ressemble, et dont elle diffère par l'ouverture allongée et la forme elliptique.

2. H. HERBARUM. Fries, *Syst. myc.* II, p. 593. — Epars, *elliptique, déprimé*, presque *bordé*, lisse, noir, à *disque fuligineux*, devenant *concave* et *cupuliforme*. Au printemps, sur les feuilles des *Convallaria*, etc. Les réceptacles sont entourés d'une tache blanche.

3. H. FOLIICOLUM. Fries, *Syst. myc.* II, 592; *Hypoderma xylomoides*, Dec. Fl. fr. V, 164; Grev. *Crypt. fl.* t. 129, f. 1. — Epars, *elliptique, déprimé, nu, noir, à fente longitudinale déprimée.* Sur les deux côtés des feuilles sèches des arbres, surtout de ceux de la famille des Rosacées, où il ne pro-

duit pas de taches qui l'entourent.

4. H. CULMIGENUM. Fries, *Obs. myc.* II, t. 7, f. 3. — *Elliptique*-oblong, *proéminent*, lisse, *à disque pâle, elliptique*, entouré de taches pâles. Sur les tiges des Graminées.

Il y en a une variété plus petite, ponctiforme, qui vient aussi sur les Graminées, appelée *H. graminum* par Gréville.

5. H. ARUNDINACEUM. Schrad. *Journ. Bot.* 2, t. 3, f. 3; *Hypoderma arundinaceum*, Dec. *Fl. fr.* II, 305, et V, 166. — *Ovale*-déprimé, rayé, opaque, fauve-noir, *à fente longitudinale, s'ouvrant tardivement*, fauve sur les bords, *sans crête proéminente*. Sur les tiges mortes de l'*Arundo phramitas*, Linn., à Montmorency (Montagne), etc.

6. H. SCIRPINUM. Pers. *In* Dec. *Fl. fr.* V, 166; *Hypoderma scirpinum*, Dec. *Fl. fr.* V, 166. — *Allongé* droit, déprimé, très-noir, *à fente* dont les lèvres sont *relevées en crêtes*, parallèles, et s'ouvrent plus tard, *à disque blanc*. Dans nos environs, sur les tiges du *Scirpus lacustris*, Linné. (Chevallier).

7. H. TYPHINUM. Fries, *Syst. myc.* II, 590. — Obtus, oblong, couvert d'abord d'un *épiderme bulleux*, puis nu, noir, *à lèvres tuméfiées*, parallèles. Sur les tiges et les feuilles du *Typha*, à Beauvais (Graves). Cette espèce a plus de deux lignes de long. Il ne faut pas la confondre avec le *Dothidea typhina*, Fries.

8. H. COMMUNE. Fries, *Syst. myc.* II, p. 589; *Hypoderma virgultorum*, Var. β et γ, Decand. *Fl. fr.* V, 165; *Lophodermium herbarum*, Chev. *Fl. par.* 1, 437. — Oblong, obtus, opaque, noir, *à lèvres un peu rugueuses*, fragiles, *à disque fuligineux, dilaté*. Sur les tiges des grandes herbes, comme l'Armoise, les Epilobes, etc.

** *Espèces venant sur les plantes vivaces.*

A. *Réceptacles presque cachés.*

9. H. MELALEUCUM. Fries, *Obs. myc.* 1, t. 2, f. 1; Grev. *Crypt. fl.* t. 88. — Petit, *hypophylle, elliptique*, ou arrondi, lisse, noir, opaque, d'abord *convexe, puis s'ouvrant en une ligne blanche, longitudinale*, proéminen-

te. Sur le *Vaccinium vitis idæa*, Linn., proche Beauvais (Graves).

10. H. PINASTRI. Schrad. *Journ. Bot.* 2, t. 3, f. 4; *Hypoderma pinastri*, Dec. *Fl. fr.* II, 303; *Lophodermium pinastri*, Chev. *Fl. par.* 1, 436. — Épiphylle, *enfoncé*, *linéaire*, puis ovale, *oblong*, lisse, noirâtre, à ouverture elliptique, à *disque livide*. Sur les feuilles du Pin, à l'automne (Chevallier). Plusieurs réceptacles se joignent, et font parfois de longues lignes. Il en vient une variété sur le Genevrier (Fries).

11. H. NERVISEQUIUM. Fries, *Syst. myc.* II, 587; *Hypoderma nervisequium*, Dec. *Fl. fr.* v, 167. — Pustules *hypophylles*, situées *le long des nervures*, où elles forment de longues *stries droites*, *confluentes*, *convexes*, à *disque pâle*. Sur les feuilles de Sapin, dans nos environs (Chevall., sous le genre *Lophodermium*).

12. H. RUBI. Pers. *Obs. myc.* 1, 84; *Hypoderma virgultorum*, Var. α, Dec. *Fl. fr.* v, 165; *Lophodermium rubi*, Chev. *Fl. par.* 1, 436. — *Pustules* groupées, presque *parallèles*, allongées, *aiguës*, *lisses*, luisantes, noires, d'abord déprimées, aplaties, closes, puis proéminentes, grises en dedans, et s'ouvrant en une fente, à lèvres carenées, béantes. Sur les rameaux morts de la Ronce.

13. H. SAMBUCI. Schum. *Sæll.* 2, p. 152. — *Pustules ovoïdes* ou arrondies, *proéminentes*, *noires*, presque *confluentes*, à *lèvres* gonflées, *ridées*. Sur les écorces rugueuses du Sureau, proche Beauvais (Graves).

B. *Réceptacles rompant l'épiderme.*

14. H. CONIGENUM. Mougeot et Nestler, *Exs.* n° 75 (*non* Persoon, *nec* Decandolle). — *Pustules* réunies, petites, *ponctiformes*, luisantes, *s'ouvrant en une fente longitudinale*. Sur les écailles des cônes du *Pinus sylvestris*, Linn. Il ressemble à une petite Sphérie.

15. H. FRAXINI. Pers. *Syn.* 98; *Hypoderma fraxini*, Dec. *Fl. fr.* v, 187; *Sphæria sulcata*, Bolt. *Fung.* t. 124. — *Pustules elliptiques*, dures, convexes, noires, *à lèvres gonflées*, *lisses*, *à disque linéaire*. Sur les rameaux desséchés du Frêne, pendant l'hiver.

*** *Espèces venant sur le bois dénudé.*

16. H. LINEARE. Fries, *in* Vet. Ac. handl. 1819, p. 92. — *Pustules* un peu *enfoncées, ramassées, parallèles*, linéaires, *à lèvres gonflées*, à *disque linéaire*. Sur les rameaux dénudés du Poirier, de l'Erable, etc.

17. H. ACUMINATUM. Fries, *loc. cit.* — Pustules éparses, opaques, un peu *enfoncées*, noires; réceptacle droit, à disque corné, *linéaire*-lancéolé, acuminé, *à lèvres minces, proéminentes*. Sur le bois dénudé du Hêtre, dans nos environs (Chevallier).

18. H. GRAPHICUM. Fries, *in* Vet. Ac. handl. 1819, p. 92. — *Subiculum noirâtre*, étalé; *réceptacles* superficiels, ramassés, allongés, *courbés*, un peu *rameux*, opaques, noirs, à lèvres proéminentes, *blancs en dedans*. Sur l'écorce du Chêne, près Beauvais (Graves).

19. H. ELONGATUM. Wahlenb. *Lapon.* 528. — Naissant souvent au milieu d'une *croûte maculiforme*; *réceptacle superficiel*, oblong, *droit*, un peu lisse, opaque, noir, *à lèvres tuméfiées*, *à disque linéaire*. Sur le bois écorcé du Peuplier, à Saint-Just, près Beauvais (Graves).

20. H. PULICARE. Pers. *Syn.* 98; Grev. *Cryp. fl.* t. 167, f. 1; Mich. *Gen.* t. 34, f. 2. — Naissant souvent dans une croûte lichénoïde; *réceptacle* superficiel, elliptique, ou oblong, *strié en long*, à lèvres obtuses, *à disque linéaire*. Sur les écorces et le bois du Chêne, de l'Aune, du Boulcau, etc.

On en distingue une variété, allongée, linéaire, qui est l'*H. angustatum* de Persoon (*Syn.* 99). Il faut prendre garde de confondre cette plante avec un *Opegrapha*, car elle a le port des plantes de ce genre.

TRIBU III.

SPHÉRIACÉES. **Réceptacle s'ouvrant par un ostiole ou une fente longitudinale, rempli de thèques diffluents.**

LOPHIUM. *Fries.* Réceptacle vertical, comprimé, un peu membraneux, fermé, s'ouvrant par une fente longitudinale; thèques redressés, entremêlés de paraphyses,

renfermant des sporidies simples, exiguës, et sortant sous forme pulvérulente. — Sorte de champignon exigu, imitant en petit une moule, et à deux valves comme elle.

1. L. MYTILINUM. Fries, *in* Vet. Ac. handl. 1818, p. 116; *Hypoxilum ostraceum*, Bull. *Champ.* t. 444. f. 4. — *Subiculum étalé*, large, indéterminé, *noir; réceptacle* en sortant le plus ordinairement, un peu *pédicellé, noir-vert*, creux en dedans, *strié transversalement*, à *nucleus* blanc, s'ouvrant pour laisser passer une poussière fauve. Sur les vieilles souches coupées, demi-pourries, dans les bois.

EUSTEGIA. *Fries.* Réceptacle orbiculaire, sessile, d'abord clos et bordé, puis cupuliforme par la chute de l'opercule, renfermant des thèques redressés, mêlés de paraphyses. — Petits points noirs, disséminés sur les feuilles.

1. E. ILLICIS. Chevall. *Fl. par.* 1, 443; *Sphæria complanata ilicis*, Mougeot et Nestler, *Exs.*, n° 82. — *Rapprochés*, un peu *aplatis*; réceptacles arrondis, distincts, luisants, noirs-cendrés, *à bord blanc, annulaire:* opercule caduc. Sur les feuilles du Houx.

M. de Brondeau (*Ann. de la Soc. Linn. de Paris*) veut que ce ne soit que le premier germe avorté de l'*Agaricus Hudsoni*, de Persoon, ce qui ne paraît pas probable, tant cette plante est abondante.

Observation. Il ne faut pas confondre cette cryptogame avec le *Ceutospora multivalve;* cette dernière est un peu saillante, et deux ou trois fois plus grande.

ACTINONEMA. *Fries.* Fibrilles radiant d'un centre, âpres-noduleuses, très-adhérentes au corps où elles naissent. — Genre peu connu, et que Fries soupçonne être formé de *Dothidea* de la section des *Asteroma* commençants.

1. A. CRATÆGI. Pers. *Myc. eur.* 1, p. 51. — Suborbiculaire, d'abord maculiforme, *fauve-noir*, puis *à fils partout distincts.* Sur les feuilles encore vertes du *Cratægus torminalis*, Linn., près Beauvais (Graves).

2. A. CAULINCOLA. Pers. *myc. eur.* I, 51. — Fauve; *fibrilles* denses, *confluentes*,

milieu d'une tache macu-rme. Sur les tiges des Ombellifères, où il est très-rare (Persoon).

OTHIDEA. *Fries.* Cellules multiples et solitaires, en-ées dans un stromate arrondi, sans réceptacle propre, ouvertes par un pore simple, remplies d'un *nucleus* ité, composé de thèques dressés, fixes, un peu en sue, entremêlés de paraphyses. — Très-petits tuber-s noirâtres, qui croissent sur le bois mort et les feuilles ntes.

Stromate caché d'abord par l'épiderme, auquel il thère. — Espèces naissant sur les diverses parties des égétaux annuels.

ellules uniformes, simples ou en s'rie, sans fibrilles ni taches autour. (Fausses Sphéries.)

D. ROBERTIANI. Fries. *t. orb. veg.* 1. 363.—*Epi-lle*, ramassé, épars, *hé-phérique*, lisse, luisant, , *blanc en dedans.* Sur feuilles du *Geranium ro-tianum*, Linn. Ce serait Sphérie si le tubercule, n'a aucun réceptacle, ne muniquait pas immé-ement avec le parenchy-de la feuille.

D. ALNEA. Fries, *Syst.* II, 564; Grev. *Crypt.* 146, f. 2; *Xyloma al-n*, Pers. *Syn.* 108; Dec. *du Mus.* III, 322. — *ons*, épars, *arrondi*, , noir, *luisant*, *ru-ux-plissé en vieillissant.* les deux côtés des feuilles *Alnus glutinosa*, Gœrtn. l'*A. incana*, Willd., où ses pustules sont entourées d'un cercle rouge.

3. D. HEDERÆ. Mougeot *in* Fries, *Syst. myc.* II, 564. — Pustules *épiphylles*, éparses, un peu arrondies, *inégales*, *glabres*, *opaques*, *noir-cendré en dedans.* Sur les feuilles vivantes du Lierre, dans les bois.

4. D. ANEMONES. Fries, *Syst. myc.* II, 563; *Sphæria anemones*, Dec. *Fl. fr.* V, 143. — Pustules agrégées, presque *confluentes*, *difformes*, *rugueuses*, *purpurines-fauves*, puis noires, *blanches en dedans.* Sur les pétioles, les feuilles et les pétales des *Anemone sylvestris* et *nemorosa*, Linn.

** *Cellules petites, proéminentes, ramassées, un peu confluentes, entourées de fibrilles radiées ou d'une tache.* (Asteroma, *Dec.*)

5. D. SOLIDAGINIS. Fries, *Syst. myc.* II, 562; *Xyloma virgæ aureæ*, Dec. *Mém. du Mus.* III, t. 3, f. 12. — *Hypophylle; pustules* petites, distinctes, *noires, rugueuses*, fauves en dedans, formées d'une *tache arrondie, fibrilleuse autour.* Sur les feuilles de la Verge d'or, en automne, où il produit de petites étoiles nombreuses. La plante de Decandolle est regardée comme variété de la sienne par Fries, et comme identique par Duby.

6. D. CAMPANULÆ. Fries, *Syst. myc.* II, 562; Dec. *Mém. du Mus.* III, 323, t. 3, f. 10. — *Pustules petites*, hypophylles ou caulinaires, distinctes, *agrégées*, fauve-noir, *convexes*, puis *finement ponctuées*, et dont plusieurs sont même comme détruites. Sur le *Campanula trachelium*, Linn.

7. D. RANUNCULI. Fries, *Syst. myc.* II, 562. — *Hypophylle;* taches brunes, indéterminées, étalées, *uniformes, à cellules* blanches à l'intérieur, *ramassées, déprimées, inégales.* Sur les différentes Renoncules, surtout sur la rampante.

8. D.? ROSÆ. Duby. *Bot.* 716; *Himantia pulchella*, Pers. *Myc. cur.* 1, 91. — *Epyphylle;* maculiforme, fauve-noir, à *fibrilles blanches, rameuses*, rayonnées en naissant; cellules noires, petites, éparses, ovales, ou rondes, quelquefois disposées concentriquement. On l'observe surtout sur les feuilles des Rosiers. Il ne faut pas le confondre avec l'*Oidium leucoconium*, Desmaz. Fries le regarde comme un *Asteroma* (*A. rosæ*, Libert).

9. D.? PADI. Spreng. *Syst. veg.* IV, 417. — *Epyphylle*; rouge, à *fibrilles* distinctes, byssoïdes, *cendrées*, planes, *rayonnées, rameuses-dichotômes*, confluentes au centre. Sur les feuilles vivantes du *Prunus padus*, Linn.

Suivant M. Desmazières, cette plante et la précédente rentrent dans un genre distinct, qui est nommé *Alphitomorpha* par Wallroth.

10. D. RETICULATA. Fries, *Syst. myc.* II, 560; Chev. *Fl. par.* 1, t. II, f. 28; *Sphæria reticulata*, Dec. *Mém. du Mus.* III, t. 4, f. 5. — Epyphylle, noir; tache

nulle; *fibrilles* très-grêles, *rameuses*, *formant le réseau* ou des séries, par leurs anastomoses, qui sont convexes, puis *s'étalent en un disque plane*, blanc, *ceint d'un anneau noir*. Sur les feuilles desséchées du *Convallaria polygonatum*, Linn., à l'automne (et quelquefois sur les tiges), où il est toujours avec le *Sphæria cruenta*, Fries, var. *convallariæcola*, Dec.

*** *Cellules composées; tubercules agrégés, proéminents, uniformes partout*. (Stigmea, *Fries*.)

11. D. LONICERÆ. Fries, *Syst. myc.* II, 557; *Xyloma lonicerœ*, Fries, *Obs.* 1, t. 4, f. 7. — *Bifrons*; formé le plus souvent de groupes *orbiculaires*, luisant, plane-déprimé au sommet, saillant, *noir*, *concolore au-dedans*, un peu *stipité*. Sur les feuilles du *Lonicera xylosteum*, Linn.

On en distingue une variété *xylostei*, Fries, à pustules rangées en rond, qui est le *Xyloma xylostei*, Dec. (*Mém. du Mus.* III, 319, t. 3, f. 2.)

**** *Cellules multiloculaires; tubercules enfoncés, puis se vidant, à ostioles à peine visibles, réniformes à la circonférence*. (Polystigma, *Persoon*.)

12. D. ULMI. Fries, *Syst. myc.* II, p. 555; Grev. *Crypt. fl.* t. 200, f. 2; *Sphæria xylomoides*, Dec. *Fl. fr.* II, 288.—Epyphylle; un peu *arrondi*, *confluent*, devenant *convexe*, *cendré-noir*, noir en dedans; cellules blanches, *ostioles granuliforme*. Commun sur les feuilles tombées de l'Orme, où il est nu, même en naissant.

13. D. BETULINA. Fries, *Syst. myc.* II, 554; Grev. *Crypt. fl.* t. 200, f. 1; *Xyloma betulinum*, Dec. *Mém. du Mus.* III, t. 3, f. 1.—Pustules épyphylles, petites, *anguleuses-difformes*, un peu confluentes, *tuberculeuses*, noires; *cellules blanches*, à ostiole petit, ponctiforme, enfin ombiliqué. Sur les feuilles du Bouleau.

14. D. TYPHINA. Fries, *Syst. myc.* II, 553; *Sphæria typhina*, Pers. *Syn.* 29; *Icon.* et *Desc.* t. 7, f. 1; *Polystigma typhina*, Dec. *Mém. du Mus.* III, 330. — *Pustules* allongées, *environnant tout le chaume*, *blanches*, puis jaunâtres,

granuleuses à l'extérieur, à *sphérules* nombreuses, *blanches en dedans*. Sur les tiges des Graminées vivantes, à la Glacière, à Vincennes, etc., l'été.

15. D. FULVA. Fries, *Syst. myc.* II, 554; *Polystigma fulvum*, Dec. *Mém. du Mus.* III, t. 4, f. 8. — *Pustules* hypophylles, un peu *anguleuses*, *ochréacées*, puis fauves; *cellules* enfoncées, *concolores*, *blanches en dedans*, nombreuses, petites, à ostiole enfoncé, à peine apercevable. Sur les feuilles du Pommier et du Poirier, l'été et l'automne.

16. D. RUBRA. Fries, *Syst. myc.* II. 553; *Polystigma rubrum*, Dec. *Mém. du Mus.* III, 337, t. 4, f. 7. — Hypophylle; *orbiculaire*, *rouge*, puis roux-fauve, devenant convexe; *cellules enfoncées*, *rouges*, petites, *très-nombreuses*, à ostiole un peu enfoncé, obscur puis proéminent. Sur les feuilles du Prunier épineux et du Prunier ordinaire. Il est plus petit que le précédent, dont il se rapproche beaucoup.

§ II. *Stromate libre et nu en dessus, en naissant.* — Espèces venant sous l'épiderme des rameaux et des feuilles des plantes vivaces.

17. D. PYRENOPHORA. Fries, *Syst. myc.* II, 552. — Elliptique, plane-déprimé, lisse, noir, blanc en dedans. à *cellule solitaire noire*. Sur les rameaux desséchés du Sorbier des oiseaux (Persoon). Cette plante est intermédiaire entre les *Dothidea* et les Sphéries.

Observation. Nous avons observé un *Dothidea* violet, à une loge, sur la scabieuse succise.

18. D. JUGLANDIS. Fries, *in* Duby, *Bot.* 714. — *Pustules* éparses, ovales, convexes, *noires*, *concolores en dedans*, à disque planiuscule, *ceint par l'épiderme;* cellules peu nombreuses, petites, plus pâles. Sur l'écorce du Noyer, dans nos environs (Chevallier).

19. D. PUCCINIOIDES. Fries, *Syst. myc.* II, 551; *Sphæria puccinioides*, Dec. *Fl. fr.* V, 118. — Pustules *difformes*, un peu convexes, orbiculaires, *noires-cendrées*, non changeantes en dedans, à *cellules* très-nombreuses, presque enfoncées, *blan-*

ches, à ostiole très-fin. Sur les rameaux et les feuilles du Buis.

20. D. SAMBUCI. Fries, *Syst. myc.* II, 554. *Sphæria sambuci*, Nées, *Syst.* f. 311.—Orbiculaire, planiuscule, un peu *lisse*, *noir*, *charnu*, *mou* et cendré à l'intérieur; cellules petites, à *périphérie blanche*, à *ostiole granuleux*, proéminent. Sur les rameaux secs du Sureau, au printemps.

21. D. RIBESIA. Fries, *Syst. myc.* II, 550; *Sphæria ribesia*, Pers. *Syn.* 14; Nées, *Syst.* 293, t. 312. — Pustules *molles* d'abord, *elliptiques*, déprimées, *noires*, *concolores en dedans*; *réceptacle* petit, *à périphérie blanche*; cellules très-nombreuses, blanchâtres, cachées par le stromate. Sur les rameaux morts du Groseillier rouge, l'hiver, dans nos environs (Chevallier, Montagne).

SPHÆRIA. *Haller*. Réceptacles (*perithecia*) osseux, arrondis, solitaires ou enchâssés dans une base commune charnue ou coriace (*stroma*), et percés d'un pore ou d'une ouverture (*ostiolum*) diversement conformée, quelquefois nulle, par où s'échappe une matière visqueuse, noire ou blanche (*nucleus*), contenant des thèques allongés, remplis eux-mêmes de sporidies simples ou le plus souvent cloisonnées (1).

SECTION I. *EUSPHÆRIA*. Réceptacles s'ouvrant par un orifice arrondi ou labié.

A. *Compositæ*.

I. PERIPHERICÆ. Loges disposées autour d'un *stroma* varié, s'ouvrant par un ostiole dépourvu de col. — Sphéries superficielles, à évolution libre.

* *Cordyceps*. *Stroma* formé d'une tige droite, simple ou rameuse, stérile à sa base; réceptacles saillants dans un âge avancé.

1. S. MILITARIS. Ehrh. *Beytr.* VI, p. 4; *Clavaria*

(1) Ce genre est tout entier de M. le docteur Montagne, qui en a fait une étude spéciale, et qui a bien voulu en enrichir la troisième édition de ma *Flore*. Il a suivi la classification de Fries.

granulosa, Bull. *Champ.* p. 199, t. 496, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 7, f. 4. — *Tige* droite, charnue, *d'une belle couleur safranée*, égale à la *base*, renflée au sommet en une massue simple ou bifurquée, autour de laquelle sont disposées sur une seule rangée des loges ovoïdes. Cette espèce acquiert environ deux pouces de haut, et croît solitaire ou en groupe sur la terre, entre les Mousses, dans le gazon, à Fontainebleau, toujours fixée sur les larves d'insectes (Fries).

2. S. OPHIOGLOSSOIDES. Ehrh. *Exs.* 160; *clavaria radicosa*, Bull. *Champ.* p. 195, t. 440, f. 2; *Sphæria radicosa*, Dec. *Fl. fr.* II, p. 283. — *Tige* longue de 1 à 4 pouces, charnue, grêle, jaune à l'intérieur, *d'un jaune noirâtre en dehors*, renflée au sommet en une courte massue autour de laquelle sont nichées les loges, et donnant naissance inférieurement à de longues racines flexueuses et jaunâtres, au moyen desquelles cette espèce est toujours fixée, selon Fries, sur le *Scleroderma cervinum.* Se trouve à Fontainebleau, Meudon etc.

Nota. Cette espèce et la précédente n'ont point de *velum* (1); leurs thèques, filiformes, transparents, contiennent des sporidies simples, disposées sur deux rangs.

3. S. DIGITATA. Ehrh. *Beytr.* VI, p. 7; *Clavaria digitata*, Linn. *Spec.* 1652; Bull. *Champ.* p. 192, t. 220. — *Stipes* réunis par leur base, coriaces, *glabres, noirs extérieurement, blancs en dedans, terminés par une portion* loculifère, *cylindroïde*, souvent amincie à son sommet stérile; les *loges orbiculaires*, assez amples, sont peu saillantes, et recouvertes d'abord, comme dans les deux espèces suivantes, d'une efflorescence blanchâtre (*velum*) qui disparaît bientôt; les *thèques, linéaires*, un peu renflés en massue, contiennent des *sporidies cloisonnées.* Vient sur le bois mort, près des habitations.

4. S. POLYMORPHA. Pers. *Syn.* p. 7; Id. *Obs.* 2, t. 2, f. 2; *Clavaria hybrida*, Bull. *Champ.* p. 194, t. 440,

(1) Cet organe dans le genre *Sphæria* est analogue à la *volva* des Agarics, à la coiffe des Mousses.

— *Tige* rameuse (rare-simple), *à rameaux* *mes, obovales,* spatulés lindriques, quelquefois is à leur sommet, et recouverts de récepta- Très-analogue à l'espè- cédente, dont elle dif- urtout par le *rayonne- de sa moelle centrale,* a suivante, dont on la guera facilement à la *ité de son support.* *lles ovales globuleu-* lon Duby. Elle naît sur s pourri, les vieilles es, etc. Rare.

HYPOXYLON. Ehrh. 150; *Clavaria hypoxy-* Linn. *Spec.* 1652; *C. la*, Bull. *Champ.* p. 180. — *Stipe compri-* simple ou rameux, long de 2 à 4 pouces, *lu* et noir à sa base, à son sommet en plu- rameaux, couverts leur jeunesse d'une re blanche (*velum*) abe et fait place à des *rès-saillantes, sphé-* occupant la partie ne du stipe, qu'elles t en massue ou en cylindre. Très-commune sur les vieux bois, les pieux.

On distingue deux variétés de cette plante : la première *α cornuta*, Hoffm. *Crypt.* 1, p. 11, t. 3, f. 1; une autre *β cupressiformis*, Woodw. (Mich. *Gen.* t. 55, f. 2), dont la tige simple, très-courte, est terminée par un massue non confluente, conique, acuminée, et portant les loges. La variété β, plus rare, mûrit ses loges au printemps.

6. **S. CARPOPHILA.** Pers. *Obs. myc.* II, t. 1, f. 3. — *Tige grêle et simple*, haute de 1 à 4 pouces, coriace, *solitaire, rhizomorphe*, poussant quelques racines par lesquelles elle se fixe, soit sur les péricarpes du Hêtre, soit dans les fentes des bois pourris, et *portant à son sommet une petite massue* que termine un filet stérile. Quant aux loges, elles sont analogues à celles de la précédente, dont Fries soupçonne, avec raison, qu'elle n'est qu'une variété. Trouvée à Compiègne par M. Ad. Brongniart.

onia. Stroma cupuliforme, pédicellé; loges ovales urvues de col, disposées sur un seul rang, à l'inté- du disque; ostioles égaux, un peu saillants.

PUNCTATA. Sowerb. t. 54; *Peziza punc-* inn. *Spec.* 1650; Bull. *Champ.* p. 259, t. 252. — Elle *ressemble* assez bien *à une pezize*, surtout avant l'érup-

tion des ostioles ; son *disque, orbiculaire*, de 3 à 12 lignes de diamètre, est *blanc, marqué de points noirs* qui sont les orifices des loges placées dans son intérieur ; le *pédicelle*, qui est *noir*, a de deux à trois lignes de hauteur. Croît par groupes sur le crottin de cheval.

*** *Pulvinatæ. Stroma* sessile, convexe, hémisphérique, immarginé ; loges superficielles, adnées.

8. S. FRAGIFORMIS. Pers. *Syn.* p. 9, t. 1, f. 1-2 ; *Hypoxylon coccineum*, Bull. *Champ.* t. 174 ; *S. bicolor* (et *lateritia*), Dec. *Fl. fr.* II, 286, état jeune, selon Fries. — *Boutons* charnus, *globuleux*, épars, d'abord tendres, et de la grosseur d'un pois ou d'une noisette, tout saupoudrés de *poussière* successivement *jaunâtre*, d'un beau *rouge de vermillon et ferrugineuse* (*velum*), puis devenant friables et noirs ; *loges ovoïdes*, assez serrées, quelquefois saillantes, ne se distinguant le plus souvent que par la *proéminence de l'ostiole* ; *stroma d'un beau noir, luisant à l'interieur*, quand on l'entame. Commun sur l'écorce de différents arbres, mais surtout du Hêtre et du Marronnier. Au printemps et à l'automne.

9. S. FUSCA. Pers. *Syn.* p. 12 ; Id. *Ann. Bot.* 2, p. 22, t. 2, f. 3 ; *S. glomerulata et Coryli*, Dec. *Fl. fr.* II, 287 ; *Hypoxylon glomerulatum*, Bull. *Champ.* p. 178, t. 468, f. 3. — Superficielle, *hémisphérique*, *déprimée*, souvent confluente de manière à former de larges plaques sur les écorces ou le bois mort. Cette espèce se distingue de la précédente parce que *l'intérieur de son stroma est brun*, et que les *ostioles* ne font pas de saillie, mais sont *ombiliqués*. Saupoudrée dans sa jeunesse d'une *poussière rouge-brun*, elle devient tout-à-fait noire avec l'âge ; *loges* petites, *globuleuses*, noires et peu saillantes au-dehors. Croît sur les écorces du Hêtre, du Coudrier, de l'Aune etc.

10. S. GRANULOSA. Sowerb. *Fung.* t. 355 ; *S. granulosa et peltata*, Dec. *Fl. fr.* II, 286 et 287 ; *S. argillacea*, Pers., état jeune ; *S. multiformis*, Fries, *Syst. myc.* II, p. 334 ; *Hypoxylon granulosum*, Bull. *Champ.* p. 176, t. 487, f. 2. — Espèce variable à l'infini ; on la reconnaît à la protubérance mamelonnée que forme au dehors chacune de ses loges, à leur ampleur, à la *couleur*

tré-noirâtre de l'inté-
ır de son stroma poly-
'phe, et enfin à ce que
base, restant toujours
: au bois, elle se fait jour
ıvers les débris de l'épi-
ne. Recouverte dans sa
ıesse d'une *poussière*,
ôt d'un *blanc-grisâtre*
argillacea), tantôt *cou-*
' de rouille obscure (*S.*
ata), cette sphérie de-
ıt brune, puis enfin noi-
Elle habite les troncs des
Pins, des Hêtres, à Meudon, etc.

11. S. GELATINOSA. Tode, *Meckl.* II, 48, t. 123; *S. pallida*, Pers. *Syn.* 12.—*Mamelons* un peu jaunâtres, charnus, convexes, égaux, opaques, *blancs* en dedans, à ostioles proéminents, de couleur grisâtre. Sur les vieilles souches en décembre, à Compiègne (Pillot).

Connatæ. Stroma étalé, plane, indéterminé; loges
ıivées de col, cornées, noires, d'abord pulvérulentes;
ıoridies cloisonnées, noires. — *Sphéries innées, su-*
ırficielles, à évolution libre.

!. S. RUBIGINOSA. Pers.
. p. 11. — Étendue sur
ois mort, où elle forme
plaques minces, de 2 à 4
ces de largeur, d'abord
ı jaune sale, puis *cou-*
de rouille ou *d'un rou-*
'run, noires intérieure-
t; loges disposées sur
seule rangée, ovales ou
ıales, pressées et fai-
une saillie légère à la
ıce du *stroma; ostioles*
'iliqués. Trouvée à Com-
ne (Ad. Brongniart).

. S. SERPENS. Pers. *Syn.*
); *S. scoria*, Dec. *Fl. fr.*
286; *S. mammæformis*,
ım. *Veget. crypt.* 1, t. 3,
— De forme extrême-
t variée, arrondie,
oblongue ou linéaire, flexueuse; ses plaques, onduleuses, inégales, varient aussi de grandeur; *stroma* d'abord couvert d'un duvet *cendré, puis noir; loges globuleuses, saillantes, ainsi que les ostioles.* Elle croît sur le bois mort, ramolli par l'humidité ou la carie. Commune surtout dans le creux des Saules.

14. S. CONFLUENS. Tode, *Meckl.* 2, p. 19, t. 10, f. 87; *S. albicans*, Pers. *Syn.* p. 70. — Ne diffère de la précédente que par la saillie plus prononcée de ses loges, quelquefois solitaires, le plus souvent confluentes, et par la *présence d'une matière*

cotonneuse, blanchâtre, qui persiste autour de son stroma, après l'avoir recouvert en totalité dans le jeune âge. Ses loges, superficielles, non enfoncées dans le bois, la font suffisamment distinguer du *S. uda*. Même *habitat* que la précédente.

II. HYPOPHERICÆ. Loges verticales, amincies en col au sommet et recouvertes par le *stroma*.

* *Glebosæ. Stroma* étalé, déterminé, fragile, séparable de la matrice; loges ovales, amples, immergées. — *Sphéries noirâtres, nées sous l'épiderme, dont elles se dégagent pour devenir superficielles.*

15. S. DEUSTA. Hoffm. *Crypt. veget.* 1, p. 3, t. 1, f. 2; *Hypoxylon ustulatum*, Bull. *Champ.* p. 175, t. 487, f. 1. — *Croûte épaisse*, large de 3 pouces, *offrant des ondulations* sur toute sa surface, *d'abord charnue*, tendre, d'un blanc cendré, pulvérulente, devenant successivement d'un brun noirâtre, *puis* d'un noir mat, et *extrêmement friable* à la moindre pression; *loges ovoïdes*, éparses, plongées, dans le *stroma*, se terminant par un col court et un ostiole un peu saillant; *sporidies fusiformes, bicloisonnées.* Elle naît sur les vieilles souches pourries, surtout du Hêtre.

16. S. NUMMULARIA. Dec. *Fl. fr.* II, 290; *Hypoxylon nummularium*, Bull. *Champ.* p. 179, t. 468, f. 4. — *Plaques orbiculaires* ou elliptiques, *planes*, *unies*, larges de 6 lignes à 2 pouces, épaisses d'environ une ligne, soulevant et détruisant l'épiderme des branches mortes pour se montrer au-dehors; *loges sur un seul rang*, ovoïdes, très-grandes, et noires en dedans comme le *stroma*; *ostioles mamillaires*, percés d'un pore. Jeune, cette espèce est pulvérulente, grisâtre; vers la fin de sa vie elle est sèche, nue et d'un noir plus ou moins brillant. Sur les troncs et les rameaux des arbres.

** *Lignosæ. Stroma* étalé, plane, limité, intimement uni à la matrice et circonscrit à sa base par une ligne noire; loges toujours immergées, amincies en col et

très-pressées l'une contre l'autre; sporidies cloisonnées, opaques.

17. S. BULLATA. Ehrh. *Exs.* n° 190; Hoffm. *Crypt. veget.* 1, t. 2, f. 1 (*Corr.* Duby). — Née sous l'épiderme, qu'elle détruit, cette *sphérie* est *orbiculaire, ovale ou réniforme,* de 2 à 4 lignes de largeur, *légèrement convexe, déprimée sur les bords* (caractère qui, avec la *forme globuleuse de ses loges,* la distingue du *S. disciformis*), *noire en dehors, blanche intérieurement,* et percée par les *ostioles peu prononcés* de ses réceptacles monostiques. Ses groupes nombreux envahissent l'écorce des branches mortes du Saule blanc, du Coudrier, etc. Peu commune.

18. S. DISCIFORMIS. Hoffm. *Crypt. veget.* 1, p. 15, t. 4, f. 1; *Variolaria punctata,* Bull. *Champ.* p. 185, t. 432, f. 2. — Assez semblable à la précédente; elle en diffère par ses *boutons,* constamment *orbiculaires, bruns,* rarement cendrés, *dont les bords sont comme coupés à pic,* et entourés des débris de l'épiderme, par ses *loges ovoïdes,* et par ses *ostioles en forme de points saillants,* ou quelquefois un peu enfoncés. Commune sur les rameaux du Hêtre.

On distingue une variété *grisea,* qui est le *S. grisea,* Dec. (*Fl. fr.* v, 122).

19. S. STIGMA. Hoffm. *Crypt. veget.* 1, t. 2, f. 1; *Hypoxylon operculatum,* Bull. *Champ.* p. 177, t. 478, f. 2. — Elle forme de *larges plaques embrassant les rameaux ou les branches dans une étendue plus ou moins grande,* après avoir soulevé et détruit l'épiderme; d'abord blanchâtres, pulvérulentes, ces plaques deviennent noires, luisantes, se fendillent et présentent une multitude de *dépressions ponctiformes, légères, auxquelles viennent aboutir les ostioles.* Très-commune.

On en distingue deux variétés : la première, *undulata* (*S. undulata,* Pers. *Syn.* p. 21), a le *stroma ondulé,* et *les ostioles arrondis qui font* une petite *saillie* à sa surface : et une seconde, *decorticata* (*S. decorticata,* Dec. *Fl. fr.* II, p. 289), où cette dernière circonstance seule a lieu.

20. S. VERRUCÆFORMIS. Ehrh. *Exs,* n° 280; Pers. *Syn.* p. 26, t. 1, f. 5, 6 et 7. a. — *Anguleuse, saillante,* large de 1 à 2 lignes, elle est *entourée par les laciniures en étoile de l'épiderme;* son

disque est *noir*, *rugueux*, et parfois percé par les ostioles, le plus souvent latents, des *réceptacles ovoïdes* et *amincis en col;* la *couleur* intérieure *du stroma* circonscrit à sa base, est *semblable à celle du disque.* Cette espèce se trouve sur les rameaux du Coudrier, du Hêtre, du Charme, dans les bois de Boulogne, de Vincennes, etc.

21. S. FLAVOVIRENS. Hoffm. *Crypt. veget.* 1, p. 10, t. 2, f. 4. — *Stroma* variable, orbiculaire, ou étalé, soit sur les écorces, soit sur le bois, *jaune, olivâtre ou noir* extérieurement, mais toujours *d'un beau vert-pomme à l'intérieur ;* loges globuleuses; ostioles proéminents, en forme de points. Il suffit d'entamer son *stroma* pour reconnaître cette espèce, qui croît sur le Hêtre, etc.

22. S. UDA. Pers. *Syn.* p. 33, t. 1, f. 11-13. — Analogue au *S. confluens,* mais en différant par la *ligne noire qui circonscrit son stroma,* par l'*absence de* tomentum *blanchâtre à sa base,* par des *réceptacles profondément séparés* et réunis seulement à la base. Elle vient dans les mêmes localités.

*** *Versatiles. Stroma* d'abord immergé, puis faisant éruption à travers l'épiderme, limité, mais non circonscrit à sa base par une ligne noire ; loges droites, irrégulièrement nichées dans le *stroma,* pourvues de cols distincts, cachés, ou développés en bec; thèques cylindriques ; sporidies simples, unisériées, globuleuses-elliptiques.

23. S. SCABROSA. Dec. *Fl. fr.* II, 288; *Hypoxylon scabrosum,* Bull. *Champ.* p. 179, t. 468, f. 5. — *Croûte large*, dure, contiguë, et *d'un jaune ferrugineux dans son jeune âge, fendillée, d'un noir opaque et tuberculeuse dans un état avancé ; loges globuleuses*, petites, légèrement immergées, munies d'un *col très-court, faisant saillie sur le stroma*, qu'elles rendent scabreux par leurs *ostioles lisses et obtus.* Vient sur le bois mort, principalement sur celui de Chêne.

24. S. SORDIDA. Pers. *Syn.* p. 25. — *Boutons saillants* sur l'écorce, *arrondis,* de 1 à 2 lignes de largeur, au sommet desquels l'épiderme, usé ou déchiré, laisse voir un *disque* d'un *noir* opaque et *sale*, *perforé de quelques trous*, visibles à la

›upe; *stroma brunâtre ;* ›ges *ovoïdes* (au nombre e 16 à 20), noires, mais tapissées d'une couche blanhe après l'évacuation du *ucleus ; ostioles latents.* e l'ai trouvée sur les raıeaux du Chêne, au bois de ›oulogne. *An S. sphinctria?* Fries.

25. S. QUERCINA. Pers. *yn.* p. 24, t. 1, f. 7, b.; Dec. *'l. fr.* v, p. 120. — *Boutons rbiculaires,* convexes, noiâtres en dehors et en deans, contenant des *réceptacles ovales,* terminés par es *ostioles tétragones,* d'a›ord cachés dans le *stroma,* ›uis s'allongeant en bec 'environ une demi-ligne. ›ommun sur les rameaux u Chêne.

26. S. CINCTA. Dec. *Fl. r.* v, p. 119 (*non* Fries); *S. ınciformis*, Fries, *Syst. ıyc.* II, p. 362. — Née du ›nd de l'écorce, elle rompt 'épiderme de manière à y ›rmer une fente transverale, large au milieu, aiguë ux extrémités; de cette fene sort un *stroma* sous la orme d'un *bouton convexe, lliptique,* noir en dehors, *'endré-noirâtre en dedans,* ›ù sont nichées des loges (3 ı 6) minces, *globuleuses, as'ez amples,* terminées par les ostioles arrondis, d'abord ımmergés, puis saillants.

Cette espèce vient sur le Bouleau.

27. S. LEPROSA. Pers. *in* Fries, *Syst. myc.* II, p. 365. — Les *loges, sphériques,* de moyenne grandeur, simples, ou *disposées* par groupes de 3 ou 4 *dans l'intérieur de l'écorce,* ont leurs *cols dressés* et réunis au moyen d'un *stroma blanc ;* ceux-ci aboutissent à un *disque noir, extrêmement petit,* qu'on aperçoit au milieu des débris de l'épiderme; sur ces disques très-nombreux, et qui donnent au rameau un aspect tout particulier, on voit, avec une forte loupe, les *ostioles apparaissant comme de petits points noirs, convexes et luisants.* J'ai trouvé cette Sphérie dans le parc d'Ormesson, à Chenevières-sur-Marne, sur les rameaux du Tilleul.

28. S. INSITIVA. Tode, *Meckl.* II, p. 36, t. 13, f. 108, — On observe dans les fentes de l'épiderme des *tubercules charnus, blanchâtres* ou roses, puis bruns, *convexes oblongs,* simples ou confluents, de manière à former des raies longitudinales. Ce *stroma brunâtre* contient des loges petites, noirâtres, assez nombreuses, droites et disposées par rangées ou séries. Les *ostioles* sont *saillants*, presque *globuleux*,

noirs, quelquefois prolongés en becs. Cette plante croît sur les vieilles Vignes

**** *Concrescentes. Stroma* mince, étalé, ni limité ni circonscrit par une ligne noire ; loges verticales, d'abord solitaires, puis agrégées, dont le col court est terminé par un ostiole saillant au dehors du *stroma*. — *Sphéries développées dans le bois mort, et dont les ostioles seuls font éruption.*

29. S. SPINOSA. Pers. *Syn.* p. 36, t. 2, f. 9, 10, 11 et 12. — *Stroma* formant des *plaques noires occupant* sur le bois qui se pourrit *des espaces* souvent *considérables; loges* ovales-globuleuses, assez serrées, anguleuses et *réunies à leur sommet par une croûte très-mince ; ostioles proéminents*, épais, *quadrangulaires*, *sillonnés*, souvent irréguliers et très-allongés, toujours un peu rugueux et inégaux. Fréquent sur le Charme, le Chêne, le Hêtre, à Saint-Cloud, où je l'ai rencontré.

30. S. SPICULOSA. Pers. *Syn.* p. 33, var. *Dulcamaræ*, N. — Notre variété analogue à celle publiée par Fries dans son *Elenchus*, sous le nom de *S. spiculosa belladonæ*, naît sur les tiges mortes de la Douce-Amère, dont elle soulève et détruit peu à peu l'écorce; *ses loges*, *enfoncées dans le ligneux*, sont *sphériques* et terminées par un *ostiole allongé, cylindrique, souvent couché, aminci à son extrémité*. Elle a assez quelque analogie avec le S. *nigrella*, Fries, dont elle se distingue au premier abord par l'allongement de ses becs. Je l'ai trouvée au bois de Boulogne.

31. S. LATA. Pers. *Syn.* p. 29; *S. papillata*, Hoffm. *Veget. crypt.* 1, t. 4, f. 3. — *Plaques noirâtres*, *contiguës*, de 3 à 6 pouces de long, étendues sur le bois mort, dans lesquelles sont nichées des *loges ovoïdes-globuleuses*, distinctes, *blanches en dedans* et terminées par des *ostioles coniques*, *faisant une légère saillie sur le stroma*. Commune sur les vieux bois, rare sur les écorces.

32. S. DECIPIENS. Dec. *Fl. fr.* II, p. 285. — *Plaques noires*, planes, étendues ou limitées, *recouvertes par l'épiderme devenu d'un noir cendré*, quelquefois dénudées; *loges ovoïdes*, *oblongues*, *profondément enfoncées*, *noires en dedans*;

pourvues de cols très-longs et terminées par des *ostioles hémisphériques*, rugueux, rapprochés et *largement perforés*. Sur le Charme. Assez rare.

33. S. VELATA. Pers. *Syn.* p. 32; *S. emersa*, Sowerb. *Fung.* t. 373, f. 10. — *Loges globuleuses*, noires en dehors et en dedans, *éparses* ou irrégulièrement rapprochées, quelquefois même disposées en cercle, au nombre de 2 à 3 dans un *stroma cortical recouvert d'une couche noire, très-mince, environnant le rameau; ostioles difformes*, plus ou moins allongés suivant les localités, perçant d'abord l'épiderme, puis le détruisant complètement de manière à mettre à nu la couche noire du *stroma*. Cette Sphérie, analogue au *S. lata*, en diffère sous plusieurs rapports, ainsi qu'on le verra en comparant la description des deux espèces. Celle-ci est nouvelle pour la Flore française; nous l'avons trouvée à Chenevières, parc d'Ormesson, sur le Tilleul. Nos échantillons offrent des ostioles d'une demi-ligne de longueur, et divergents quand ils sortent du *stroma*, réunis 2 à 2 ou 3 à 3.

III. AMPHIPHERICÆ. Loges amincies en col, disposées en cercle et convergentes, entourées d'un *pseudo-stroma* qui les réunit en pustules. — *Sphéries naissant sous l'écorce.*

* *Circumscriptæ. Stroma* arrondi, cortical, renfermé dans un conceptacle propre, ventru, adné à sa base, entier et resserré au sommet, mais dépourvu de disque hétérogène; loges noires, irrégulièrement disposées en cercle, à cols allongés, convergents, faisant saillie au centre du conceptacle; thèques courts, en massue; sporidies cloisonnées.

34. S. STELLULATA. Fries, *Syst. myc.* II, p. 380. — *Loges petites, globuleuses*, enchâssées dans un *stroma blanc; ostioles à 4 ou 6 angles*, quelquefois allongés et sillonnés, quand la plante croît dans des lieux très-humides, mais le plus souvent courts et *réunis en un disque convexe*, peu élevé au-dessus de l'écorce. Sur les rameaux de l'Orme, dans le parc d'Ormesson.

35. S. ENTEROLEUCA. Fries, *Syst. myc.* II, p. 381; *S. ceratosperma*, Dec. *Fl. fr.* II,

p. 293 (*non* Tode); *Variolaria ceratosperma*, Bulliard, *Champ.* p. 184. — Le *conceptacle, noir*, est à peu près de la grosseur d'un pois; il fait saillie sous l'épiderme, qu'il perce, et, quand on le divise verticalement, on observe que *la matière qui unit les loges est* toute *blanche; celles-ci* sont *petites*, globuleuses, *nombreuses, terminées par des ostioles libres, cylindriques*, quelquefois prolongés en becs au-dessus du *stroma*. Cette espèce croît sur les rameaux desséchés du Chêne.

36. S. ANOMIA. Fries, *Syst. myc.* II, 382; *S. irregularis*, Dec. *Fl. fr.* V, p. 116 (*non* Fries). — *Boutons* noirs, *convexes, difformes*, souvent confluents et irréguliers, dont *l'intérieur est occupé par une matière cendrée-noirâtre; loges ovoïdes*, droites, *très-amples*, et disposées sans ordre dans le *stroma; ostioles* d'abord immergés, puis *saillants, distants l'un de l'autre, très-gros et pentagones dans l'état normal.* Je l'ai trouvé en cet état dans le parc d'Ormesson.

** *Incusæ. Stroma* cortical, orbiculaire, inclus à sa base dans un conceptacle scutelliforme, couvert en haut par l'épiderme, qu'il déchire pour former un disque plane, diversement coloré; loges perçant le disque par leurs ostioles moins saillants que ceux de la tribu précédente; thèques très-déliés.

37. S. NIVEA. Hoffm. *Veget. crypt.* 1, p. 28, t. 6, f. 3. — *Loges sphériques*, enfoncées dans un *conceptacle conique, tronqué*, séparées l'une de l'autre par un *stroma blanchâtre*, pourvues de cols noirs très-déliés et terminées par 4-10 *ostioles granuleux, à peine proéminents sur le disque; celui-ci* est comme *tronqué*, arrondi, *farineux*, puis noir et forme des points un peu élevés au-dessus de l'écorce. Sur les rameaux du Peuplier, où cette espèce est très-commune.

38. S. LEUCOSTOMA. Pers. *Syn.* p. 39. — Elle a beaucoup de ressemblance avec la précédente, mais elle en diffère par un *stroma de la couleur de l'écorce*, et parce que son *disque*, au lieu de porter des ostioles saillants, est *percé d'un ou deux pores noirâtres* qui sont le sommet des cols. Elle croît sur les Pruniers, à Monceaux (Mérat).

39. S. TABOLA. Fries, *yst. myc.* II, p. 391; *S. ra-ula*, Pers. *Syn.* p. 37; Dec. *'. fr.* II, p. 291. — Cette pèce forme des *boutons rondis ou elliptiques*, ont la base est logée dans écorce, et le sommet, d'a-ord couvert par l'épider-e, se fait jour à travers, et ontre un *disque tronqué anchâtre*; les *réceptacles*, *ichés dans un stroma cor-cal*, sont *petits*, nombreux ı centre de la pustule, . *leurs ostioles*, *épars sur disque*, *font une légère illie* qui donne à cette ante un faux air du *S. ni-a*. Je l'ai rencontrée ans le bois de Vincennes ır des rameaux de Chêne mbés à terre.

40. S. PROFUSA. Fries, *Syst. yc.* II, p. 392; Moug. et estl. *Exs.* n° 871. — Les *ges*, grandes, *sphériques*, ı *nombre de 2 à 5 dans aque conceptacle*, sont *cir-nscrites par une ligne ire*, orbiculaire, flexueu-ou allongée, et couvertes ın *stroma blanchâtre*; ce-i-ci donne naissance à un *que étroit*, dépassant peu niveau de l'écorce, et où viennent proéminer des *ostioles fort irréguliers*, *d'abord immergés et solitaires*, puis rares et courts, et enfin *convexes ou globuleux*, *coniques ou disciformes*. Une matière fibreuse envahit les rameaux du Robinier, où croît cette espèce, s'étend au loin sous l'épiderme et recouvre les pustules assez nombreuses qu'y forme cette Sphérie. Mes échantillons proviennent du bois de Boulogne.

41. S. TESSELLA. Pers. *Syn.* p. 48. — *Stroma* absolument *cortical*, *borné par une ligne noire*, orbiculaire ou diversement contournée, *qui pénètre même l'épiderme*; *loges* assez petites, *sphériques*, *irrégulièrement rapprochées en cercle* et peu profondément nichées dans l'écorce; *ostioles convexes*, *luisants*, *ombiliqués*, *disposés en quinconce*, *en lignes concentriques ou parallèles*, d'une façon assez régulière. Dans sa vieillesse, l'épiderme s'exfolie, et le disque, resté nu, est tout-à-fait noir. Je l'ai trouvé à Ormesson, sur les branches mortes du Frêne.

' *Obvallatæ*. *Stroma* cortical, dépourvu de conceptacle; oges immergées, réunies en cercle, à cols convergents; ostioles en massue, rapprochés en disque, ou saillants sur celui que forme le *stroma*; thèques en massue, sporidies

souvent cloisonnées. — *Sphéries nées dans l'écorce, sans pénétrer dans le bois.*

42. S. CORONATA. Hoffm. *Veget. crypt.* 1. p. 24, t. 5, f. 4 et 5. — *Réceptacles difformes,* noirs, *régulièrement disposés en rond* et rétrécis en cols qui s'échappent par le centre du tubercule; *ostioles* d'abord *globuleux, rapprochés en disque, s'allongeant ensuite sous forme de massue ou en cylindre obtus,* et divergeant enfin de tous les côtés, de manière à simuler assez bien une couronne. Au bois de Boulogne, etc., sur le Bouleau.

43. S. LEIPHÆMIA. Fries, *in* Vet. Acad. handl. 1817, p. 95; Idem. *Syst. myc.* II, p. 399. — Analogue au *S. taleola*, dont cette espèce diffère surtout par l'*absence du conceptacle.* Elle forme comme elle des *boutons saillants* sur l'écorce, au sommet desquels on distingue un *disque plane, inégal, d'un blanc sale et jaunâtre,* formé par le *stroma*; les *loges* sont *globuleuses, minces, centrales, nombreuses; les ostioles ovoïdes, puis cylindriques, font saillie sur le disque.* Elle croît exclusivement sur le Chêne.

44. S. TURGIDA. Pers. *Obs. myc.* 1, p. 17; *S. Faginea*, Ejusd. *Syn.* p. 44; Dec. *Fl. fr.* II, p. 292. — Les *loges globuleuses, dressées, très-amples,* sont disposées comme dans le *S. coronata;* elles forment un *bouton déprimé au centre, et dont la circonférence est bosselée* par la saillie qu'elles font sous l'écorce; *les ostioles convergent vers le disque* arrondi, *fort petit,* d'un brun noir, et *se montrent sous forme, soit de granules ombiliqués au sommet, soit de crochets recourbés en dehors.* Les rameaux du Hêtre envahis par cette Sphérie sont salis par une poussière noire ou ferrugineuse.

45. S. SALICINA. Pers. *Syn.* p. 47; *S. cancellata*, Tode, *Meckl.* 2, f. 107. — Cette espèce diffère de la précédente 1° par son *habitat*; 2° par ses *loges très-petites*; 3° par son *disque* d'abord *fuligineux, puis blanc;* 4° par l'éruption de ses ostioles. En effet, on voit d'abord au centre un pore noirâtre, comme dans le *S. leucostoma;* mais plus tard le *disque* entier est *oblitéré par des ostioles globuleux et luisants.* Je l'ai trouvée à Chenevières, commune sur les petits rameaux du Saule.

Circinatæ. Stroma nul; réceptacles sphériques, nombeux, simples, rapprochés en cercle, couchés sur l'écorce térieure, munis de cols allongés, convergents, qui pernt l'épiderme sans former un disque, et restent toutfait libres à la chute de celle-ci; ostioles simples, perrés; sporidies simples, unisériées. — *Sphéries absoluent dépourvues de disque et de conceptacle.*

. S. PULCHELLA. Pers. . p. 43; Grev. *Scot. ot. fl.* t. 67. — Les caracs de tribu suffiront pour reconnaitre cette jolie ece, qu'on trouve sur les Cerisiers, les Pruniers, etc.

On en observe une variété *minor*, qui est le *S. Wahlenbergii*, Desmaz. *Crypt. exs.* n° 193. Sur le Bouleau blanc.

EPIPHERICÆ. Loges dépourvues de cols, nues, mais rimitivement recouvertes par la matrice, et horizontaement disposées sur un *pseudo-stroma*, souvent tuberularioïde. — *Sphéries innées, d'abord cachées sous 'épiderme.*

æspitosæ. Stroma convexe, arrondi, grumelé, ordinaiement inné; loges superficielles, libres, naissant par roupes; ostioles égaux; thèques courts; sporidies simles, très-menues.

A. *Ostioles en forme de papille.*

17. S. CINNABARINA. Tode, *ekl.* 2. p. 9, f. 68 : *S. decorans*, Pers. *Syn.* p. 49; *pezizoidea*, α, Déc. *Fl. fr.* p. 125. — *Stroma tuberlarioïde, d'un rouge pâle,* uvert de *réceptacles arndis, rugueux, d'abord uges* et munis d'un *ostiole u apparent, devenant un et cupuliforme* à une oque plus avancée. Cette hérie est commune sur les branches mortes de la plupart des arbres et des sousarbrisseaux. Je l'ai trouvée à Chenevières, sur le Groseillier rouge.

48. S. COCCINEA. Pers. *Syn.* p. 49; Idem. *Icon. pict.* t. 12, f. 2. a-c. — Cette espèce diffère de la précédente par un *stroma safrané* et des *loges plus petites, ovales, lisses, d'un rouge vif et ne s'affais-*

sant point en coupe. Souvent parasite par petits groupes sur d'autres Sphéries, mais alors dépourvue de *stroma.* Même *habitat.*

49. S. LABURNI. Pers. *Syn.* p. 50; Nées, *Syst.* f. 325. — *Loges noires, rugueuses,* opaques, *obovales,* pressées, anguleuses, légèrement déprimées au sommet et *sortant par groupes arrondis de dessous l'épiderme,* dont les laciniûres sont redressées tout autour. Sur le Cytise aubour. Mes échantillons proviennent de Chenevières.

50. S. RIBIS. Tode, *Meckl.* 1, p. 31, f. 103. — Groupé, arrondi; *réceptacle* presque *globuleux,* lisse, *pourpre-fauve,* sur un *stromate* compacte, *rougeâtre;* ostiole papilliforme. Sur les rameaux du Groseillier rouge, l'hiver (Mérat).

B. *Ostioles nuls; loges s'ouvrant par une ou plusieurs fissures.*

51. S. CUCURBITULA. Tode, *Meckl.* p. 38, t. 14, f. 110; *S. pezizoidea β,* Dec. *Fl. fr.* V, p. 125. — Il diffère du *S. coccinea* par ses *réceptacles d'un beau rouge-orangé, cupuliformes* dès le moment de leur évolution, et *privés d'ostioles.* Sur les branches d'arbres.

52. S. CUPULARIS. Pers. *Obs.* 1, p. 65; Idem. *Syn.* p. 53, t. 1, f. 9 et 10. — A quelque ressemblance avec le *S. laburni;* mais on l'en distinguera facilement à son *habitat,* et à ses *loges plus petites, sans ostioles plus profondément excavés au sommet.* Croît sur l'Orme, le Charme, etc.

53. S. PULICARIS. Fries, *Syst. myc.* II, p. 417. — Un *stroma fuligineux formé par l'écorce* supporte des *loges nombreuses,* extrêmement *petites, rugueuses,* pressées l'une contre l'autre de manière à avoir le *facies* d'un *Dothidea; s'ouvrant par plusieurs fentes et s'affaissant enfin en cupule.* Les groupes irréguliers qui composent cette plante sortent des fentes de l'épiderme et occupent ordinairement les nœuds ou les pustules, qu'on observe le long des branches du Sureau. Je l'ai trouvée sur celui à grappes à Chenevières.

J'en ai vu à Issy une variété à *stroma* rose, croissant sur le Robinier.

** *Confluentes. Stroma* mince, d'étendue variable, cortical, formé en grande partie par la confluence des réceptacles,

ceux-ci simples, mous, minces, connés, d'abord immergés, sortant ensuite de dessous l'épiderme, et devenant confluents; cols nuls; thèques cylindriques; sporidies ovales, cloisonnées.

54. S. MELOGRAMMA. Pers. *Syn.* p. 13; *Variolaria melogramma*, Bull. *Champ.* p. 182; t. 492, f. 1. — *Tubercules* obconiques ou *arrondis*, *d'un noir opaque* et fuligineux en dehors, d'un brun foncé ou d'un noir ferrugineux intérieurement, sortant en lignes parallèles des fissures de l'écorce, et composés de *loges aplaties au sommet et privés d'ostiole distinct*. Cette hypoxylée, l'une des plus communes, envahit les rameaux et les troncs du Hêtre.

55. S. ELONGATA. Fries, *Obs.* 1, p. 75; Idem. *Syst. myc.* II, p. 422; *S. fuliginosa*, Pers. *in herb.* Mérat (non *Syn.*); Mougeot et Nestl. *Exs.* n° 875. — Cette espèce sort des fissures de l'épiderme du Robinier, dont elle recouvre souvent les branches dans une grande étendue; ses *réceptacles globuleux, noirs*, disposés sur plusieurs rangs dans un *stroma très-long qui entoure le rameau*, paraissent d'abord comme autant de points blancs, quand on entame le *stroma*; mais une fois leur évolution opérée, ils sont *groupés, confluents, déprimés au sommet, munis d'une papille* et pleins d'une matière noirâtre. Très-variable, on la rencontre à receptacles opaques ou luisants, rugueux ou lisses. A Chenevières.

56. S. DOTHIDEA. Moug. *in* Fries, *Syst. myc.* II, p. 423; var. *b*, *Rosæ*, Fries, *Elench. Fung.* 2, p. 86. — La variété forme sur le tronc et le branches des Rosiers, des *tumeurs arrondies, elliptiques*, déprimées, de 6 à 8 lig. de large, *qui soulèvent et fendillent l'épiderme* en lignes flexueuses ou concentriques. Le *stroma, d'un noir brun, contient des loges farcies de matière blanche*.

*** *Seriatæ. Stroma* mince, indéterminé, sous-épidermique, quelquefois nul; loges d'une grande ténuité, simples, globuleuses, disposées en séries parallèles sur le *stroma*; ostioles courts; thèques en massue; sporidies simples. — *Caulicoles*.

57. S. RIMOSA. Alb. et Schwein. *Consp. Fung*; p. 13,

t. 3, f. 1. — Il forme sur le Roseau commun des *tumeurs grisâtres,* longues de 3 lignes à deux pouces, larges de 1 à 6 lignes, *aiguës aux deux extrémités; l'épiderme* est soulevé, puis longitudinalement *fendillé en stries parallèles* par les *loges* qui, supportées par un *stroma* noir, distinct, sont *remarquables, par leur petitesse,* par la matière blanche qui les remplit, comme aussi par *l'absence de tout ostiole.* Ce sont les gaînes et non le chaume qu'elle envahit.

58. S. NEBULOSA. Pers. *Syn.* p. 31; Nées, *Syst.* p. 306, f. 341. — Des *loges extrêmement petites et réunies par myriades* sous l'épiderme des tiges mortes d'ombellifères et de quelques autres herbes, y forment, dans une étendue très-variable, des *taches grises cendrées* qui paraissent dues à une petite quantité de matière noire épanchée sous la cuticule; les *ostioles* sont *saillants,* assez aigus. A Meudon.

**** *Confertæ. Stroma* étalé, souvent déterminé, granuleux, formé par le parenchyme de la feuille, quelquefois oblitéré; loges agrégées, naissant sous l'épiderme; thèques déliés; sporidies simples. — *Sphéries se développant sur les feuilles mortes ou mourantes.*

59. S. GRAMINIS. Pers. *Obs. myc.* p. 48, t. 1, f. 1-2; Idem. *Syn.* p. 30; Nées, *Syst.* f. 314. — Cette espèce a deux variétés : l'une A, *Elymorum,* Fries, oblongue, d'un noir luisant; la seconde B, *Poarum,* Fries, ronde ou transversalement elliptique, d'un noir cendré, qu'on observe sur les feuilles des Graminées. La première a des *taches noires, cendrées* dans la seconde; elles sont légèrement *saillantes, rugueuses, inégales*; les *loges globuleuses,* disposées sur un ou plusieurs rangs, ont leurs *ostioles latents.*

60. S. TRIFOLII. Pers. *Syn.* p. 30; Desmaz. *Crypt. exs.* n° 180.—Cette espèce se montre sous les feuilles des Trèfles sous forme de *tubercules noirs,* arrondis, *inégaux,* rugueux, *confluents,* du diamètre d'une demi-ligne à une ligne et demie, recouverts par l'épiderme; les *loges, farcies de matière blanche* dans leur jeunesse, vides dans un âge avancé, sont *enfoncées dans un stroma pulvérulent.*

61. S. FIMBRIATA. Pers. *Syn.* p. 36; *S. Carpini.* Hoffm. *Veget. crypt.* 1. t. 1,

— Il forme des *taches* *'es* de 1 à 2 lignes de dia- re, *visibles sur les deux s de la feuille,* d'abord es, puis plus élevées, s surtout très-saillantes l'inférieure, où viennent nontrer les *ostioles* des s, *nichés au nombre de* 10 *dans le parenchyme;* ont *droits ou un peu re-rbés,* espacés, noirs, *cy-lriques*, *obtus*, longs ne ligne, et *environnés* à base, *des débris blanchâ-t et frangés de l'épi-me.* Sur les feuilles vivan-du Charme.

2. S. CORYLI. Batsch, *Cont.* f. 231; *S. fimbriata* β, Pers. *Syn.* p. 36; *S. gnomon,* Dec. *Fl. fr.* II, p. 294 (*non* Tode). — Très-voisin du précédent, dont il diffère en ce que ses *loges,* au lieu d'être réunies dans une seule pustule, *sont distinctes l'une de l'autre*, quoique *rapprochées en groupe.* Cette espèce croît sur les feuilles du Coudrier.

63. S. CEUTHOCARPA. Fries, *Syst. myc.* II, p. 439; *Xyloma populinum*, Pers. *Syn.* p. 107; Chantr. *Conf.* t. 17, f. 39. — *Taches très-minces*, noires, *anguleuses, amphigènes; loges hypophylles, privées de cols.* Sur les feuilles desséchées du Peuplier.

B. *Simplices.*

SUPERFICIALES. Réceptacles formés d'une double enve-loppe, primitivement couverts d'un *velum,* puis libres sur la matrice ou sur un *stroma* byssoïde et étalé.

Byssisedæ. Réceptacles glabres, d'abord entourés, puis supportés par un *stroma* composé de filaments byssoïdes, souvent feutrés; thèques en massue; sporidies cloisonnées.

4. S. AQUILA. Fries, *Syst.* *c.* II, p. 442; *S. byssiseda* Tode, *Meckl.* 2, f. 70; *S. bys-seda,* Dec. *Fl. fr.* II, 295. — *biculum continu,* étalé sur écorce ou le bois, *brun.* nenteux, persistant, dans uel sont immergées d'a-d, puis à moitié libres, des *loges d'un brun noir,* amples, *globuleuses*, quelquefois confluentes, *munies d'une papille aiguë*, *noire*. Sur les rameaux et le bois mort, partout.

65. S. BYSSESEDA. α Tode, *Meck.* 2, t. 9, 69 (*non* Decan-

dolle). — *Subiculum interrompu*, d'un *gris* tirant sur le brun, enveloppant seulement la base des *réceptacles*, qui sont *cendrés*, puis noirs, lisses, luisants, arrondis, *un peu déprimés*, pourvus d'un *ostiole granuliforme*, *concolore*. Je l'ai trouvé sur le Saule Marceau à Chenevières.

66. S. POMIFORMIS. Pers. *Syn.* 65; *Ic. pict.* t. 4-5. A. — Très-petits *grains* superficiels, comme *pédiculés*, distincts, libres, très-nombreux, *globuleux*, d'un noir intense, opaques, lisses, à *ostiole central* assez *marqué* de couleur *grisâtre*. Sur les écorces dans la forêt de Compiègne (Pillot). Cette jolie espèce, à cause de la grandeur de son ostiole, pourrait être prise pour une Peziza.

67. S. CALLIMORPHA. Montagne, *Mss.*; *S. Nidulans*, Schwein. *Syn. Fung. Coroll*, p. 19 ? *Exs.* Nob. 510. — *Subiculum* variant de un à quatre pouces de longueur, occupant ordinairement la portion du rameau qui repose sur le sol, *composé de poils simples, raides*, noirâtres ou bruns, analogues aux filaments d'un *Helmisporium*, *couchés et rayonnants à la base des réceptacles, dressés dans leur intervalle; loges globuleuses, d'un noir éclatant en dehors*, revêtues en dedans, dans leur jeunesse, d'un enduit blanchâtre, *très-petites*, à peine visibles à l'œil nu, solitaires ou rapprochées en groupes, munies d'un *ostiole très-apparent*, *granuliforme, persistant*; ces loges sont fragiles, se brisent, et leur partie inférieure reste fixée au *subiculum* sous la forme d'une cupule noire en dehors et en dedans; quand elles se détachent de la matrice, elles entraînent avec elles les poils rayonnants du *subiculum*, ce qui prouve que ceux-ci ne sont point étrangers, comme on pourrait le croire et comme je le pensais moi-même avant d'en avoir vu de nombreux échantillons. J'ai trouvé cette jolie Sphérie pour la première fois dans les Ardennes, et depuis, dans les bois de Meudon, exclusivement sur les rameaux tombés à terre du *Rubus fruticosus*. Ma plante n'a guère que son *subiculum* de commun avec celle de Schweinitz; tout le reste est fort différent.

* *Villosæ*. Réceptacles le plus souvent libres, ovales ou globuleux, couverts de poils persistants, non feutrés.

68. S. OVINA. Pers. *Syn*. p. l; *S. lichenoides*, Sowerb. *ung*. t. 373, f. 12. — *Loges* parses ou rapprochées, *ova-s, recouvertes*, à l'excep-on de la base et de l'ostio-e, *d'un duvet tout blanc*, ssez serré; *ostiole noirâtre*, *n forme de papille*. Cette phérie croît sur le ligneux les troncs d'arbres.

69. S. BIFORMIS. Pers. *Syn*. . 59; var. β *terrestris*, 'ries, *Syst. myc*. II, 449; . *terrestris*, Sowerb. *ung*. t. 367, f. 7. — Un *su-iculum* étendu sur la terre t composé de filaments bys-soïdes *d'un brun noirâtre*, ameux et feutrés, porte les *réceptacles noirs*, nom-reux, pressés, *ovales, cou-erts de poils concolores*, aides, assez longs, dirigés n grande partie horizonta-ement; l'*ostiole est obtus-onique*, glabre et confluent. I. Ad. Brongniart a trouvé ette rare espèce sur la terre, Compiègne.

70. S. HIRSUTA. Dec. *Fl. r*. v, p. 139; Sowerb. *Fung*. . 386, f. 3; *S. hirsuta*, var. *acinosa*, Fries, *Syst. nyc*. II, p. 450; *S. acinosa*, Batsch, *El*. f. 179. — Cette espèce diffère de la précédente 1° par l'*absence du subiculum*; 2° par des *loges globuleuses, déprimées*, moins serrées; 3° par un *ostiole* moins prononcé, *quelquefois nul*; 4° enfin par l'*habitat*. Elle croît sur le bois pourri du Hêtre (Belanger).

71. S. HISPIDA. Tode, *Meckl*. 2, t. 10, f. 84. — *Sphérules noirâtres, lisses, ovales-coniques*, éparses sur les rameaux tombés à terre, *couvertes de poils divergents*, *rares* et courts vers le sommet, un peu plus longs à la base et munis d'un *ostiole confluent*.

72. S. VERMICULARIA. Nées, *Syst*. 575, t. 311, f. 347. — *Réceptacles noirs*, membraneux, *ovoïdes*, un peu petits, déprimés; *ostioles* à peine visibles, *couronnés par un poil* dressé, noir, dont l'ensemble forme une surface comme velue; *sporidies vermiculaires*, amples, à anneaux. Sur le bois mort, surtout sur le Pin (Mérat).

*** *Denudatæ. Subiculum* nul; réceptacles glabres, nus. libres, arrondis à la base, à ostiole granuliforme, persistant; thèques allongés; sporidies cloisonnées. — *Sphéries adnées, réunies en groupes ou en séries.*

73. S. PEZIZA. Tode, *Meckl.* 2, p. 46, f. 122. — *Loges sphériques, molles, d'un beau rouge-orangé,* lisses, grosses comme une graine de pavot, un peu velues à la base, *mamelonnées au sommet*, d'où s'échappe, dans la variété A (*Villifera*, Fries; *S. miniata*, Hoffm. *Fl. germ.* II, t. 12, f. 1), un filament blanchâtre; dans la variété B (*Globifera*, Fries; *Peziza hydrophora*, Bull. *Champ.* p. 243, t. 410, f. 2), une matière persistante sous la forme d'un globule gélatineux; *vers la fin de leur vie, elles perdent leur vif coloris et s'affaissent en cupule; thèques moniliformes.* Cette espèce forme des groupes nombreux sur le bois mort. Je l'ai trouvée dans le creux d'un Saule.

74. S. SANGUINEA. Sibth. *Ox.* p. 404; *Hypoxylon phæniceum*, Bull. *Champ.* p. 171, t. 487, f. 3. — Plus petite que la précédente; on l'en distingue encore à sa forme *ovoïde*, à sa glabréité, à sa couleur *rouge de sang*, et enfin à ce qu'elle *ne devient pas cupuliforme; sporidies globuleuses.* Même *habitat.*

75. S. EPISPHÆRIA. Tode, *Meckl.* 2, p. 2, t. 11, f. 89. — Cette espèce diffère surtout du *S. sanguinea* par *son ostiole*, qui, au lieu d'offrir un mamelon, *se présente sous une forme convexe, oblongue*, qu'on ne saurait au reste mieux comparer qu'au hile de la fève; loges s'affaissant à une époque avancée; *sporidies ovales-oblongues.* Croît parasite sur le *Sphæria stigma* et autres.

76. S. MAMMÆFORMIS. Pers. *Syn.* p. 64; Idem. *Icon. pict.* t. 5, f. 6, 7; *Hypoxylon globulare*, Bull. *Champ.* p. 169, t. 487, f. 2; *S. byssiseda*, Dec. *Fl. fr.* II, p. 495 (*non* Tode). — *Loges grandes, noires, sphériques,* lisses, éparses ou rapprochées, quelquefois confluentes, munies d'un *ostiole en mamelon.* Semblable aux *S. aquila*, Fries, et *byssiseda*, Tode, mais n'offrant jamais de trace de *subiculum.* Vient sur les bois morts, dénudés d'écorce.

77. S. BOMBARDA. Batsch, *El. cont.* 1, f. 181; *Hypoxylon clavatum,* Bull. *Champ.* p. 171, t. 444, f. 5; *S. clavata,* Dec. *Fl. fr.* II, p. 293. — *Loges* d'un brun noir opaque, *allongées en forme de massue* ou *oblongues* et renflées vers le milieu, *réunies en faisceaux*, couchées dans le sens des fibres du bois, ou sur la tranche des vieilles souches à fleur de terre; *ostiole noir, en forme de papille.* Je ne conserve aucun doute sur l'identité des espèces que j'ai rapportées comme synonymes.

78. S. SPERMOIDES. Hoffm. *Veg. crypt.* 2, t. 3, f. 3; *Hypoxylon miliaceum*, Bull. *Champ.* 1, p. 169, t. 444, f. 3.—*Loges globuleuses, chagrinées, d'un noir opaque,* de la grosseur d'une graine de moutarde, *venant par groupes très-serrés,* et alors amincies à la base, ne s'affaissant jamais sur elles-mêmes, mais se brisant avec la plus grande facilité; *ostioles mamelonnés*, peu apparents, d'où il sort dans la jeunesse une viscosité blanche qui persiste long-temps sous forme de globule; *sporidies oblongues.* Commun sur les bois en décomposition.

79. S. PULVERACEA. Ehrh.; Pers. *Syn.* p. 83; Moug. et Nestl. *Exs.* n° 773. — Cette espèce diffère de la précédente par ses *réceptacles ovoïdes, plus petits, luisants,* et ses *ostioles, distinctement perforés.* Sur les vieux bois exposés à l'air.

**** *Pertusæ.* Réceptacles glabres, aplatis à la base, adnés ou immergés, perforés au sommet par la chute de l'ostiole.

80. S. MASTOIDEA. Fries, *in* Vet. Acad. handl. 1817; Idem. *Syst. myc.* II, p. 463. —Les *loges, à moitié enfoncées dans le bois,* sont éparses, noires, *coniques,* lisses, *pourvues d'un mamelon luisant,* dont la chute les laisse perforées. Cette espèce vient sur les vieux bois, à Chenevières.

81. S. LATERICOLLA. Dec. *Fl. fr.* II, p. 294. — *Loges* distinctes, *sphériques*, noires, glabres, luisantes, *s'affaissant en cupule* après l'émission des thèques, et réunies en groupes sur le bois mort du Chêne; *ostiole latéral, conique, aigu,* oblique et raide. Je l'ai vu dans l'herbier de Palissot appartenant à M. Delessert.

82. S. PERTUSA. Pers. *Syn.*

p. 13. — *Loges ovales-coniques*, très-fragiles, d'abord enfoncées dans le bois, puis superficielles et *largement ouvertes au sommet* par la chute de l'ostiole conique. Sur le bois mort, dans nos environs (Herbier de Mérat).

83. S. NUCULA. Fries, *in* Vet. Acad. handl. 1817; Idem, *Syst. myc.* II, p. 466. — *Loges plus petites* que celles de la précédente, *ovoïdes*, munies d'un *ostiole court, cylindrique* ou *à peine comprimé*, tombant de bonne heure et laissant la sphérule tronquée. Je l'ai trouvé à Meudon dans un Saule creux.

VI. SUBIMMERSÆ. Réceptacles immergés, tendant à devenir libres; ostiole dilaté en lèvre ou allongé en col cylindrique.

* *Platystomæ.* Ostiole très-large, comprimé, s'ouvrant par une fente longitudinale; thèques en massue; sporidies elliptiques, lancéolées. — *Sphéries en crête, croissant indifféremment sur le bois ou les écorces.*

84. S. MACROSTOMA. Tode, *Meckl.* II, p. 12, f. 76, 77; *S. dehiscens* et *libera*, Pers. *Syn.* p. 55 et 56. — *Réceptacles globuleux*, épars, de couleur brune, *à moitié immergés*, quelquefois libres et noirs, terminés par un *ostiole court, comprimé en forme de crête ou obconiques, à trois angles.* Espèce commune. Je l'ai trouvé à Meudon, Chenevières, etc.

85. S. COMPRESSA. Pers. *Syn.* p. 56, t. 2, f. 13. — *Loges comprimées*, noires, réunies par groupes et *entièrement immergées* dans le bois des rameaux morts; *ostioles linéaires, très-larges*, un peu convexes et *saillants sur une tache noire* qui manque rarement. Commun.

** *Ceratostomæ.* Ostiole en bec cylindrique, plus long en général que les loges elles-mêmes. Le reste comme dans la tribu précédente.

86. S. PILIFERA. Fries, *in* Vet. Acad. handl. 1817. (*non* Dec. *quæ S. dematium*, Pers.); var. *α dryina*, Fries,

S. dryina, Pers. *Syn.* p. 58, t. 2, f. 6. — *Loges globuleuses*, noires, glabres, à peine visibles sans le secours de la loupe, et *terminées par un ostiole capillaire*, *droit ou flexueux*, très-long et *très-aigu.* Cette plante vient éparse, à peine enfoncée dans le bois dénudé et pourri du Chêne (Herbier de Mérat).

87. S. ROSTRATA. Fries, *Syst. myc.* II, 473; Kneiff et Hartm. *Exs. bad.* n° 123. — *Réceptacles noirs, rugueux*, beaucoup plus amples que ceux de la précédente, *libres* ou immergés profondément; *ostioles très-longs*, obtus, flexueux, ou presque couchés, *remarquables par des stries longitudinales* observables à la loupe. Croît sur le bois mort du Hêtre (Herbier de Mérat).

88. S. ROSTELLATA. Fries, *Obs.* 1, p. 73, t. 3, f. 3; Idem, *Syst. myc.* II, p. 476. — *Loges arrondies*, *déprimées*, petites, noires, *se montrant entre les fissures de l'épiderme* qui les recouvrent souvent; *ostioles droits, cylindriques*, amincis au sommet, quelquefois mais *rarement coniques et hispides.* Je l'ai rencontré en bon état sur les troncs pourris du *Rubus fructicosus*, dans le parc d'Ormesson. Il est presque superflu de mentionner son analogie avec le *S. acuta*, Hoffm.

*** *Obtectæ.* Réceptacles toujours immergés, à parois minces, cachés dans le bois, ou couverts par l'épiderme, et ne se manifestant que par l'éruption d'un ostiole court, souvent dilaté au sommet; thèques déliés; sporidies monostiques.

89. S. EUTYPA. Fries, *in* Vet. Ac. handl. 1818; *Syst. myc.* II, p. 478. — Cette Sphérie, comme la plupart de ses voisines, s'aperçoit à peine au dehors : on ne voit que des *ostioles*, *convexes* dans le type, un peu plus allongés et cylindriques dans la variété *β aspera*, Fries; *S. operculata*, *β* Pers. *Syn.* p. 80 (*non* Alb. et Schw.); *S. decomponens*, Sowerb. *Fung.* t. 217, *qui viennent aboutir à la surface noircie du bois;* mais si l'on divise celui-ci dans le sens de ses fibres et verticalement, on distingue des *loges petites, noires, globuleuses*, *tout-à-fait enfoncées* et ne communiquant avec l'extérieur qu'au moyen des cols qui les surmontent. Trouvé à Compiègne (Ad. Brongniart).

26 *

90. S. MILLEPUNCTATA. Duby, *Bot. gall.* p. 703; *Cryptosphæria millepunctata*, Grev. *Crypt. scot.* t. 360. — *Loges* nombreuses, noires, *globuleuses, assez grandes, blanches, en dedans,* terminées par un *ostiole obtus qui perce l'épiderme* et paraît comme un point noir. Cette hypoxylée est cachée sous l'écorce des rameaux du Frêne. Est-elle différente du *S. corticis*, Persoon, qui croît dans l'écorce du Peuplier? Fries pense que non. Je l'ai recueillie dans le parc d'Ormesson.

91. S. DITOPA. Fries, *Syst. myc.* II, p. 481; Desmaz. *Crypt. exs.* n° 181. — Les *loges* sont libres sous l'épiderme et l'ostiole seul y est adhérent, en sorte que quand on soulève celui-ci, on enlève en même temps les loges; on observe alors qu'elles sont *cupuliformes en dessous par l'affaissement de leur fond* sur la partie supérieure; *l'ostiole, noir, convexe, aboutit à un petit disque pâle peu apparent.* Vient sur les rameaux de l'Aune.

92. S. LANATA. Fries, *Syst. myc.* II, 482. — *Loges* très-*amples, globuleuses*, solitaires ou agglomérées trois ou quatre ensemble, cachées sous l'épiderme, *abondamment recouvertes d'une laine brune-ferrugineuse ou noire* et terminées par un *ostiole mince, perçant l'épiderme,* auquel il est adhérent. Croît sur le Bouleau. Je l'ai trouvé à Vincennes sur les rameaux du Chêne.

93. S. HIRTA. Fries, *Syst. myc.* II, 483. — *Loges plus petites, déprimées et couvertes d'un duvet très-court*, d'un brun noir. Je l'ai trouvé dans le parc d'Ormesson sous l'épiderme des rameaux du *Sambucus racemosa*, Linn.

Nota. Cette espèce et la précédente sont nouvelles pour la *Flore française.*

94. *S.* PŒTULA. Fries, *Syst. myc.* II, 483. — Disposé *en série; réceptacles* petits, *recouverts, libres, globuleux-déprimés*, un peu *sillonnés*, glabres, noirs; *ostioles* superficiels *ponctiformes.* Sur les écorces les plus minces du Sureau, à l'automne (Mérat).

95. S. TILIÆ. Pers. *Syn.* p. 84; Nées, *Syst.* f. 339. — *Loges* éparses, noires, glabres, *globuleuses ou lagéniformes, deprimées autour d'un ostiole allongé en col*, saillant, *obtus*, inégal, quelquefois *évasé en cupule,* mamelonné au centre. Ces loges,

cachées sous l'épiderme du Tilleul, s'ouvrent comme une boîte à savonnette. Commun.

96. S. INQUINANS. Tode, *Meckl.* II, p. 17, f. 85; *Variolaria ellipsosperma*, Bull. *Champ.* p. 183, t. 493, f. 3. — Les points de l'épiderme où viennent s'ouvrir les *ostioles* sont *salis par une poussière noire* formée par les *thèques très-gros et elliptiques* qui distinguent cette espèce. En enlevant l'épiderme, on entraîne la moitié supérieure des loges qui y adhèrent par l'ostiole. Commun sur les Erables.

97. S. MAMILLANA. Fries, *Syst. myc.* II, p. 487. — Les *loges* sont saillantes sous l'épiderme, non maculé comme dans la précédente espèce, mais noirci par transparence, sont *amples*, *hémisphériques*, *déprimées* et pourvues d'un *ostiole* mamelonné, *environné d'un limbe frangé*, *blanchâtre*, fourni par les bords déchirés de l'épiderme. Observé sur des rameaux de Tilleul dans le parc d'Ormesson.

98. S. CLYPEATA. Nées, *Syst. f.* 355. — Assez semblable à l'espèce précédente, mais pourtant différente; ses *loges* sont plus minces et *moins amples*, *plus intimement unies à l'épiderme*, qui est *noirci et luisant*; *ses ostioles*, *coniques*, *ne sont point entourés d'un limbe épidermique*. Je l'ai trouvé à Montmorency sur le tronc du *Rubus fruticosus*, Linn.

VII. SUBINNATÆ. Loges se développant sous l'épiderme, dépourvues de *velum*, et conservant long-temps la matière visqueuse qui les remplit.

* *Obturatæ.* Loges innées, devenant superficielles, épaisses, glabres, farcies d'une matière qui a la consistance de la cire, et se ramollit pour se répandre au-dehors; thèques droits, courts; sporidies simples et fort petites. — *Sphéries corticoles.*

99. S. SYRINGÆ. Fries, *Sol. suec. exs.* n° 233; *Syst. myc.* II, p. 492. — *Loges* réunies par groupes sous l'écorce, puis se montrant à travers les fissures de l'épiderme; elles sont *elliptiques*, glabres, noires, opaques, *rugueuses*, *terminées par un ostiole granuliforme et très-petit*. Sur le Lilas.

100. S. STROBILINA. Fries, *in*: Vet. Acad. handl. 1818, p. 102; *S. conigena*, Duby, *Bot. gall.* p. 705 (*Histerium*. Pers.; *Hypoderma* Dec.). — Cette espèce croît sur les bractées des cônes de Sapin; ses *loges*, disposées en lignes souvent droites, quelquefois concentriques, sont *arrondies, difformes*, noires, *pleines d'une matière blanche* qui s'en échappe par une fente longitudinale.

** *Subtectæ*. Réceptacles d'abord innés, intimement unis à la matrice, puis dénudés à leur sommet; ostiole simple, non saillant; thèques courts; sporidies simples.

101. S. SÆPINCOLA. Fries, *Obs. myc.* I, p. 181; *S. Corni*, Sowerb. *Fung.* t. 370, *f.* 5. — *Loges* recouvertes par l'épiderme, *globuleuses*, d'un noir mat en dehors et *blanches en dedans; ostiole consistant en un port très-difficile à distinguer*. Cette Sphérie est très-commune sur les Ronces, les Rosiers et beaucoup de sous-arbrisseaux morts.

102. S. ILICIS. Fries, *Syst. myc.* II, p. 501; *Xyloma aquifolii*, Dec. *Fl. fr.* V, p. 159; Moug. et Nestl. *Exs.* n° 562. — Cette espèce se présente sous forme de petits *points noirs occupant* en grand nombre *la face inférieure*, rarement la supérieure, *des feuilles du Houx;* ces points globuleux sont les *loges*, qui, d'abord *couvertes par l'épiderme bruni*, le déchirent pour devenir libres; elles sont alors *noires, luisantes*, mais *s'affaissent bientôt* et *se rompent* au sommet *en plusieurs laciniures aiguës*. Il ne faut pas confondre cette Hypoxylée avec l'*Eustegia ilicis*, Duby, qui croît sur les mêmes feuilles, mais qui est très-différent. *Voyez* p. 308.

*** *Caulicolæ*. Réceptacles le plus souvent développés dans la matrice, puis nus par la destruction ou le retrait de l'épiderme. — *Sur les tiges mortes des herbes.*

103. S. HERPOTRICA. Fries, *Scler. suec. exs.* n° 52; Idem. *Sist. myc.* II, p. 504. — Cette jolie espèce *croît sous les gaines des graminées;* ses *loges, éparses*, noirâtres, *libres, coniques ou hémisphériques*, sont *fixées* au chaume *par un duvet brun*-fuligineux, lâche, peu abondant, qui les recouvre d'abord, et rampe tout autour à une certaine distance de leur base; l'*ostiole* est *en mamelon confluent avec la loge*. Je l'ai trouvée à Meudon; ainsi que

suivante, elle est nouvelle ›ur la France.

104. S. TRICHOSTOMA. Fries, *Syst. myc.* II. 504.—Elle diffère de la précédente en ce que *ses loges*, qui *sortent entre les fibres du chaume*, *ont dépourvues de duvet* à la se et que *leur ostiole seul t couvert de poils assez ngs et très-divergents;* elle est pas couverte par les gai›s. J'ai trouvé cette rare ›hérie sur une couche à elons à Chenevières-sur-arne.

105. S. COMATA. Fries, *yst. myc.* II, 504; *Chætoium comatum*, Fries, *lench.* II, 107; Tode, *Meckl.* , p. 15, t. 81. — Pustules parses, à *loges* arrondies, *randes*, obtuses, *très-fraïles, noires, blanches, en de›ans, sans ostioles, surmon›es chacune d'un très-long oil noir, dressé*, dont l'en›mble forme une sorte de ›evelure ramassée, cadu›e. Sur les tiges tombées es herbes, au printemps)esvaux).

106. S. RUBELLA. Pers. *yn.* p. 63; Nées, *Syst. f.* 3; S. *porphyrogona*, To›, *Meckl.* II, t. 9, f. 72. — *éceptacles* épars, noirs, *pe›ts, ovales-coniques, acumi›s par l'ostiole confluent*, ›*sortant* d'entre les fibres *des tiges mortes herbacées.* Le plus souvent ils sont *environnés d'une tache rouge ou purpurine* qui manque quelquefois. Sur l'Ortie dioïque, à Vincennes.

107. S. ACUTA. Hoff. *Veget. crypt.* I, p. 22, t. 5, f. 2. — *Loges globuleuses*, quelquefois un peu *déprimées*, *sessiles*, noires, *luisantes*, lisses, donnant naissance à un *ostiole cylindrique*, *obtus*, *plus long qu'elles* et souvent brisé. Croît sous l'épiderme des tiges de l'Ortie dioïque, mais se trouve fréquemment dénudé.

108. S. COMPLANATA. Tode, *Meckl.* 2, t. II, f. 88; Dec. *Fl. fr.* II, p. 299 (excl. *var.* δ et γ); *S. herbarum*, Dec. *Fl. fr.* V, p. 134 (*non* Fries). — *Réceptacles épars*, souvent réunis en groupes, petits, *d'abord globuleux, puis affaissés sur eux-mêmes*, de manière à ressembler à une scutelle de *Lecidea*, mamelonnés au centre par la saillie que forme l'ostiole. Très-commun sur les tiges sèches des herbes.

109. S. DOLIOLUM. Pers. *Ic.* et *Descr.* II, t. 10, f. 5, 6; *S. lingam* Dec. *Fl. fr.* V, p. 134 (*non* Tode). — *Loges coniques*, arrondies, *très-obtuses*, noires, luisantes, *parcourues du sommet à la ba-*

se par une strie en spirale ou plusieurs plis parallèles; ostiole mamelonné, percé d'un pore. Sur l'Ortie dioïque et les ombellifères.

110. S. CAULIUM. Fries, *Syst. myc.* II, p. 509.— *Loges immergées, globuleuses-elliptiques,* s'ouvrant par un *ostiole nu, linéaire, saillant,* analogue à celui du *S. macrostoma.* Sur les tiges d'Ortie, au bois de Boulogne.

111. S. CULMIFRAGA. Fries, *Syst. Myc.* II, p. 510. — *Loges* solitaires, *confluentes,* noires, *comprimées,* sortant d'entre les fibres du chaume et terminées par un *ostiole conique assez court:* cette Sphérie est analogue au *S. trichostoma,* mais parfaitement glabre. Sur les chaumes des graminées, à Meudon, etc.

112. S. SCIRPI. Dec. *Fl. fr.* v, p. 147 (*in* Adnot.).— *Loges* éparses, *orbiculaires, déprimées, très-petites,* noires, *immergées,* surmontées d'un *ostiole conique qui fend* l'épiderme et *se montre au dehors comme un point.* Sur les tiges du *Scirpus lacustris,* Linn.

113. S. HERBARUM. Fries, *in* Vet. Acad. handl. 1818; *S. herbarum*, var. *Tecta,* Pers. *Syn.* p. 79. — *Loges* réunies en groupes, *petites, globuleuses,* un peu déprimées, *lisses,* munies d'un *ostiole convexe-arrondi, percé d'un pore;* l'ostiole tombe quelquefois, et alors la loge est largement perforée. Sur les tiges mortes des herbes.

**** *Foliicolæ.* Réceptacles innés, minces, intimement unis avec la matrice, faisant saillie, mais rompant rarement l'épiderme, et croissant sur les feuilles dont le parenchyme n'est pas décoloré; thèques en massue, souvent allongés; sporidies simples.

114. S. GNOMON. Tode, *Meckl.* II, t. 16, f. 125; Dec. *Fl. fr.* v, p. 130, (*non* II, p. 294, *quæ S. coryli*). — Les *loges, petites,* noires, primitivement globuleuses et cachées sous l'épiderme, puis libres et affaissées en cupules, portent à leur centre un *ostiole droit, glabre et en forme de massue; sporidies sphériques.* Sur les feuilles mortes du Noisetier.

115. S. HEDERÆ. Sowerb. *Fung.* t. 371, f. 5; *S. craterium,* Dec. *Fl. fr.* II, p. 296; *S. leucostigma,* Dec. *Fl. fr.* v, p. 144. — *Sphérules arrondies,* noires, luisantes,

…s-petites, recouvertes par …piderme qu'elles soulè…nt, et *percées d'un pore* …*inc* qui bientôt devient …ir; thèques cylindriques, …ongés; sporidies ovales, …ndes, unisériales. Sur …ne et l'autre face des feuil…s du Lierre.

116. S. MACULÆFORMIS. …rs. *Syn.* p. 90; *Ann. bot.* … t. 2, f. B, C, D; *Xyloma* …*nctulatum*, Dec. *Fl. fr.* v, 157. — *Hypophyle. Ré*…*ptacles* noirs, sphériques, …tits, astomes, remplis de matière blanche, *réunis en groupes* nombreux *entre les nervures* des feuilles, de manière à produire des *taches grises de forme variée*. Commun.

117. S. PUNCTIFORMIS. Pers. *Syn*. p. 90 — *Amphigène. Loges* éparses sur les deux côtés de la feuille, *sous forme de points noirs*, lisses, luisants, *convexes*, puis *ombiliqués au sommet*, toujours noirs à l'intérieur. Commun sur les feuilles du Chêne, du Hêtre, du Châtaignier, etc.

…CTION II. *DEPAZEA*. Simples; réceptacles couverts de l'épiderme, s'ouvrant par un pore, ou s'affaissant au sommet en une espèce de disque, et produisant toujours la décoloration du parenchyme environnant; thèques quelquefois nuls. — *Croissant toujours sur les feuilles.*

I. SUBTECTÆ. *Sur les feuilles persistantes.*

118. S. BUXICOLA. Fries, …*st. myc.* II, p. 528. — *Ta*…*es blanches*, ovales ou …longues, *toujours margi*…*les* et *bordées de noir; lo*…*s hypophylles*, éparses, …nvexes et noires. Sur les …illes du Buis.

119. S. HEDERÆCOLA. Fries, *Syst. myc.* II, 528. — *Taches blanches*, orbiculaires ou irrégulières, *ceintes d'une* large *bande brune ; loges épyphylles*, convexes ou globuleuses, d'un noir opaque. Sur les feuilles du Lierre.

II. INNATÆ. *Sur les feuilles annuelles des arbres ou des arbrisseaux.*

120. S. FAGICOLA. Fries, …*st. myc.* II, 529. — *Taches* …*une ligne de diamètre*, ar…ndies ou anguleuses, quel…efois bordées de brun, *complétement oblitérées par les loges* pressées, noires et luisantes. Sur les feuilles du Hêtre.

121. S. TREMULÆCOLA. Fries, *Syst. myc.* II, 529; Desmaz. *Crypt. exs.* n° 184. — *Taches* d'un blanc cendré, *d'un demi-pouce de large* ou davantage, ayant une marge brune, et couvertes de *loges* hypophylles, *éparses, déprimées*, et dont la partie supérieure se détache circulairement de la base, qui persiste sous forme d'une cupule blanche marquée d'un point noir au centre. Sur les feuilles vivantes du Tremble.

122. S. CASTANÆCOLA. Fries, *Syst. myc.* II, 530. — *Taches indéterminées*, difformes, confluentes, *d'un jaune très-pâle*, quelquefois *limitées par une ligne noire, flexueuses*, portant des *loges épiphylles*, éparses, rares, en forme de points noirs opaques et déprimés. Sur les feuilles mortes du Châtaignier.

123. S. CORNICOLA. Fries, *Syst. myc.* II, 530. — *Taches orbiculaires, de une à deux lignes, grises, bordées d'une ligne de couleur plus obscure*, sur lesquelles on voit des réceptacles épars, arrondis, déprimés au centre. Sur les feuilles du Cornouiller sanguin.

III. INNATÆ. *Sur les feuilles des plantes herbacées.*

124. S. CRUENTA. Fries, *Syst. myc.* II, 531; *S. lichenoides*, var. *convallariæcola*, Dec. *Fl. fr.* V, p. 148; Nées, *in* Act. cur. nat. t. 6, f. 22. — *Taches rougeâtres*, larges de 4 à 5 lignes, *d'un rouge de sang à la circonférence*, portant des *loges épiphylles*, éparses, arrondies, noires et lisses, qui sortent de dessous l'épiderme. Sur les feuilles du *Polygonatum multiflorum*, Desf.

125. S. GENTIANÆCOLA. Fries, *Syst. myc.* II, 531; var. β. *Convolvulicola*, Dec. *Fl. fr.* V, 148. — *Taches rouges*, de 4 à 6 lignes, *portant à leur centre des loges rares, convexes* et noires. Sur les feuilles du *Convolvulus sepium*, Linn.

126. S. CALTHÆCOLA. Fries. *Syst. myc.* II, 552. — *Taches blanches, d'environ une ligne*, ovales ou arrondies, rarement circonscrites, *souvent stériles; loges éparses*, très-petites, *planes* et noires. Sur les feuilles du Populage.

127. S. VAGANS. Fries, *Syst. myc.* II, 552. — *Taches blanchâtres, bordées de brun; loges excessivement petites*, nombreuses, *convexes* et noires.

On distingue les variétés suivantes de cette espèce. *Var.* A. *ballotæcola*, Fries, sur la Ballote noire; B. *geicola*, Fries, sur la Benoite; C. *scabiosæcola*, Dec.; D. sur la Scabieuse des champs; E. *chelidonicola*, Dec, sur la grande Chélidoine; F. *paridicola*, Dec., sur la Parisette; G. *asclepiadicola*, Dec., sur le Dompte-Venin (1).

FAMILLE SEPTIÈME.

LES LICHÉNÉES.

Plantes dépourvues de vaisseaux en spirale, ou propres, formées de cellules entre deux couches: une corticale, de couleur variée, jamais verte; et une médullaire au-dessous de la première, remplie d'une matière saturée de vert, blanche et rarement colorée au milieu; le *thallus* (ou croûte du Lichen) est pulvérulent, crustacé ou en fronde, ce dernier folliacé, fruticuleux ou filamenteux; les fructifications (*apothécions*) sont bombées (tubercules), ou en godet (scutelles), composées d'une partie interne productive, et d'une externe qui lui sert de réceptacle; l'interne renferme les gongyles ou sporules, tantôt libres ou nus, tantôt contenus dans des thèques (*ascis*), ou un *nucleus*, ou une lame ouverte: l'extérieure, ou *conceptacle*, est plus ou moins évasée, ou fermée, plus ou moins dilatée. — Ces plantes se nourrissent de l'humidité ambiante, qu'elles absorbent de la surface des corps où elles existent, sans y adhérer, ni y enfoncer de suçoirs; ce sont de fausses parasites. On remarque parfois, surtout sur les espèces stériles, des paquets pulvérulents qu'on nomme *sorédies* (2).

(1) Les anciennes espèces parisiennes du genre *Sphæria*, dont les noms suivent, sont passées dans d'autres genres, savoir : le *S. sambuci*, Pers., est le *Dothidea sambuci*; le *S. xylomoides*, Dec.; le *Dothidea ulmi*; le *S. pustulata*, Hoff., le *Cytispora fugax*; le *S. ciliaris*, Dec., l'*Helmisporium velutinum*; le *S. pilifera*, Dec., l'*Exosporium dematium*; et le *S. sphincterica*, Dec., le *Calycium turbinatum*.

(2) La difficulté de l'étude des Lichens, déjà assez grande à cause de

† *Apothécions sessiles, pulvérulents, insérés sur un* thallus *nul ou pulvérulent* (1).

LEPRA. *Haller.* Apothécions nuls (ou ignorés) ; croûte irrégulière, étalée, adhérente, pulvérulente ou filamenteuse. — On regarde la plupart des espèces de ce genre, si on peut lui donner ce nom, comme le premier état de Champignons, d'Algues ou de croûtes stériles de Lichens, etc.

* *Espèces blanchâtres.*

1. L.? LEIPHÆMA. Ach. *Lich.* 664. — *Croûte* très-mince, un peu membraneuse, *lactée,* parsemée à sa *circonférence,* qui est *déchiquetée,* de *grains pulvérulents, pâles.* Sur les troncs d'arbres. C'est la croûte stérile du *Lecanora hæmatomma,* Acharius, d'après Fries (*Sched. crit.*, n° 200).

** *Espèces noires.*

2. L.? ANTIQUITATIS. Ach. *Meth.* 7; Hoffm. *Enum. lich.* t. 3, f. 5; *Byssus antiquitatis*, Linn. *Spec.* 1638. — *Croûte noire, très-mince,* largement *étalée.* Sur les rochers, les pierres, les statues, etc. (Quelques auteurs

---

leur nombre et des caractères peu saillants qui les distinguent entre eux, se trouve augmentée, depuis les travaux de Meyer, de Fries, etc., par suite de l'observation qu'ils ont faite qu'un assez grnd nombre des espèces admises ne sont que le résultat des transformations qu'elles subissent avec l'âge, et suivant la saison, les lieux où elles croissent, etc. Il y a, selon eux, tel Lichen qui a été décrit sous cinq ou six noms, parfois même de genres différents. Fries a surtout publié assez récemment un travail (*Lichenographia europæa reformata*) où il indique beaucoup de ces mutations des Lichens. Nous avons dû, jusqu'à plus ample information, laisser les choses dans l'état actuel, en indiquant pourtant, après la description des espèces, l'opinion de ces réformateurs.

(1) Quelques lichenographes modernes regardent les genres de cette section comme étant plutôt des maladies des Lichens, et surtout de leur *thallus*, que comme de vrais genres et espèces.

e regardent comme le commencement du *Collema nigrum*, Achar.)

3. L? CÆSIA. Achar. *Lichen*. 667. — *Croûte* mince, presque *pulvérulente*, *noire-bleue-cendrée*. Sur les pierres sablonneuses, à Beauvais (Graves).

*** *Espèces verdâtres ou jaunâtres.*

4. L. ? BOTRYOIDES. Dec. *Fl. fr.* II, p. 322; *Byssus botryoides*, Linn. *Spec.* 1639; *Palmella botryoides*, Agardh, *Syst. alg.* 14 (étant jeune). — *Croûte* mince, étalée, pulvérulente, *saturée de vert*, composée de *grains* comme *en chapelet*. Sur les vieilles écorces.

5. L.? SULPHUREA. Ehr. *Crypt.*; *Lecidea sulphurea*, Achar. *Syn.* 37. — *Croûte unie*, *glauque-vert*, puis vert-pâle, composée de *grains très-petits*, un peu nus. Sur l'écorce des arbres. Sprengel le regarde comme une forme du *Lecanora lutescens*, Achar.

6. L. ? FLAVA. Achar. *Lich.* 63; *Lichen flavus*, Engl. bot. t. 1350. — *Croûte* étalée, égale, *mince*, un peu fendillée, *très-jaune*, composée de *grains* presque *globuleux*, un peu nus. Sur les écorces, les murailles. On croit que c'est le *Patellaria candelaris*, Dec., commençant.

7. L. ? CHLORINA. Dec. *Syn. gall.* 68; *Pulveraria chlorina*, Achar. *Meth.* t. 1, f. 1. — *Croûte* mince, soyeuse, d'un *vert-jaune*, composée de *globules villosiuscules*, agglomérés. Sur les rochers ombragés des montagnes, à Fontainebleau. On pense que c'est le *Sporotrichum pu eraria*, Link.

**** *Espèces rouges.*

8. L? ODORATA. Achar. *Prodr.* 12; *L. rubens*, Idem. *Meth.* 6; Hoffm. *Enum. lich.* t. 1, f. 5. — *Croûte* étalée, *rouge*, *puis jaune-cendrée*, composée de petits *grains floconneux*, presque *en chapelet*. Sur les ais pourris, les écorces d'arbre, etc.

Nota. Les espèces de *Lepra* que nous avons indiquées dans notre seconde édition, et qui ne figurent

plus ici, ont été reconnues pour être des formes des précédentes, ou pour appartenir à d'autres genres de cette famille.

CONIOCARPON. *Decandolle*. (Spiloma, *Acharius*.) Croûte tartareuse, plane, étalée, adhérente, uniforme; apothécions composés de gongyles agrégés en petits paquets colorés, presque pulvérulents, difformes.

1. C. OLIVACEUM. Dec. *Fl. fr.* II, 323. — *Croûte blanche; apothécions* arrondis, un peu convexes, puis confluents, pulvérulents, jaunes et *fauves, olives* ensuite. Sur les vieilles écorces de l'Aune, les vieilles poutres.

2. C. NIGRUM. Dec. *Fl. fr.* II, 324; *Spiloma melaleucum*, Achar. *Syn.* 2.—*Croûte* mince, un peu membraneuse, inégale, légèrement pulvérulente, *blanche*; *apothécions* un peu convexes, ovoïdes-arrondis ou difformes, *noirs*, *rugueux*. Sur l'écorce des arbres, à Meudon, Montmorency. Il est quelquefois bordé d'une ligne noire, ou parsemé de petites lignes de même couleur en sautoir.

3. C. CINNABARINUM. Dec. *Fl. fr.* II, 323; *Spiloma tumidulum*, Achar. *Lich.* 136. — *Croûte* un peu cartilagineuse, *blanche; apothécions* ramassés, gonflés, oblongs, difformes, scabres, fauves-noirs, légèrement effleuris, roux, et enfin *rouge cinnabre*. Sur l'écorce des arbres, surtout sur celle du Charme et du Noisetier.

Le *C. elegans*, Duby (*Spiloma elegans*, Achar.), n'est pas distinct de cette plante, d'après Fries (*Lich. ref.* 379), non plus que le *Spiloma erubescens* de Chevallier, selon Duby (*Bot.* 1016), ni probablement son *S. rubicundum*.

VARIOLARIA. *Persoon. Thallus* crustacé, plane, étalé, adhérent, uniforme, composé d'apothécions arrondis, verruciformes, sessiles, sorédifères blancs, renfermant un *nucleus* un peu échancré.

1. V. ALBO-FLAVESCENS. Dec. *Fl. fr.* II, 325; *Lichen albo-flavescens*, Wulf. *in* Jacq. *Coll.* 3, t. 5, f. 1. — *Croûte* étalée, *mince*, tartareuse, crevassée, *aréolaire*,

égale, *d'un blanc-glauque* sale, ou glauque verdâtre; *apothécions à verrues convexes*, ramassées, bordées, mamillaires, blanches, pulvérulentes en dessus, puis concaves, d'un *jaune incarnat après la chute de cette poussière*. Sur les rochers et les troncs d'arbres. Acharius regarde cette plante comme une variété de son *Lecanora parella*.

2. V. DEALBATA. Dec. *Fl. fr.* II, 325.—*Croûte épaisse*, tartareuse, crevassée, *blanche*, quelquefois granuleuse-*papillaire*; *apothécions* à verrues hémisphériques, un peu déprimées en dessus, à *nucleus lentiforme*, couvert en dessus d'une couche mince pulvérulente. Sur les rochers à Fontainebleau. Transformation du *Pertusaria communis*. Dec., d'après Meyer.

3. V. DISCOIDEA. Pers. *in Ust. ann. bot. st.* 7; Hoffm. *En. lich.* t. 7, f. 5; *V. amara*, Achar. *Meth.* p. 14. — *Croûte* étalée, rugueuse, crevassée, inégale, plus ou moins *pulvérulente*, blanche et *cendrée*; *apothécions à verrues ramassées*, plus ou moins pressées, *planes-convexes*, *bordées de sorédies concolores*. Sur les vieux troncs d'arbres. La saveur de ce Lichen est très-amère. Meyer le regarde comme le premier état du suivant.

4. V. COMMUNIS. Achar. *Lich.* 322; *Lichen pertusus*, Linn. *Mant.* 131; *Pertusaria communis*, Dec. *Fl. fr.* II, 320; *Porina pertusa*, Achar. *Lich.* t. 7, f. 1. — *Croûte* cartilagineuse, lisse, *blanche*, puis inégale, cendrée; *sorédies blanches*, *éparses*, sans bordure; *apothécions verruqueux*, sphéroïdes, pulvérulents, à *nucleus* membraneux, planiuscule, pâle, se dénudant. Sur l'écorce des arbres, le vieux bois, les rochers. Croûte insipide.

Nota. Cette plante est parfois orbiculaire, à croûte mince, à fentes presque radiés, à sorédies centrales ou éparses, planiuscules, un peu bordées, concolores. C'est alors le *V. orbiculata*, Hoffm. (*En. lich.* t. 7, f. 2). Elle a une seconde variété, qui est le *V. faginea*, Achar., dont la croûte mince, glabre, rugueuse, crevassée, blanche, a des sorédies hémisphériques, éparses, sans bordure, solides, pulvérulentes, très-blanches. On la trouve sur l'écorce des arbres, surtout celle du Hêtre. Une troisième variété est le *V. aspergilla*, Achar. *Meth.* 111, qui a la croûte tartareuse-cartilagineuse, limitée,

glauque, lisse autour, radiée fendillée, à sorédies éparses, superficielles, planes, presque sans bordure, comme effacées, très-blanches; elle croit sur les rochers. Meyer pense que celle-ci est la croûte stérile de son *Lecanora albocœrulescens*.

GASSICURTIA. *Fée*. Croûte épaisse, squamiforme vers le bord (blanc de neige en dessous); apothécions discolores, immarginés, recouverts dans la jeunesse de la plante par le *thallus ;* apothécions granuleux, noirs; lame proligère semi-hémisphérique, à thèques mastoïdes, à sporules en forme d'anneaux.

1. G. SILACEA. Fée, *Mon. inéd.* — *Thallus* non limité, *épais*, figuré *en squames renflées* et très-recourbés, *gris-bleuâtre; apothécions d'abord verruciformes*, un peu déprimés et complètement *clos*, puis *s'épanouissant en une matière noire* dont les molécules ont peu d'adhérence. N'est par rare sur les grès, à Fontainebleau (Fée).

2. G. LIGNATIS. Fée, *Mon. inéd.* — Le *thallus* est étalé, *blanchâtre* ou grisâtre, et *formé de granulations* groupées çà et là, et pouvant se métamorphoser en *apothécions ;* ces organes sont *nombreux*, inégaux, et *s'épanouissent en* une sorte de *disque dont la* fausse *marge* n'est point un bourrelet, comme cela a lieu dans les Lichens scutelloïdes, mais *est crénelée* et comme dentée. La matière noire qui est contenue dans l'apothécion a beaucoup d'analogie avec celle qu'on trouve dans les *Sphærophoron*. Observé d'abord sur le bois de la machine de Marly, puis sur de vieilles clôtures, à Saint-Germain-en-Laye (Fée).

Nota. Nous devons à M. le professeur Fée la description de ce genre et de ses espèces, telle qu'elle est insérée ici.

†† *Apothécions sessiles, tuberculeux, plus ou moins arrondis, placés sur un* thallus *crustacé ou crustacé-cartilagineux, adhérent.*

THELOTREMA. *Acharius*. *Thallus* crustacé-cartilagineux, plane, étalé, adhérent, uniforme; apothécions inclus, membraneux, solitaires, formés par les verrues

dées de la croûte, ouverts au sommet, devenant cupu-
rmes.

. T. CONCHYLIOIDES. Du-
Bot. 673; *Volvaria con-
lioides*, Dec. *Fl. fr.* II,
.—*Croûte presque nulle;
thécions* verruqueux, ar-
dis, aplatis, *blancs*, un
déprimés, ouverts au
mmet, *cyathiformes*, or-
ılaires lenticulaires et
rs après leur chute. Sur
rochers de grès, près
mpes (Villermé).
'ries le regarde comme un
t du *Parmelia coarctata*,
ıar., dépourvu par vetusté
son *thallus*, et M. Dufour
nme la variété *saxatilis
Parmelia* (lecanora) *sub-
ca* dans le même état.
ın. des sc. nat. IV, 189).

. T. EXANTHEMATICUM.
har. *Lich.* 313; *Volvaria
ınthematica*, Dec. *Fl. fr.*
373; Smith, *in* Trans.
ı. 1, t. 4, f. 1; *Gyalecta?
ınthematica*, Fries, *Lich.*
'. 197. — *Croûte* mince,
ıtinue, étalée, *lépreuse-*
dréee ou cendrée-ochréa-
; *apothécions* verru-
'ux, demi-enfoncés, pla-
, un peu convexes, épars,
s blancs, *à ouverture*
presque fermée, *radiée-fen-
due*, puis s'ouvrant, et mon-
trant un *fond incarnat-jau-
ne.* Sur les rochers calcaires
(Léman).

3. T. LEPADINUM. Achar.
Meth. 132; Idem. *Lich.* t. 6,
f. 1. — *Croûte* mince, étalée-
blanchâtre ; apothécions
verruqueux, sessiles, conoï-
des, parfois agrégés, tron-
qués, *à ouverture* du som-
met petite, simple, *onduleu-
se-resserrée, à fond noirâ-
tre*-cendré. Sur l'écorce des
vieux Chênes.

Le *Volvaria truncigena*,
Dec., n'est pas distinct de
cette plante (Fries).

4. T. VARIOLARIOIDES.
Achar. *Syn.* 117. — *Croûte*
presque limitée, glabre, un
peu ridée, *cendrée ; apothé-
cions* verruqueux, *ramassés*,
irréguliers, *blancs, à ouver-
ture grande, noire, flocon-
neuse*, pulvérulente, *à bord*
épais, presque anguleux, *la-
céré-crénelé.* Sur l'écorce du
Charme, du Peuplier, du
Frêne.

ERTUSARIA. *Decandolle.* (Porina, *Acharius.*) *Thallus*
stacé, cartilagineux, plane-étalé, adhérent, uniforme;
sieurs apothécions (un seul par avortement) dans chaque
rue; celle-ci non bordée, semi-globuleuse et déformée,
stiole perforé, discolore.

1. P. LEIOPLACA. Schœr. *Spic.* 66 ; *Porina leioplaca*, Achar. *Lich*, t. 7, f. 2. — *Croûte* membraneuse, fort mince, *lisse*, puis un peu *fendillée*, *très-blanche*, *à apothécions* verruqueux, épars, convexes, *à un* ou plusieurs *ostioles* arrondis, déprimés, *fauves*, se réduisant presque à un seul, *en fente irrégulière*, souvent confluents. Sur l'écorce des troncs de Chêne, surtout de Hêtre, à Fontainebleau.

Meyer le regarde comme une forme du *P. communis*, Dec. (*Variolaria communis*, Achar.).

2. P. WULFENII. Dec. *Fl. fr.* II, 320; *Lichen pertusus*, *in.* Jacq. *Collect.* 2, t. 13, f. 3. — *Croûte* peu étalée, membraneuse, glabre, plissée-rugueuse, cendrée-*olivâtre* ou cendrée-verdâtre; *apothécions* verruqueux, ramassés, arrondis, puis d[illegible] *formes*, anguleux, dépri[illegible] en dessus, *gibbeux-flexu*[illegible] *autour*, un peu bordés; [illegible] *tiole unique* dans le ce[illegible] des verrues, ou confluent[illegible] un seul, s'il y en a plusie[illegible] dilaté, *difforme* et *noir*. [illegible] l'écorce des arbres, à Fon-tainebleau.

Meyer assure que ce n'est qu'une monstruosité du *P. communis*, Dec.

3. P. ? CHIONÆA. Dec. *Syn. gall.* 873 ; *Thelotrema chioneum*, Achar. *Meth*, t. 8, f. 1. — *Croûte* granuleuse, blanche, *couverte de verrues*, convexes, difformes, très-blanches, glabres, à plusieurs *ostioles*, petits, concolores, ou fauves. Sur les rochers, à Fontainebleau.

Fries le regarde comme une des formes du *Lichen cinereus*, Linn. (*Mantissa*. 13[illegible] *Verrucaria ocellata*, Hoffm.

URCEOLARIA. *Acharius*. *Thallus* crustacé, tartareux, ou un peu lépreux, adhérent, uniforme, étalé, ou borné, fendillé-aréolaire ou verruqueux; apothécions orbiculaires, planes ou concaves, immergés dans le *thallus*, qui leur forme un rebord, à lame proligère de la forme du disque, colorée, creusée en godet.

1. U. CALCARIA. Achar. *Meth.* 142, t. 4, f. 1; *Lichen calcareus*, Linn. *Spec.* 1607. — *Croûte* déterminée, un peu *farineuse*, *fendillée-aréolaire*, *blanche*; apothécions à *nucleus* petit, concave, *noir-bleu effleuri*, à bord [illegible] paré plus tard du *thallus* proéminent, à *disque* [illegible] distinct aussi, *entier*. Sur les pierres calcaires.

On en distingue une variété *Hoffmanni*, Achar. *Syn.*

} (*Verrucaria contorta*, ffm.), qui est l'*U. contor-* Dec., qu'on trouve à Fon- nebleau sur les grès (Fée); e a la croûte cendrée-sale, réoles élevés, à bords ri- s - pulvérulents, plus ncs. (Elle est figurée dans ffmann, *Enum. lich.* t. 6, .)

2. U. CINEREA. Achar. *Lich.* ; *U. tessellata*, Dec. *Fl.* II, 371; *Verrucaria ocel-* *a*, Hoffm. *Lich.* t. 20, f. 2. *Croûte* plissée, *aréolée-* *rruqueuse, cendrée*, cen- ée-ochréacée, ou blanche- ue, parfois limitée de noir; ne proligère enfoncée dans s *verrues* d'abord *poncti-* *mes, noires*, puis dilatées, bicnlaires, élevées, pour- es d'un bord propre, min- à *bord du thallus proémi-* *nt*, un peu épais, *entier.* r les rochers, aux bords Loing, à Moret (Fée).

Il y en a une variété *poly-* *nia*, Achar., à aréoles an- leuses. L'*U. cinerea* (qui aussi le *Gyalecta epuloti-* , Achar.) n'est pas distinct précédent, d'après Fries.

3. U. OPEGRAPHOIDES. Dec. *fr.* II, 371. — *Croûte* aisse, plane, *ridée-aréo-* *re*, un peu lépreuse, nche; *apothécions à nu-* *us* petits, *ponctiformes*, *irs-bleus*, enfoncés, *puis* nfluents, anguleux, pla- nes, *presque disposés en li-* *gnes.* Sur les rochers.

4. U. SCRUPOSA. Achar. *Meth.* 147; *Lichen scruposus*, Linn. *Mant.* 131; *Patellaria scruposa*, Hoffm. *Lich.* t. 11, f. 2. — *Croûte* étalée, tartareuse, *granulée*, fendillée-aréolaire, rugueuse-verruqueuse, d'un *blanc-cendré*; *lame* proligère *urcéolée, noire-cendrée, effleurie*, puis dilatée, à bords formés par le *thallus*, épais, granuleux, onduleux, entourant le disque et son rebord. Sur la terre entre les rochers.

Nous avons dans nos environs une variété de cette espèce, venant sur les Mousses, l'*U. bryophila*, Achar., qui est le *Patellaria muscorum*, Hoffm. (*Lich.* t. 21, f. 1). Sa croûte est rugueuse, plissée, blanche, ou un peu cendrée; ses apothécions petits, noirs-bleus, à bords formés par le *thallus*, contractés, rugueux, devenant proéminents.

M. Fée a trouvé à Vincennes et au bois de Boulogne la variété *cretacea*, Schœr. (*Gyalecta cretacea*, Achar.) qui a les apothécions dilatés, à bords propres épais, tandis que ceux du *thallus* sont nuls ou peu marqués.

5. U. MUTABILIS. Achar. *Lich.* 335. — *Croûte* cartilagineuse, membraneuse, *d'abord lisse, contiguë, puis*

groupée - globuleuse, *rugueuse*, fendue, *verruqueuse*, cendrée ou livide-glauque; *lame proligère* enfoncée dans les verrues, *noire*, puis plane, concave, entourée par le rebord du *thallus*, qui est entier. Sur les écorces du Noyer, à Marly sur la mad[...] ne (Fée).

Lorsque les aréoles s[...] ouvertes, c'est l'*U. mutabi*[...] dont Fries fait un *Parme*[...] avant leur ouverture, c'est [...] *Porina glomerata*, Ach[...] d'après Fries.

LECANORA. *Duby*. *Thallus* crustacé, adhérent, étalé, uniforme, limité ou diffus; apothécions scutelliformes, a[...] hérents, sessiles, formés en dessous par la croûte, à la[...] proligère formant le disque, colorés, à bord concolore a[...] *thallus* qui le forme.—Les *Patellaria* (*lecidea*, Achar.) n'[...] diffèrent que par le bord des scutelles, qui est analogue [...] concolore avec le disque.

* *Scutelles noires.*

1. L. ATRA. Achar. *Lich.* 334; *Patellaria tephromelas*, Dec. *Fl. fr.* II, 362; *Lichen ater*, Engl. bot. t. 949. —*Croûte* à peu près limitée, fendillée, *granuleuse-verruqueuse*, *blanche* cendrée; *apothécions* à disque plane, puis un peu gonflé, *noir, à bord* élevé, *blanc*, enfin flexueux et crénelé. Sur les rochers et les écorces d'arbres. Commun sur les grès à Fontainebleau.

Il varie par la couleur blanche ou cendrée de la croûte, par les apothécions épars ou très-rapprochés, plus ou moins grands. Acharius admet les deux variétés suivantes: 1° var. *confragosa*, Achar. *Syn.* 146, dont la croûte est un peu dispersée, granuleuse-globuleuse, inégale, cendrée - verdâtre, à apotécions petits, ramassés, puis légèrement convexes, à bords gonflés très - entie[...] Sur les écorces: 2° var. *gi*[...] *mosa*, Achar. *Syn.* 146, d[...] la croûte fendillée, gra[...] lée, pulvérulente, cendré[...] bleuâtre, porte des apoth[...] cions à disque convexiuscu[...] en naissant, à bords deven[...] rugueux et blanchâtres.

2. L. PHARCIDIA. Acha[...] *Syn.* 147. — *Croûte* carti[...] gineuse-membraneuse, *ru*[...] *gueuse-verruculeuse*, *bla*[...] *châtre*; *apothécions* co[...] primés, *à disque noir*, [...] ne, égalant le rebord, [...] est mince, devenant ens[...] *convexe-rugueux*, et reco[...] *vrant le rebord*, déprimé[...] membraneux, entier à la b[...]

: et le faisant même disparaître. Sur les vieux arbres, surtout sur l'écorce du Noyer, près Beauvais (Graves).

État grêle du *Parmelia* …*phodes*, Achar., suivant Fries, qui le dit identique avec le *L. mortosa*, Achar.

3. L. METABOLICA. Achar. *Lich.* 351; *Patellaria metabolica*, Dec. *Fl. fr.* v, 183.— *Croûte* mince, puis *lépreuse*, fendillée, inégale, cendrée, *fauve-verdâtre*; *apothécions petits*, ramassés, *à disque* un peu *concave*, devenant convexe, *marqué de noir*, presque fauve, *à bord* un peu *épais*, élevé, entier, *blanc*, puis fauve et presque *concolore au disque*. Sur l'Orme, le Bouleau et le Chêne, dans nos environs (Chevall.). Il ne diffère pas de l'espèce précédente (Fries).

4. L. MILVINA. Achar. *Lich.* 359. (var β).—*Croûte dispersées*, fendue, *verruculeuse-aréolaire, granuleuse*, noire de poix, *à disque* des apothécions plein, puis *papillaire, noir*, *à bord élevé*, presque entier. Sur les rochers sableux près Beauvais (Graves).

Variété du *Parmelia badia*, Achar., suivant Fries.

** *Scutelles pâles, livides ou pruineuses.*

5. L. LUTESCENS. Achar. *Lich.* 367; *Patellaria lutescens*, Dec. *Fl. fr.* II, 553. — *Croûte* étalée, *mince*, membraneuse, *verruqueuse*, *pâle*, *parsemée de poudre jaune-pâle*; *apothécions* épars, à disque plane, *jaune-pâle*, puis élevé, convexe, presque *lobuleux*, d'une couleur brune-incarnate-fauve, effleuri-bleuâtre, égalant d'abord le *bord* qui est *pulvérulent* et *flexueux*, puis le surpassant. Sur les troncs des arbres, surtout des Saules, où il est rarement en fructification.

Fries veut que cette espèce ne soit que le *Lecanora varia*, Achar.

6. L. HAGENI. Achar. *Lich.* 367; *Patellaria dispersa*, Dec. *Fl. fr.* II, p. 263 (*excl.* synon. *Lichen Hageni*); *Lichen cœrulescens*, Hag. *Hist. Lich.* t. 1, f. 5.—*Croûte* très-mince, cartilagineuse-membraneuse, *blanche-cendrée*; *apothécions ramassés*, nombreux, petits, *à disque* plane, puis *convexe*, *brun-noir* ou fauve, *bleuâtre-pruineux*, *à bords* entiers, nus et *persistants*. Sur les écorces d'arbres.

Meyer dit que ce n'est qu'une forme du *Parmelia aipolia*, Achar., et Fries, de son *P. ferruginea*.

On en distingue une va-

riété *crenulata* d'Acharius, ou *Lichen umbrinus*, Ehr., qui a la croûte inégale, un peu granulée, cendrée ou noirâtre, à apothécions très-ramassés, à disque plane, à bords crénelés, puis flexueux, bleu-pulvérulent, qui n'est pas rare sur les pierres et les vieux grès.

7. L. ANGULOSA. Achar. *Lich.* 364; *Patellaria angulosa*, Dec. *Fl. fr.* II, 363 (*excl.* var, *β.*) — *Croûte* mince, un peu membraneuse, lisse, devenant inégale, légèrement épaisse, *rugueuse*, presque fendillée, *cendrée; apothécions* ramassés, *anguleux* par pression des latéraux, planes-convexes, puis *hémisphériques, à disque* pâle fauve, *glauque-pruineux, à bords entiers*, qui s'évanouissent. Sur l'écorce des arbres.

Acharius en distingue une variété *Leptyrea*, dont la croûte est suborbiculaire, blanche; les apothécions petits, planes, légèrement convexes, à disque pruineux égalant le bord, qui est un peu entier et persistant. C'est le *Lichen pallidus*, Schreber. Meyer joint cette plante et sa variété au *Lecanora subfusca*, Achar.

8. L. ALBELLA. Achar. *Lich.* 369; *Lichen abellus*, Pers. *apud* Uster, *in* Annal. Bot. 11, p. 18. — *Croûte* mince, étalée, cartilagineuse, lisse, *lactée; apothécions* épars, à *disque* plane, *incarnat-pâle devenant convexe, cendré effleuri*, à bord épais, entier, rarement crénelé, puis disparaissant. Sur l'écorce lisse des arbres et des branches, sur celle des Pins à Moret. Il n'est pas rare que la croûte soit pruineuse (Chevall.).

Cette espèce appartient au *Parmelia* (Lecanora) *subfusca*, suivant Fries.

9. L. GLAUCOMA. Achar. *Lich.* 362; *Verrucaria glaucoma*, Hoffm. *Lich.* t. 52 et 53. — *Croûte tartareuse*, fendillée-aréolaire, égale, *mince, étalée, blanc-cendré, apothécions enfoncés*, à disque plane, puis conique-convexe ou presque *globuleux, glauque-pruineux, finissant*, lorsqu'il est dénudé, *par être fauve-noir*, à *bords* entiers, *bleu-pruineux*, qui s'évanouissent. Sur les rochers, dans nos environs (Chevallier). Le *L. sulphurea*, Achar., n'est qu'une variété de cette plante (Fries).

10. L. PARELLA. Achar. *Lich.* 370; *Lichen parellus*, Linn. *Mant.* 132; *Patellaria parella*, Hoffm. *Lich.* t. 12, f. 1. Parelle. — *Croûte* tartareuse, étalée, fendillée-plissée, *verruqueuse, blanche* ou un peu

·dâtre ; *apothécions épais, nassés, difformes*, à dis- ; un peu concave, puis ne et même convexe, *in- ·nat-pâle-pulvérulent*, à ·d gonflé, très-entier. Sur rochers, les murs, et les ncs d'arbres.

)n rapporte à cette espèce trois variétés suivantes ıcharius, qui servent à la nture.

ꞵ. *Pallescens ; Lichen pal- cens*, Linn. *Spec.* 1608; *ora alabastrina*, Hoffm. *:h.* t. 21, f. 2, *a, b.* — oûte plissée-rugueuse, ınulée, verruqueuse, iné- ·e, d'un blanc pâle sale;)thécions à disque un peu ɔngieux, plane, convexe, le, à bord épais, élevé, tier ou flexueux. Sur les ncs d'arbres et aussi sur rochers. La sous-variété *sella* est commune à Saint-)ud (Fée).

ɩ. Upsaliensis ; Lichen up- iensis, Linn. *Spec.* 1609; *tellaria upsaliensis*, ıffm. *Lich.* t. 21, f. 2. — oûte très-mince, membra- use, lisse, puis un peu gra- nulée, blanche-glauque ; apothécions orbiculaires, à disque se dilatant, plane, pâle-jaunâtre, à bord épais, élevé, très-entier. Sur la terre, entre les buissons et sur les Mousses, qu'il incruste.

δ. *Tumidula ; Lichen tumidulus*, Pers. *apud* Uster *in* Ann. Bot. st. 11, p. 18. — Croûte mince, à peu près lisse, puis inégale, granulée, blanche-cendrée ; apothécions à disque plane, dilaté, pruineux, presque concolore, devenant convexe, égalant ou dépassant le bord, qui est mince et très-entier. Sur l'écorce des arbres.

11. L. CARNEO-LUTEA. Achar. *Lich.* 374; *Parmelia carneo-lutea*, Turn. *in* Trans. Linn. IX, t. 2. — *Croûte très-mince*, lisse, presque *inégale*, cendrée-*blanche ; apothécions très-petits, à disque* plane, *rouge-jaunâtre, à bord et thallus* presque réfléchis, *crénelés.* Sur l'écorce des arbres, dans les bois, proche Beauvais (Graves).

*** *Scutelles jaunes.*

12. L. INTRICATA. Achar. *:h.* 380; *Lichen intricatus*, hrad. *Journ. Bot.* 1, 72.— *oûte dispersée, brisée, éolaire, blanc-jaune* ou ıdrée ; *apothécions* ramas- ·, à disque plane, d'un *vert olive*, puis olive-fauve dépassant et même faisant disparaître le *bord*, qui est *mince* et *entier*. Sur les rochers, près Beauvais (Graves).

**** *Scutelles rousses.*

3. L. LEPIDORA. Achar. *Lich.* 418; *Psora hypnorum*, Hoffm. *Lich.* t. 63, f. 4-7. — *Croûte* interrompue, imbriquée, *granulée, écailleuse*, jaune-fauve ou *fauve*-verdâtre; *apothécions* ramassés, *légèrement membraneux, à disque concave*, puis plane, dilaté, châtain ou *roux-fauve, à bord* élevé, infléchi, *crénelé*, un peu plus pâle que la croûte. Sur la terre et les Mousses, dans nos environs (Chevallier).

14. L. BRUNNEA. Achar. *Lich.* 419; *Patellaria nebulosa*, Hoffm. *Lich.* t. 40, f. 1. — *Croûte* granuleuse, *presque imbriquée*, d'un vert fauve, à *demi gélatineuse; apothécions* plongés dans la croûte, très-ramassés, puis *difformes, à disque* un peu convexe, *roux* ou roux-brun, *à bord* élevé, *crénelé, persistant.* Sur la terre et les Mousses en putréfaction, dans nos environs (Chevallier).

***** *Scutelles rouges ou roses.*

15. L. RUBRA. Achar. *ich.* 389, et *Syn.* 177 (*Excl.* Syn. Engl. bot.); *Patellaria rubra*, Hoffm. *Lich.* t, 17, f. 2. — *Croûte* étalée, un peu membraneuse, *lisse, devenant inégale, granuleuse*, pulvérulente, *blanche; apothécions à disque* concave, *d'un rouge tendre, à bord* gonflé, convéxe, infléchi, un peu *crénelé, blanc-pulvérulent.* Sur l'écorce des arbres.

16. L. HÆMATOMMA. Achar. *Lich.* 388; *Patellaria hæmatomma.* Hoffm. *Lich*, t. 11, f. 4; *Id.* t. 48, f. 1, et 49, f. 1. —*Croûte* épaisse, tartareuse, *pulvérulente, brisée-aréolaire, blanchâtre-soufrée apothécions* épars et confluents, *à disque très-rouge*, plane, puis un peu convexe, *à bords pulvérulents*, presque effacés. Sur les rochers et les pierres.

Cette espèce a, dans nos environs, une variété *porphyria* (*Lichen porphyrius*, Pers.), qui a sa croûte assez solide, granulée-pulvérulente; ses apothécions sont sessiles, à bord élevé, épais, rugueux-crénelé, persistant. Elle vient sur les Mousses (Hoffm. *Lich.* t. 52, f. 1). Voyez *Lepra leiphæma*, p. 314.

****** *Scutelles brunes.*

17. L. VENTOSA. Achar. *Lich.* 399; *Lichen ventosus*,

Linn. *Spec.* 1607; *L. flavescens*, Jacq. *Misc.* 2, t. 9, f. 1. — *Croûte tartareuse, épaisse*, inégale, *pâle*, fendillée-*areolaire*, convexe, *plissée-rugueuse; apothécions* comprimés, devenant *irréguliers, à disque* plane, gonflé, *rouge-brun*, muni parfois d'un *bord* propre, *qui efface celui* provenant *du thallus*, lequel est *mince* et *pâle*. Commun sur les grés, à Fontainebleau, à l'exposition du nord (Thuillier, Fée).

18. L. BADIA. Achar. *Syn.* 154; *Patellaria badia*, Hoffmann, *Lich.* t. 51, f. 2. — *Croûte étalée*, inégale, *granulée*, un peu écailleuse-verruqueuse, *olive-fauve*, glabre; *apothécions* déprimés, *à disque* plane, puis un peu *convexe, châtain* ou fauve-noir, légèrement luisants, *à bord épais*, plus pâle que le disque, *persistant*. Très-commun sur les rochers de grès, à Fontainebleau. Le *Lecanora leucochroa*, Chevall., n'en est pas distinct, d'après Duby. Le *Lecidœa badia* de Fries est une plante distincte.

19. L. DETRITA. Achar. *Lich.* 376; *Patellaria detrita*, Hoffm. *Lichen*, t. 64, f. 1-4. — *Croûte verruqueuse*, plissée-rugueuse, conglomérée, inégale, *blanche-cendrée; apothécions* planes en naissant, *irréguliers, pâles, puis* fauves, *roux* et noirâtres, à *bord devenant élevé, épais*, flexueux, *crénelé*. Sur l'écorce des arbres, où il est commun. Appartient au *Parmelia subfusca* d'après Fries.

20. L. VARIA, Achar. *Lich.* 377, var. α; *Patellaria varia*, Hoffmann, *Lich.* t. 23, f. 4. — *Croûte* inégale, granulée, légèrement verruqueuse, pâle, *jaune-verte; apothécions petits, ramassés*, déprimés, à disque plane ou concave, *pâle fauve* ou variable, *à bord* élevé, *concolore* à la croûte, un peu infléchi, puis onduleux, légèrement crénelé. Sur les clôtures en bois, les vieilles charpentes. (Voyez *Lecanora lutescens*.)

21. L. EFFUSA. Achar. *Lich.* 386; *Patellaria effusa*, Dec. *Fl. fr.* II, 356. — *Croûte étalée*, mince, presque *pulvérulente, cendrée-verdâtre; apothécions* nombreux, petits, déprimés, *à disque plane*, puis convexe, *pâle-fauve-roux, à bord mince*, pâle, *disparaissant*. Sur les troncs creux de Saule. Peu différent du précédent, suivant Fries.

22. L. POPULICOLA. Duby, *Bot.* 664; *Patellaria populicola*. Dec. *Fl. fr.* II, 363. — *Croûte granulée*, inégale, *cendrée-noirâtre, zonée de*

blanc au pourtour ; apothécions à disque un peu concave, *pâle*, ou incarnat-livide, *à bord élevé, crénelé*. Sur l'écorce du Peuplier blanc, et des autres arbres. C'est une des variétés du *Lecanora subfusca*, suivant Fries.

23. L. SUBFUSCA. Achar. *Lich.* 395; *Patellaria subfusca*, Hoffm. *Lich.* t. 5, f. 3. — *Croûte* mince, contiguë, cartilagineuse, lisse, devenant *granulée*, inégale, *blanche-cendrée ; apothécions* sessiles, *à disque* plane, convexe, *roux-fauve*, à *bords gonflés*, *entiers*, puis *flexueux et crenelés*. Fréquent sur l'écorce des arbres et les vieux bois.

Acharius en distingue une variété *Atrynea*, dont la croûte tartareuse est aréolée. plissée, verruqueuse, blanche-cendrée, à apothécions ramassés, à disque plane, puis convexe, fauve ou noir, devenant irréguliers, flexueux, qui croît sur les rochers dans les montagnes. M. Fée a aussi trouvé dans nos environs les variétés *cateilea, argentata* (dont il distingue une sous-variété byssoïde) et *chlarona* de cette plante.

Fries rapporte comme variétés du *L. subfusca* les *Lecanora épibryon, populicola, Hageni, metabolica, pharcidia, tumidula, albella, glaucoma, angulosa, atrocarpa, lainea, angularis, leucopes*, etc., de divers auteurs, et Dufour le *thelotrema conchilioides*, Duby, d'où on peut conclure que c'est une des espèces les plus polymorphes de ce genre.

24. L. SCRUPULOSA. Achar. *Lich.* 375. — *Croûte* déterminée, ridée, *aréolée-verruqueuse, blanche-cendrée, apothécions* petits, *à disque* légèrement verruqueux, planiuscule, incarnat-cireux, un peu fauve et noir, *à bord* s'élevant et assez épais, *très-entier*, *enfin flexueux*. Sur l'écorce des vieux arbres, à Beauvais (Graves), et dans toute la France (Acharius). Sprengel ne le distingue pas du précédent, et Fries le regarde comme une des nombreuses variétés de son *Parmelia* (Biatora) *ferruginea*.

******* *Scutelles orangées.*

25. L. HÆMATITES. Chaub. *in* Saint-Amans, *Fl. Agen.* 492. — *Croûte* étalée, mince, inégale, un peu ridée, *bleuâtre-noire*, souvent *limitée ; apothécions* à disque plane, *rouge-fauve*, puis convexe, *à bord* élevé, infléchi, *entier*

ou *crénelé*, *gris-pruineux*. Sur l'écorce du Peuplier d'Italie, près Beauvais (Graves). Fries le regarde comme une variété du suivant.

26. L. CERINA. Achar. *Lich.* 390; *Patellaria cerina*, Hoffm. *Lichen.* t. 33, f. 1. — *Croûte* étalée, indéterminée, *mince*, inégale, *blanche* ou cendrée; *apothécions* à disque plane, puis convexe, *rouge de cire*, *à bord* élevé, infléchi, entier, enfin *légèrement crénelé*, blanc-cendré. Sur l'écorce des arbres et les clôtures en bois. Meyer croit que ce n'est qu'une forme du *Parmelia parietina*, Achar., venant dans les lieux humides.

M. Decandolle en admet une variété *cyano-lepra*, dont la croûte est cendré-bleu, limitée.

27. L. LUTEO-ALBA. Duby, *Bot.* 663; *Lichen luteo-albus*, Turn. *in* Trans. Lin. VII, t. 8, f. 3. — *Croûte nulle*; *apothécions* plus ou moins *ramassés*, planes-concaves, puis convexes et *hémisphériques*, *jaune-orange*, *à bord* mince, presque *concolore* au disque, entier, *s'effaçant ou blanchissant*, *crénelé*. Sur l'écorce des arbres. Meyer regarde cette espèce comme les scutelles du *Parmelia parietina*, Achar.

Elle a une variété *aurantiaca*, qui est le *Patellaria aurantiaca*, Dec. *Fl. fr.* II, 358, dont les apothécions sont orangés, à bord très-mince, s'effaçant, blanchâtres, entiers ou crénelés. C'est le *Gyalecta personiana*, Achar., et le *Biatora aurantiaca* de Fries, qui le regarde d'ailleurs, ainsi que l'espèce, comme variété du *L. cerina*, Achar.

Elle a encore une autre variété, *pyracea*, Achar., observée dans nos environs par M. Fée.

28. L. CITRINA. Achar. *Lich.* 170; *Patellaria candelaris*, Dec. *Fl. fr.* II, 339 (en partie). — *Croûte* lépreuse, granulée-*pulvérulente*, *citrine*, devenant plus obscure, un peu *ridée*; *apothécions* petits, comprimés, *à disque* plane, puis *convexe*, *orangé*, *à bord* mince, *pulvérulent*. Sur les murs recrépis, les vieux bois et les rochers. On ne voit les scutelles que dans les plus vieilles croûtes. Cette espèce serait une forme du *Placodium murorum*, d'après Meyer.

Acharius admet une variété *Xanthostigma* de cette espèce, qui est le *Verrucaria flava*, Hoffm., laquelle est une forme du *Parmelia parietina*, Achar., d'après Meyer. Sa croûte est très-mince, blanchâtre, granu-

lée, citrine, conglomérée-dispersée; ses apothécions planes, puis un peu globuleux, sont jaunes-orangés, glabres, à bord concolore, puis s'effaçant. Elle croît sur l'écorce des arbres.

29. L. SALICINA. Achar. *Lich.* 400; *Patellaria salicina*, Hoffm. *Lich.* t. 61, f. 3-9. — *Croûte granuleuse*, inégale, d'un *jaune sale*, à *disque des apothécions plane*, devenant *convexe*, presque *orangé*, *à bord mince*, un peu *crénelé*, *puis entier*, *flexueux*, *s'effaçant*. Sur l'écorce du Saule, de l'Orme. Sprengel réunit cette espèce à la suivante.

30. L. VITELLINA. Achar. *Lich.* 403; *Patellaria vitellina*, Hoffm., *Lich.* t. 26, f. 1. — *Croûte* étalée, indéterminée, *granuleuse*, *jaune d'œuf; apothécions ramassés*, à *disque* plane, *concolore* à la croûte, puis convexiuscule, saturé-pruineux, *difforme*, *à bord élevé*, *mince*, puis flexueux, *subpulvérulent*, et enfin *s'effaçant* presque. Sur les murs, les pierres et le bois. C'est une forme du *Parmelia parietina*, Achar., d'après Meyer. Fries prétend que c'est le véritable *Lichen candelaris* de Linné.

On en distingue une variété *Coruscans* d'Acharius, dont la croûte, à lobes crénelés, a des apothécions extrêmement nombreux, à disque plane-orangé, à rebord crénelé.

PLACODIUM. *Decandolle*. *Thallus* en rosette, adhérent, à centre crustacé-granuleux, foliacé-plissé, sublobé et radié à la circonférence; apothécions bordés, placés au centre, scutelliformes, concolores; lame proligère formant le disque, colorée, bordée, à bords plus ou moins épais.

* *Croûte jaunâtre ou verdâtre.*

1. P. ELEGANS. Dec. *Fl. fr.* II, 379; *Lecanora elegans*, Achar. *Syn.* 182; Dill. *Musc.* t. 24, f. 68. — *Croûte* presque orbiculaire, un peu imbriquée, *plissée-rugueuse*, *jaune-orange*, à superficie nue, *à lobes linéaires*, *laciniés*, flexueux, convexes, presque *séparés*, radiants; *apothécions* épars, *à disque* plane, concave, *concolore*, *à bord plus pâle*, épais, un peu infléchi, *entier*. Sur les roches calcaires et micacées. Sprengel ne le distingue pas du suivant.

2. P. MURORUM. Dec. *Fl. fr.* II, 378. — *Croûte* orbiculaire, fendue, plissée, à superficie *jaune, pulvérulente, pruineuse*, plissée-radiée au pourtour, à laciniures linéaires-convexes; *apothécions* au centre, ramassés, à disque plane-concave, *jaune*, *à bord plus pâle*, flexueux, entier ou un peu *crénelé*. Très-fréquent sur les murs de pierre calcaire, les rochers; rare sur les écorces.

On en distingue deux variétés : la première, *miniata*; *Lecanora miniata*, *a*. Achar. *Syn.* 182 (Hoffm. *Lich.* t. 60, f. 1), a la croûte un peu granulée, rouge, à superficie nue, radiée-lobée à l'extérieur, à laciniures convexes, très-courtes, incisées-crénelées, à apothécions renflés, d'un rouge vif, à disque plane, puis hémisphérique, effaçant le bord, qui est entier, concolore au disque : la seconde est l'*obliterata*; *Lecanora miniata obliterata* d'Acharius, *Syn.* 182; *Patellaria obliterata*. Dec. *Fl. fr.* II, 357. Elle a la croûte un peu étalée, aréolée-verruqueuse, rouge-jaune, irrégulière, à peine figurée, et même effacée au pourtour, à apothécions ramassés, concolores, convexes, un peu oblitérés.

3. P. CALLOPISMUM. Mérat, *Nouv. Fl. par.* 2ᵉ édition, 1, 184; *Lecanora callopisma*, Achar. *Syn.* 84. — *Croûte* orbiculaire, un peu fendue-aréolée, plane, *jaune-pâle*, légèrement *pruineuse*, radiée-plissée à la circonférence, *à lobes très-jaunes*, laciniés, dilatés, *planes*, incisés-crénés; *apothécions* au centre, *ramassés*, *à disque* un peu convexe, *orangé, à base plus pâle*, entier, *anguleux*, égalant à peu près le disque. Sur les murs et les rochers. Ce n'est qu'une variété du précédent; suivant Meyer et Fries.

4. P. FULGENS. Dec. *Fl. fr.* II, 368; *Psora citrina*, Hoffm. *Lich*, t. 48, f. 2. — *Croûte* presque *orbiculaire*, à peu près continue, *tartareuse*, rugueuse-*plissée*, inégale, *pulvérulente*, *pâle-jaunâtre*, plissée-lobée au pourtour, à lobes flexueux, planes; *apothécions* épars, sessiles, *à disque très-rouge*, plane-concave, puis convexiuscule, *à bord épais*, élevé, coloré, puis flexueux, crénelé, et enfin s'effaçant. Sur la terre, plus rarement sur les Mousses, à Compiègne, etc.

Cette espèce a une variété *bracteata*, Acharius, qui est le *Psora bracteata*, Hoffm. *Fl. germ.* II. 169, dont la croûte est granuleuse; ces grains sont parfois lobés, à pourtour sembla-

ble; les apothécions ont le disque plane, rouge, à bord élevé, mince, très-entier, plus clair.

5. P. OCHROLEUCUM. Dec. *Fl. fr.* II, 379; *Lichen ochroleucus.* Vulf. *in* Jacq. *Coll.* 2, t. 13, f. 4, *a.* — *Croûte* presque imbriquée, écailleuse-rugueuse, inégale, pâle-verdâtre ou *jaunâtre*, radiée-lobée au pourtour; *apothécions* très-*rapprochés, à disque* plane, *jaunâtre-fauve* ou presque *ochréacé, à bord plus clair,* flexueux et crénelé. Sur les rochers et les murs, où il est fréquent. C'est le même que le *P. saxicola*, suivant Fries. Voyez *P. albescens*, n° 10.

** *Croûte blanchâtre.*

6. P. TEICHOLYTUM. Dec. *Fl. fr.* V, 185; *Lecanora versicolor*, Dec. *Fl. fr.* II, 380 (*non* Achar.). — *Croûte* presque contiguë, tartareuse, granulée-*pulvérulente*, ou *blanche*-cendrée, *ou grise*, radiée-plissée au pourtour, lobée-crénée; *apothécions* épars, *déprimés, à disque* concaviuscule, *rouge*, à bord épais, élevé, flexueux, pulvérulent, un peu crénelé. Sur les tuiles, les murs et les pierres calcaires. Fries pense que ce n'est qu'une forme du *Lecidea erythrocarpia*, Achar. Voy. *Patellaria.*

7. P. CANESCENS. Dec. *Fl. fr.* II, 379; *Lichen canescens.* Dicks. *Crypt.* 1, t. 2, f. 5; Dill. *Musc.* t. 18, f. 17. — *Croûte* orbiculaire-tartareuse, rugueuse-plissée, *granuloso-pulvérulente*, glauque, *blanchâtre* ou un peu cendrée, plissée-lobée au pourtour; *apothécions* orbiculaires, placés au centre, *à disque* plane, puis convexe, *noir*, un peu *pruineux, à bord* propre, élevé, *concolore*, puis s'effaçant; celui formé par le *thallus* très-mince, à peine visible, s'effaçant aussi. Sur les murailles et rarement sur les troncs d'arbre. Souvent stérile.

8. P. EPIGÆUM. Chev. *Fl. par.* 1, 638; *Lecanora epigœa.* Achar. *Syn.* 179 (*Excl.* Syn.). — *Croûte* petite, presque orbiculaire, tartareuse, *plissée-rugueuse, pruineuse, très-blanche,* lobée-crénelée au pourtour; *apothécions dispersés, petits*, orbiculaires, *à disque* plane, puis un peu convexe, *très-noir*, *à bord* mince, *blanc*, qui s'efface. Sur la terre et les

Mousses, dans nos environs (Chevallier), à Beauvais (Graves).

9. P. CANDICANS. Duby, *Bot.* 661; *Lichen candicans*, Dicks. *Crypt.*, 3, t. 9, f. 5. — *Croûte* à peu près orbiculaire, tartareuse, *presque imbriquée, rayée-blanche, à centre* parfois *noir*, *pulvérulent*, à plis radiés et lobés au pourtour, dilatés à l'extrémité, tronqués-crénelés; *apothécions ramassés* au centre, orbiculaires, à *disque* planiuscule, *noir-bleuâtre-effleuri*, *à bord* épais, un peu *gonflé*, puis *légèrement crénelé*. Cette espèce, qui croît sur les rochers, confondue par Acharius avec la précédente, en est fort distincte, selon M. A. Le Prevost, botaniste normand.

10. P. ALBESCENS. Dec. *Fl. fr.* II, 380; *Lecanora galactina*, Achar. *Syn.* 187.— *Croûte* presque orbiculaire, tartareuse, *un peu imbriquée*, rayée, d'un *blanc sale*, lobée-crénelée et *pâle au pourtour; apothécions ramassés*, orbiculaires ou anguleux, *à disque plane livide-incarnat-fauve*, *effleuri*, *à bord élevé*, puis *crénelé* - flexueux. Sur les murs, les rochers, les pierres, à Fontainebleau, à la Malmaison, etc. Fries rapporte cette espèce au *Parmelia saxicola*, Achar.

Var. B. Dispersa, Ach. *Lichen dispersus*, Pers. *Ust. Ann. Bot.* VII, 27; L. *crenulatus*, Dicks. *Crypt. Bot.* III, t, 9, f. 1. Croûte inégale, granulée, écailleuse, fendillée-aréolée, d'un gris cendré; apothécions plus pâles, d'abord bombés, puis aplatis, à bords sublobés, un peu crénelés. Sur la terre à Compiègne (Pillot.) Fries le rapporte au *Patellaria* (Biatora) (1) *ferruginea*.

11. P. VERSICOLOR. Delise *in* Duby, *Bot.* 660; *Lecanora versicolor*, Achar. *Lich.* 426 (*non* Dec.). — *Croûte* un peu rugueuse, inégale, d'un *blanc verdâtre*, imbriquée au pourtour, *à lobes* planes, crénelés-incisés, *obtus*; *apothécions* ramassés, *à disque incarnat-pâle*,

(1) Le genre *Byatora* d'Acharius (*Synops.* 272) a le *thallus* uniforme, crustacé, et les apothécions comme ceux des *Verrucaria*, mais enfoncés dans la croûte. Il n'est pas admis; celui de Fries (*Lichen. Eur.* p. 4) a les apothécions discoïdes, céracés, concolores, nus, à disque pâle, subcéphaloïde, le *thallus* foliacé ou crustacé.

puis convexe, *roux*, faisant disparaître le rebord, qui est mince. Sur les rochers, dans nos environs (Delise). Sprengel réunit cette espèce au *P. ochroleucum*, et Fries au *Parmelia erythrocarpia*, avec le *Placodium tiecholytum*. Voyez *Placodium*, n° 5.

12. P. RADIOSUM. Dec. *Fl. fr.* II, 380; *Lecanora circinata* et L. *myrrhina*, Achar. *Synops.* 181 et 182; *Lichen radiosus*, Hoffm. *En. Lich.* t. 4, f. 5. — *Croûte* fendue-aréolée, tartareuse, *à milieu noir*, *à aréoles* presque *régulières*, convexes, *blanc-cendré au pourtour*, celui-ci plissé-radié et *à lobes linéaires-laciniés ; apothécions* ramassés, devenant anguleux, *à disque aréolé* en naissant, plane, *fauve-noir*, égalant le bord, qui est mince, puis devenant convexe. Sur les rochers, surtout ceux de nature calcaire.

SQUAMARIA. *Decandolle. Thallus* adhérent, en rosette ou croûte foliacée, étalée-lobée, épaisse, cartilagineuse, à écailles distinctes ou adhérentes, le plus souvent imbriquées et radiantes du centre, portant constamment les apothécions, qui sont épars, scutelliformes, marginés, discolores, presque sessiles, formés en dessous par le *thallus*; lame proligère en disque, colorée.

1. S. LENTIGERA. Dec. *Fl. fr.* II, 376; Chev. *Fl. par.* 1, 639, t. 14, f. 2; *Psora lentigera*, Hoffm. *Lich.* t. 48, f. 1. — *Croûte* orbiculaire, blanche, imbriquée, à centre écailleux, *à écailles* ramassées, concaves, *crénelées-lobées, à lobes* plissés-radiés, légèrement *concaves, incisés au pourtour ; apothécions à disque* presque plane, *fauve-roux*, *à bord* élevé, *gonflé*, infléchi, un peu *crénelé*. Sur la terre et les Mousses, dans les endroits montueux, à Fontainebleau, Montmorency, Verberie, etc.

2. S. SMITHII. Dec. *Fl. fr.* II, 375; *Lichen gypsaceus*, Smith in *Lin. Trans.* 2, t. 4, f. 2; Mich. *Gen.* t. 51, f. 1. — *Croûte* imbriquée, *glauque-verdâtre, écailleuse*, à squames agrégées-compliquées, arrondies, concaves, *à bords blancs*, flexueux, étalés, *incisés-crénelés ; apothécions* épars, *à disque* plane, *roux-fauve*, *à bord* gonflé, élevé, entier, puis atténué et un peu

nelé. Sur la terre et les bers calcaires, à Fontaileau, etc. L'*Urceolaria ea*, Chev. (*Fl. par.* 1, t. f. 8), est une forme de e plante, d'après Fries.

. s. CRASSA. Dec. *Fl. fr.* 375; *Lichen cæspitosus*, l. *Dauph.* III, t. 55; Dill. *sc.* t. 24, f. 74. — *Croûte* briquée, blanc-fauve, *dâtre*, écailleuse, *à écail-* comprimées - incisées, *nelées*, ondulées, irrégu-es; *apothécions* épars, *à que* plane, *gonflé*, roux-ve, devenant *fauve-noir*, *ord* blanchâtre, un peu nflé, flexueux, *entier*, is s'effaçant. Sur la terre, à Verberie (Fée), Chantilly (Dufour), Lardy, (Villermé), etc.

4. s. RUBINA. Dec. *Fl. fr.* II, 377. — *Croûte* cartilagineuse, imbriquée, *jaune-pâle* en *dessus*, *noire-*écailleuse en *dessous et au bord*, à écailles comprimées, flexueuses, crénelées-laciniées; *apothécions* agrégés, planes, concolores à la croûte ou *rouges*, à bords crénelé, puis s'évanouissant. Sur les rochers, à Fontainebleau (Thuillier). Fries le rapporte au *Parmelia chrysoleuca*, Ach., et ne le distingue pas du *Squamaria peltata*, Dec.

'SORA. *Decandolle. Thallus* irrégulier, crustacé-folia-, étalé, adhérent, épais, à écailles distinctes, planes ou ıvexes, ramassées, soudées; apothécions orbiculaires, colores au *thallus*, marginaux, sessiles, membraneux-'tilagineux, colorés, à disque d'abord concave, puis peu convexe, à bord concolore au disque.

* *Écailles planes-concaves.*

l. P. DECIPIENS. Hoffm. *:h.* t. 43, f. 1-2; *Biatora de-'iens*, Fries, *Lich. eur. ref.* 2. — *Croûte* un peu im-quée, *incarnate* ou fau-, *à écailles* presque *sépa-es*, un peu *peltées*, arron-s, concaviuscules, *blan-es en dessus et autour*, nvexes-flexueuses; *apothé-ms marginaux*, convexes, presque *globuleux*, à peu près *sans bordure*, *noirs*, blancs en dedans. Sur la terre dans les lieux montueux, à Fontainebleau, Moret, Verberie (Fée), etc.

2. P. LURIDA. Dec. *Fl. fr.* II, 370; *Lichen luridus*, Engl. Bot. t. 1329. — *Croûte* imbriquée, *fauve*-verte, *à*

écailles pâles en dessous, un peu concaves, *orbiculaires*, *crénelées ; apothécions* planes, *à bords épais*, à peine gonflés, *fauves-noirs*, blancs en dedans, *puis* convexiuscules, *immarginés*, *noirs*. Sur la terre des rochers, au château Saint-Ange près Moret, sur le marbre (Fée).

3. P. DENTICULATA. Chev. *Fl. par.* 1, 41, t. 14, f. 1. — *Croûte* presque imbriquée, mince, luride, plane, *à bords denticulés-incisés*, un peu lobés; apothécions inconnus. Sur la terre, dans les bois arides, à Compiègne. Ce n'est probablement qu'une variété, à écailles plus profondément crénelées, du précédent.

** *Écailles convexes.*

4. P. CANDIDA. Hoffm. *Germ.* 164; *Lichen candidus*, Engl. Bot. t. 1133. — *Croûte très-épaisse*, *blanche*, pruineuse, un peu imbriquée, *à écailles* ramassées, *crénelées*, mêlées, obovoïdes, *gonflées*, puis rayées; *apothécions* déprimés, *noirs-glauques*, effleuris, planes, bordés, *concolores en dedans*, puis convexes, confluents et difformes. Sur les rochers et sur les Mousses détruites. Le *Psora collematiflora*, Dec., n'est pas distinct de cette espèce.

5. P. VESICULARIS. Dec. *Fl. fr.* II, 368; *Lichen opuntioides*, Vill. *Dauph.* III, t. 35. — *Croûte* épaisse, un peu imbriquée, *noir-fauve*, puis *bleue*, *effleurie*, *à écailles* distinctes, *entières*, mêlées, obovoïdes, gonflées; *apothécions noirs*, planes, *bordés*, *puis hémisphériques*, *sans bordures*, *blancs en dedans*. Sur la terre, dans les montagnes, les bois, à Compiègne, etc.

PATELLARIA. *Hoffmann*. (Lecidea, *Acharius*). *Thallus* crustacé, étalé, adhérent, uniforme ou aréolé; apothécions discolores, scutelliformes, sessiles, membraneux, cartilagineux, colorés, recouverts partout, à disque sans bordure ou avec une bordure, qui lui est concolore et s'efface par suite.

RHIZOCARPON. **Croûte aréolée, de couleur variée, placée sur un *subiculum* très-fin, fibrilleux.**

. P. ATRO-ALBA. Duby, t. 656; *Lichen atro-al-* ı, Linn. *Spec.* 1607; *izocarpon confervoides*, c. *Fl. fr.* II, 365; Engl. L. t. 2336. — *Croûte à ̊oles grises-blanches*, *ivexes*, anguleuses, com-mées, petites, entourant *subiculum* noir; *apothé-ns* naissant du *subiculum*, nes-convexes, noirs, *or-ulaires*, concolores en de-ns. Sur les pierres sili-ises, les grès, à Fontaine-au, Nemours, etc.

Il y en a une variété *den-itica*, *Psora dendritica*, ffm. *Lich.* t. 19, f. 4, qui le *Rhizocarpon astericus*, c. *Fl. fr.* v, 183, dont la ûte représente des espè- d'astérisques arborisées. es assure que le *Variolaria lactea* est identique avec le *Lecidea atro-alba*, un des synonymes de cette Patellaire.

2. P. GEOGRAPHICA. Duby, *Bot.* 656; *Verrucaria atro-virens* et *geographica*, Hoffm. *Lich*, t. 17, f. 4, et t. 54, f. 2. — *Croûte à aréoles jaunes-vertes*, *planes*, anguleuses, comprimées, petites, ramassées, entourant un *subiculum* noir, à pourtour marqué de *lignes plus noires*, *disposées* presque *en sautoir*; *apothécions* naissant du *subiculum*, planes, noirs, orbiculaires ou *oblongs*, concolores en dedans. Sur les rochers, à Fontainebleau, Nemours, etc.

II. ***PATELLASTRUM.*** **Croûte uniforme, simple.**

* *Scutelles jaunes.*

. P. EPIXANTHA. Duby, t. 656; *Lecidea epixan-*, Achar. *Syn.* 48. — *oûte pulvérulente, jaune-dré*, pâle; *apothécions* nprimés, planes, jaune-e, *concolores*, *à bord mince*, *plus clair*, un peu *pulvérulent*. Sur la terre, parmi les Mousses putréfiées, près Beauvais (Graves). Fries ne le distingue pas du *Parmellia vitellina*, Achar.

** *Scutelles rouges-fauves ou rouges.*

ı. P. RUPESTRIS. Dec. *Fl. fr.* II, 360; *Lichen calvus*,

Dicks. *Crypt.* 2, t. 6, f. 4. — *Croûte* mince, contiguë, tartareuse, *blanche cendrée* ou verdâtre, *marquée de points jaunes; apothécions semi-enfoncés*, planes, bordés, puis convexes, à bords presque persistant, *rouges-orangés*, concolores en dedans. Sur les rochers. Fries le regarde comme une forme du *Lecanora aurantiaca*, Achar., qui est un *Biatora* pour lui.

5. P. ERYTHROCARPIA. Dec. *Fl. fr.* v, 182; *Lecidea erythrocarpia*, Achar. *Syn.* 43. — *Croûte* tartareuse, limitée, aréolaire, un peu *pulvérulente, blanche; apothécions petits*, ramassés, pressés contre le *thallus*, planes-concaves, *rouge-fauve*, à bord petit, *plus clair*, devenant convexe. Sur les rochers calcaires (Mercier), sur les pierres meulières, à Compiègne (Fée). Commun sur les vieux arbres à Saint-Cloud. Suivant Meyer, ce n'est qu'une forme du *Patellaria ferruginea;* du *Parmelia versicolor*, Dec., et du *Lecidea cæsio-rufa*, d'après Fries.

6. P. FERRUGINEA Hoffm. *Lich.* t. 12, f. 1, et t. 35, f. 1; *Lecidea cinereo-fusca*, Achar. (*Biatora*, Auct.). — *Croûte* mince, étalée, *inégale*, un peu *fendue, blanc-cendré*, qui se passe; *apothécions* planiuscules, ramassés, *ferrugineux-rouges*, puis *anguleux-difformes*, luisants, convexiuscules, *à bord* mince, *persistant*. Sur l'écorce des arbres.

Le *Patlelaria lamprocheila*, Dec., est la même plante venant sur les rochers; le *Lecidea cæsio-rufa*, Ach. (*Syn.* 44.), n'en est aussi qu'une sous-variété.

7. P. ÆRUGINOSA. Sprengel, *Syst.* IV, p. 206; *Lichen ericetorum*, Linn. *Suec.* n° 1068; *L. icmadophila*, Linn. F. *Suppl.* 507; *Lecidea icmadophila*, Achar. *Syn.* 45; *Bæomyces æruginosus*, et *elveloides*, Dec. *Fl. fr.* II, 343; Hoffm. *En. Lich.* t. 8, f. 1. — *Croûte lépreuse*, inégale, un peu *granuleuse*, d'un *blanc-verdâtre ; apothécions* presque sessiles, planes, *incarnats*, puis convexes, flexueux, *rayés, à bord mince*, à peu près nul. A terre, sur les Mousses, les troncs d'arbres, le bois pourri. Cette espèce appartient au genre *Biatora*, de Fries.

8. P. FUSCO-LUTEA. Hoffm. *Lich.* t. 65, f. 1; *P. sinapisperma*, Dec. *Fl. fr.* II, 349. — *Croûte* mince, étalée, membraneuse, *blanc-cendré*, un peu luisante, *gra-*

nuleuse ; grains congloméres, presque lobés ; *apothécions* superficiels, planes, *rouges-jaunes*, puis roux-fauves, *cendrés en dedans, à bords* plus clairs, élevés, devenant *flexueux*. Sur les Mousses à demi détruites. Fries le rapporte au *Lecidea* (biatora) *vernalis*, Achar.

Acharius distingue une variété *leucoræa* de cette espece, à croûte cendrée, très-mince, granuleuse, à apothécions convexes, bordés, un peu globuleux, roux-fauves ou fauves-noir, puis devenant noirs.

*** *Scutelles brunes.*

9. P. CARNEOLA. Spreng. *Syst.* IV, 265; *Lichen cornea*, With. *Arr.* 4, t. 31, f. 3. — *Croûte* mince, membraneuse, *blanche*, puis *granuleuse*, presque pulvérulente ; *apothécions* sessiles, concaves, *épais*, gonflés, *cannelle-fauves, à bord* presque *concolore*, devenant convexe. Sur l'écorce écailleuse des arbres, près Beauvais (Graves).

10. P. VERNALIS. Spreng. *Syst.* IV, 265; *Lichen vernalis*, Linn. *Syst.* 805; Hoffm. *Enum. Lich.* t. 5, f. 1. — *Croûte* très-mince, *blanche-verdâtre, à grains* presque *globuleux*, pâles, puis cendré-sale, qui la recouvrent presque en entier; *apothécions* sessiles, *ramassés, rouges ou pâles roux*-ferrugineux, concaves; *à bords gonflés, plus clairs*, puis planes, et enfin presque globuleux, *sans bordure, agglomérés*. Sur l'écorce des arbres et les Mousses qu'il inscruste. Il appartient au genre *Biatora* de quelques auteurs.

Acharius, *Lich.* 199, distingue une variété *spheroides* (*Lichen sphæroides*, Dicks. *Crypt.* t. 2, f. 2), dont la croûte, légèrement cartilagineuse, brisée, fendillée, puis granuleuse, lépreuse, porte des apothécions un peu convexes, puis globuleux, sessiles, confluents. Elle se trouve sur la terre et les écorces d'arbres. Cette plante est le *Patellaria rosella*, Decandolle (*non* Achar,) et le *Lecidea pezizoidea*, Achar., d'après Fries. M. Fée l'a observée sur les murs de clôture à Ris.

11. P. SANGUINEO-ATRA. Duby, *Bot.* 654; *Lecidea sanguineo-atra*, Achar. *Lich.* 211 — *Croûte* très-mince, étalée, *blanche-verte-cen-*

drée, puis *saupoudrée de corps graniformes; apothécions* ramassés, planes, avec un bord mince, plus clair que le disque, *noirs-fauves*, puis *hémisphériques*, presque *immarginés*, glabriucules, couleur de corne blanchâtre en dedans. Sur les Mousses détruites. C'est une variété du précédent (Fries).

12. P. VIRIDESCENS. Dec. *Fl. fr.* II, 350; *Lecidea virides-cens*, Achar. *Lich.* 200; Engl. Bot. t. 2217. — *Croûte* étalée, mince, farineuse-granulée, *œrugineuse-verte; apothécions* épars, sessiles, convexiuscules, irréguliers, confluents, *bruns, à bord entier, plus pâle*, *devenant rayés*, fauves-noirâtres. Sur les troncs humides en pourriture. Cette plante est encore une forme du *L. vernalis*, d'après Fries.

13. P. FUNGICOLA. Duby, *Bot.* 654; *Lecidea fungicola*, Achar. *Lich.* in *Add.* 672. — *Croûte* mince, indéterminée, *granulée*, cendrée, un peu *verdâtre; apothécions* petits, *ramassés*, *demi-enfoncés*, convexes et hémisphériques, *immarginés*, *fauves-noirs*, blancs en dedans. Sur le *Boletus ungulatus*, Bull., etc. près Beauvais (Graves). Cette espèce est la même que le *Lecidea* (Biatora) *decolorans*, Achar. (Fries).

14. P. DECOLORANS. Hoffm. *Lich*, 2, t. 39, f. 2; *Lecanora minutula*, Achar. *Lich. univ.* 384. — *Croûte* granuleuse, étalée, inégale, *blanc cendré* ou grise, puis verte, *pulvérulente ; apothécions* planiuscules, *incarnats, livides* ou fauves-noirâtres, *à bord élevé*, plus pâle, devenant *flexueux*. Sur les Mousses détruites, les murs d'argile, le bois pourri.

Acharius regarde comme une variété de cette plante le *Patellaria granulosa*. Decandolle, qui a la croûte plus solide, granulée, un peu papillaire, dont les apothécions deviennent hémisphériques, rugueux, fauves-noirs ou noirs, confluents. Fries donne pour synonyme à cette espèce, dont il ne distingue pas la variété, le *Lecidea* (Biatora) *decolorans*.

15. P. RIVULOSA. Spreng. *Syst.* IV, p. 265; *Lecidea rivulosa*, Achar. *Syn.* [illegible]. — *Croûte* mince, tartareuse, un peu étalée, fendue-aréolée, *cendrée-fauve, limitée par de petites lignes noires* parfois en sautoir; *apothécions* sessiles, *noirs*, fauves étant humectés, *blancs en dedans*, planes étant jeunes, puis convexes, bordés, *irréguliers*. Sur les rochers

quartzeuses, le granit, etc. (Chevallier). Commun à Fontainebleau, sur les grès (Fée).

16. P. QUERNEA. Spreng. *Syst.* IV, 265; *Lecidea quernea*, Achar. *Lich.* 202. — *Croûte* lépreuse, *granulée-farineuse*, presque contiguë, *châtain-jaunâtre,* le plus souvent *limitée de noir; apothécions* un peu *enfoncés*, épars, planes, *fauves-rouges, à peine bordés*, puis convexes, immarginés, fauves et noirs, concolores en dedans. Sur les troncs de Chêne, de Hêtre, près Beauvais (Graves). C'est un *Biatora.*

17. P. INCANA. Spreng. *Syst.* IV, p. 265; *Byssus incana*, Linn. *Suec.* n° 1178; *Lecidea incana*, Achar. *Lich.* 665. — *Croûte* étalée, *molle*, lépreuse-*farineuse*, inégale, *glauque-verdâtre* ou incane; *apothécions épars*, sessiles, *bruns*, *à bord* entier, *plus pâle.* Sur la terre et les écorces d'arbres. Très-rare en fructification.

Le *Lepraria latebrarum*, Achar. *Lich.* 665, est une forme de cette espèce, à croûte plus épaisse et grise.

**** *Scutelles bleues-effleuries.*

18. P. EPIPOLIA. Dec. *Fl. fr.* II, 353; *Lichen niveoater*, Dicks. *Crypt.* 4, t. 12, f. 3. — *Croûte* tartareuse, limitée, fendue-*aréolée, blanche*, plus rarement grise, inégale, *à aréoles gonflées; apothécions* sessiles, ramassés, *hémisphériques*, *bleus-effleuris*, noirs en dedans, *à rebord* propre, mince, *blanc,* effleuri à la base. Sur les pierres et les murs. Cette espèce n'est pas différente de la suivante, suivant Fries.

19. P. CORTICOLA. Dec. *Fl. fr.* 1,553; *Verrucaria alboatra,* Hoffm. *Lich.* t. 15, f. 2. — *Croûte* étalée, un peu tartareuse, *granulée*-aréolée, inégale, *très-blanche; apothécions* petits, planes, ramassés, légèrement *enfoncés, bleus-effleuris*, puis presque globuleux, immarginés, nus, noirs, cendrés en dedans. Sur l'écorce des arbres.

Il y a une variété *farinosa* de cette espèce, dont la croûte est parsemée de farine.

20. P. SILACEA. Hoffm. *Lich.* t. 19, f. 2; *Lecidea silacea* et *flavicunda,* Achar. *Lich.* 164. — *Croûte* tartareuse, étalée, *très-mince*, fendue-aréolée, à aréoles planes, *très-rouge* ou ochracé-jaune ou même gris-ferrugineux; *apothécions*

sessiles, planes, bordés, puis convexiuscules, *difformes* et *confluents*, *à disque noir*, plus ou moins effleuri, corné-noir en dedans, la *couche sous le disque hyaline-blanche*. Sur les rochers. Meyer et Sprengel rapportent à cette espèce toutes les formes à croûte ferrugineuse de la *Patellaria albo-cærulescens*, Hoffm. Fries ajoute que le *Lecidea discoides*, Chevallier, n'en est pas différent.

21. P. ALBO-CŒRULESCENS. Hoffm. *Lich.* t. 14, f. 2; *Lecidea albo-cærulescens*, Achar. *Syn.* 31. — *Croûte* tartareuse, *contiguë*, égale, *puis fendue-blanche* ou cendrée; *apothécions* sessiles, élevés, planes, *noirs-blancs-effleuris*, *à bords* flexueux, nus, noirs, *noirs en dedans*, à l'exception de la couche sous le disque, qui est cendrée. Sur les rochers et les pierres. Il varie par sa croûte blanche, cendrée ou ferrugineuse (C'est un *Biatora*, d'Acharius).

22. P. DICKSONII. Dec. *Fl. fr.* II, 352; *Lichen cæsius*, Dicks. *Crypt.* 2, t. 6, f. 6. — *Croûte* aréolée-*granulée*, *ferrugineuse* - ochréacée; *apothécions petits*, élevés, planes, *noirs-bleuâtres-effleuris*, *à bord* épais, gonflé, *concolore en dedans*. Sur les rochers.

***** *Scutelles noires, rouges en dedans.*

23. P. SANGUINARIA. Duby, *Bot.* 651; *Lichen sanguinarius*, Linn. *Spec.* 1607; *Verrucaria sanguinaria*, Hoffm. *Lich.* t. 41, f. 1. — *Croûte* rayée, *cendrée-blanche*; *apothécions* sessiles, planes, bordés, puis convexes hémisphériques, un peu tuberculeux, *noirs*, noir de corne en dedans, *à couche inférieure pulvérulente-sanguine*. Commun sur l'écorce des arbres, le bois pourri, les rameaux desséchés, les rochers, la terre.

****** *Scutelles noires, blanches en dedans.*

24. P. FUSCO-ATRA. Hoffm. *Lich.* t. 54, f. 1; *Lichen fuscoater*, Linn. *Spec.* 1607. — *Croûte* étalée, très-mince, *fauve*-opaque, fendue-aréolée, *à aréoles* planes, *bordées de noir*, luisantes; *apothécions* convexes, déprimés, *noirs*, bordés, *blancs en dedans*. Sur les rochers et les pierres, à Fontainebleau.

Il y en a une variété *gibba*, Wahlenb., à aréoles gibbeu-

ses, un peu imbriquées, enveloppées d'un *subiculum* noir.

25. P. ENTEROLEUCA. Duby, *Bot.* 650; *Lecidea enteroleuca*, Achar. *Syn.* 19. — *Croûte* un peu cartilagineuse, mince, contiguë, *étalée, presque limitée, rugueuse-granulée* et fendue, cendrée; *apothécions* comprimés, *noirs, blancs de corne en dedans, planes* et bordés étant jeunes, *puis convexes,* immarginés et rugueux. Sur l'écorce des arbres et le bois putride, près Beauvais (Graves).

******* *Scutelles noires, couleur de corne en dedans.*

26. P. ELÆOCHROMA. Duby, *Bot.* 50; *Lecidea elæochroma.* Achar. *Syn.* 18; *Lecidea parasema elæochroma,* Achar. *Lich.* 175.— *Croûte* étalée, presque *limitée, rugueuse-granulée* et fendue, *jaune vert-pâle*, parfois jaune cendré; *apothécions* ramassés, *noirs, couleur de corne* ou fauves-cendrés *en dedans*, planes et bordés étant jeunes, *puis* convexes, *immarginés*, rugueux *et difformes*, parfois ærugineux-noirs. Sur les écorces d'arbres, les rochers, d'après Acharius. Fries le regarde comme une forme du *Lecidea enteroleuca*, Achar.

27. P. ALBO-ZONARIA. Dec. *Fl. fr.* II, 348; *Lecidea ochroleuca*, Achar. *Syn.* 23. — *Croûte tartareuse*, mince, contiguë, *gloméruleuse,* puis très-mince, fendue-aréolée, *blanc-jaunâtre; apothécions à demi enfoncés* ou sessiles, planes, bordés, *noirs, cornés en dedans* (la couche sous le disque cendrée), *devenant hémisphériques* et immarginés. Sur les rochers les plus durs, calcaires et siliceux. Forme du *Lecidea parasema*, Achar., qui ne le distingue pas du précédent. Le *Lecidea ochrochlora*, du même, en est une autre forme d'après Fries.

28. P. IMMERSA. Dec. *Fl. fr.* II, 346; *Lecidea immersa*, Achar. *Syn.* 27; Engl. Bot. t. 193. — *Croûte* étalée, mince, presque contiguë, *blanchâtre; apothécions* à peu près *concaves, s'enfonçant dans la pierre,* bordés, *noirs, à disque* effleuri légèrement, *sanguin étant humecté*, puis convexiuscule, *blanc en dedans.* Sur les rochers, surtout sur ceux calcaires, à Ris (Fée).

La variété *emergens*, Achar., de cette espèce, a sa croûte presque nulle, et ses apothécions sont convexes,

difformes, un peu confluents, noirs, roux-noirs étant humectés. Meyer et Sprengel ne rapportent pas la variété *lithophila*, Achar. *Lich.* 160 (*Lecidea lithophila*, Achar. *Syn* 14), à cette espèce, comme le font quelques botanistes, mais à la suivante. Fries regarde le *L. immersa*, Ach., comme une variété du *L. albo-cœrulescens*. C'est sur une forme de cette espèce qu'Acharius a fondé surtout son genre *Biatora*.

29. P. LAPICIDA. Dec. *Fl. fr.* V, 181; *Lecidea lapicida*, Achar. *Syn.* 13; Hoffmann, *Lich.* t. 62, f. 1-4. — *Croûte* tartareuse, étalée, fendue-aréolée, *blanche-cendrée; apothécions* déprimés, planes, *à bord mince, noir*, corné-*cendré-noir en dedans, devenant convexes*, un peu *confluents*. Sur les rochers les plus durs.

Cette espèce à deux variétés: la première β, *Cicatricosa*, Achar., a la croûte cendrée-enfumée, les aréoles rugueuses-plissées, à impressions petites, *irrégulières*, marquées de roux; les apothécions aggrégés, anguleux. La deuxième γ, *lithophila*, Achar. (*Lecidea lithophila*, Achar. *Syn.* 14), a la croûte étalée, mince, un peu granuleuse, fendue-aréolée, cendrée ou presque nulle; les apothécions enfoncés ou sessiles, planes, puis agrégés-anguleux, noirs-opaques, blancs en dedans. Elle croit sur les pierres et les murs. M. Fée a trouvé sur les bords du Loing, près Moret, la variété *Cyanea*, Achar., de cette espèce.

******** *Scutelles noires, concolores en dedans.*

30. P. CITRINELLA. Duby, *Bot.* 649; *Lichen citrinella*, Achar. in *Nov. act. Holm.* V, 16, t. 5, f. 5. — *Croûte* lépreuse, granulée-*pulvérulente, jaune-verdâtre; apothécions* sessiles, ramassés, marginés, *noirs, concolores en dedans*, puis convexes, immarginés et *confluents.* Sur la terre, dans les bois, quelquefois sur le *Bæomyces rufus*, Achar. A Compiègne (Graves).

31. P. PARASEMA. Dec. *Fl. fr.* II, 347; *Lichen sanguinarius*, Hoffm. *En.* t. 5, f. 3-4 (*non* Linn.). — *Croûte* mince, un peu membraneuse, *grise-blanche, limitée de noir*, puis étalée, légèrement *granulée; apothécions* épars, planiuscules,

sessiles, *noirs*, pourvus d'un bord qui s'efface, *noirs en dedans*. Fréquent sur l'écorce des arbres.

Nous avons dans nos environs les deux variétés suivantes:

Var. β. *Punctata*, Achar., *Patellaria punctiformis*, Dec. *Fl. fr.* II, 346; *Verrucaria punctata*, Hoffm. *Germ.* II, 192 (non *V. punctiformis*. Achar). — Sa croûte est mince, étalée, cendrée ou glaucescente, et presque nulle parfois; ses apothécions sont nombreux, petits, puis ramassés, convexiuscules, entiers,

Var. γ. *Myriocarpa*. Achar.; *Patellaria myriocarpa*, Dec. *Fl. fr.* II, 346. — Sa croûte est étalée, inégale, pulvérulente, cendrée; les apothécions petits, très-ramassés, convexes, immarginés. Fries rapporte cette variété à son *Lecidea milliaria*.

32. P. ALBA. Duby, *Bot.* 648; *Lepra lactea*, Dec. *Fl. fr.* II, 322; *Lichen lacteus*, Hoffm. *En. Lich.* t. 1, f. 3. — *Croûte* membraneuse, un peu fendillée, *blanche*, *à poussière ramassée, blanche* ou verdâtre, puis *étalée; apothécions* épars, comprimés, *planes*, un peu bordés, *noirs*. Sur la Moussse, les troncs d'arbres, quelquefois sur les rochers. Il porte rarement des scutelles; aussi Fries le regarde-t-il comme offrant des individus stériles du précédent.

33. P. CEREBRINA. Duby, *Bot.* 648; *Opegrapha cerebrina*, Ramond *in* Dec. *Fl. fr.* II, 312. — *Croûte* tartareuse, étalée, *contiguë*, *pulvérulente*, fort mince, *plissée-ondulée*, ou nulle, très-blanche; *apothécions* un peu enfoncés ou sessiles, concaves, *noirs*, *concolores en dedans*, *à bord* élevé, *flexueux-difforme*. Sur les pierres dans nos environs? (Mercier).

34. P. PANTOSTICTA. Duby, *Bot.* 648; *Lecidea pantosticta*, Achar. *Lich.* 154. — *Croûte* étalée, fendillée-*aréolaire*, *blanche-cendrée*, *à aréoles planes; apothécions* grêles, *plongés dans la croûte*, planes, un peu larges, pourvus d'un bord mince, puis *confluents-difformes*, immarginés, *noirs*. Sur les rochers, à Fontainebleau (Mercier). Probablement une forme du *Lecidea lapicida*, Achar., d'après Fries.

35. P. FUMOSA. Dec. *Fl. fr.* II, 849; *Lecidea fumosa*, Achar. *Syn.* 12; Hoffm. *Lich.* t. 49, f. 2. — *Croûte* un peu cartilagineuse, fendillée-aréolaire, *limitée*, lisse, cendrée-*enfumée; apothé-*

cions naissant dans la croûte, planes, bordés, puis *convexes*, *conglomérés*, immarginés, *noirs*, cendrés-noirâtres à l'intérieur. Sur les pierres, dans les lieux arides. Dans ses diverses phases, ce Lichen a été rapporté à deux espèces différentes, au *Lecidea fusco-atra*, Achar., et au *L. morio*, Schœr. (Fries).

36. P. NIGRA. Sprengel, *Syst*, *veget.* IV, 268; *Collema nigrum*, Hoffm. *Lich.* t. 56, f. I; Dec. *Fl. fr.* II, 381; *Lecidea microphylla*, var. ζ *corallioides*, Schœr. — *Croûte* presque orbiculaire, *enfumée-noire*, un peu *gélatineuse*, très-adhérente, brisée-aréolaire, *à écailles incisées-crénelées* au bord, *granuleuses au centre*, à *apothécions* comprimés, noirs, bordés, puis *convexes*. Sur les pierres calcaires. Fries le regarde comme une variété de son *Parmelia triptophylla*.

37. P. ULIGINOSA. Dec. *Fl. fr.* II, 350; *Lecidea uliginosa*, Achar. *Syn.* 25. — *Croûte* étalée, *granulée*, un peu *gélatineuse - cendrée*, ou fauve-noire, concolore en dedans; *apothécions* comprimés, *planiuscules*, *ramassés*, noirs, concolores en dedans. Sur la terre, dans les lieux tourbeux, humides.

Acharius en distingue une variété *Humosa* qui a la croûte lépreuse, fauve-noire; les apothécions noirs, immarginés, devenant globuleux. Plusieurs auteurs regardent le *P. uliginosa* comme une variété du précédent. C'est un *Biatora* de Fries, et le *Spiloma humosum*, Achar (*Lich. univ.* 139).

38. P. CRENATA. Dec. *Fl. fr.* II, 349; *Lecidea speirea*, Achar. *Syn.* 31. — *Croûte* déterminée, presque granuleuse, *cendrée*, fendillée, *limitée de noir*; *apothécions* arrondis, planes, *noirs*, concolores en dedans, *à bords* saillants, *crénelés*, concolores. Sur les roches siliceuses, à la Ferté-sous-Jouarre, Luzanci (Decandolle). Commun sur les pierres calcaires (Fée). Il est identique avec le *Lecidea albo-cærulescens*, Achar., suivant Fries.

39. P. PETRÆA. Dec. *Fl. fr.* II, 348; *Lecidea petræa*, Achar. *Synop.* 15; Hoffm. *Lich*, t. 50, f. 1-2, et t. 57, f. I. — *Croûte* mince, orbiculaire, *un peu pulvérulente* ou légèrement *fendillée*, également *blanche* ou grise-cendrée; *apothécions* épais, naissant dans la croûte, *protubérants*, souvent *concentriques*, *noirs*, concolores en dedans, à disque plane,

is convexe, *à bord* gon-, *élevé*, presque resserré, is *s'effaçant*. Dans les ro-ers. Cette espèce ne diffè- guère de la précédente; ıtes deux répondent au cidea contigua, Fries.

10. P. CORACINA. Duby, ıt. 647; *Lecidea coracina* :har. *Syn.* II. — *Croûte* ffuse, lisse, fendue-aréo-lée, *cendrée-noirâtre; apothécions plongés entre les aréoles*, planes, puis convexiuscules, un peu *anguleux, noirs, concolores en* 'dedans, les plus anciens pulvérulents, bordés. Sur les rochers de nos environs (Chevallier). Il ne diffère du *L. atro-alba*, Achar., que par sa croûte à bord très-mince (Fries).

VERRUCARIA. *Persoon. Thallus* crustacé; apothécions plus souvent discolores, hémisphériques ou sphéroïdes, ıfoncés ou sessiles, cornés, uniloculaires, formés d'une bstance propre, ayant un ostiole ou papille concolore, ırfois recouverts du *thallus*. (Dans ce dernier cas, les es-:ces appartiennent au genre *Pyrenula* d'Acharius.)

Espèces venant sur les rochers, plus rarement sur la terre.

1. V. MURALIS. Achar. *eth.* 115; *V. ruderum* et *ncentrica*, Dec. *Fl. fr.* II, 8. — *Croûte* lépreuse-tar-reuse, *fendillée, blanche*, ès-mince ou nulle; *apothé-ons* presque *globuleux*, *ıfoncés*, papillaires, *à os-ole se dilatant*, blanc, ef-:uri, *bordé*, noirs en de-ıns. Sur les vieux murs, les ıciens plâtras, etc.

2. V. NIGRESCENS. Pers. ı *Ust. ann. Bot.* 14, p.); *Pyrenula nigrescens*, char. *Syn.* 126. — *Croûte* ırtareuse, un peu *fendillée*, mbrée ou *noirâtre*, inéga-le; *verrues* des apothécions *élargies à la base*, dépri-mées, un peu *sillonnées*, closes, dont la majeure par-tie est proéminente et *entourée de papilles; nucleus* cendré-noirâtre. Sur les pierres calcaires, dans les Vignes de nos environs (Fée).

3. V. FULIGINEA. Wahlenb. *Fl. lap.* 465; *Pyrenula fuliginea*, Achar. *Syn.* 121. — *Croûte* tartareuse, étalée, verruculeuse-*granulée*, à *verrues* des apothécions hémisphériques, *très-noires*, proéminentes, *à bords très-*

épais, presque pulvérulents, entourant un *nucleus globuleux*, très-petit. Sur les pierres calcaires des Vignes, dans nos environs (Fée).

4. V. ACTINOSTOMA. Achar. *Lich*. 238; *Thelotrema radiatum*, Pers. (*Herb*. Achar). —*Croûte* tartareuse, rugueuse, fendue-aréolée, *blanche; apothécions* presque *globuleux, enfoncés*, ombiliqués, bordés; *papille pulvérulente, blanche, radiée*, blanche en dedans. Sur les rochers siliceux de nos environs (Graves, Chevallier, Chaubard).

5. V. DUFOURII. Dec. *Fl. fr.* II, 318; *V. pyrenophora*, Achar. *Lich. univ*. 285, t. 4, f. 3. — *Croûte* lépreuse, ou tartareuse, *contiguë, limitée de noir*, blanchâtre ou *gris de souris; apothécions tronqués-coniques*, ombiliqués, *à demi enfoncés*, à *nucleus* devenant *lentiforme*, hyalin. Sur les murs et plus rarement sur les pierres, à Meudon (Dufour).

6. V. MACROSTOMA. Dec. *Fl. fr.* II, 319. — *Croûte* un peu épaisse, presque *contiguë, limitée de noir*, fendue-aréolée, *fauve-olive; apothécions ramassés, enfoncés*, puis demi-enfoncés, *à partie proéminente convexe*, à centre un peu proéminent, parfois déprimé, *à nucleus blanc*. Sur les vieux murs et les rochers calcaires, dans nos environs (Dufour).

7. V. RUPESTRIS. Schrad. *Spic*. 109, t. 2, f. 7. — *Croûte* mince, *étalée*, tartareuse, *blanche* ou cendrée; *apothécions* petits, *ramassés*, un peu *globuleux*, hyalin sale en dedans, *les plus jeunes enfoncés*, s'élevant en devenant adultes, *marqués d'un pore au sommet*. Habite les rochers calcaires, les pierres, à Moret, etc.

Cette espèce a deux variétés ou formes : la première *a. Schraderi*, qui a la croûte blanche ou cendrée et les apothécions de grandeur moyenne, est le *V. rupestris*, Dec.; le *V. Schraderi*, Achar. : la seconde, *b. calciseda*, a la croûte très-blanche, les apothécions nombreux et très-petits; c'est le *V. calciseda*, Dec. Le *V. purpurascens*, Hoffm., n'en est aussi qu'une variété (Fries).

** *Espèces venant sur les écorces.*

8. V. LEUCOCEPHALA. Dec. *Fl. fr.* V, 176; *Lecidea abietina*, Achar. *Lich.* 188; *Pyrenotea leucocephala*, Fries, *Vet. act. handl.* 1821, 333. — *Croûte* cartilagineu-

se - membraneuse, *fendue-aréolée,* inégale, *blanche* ou bleuâtre, *à ostiole* se dilatant, *bordé, pulvérulent, blanc.* Sur l'écorce des arbres.

9. V. NITIDA. Schrad. *Journ. bot.* 1801, 1, 79; *Pyrenula nitida*, Achar. *Syn.* 125. — *Croûte* cartilagineuse-membraneuse, *luisante, d'un blanc olive,* mince, étalée, marquée de lignes obscures; verrues formées par la croûte, coniques, *entourant les apothécions*, dont la partie supérieure est nue, rayée, puis perforée d'un *ostiole déprimé.* Sur le Hètre, le Noisetier, le Charme. C'est le *V. maxima* de la Flore française de Decandolle, et le *V. populnea* de son *Synopsis gallica.* Cette espèce a l'apparence d'une Sphérie.

10. V. OLIVACEA. Pers. in *Ust. ann.* st. 7, t. 3, f. 6. B. a, b (*non* Fries); *V. punctiformis*, Dec. *Fl. fr.* II, 314 (*non* Persoon). — *Croûte* mince, luisante, un peu *olivâtre,* presque *limitée; apothécions* subsessiles, *épars*, hémisphériques-conoïdes ou *hémisphériques,* papillaires, *à nucleus blanc.* Sur les écorces lisses. Cette plante est le *V. analepta* et *carpinea* d'Acharius. Fries la rapporte à son *V. epidermidis.*

11. V. CAVATA. Achar. *Syn.* 31. — *Croûte* étalée, mince, inégale, *cendrée; apothécions* les plus *jeunes* à peu près *globuleux,* presque *sans ostiole, les autres* un peu tronqués, *bordés, à disque déprimé,* à papille centrale, *renfermant un nucleus flétri.* Sur l'écorce des arbres, près Ermenonville (Graves). Ce n'est qu'une variété de l'espèce suivante, selon Sprengel.

12. V. ALBA. Schrad. *Spic.* 109, t. 2. f. 3; *V. gemmata*, Achar. *Meth.* t. 3, f. 1. — *Croûte* étalée, mince, membraneuse, *lisse, blanche,* puis cendrée-sale, *s'évanouissant; apothécions* épars, *hémisphériques*, papillaires, *luisants, à nucleus* globuleux, *hyalin.* Sur l'écorce des arbres.

13. V. CINEREA. Pers. in *Ust. ann. bot.* st. 7, t. 3, f. 6. A; *V. stigmatella*, Achar. *Syn.* 89; Schrad. *Spic.* t. 2, f. 2. — *Croûte* mince, cartilagineuse - membraneuse, étalée, puis *rayée, blanchâtre; apothécions petits,* hémisphériques, *ramassés,* un peu *confluents,* presque sans ostioles, à *nucleus* globuleux, *cendré.* Sur l'écorce lisse des arbres et des arbustes. C'est le *V. punctiformis,* Persoon (*non* Decandolle).

Les *V. hyolica*, *atomaria*, *hippocastani*, et *microcarpa* du même auteur, et le *V. cerasi*, Schrad., n'en sont pas distincts non plus d'après Fries.

14. V. RHYPONTA. Achar. *Lich. univ.* 282. — *Croûte* très-mince, *tachée*, élevée-*ponctuée*, *scabriuscule*, *fuligineuse-noire*; *apothécions* très-petits, *hémisphériques-conoïdes*, *blancs en dedans*. Sur les écorces de Tilleul, de Frêne, d'Orme, de Hêtre (Mercier). Forme de l'espèce précédente d'après Fries.

15. V. CARPINEA. Achar. *Lich.* 281. — *Croûte* mince, se fendant, *fauve-noire*; *apothécions* hémisphériques, presque *papillaires*, hyalins en dedans, à *nucleus* globuleux, *blanc*. Commun sur l'écorce des jeunes arbres, surtout du Charme, dans nos environs (Fée). *Voyez* n° 10.

16. V. GALACTITES. Dec. *Fl. fr.* II, 315; *Arthonia punctiformis* β, *galactina*, Achar. *Syn.* 4. — *Croûte très-mince*, lisse, presque étalée, *blanche*; *apothécions très-petits*, épars, convexiuscules, arrondis, *difformes*, *à ostiole très-petit*. Sur l'écorce tendre et lisse des arbres. Fries le rapporte à son *V. gemmata*, ainsi que plusieurs espèces nouvelles proposées par M. Chevallier, d'après la couleur de la croûte.

††† *Apothécions sessiles, ponctiformes, plus ou moins allongés, insérés sur un thallus crustacé, adhérent.* — Sorte de faux Hypoxylons.

STIGMATIDIUM. *Meyer. Thallus* crustacé, épais; apothécions ponctiformes, agrégés, presque en série, ou isolés, enfoncés, ne s'ouvrant pas, formés par une substance particulière, sans bord.

1. S. CRASSUM. Duby, *Bot.* 643; *Opegrapha crassa*, Dec. *Fl. fr.* II, 314; *Porina aggregata*, et *P. taxicola*, Achar. *Syn.* 112 et 113; *Lichen obscurus*, Engl. Bot. t. 1752. — *Croûte épaisse*, inégale, ondulée, glabre, lisse, *gris-olivâtre*, ou verdâtre, *portant des lignes noires en sautoir*; *apothécions* très-petits, presque *hémisphériques*, *solitaires* ou en petites lignes variées, flexueuses, parfois confluentes en étoiles. Sur les écor-

s saines de divers arbres ie), des jeunes Peupliers, Chêne, etc. C'est le *Sagedia aggregata*, Fries, qui lui accorde des ostioles.

OPEGRAPHA. *Persoon.* *Thallus* très-mince, crustacé; othécions noirs, ou bleu effleuri, ponctiformes, arrondis-longs, linéaires-allongés ou rameux (*lyrelles*), enfoncés naissant, s'élevant ensuite, où sessiles, s'ouvrant en long, rmés d'une substance qui leur est propre, le plus ordi-irement bordés des deux côtés.

Observation. Ce genre renferme la plupart des espèces s genres *Arthonia* et *Pyrenula* de notre seconde édition, ie Friés y a fait rentrer.

* *Scutelles noires, à disque effleuri.*

1. O. SCRIPTA. Achar. eth. 30; *Graphis* (1) *scrip*-, Achar. *Syn.* 81; Dillen. *usc.* t. 18, f. 1. — *Croûte* embraneuse, *lisse* ou iné-ile, déterminée, un peu isante, *blanche ou* légère-ent *cendrée; apothécions* réaires-allongés, *d'abord* foncés, *puis s'élevant*, as-z *rapprochés, flexueux*, mples ou rameux, couron-s par le *thallus*, parfois eu-pruineux, *à disque* ès-étroit, puis *se dilatant*, *oblitérant les bords.*

Cette espèce, une des plus équentes du genre, renferme dans nos environs cinq variétés, autrefois regardées comme espèces.

La première, *a, limitata*, Achar.; *O. limitata.* Persoon, *Ust. ann.* st. 7, t. 1, f. 2, B, b. Sa croûte est mince, cendrée ou nulle; les apothécions saillants, simples, flexueux ou divariqués, rameux, à disque canaliculé, un peu nu, à bord provenant du *thallus*, mince.

La deuxième, *β, cerasi*, Achar.; *O. cerasi*, Persoon, *loc. cit.* II, p. 20. Sa croûte est mince, blanche, glaucescente, luisante; les apothé-

(1) Le genre *Graphis* n'est distingué de l'*Opegrapha* que par les re-rds des scutelles analogues à la croûte, tandis qu'ils le sont au disque ns ce dernier, distinction qui n'existe le plus souvent que dans le pre-er âge des apothécions, suivant Fries.

cions saillants, droits, allongés, à peu près simples, parallèles, à disque canaliculé, un peu effleuri, à bord mince, formé par le *thallus*. Les *Opegrapha macrocarpa*, Pers., *betuligna*, Pers., *betula*, Dec., ne sont pas distincts de cette variété (Fries).

La troisième, *c*, *pulverulenta*, Achar.; *O. pulverulenta*, Persoon, *loc. cit.* La croûte mince, étalée, blanchâtre; les apothécions saillants, flexueux, à disque canaliculé ou plane, pruineux, à bord formé par le *thallus*, s'effaçant, constituent cette variété, qui est la même que la première, d'après Fries.

La quatrième, *d*, *serpentina*, Schœr.; *O. serpentina*, Achar. *Lich.* 266; *Graphis serpentina*, Achar. *Syn.* 83. Sa croûte est un peu épaisse, presque pulvérulente, rugueuse; ses apothécions sont enfoncés, flexueux, allongés, ramassés, à disque pruineux, puis planes, à bord épais formé par le *thallus*, finissant par s'évanouir.

La cinquième, *e*, *theiplaca*, Fée (*in* Litt.), a le *thallus* jaune-soufre, et les lyrelles écartées.

2. O. SULCATA. Dec. *Fl. fr.* v, 171; *Graphis elegans*, Achar. *Syn.* 85. — *Croûte* mince, largement étalée, un peu membraneuse, luisante, *granulée*, *blanche*; *apothécions* épars, *saillants en naissant*, *épais*, allongés, étroits, *droits* ou un peu flexueux, *simples*, rarement rameux-divariqués, *à disque canaliculé*, parfois pruineux, *à bords* tuméfiés, *canaliculés*. Sur l'écorce lisse des arbres.

3. O.? LURIDA. Duby, *Bot.* 642; *Arthonia lurida*, Achar. *Lich.* 143. — *Croûte* étalée, mince, contiguë, cartilagineuse - membraneuse, *marquée de points finement élevés*, *fauve-luride*; *apothécions arrondis* - *difformes*, gonflés, un peu lisses. Sur l'écorce des Pins, à Morfontaine (Graves). C'est le *Coniangium vulgare*, Smith, et le *Spiloma paradoxum*, Achar. (*Syn.* 3).

4. O. CÆSIA. Dec. *Fl. fr.* II, 309; *Arthonia lyncea*, Achar. *Syn.* 7; *Graphis cæsia*, Spreng. *Syst. veget.* IV, 252. — *Croûte* étalée, épaisse, un peu tartareuse, *inégale*, *lisse*, *blanche*; *apothécions saillants* dès l'origine, simples, *oblongs-ovoïdes*, parfois allongés-flexueux, *à disque canaliculé* ou planiuscule, *bleu effleuri*. Sur l'écorce des arbres. Meyer pense que ce n'est qu'une forme de l'*O. notha*, Achar.; Fries

le nomme *Lecanactis* (1) *lyncea.*

5. O. PRUINOSA. Duby, *Bot.* 642; *Arthonia pruinosa,* Achar. *Lich.* 147; *Patellaria detrita,* Dec. *Fl. fr.* II, 352 (*Excl.* Syn.).—*Croûte* épaisse, *largement étalée,* presque tartareuse, inégale, *fendillée-aréolaire,* blanche-*cendrée; apothécions* planes, *enfoncés, ramassés,* arrondis-*polygones, difformes,* blancs-pruineux, à peine distincts des aréoles de la croûte, et d'un fauve-obscur en vieillissant. Sur les troncs du Chêne, à Saint-Cloud, etc.

** *Scutelles noires, plus ou moins allongées, rameuses.*

6. O. EPIPASTA. Achar. *Meth.* 26 (Excl. *var.* β.); *O. dispersa,* Dec. *Fl. fr.* II, 308. — *Croûte* très-mince, presque *limitée, lisse* ou *luisante, blanche* ou cendrée; *apothécions* saillants, *petits, convexes,* rayés, opaques, variés, *les plus petits ponctiformes, les plus grands* très-longs, *très-grêles, flexueux,* presque rameux, à disque et bords fort exigus. Sur l'écorce lisse de l'Érable, du Marronnier, du Noisetier, etc. Fries ne le distingue pas de l'*O. atra,* Persoon.

7. O. RUFESCENS. Pers. in *Ust. ann.* VII, t. 2, f. 3, A a; *O. rubella,* et *O. œnea,* Dec. *Fl. fr.* II, 309, et V, 169. — *Croûte* un peu étalée, très-mince, membraneuse, olivâtre ou *verte rousse; apothécions* d'abord ovales, puis *linéaires* ou allongés, *flexueux, simples, rameux* ou *étoilés, à disque canaliculé,* planiuscule. Sur l'écorce des arbres. Variété de l'*O. atra,* Pers., d'après Fries.

8. O. CALCAREA. Achar. *Lich.* 250. — *Croûte tartareuse, pulvérulente, très-blanche; apothécions* longiuscules, *droits, gonflés,* opaques, le plus souvent *disposés en étoile, à disque en fente.* Sur les roches calcaires, à Beauvais (Graves); sur les murs, à Mantes (Fée). L'*Opegrapha saxatilis,*

(1) Ce genre de Fries a pour caractère d'avoir les apothécions difformes ou allongés, à cavité noire, toujours ouverte, à disque plane, effleuri, enfoncés dans le *thallus,* qui est crustacé.

Dec., n'en est pas distinct d'après Fries.

9. O. LITHYRGA. Achar. *Lich.* 247. — *Croûte* mince, contiguë, *blanc-cendré* ou nulle; *apothécions* sessiles, petits, *ramassés, ovoïdes* ou un peu allongés, droits et *courbes, légèrement arrondis*-opaques, *parfois confluents, à disque en fente.* Sur les murs et les rochers (Chevallier). C'est encore l'*O. saxatilis*, d'après Fries.

10. O. ATRA. Pers. in *Ust. ann.* VII, p. 30, t. 1, f. 2, B b (*non* Schrad). — *Croûte* presque *orbiculaire*, membraneuse, limitée, *étalée*, parfois *blanche*, cendrée-sale; *apothécions* sessiles, linéaires, libres, *flexueux*, assez souvent *disposés en étoile*, à disque canaliculé, *à bords proéminents.* Sur l'écorce des arbres, surtout sur le *Cytisus laburnum*, Linn., à Moret, Mantes. Sprengel croit que les deux espèces précédentes appartiennent à celle-ci.

Cette espèce renferme dans nos environs les trois variétés ou formes suivantes :

a. Denigrata, Schœr.; *O. reticulata*, Dec. *Fl. fr.* V, 170. Sa croûte est limitée, membraneuse, très-blanche, ou un peu olivâtre; les apothécions sont très-ramassés, légèrement luisants, un peu longs, anastomosés en réseau et formant comme des taches.

b. Stenocarpa, Schœr; *O. Stenocarpa*, Achar. *Lich.* t. 3, f. II. La croûte est membraneuse, lisse, un peu limitée, blanche ou nulle; ses apothécions sont épars, convexes, rayés, à disque en fente, fermé.

c. Bullata, Schœr. *O. bullata* et *O. rimosa*, Dec. *Fl. fr.* II, 309 et 312; *O. hapalea.* Achar. *Syn*, 79; *O. gregaria*, Chevall. *Fl. par.* 1, 524. Croûte un peu étalée, cendrée-blanche, rayée; apothécions légèrement ramassés, variables, souvent disposés en courts rayons.

*** *Scutelles noires, simples, courtes ou oblongues.*

11. O. HERPETICA. Achar. *Meth.* 23 α et β; Id. *Syn.* 72 (*Excl.* var. δ). — *Croûte* presque membraneuse, très-mince, *fendillée-rugueuse*, fauve-*olive*, *limitée de noir*; *apothécions* petits, *naissant dans la croûte*, ramassés, convexes, oblongs-ovales, ou *un peu allongés*, *droits, à disque en fente.* Sur l'écorce des arbres.

12. O. MACULARIS. Achar.

ı. 24; *Dichæna macula-* Fries; *Heterographa ularis*, Fée; Dillen. c. t. 18, f. 2. — *Croûte* rminée, inégale, *fauve-e* ou nulle; *apothécions* ıs, d'abord arrondis-*el-ques*, puis *rugueux* et *rculeux*, *à disque en* ıe dc *fente*, *se réunis- en groupes ou taches* ·*âtres*. Sur l'écorce des ·es.

ette espèce se montre ; deux formes : la variété *aginea* a les apothé-ıs réunis en taches larges, stinctes, et croit sur l'é-:e du Hêtre. C'est l'*O. inea*, Persoon. La variété *uercina*, les a en en pe-; taches distinctes, et t sur le Chêne; c'est l'*O. rcina*, Persoon. Fries re-le cette plante comme artenant à l'*O. atra*; t encore l'*O. radiata*; ›.,, selon lui.

3. O. PERSOONII. Achar. . 71 (*Excl.* Syn.? *Davies*); *·upestris*, Pers. in *Ust.* ı. II, p. 20.—*Croûte* tar-use, presque *lisse*, cohé-te, inégale, *blanche*; *apo-:ions* arrondis en nais-., *oblongs*, puis *ru-ux* - *flexueux*, plissés, *ɔrmes*, un peu *confluents*, *sque en fente irréguliè-* presque déhiscent. Sur ·ochers et les pierres près uvais (Graves).

14. O. NOTHA. Dec. *Fl. fr.* II, p. 310; *O. Cymbiformis*, Schœr. *Spic.* 1, 50.—*Croûte* mince, *lépreuse*, *blanche* ou cendrée; *apothécions* sessiles, orbiculaires, *en forme de bassin* ou elliptiques, parfois confluents, *à disque concave*, *à lèvres proéminentes*, fléchies en dedans, puis enflées, *à bords oblitérés*. Sur l'écorce de divers arbres. Variété de l'*O. varia*, Achar., d'après Fries, qui ne distingue pas celui-ci de l'*O. elevata*, Dec. (*Fl. fr.* v, 169). Trouvé dans le creux des Saules, dans nos environs, par M. Montagne.

Cette espèce, assez commune, a trois variétés ou formes :

a. vulvella; *O. vulvella*, Achar. *Meth.* t. 1, f. 9; *O. diaphora*, Dec. *Fl. fr.* v, 170; *O. rimalis* et *nimbosa*. Achar. *Syn.* 77, 71. Ses apothécions sont épars, petits, oblongs-elliptiques, orbiculaires, à disque concave, à bords infléchis.

b. lichenoides, Schœr.; *O. lichenoides*, Pers. in *Ust. Ann. st.* t. VII, p. 30, t, 2, f. 4. *a. b.* Ses apothécions sont assez grands, le plus souvent orbiculaires, à disque plane, puis convexe, qui oblitère souvent les bords.

c. diaphora. Achar; *O. diaphora*, Achar. *Lich.* 254 (*non* Dec.); *O. signata*, Dec. *Fl. fr.* II, 310; *O. hebraica*

Dufour. Croûte d'un blanc-cendré, sale ; apothécions grands, le plus souvent un peu allongés, atténués des deux côtés, à disque plane, ou légèrement gonflé, enfin oblitérant les bords.

15. O. GREGARIA. Achar. *Syn.* 338, Supl.; idem. *O. notha*, var. β *Syn.* 76.—*Croûte* cartilagineuse-membraneuse, un peu *lisse, fauve-cendrée; apothécions enfoncés*-proéminents, *formant une tache arrondie* - oblique, opaque par leur agrégation, *à disque* canaliculé, les plus gros plus *allongés*, tous *irréguliers*, devenant *concaves, à bords* élevés, *persistants, plissés*, rugueux-flexueux. Sur l'écorce du Hêtre, du Charme, du Noyer, à Moret (Fée).

16. O. HYSTERIODES. Duf. *Jour. de Phys*, 1818, t. 87, p. 215 ; *Hysterium opegraphoides*, Dec. *Fl. fr.* II, 307 ; *O. verrucarioides*, Achar. *Lich. univ.* 244 (Excl. Var. β et δ). — *Croûte irrégulière*, membraneuse, *cendrée-blanche; apothécions* ramassés, très-petits, presque *parallèles*, parfois divergents, *à disque légèrement rugueux, à peine fendu.* Sur le bois à demi pourri.

17. O. RADIATA. Pers. in. *Ust. Ann. st.* 7, t. 2, f. 3 A ; *Arthonia astroidea*, Achar. *Syn.* 6. — *Croûte* membraneuse, *limitée*, très-*mince, lisse* ou un peu fendue, *blanche* ou cendrée ; *apothécions pressés*, planiuscules, presque *en étoile*, difformes, radiés-stellés ou palmés-*rugueux*. Sur l'écorce des arbres, à Saint-Cloud (Fée).

Cet auteur en distingue une variété *rufescens* à apothécions nombreux, linéaires, étroits, noirs, bifurqués, ou trifurqués en étoile, très rarement confluents, à *thallus* lisse, mince, d'une jolie nuance rougeâtre.

Meyer regarde l'espèce comme le premier état de l'*O. atra*, Achar.

18. O. VERRUCAROIDES. Var. β et γ Achar. *Lich.* 244 ; *Verrucaria salicina.* Dec. *Fl. fr.* II, 314. — *Croûte blanchâtre, rayée*, mince ; *apothécions* petits, *ramassés*, un peu globuleux-*ovoïdes, à disque ponctiforme*, parfois ovoïdes. Sur les troncs morts et sur les rochers. Fries regarde cette espèce comme une variété de l'*O. notha.*

Elle a une variété *hypolepta*, Achar., venant sur les écorces d'arbres, dont la croûte est membraneuse, lisse, cendrée ou olivâtre, à apothécions enfoncés dans le *thallus*, hémisphériques-coniques ou oblongs ; et une seconde, *marmorata*,

Achar., qui croît sur l'écorce du Noyer, à croûte mince, contiguë, blanc-glauque, à apothécions petits, arrondis ou oblongs, épars ou confluents, à disque clos (1).

†††† *Apothécions pédonculés, insérés sur un thallus pulvérulent.* — Sorte de faux Champignons.

CALYCIUM. *Persoon. Thallus* crustacé, pulvérulent, lépreux, granulé, plane-étalé, adhérent, uniforme; apothécions en gobelet ou en chapeau, bordés de noir, stipités (rarement sessiles), cartilagineux, renfermant dans le disque une poussière nue (sporidies), compacte, plane en dessus, ou un peu globuleuse.

Nota. Presque toutes les espèces de ce genre sont placées par M. Chevallier dans celui qu'il appelle *Cyphelium,* qui n'a pas été adopté. (Acharius en avait désigné plusieurs sous le nom divisionnaire de *Cyphæia.*)

I. *CALYCIOIS.* Apothécions en gobelet, à disque pulvérulent ou nul.

* *Apothécions sessiles ou presque sessiles, à bord mince.* (Acolium, *Acharius.*)

1. C.? SEPINCOLUM. Duby, *Bot.* 639; *Schyzoxylon sepincola*, Pers. in *Act. Vet.* v. 2, p. II, t. 10, f. 9; *Limboria sepincola,* Achar. in *Act. Holm.*; *Patellaria? sepincola,* Dec. *Fl. fr.* v, 181. — *Croûte* très-mince, presque *nulle,* blanche; *apothécions* variables, *enfoncés*, concaves, puis *s'ouvrant*, élevés, planiuscules, *cendré-effleuris, à limbe* bordé, mince, *très-entier*, puis séparé,

(1) M. Chevallier a indiqué plusieurs espèces des genres *Arthonia* (supprimé par Fries), *Opegrapha, Urceolaria, Variolaria, Lecidea*, etc., fondées surtout sur la couleur de la croûte, qui n'ont point été admises, parce qu'elles rentrent comme variétés ou formes dans celles que nous avons décrites de ces genres. Il en est de même de plusieurs espèces d'autres botanistes. Voyez l'Appendice du *Botanicon gallicum* de Duby, p. 1013 et suivantes.

ouvert et fendu. Sur les treillages, sur les clôtures en planches, dans les champs, etc. Fries soupçonne que c'est un champignon du genre *Dothidea*. (C'est l'*Arthonia moriformis*, Achar. *Syn.* 5.)

2. C. SESSILE. Dec. *Fl. fr.* II, p. 365 (*non* Persoon). — *Croûte* presque continue, *inégale, blanchâtre; apothécions* sessiles, *pyriformes*, allongés, *noirs*, glabres, luisants, à disque devenant concave, à bords infléchis, plus pâles. Sur les écorces, à Fontainebleau; parfois parasite sur la croûte de quelques lichens.

Cette espèce a deux formes : la première, *a, stigonellum : C. stigonellum*, Achar. *Syn. Lich.* 56, a la croûte mince ou nulle; les apothécions superficiels, un peu globuleux, à disque petit, furfuracé, puis dilatés, planes ou convexes. Elle croît sur le *thallus* du *Pertusaria communis*, Dec. Fries la regarde comme espèce distincte. C'est suivant lui le *C. sessile*, Pers. (*non* Decandolle).

La seconde, *b. turbinatum; C. turbinatum*, Pers. *Disp. Fung.* p. 59, a les apothécions turbinés - cyathiformes, à disque ponctiforme, entre les bords qui sont gonflés et nus. On l'observe aussi sur le même lichen et sur l'*Isidium coccodes*, Achar.

3. C. TYMPANELLUM. Achar. *Syn.* 56; idem. *Lich. univ.* t. 3. f. 1; *C. leucomelas*, Pers. in *Act. vet.* 2; *Flor. dan.* t. 1848, f. 2. — *Croûte* mince, cartilagineuse, verruqueuse, *blanche-cendrée, scabre; apothécions* sessiles, adhérents, *à disque* plane, *cendré-effleuri-noir*, égalant les *bords* qui sont *minces et glaucescents*. Sur les cloisons, les poutres, dans les bois, les champs. Ses apothécions sont les plus gros du genre.

4. C. TIGILLARE. Achar. *Syn.* 55; *Lecidea tigillaris*, Achar. *Meth.* t. 2, f. 1; Engl. Bot. t. 1530. — *Croûte* aréolee - *verruqueuse*, glabriuscule, *citrine; apothécions noirs*, sessiles, opaques, *à disque plane, à bord enflé*. Sur les pièces de bois, les écorces des conifères, dans les lieux froids, ventés.

5. C. POPULNEUM. Brondeau, in *Act. Soc. Linn. Paris*, janvier 1825. — *Croûte* mince, étalée, lisse, *blanche; apothécions noirs*, très-petits, opaques, sessiles ou à *stipe court, concolore*, cylindrique, à peine du diamètre de l'apothécion. Sur l'écorce du Peuplier. Plante

connue, à reporter aux
hens ou aux Hypoxylons
by). Fries, d'après l'assertion d'A. Le Prevost, dit que c'est le *C. subtile.*

* *Apothécions stipités, à bord épais.* (Phacotium, *Acharius.*)

. C. CORYNELLUM. Achar.
h. 94.—*Croûte* lépreuse-
vérulente, *jaune-verdâ-*
; apothécions lentifor-
, noirs, opaques, *à dis-*
plane, plus court, cylin-
que, noir. Sur les rochers.
n ne trouve dans nos en-
ons que la variété *Paroi-*
; C. paroicum, Achar.
h. p. 89, t. 2, f. 3, dont
roûte est presque nulle,
ugineuse ; les apothé-
s sont turbinés-lentifor-
, à stipe plus court. On
serve à Morfontaine (Gra-
, sur la croûte du *Leca-*
a hæmatomma, Achar.

C.? CLAVICULARE. Achar.
. 57; *C. salicinum*, Pers.
st. Ann. Bot. VII, t. 3,
; *C. clavellum*, Dec. *Fl.*
I, 344. — *Croûte* étalée,
ulée, remplie de petites
s, *cendrée; apothécions*
inés, puis lentiformes,
très-noirs, à stipe cylin-
ue, un peu épais, *noir.*
le vieux bois, les Saules,
oret. Fries regarde le *C.*
iculare comme identi-
avec le *C. trachelinum,*
ar.
n lui connait chez nous
var. *b. subtile,* Wallenb.; *C. subtile*, Persoon, *Tent. Disp. Fung. suppl.* 60, à croûte très-mince, membraneuse, blanchâtre, à apothécions petits, un peu globuleux, à stipe grêle, court, noir. Elle vient sur l'écorce des Pins, etc. Fries admet cette variété comme espèce.

8. C. CINEREUM. Pers. *Ic. et Disc. fung. Lips.* t. 14; *Cyphelium cinereum*, Chev. *Fl. par.* 1, 318. — *Croûte* un peu cartilagineuse, membraneuse, légèrement granulée, *blanche-verdâtre*; *apothécions petits*, cendrés-pulvérulents, *à disque* un peu convexe, *noirâtre-olive; stipe longiuscule, fauve.* Sur la vieille écorce des Chênes (Chevallier).

Sprengel veut que cette espèce ne soit pas différente du *C. hyperellum,* Achar., qui est le *C. abietinum*, Dec. (*non* Persoon), dont le *C. viride*, Pers., n'est qu'une sous-variété. Fries dit que c'est le *C. trichiale*, Achar.

9. C. QUERCINUM. Pers. *Tent. Disp. Fung. suppl.* 59; *C. lenticulare*, Achar. *Lich. univ.* 387; *Mucor lichenoi-*

des, Linn. *Spec*. 1655. — *Croûte* très-mince, un peu pulvérulente, *cendrée; apothécions* turbinés-infondibuliformes, *cendrés-fauves*, *à disque petit*, s'aplatissant un peu; *à stipe* un peu plus court, *filiforme*. Sur l'écorce du Chêne.

Schœrer assure que le *C. brevipes*, Dec. *Fl. fr*. II, 345, n'est que cette espèce croissant sur la croûte du *Patellaria candelarius*, Dec. Pour Fries, le *Calicium brevipes* de Decandolle est le *C. viride*, Pers.

10. C. TRACHELINUM. Achar. *Lich. univ*. 237 (*Excl*. syn.); *Mucor sphærocephalus*, Linn. *Spec*. 1055? — *Croûte* un peu cartilagineuse-membraneuse, lisse, *blanche*; *apothécions turbinés*, puis *planes*, *roux-fauves* en dessus, à disque grisâtre; *stipe* arrondi, *un peu épais*, légèrement luisant, *à base noire*. Sur l'écorce des arbres, le bois, dans nos environs (Chevallier), surtout dans le creux des Saules.

11. C. SÆPICULARE. Achar. *Lich. univ*. 240; *Lichen sphærocephalus*, Turner, in *Trans. Linn*. 8, t. 6, f. 1. — *Croûte* cartilagineuse, un peu *écailleuse*, *plissée-rugueuse, pâle, puis fauve; apothécions* lentiformes, *fauves*, à disque plane, noir, à *bord jaune en dessous;* stipe brun, luisant, cylindrique. Sur les cloisons de sapins. C'est la variété *a*. du *C. phœocephalum* de Fries; la variété *b*. du même est l'espèce suivante.

12. C. TRABINELLUM. Achar. *Meth. in* Suppl. 15; *C. chlorellum*, Achar. *Meth*. 95, t. 2, f. 5. — *Croûte* mince, *blanche-cendrée; apothécions* devenant *lentiformes, à disque noir-fauve*, cendré-pruineux, *à bord jaune-vert*. Sur les vieux troncs du Saule, dans les bois montueux.

II. *CONYCYBE* (1). Apothécions sphériques, stipités, en forme de chapeau, à disque subéreux-pulvérulent.

13. C. ACICULARE. Achar. *Meth*. 98; *Vahl*. in *Nov. Act. Holm*. V, 27, t. 4, f. 7; *Mucor fulvus*, Linn., *Spec*.

(1) Fries admet cette division comme genre (*Lich. eur. ref*. 382).

1655. — *Croûte* lépreuse, pulvérulente, pâle, *jaune-verte; apothécions* hémisphériques - *globuleux, à stipe droit, raide,* atténué en haut, *fauve-pulvérulent.* Sur l'écorce des rameaux morts, près Beauvais (Graves). Fries le regarde comme une variété du suivant.

14. C. FURFURACEUM. Pers. *Tent. Disp.*, etc. 60; *C. sulphureum*; Dec. *Fl. fr.* II, 600; *C. capitellatum*, Achar. *Lich.* 98; *Mucor furfuraceus, L. Spec.* 1655; Batsch, *El.* 1, f. 178.—*Croûte* étalée, lépreuse-pulvérulente, *jaune-verdâtre; apothécions globuleux; stipe filiforme*, allongé, *flexueux, jaune-pulvérulent*, puis fauve. Sur la terre, les racines des végétaux, l'écorce des arbres (à Monceaux) et les rochers. C'est le *Sclerophora membranacea*, Chev., genre qui n'a pas été adopté, et le *Coniocybe furfuracea*, Fries.

15. C. CANTHARELLUM. Achar. *Lich. univ.* 240; *C. pallidum*, Pers. *in* Ust. *Ann. Bot. st.* 7, t. 3, f. 1-2. — *Croûte* très-mince, *blanche, pulvérulente; apothécions* lentiformes, *à disque incarnat*, puis roux-blanc, pulvérulent; *stipe filiforme*, nu, *pâle*, ensuite fauve. Sur le bois pourri et l'écorce des vieux arbres. C'est le *Coniocybe pallida*, Fries, et les *Sclerophora farinacea* et *minima*, Chev., d'après Fries.

BÆOMYCES. *Persoon. Thallus* crustacé-pulvérulent, plane-étalé, adhérent; apothécions en tête globuleuse, fongiforme *(cephalaria)*, charnus, portés sur un pied (*podetion*) solide, enveloppé partout par la lame proligère, colorée, convexe-réfléchie, lisse, sans bordure. — *Sorte de petits Champignons sur une croûte pulvérulente.*

1. B. RUFUS. Dec. *Fl. fr.* II, 342; *B. rupestris*, Pers. *in* Ust. *Ann. Bot. st.* 7, p. 19; Dill. *Musc.* t. 14, f. 4. — *Croûte* uniforme, *tartareuse*, pulvérulente, rugueuse-granulée, *cendrée-verdâtre; stipe court*, un peu comprimé; *apothécions* convexes, globuleux, *roux ou fauve-obscur*, solitaires ou ramassés. Sur la terre argileuse et les grès, à Morfontaine, Fontainebleau.

La variété *Lignorum*, Achar., vient sur le bois à Fontainebleau.

2. B. ERICETORUM. Dec. *Fl. fr.* II, 342; B. *roseus*, Persoon *in* Ust. *Ann. Bot.* st. 7, p. 19; *Lichen ericetorum*, Linn.

Spec. 1608; Dill. *Musc.* t. 14, f. 1. — *Croûte* uniforme, verruqueuse, *blanche*, inégale; *stipe très-court*, cylindrique; *apothécions* presque globuleux, *couleur de chair-clair*. Sur la terre grasse, argileuse, à Fontainebleau. Fries le regarde comme la même espèce que la précédente, et n'admet qu'elle dans ce genre.

††††† *Apothécions pédonculés, insérés sur un thallus frutiqueux ou filamenteux.*

ISIDIUM. *Acharius. Thallus* d'apparence crustacée, plane-étalé, adhérent, formé des podétions pressés, rameux, solides, courts, renfermant dans leur sommet les apothécions, qui sont globuleux, solides, convexes, épais, à lame proligère colorée, immarginée, non réfléchie.

1. I. COCCODES. Achar. *Meth. Lich.* 139; *Lepra obscura*, Erh. *Cryp. exs.*; Dec. *Fl. fr.* II, 323. — *Croûte* un peu rameuse, presque *pulvérulente*, *grise-jaune; podétions cylindriques*, ou globuleux, *papiliformes*, simples ou rameux au sommet, *très-ramassés; apothécions à lame* fauve, *cendrés-pruineux*. Sur l'écorce des vieux arbres à Fontainebleau. Fries croit que c'est la même plante que le *Pertusaria communis*, Dec.

2. I. CORALLINUM. Achar. *Meth.* 138, t. 3, f. 7 (*Excl.* Syn.); Jacq. *Coll.* 2, t. 13. — *Croûte* tartareuse, *brisée-aréolaire, blanche-cendrée; podétions* ramassés, *très-courts*, puis s'allongeant *arrondis*, simples, ou plus rarement un peu rameux; *apothécions à lame proligère fauve-cendrée*. Sur les rochers, à Fontainebleau. Meyer pense que cette espèce est la croûte stérile du *Pertusaria communis*, Dec.

3. I. PHYMATODES. Achar. *Meth.* 139; *Variolaria flavida*, Dec. *Fl. fr.* v, p. 177. —*Croûte grimacée-aréolée*, verruqueuse, *pulvérulente*, inégale, *d'un jaune soufre* pâle; *podétions* courts, *ramassés*, devenant cylindriques, simples ou rameux; *apothécions* à lame *jaune-fauve*. Sur l'écorce du tronc du Hêtre, du Pin, etc., à Fontainebleau. Meyer pense que ce n'est qu'une déformation du *Pertusaria communis*, Dec.

4. I. WESTRINGII. Achar. *Meth.* 138 ; Id. *Prodr.* 88, t. 2, f. 2. — *Croûte* tartareuse, *aréolée-rameuse*, *cendrée-rougeâtre; podétions* presque *globuleux*, d'abord très-courts, *cylindriques*, simples ou rameux; *apothécions à lame proligère* fauve, puis *noirâtre*. Sur les rochers, à Fontainebleau.

Meyer pense que ce n'est que l'évolution monstrueuse de la croûte stérile du *Lecanora parella*, Achar., et Fries de *l'Urceolaria scruposa*, Achar.

5. I. DACTYLINUM. Achar. *Meth.* t. 3, f. 6; *I. papillosum*, Mérat, *Fl. par.* édit. 2, t. 1, 204. — *Croûte* tartareuse, rugueuse-verruqueuse, inégale, *blanche*; podétions un peu longs, très-simples, ventrus-arrondis; *apothécions à lame proligère rouge*. Sur la terre, entre les mousses, à Fontainebleau (Thuillier).

C'est une forme du *Bæomyces roseus*, suivant Fries; du *Lecanora hæmatomma*, Achar., d'après quelques auteurs, ou du *Lecanora ocellata*, suivant d'autres.

6. I. MELANOCHLORUM. Dec. *Fl. fr.* II, 326; *I. stalactiticum*, Achar. *Syn.* 282. — *Croûte* tartareuse, rugueuse-verruqueuse, aréolée-fendillée, blanche en dedans, *vert-enfumé en dehors*, glauque; *podétions* agrégés, un peu simples, dressés, épais, *solides*, cylindriques-obtus; *apothécions* arrondis, *blancs-farineux*. Sur les rochers de grès, à Fontainebleau. Fries rapporte cette plante à son *Parmelia calcarea*.

CENOMYCE. *Acharius*. *Thallus* ramifié, crustacé, fistuleux, cartilagineux-foliacé, ou nul; apothécions orbiculaires, immarginés, puis convexes, en tête, porté sur un support (*podétion*) couvert d'une lame proligère qui en forme le dessus, un peu épaissie, colorée, similaire en dedans, convexe autour, réfléchie et attachée en dessous de la couche floconneuse du *thallus* (1).

Observation. Les espèces sans *thallus*, à apothécions

(1) Ce genre est le plus variable de tous ceux de cette famille, où ils le sont tant. Ses espèces et leurs variétés rendent leur détermination bien difficile et parfois impossible. Nous avons suivi la classification de M. Delise, dont le travail est inséré dans le *Botanicon gallicum* de M. Duby (p. 619).

sessiles, latéraux, sur des rameaux cylindriques, appartiennent au genre *Cladonia*, Acharius; celles à *thallus*, à apothécions terminaux, en godet plane, sur un support partant d'un évasement de la tige, à son genre *Scyphophorus*.

I. *COCCIFERÆ*. *Thallus* foliacé; podétion fistuleux, dilaté au sommet en coupe ou godet *(scyphus)*, ou atténué-subulé, portant des apothécions rouges ou noirs-rouges.

1. C. BACILLARIS. Achar. *Lich.* 542 (Excl. *var.* β et ζ): *Cladonia macilenta*, Hoffm. *Germ.* II, 126; Dill. *Musc.* t. 14. f. 10, A c, B e. — *Thallus* foliacé, *petit*, *à laciniures incisées*-lobées, crénelées, nues en dessous; *podétions cylindriques*, simples ou un peu *rameux au sommet*, à peine cendré-blanc, *granuleux-pulvérulents*, portant très-rarement des *scyphus*, d'abord étroits, puis radiés; apothécions rouges. Sur le tronc des vieux arbres gâtés.

Il a chez nous une var. *clavata*; *Cladonia cornuta*, Hoffm. *Lich.* t. 25, f. 1, à podétion simple, épais, en massue-ventrue, subulé au sommet, pâle, rameux, le plus souvent stérile.

2. C. DIGITATA. Achar. *Syn.* 267; *Lichen digitatus*, Linn. *Spec.* 1620; Dill. *Musc.* t. 15, f. 10, A. B. — *Thallus* foliacé, *petit*, *à laciniures étalées*, arrondies, crénelées, jaune vert, pulvérulent ainsi que le podétion, qui est cylindrique et scyphifère; godets étroits, *à bord* courbe, entier, puis s'élargissant, déformé, *portant d'autres godets rameux-digités*; apothécions rouges. Sur les troncs et le bois putrifiés, la terre tourbeuse.

3. C. DEFORMIS. Achar. *Lich.* 538 (*Excl.* var. γ et δ); *Lichen deformis*, Linn. *Spec.* 1620; Id. *Fl. lapp.* t. II, f. 5. — *Thallus* foliacé, *à laciniures incisées*-crénelées, *nues en dessous*; *podétions longs*, épais, un peu *ventrus*, couverts de poussière sulfurée, pulvérulents, scyphifères; *godets* étroits, *crénelés-dentés*, puis *dilatés-lacérés*; apothécions sessiles, rouges ainsi que leur petit support. Très-commun sur les terres stériles, maigres.

4. C. BELLIDIFLORA. Achar. *Syn.* 270; *Lichen bellidiflorus*, Achar. in *Nov. act. Holm.* 22, t. 4, f. 1, *a*. — *Thallus* foliacé, *à laciniures* incisées-*crénelées*, nues

en dessous; *podétions* allongés, ventrus-cylindriques, *rigides*, glabres, *foliacés-squameux*, pâles, portant tout des *scyphus très-étroits*, à bords prolifères; *apothécions* très-rapprochés, *conglomérés*, rouges. Sur la terre, dans les lieux montueux, à Fontainebleau.

Var. *polycephala*. Achar. *Syn.* 271; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 10. — Podétion épais, cylindrique, un peu divisé au sommet; apothécions sessiles ou podicillés; *scyphus* dilatés, puis qui se passent. Fries ne distingue pas cette variété de l'espèce même.

5. C. COCCIFERA. Achar. *Lich.* 537; *Lichen cocciferus*, Linn. *Spec.* 1618; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 4. — *Thallus* foliacé, *à laciniures arrondies*, crénelées, nues en dessous; *podétions allongés*, turbinés, *nus*, *verruqueux-scabres*, jaunes-pâles ou cendrés-verdâtres, tous scyphifères; *scyphus à bord étalé*, *fertile*; *apothécions* assez grands, convexes, puis *podicillés*, rouges. Fries rapporte cette espèce au *Cladonia macilenta*, Hoffm., qui est le *Cladonia baccilaris*, Achar.

Var. *cornucopioides*, Achar. *Syn.* 269; *Lichen cornucopioides*, Linn. *Spec.* 1619. — Podétions très-courts, à base étroite, puis dilatés en trompette, scyphifères au sommet, à *scyphus* évasés, à bord foliacé-crispé; apothécions rouges, subpodicillés, puis fructifères-couronnés. Fries admet cette variété comme espèce sous le nom de *Cladonia cornucopiodes*; c'est à elle qu'il rapporte la figure citée de Vaillant pour l'espèce.

II. *CÆSPITITIÆ*. *Thallus* foliacé, à lobes crénelés; podétions un peu courts, légèrement fistuleux, cylindriques, simples, se divisant au sommet; apothécions ramassés, fauves.

6. C. BOTRYTES. Achar. *Lich.* 569; *Lichen botrytes*, Hag. *Hist. lich.* 121, t. 2, f. 9. — *Thallus foliacé*, à lobes petits, crénelés, crispés; *podétions courts*, jaunes-pâles, *rugueux-granulés*, un peu divisés, à rameaux terminaux, fastigiés; *apothécions* légèrement *pelltés*, simples, couleur de chair-*pâle*. Sur les troncs pourris et les rameaux tombés à terre.

7. C. CARIOSA. Achar. *Lich.* 567, *Cladonia degenerans*, Floerke *in* Web. et Morh.

Beytz. II, 308; *Lichen cariosa*, Achar. in *Nov. act. Holm.* V, 22, t. 4. f, 4. — *Thallus* foliacé, *petit*, *à lobes crénelés*, *ascendants* ; *podétions* grêles, blancs, *rouges-stellés*, granulés-verruqueux, dilatés au sommet ou digités-divisés; *scyphus* lacérés; *apothécions* ramassés, *fauves - noirs*. Sur la terre, dans les lieux stériles, les bruyères.

8. C. STREPTILIS. Achar. *Lich.* 527. — *Thallus* foliacé, petit, *à laciniures multifides*, ascendantes, *à divisions* allongées, presque *linéaires*, *dentées* en zig-zag, recourbées au sommet; *podétions très-courts*, lisses, *à ramifications* terminales, presque *agrégées*, *turbinées*-scyphuliformes, régulières; *apothécions marginaux*, *sessiles*, presque globuleux, *noirs-fauves*. Sur la terre mousseuse des collines sèches, à Fontainebleau (Fée).

III. *PYXIDATÆ*. *Thallus* foliacé, lobé-crénelé, podétions un peu allongés, ventrus, presque arrondis, fistuleux, turbinés-scyphyfères au sommet; apothécions bruns ou noirs, rarement fauves.

9. C. CERVICORNIS. Achar. *Lich.* 53; *Lichen cervicornis*, Achar. in *Nova acta. Holm.* 29, t. 4, f. 3.— *Thallus* foliacé, *bleu-verdâtre*, *à laciniures* dressées, multifides, *étroites*, légèrement dentées-étalées, blanches en dessous; *podétions cylindriques*, courts, *glabres*, *livides*, *puis noirs*, tous scyphyfères; *godets* petits, *réguliers*, dilatés, *très-entiers*, planiuscules, prolifiques au centre; *apothécions* petits, sessiles, *fauves noirs*. Sur la terre, entre les rochers et les Mousses.

C'est la variété *verticillata* du *Cladonia gracilis*, Fries, qui indique la figure 5 de la planche 21 de Vaillant comme le représentant.

10. C. ALCICORNIS. Achar. *Lich.* 528; *C. damæcornis*, et var. γ. *phyllophora*, Achar.; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 3. — *Thallus* foliacé, d'un *vert pâle remarquable*, *blanc en dessous*, *à laciniures* ascendantes, répandues-dentées, obtuses, infléchies, *bordées de fascicules pointus*, *noirs*; *podétions* allongés, lisses, turbinés-cylindriques, *scyphifères*; *scyphus* ou godets *réguliers*, *crénelés*; apothécions roux. Sur la terre sablonneuse, dans les bruyères et les lieux montueux, à Fontainebleau.

y en a une variété à *thal-*
eu écailleux.

C. ENDIVIÆFOLIA.
ır. *Lich.* 528; Mich. *Gen.*
, f. 3. — *Thallus* foliacé,
e grandeur marquée ,
que-vert , *blanc en des-*
, à *laciniures* multifides,
euses , imbriquées ,
fibrilles noires, à lo-
crénelés, crépus; podé-
s turbinés-scyphiformes,
les , lisses, à *scyphus*
aves , incisés - irrégu-
; apothécions roussâ-
, petits. Fréquent sur la
, dans les champs éten-
stériles, à Fontaine-
u, Compiègne, etc.

. C. VERTICILLATA.
ar. *Syn.* 251; *Cladonia*
idata, var. *verticillata*
ifera et *C. cristata*,
m. *Fl. germ.* 122, 126
l. fig.); Mich. *Gen.* t. 42,
dext. — *Thallus* folia-
laciniures un peu dres-
, *crépues* , crénelées-
sées, *podétions* cylindri-
, *glabriuscules*, *d'un*
livide , tous scyphifè-
scyphus réguliers, den-
lés, un peu planes, *dont*
rt du centre successive-
t plusieurs autres; apo-
ions bordés, fauves. Sur
rre, dans les lieux ro-
ux , sauvages.
ries regarde cette espèce
me une variété de son
lonia gracilis; il indi-
que comme le représentant la
figure 5, t. 21, de Vaillant, et
celle de Dillen, *Musc.* t. 14,
f. 6. D.

13. C. POCILLUM. Achar. *Syn.* 253. — *Thallus* foliacé, *à laciniures épaisses*, un peu larges, lobées-crénelées, déprimées-*imbriquées*, *olivâtres*, luisantes , blanches en dessous; tous les *podétions* turbinés, *scyphiformes*, *verruqueux*, blancs-bleuâtres, avec un diaphragme; *scyphus* réguliers, à bords *d'abord intègres*, *puis prolifères*; *apothécions petits*, bordés, *noirs-fauves*. Sur la terre, dans les lieux sauvages, stériles. Fries le regarde comme une forme du suivant.

14. C. PYXIDATA. Achar. *Lich.* 534 (*excl.* var.); *Lichen pyxidatus*, Linn. *Spec.* 1619. — *Thallus* foliacé, *à laciniures* crénelées, ascendantes; tous les podétions turbinés, *scyphiformes*, *glabres*, puis à peine verruqueux, un peu scabres, vert-gris; *scyphus réguliers*, à bords s'étendant et *prolifères*; apothécions fauves. Sur la terre, dans les bruyères et les rochers. Il a chez nous les variétés suivantes :

Var. *fimbriata*, Floerke; *C. fimbriata*, Achar. *Syn.* 254; *Lichen fimbriatus*, Linn. *Spec.* 1619; Dill. *Musc.*

t. 14, f. 8. Podétions allongés, scyphifères; *scyphus* à bord denticulé ou denté; apothécions peu nombreux, fauves. Fries regarde cette variété comme espèce.

Var. *tubæformis*, Hoffm. *Fl. germ.* 122 (*excl.* fig.); Vaill. *Bot.* t. 21, f. 6-8. Podétions allongés, cylindriques, pulvérulents, blancs, scyphifères, réguliers, à bords entiers, ou crénelés, presque tous stériles.

Var. *prolifera*, Delise, *in* Duby, *loc. cit.*; Vaillant, *Bot.* t. 21, f. 9. Podétions largement dilatés; *scyphus* radiés, en portant d'autres.

Var. *simplex*, Achar. *Syn.* 252; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 7. Podétions très-courts, turbinés-scyphiformes, à bords un peu denticulés, par la présence de petits apothécions d'un fauve obscur.

IV. *CORNUTÆ*. *Thallus* foliacé, lacinié ou crénelé; podétions dressés, allongés, cylindriques, scyphifères ou rameux, prolifères; apothécions agglomérés, bruns-pâles.

15. C. CORNUTA. Achar. *Lich.* 545; *Lichen cornutus*, Linn. *Spec.* 1620. — *Thallus* un peu foliacé, *petit*, arrondi, légèrement ventru, crénelé, *discolore*; *podétions sans scyphus*, allongés, *en forme d'alene*, simples, pulvérulents, blancs, presque stériles; *scyphus* (sur d'autres podétions) cylindriques, un peu planes, presque entiers; *apothécions* petits, *fauves*. Sur la terre des bois.

Var. *radiata*, Achar. (*non* Delise). *Thallus* foliacé, petit, arrondi-crénelé; podétions allongés, pulvérulents, blancs, scyphifères; *scyphus* à bord radié; rayons subuliformes, à peine fertiles; apothécions terminaux, fauves. Fries rapporte cette variété au *C. fimbriata*, Achar.

V. *SQUAMOSÆ*. *Thallus* petit, foliacé-écailleux-lobé ou seulement écailleux-foliacé; podétions plus ou moins allongés, scyphifères; apothécions terminaux, agrégés.

16. C. DELICATA. Achar. *Lich.* 569; *Helopodium delicatum*, Dec. *Fl. fr.* II, 341; *Lichen parasiticus*, Hoffm. *En Lich.* t. 8, f. 5. — *Thallus* foliacé, *à lobes petits*, *éroso-laciniés*, *granulés*; *podétions glabres*, *courts*, pâles, lacuneux, un peu divisés au sommet, à rameaux très-

rts; *apothécions termi-*
ux, en cime, conglomérés,
sque fauves. Sur les écor-
et les troncs d'arbres
sque en putréfaction.
es ne le distingue pas du
vant.

7. C. SQUAMOSA. Delise *in*
by, *Bot.* 625; *C. sparassa*,
har. *Syn.* 274. — *Thallus*
acé, petit, *lobe-crénelé*; *podétions* en faisceau, allongés, un peu ventrus, granulés, *verruqueux-écailleux*, blancs, scyphifères; *scyphus* presque en coupe, irréguliers, percés, *dentés-radiés*, prolifères, stériles au sommet, courtement rameux; *apothécions podicillés*, pâles-fauves. Sur les rameaux et les troncs des arbres pourris.

GRACILENTES. *Thallus* nul; podétions allongés, très-
imples, scyphifères; apothécions fauves, placés sur les
ayons du *scyphus*.

8. C. GRACILIS. Delise *in*
by, *Bot.* 624; *C. ecmocy-*
Achar. *Syn.* 26; *Lichen*
cilis, Linn. *Spec.* 1619:
l. *Musc.* t. 14, f. 13, C, D.
Thallus à petites écailles;
étions allongés, *subulés*,
-simples, les uns stériles,
utres scyphifères, lisses,
ves-verdâtres; scyphus
thiformes, clos, un peu
es, à bords denticulés
galement, ou prolifères;
thécions sur les rayons
scyphus, qui sont fauves.
la terre, dans les lieux
les, à Versailles, etc.
ar. *aspera*, Floerke. Po-
ons allongés, grêles, ra-
x, subulés, scyphifères,
lleux, foliacés, cendrés-verdâtres; *scyphus* petits, denticulés; apothécions un peu podicillés, fauves.

19. C. GONOREGA. Achar. *Syn.* 258; *Cladonia degenerans*, Fries, *Lich. eur. ref.* 221; Dill. *Musc.* t. 15, f. 20. — *Thallus* squamuleux; *podétions* à écorce cartilagineuse, *grêles*, prolifères-rameux, verts-pâles, *à base noirâtre, marquée de points blancs; scyphus* irréguliers, *en crête, lacérés;* apothécions fauves. Sur la terre des bruyères. D'après le synonyme de Fries, cette espèce ne serait pas différente du *C. cariosa*, Achar.

. *FURCATÆ*. *Thallus* nul ou presque nul; podétions
longés, dichotômes, à rameaux fourchus; apothécions
grégés, globuleux, fauves.

). C. FURCATA. Achar. *Syn.* 276: *Cladonia furcata*,

Hoffm. *Fl. germ.* 115; *C. subulata,* Dec. *Fl. fr.* II, 336; *Lichen subulatus,* Linn. *Spec.* 1621; Dill. *Musc.* t. 16, f. 27, B. C. — *Podétions* allongés, *lisses*, livides, glauque-verdâtre, rameux, *dichotômes*, à *aisselles imperforées, à rameaux* en aiguilles, presque dressés au sommet, *fourchus divergents*, les fertiles portant des *apothécions globuleux,* fauves. Sur la terre de bruyère, dans les bois.

21. C. SCABRIUSCULA. Delise *in* Duby, *Bot.* 623; Dill. *Musc.* t. 16, f. 27, E. — *Podétions* en groupe, dressés, *scabres*, gonflés, *pulvérulents*, *foliacés*, rameux, *fourchus* au sommet, *recourbés*, à rameaux presque alternes, mêlés, divariqués; *apothécions* terminaux, *gros*, *irréguliers*, globuleux, presque fauves. Dans les bruyères, sur les rochers, etc.

Var. *recurva.* Delise; *C. furcata recurva*, Achar. *Lich.* 561. — Podétions en groupe, divariqués, un peu gonflés, pulvérulents-squamifères, rameux, fourchus-recourbés au sommet, à rameaux presque alternes, mêlés-divariqués; apothécions terminaux.

Var. *hamata,* Delise; *C. hamata* et *C. chlorotica,* Léon Dufour, *revis.* Podétions un peu épais, rameux-mêlés, presque fauves ou verts-fauves, nus, à folioles çà et là raides et subulés au sommet, recourbés en crochet, dichotômes; apothécions terminaux, conglomérés, bruns. Dans les lieux stériles, sur les rochers, etc., à Fontainebleau. Fries rapporte cette variété au *C. furcata,* Achar.

VIII. *RANGIFERINÆ. Thallus* nul ou rarement foliacé; podétions allongés-rameux; apothécions presque globuleux, agrégés, fauves, ou presque fauves.

22. C. TURGIDA. Fries, *Lich. exs.* n° 147; *C. parecha,* Achar. *Syn.* 272; *Lichen parechus*, Idem, in *Nov. act. Holm.* 22, t. 4, f. 2. — *Thallus* foliacé, un peu grand, *à laciniures* allongées, étroites, *pinnatifides,* crénelées; podétions lisses, pâles-verdâtres, obconiques-cylindriques; *scyphus à peine apercevables*, percés, à bords prolifères, digités-dentés, *à rejetons* rameux, *gonflés*, denticulés au sommet; apothécions carnés-fauves. Sur la terre, dans les lieux très-stériles, un peu inondés, montueux.

23. C. PUNGENS. Delise *in* Duby, *Bot.* 621; *Cladonia*

rangiferina, var. *pangens*, Achar. *Syn.* 278. — *Podétions* cendrés-blancs, dichotômes-rameux, un peu *raides, formant une touffe poudreuse, à aisselles imperforées ; à sommet des rameaux mucronés*, divergents, fauves; apothécions terminaux. Sur la terre, les vieux murs, surtout sur ceux de nature calcaire. Fries le rapporte au *Cenomyce furcata*, Achar.

24. C. RANGIFERINA. Achar. *Lich.* 564; *Lichen rangiferinus*, Linn. *Spec.* 1620; Dill. *Musc,* t. 16, f. 29, A, B. — *Tallus nul; podétions* trichotômes, très-rameux, allongés, cylindriques, dressés, *scabriuscules, cendrés, à aisselles* souvent *perforées, à rameaux* inférieurs distants, presque *retombants*, les terminaux plus rapprochés, à peu près redressés, fastigiés, à rameaux stériles, penchés; apothécions des rameaux fertiles terminaux, dressés, sub-agrégés, en cime, fauves. Commun dans les lieux stériles, les bruyères, les lieux montueux, etc.

25. C. SYLVATICA, Floerke, *Lich.* 76; *C. rangiferina sylvatica,* Achar. *Lich.* 564; Dill. *Musc.* t. 16, f. 30, A. B. — *Thallus nul; podétions* allongés, cylindriques, dressés, *scabriuscules*, *très-blancs*, rameux, *à aisselles à peine perforées, à rameaux* épars, terminaux, un peu *dressés-fastigiés*; apothécions presque globuleux, à peu près fauves. Sur la terre, dans les lieux arides et mousseux. C'est une variété du précédent, d'après Linné, Acharius, et Fries (*Lich. Eur. ref.*).

Var. *alpestris*, Floerke, *C. rangiferina alpestris*, Achar. *Lich.* 564; Dill. *Musc.* t. 16, f. 29, E, F. Très-grand; podétions blancs, mous, très-rameux, à rameaux et ramuscules entortillés, les terminaux formant un thyrse dense.

IX. *UNCIALES. Thallus* nul; podétions allongés, dichotômes; apothécions terminaux.

26. C. UNCIALIS. Achar. *Lich.* 559; *Lichen uncialis,* Linn. *Spec.* 221; *Cladonia ceranoides* α, Dec. *Fl. fr.* II, 337; Dill. *Musc.* t. 16, f. 22, A, B, C, D, E, F. — *Thallus nul; podétions* allongés, glabres, lisses, *soufrés-pâles*, dichotômes, à *aisselles perforées, ouvertes,* à sommet des *rameaux ouverts*, *courts*, *raides*, dressés, noirs; apothécions terminaux, couleur de chair. Sur la terre, dans les champs et les montagnes. La figure ci-

tée de Dillen est pour la forme *minor* (et presque stérile); Fries cite pour l'*elatior* la planche 16, f. 21, du même auteur, qui est la plus fréquente chez nous.

X. *RETIPORÆ.* *Thallus* presque crustacé, uniforme; podétions ventrus.

27. C. PAPILLARIA. Achar. *Lich.* 571; *Cladonia molariformis,* Hoffm. *Fl. germ.* 117; Dill. *Musc.* t. 16, f. 28. — *Thallus* presque crustacé, uniforme, *granulé*, cendré-blanc; *podétions* ventrus-*claviformes*, glabres, blancs' simples et rameux, à rameaux non divisés au sommet, obtus, *subfastigiés*, à aisselles imperforées; apothécions roux-fauves. Sur la terre limoneuse et maigre.

STEREOCAULON. *Schrader. Thallus* solide, cartilagineux-crustacé, un peu ligneux, rameux, arrondi, granulé, écailleux et fibrillaire; apothécions hémisphériques, sessiles, solides (formés en dessous et sur le bord par le *thallus*); lame proligère épaisse, similaire; d'abord un peu convexe, puis convexe-dilatée, couvrant le rebord, réfléchie, colorée. — Les tiges sont si serrées, qu'elles sont peu distinctes et ne semblent qu'une couche pierreuse. Diffère du genre suivant par les apothécions, qui renferment une substance similaire et non noire comme dans ce dernier.

1. S. CONDYLOIDEUM. Achar. *Meth.* suppl. 51; *S. condensatum*, Hoffm. *Fl. germ.* 130? — *Thallus foliacé,* blanchâtre, *en touffe serrée,* presque nue, *à rameaux* courts, *difformes, noduleux,* un peu lobés, *granulés; apothécions latéraux*, dilatés-planes, appliqués-sessiles, roux-fauves. Sur la terre, à Fontainebleau (Thuillier). Les fructifications sont rares. Suivant Fries et Fée, le *S. pileatum.*, Achar, n'est pas différent de cette espèce.

2. S. PASCHALE. Achar. *Meth.* 315; *Lichen paschale,* Linn. *Spec.* 1621; Dill. *Musc.* t. 17, f. 33. — *Thallus* dressé, *diffus,* rameux, *cendré bleu, fibrillaire-granulé*, *à rameaux très-divisés,* ramassés, *glabres*, à divisions courtes; *apothécions* épars et *terminaux,* extrêmement nombreux, devenant con-

vexes, fauves-rouges ou noirs-fauves. Sur les collines sauvages, les rochers, à Fontainebleau. On trouve sur cette plante le *Thorea pluma*, Bory.

Var. *tomentosum*; *S. tomentosum*, Fries, *Lich. exs.* n° 90. *Thallus* rameux, extrêmement dense, tomenteux, blanchâtre, granuleux de tous les côtés; apothécions latéraux, devenant globuleux. A Fontainebleau.

SPHÆROPHORUS. *Persoon* (Sphærophoron, *Acharius*). *Thallus* crustacé-cartilagineux, imitant de petits arbres, assez solide, rameux, arrondi, portant des apothécions presque globuleux, sessiles, terminaux, formés entièrement par lui à lui à l'extérieur, renfermant une masse pulvérulente noire (*cistula*), qui se rompt irrégulièrement, et restant vides et creux ensuite.

1. S. GLOBIFERUS. Dec. *Fl. fr.* II, 327; *S. coralloïdes*, Achar. *Lich.* 385; *Lichen globiferus*; Linn. *Mantis*, 133; Dill. *Musc.* t. 17, f. 35; Chev. *Fl. par.* 1, t. 13, f. 8. — *Thallus* en buisson, cylindrique, cendré-châtain, lisse, rameux, *à rameaux* latéraux, *allongés*, lâches, divariqués, fourchus, *acuminés*, fibrilleux; *apothécions* globuleux, *lisses*. Sur la terre, dans les lieux escarpés, sur les rameux des Pins, à Fontainebleau.

2. S. FRAGILIS. Pers. *in* Ust. *Ann. Bot.* VII, 23; *S. cæspitosus*, Dec. *Fl. fr.* II, 327; *Lichen fragilis*, Linn. *Lapp.* 440, t. II, f. 4; Dill. *Musc.* t. 14, f. 34. — *Thallus* très-dense, en buisson, cylindrique, le plus souvent cendré, parfois fauve, dichotome-rameux, *à rameaux raccourcis*, un peu *obtus*, fragiles, *fastigiés*; *apothécions* sphériques, grands, légèrement *verruqueux*. Sur la terre, dans les montagnes.

CORNICULARIA. *Decandolle*. *Thallus* filamenteux, cartilagineux, fruticuleux, solide, rameux, légèrement arrondi; apothécions distincts, scutelliformes, membraneux, sessiles ou obliquement peltés, formés en entier par le *thallus*, et lui étant similaires et concolores.

* *Apothécions obliquement peltés, terminaux, un peu discolores, à bords d'abord presque nuls, puis se réfléchissant; thallus dur, rigide, un peu fragile* (Cornicularia, *Acharius*).

1. C. MUSCICOLA. Dec. *Fl. fr.* II, 331; *Collema musci-*

cola, Achar. *Lich.* 660; *C. fruticulosum,* Chev. *Fl. par.* I, 629; Schrad. *Journ.* 1799, I, t. 2, f. 8. — *Thallus* en buisson ou poudreux, *noir-fauve*, un peu *gélatineux*, noir étant sec, *à rameaux* arrondis, légèrement dressés, flexueux, noduleux, *presque fastigiés*, obtus, le plus souvent *bifides au sommet; apothécions* presque tous terminaux, planiuscules, *bruns, bordés.* Sur la terre, dans nos environs (Chevallier), à Beauvais (Graves). Très-rare en fructification. Fries regarde cette plante comme une forme du *Lecidea* (Biatora) *vernalis,* Achar.

2. C. ACULEATA. Achar. *Meth.* 302, t. 6, f. 2; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 8. — *Thallus* en buisson, *raide,* glabre, *fauve-châtain*, arrondi, anguleux, presque fistuleux, *lacuneux-comprimés*, à rameaux et ramuscules divariqués, irréguliers, flexueux, dentés, légèrement épineux au sommet, noirs; *apothécions concolores,* devenant convexes, *à bords un peu dentés,* réfléchis, à disque châtain. Sur la terre, dans les bruyères très-sèches, aux bois de Boulogne, de Saint-Cloud. On ne lui trouve pas de scutelles chez nous. Meyer prétend que ce n'est qu'une transformation du *Physcia* (Cetraria) *islandica,* Achar., ce que ne pense pas Fries.

On observe dans nos environs les deux variétés suivantes de cette plante :

Var. *spadicea,* Achar. *Syn.* 300; *C. spadicea,* Id. *Meth.* 301; Hoffm. *Lich.* t. 5, f. 2. *Thallus* glabre, châtain, plane-comprimé; apothécions épineux-radiés, roux-fauves. A Fontainebleau.

Var. *edentata,* Achar. *Syn.* 300. *Thallus* plane-comprimé, châtain-clair, à rameaux bordés, nus, inermes, ou légèrement fibrilleux, digités-fimbriés au sommet. Au bois de Boulogne. Fries regarde cette variété comme une espèce.

Observation. Le *C. aculeata* est le type du genre *Cœlopogon* de quelques auteurs.

3. C. LANATA. Ach. *Meth.* 306; *Lichen lanatus* et *pubescens,* Linn. *Spec.* 1623; Jacq. *Misc.* 2, t. 9, f. 7. — *Thallus* en buisson, *couché*, arrondi, un peu lisse, *dichôtome, cendré-noirâtre, à rameaux* filiformes, mêlés, flexueux, *fourchus au sommet; apothécions* un peu *échancrés,* planes, *nus,* et *granuleux autour.* Entre les rochers, aux lieux stériles des montagnes, à Fontainebleau, près des mares. Meyer prétend que ce n'est qu'une

transformation du *Parmelia stygia*, Achar., opinion partagée par Fries.

Observation. Le *C. lanata* est le type du genre *Bryopogon* de quelques auteurs.

** *Apothécions sessiles, épais, bordés; thallus pendant ou couché, mou* (Alectoria, *Acharius*).

4. C. JUBATA. Dec. *Fl. fr.* II, 332; *Alectoria jubata*, Achar. *Lich.* 592; *Lichen jubatus*, Linn. *Spec.* 1622; *Evernia jubata*, Fries, *Sched. crit.* 9, p. 33; Dill. *Musc.* t. 12, f. 7. — *Thallus* arrondi, luisant, très-rameux, *couché*, pendant, *fauve*-livide ou noirâtre, à *rameaux*, filiformes, *simples au sommet*, flexueux, comprimés aux aisselles, puis *verruqueux*-effleuris; *apothécions* fauves, planes, enfin convexes, *à bords très-entiers.* Sur les arbres, surtout sur les rameaux des conifères, à Fontainebleau, etc., sans fructification.

Var. *chalybeiformis*, Achar., *Lichen chalybeiformis*, Linn. *Spec.* 1623; Dill. *Musc.* t. 13, f. 10. *Thallus* filamenteux, à rameaux très-simples, flexueux, tortus, mêlés, un peu raides, divergents, d'un gris plombé, décombants, plus pâles au sommet. Sur les troncs d'arbres, les charpentes, les rochers, etc., à Fontainebleau.

USNEA. *Acharius. Thallus* filamenteux, frutiqueux, solide, traversé par une nervilie, arrondi, très-rameux, revêtu d'une écorce crustacée; apothécions (*orbilles*) scutelliformes, orbiculaires, minces, peltés, formés en entier par le *thallus*, lui étant similaires et concolores, à bords immarginés, le plus souvent pourvus de longs cils rayonnants.

1. U. BARBATA. Fries, *Sched. crit.* 9, p. 34; Idem, *Lich. europ.* p. 18. — *Thallus arrondi*, irrégulier, *rameux*, glauque, *se rompant par anneaux*; *apothécions immarginés*, *radiés*, à disque pâle.

Fries n'admet que cette espèce pour toutes les Usnées d'Europe, dont il indique les quatre variétés qui suivent :

a. Florida; *Lichen floridus*, Linn. *Spec.* 1624; *Usnea florida*, Dec. *Fl. fr.* II, 332; Dill. *Musc.* t. 13, f. 13. Très-rameux, un peu *dressé*,

presque *lisse;* apothécions très-grands.

b. Hirta; Lichen hirtus, Linn. *Spec.* 1623; *Usnea hirta*, Hoffm. *Lich.* t. 30, f. 1; Dill. *Musc.* t. 13, f. 12. Très-rameux, un peu *dressé*, petit, souvent *verrucoso-pulvérulent;* apothécions rares. L'*U. ceratina*, Achar. *Syn.* 304, appartient à cette variété; il se trouve sur les rochers (Fée).

c. Plicata; Lichen plicatus, Linn. *Spec.* 1622; *Usnea plicata*, Dec. *Fl. fr.* II, 333; Dill. *Musc.* t. II, f. I. *Pendant*, allongé, un peu *dichotôme, à filaments mêlés, lisses,* pâles; apothécions rares.

d. Dasypoga; Lichen barbatus, Linn. *Spec.* 1622; *Usnea barbata*, Dec. *Fl. fr.* II, 333; Dill. *Musc.* t. 12, f. 16. *Pendant*, allongé; *à filaments* presque *simples*, à fibres latérales *étalées;* apothécions rares.

Ces quatre espèces ou variétés se trouvent à Fontainebleau, surtout sur les sapins. L'*U. articulata* de quelques auteurs est une monstruosité à articles enflés, selon Fries.

†††††† *Apothécions sessiles ou subsessiles, tuberculeux ou en scutelles, plus ou moins arrondis, insérés sur un thallus foliacé, appliqué ou fixé au centre.*

RAMALINA. *Acharius. Thallus* similaire sur les deux faces, cartilagineux, rameux-lacinié, presque frutiqueux, à laciniures libres, dressées; apothécions scutelliformes, un peu épais, légèrement podicillés-peltés, libres, planes et bordés, formés en entier par le *thallus*, lui étant similaires et concolores.

1. R. FARINACEA. Achar. *Lich.* 606; *Physcia farinacea*, Dec. *Fl. fr.* II, p. 397; *Lichen farinaceus*, Linn. *Spec.* 1613; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 13-15. — *Thallus* cartilagineux, en buisson, rameux, *blanc cendré, à rameaux comprimés*, presque *linéaires*, lacuneux, *verruqueux*, à bords convexes, *couverts d'une poussière blanche; apothécions* épars, podicillés, un peu planes, presque sans bord, *incarnat-jaunâtre.* Très-commun sur les troncs d'arbres.

Il varie par des rameaux simples ou très-divisés, un *thallus* grêle ou fort et long; il a rarement des fructifications. C'est une variété stérile et sorédifère du *Lichen calicaris*, L., suivant Fries.

2. R. FASTIGIATA. Achar. *Lich. univ.* 603; *Physcia fastigiata*, Dec. *Fl. fr.* II, 398; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 6 et 21, f. 2. — *Thallus* un peu cartilagineux, en buisson, rameux, *blanc-glauque*, à *rameaux comprimés, lacuneux*, glabres, *lisses*, épaissis en haut, fastigiés; *apothécions* terminaux, pelltés-sessiles, *blanc-incarnat*, à bords, devenant très-minces, réfléchis. Très-commun sur les troncs d'arbres.

Var. *calicaris; Lichen calicaris*, Linn. *Spec.* 1613; Dill. *Musc.* t. 23, f. 62. — *Thallus* et rameaux allongés, ceux-ci un peu rameux, étroits, cylindriques, atténués, lacuneux-canaliculés; apothécions appendiculés en dessous. Il y a des auteurs qui pensent que le vrai *Lichen calicaris*, Linn., est le *R. scopulorum*, Achar., plante marine. Fries regarde le *R. fastigiata* et sa variété comme appartenant au *Lichen calicaris*, Linn., ainsi que le *Ramalina farinaceus*, Achar.

3. R. FRAXINEA. Achar. *Lich. univ.* 602; *Physcia fraxinea*, Dec. *Fl. fr.* II, 398; *Lichen fraxineus*, Linn. *Spec.* 1614; Dill. *Musc.* t. 22, f. 59. — *Thallus* cartilagineux, en buisson rameux, *cendré-vert*, glabre des deux côtés, à *rameaux* planes, *réticulés-lacuneux*, laciniés-sinueux, les dernières divisions lancéolées-atténuées; *apothécions marginaux* et latéraux, *planiuscules*, incarnats-pâles. Sur les troncs d'arbres et les rochers. Rare. Fries regarde cette plante comme une variété du *R. calicaris* (*Lich. Eur. ref.* p. 30).

Cette espèce varie par ses laciniures très-longues, presque linéaires, parfois simples, assez larges, pendantes; d'autres fois très-dilatées, très-amples, à bords fimbriés; par ses apothécions devenant très-grands, etc.

4. R. POLLINARIA. Achar. *Lich. univ.* 608; *Physcia squarrosa*, Dec. *Fl. fr.* II, 298; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 15. — *Thallus* cartilagineux, en buisson, rameux, un peu *blanchâtre*, *légèrement lacuneux*, à *rameaux* planes, laciniés, multifides-dentés, puis *dilatés, chargés de verrues, pulvérulentes* par places; *apothécions* presque *terminaux*, *se dilatant beaucoup*, incarnats, glauques en dessous, *à bords élevés*, un peu infléchis. Sur les rochers et les troncs d'arbres. Il varie par sa couleur blanche ou glauque; ses laciniures étroites, dilatées ou lacérées; sa stature plus ou moins grande.

PHYSCIA. *Decandolle.* *Thallus* foliacé ou cartilagineux, rameux-lacinié, libre ou presque libre; laciniures libres, dressées, ou ascendantes, glabres et similaires des deux côtés; apothécions scutelliformes, un peu membraneux, sessiles ou podicillés, libres ou à peu près libres en dessous, bordés par la croûte, qui en forme aussi le dessous, à lame proligère distincte, mince, colorée.

* *Apothécions bordés, attachés obliquement (la portion inférieure libre, la supérieure adhérente); thallus foliacé, irrégulièrement lacinié* (Cetraria, *Acharius*).

1. P. GLAUCA. Dec. *Fl. fr.* II, 401; *Lichen glaucus*, Linn. *Spec.* 1615; *Cetraria glauca*, Achar. *Syn.* 227; Dill. *Musc.* t. 25, f. 96; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 12. — *Thallus* membraneux, largement étalé, *glauque-luisant*, *fauve-noir en dessous*, lisse, lobé-sinueux, *à lobes ascendants*, incisés-lacérés, mêlés; *apothécions élevés*, bruns, *à bords rugueux*. Sur les arbres, à Fontainebleau, Bondy, etc. Il est stérile chez nous.

Var. *fallax*, Achar.; *P. fallax*, Dec. *Fl. fr.* II, 402; Dill. *Musc.* t. 22, f. 58. *Thallus* blanc des deux côtés, noir çà et là en dessous, fertile.

2. P. ISLANDICA. Dec. *Fl. fr.* II, 399; *Lichen islandicus.* Linn. *Spec.* 1611; *Cetraria islandica*, Achar. *Syn.* 229; Dill. *Musc.* t. 22, f. 58. — *Thallus* en buisson, un peu *cartilagineux*, olive-*châtain*, plus blanc en dessous, *à laciniures* multifides, *canaliculées*, *dentées-ciliées*, les fertiles dilatées; *apothécions* comprimés, planes, *concolores*, *à bords* élevés, *très-entiers*. Sur la terre, dans les champs secs, rocailleux, en friche, et les bois montueux. Fructifications assez rares.

3. P. NIVALIS. Dec. *Fl. fr.* II, 400; *Lichen nivalis*, Linn. *Spec.* 1612, et *Fl. lapp.* t. II, f. 1; *Cetraria nivalis*, Achar. *Lich.* 510; Dill. *Musc.* t. 21, f. 56. — *Thallus* en buisson, dressé, presque *membraneux*, lacinié, lacunoso-réticulé, *jaune soufre*, à base jaunâtre, à *laciniures* un peu *planes*, dilatées, multifides, crépues, crénelées-dentées; *apothécions* marginaux, *incarnats-jaunâtres*, *à bord crénelé*. Dans les lieux stériles, sa-

blonneux, à Senlis, Compiègne ? (Chevallier) Nous doutons que cette plante alpine, le plus souvent stérile, se trouve dans nos environs.

** *Apothécions podicillés* (*non attachés obliquement*); *thallus cartilagineux*, *fibrilleux en dedans*, *à laciniures fréquentes*, *canaliculées en dessous*, *à bords ciliés* (Borrera, *Acharius*).

4. P. TENELLA. Dec. *Fl. fr.* II. 396; *Borrera tenella*, Achar. *Syn.* 221; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 5. — *Thallus* en buisson, diffus, *blanc*-cendré, nu des deux côtés, *concolore*, presque étoilé; *laciniures* linéaires pinnatifides, *à sommet ascendant*, *dilaté*, formant la voûte, *cilié; apothécions* épars, planes, *noirs*-blancs, *à bord blanc*, un peu saillant, *entier*, légèrement fléchi en dedans. Sur l'écorce des arbres et les rochers. Meyer pense que c'est une transformation du *Parmelia stellaris*, Achar.; et Fries du *Lichen* suivant, ainsi que sa variété.

Variété *leptalea*: *P. leptalea*, Achar. *Syn.* 221. *Thallus* cendré, à laciniures digitées-rameuses, flexueuses, imbriquées, presque ascendantes, à bords ciliés-fauves; apothécions à disque noir, devenant granuleux, ainsi que le *thallus*.

5. P. CILIARIS. Dec. *Fl. fr.* II, 396; *Borrera ciliaris*, Achar. *Syn.* 221; *Lichen ciliaris*, Linn. *Spec.* 1611; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 4; Hoffm. *Lich.* t. 3, f. 23. — *Thallus* en buisson, rameux, *verdâtre*-glauque, *blanc en dessous*, à laciniures linéaires, rameuses, atténuées, *portant de longs cils noirs au sommet*, canaliculées en dessous; *apothécions* presque terminaux, un peu *podicillés*, concaves, puis planes, *noirs-fauves* ou bleu-de-ciel, *à bord crénelé et fimbrié*. Fréquent sur les écorces d'arbres. Meyer pense que ce n'est qu'une transformation des *Parmelia cycloselis* et *ulothrix*.

6. P. CHRYSOPHTALMA. Dec. *Fl. fr.* II, 401; *Lichen chrysophtalmos*, L. *Mant.* 311; *Borrera chrysophtalma*, Achar., *Syn.* 224; Hoffman, *Lich.* t. 36, f. 1. — *Thallus* cartilagineux, en buisson, décombant, *jaune-orange*, nu et *concolore des deux côtés*, à laciniures linéaires, planiuscules, pinnatifides, rameux, fibrilleux au sommet; *apothécions* presque terminaux, un peu planes, *orangés*, *à bords fibrilloso-ciliés*. Sur les troncs d'arbres, à Fontainebleau. Rare.

*** *Apothécions sessiles, libres en dessous, détachés circulairement, élevés; thallus anguleux ou comprimé, plane, filandreux en dedans, à peine foliacé* (Evernia, *Acharius*).

7. P. PRUNASTRI. Dec. *Fl. fr.* II, 397; *Evernia prunastri*, Achar. *Syn.* 245; *Lichen prunastri*, Linn. *Spec.* 1614; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 11. — *Thallus* membraneux, en buisson, *mou*, rugoso-lacuneux, *blanc-pâle*, rameux, *à laciniures linéaires*, dichotômes-multifides, dressées-ascendantes, planes, canaliculées, puis *blanches en dessous*, apothécions presque marginaux, concaves, roux, bordés. Commun sur les écorces d'arbres. On trouve parfois des paquets (*sorédies*) poudreux, dispersés sur les laciniures. Il est rarement en fructification.

8. P. FURFURACEA. Dec. *Fl. fr.* II, 396; *Lichen furfuraceus*, Linn. *Spec.* 1613; *Evernia furfuracea*, Delise in Duby, *Bot.* 611; Dill. *Musc.* t. 21, f. 32. — *Thallus* en buisson, décombant, rameux, *cendré-furfuracé, canaliculé, noirâtre en dessous*, à laciniures linéaires-atténuées, dichotômes-rameuses; *apothécions* légèrement bordés, concaves, *roux, à bord* mince, presque *entier*. Sur la terre, dans les montagnes, sur les rochers, les troncs d'arbres. Rare en fructification.

COLLEMA. *Hoffmann. Thallus* dissemblable, foliacé, gélatineux, cartilagineux (par la dessiccation), de forme variée; apothécions scutelliformes, sessiles, rarement podicillés, bordés, formés d'une substance similaire, à disque concolore, parfois coloré. — Ce genre forme pour Fries le type d'une famille séparée.

* *Thallus en buisson, rameux.*

1. C. SUBTILE. Hoffman, *Germ.* 2, 105; *Engl. Bot.* t. 1008. — *Thallus petit*, en buisson, *arrondi*, vert, gélatineux étant humecté, noir étant sec, à *laciniures* très-étroites, *linéaires*, aplaties, *à peine divisées*, obtuses, *radiantes; apothécions* centraux, planiuscules, *fort petits*, concolores, à bord mince, très-entier. Sur la terre

bourbeuse, les pierres calcaires, près Beauvais (Graves). Sur les vieux Saules, dans nos environs (Fée).

2. C. FASCICULARE. Achar. *Syn.* 317; Dec. *Fl. fr.* II, 383; *Lichen fascicularis*, Linn. *Mant.* 133; Dill. *Musc.* t. 19, f. 27, A et B. — *Thallus* gélatineux, presque orbiculaire, vert-noir, *lobé-plissé, à plis* centraux dressés, flexueux, *anastomosés*, à lobes de la périphérie arrondis, incisés-crénés; *apothécions* bordés, turbinés-*podicillés, fasciculés*, un peu convexes, d'un *roux obscur*, à bord légèrement proéminent. Sur la terre et les troncs d'arbres. Le *C. myriococcum*, Achar., est une variété de cette espèce,

3. C. SYNALYSSUM. Achar. *Lich.* 640; *C. fasciculare*, var. *conglomeratum*, Achar. *Syn.* 317; *Bern.* in *Journ.* Schrad. t. 1, f. 3, c. — *Thallus* sec, noir, *à lobes* petits, *graniformes*, ou séparés en petits groupes presque podicillés; *apothécions* petits, épars, concolores, concaves, à bord entier, concolore, puis *agrégés*, le bord disparaissant et *se réunissant en une sorte de tête podicillée*. Sur les rochers entre les Mousses. Sprengel réunit cette espèce à la précédente, et au *C. symphoreum*, Dec.

** *Thallus écailleux-lobé, en forme de croûte.*

4. C. TENUISSIMUM. Achar. *Lich.* 659; *C. granosum*, Dec. *Fl. fr.* II, 382; Dicks. *Crypt.* 1, t. 11, f. 8. — *Thallus* dense, imbriqué, écailleux-lobé, *granulé*, vert-noir (humecté), noir-fauve (sec), *à lacinlures* petites, *ramassées*, un peu *dressées, multifides*; *apothécions épars*, légèrement planes, *à bord* entier, flexueux, *plus pâle*. Sur la terre sablonneuse, à Saint-Cloud, où il est assez rare.

*** *Thallus foliacé, décombant.*

a. Apothécions rouges.

5. C. CRISPUM. Hoffman, *Germ.* II, p. 101; *C. pulposum*, Achar. *Lich.* 632. — *Thallus* orbiculaire, pulpeux, olive ou noir-vert, *à lobes imbriqués*, plissés, épais, *ceux de la périphérie* arrondis-*crénelés*, les *cen-*

traux granulés ; apothécions épars et ramassés, *roux, à bord un peu crénelé.* Sur la terre, entre les Mousses, à Vincennes.

Cette espèce varie par ses apothécions peu crénelés, les lobes de son *thallus* presque entiers, etc.; ce qui formait les *C. crenulatum, glaucescens* et *cristatum*, d'Hoffmann. Une sous-variété presque monophylle, à apothécions enfoncés, est le *C. prasinum*, Achar.

6. C. LACERUM. Achar. *Syn.* 327; Dec. *Fl. fr.* II, 384; Dill. *Musc.* t. 19, f. 31. — *Thallus* foliacé, membraneux, à peu près *diaphane*, très-mince, brun-glauque, *réticulé-subrugueux, à lobes petits,* un peu imbriqués, ramassés, presque dressés, lacérés, *denticulés-ciliés ; apothécions* épars, concaves, *rouges, à bord gonflé, entier*, pâle. Entre les Mousses.

Var. *pulvinatum*, Achar.; *C. pulvinatum*, Hoffm. *Fl. germ.* II, 104. *Thallus* en forme de coussin, à lobes petits, très-ramassés, lacérés-laciniés, granulés.

7. C. CORNICULATUM. Hoff. *Germ.* 2, 105; Dill. *Musc.* t. 19, f. 30. — *Thallus* foliacé, *olivâtre* ou fauve-vert pâle, *sinué-lacéré, à lobes* membraneux, épais, *ramassés*, légèrement dressés, dilatés au sommet, *palmés-incisés, à laciniures un peu linéaires*, arrondies ; *apothécions* épars, *roux-fauves*, légèrement *marginés.* Sur la terre limoneuse, les troncs d'arbres. Acharius le regarde comme une variété du *C. palmatum.*

b. Apothécions fauves.

8. C. FURVUM. Achar. *Syn.* 323; Dec. *Fl. fr.* II, 385; Dill. *Musc.* t. 19, f. 24. — *Thallus* membraneux-foliacé, noir-verdâtre, *rugueux, plissé, granuleux des deux côtés, à lobes* arrondis, *difformes*, incisés, ensuite ondulés-crispés, *très-entiers ; apothécions épars*, planes, *noirs-fauves,* sessiles, à bord très-entier. Sur les vieux troncs d'arbres, les rochers et les murs.

9. C. SCOTINUM. Achar. *Lich.* 651; Dill, *Musc.* t. 19, f. 33. — *Thallus* orbiculaire, *imbriqué, foliacé, membraneux*, ramassé, olive-noirâtre étant sec, *à lobes petits, arrondis*, plissés-crépus, un peu *dressés, incisés*, ou sinués-incisés, ou

lacérés-sinués, entiers ou denticulés ; *apothécions épars*, petits, sessiles, fauves-noirs ou bais, *à bord très-entier*. Sur la terre, les Mousses, les rochers, dans nos environs (Fée).

10. C. JACOBEÆFOLIUM. Dec. *Fl. fr.* II, 384 ; *C. melænum*, Achar. *Syn.* 315 ; Bern. *in Schrad. Journ.* 1799, 1, t. 1, f. 5, *b*. — *Thallus* orbiculaire, presque *étoilé*, imbriqué, fauve-noir verdâtre, *à lobes lacérés-laciniés* ou tournés en spirale, *à bords* élevés, ondulés-*crispés*, *crénulés ; apothécions* bordés, planiuscules, *concolores* ou roux-fauves, *à bord crénelé*. Sur la terre et les rochers humides; très-commun à Saint-Cloud.

11. C. TURGIDUM. Achar. *Lich.* 634. — *Thallus* irrégulièrement étalé, aplati, sec, un peu *noir*, *presque monophylle*, peu lobé, légèrement imbriqué, *à lobes* élevés, *épais*, *verruciformes*, rugueux, granulés, étalés ; *apothécions* petits, sessiles, *urcéolés*, obscurément bruns, *à bords* infléchis, *gonflés, rugoso-granulés à l'extérieur*. Sur les Mousses, les rochers, près Beauvais (Graves). Les apothécions sont placés souvent à l'extrémité des laciniures.

12. C. CHEILUM. Achar. *Lich.* 630 ; *Lichen marginatus*, Bern. *in* Schrad. *Journ.* 1799, t. 1, f. 2, A. — *Thallus* presque orbiculaire, *imbriqué*, *vert poireau* et transparent étant humide, contracté étant sec, *à lobes* épais, petits, arrondis, *crénelés*, *ascendants ; apothécions* planiuscules, agrégés, *concolores, à bord crénelé*, s'effaçant à peu près. Sur les murs, les rochers et la terre, près Beauvais (Graves). Rare en fructification.

On en distingue une variété *Byssaceum*, Achar., très-petite dans toutes ses parties, à apothécions non crénelés.

13. C. MICROPHYLLUM. Achar. *Lich. univ.* 630 (*non* Dec.). — *Thallus* un peu étalé, noir-vert, *à lobes épais*, *petits*, *ramassés*, imbriqués, *incisés-crénelés ; apothécions* sessiles, agglomérés, urcéolés-concaves, concolores, *à bords* très-entiers, *rétrécis*. Sur les vieilles écorces des troncs d'arbres. Par l'exiguité des lobes de son *thallus*, cette espèce est parfois prise pour un *Lecanora*.

14. C. FRAGRANS. Achar. *Syn.* 311. — *Thallus suborbiculaire, foliacé*, presque

charnu-gélatineux, *fauve-olive*, *imbriqué*, *à lobes* courts, arrondis, *nus*, *bordés*, épaissis et *crénelés* au bord, ascendants; *apothécions* épars, fauves, petits, *concaves*, *à bord* épais, *inégal*. Sur les troncs d'arbres, dans nos environs (Fée). En humectant cette espèce, elle répand une odeur aromatique.

15. C. PLICATILE. Achar. *Lich.* 635; *Lichen plicatilis*, Achar. *in Nov. act. Holm.* 16, t. 1, f. 2. — *Thallus* un peu charnu-gélatineux, presque glauque-olive, noir-vert étant sec, *orbiculaire*, *imbriqué*, *ayant tous les lobes épais*, un peu dressés, arrondis, *plissés en limaçon*, ondulés, entiers; *apothécions* épars, sessiles, concaves, bruns-fauves, *à bord épais*, *très-entier*. Sur les rochers et les pierres humides, parc de Versailles (Chevallier).

16. C. NIGRESCENS. Achar. *Lich.* 646; Dec. *Fl. fr.* II, 384; *C. microcarpum*, Dec. *Syn. gall.* 82; Dill. *Musc.* t. 19, f. 20. — *Thallus* membraneux, semi-pellucide, foliacé, *preque monophylle*, orbiculaire, déprimé, *rugueux*, *noir-vert*, *plissé-radié*, arrondi-lobé, plus pâle et *glabre en dessous*; *apothécions* placés au centre, nombreux, ramassés, devenant *convexes*, *roux bruns*, *petits*, à bord mince, très-entier. Sur les troncs d'arbres et les rochers. Meyer et Sprengel réunissent à cette espèce le *C. flaccidum*, Achar.

17. C. SATURNINUM. Dec. *Fl. fr.* II, 385; *Parmelia saturnina*, Achar. *Meth.* 221; Dicks. *Crypt.* 2, t. 6, f. 8; Chev. *Fl. par.* tome 1, t. 14, f. 4 *(male)*. — *Thallus* coriace-membraneux, foliacé, noir-vert, *glabre*, *glauque* et légèrement *tomenteux en dessous*, à lobes grands, oblongs-arrondis, ondulés, très-entiers; *apothécions* élevés, *planiuscules*, *fauves*, à bord mince, très-entier. Sur les troncs d'arbres. Il est douteux que cette plante croisse dans nos environs.

Nota. Les *C. nigrum* et *brunneum* de notre deuxième édition sont des *Patellaria*; le *C. fruticulosum*, Chevallier, un est *Cornicularia*.

PANNARIA. *Delise. Thallus* un peu subéreux, de couleur plombée, à lobes linéaires, à laciniures contiguës et adhérentes, surtout au centre, planes, étalées, garnies en

dessous, et particulièrement autour, d'un *tomentum* ou bourre; apothécions petits, planes, devenant convexes ou globuleux, épars, formés en dessous par le *thallus*, qui adhère à toute sa superficie; lame proligère rouge-brune, cornée, épaisse, entourée d'un bord mince qui disparaît.

Observation. Fries n'adopte pas ce genre, dont il fait rentrer les espèces dans les *Parmellia*.

1. P. MUSCORUM. Delise, *Dict. class.* XIII, 20; *Lecanora muscorum*, Achar. *Syn.* 193; *Parmelia muscorum*, Fries, *Lich. eur.* 95; *Lichen carnosus*, Dicks. *Cript.* 2, t. 6, f. 7.—*Thallus* presque orbiculaire, cartilagineux, *livide-fauve, écailleux*, lobé, à lobes irréguliers, profondément lacérés-laciniés, un peu *granulés sur les bords*, dressés au centre, imbriqués-pressés, planes - concaves autour, blancs en dessous; *apothécions* petits, *épais*, planes, nus, roux-fauve obscur ou *roux-noirâtre*, *à bord* plus pâle, *très-entier*, *se dissipant*. Sur les Mousses qui se pourrissent, au Mail de Henri IV à Fontainebleau.

2. P. CONOPLEA. Delise, *loc. cit.; Imbricaria conoplea*, Dec. *Fl. fr.* V, 187; *I. pityrea*, Dec. *Fl. fr.* II, 391 (*non* Chev.). — *Thallus* orbiculaire, *glauque-verdâtre* ou plombé, *couvert* parfois *de grains* pulvérulents, *bleuâtre - plombé*, autour et sur les *laciniures*; celles-ci imbriquées, planiuscules, arrondies-lobées, crénelées, *à bords* élevés *rongés-crépus*, *pulvérulents*, à laine dense en dessous, d'un noir plombé; *apothécions* un peu *enfoncés*, *rouges* ou rouges-ferrugineux, *à bord* plus pâle, presque *jaune, entier*. Sur le Peuplier, où il est rare. Fructifications peu communes. Variété du *Parmelia rubiginosa*, Achar., selon Fries.

3. P. PLUMBEA. Delise, *loc. cit.; Parmelia plumbea*, Achar. *Syn.* 202; Light. *Scot.* t. 26; Mich. *Gen.* t. 43, ord. 23, f. 1. — *Thallus* orbiculaire, *livide-plombé*, irrégulier, plissé, *rugueux-verruqueux* au centre ou même écailleux, *lacinié autour*, à laciniures comprimées-planes, plissées, arrondies, incisées-crénelées, *couvertes en dessous* d'un *duvet dense, plombé-pâle*, devenant bleuâtre ou noirâtre, spongieux; *apothécions* au centre, roux ou bruns,

d'abord planes, puis convexes, *difformes*, rarement solitaires, le plus souvent *formant des coussinets convexes* ou *difformes*, confluents, *à bord* presque *concolores*, très-entier, puis s'évanouissant. Sur les troncs des arbres (surtout sur le Frêne), plus rare sur le rochers.

Var. *β. myriocarpa*, Duby, *Bot.* 606.; *P. myriocarpa*, Delise; *P. delisei*, Bory; *Imbricaria plumbea*, Decandolle, *Fl. fr.* II, p. 391. Dans cette variété les apothécions sont à peu près au centre, rouges-fauves, puis bruns ou bruns-noirâtres, extrêmement nombreux, ramassés, plus rarement confluents. Ce n'est que l'espèce à l'état de vétusté, d'après Fries.

4. P. RUBIGINOSA. Delise, *loc. cit.*; *Imbricaria cærulescens*, Dec. *Fl. fr.* II, 390 (*Excl.* Syn.); *Lichen affinis*, Dicks. *Crypt.* IV, t. 12, f. 6; Mich. *Gen.* t. 43, f. 3. — *Thallus* orbiculaire, *livide-plombé*, membraneux, écailleux, imbriqué irrégulièrement au centre, *granulé-lacinié au pourtour*, à laciniures aplaties, incisées-lobées, à bords élevés, crénelés, *couverts en dessous d'une laine dense*, spongieuse, *noire-bleue*; *apothécions* placés au centre, très-ramassés, roux-fauves, planiuscules, *à bord blanc*, roulé en dedans, *crénelé*. Sur les troncs d'arbres. Meyer et Sprengel réunissent cette espèce à la précédente.

PARMELIA. *Delise*. *Thallus* à surfaces dissemblables, foliacé, coriace-membraneux, lobé ou multifide, lacinié, plane-étalé, glabre ou fibrilleux en dessous; apothécions grands, urcéolés-concaves, puis planes, épars, presque membraneux, formés en dessous par la croûte, libres, mais fixés par un point central, lame proligère colorée, membraneuse, très-mince, entourée d'un rebord persistant, discolore.

* *Apothécions jaunes.*

1. P. CANDELARIA. Delise *in* Duby, *Bot.* 1. 606; *Lichen candelarius*, Linn. *Spec.* 1608; *Placodium candelarium*, Dec. *Fl. fr.* II, 378; Dill. *Musc.* t. 18, f. 18, B. — *Thallus* étalé, imbriqué, écailleux-lobé, *jaune*, à lobes très-pressés, lacérés-laciniés, parfois redressés, *à bords pulvérulents*, *granulés*; *apothécions* planiuscules, *concolores*, *à bord très-entier*. Très-commun

sur l'écorce des arbres, les murs, les rochers.

Fries dit que cette espèce des auteurs n'est pas celle de Linné, qu'il rapporte au *Parmelia vitellina*, Achar., et que, dans ses divers états, elle devient les *P. parietina*, *murorum* et *chrysophtalma* (*Lich. Eur. ref.* 73).

Elle varie par ses fruits, très-nombreux, ramassés, à bords flexueux, crénelés (variété *polycarpa*, Achar.), son *thallus* étoilé (variété *substellata*, Achar.), ou ses apothécions orangés, à bords qui s'effacent (*Borrera lychnea*, Delise).

Le *P. candelaria* n'est qu'une forme du suivant, selon Meyer.

2. P. PARIETINA. Achar. *Meth.* 213; *Imbricaria parietina*, Dec. *Fl. fr.* II, 391; *Lichen parietinus*, Linn. *Spec.* 1610; Dill. *Musc.* t. 24, f. 76. — *Thallus* foliacé, orbiculaire, *très-jaune*, *à lobes radiants*, pressés, planes, *dilatés* au sommet, *crénelés*, crispés *(non granulés)*, obscurément fibrilleux et l'étant plus en dessous; apothécions concolores, élevés, à bords entiers, minces. Sur les parois des murs, les troncs d'arbres, les rochers. Cette espèce n'est qu'une forme de la précédente, d'après Meyer.

On en distingue une variété *chlorina* (*Imbricaria chlorina*, Chev.), à *thallus* et apothécions jaunes-pâles.

** *Apothécions bleu-clair, effleuris.*

3. P. PITYREA. Achar. *Lich.* 941; *Imbricaria pityrea*, Chev. *Fl. par.* 623 (*non* Dec.) (1); *I. grisea*, Dec. *Fl. fr.* II, 387. — *Thallus* membraneux, orbiculaire, cendré, lacinié, *à plis au centre*, rongés-crispés, *gris-pulvérulents; ceux de la périphérie* planiuscules, arrondis, crénelés, *effleuris*, blancs avec des fibrilles noires en dessous; *apothécions* concaves, bleus, effleuris, à bords noirs-fauves, *gonflés*, *entiers*. Sur les troncs d'arbres. On ne trouve de fructifications que sur des individus très-vieux. Cette espèce est une variété du *Parmelia pulverulenta*, Wall., ainsi que la suivante, d'après Fries.

---

(1) L'*Imbricaria pityrea*, Dec., est un *Pannaria*.

4. P. FARREA. Achar. *Lich.* 475. — *Thallus* orbiculaire, cendré ou cendré-vert, farineux, *à laciniures* courtes, incisées, crénelées, *imbriquées*, *à bords* élevés, *granulés-pulvérulents*, blancs en dessous, avec des fibrilles noires-fauves; *apothécions* épars, noirs ou cendrés effleuris, *marqués de quelques lignes (gravés), à bord enflé*, *infléchi*. Sur les vieux murs, près Beauvais (Graves). M. Delise regarde cette espèce comme une variété de la précédente.

5. P. CÆSIA. Achar. *Meth.* 197; *Imbricaria cæsia*, Dec. *Fl. fr.* II, 386; Hoffm. *Lich.* t. 8, f. 1. — *Thallus en étoile*, presque crustacé-membraneux, blanc-cendré ou *bleu-pulvérulent*, *à laciniures* incisées, un peu convexes, multifides, presque *imbriquées*, *connées*, planes-incisées-*crénelées* au pourtour; *apothécions* épars, légèrement concaves, *glauques-noirs*, *à bord* infléchi, *blanc*, presque *entier*. Sur les rochers, les bois, les écorces d'arbres, les Mousses, etc., où il est très-rare qu'il fructifie.

6. P. STELLARIS. Achar. *Meth.* 209; *Lichen stellaris*, Linn. *Spec.* 1611; *Imbricaria stellaris*, Dec. *Fl. fr.* II, 386; Hoffm. *Enum.* *Lichen.* t. 13, f. 1-2. — *Thallus étoilé*, puis rugueux-plissé, vert-cendré, *à laciniures linéaires*, un peu convexes, incisées-multifides, blanches avec des *fibrilles cendrées en dessous*; *apothécions* planes, noirs-bleuâtres, puis concaves, *noirs*, *à bord gonflé cendré*, presque entier, devenant flexueux et *créné*. Très-fréquent sur l'écorce des arbres. Fries ne doute nullement qu'on donne souvent le nom de *P. stellaris* au *P. pulverulenta*, Achar.

7. P. AIPOLIA. Achar. *Meth.* 209; *Imbricaria aipolia*, Dec. *Fl. fr.* II, 386; Hoffm. *Enum.* t. 12, f. 2. — *Thallus* étoilé, blanc cendré, ou bleuâtre, *nu*, lacinié; *laciniures* presque toutes *adhérentes*, planiuscules, multifides ou lobées, plus larges au pourtour, crénelées, blanches en dessous, avec des fibrilles noires - fauves, nombreuses; *apothécions* ramassés, planes, bleuâtres - effleuris, *noirs* en vieillissant, *à bord blanc*, un peu gonflé, légèrement *crénelé*, ou flexueux. Sur le tronc des arbres. Meyer le regarde comme un état avancé du *P. stellaris*, Achar., ainsi que Fries.

8. P. PULVERULENTA.

Achar. *Meth.* 210; *Imbricaria pulverulenta*, Dec. *Fl. fr.* II, 387; Dill. *Musc.* t. 24, f. 71. — *Thallus* d'un vert-brun, étoilé, *blanc-bleuâtre-effleuri au centre*; puis plissé, irrégulier, lacinié au pourtour, à *laciniures multifides*, *séparées*, planes, pressées, onduleuses, à sommet rétus, noires, tomenteuses-hispides en dessous; *apothécions* sessiles, bleus-effleuris, *à bords* gonflés, épais, *flexueux*. Sur l'écorce des arbres, les Mousses, les rochers. Les *Parmelia venusta*, Achar., *grisea*, Dec., *pityrea*, Achar., et *farrea*, Achar., rentrent dans cette espèce, d'après Fries.

9. P. VENUSTA. Achar. *Meth.* t. 8, f. 5; *Imbricaria venusta*, Dec. *Fl. fr.* v, 186; Micheli, *Gen.* t. 43, f. 4? — *Thallus* orbiculaire, gris-cendré, ou gris-olive, presque *glabre*, *à laciniures* planes, flexueuses, variées, incisées, plissées et radiantes au pourtour, *noirs, hispides en dessous*; *apothécions* pressés, bleuâtres-effleuris, les plus anciens fauves-effleuris, *à bord fimbrié-feuillé*. Sur les troncs d'arbres, près Beauvais (Graves), à Fontainebleau (Mercier), à Compiègne (Pillot). Sprengel et Fries le regardent comme une forme du précédent.

Les espèces de cette sous-divisions et peut-être celles de la suivante n'en forment probablement qu'une seule.

*** *Apothécions noirs.*

10. P. ULOTRHIX. Achar. *Meth.* t. 8, f. 5. *Imbricaria ulothrix*, Dec. *Fl. fr.* II, 338; Dill. *Musc.* t. 24, f. 72. — *Thallus* étoilé, membraneux, *cendré*-glauque, un peu livide, à *laciniures linéaires, distinctes*, planes, dichotômes-mlutifides, *presque ciliées*, plus larges au sommet, *noires-fibrilleuses en dessous*; *apothécions* épars, noirs-fauves, *à bord* concolore au *thallus*, *cendré*, élevé, *très-entier*, *cilié en dessous*. Sur l'écorce des arbres, à Compiègne. Meyer dit que c'est à peine une variété de l'espece suivante, qui est la variété *a* du *P. obscura* de Fries.

11. P. CYCLOSELIS. Achar. *Meth.* 199; *Imbricaria cycloselis*, Dec. *Fl. fr.* II, 338; *P. adglutinata*, Floerke *in* Mougeot et Nestler, *Vosges exs.* n° 543; Hoffm. *Lich.* t. 66, f. 1, *a*. — *Thallus orbiculaire*, membraneux, cendré-livide, *à laciniures soudées*, imbriquées, pla-

niuscules, multifides, rongées-crénelées, un peu *ciliées*, *à bords* s'élevant, crépus, légèrement *pulvérulents*, noir-fibrilleux en dessous, presque spongieux; *apothécions* épars, fauves-*noirs*, à bords cendrés, élevés, *entiers (non ciliés en dessous)*. Sur les troncs d'arbres, surtout sur celui du Peuplier, dans les lieux secs.

12. P. MUSCIGENA. Achar. *Lich.* 472. — *Thallus* orbiculaire, imbriqué, *presque squameux*, membraneux, livide-*châtain*, effleuri, à laciniures multifides, incisées-crénelées, *à bords bleuâtres-effleuris*, à fibrilles frangées, noires, presque drapées en dessous; *apothécions* fauves-*noirs*, *à bord* à peu près *entier*. Sur la terre entre les Mousses, près Beauvais (Graves). Fries le regarde comme une forme du *P. pulverulenta* (*Lich. Eur. reform*. p. 79).

**** *Apothécions rouges-fauves, châtains-fauves, ou noirs-fauves.*

13. P. SPECIOSA. Achar. *Meth.* 198; *Imbricaria speciosa*, Dec. *Syn. gall.* 83; Jacq. *Coll.* 3, t. 7.—*Thallus* cartilagineux-membraneux, en étoile, cendré-*blanc*, *à laciniures linéaires*, incisées-rameuses, imbriquées, crénelées, *à bords* élevés, devenant *pulvérulents, puis ciliés*-crispés, blancs en dessous autour, et fibrilleux, fauves-noirâtres au centre; *apothécions* au milieu, presque fauves, *à bords* gonflés, infléchis, puis *rugueux-crénelés*. Sur les troncs d'arbres, les Mousses, près Beauvais (Graves). Apothécions rares.

14. P. ENCAUSTA. Achar. *Meth.* 198; *Imbricaria encausta*, Dec. *Fl. fr.* II, 394; Hoffm. *Lich.* t. 32, f. 2. — *Thallus* multifide, en étoile, *gris*-sale ou pâle, *ponctué de noir, à laciniures linéaires*, très-étroites, *à jointures convexes*, presque arrondies, fourchues-multifides, ondulées à l'extrémité, un peu plus larges, *nues, noirâtres en dessous; apothécions* bruns, *à bord plus pâle, crénelé*. Sur les rochers, à Fontainebleau (A. Leprevost). Variété du *P. physodes*, Achar., suivant Fries.

15. P. RECURVA. Achar. *Lich.* 490; *Lichen incurvus* Pers. *in* Ust. *Ann. Bot. st.* VII, p. 24; *L. multifidus*, Dicks. *Pl. cr.* 3, p. 16, t. 9, f. 7.— *Thallus* étoilé, pâle, *verdâtre, sorédifère, noir, fibril-*

leux et spongieux *en dessous; laciniures* de la périphérie multifides, *très-étroites*, convexes, *subarrondies; apothécions roux*-fauves, *à bords* presque *entiers*. Sur les rochers de grés, à Fontainebleau (Fée). Rare.

16. P. ALEURITES. Achar. *Meth.* 208; *Imbricaria aleurites*, Dec. *Fl. fr.* v, 188; *Placodium diffusum*, Hoffm. *Lich.* t. 65, f. 2.—*Thallus* orbiculaire, contigu, rugueux-plissé, cendré, *blanc-pulvérulent, à laciniures* seulement *distantes au pourtour*, planes, arrondies, ondulées, incisées-crénelées, *concolores et noires-fibrilleuses en dessous; apothécions* planes, un peu bruns, *à bord* devenant crénelé, *légèrement pulvérulent*. Sur les poutres, les cloisons, le bois; rare sur les écorces, les rochers.

17. P. CLEMENTIANA. Achar. *Lich.* 483; Turner, *in. Act. Linn. Lond.* 9, t. 13, f. 1; *P. astroidea*, Clém. *Ens.* p. 302. — *Thallus* fortement *adhérent*, orbiculaire, *blanc-vert*, ou blanchissant, *granuleux-pulvérulent*, lacinié seulement au pourtour, *à divisions* planes, crénelées-incisées, nudiuscules, *concolores et à fibrilles noires, plissées en dessous;* apothécions aplatis, fauves-noirs, à bord crénelé. Sur les troncs, surtout sur celui du Chêne, près Beauvais (Graves).

18. P. LANUGINOSA. Achar. *Meth.* 207. (*Excl.* Syn.); *Imbricaria lanuginosa*, Dec. *Fl. fr.* v, 188; *Lichen membranaceus*, Dickson, *Crypt.* II. t. 6, f. 1.—*Thallus* orbiculaire, *jaunâtre-pulvéruent, à laciniures* imbriquées, planes, arrondies, *finement crénelées*, ayant une *laine noire-bleue, dense, en dessous; apothécions* petits, fauves-obscurs, *à bord pulvérulent*, presque *entier*. Sur la terre et les Mousses, à Fontainebleau. Apothécions très-rares.

19. P. PHYSODES. Achar. *Meth.* 25; *Imbricaria physodes*, Dec. *Fl. fr.* II. 393; Dill. *Musc.* t. 29, f. 49. — *Thallus* étoilé, blanc ou *jaune-glauque, à laciniures* linéaires, imbriquées, *sinuées-multifides*, légèrement convexes, parfois noires-ponctuées, *enflées à l'extrémité* et ascendantes, quelquefois pulvérulentes, noires, nues ou fibrilleuses en dessous (non perforées); *apothécions couleur de foie*, à bord entier. Sur les troncs d'arbres, la terre et les rochers. Le *P. encausta*, Achar. (n° 14), se rapporte à cette espèce.

Var. *diatrypa*, Achar.,

Imbricaria diatrypa, Dec. *Fl. fr.* II, 393; Engl. bot. t. 1248; *Lichen pertusus*, Schrad. *Spic.* 96. Cette variété ne diffère de l'espèce que par le sommet de ses laciniures, qui est perforé au lieu d'être clos. C'est une sorte de monstruosité.

20. P. CENTRIFUGA. Achar. *Meth.* 206; *Lichen centrifugus*, Linn. *Spec.* 1609; *Imbricaria centrifuga*, Dec. *Fl. fr.* V, 394. — *Thallus* orbiculaire, *à zônes centrifuges*, blanc-vert, à laciniures linéaires, épaissies, rugueuses-dichotômes, obtuses, un peu convexes, *blanches, à fibrilles fauves en dessous; apothécions* placés *à la périphérie*, roux-fauves, à bords presque entiers. Sur les rochers près des eaux, à Fontainebleau.

Fries dit que le *Lichen centrifugus* de Linné n'est pas celui des auteurs, qui donnent ce nom au suivant, qu'il en regarde comme fort distinct. Tous les deux ont ou n'ont pas de points noirs à leur surface.

21. P. SINUOSA. Achar. *Syn.* 207; *Engl. Bot.* t. 2030 et 1852. — *Thallus* orbiculaire, *cendré*-pâle, *lisse*, parfois *ponctué de noir au* centre, à *laciniures* étalées, *sinuées-pinnatifides*, plus larges à l'extrémité, arrondies, *noires-fibrilleuses en dessous;* apothécions bruns; minces et très-entiers. Sur les rochers, à Nemours en octobre.

22. P. CONSPERSA. Achar. *Meth.* 205; *Imbricaria conspersa*, Dec. *Fl. fr.* II, 393; Dill. *Musc.* t. 24, f. 75. — *Thallus* orbiculaire, glauque-vert, lisse, *ayant* souvent *des excroissances pulvériformes*, fauves, centripètes, *à laciniures arrondies*, sinuées-lobées, crénelées, *planiuscules, noirâtres* et *fibrilleuses en dessous; apothécions au centre*, bruns, à *bord* très-*entier*. Sur les pierres et les rochers; on trouve à Fontainebleau la variété *stenophylla* de cette espèce (Fée).

23. P. OLIVACEA. Achar. *Lich.* 462; *Lichen olivaceus*, Linn. *Spec.* 1610; *Imbricaria olivacea*, Dec. *Fl. fr.* II, 392; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 8.— *Thallus* orbiculaire, *olivâtre, à rayons ponctués-élevés*, à lobes radiants, aplatis, planes, dilatés, arrondis-crénelés, fauves-pâles, *scabres* et à peu près fibrilleux *en dessous; apothécions* presque *concolores, à bord* infléchi, un peu *crénelé*. Très-commun sur les écorces, les troncs d'arbres, surtout sur les Bouleaux, sur les rochers. Il varie par sa couleur plus

oins olive, et l'amplitu-
e prennent ses fructi-
ons.

P. OMPHALODES. Achar.
204; *Lichen omphalo-*
Linn. *Spec.* 1609; *Im-*
ria adusta, Dec. *Fl. fr.*
; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 10;
Musc. t. 34, f. 80. —
us orbiculaire, *œru-*
ux-fauve-noir, luisant,
ué de noir, à laciniu-
briquées, sinuées-mul-
, *linéaires*, planes,
uées; celles de la cir-
rence arrondies et cré-
s, noires-fibrilleuses en
us; *apothécions bruns*,
d mince, infléchi, à
crénélé, presque blanc.
s rochers et les pierres,
tainebleau. Fries le re-
comme une variété du
it.

P. SAXATILIS. Achar.
204; *Lichen saxatilis*,
ec. 1609; *Imbricaria*
ga, Dec. *Fl. fr.* II,
Mich. *Gen.* t. 49, f. 1. —
us orbiculaire, cendré-
ue, *scabriuscule*, *la-*
-réticulé, *à laciniu-*
briquées, sinuées-lo-
à divisions linéaires,
s larges, un peu *émous-*
presque *noires-fibril-*
en dessous; apothé-
châtains, *prenant*
nt l'été *une grande*
tude, *à bord* mince,
ux, *crénelé*. Sur les ro-
chers et les troncs d'arbres, à Fontainebleau. Il prend une couleur noirâtre en vieillissant. Il y en a une variété à fructifications luxuriantes figurée par Vaillant (*Bot.* t. 21, f. 1).

26. P. TILIACEA. Achar. *Meth.* 215; *Imbricaria quercina*, Dec. *Fl. fr.* II, 390; Micheli, *Gen.* t. 45 (*fig. int.*). — *Thallus* orbiculaire, membraneux, *glauque*-vert-sale, un peu *effleuri, à lobes* sinués-laciniés, les *extrêmes arrondis*, crénelés, fauves-noirs, avec des fibrilles noires en dessous; *apothécions épars*, concaves, presque fauves, *à bord très-entier*. Sur les écorces, le tronc des arbres, surtout sur les Bouleaux et sur les rochers. On observe parfois des corpuscules noirs à la surface supérieure de cette plante.

Var. *scortea*. *Parmelia scortea*, Achar. *Syn.* 197. *Thallus* blanc-verdâtre, à points noirs élevés, très-rapprochés. Sur les rochers et les troncs d'arbres.

27. P. CAPERATA. Achar. *Meth.* 216; *Imbricaria caperata*, Dec. *Fl. fr.* II, 392; *Lichen caperatus*, Linn. *Spec.* 1614; Mich. *Gen.* t. 48, f. 1. — *Thallus* orbiculaire, presque *coriace*, *jaune-vert-pâle, rugueux, puis granuleux, à lobes* arrondis, plis-

sés-sinués, presque entiers, *noirs-hispides,* en dessous; *apothécions* concaves, *fauves-roux, à bord* courbé en dedans, *crénelé*, puis *pulvérulent*. Fréquent sur les rochers et les troncs d'arbres.

28. P. ACETABULUM. Achar. *Meth.* 216; *P. corrugata*, Achar. *Syn.* 199; *Imbricaria acetabulum,* Dec. *Fl. fr.* II, p. 392; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 13. — *Thallus* orbiculaire, membraneux, *finement rugueux*, *glauque verdâtre*, puis fauve-verdâtre, à lobes incisés, arrondis, lâches, plissés-flexueux, imbriqués, presque entiers; *apothécions amples*, flexueux, concaves, *roux, à bord rugueux*, ou crenelé. Sur l'écorce des plus vieux arbres.

29. P. PERLATA. Achar. *Lich. univ.* 458; *Lichen perlatus*, Linn. *Syst.* 808; *Lobaria perlata*, Dec. *Fl. fr.* II, 403; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 12. — *Thallus* orbiculaire, *blanc-glauque-verdâtre*, à *lobes* arrondis, *incisés*, planes, *à bord* un peu *crépus*-perlés, blancs sur les bords, fauves-noirâtres, légèrement nus ou *velus en dessous*; *apothécions en forme de soucoupe*, rouge-fauve, à bord très-mince, entier. Sur les arbres. Apothécions très-rares.

Var. *cetrarioides*, Duby. *Bot.* 601; *P. cetrarioides*, Delise, *inédit*. *Thallus* presque coriace, glauque-blanc ou cendré-olive, à marges des lobes élevées, crépues, parsemées de verrues blanches, pulvérulentes; apothécions inconnus. Plus commune que l'espèce dans nos environs.

STICTA. *Schreber*. *Thallus* dissemblable, foliacé, coriace-cartilagineux, lobé, marqué en dessous de cyphelles (fossettes), ou de sorédies, au milieu du *tomentum* qui le revêt; apothécions disciformes, un peu bordés, formés en dessous par la croûte, et fixés par un point; lame proligère lisse, légèrement cornée, à bord qui est plus élevé qu'elle, formé par le *thallus*.

* *Espèces à cyphelles nulles.* (Lobaria, *Decand.*)

1. S. HERBACEA. Achar. *Syn.* 341; *Pulmonaria herbacea,* Hoffm. *Lich.* t. 10, f. 2; Dill. *Musc.* t. 25, f. 98. — *Thallus* presque orbiculaire, *cartilagineux*, *lisse*, *brun-olive*, vert étant humecté, à *laciniures* sinuées

ées, arrondies au som-
étalées, un peu créne-
fauves-pâles et *tomen-*
es en dessous, où l'on voit
macules blanches ; apo-
ions nombreux, épars,
aves, roux, *à bord* ru-
ıx, *crénelé.* Au pied des
x arbres, sur les rochers,
e les Mousses. Très-rare.

s. PULMONACEA. Achar.
. 449 ; *Lichen pulmona-*
, Linn. *Spec.* 1612 ; *Lo-*
a pulmonaria, Dec. *Fl.*
ɪ, 402 ; Delise, *Monog.*
Sticta, t, 17, f. 60 ; Dill.
c. t. 29, f. 43. Pulmonai-
ı Chêne.—*Thallus carti-*
neux, coriace, étalé,
ondément sinué-lacinié,
neux-réticulé, olivâtre,
étant humecté, *chargé*
errues plombées, un peu
res, *confluentes, à laci-*
es allongées, *rétuses-*
quées, plus pâles, bul-
es, *à interstices tomen-*
teux, bruns en dessous ; *apo-*
thécions presque margi-
naux, planes, *roux-fauves,*
à bord entier, puis *s'éva-*
nouissant. Sur le tronc des
vieux arbres, dans les bois,
à Fontainebleau.

3. S. SCROBICULATA. Achar. *Lich.* 453 ; *Parmelia scrobiculata,* Achar. *Meth.* 219 ; Dec. *Fl. fr.* ɪɪ, 402 ; Hoffm. *Lich.* t. 1, f. 1. — *Thallus très-large,* profondément lobé, *scrobiculé,* presque orbiculaire, *plombé-gris,* à lobes amples, arrondis, à bords crépus, gris-pulvérulents, *parsemés de sorédies percées,* fauves-cendrées et velues en dessous ; *apothécions* épars, planes, orbiculaires, roux-fauves, *à bord* un peu *crénelé.* Sur la terre, entre les Mousses, les rochers, au pied des arbres. Apothécions très-rares.

** *Espèces pourvues de cyphelles blanches.* (Sticta. *Acharius.*)

s. FULIGINOSA. Achar.
ı. 281 ; *Lichen fuligino-*
Dicks. *Crypt.* 1, 13 ;
l. bot. t. 1103 ; Delise,
. *des Sticta,* t. 6, f. 20.
ıallus orbiculaire, lobé,
ıbraneux, glauque-*luri-*
à verrues noires, sca-
, à laciniures cendrées-
es et velues en dessous,
vues de cyphelles blan-
ches ; *apothécions* presque marginés, *épars, ferrugineux* et fauves, *à bord élevé-*entier. Sur le tronc des arbres, à Fontainebleau, où il est rare. Apothécions très-rares chez nous.

5. S. SYLVATICA. Achar. *Meth.* 281 ; *Pulmonaria sylvatica,* Hoffmann, *Lichen,*

t. 4, f. 2; Dill. *Musc.* t. 27, f. 101. — *Thallus ample*, foliacé, membraneux, profondément lobé, olive-fauve en dessus, *parsemé de points noirs, à lobes* diffus, *ascendants, difformes*, étalés-crénelés, *fauve*, *velu en dessous*; cyphelles blanches; *apothécions* épars, épais, à disque roux, concave, à bordure crénelée, devenant convexe en vieillissant, et s'effaçant alors (inconnus en Europe). Cette espèce, fétide étant fraîche, se trouve au pied des arbres, à Compiègne et Fontainebleau.

Observation. Les fructifications de cette espèce figurées par Dillen, Hoffmann et Sowerby sont celles d'un *Pelligera* (Delise, *Monogr. des Sticta*, t. 27, f. A et B).

PELTIGERA. *Wildenow*. (Peltidea, *Acharius*.) *Thallus* dissemblable, membraneux, déprimé ou dressé, lobé, lacinié, veiné ou tomenteux en dessous; apothécions onguiculés, bordés, aplatis en bouclier, à lame proligère libre, orbiculaire, adhérente partout au *thallus*, qui l'entoure, membraneuse, mince, se rompant à peine.

* *Apothécions marginés, placés au bord et à la partie antérieure des lobes*. (Peltidea, *Acharius*.)

A. *Apothécions dressés*.

1. P. POLYDACLYLA. Hoffm. *Lich.* 1, t. 4, f, 1; Dill. *Musc.* t. 28, f. 107, 108. — *Thallus lisse*, sinué-lobé, cendré-verdâtre, *glabre*, luisant, fauve-vert étant humecté, *à lobes* dressés, arrondis, les *fertiles digités*, à peine spongieux-*tomenteux-blanc en dessous*, à veines réticulées, fauves au centre; *apothécions* terminaux, *verticaux*, fauves-obscurs, oblongs-*arrondis* ou orbiculaires, *convexes*, *entiers*. Sur la terre, au pied des arbres, entre les Mousses.

2. P. RUFESCENS. Hoffm. *Germ.* II, 167; *P. sparia*, Achar. *Meth.* t. 5, f. 2; Dill. *Musc.* t. 27, f. 103. — *Thallus épais*, *raide*, à lobes laciniés, roussâtres, luisants, *presque tomenteux*, *à laciniures* incisées, crénelées, *crépues*, *les fertiles très-rares*, *courtes*, blanches en dessous, à veines spongieuses-réticulées, denses-fibrilleuses, noires-fauves au cen-

; *apothécions verticaux*, *ongs*, *bordés*, fauves-rs, convexes-*roulés*, *en-s*. Sur la terre et les ro-rs, à Vincennes, etc. s fréquent que le précé-t.

. P. CANINA. Hoffmann, *m.* II, p. 106; *Lichen ca-us*, Linn. *Spec.* 1616; . *Musc.* t. 27 f. 102. — *illus scrobiculé*, sinué-é, cendré-roux, *mince*, *ie*, *glauque* ou vert sale it humecté, *garni d'un ientum* très-fin, qui s'éva-iit, *à lobes* arrondis; les *iles plus longs*, dressés, ords réfléchis, *blanchâ-s en dessous*, *à veines et illes du pourtour conco-s*, *fauves-rousses au tre*; *apothécions verti-x*, *arrondis*, roux ou x-fauves, d'abord planes, s convexes, à moitié rou-lés, *à bord* presque *crénelé*. Fréquent sur la terre, dans les bois, le long des fossés, etc.

Le *P. spuria*, Achar., est à peine distinct de cette espèce; il est plus petit.

4. P. APHTOSA. Hoffm. *Lich.* t. 6, f. 1; *Lichen aphtosus*, Linn. *Spec.* 1616; Dill. *Musc*, t. 28, f. 106. — *Thallus coriace*, sinué-lobé, *vert-livide*, jaune-vert agréable étant humecté, *parsemé de verrues concolores*, ou plus obscures, *à lobes* amples, *arrondis*; *les fertiles rétrécis* au milieu, à bords réfléchis, *à veines noires réticulées-fibrilleuses en dessous*; *apothécions* terminaux, amples, *verticaux*, *arrondis*, rouges, *à bord* infléchi, presque *lacéré*. Sur la terre et les Mousses, dans les champs stériles, les bois de Pins, à Fontainebleau, etc.

B. *Apothécions horizontaux.*

. P. HORIZONTALIS. Hoffm. *m.* II, 107; Dill. *Musc.* 3, f. 104. — *Thallus co-e*, un peu *lacuneux*, la-é-lobé, *glauque-roux*, *bre*, fauve-vert étant hu-té, *à lobes* arrondis, cré-s, *les fertiles plus rts*, *blancs*, *avec des vei-fauves* ou *noires en des-s*, réticulés; *apothécions minaux*, *solitaires*, *planes*, *izontaux*, *oblongs*-ovales transversalement, roux ou noir-roux, *à bords presque entiers*. Sur les rochers, entre les Mousses, dans les bois.

6. P. VENOSA. Hoffm. *Lich.* t. 6, f. 2; *Lichen venosus*, L. *Mantissa*, 132; Dill. *Musc.* t. 28, f. 104. — *Thallus petit*, *flabelliforme*, cendré-verdâtre, vert-gai humecté, *à lobes* arrondis, *incisés*, presque entiers, *blancs en*

dessous, avec des veines noires, saillantes; *apothécions marginaux*, planes, arrondis, fauves-obscurs, *à bord crénelé*. Sur la terre, les rochers humides, entre les Mousses, à Fontainebleau, etc.

** *Apothécions placés à la marge et à la partie postérieure des lobes.* (Nephroma, *Acharius.*)

7. P. RESUPINATA. Dec. *Fl. fr.* II, 407; *Lichen resupinatus*, Linn. *Spec.* 1615; Dill. *Musc.* t. 28, f. 105.—*Thallus* coriace, lobé, plombé-*verdâtre, glabre, à lobes* arrondis, étalés-crénelés, pâles et *scabres en dessous* (sans veines); *apothécions* roux, orbiculaires, *à bords lacérés*. Au pied des arbres, sur les parois des rochers, dans les lieux montueux, à Fontainebleau. Très-rare.

*** *Apothécions immarginés, placés sur le milieu du thallus.* (Solorina, *Acharius.*)

8. P. SACCATA. Dec. *Fl. fr.* II, 408; *Lichen saccatus*, Linn. *Spec.* 1616; *Solorina saccata*, Achar. *Syn.* 8; Dill. *Musc.* t. 30, f. 121. — *Thallus* membraneux, aplati, lobé-imbriqué, *cendré-verdâtre*, blanc-jaune, *fibrilleux en dessous*, non veiné, *immarginé; apothécions* arrondis, *creusés en petit*..., noirs-fauves. Sur la terre, au pied des arbres et des rochers, dans les montagnes, à Compiègne (Pillot), Creil, Beauvais. Rare.

LASALLIA. *Mérat. Thallus* dissemblable, monophylle, lobé, coriace, cartilagineux, attaché en dessous par un seul point central; apothécions sessiles, adhérents, bordés, noirs, renfermant un parenchyme solide, papillaire (ne se plissant pas en spirale).

1. L. PUSTULATA. Mérat, *nouv. Fl. par.* 2e édit. 1, p. 202; *Lichen pustulatus*, Linn. *Spec.* 1617; *Umbilicaria pustulata*, Hoffm. *Lich.* t. 28, f. 1-2; Vaill. *Bot.* t. 20, f. 9. — *Thallus cendré-verdâtre* ou olive, finement *granulé, couvert de pustules noires*, nombreuses (devenant pédiculées, et même rameuses), très-lacuneux, fauve et lisse en dessous; *apothécions* rares, *petits*,

es et bordés. Très-com- . sur ses rochers, à Fontainebleau, Nemours, etc. (1).

MBILICARIA. *Hoffmann*. (Gyrophora, *Acharius*.) *llus* dissemblable, monophylle, lobé ensuite, coriace-ilagineux, attaché en dessous par un point central; apo-ions plus ou moins sessiles, noirs, bordés, renfermant parenchyme concolore, solide, papillaire, plissé en l ou en spirale.

'spèces glabres des deux côtés, non ciliécs sur les bords.

U. GLABRA. Dec. *Fl. fr.* II, ; Dill. *Musc.* t. 30, f. 127. Ioffm. *Lich.* t. 68, f. 2. — *llus* assez grand, plane, ; ou moins lobé, *gris-r en dessus, plus noir et e en dessous; apothé-ts* grands et très-con-rnés en spirale? (*Inconnus* France). Commun sur les hers, à Fontainebleau, nours.

n en distingue une va-*é polyphyllus* (*Lichen po-hyllus*, Linn. *Spec.* 1618; L. *Musc.* t. 30, f. 129), à es crépus, courts et pres-: imbriqués.

. U. MURINA. Dec. *Fl. fr.* II, 412; Vaill. *Bot.* t. 21, f. 14; Chevall. *Fl. par.* 1, t. 14, f. 11; Hoffm. *Lich.* t. 43, f. 4-7. — *Thallus plane*, le plus souvent petit, *gris de souris en dessus, glabre et finement ponctué* de grains serrés *en dessous* (vu à la loupe; on dirait de la peau de chagrin); apothécions petits, rares, ayant des spirales très-compliquées, à bord peu marqué. Très-fréquent sur les rochers, à Fontainebleau, à Nemours, etc., mêlé au précédent. Cette espèce est une des mieux caractérisées.

On en observe une variété à *thallus* plus grand et gris des deux côtés.

*** Espèce glabre des deux côtés, ciliée sur les bords.*

. U. POLYRHIZOS. N. (*non* Fries); *Lichen polyrhizos*,

) L'*Umbilicaria atro-pruinosa*, Schær., plan[illegible]alpine, appartient à ce 'e.

Linn. *Spec.* 1618; Dill. *Musc.* t. 29, f. 116, A; Hoffm. *Lich.* t. 44, f. 3. — *Thallus* petit, *noirâtre en dessus, noir et glabre en dessous, à lobes pourvus sur les bords de* longs *cils* épineux et *rameux*; apothécions rares, très en spirale, bombée à son complet accroissement. Sur les rochers, à Fontainebleau où il est rare.

Les *U. cylindrica,* Delise, et *proboscidea,* Dec., sont à peine des variétés de cette espèce.

*** *Espèce velue en dessous, non ciliée sur les bords.*

4. U. PELLITA. Dec. *Fl. fr.* II, 409; *U. spadochroa*, Hoffm. *Germ.* II, 113; Dill. *Musc.* t. 30, f. 130; Hoffm. *Lich.* t. 26, f. 3. — *Thallus* assez grand, *rouge, noirâtre en dessus,* noir et *couvert de poils courts, noirs*, serrés, *en dessous;* apothécions rares, convexes, marqués de spirales. Sur les rochers, à Villers-Cotterêts (Foucault), Fontainebleau. Rare.

L'*U. hirsuta*, Dec., appartient à cette espèce.

ENDOCARPON. *Hedwig.* *Thallus* horizontal, crustacé ou cartilagineux, plane-adhérent, foliacé-pelté; apothécions sphéroïdes, enfoncés dans le *thallus*, saillants à leur maturité, à ostiole ponctiforme, renfermant un *nucleus* globuleux, gélatineux. — *Sorte de fausses hépatiques.*

1. E. HEDWIGII. Achar. *Meth.* 125; *E. pusillum*, Hedw. *Stirp. cr.* II, 56, t. 20, f. A; *E. hepaticum*, Achar. *Lich.* 298; Dec. *Fl. fr.* V, 191. — *Thallus* très-petit (1 à 2 lignes), déprimé, arrondi, *anguleux-lobé*, coriace-*écailleux*, brun ou *verdâtre* en dessus, pâle, puis *noir en dessous* et autour; apothécions à *ostioles noirs*, protubérants. Sur la terre, les rochers sablonneux, calcaires, à Chantilly (Dufour), à Compiègne (Pillot). Sur les murs de clôture de nos environs (Fée).

Les *E. Lachneum, squamulosum,* Acharius, et *euplocum,* Decand., appartiennent à cette espèce, selon Fries; les *E. rufescens*, Achar., *pallidum*, Achar., *muscorum*, Achar., et *pallescens*, Dec., n'en sont que des variétés d'après le même.

2. E. MINIATUM. Achar. *Meth.* 127; *Lichen miniatus*,

Linn. *Spec.* 1617; Jacq. *Misc.* 2, t. 10, f. 3. — *Thallus épais*, assez grand (6 à 18 lignes), crustacé-cartilagineux, raide, *foliacé*, orbiculaire, ombiliqué, simple, jaune-*cendré*, à circuit étalé-flexueux et plissé, d'abord lisse, puis rugueux, *fauve-rouge en dessous*, enfin noir, *à ostioles* petits, rares, un peu proéminents, *fauves*. N'est pas rare sur les rochers, à Fontainebleau, côte de Champagne. On observe parfois des verrues sur le *thallus*, distinctes des granulations qu'on y remarque aussi.

FAMILLE HUITIÈME.

LES HÉPATIQUES.

Frondes vertes, parfois étalées-membraneuses ou foliacées, sinueuses ou lobées, le plus souvent rameuses, dichotômes, rampantes, radiantes du bas (analogues au *thallus* des Lichens); d'autres fois avec des tiges rameuses et des folioles distinctes (comme les Mousses); organes sexuels occupant des places différentes, monoïques, parfois dioïques; fleurs axillaires, rarement épiphylles, le plus souvent pédicellées; les mâles consistant en globules pleins d'une liqueur fécondante, nus ou agrégés, fréquemment sessiles dans un calice; les femelles à ovaire nu ou entouré d'un *perichœtium* (amas de folioles); capsules uniloculaires, souvent pédonculées, presque closes, ou perforées au sommet, ou s'ouvrant en 2-8 valves, sans opercule ni columelle; semences très-fines, adhérentes à des filaments tordus (*elaterii*).

TRIBU I.

HOMALOPHYLLEÆ. Capsules closes ou perforées, indéhiscentes; fronde membraneuse, couchée (*Hépatiques lichénoides*, Dec.).

CORSINIA. *Raddi.* Fronde radiée, régulièrement réti-

culée (semblable à celles des *Marchantia*); capsules superficielles, répandues çà et là, indéhiscentes, enveloppées chacune d'une coiffe membraneuse, placées dans un calice à 2-3 valves, finement épineux.

1. C. MARCHANTIOIDES. Raddi, *Opusc. Scient. di Bolog.* vol. II, 1818, t. 1, f. 1; Micheli, *Nov. Gen.* 106, t. 57, f. 1; Dill. *Musc.* t. 78, f. 15. — *Fronde* d'un pouce, *à* 2-5 *lobes* en rosette; *involucre d'une seule foliole recouvrant les capsules* en forme d'opercule, et restant attaché par un côté; celles-ci au nombre d'une à cinq. Se trouve dans les lieux humides de la forêt de Montmorency (A. Brongniart).

RICCIA. *Micheli.* Capsule presque globuleuse, nichée dans la fronde, pourvue d'un tube court, à peine proéminent, perforé au sommet.

1. R. NATANS. Linn. *Syst.* 781; Schmied. *Ic.* t. 74. — *Fronde obcordée, ciliée-fibrilleuse en dessous.* Dans les eaux stagnantes, à Bondy, Montmorency, Fontainebleau, où il est rare de le trouver en fructification.

2. R. FLUITANS. Linn. *Spec.* 1606; Dill. *Musc.* t. 74, f. 67. — *Fronde dichotôme, à divisions planes, linéaires.* Nage dans les eaux vives, pures et tranquilles, à Versailles, Fontainebleau (à Franchard, le Calvaire).

3. R. CAVERNOSA. Hoffm. *Germ.* II, 195; *R. cristallina.* Linn. *Spec.* 1605; Dill. *Musc.* t. 78, f. 12. — *Fronde radiante* d'un centre, *dichotôme, criblée de pores irréguliers.* Dans les sols gras, où elle adhère, à Saint-Léger (Decandolle), Fontainebleau, Compiègne, etc.

4. R. CANALICULATA. Hoffm. *Germ.* II, 296. — *Fronde dichotôme à divisions linéaires, canaliculées* en dessus, *opaques.* Sur la terre humide, à Fontainebleau (Petit).

5. R. GLAUCA. Hedw. *Th. retr.* t. 31. — *Fronde radiante* du centre, dichotôme, *à divisions planes, réticulées* (vue à la loupe). Dans les champs humides, à Montmorency, Fontainebleau.

6. R. BIFURCA. Hoffm. *Germ.* II, 95; Mich. *Gen.* t. 57, f. 4. — *Fronde radiante*

centre, *dichotôme, cana-* *ılée*, concave en dessus, *iculée imperceptible-* *nt.* Sur les bords dessé-chés des étangs, à Franchard, forêt de Fontainebleau (Decandolle).

ꞁPHÆROCARPUS. *Micheli.* Capsule globuleuse, renmée dans un calice univalve, cylindrique-turbiné, foré au sommet, contenant des séminules nom-euses.

l. S. MICHELII. Bell. *Act.* ·. v, p. 258; *Targionia* *hærocarpos*, Dicks. *ypt.* II, p. 8; Dill. *Musc.* 78, f. 17. — *Fronde* prese *orbiculaire*, ondulée, nsparente, à *groupes* *fructifères* en dessus. Dans les allées sablonneuses et sombres des parcs, sur la terre, à Frémilly (Gay), à Compiègne (Pillot). En été. Il a une à deux lignes d'étendue.

TRIBU II.

NGERMANNEÆ. Capsules s'ouvrant en plusieurs valves.

† *Capsules bivalves.*

ΓARGIONIA. *Micheli.* Fronde membraneuse, non yonnante; capsules globuleuses, entourées d'un calice deux valves longitudinales, d'abord clos, puis s'ouant en deux valves.

1. T. HYPOPHYLLA. Linn. *ec.* 1684; Dill. *Musc.* t. 78, 9. — *Fronde* (de 8 à 10 li-es) oblongue-spatulée, ıctifère, un peu humide, ırpurine en dessous, *se* *renflant en un calice bivalve* aux extrémités. Sur les rochers et la terre humide, ombragée, à Meudon, Montmorency, Lardy, etc.; fleurit en mars.

ANTHOCEROS. *Dillen.* Fronde étalée, portant des psules longues, linéaires, subulées, bivalves, renferant à l'intérieur une ligne placentaire, engaînées à la se par une sorte de calice bivalve.

1. A. LÆVIS. Linn. *Spec.* 1606; Lam. *Ill.* t. 876, f. 1;

Cheval. *Fl. par.* 11, t. 15, f. 7. — *Fronde* indivise, plane, *lisse*, à bords un peu ondulés. Sur la terre, dans les lieux humides, ombragés, à Clermont-sur-Oise (Hauy); à Compiègne (Pillot).

2. A. PUNCTATUS. Linn. *Spec.* 1606; Lam. *Ill.* t. 876, f. 2. — *Fronde* indivise, sinuée, à bords crépus, *ponctuée* en dessus, *ciliée* en dessous. Dans les lieux ombragés de nos environs (Léman).

†† *Capsules à 4-8 valves.*

§ I. *Capsules agrégées.*

MARCHANTIA. *Micheli.* Fronde étalée, portant des réceptacles communs pédicellés, lobés, radiés, discoïdes ou campanulés, recouvrant plusieurs capsules, qui s'ouvrent en quatre valves du sommet à la base; organes mâles consistant en godets sessiles qui renferment un liquide dans des loges nombreuses.

1. M. CONICA. Linn. *Spec.* 1604; Dill. *Musc.* t. 75, f. 1; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 8. — *Réceptacle* femelle conique, un peu *ovoïde*, à 5-7 *lobes renfermant* 5-7 *capsules.* Dans les lieux humides, ombragés, à Jouy, Versailles, Montmorency, en mai, etc.

2. M. TRIANDRA. Scopoli, *Carn.* II, 354, t. 63; Balbis. *Diss.* p. 4, f. 1. — *Réceptacle* femelle *hémisphérique*, presque *arrondi, à trois capsules; perichætium* nul. Sur les rochers de la Ferté-Alais, près Fremilly (Gay), à Fontainebleau (Petit).

3. M. HEMISPHERICA. Linn. *Spec.* 1604; Dill. *Musc.* t. 75, f. 2; Chevall. *Fl. par.* II, t. 15, f. 9. — *Réceptacle* femelle *hémisphérique*, à 5-6 *lobes* obtus, *à* 5-6 *capsules.* Sur la terre et les rochers humides, à Villers-Cotterêts, Senlis (Chevall.), à Compiègne (Lefèvre).

4. M. POLYMORPHA. Linn. *Spec.* 1603; Dill. *Musc.* t. 76, f. 6, E, F; Hépatique des fontaines. — *Réceptacle* un peu plane; les *femelles à* 10 *lobes profonds, linéaires;* les mâles à 8 dents larges, arrondies. Commun dans les lieux humides, les caves, sur la terre, entre les pavés des cours, etc. Lorsque l'individu

mâle est sur un pied séparé, c'est le *M. umbellata*. Scopoli (Lobel, *Icon*. 2, t. 246, f. 3); si c'est la femelle, c'est le *M. stellata* du même (Lob. *Icon*. 2, t. 246, f. 2).

§ II. *Capsules solitaires*.

BLASIA. *Micheli*. Expansion foliacée, portant des capsules oblongues, uniloculaires, surmontées d'un tube linéaire ouvert et évasé en coupe au sommet, renfermant des globules libres, nombreux, qui sortent par cet orifice.

1. B. PUSILLA. Linn. *Spec*. 1605; Dill. *Musc*. t. 31; Chev. *Fl. par*. II, t. 15, f. 4. — *Fronde* verte, formant la rosette, attachée à la terre par un point central au moyen de radicules blanches, marquée de nervures, pellucide, *à divisions dichotômes, crénelées et ondulées*, à bords relevés; *capsules inclinées*, contenant des globules verts, mêlés à une liqueur mucilagineuse, tombant sur la feuille, où on les retrouve. Croît dans les lieux humides, à Meudon (Deleuze), à Jonquière, près Compiègne (Lefèvre).

Observation. Je dois la connaissance de cette cryptogame et les caractères que je viens d'en tracer à M. Lenormand, directeur de l'école d'enseignement mutuel à Bavai, qui a bien voulu m'en adresser des échantillons frais en novembre 1832, ce qui m'a permis de rectifier l'opinion de Hooker, qui croyait cette plante le commencement d'une Jongermanne, et de rétablir celle de Micheli, qui se trompe effectivement bien rarement.

JUNGERMANNIA. *Linné*. Tige et feuillage à la manière des Mousses (sauf les deux premières divisions, où il y a des expansions foliacées radicales comme dans tous les genres précédents); gaîne (ou coiffe) univalve; souvent colorée, tubuleuse, par où sort un pédicelle grêle, long, transparent, solitaire, portant une capsule globuleuse, à quatre valves souvent poilues à l'extrémité, s'ouvrant (en étoile) à la maturité, et contenant des semences attachées

à des élatères (1). — Quelquefois une écaille plus ou moins divisée à la base de la coiffe simule un calice, et Hooker lui donne ce nom.

SECTION. I. Jongermannes à fronde *(sans tige)* radicale, couchée, divisée.

* *Fronde pourvue de nervures.*

1. J. FURCATA. Linn. *Spec.* 1602; Hook. *Jung.* t. 55, 56; Vaill. *Bot.* t. 23. — *Fronde linéaire*, dichotôme, membraneuse, à côte lisse en dessus, plus ou moins poilue en dessous; *capsules offrant des saillies* qui partent de la partie inférieure, à *gaîne bilobée, à deux plis*, à bord cilié; *coiffe* obovoïde, *hispide.* Sur le tronc des arbres, à Bondy, etc.

2. J. EPIPHYLLA. Linn. *Spec.* 1602; Hook. *Jung.* t. 47; Dill. *Musc.* t. 74, f. 41. — *Fronde oblongue*, presque membraneuse, poilue en dessous, à divisions variables, à côte obscure, *à bords entiers*, subulés ou sinués; *capsules* sortant de dessus la feuille à son extrémité, *à gaîne* presque *cylindrique, plissée*, un peu dilatée, incisée-dentée; *coiffe* saillante, *lisse.* Sur la terre des bois humides, le long des fossés, en mars et avril, à Meudon, etc.

Var. *longifolia*, Lam. *Encycl. Bot.* III, 3, 286; *J. Vaillantii*, Mérat, *Fl. par.* édit. 2, vol. 1, p. 218. Feuillage plus allongé, à dichotômies linéares, à pédicules latéraux (2).

---

(1) Les Jongermannes sont des espèces de Mousses dont la gaîne est une sorte de coiffe ou calyptère placée au-dessous de l'urne ou capsule, et non au-dessus, comme dans les vraies Mousses : elle a un long pédicule transparent, qui sort instantanément de la coiffe. Les stipules, qu'il ne faut pas confondre avec la duplicature des feuilles, sont surtout situées à la base des tiges.

(2) M. Chevallier indique, tom. 1er, p. 12, un *J. ceratophilla* qui appartiendrait à cette section; mais comme il ne l'a pas vu en fructification, on ne peut assurer qu'il soit réellement de ce genre, dont les espèces ne diffèrent, dans cette section, des autres Hépatiques traités plus haut, que par la fructification.

** *Fronde sans nervures.*

3. J. MULTIFIDA. Linn. *Spec.* 1602; Hook. *Jung.* t. 45; Michel. *Gen.* t. 4, f. 3. — *Fronde linéaire, sans nervure* ou côte, *charnue, comprimée*, pennée-rameuse; capsule marginale; gaine très-courte, à ouverture dilatée, déchiquetée; coiffe saillante, oblongue-cylindrique, finement tuberculeuse. Sur la terre humide, au bord des ruisseaux, les troncs pourris, à Meudon (Palisot Beauvois), etc.

4. J. PINGUIS. Linn. *Spec.* 1602; Hook. *Jung.* t. 46; Mich. *Gen.* t. 4, f. 2; Chev. *Fl. par.* II, t. 15, f. 10. — *Fronde oblongue*, couchée, *sans nervure*, charnue, un peu *plane en dessus, gonflée en dessous*, vaguement rameuse, à bord sinué; capsule sortant de dessous le bord inférieur des feuilles; gaine très-courte, à orifice dilaté, fimbrié; coiffe saillante, oblongue, cylindrique, lisse. Sur la terre humide, proche des eaux.

SECTION II. Jongermannes à tige foliacée, dont les feuilles sont stipulées.

* *Feuilles bifides, à segments inégaux, plissés.*

5. J. TAMARISCI. Linn. *Spec.* 1600; Hook. *Jung.* t. 5; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 10. — *Tige rampante*, pinnée-rameuse; feuilles inégalement bilobées, distiques, alternes, imbriquées, rougeâtres, égales, à lobe supérieur ovale-arrondi, l'inférieur plus petit, obovale, faisant le sac; *stipules* presque *quadrangulaires, échancrées*, à bords roulés; capsules sur les plus courts rameaux terminaux; *gaine obovoïde, lisse*, triangulaire; coiffe ovoïde, anguleuse, lisse, à 3-4 divisions aiguës. Très-commun sur les troncs d'arbres et les rochers, au printemps.

6. J. DILATATA. Linn. *Spec.* 1600; Hook. *Jung.* t. 5; Vaill. *Bot.* t. 19, f. 10. — *Tige rampante*, vaguement rameuse, à feuilles inégalement bilobées, alternes, distiques, imbriquées, celles du haut plus larges, à lobe supérieur presque arrondi, l'inférieur arrondi, fai-

sant le sac; *stipules arrondies*, planes, *échancrées;* capsule terminale, *gaîne* obcordée, *tuberculeuse*, triangulaire. Très-commun sur les troncs d'arbres et les rochers, l'hiver. Toute la plante est d'un jaune-vert.

7. J. SERPYLLIFOLIA. Dicks. *Crypt.* 4, p. 19; Hook. *Jung.* t. 42; Dill. *Musc.* t. 72, f. 30. — *Tige rampante*, vaguement *ailée* - rameuse; *feuilles* inégalement bilobées, distiques, un peu imbriquées, *à lobe* supérieur *arrondi*, enveloppant l'inférieur, qui est petit; *stipules* arrondies, *bifides*, *aiguës;* capsule latérale; gaîne largement ovoïde, pentagone, à orifice contracté, élevé, un peu denté. Commun dans les lieux élevés (Chevall.). La plante est d'un vert jaune. La capsule de cette espèce ne s'ouvrant qu'à moitié, a fait faire à mademoiselle Libert le genre *Lejeunia*.

8. J. TOMENTELLA. Ehr. *Beytr.* 2, 150, Hook. *Jung.* t. 36; Vaill. *Bot.* t. 26, f. II. — *Tige* un peu *redressée*, bipinnée-rameuse; *feuilles* planiuscules, imbriquées, inégalement bilobées, *capillaires-multifides*, à lobe supérieur bipartite, l'inférieur petit; *stipules* presque *à 4 angles*, laciniées; *capsule* axillaire, *à gaîne* oblongue, cylindrique, *velue*, à orifice ouvert. Dans les lieux ombragés, humides, à Meudon. Plante moyenne, d'un vert sale, très-rarement en fructification.

9. J. CILIARIS. Linn. *Spec.* 1601 (*non* Weiss); *J. pulcherrima*, Web.; Hook. *Jung.* t. 65; Dill. *Musc.* t. 69, f. 3. — *Tige couchée*, pinnée-rameuse; *feuilles fortement convexes*, imbriquées, inégalement bilobées, *à lobes* et lobules ovales, *bipartites*, *longuement et finement ciliés;* capsules latérales; gaîne ovoïde, à bord contracté, denté. Sur les troncs putrides, en avril. Assez grande espèce.

10. J. LÆVIGATA. Schrad. *Samml.* II, p. 6; *J. vernicosa*, Cassini, *in* Mérat, *Fl. par.* édit. 2, vol. 1, p. 221; Hook. *Jung.* t. 35. — *Tige couchée*, vaguement bipinnée-rameuse, à *feuilles* fortement imbriquées, *vernissées*, inégalement et profondément bilobées, *dentelées-épineuses*, à lobe supérieur arrondi-ovale, l'inférieur ligulé, redressé; *stipules* oblongues-carrées, *spinuloso-dentées*. Sur la terre, au Beauvoisis (H. Cassini). Cette grande espèce n'a pas encore été vue en fructification; ma plante est bien celle figurée

par Hooker; mais l'erreur commise en croyant le *J. vernicosa* distinct du *J. lævigata* vient de ce que M. Decandolle avait dit ce dernier sans stipules.

11. J. PLATIPHYLLA. Linn. *Spec.* 1600; Hook. *Jung.* t. 10, et *suppl.* t. 3; Vaill. *Bot.* t. 19, f. 9. — *Tige couchée,* pinnée-rameuse; *feuilles* denses, imbriquées, distiques, inégalement bilobées, *le lobe supérieur arrondi-ovale,* presque entier, *l'inférieur et les stipules ligulés,* entiers; *capsules* latérales *à pédicule* très-court, *surpassant à peine la gaine*, *qui est ovoïde*, comprimée, à orifice tronqué, incisé-denté en scie, fendu à moitié longitudinalement. Commun sur les troncs des arbres et les rochers, à Meudon, Montmorency. Cette grande espèce, d'un vert pâle, est rare en fructification.

** *Feuilles à 2-3 segments égaux.*

12. J. TRILOBATA. Linn. *Spec.* 1599; Hook. *Jung.* t. 6; Micheli, *Gen.* t. 6, f. 2. — *Tige* rampante, *flexueuse*, rameuse, à *feuilles distiques*, imbriquées supérieurement, *ovales, convexes, à trois dents obtuses; stipules* largement *quadrilatères;* capsules sortant de la partie inférieure de la tige; gaine presque acuminée, à orifice latéralement fendu. Dans les bois montueux, à Chaville, à Fontainebleau, rocher du Cuvier (Thuillier).

13. J. REPTANS. Linn. *Spec.* 1599; Hook. *Jung.* t. 5; Micheli, *Gen.* t. 6, f. 2. — *Tige rampante*, rameuse, *étalée en étoile; feuilles* supérieures imbriquées, *quadrangulaires*, courbes, *à 4 dents aiguës;* stipules largement carrées; capsule radicale; gaine oblongue, plissée, à orifice denté. Cette espèce, assez petite, vient sur les bois pourris dans nos environs (Persoon).

14. J. BARBATA. Schrad. *Spic.* 107.; Hook. *Jung.* t. 70; Dill. *Musc.* t. 71, f. 22 et 25. — *Tige couchée*, *très-simple; feuilles* distiques, alternes, *arrondies-carrées, à 3-4 divisions;* stipules lancéolées, bifides-aiguës, à bord lacinié; capsule terminale; *gaine ovoïde, à orifice* contracté, *denté.* Dans les montagnes humides de nos environs, en mai (Chevallier).

15. J. BIDENTATA. Linn. *Spec.* 1598; Hook. *Jung.* t. 30; Vaill. *Bot.* t. 19, f. 8. —

Tige rampante, rameuse; *feuilles* largement ovales, *découvertes*, très-entières, *à sommet divisé en deux parties aiguës; stipules à 2 ou 3 divisons laciniées;* capsule terminale; gaine oblongue, presque triangulaire, à orifice lacinié. Commun dans les bois, sur la terre et les troncs pourris. Grandeur moyenne.

*** *Feuilles entières, ou rarement quelques-unes échancrées.*

16. J. FISSA. Scopoli, *Carn.* 2, 348; Hook. *Jung.* t. 79; *Mnium fissum.* Linn. *Spec.* 1579; Micheli, *Gen.* t. 5, f. 14. — *Tige rampante*, presque simple; *feuilles* horizontales, imbriquées, convexes, *ovales-entières* et échancrées; *stipules arrondies, linéaires*-échancrées; *capsules latérales; gaine* presque *en terre*, oblongue, charnue, *velue, à orifice crénelé.* Sur la terre humide. Parmi les *Sphagnum* de nos environs (Thuillier). Dans les bois à Versailles (Chevallier).

17. J. VITICULOSA. Linn. *Spec.* 1597; Hook. *Jung.* t. 60; Micheli, *Gen.* t. 5, f. 4. — *Tige couchée*, rameuse; *feuilles* horizontales, planes, ovales, *entières; stipules* larges, ovales, *dentelées-laciniées;* capsules latérales; *gaînes* s'enfonçant en terre, oblongues, charnues, *à orifice* écailleux-*foliacé, déchiqueté.* Cette espèce moyenne croît dans les bois humides, à Meudon (Clarion).

Nota. Le *J. aquatica*, N. de notre 2me édition (1, 223), est la variété *aquatica*, de cette espèce, qui est stérile, à tige simple et couchée.

18. J. POLYANTHOS. Linn. *Spec.* 1597; Hook. *Jung.* t. 62; Vaill. *Bot.* t. 19, f. 7. — *Tige couchée*, un peu rameuse; *feuilles* horizontales, imbriquées, *arrondies, à 4 angles*, planes, *entières*; quelques-unes échancrées; *stipules oblongues, bifides;* capsules assez nombreuses, sortant des rameaux de la partie inférieure et latérale de la tige; *gaîne bilobée, laciniée.* Assez commun dans les bois, à Bondy, etc., en avril.

19. J. SCALARIS. Schrad. *Samml.* 2, f. 4; Hook. *Jung.* t. 61; *J. lanceolata*, Dec. *Fl. fr.* II, 431 (*non* Linn.); Chevall. *Fl. par.* II, t. 15, f. 12. — *Tige rampante*, simple; *feuilles arrondies*, imbriquées, concaves, entières, quelques-unes échancrées

iles larges - *subulées* ; ule terminale ; *gaîne de*, placée entre les feuil- à *orifice à 4 dents*. Cette très-petite espèce n'est pas rare dans les bois, en mars, à Saint-Cloud, Meudon, Bondy, etc.

TION III. Jongermannes à tige foliacée, dont les feuilles sont sans stipules.

uilles distiques, bifides, à segments inégaux, plissés.

. J. COMPLANATA. Linn. :. 1599; Hook. *Jung*. t. Vaill. *Bot*. t. 19, f. 9.— *e rampante*, vaguement euse ; *feuilles* distiques, riquées en haut, inégaent *bilobées; lobe supér* plus *grand*, orbiculail'inférieur ovale, appli-, plané; capsule termi-; *gaîne oblongue*, comnée, *tronquée*. Fréquent les troncs d'arbres, où t en fructification l'hiver.

. J. EXSECTA. Schmied. . 62, f. 2; Hook. *Jung*. , et *suppl*. t. 1. — *Tige hée, très-simple ; feuilles* ques, imbriquées, *inément bilobées*, à lobes ournés, l'inférieur plus d, ovale, aigu, concave, ent bidenté au sommet, périeur plus petit, denme; *gaîne obovoïde à ce denté*. Dans les marais ontagnes, où il est très-rare (Chevall.). On voit des corpuscules rouges, sphériques sur le bord des feuilles de cette petite espèce, à fructification très-rare.

22. J. ALBICANS. Linn. *Spec*. 1599, et *J. varia*, Linn. *Spec*. 1601; Hook. *Jung*. t. 25; Vaill. *Bot*. t. 19, f. 5. — *Tige dressée*, un peu divisée ; *feuilles* inégalement bilobées, *à lobes contournés*, transparents au milieu, dentés au sommet, *l'inférieur* plus grand, presque *en forme de hache*, le supérieur oblong-ovale, aigu; capsule terminale; *gaîne* obovoïde, *cylindrique, à orifice* contracté, *denté*. En gazons, dans les lieux ombragés à Montmorency, Ville-d'Avrai, Meudon, etc. Espèce d'un vert pâle, à tige rousse.

23. J. RESUPINATA. Linn.

Spec. 1598; Hook. *Jung.* t. 23. — *Tige couchée*, à peu près simple, un peu radicante du bas; *feuilles arrondies*, presque *également bilobées, très-entières*, à lobes plissés; *capsules terminales; gaîne oblongue*, courbe, comprimée, *à bord tronqué*, à petites dents fines et rares. Sur les rochers, la terre, dans les chemins creux de nos environs, en juin (Chevallier). Petite espèce d'un vert pâle.

24. J. UNDULATA. Linn. *Spec.* 1598; Hook. *Jung.* t. 22; Dill. *Musc.* t. 71, f. 17; Vaill. *Bot.* t. 19, f. 6.—*Tige dressée*, presque *dichotôme; feuilles* inégalement bilobées, *ondulées, très-entières, à lobes arrondis, plissés*, l'intérieur plus grand; capsules terminales; *gaîne* obongue, courbe, comprimée, à *orifice tronqué, très-entier.* Dans les montagnes marécageuses, en mai; trouvé à Fontainebleau par Vaillant sur les grès humides. Grande espèce (3-4 pouces), d'un vert gai, à feuilles inférieures écartées.

25. J. UMBROSA. Schrad. *Samml.* II, p. 5; Hook. *Jung.* t. 24, et *Suppl.* t. 3. — *Tige* un peu *dressée*, légèrement rameuse; *feuilles* inégalement bilobées, à lobes plissés, *dentés en scie, aigus au sommet*, l'inférieur plus grand, ovale, le supérieur arondi-ovale; capsules terminales; gaîne oblongue, courbe, comprimée, à bord tronqué, entier. Dans les bois de montagne, sur les rochers ombragés de nos environs (Chevallier). Petite espèce d'un vert jaunâtre.

26. J. NEMOROSA. Linn. *Spec.* 1598; Hook. *Jung*, t. 21; Dill. *Musc.* t. 71, f. 18, 19 et 21. — *Tige dressée*. presque dichotôme; *feuilles* inégalement bilobées, *semibifides*, *dentées-ciliées*, à lobes plissés, l'inférieur plus grand, obovale; le supérieur presque cordiforme, obtus; capsule terminale; *gaîne* oblongue, *courbe, comprimée, à orifice denté*-cilié. N'est pas rare dans les bois humides, au printemps. Assez grande espèce d'un vert agréable.

** *Feuilles distiques, 3-4-fides, à segments égaux.*

27. J. PUSILLA. Dec. *Fl. fr.* ι, 428; Linn. *Spec.* 1602? licheli, *Gen.* t. 5, f. 10; look. *Jung.* t. 69. — *Tige ampante*, presque *simple; uilles* ailées, *subdécurrenes*, *carrées*, obtuses, un eu *crénelées; capsules* axilires, sphériques, *s'ouvrant n 4 lobes irréguliers*, à édicelle petit, avec une *aîne en rosette.* Sur les ters humides en automne à rémilly (Gay).

Observation. Dans notre ᵐᵉ édition (en 1821), en comrant la figure citée par Liné pour cette plante (Dillen, *'usc.* t. 74, f. 46) et celle de icheli indiquée par Decanolle, nous avions cru deoir en faire 2 espèces, celle e Linné et celle de Decanolle que nous avions appelée *Micheli*, nommée depuis ır Corda *J. Wondraczechi in* Sturm. *Flor. Crypt. erm.* Fasc. 19 p. 30, t. 7). ais il paraît que la figure de illen ne représente que la eur avec sa rosette basilaire, e la plante de Micheli, qui présente effectivement aus cette fleur à côté de la tige e l'espèce entière; de sorte ue Linné n'a fait son espèce que sur cette portion de cette Jungermanne. Il faut donc en revenir à l'opinion de Decandolle.

On a aussi prétendu que la capsule de cette espèce s'ouvrait par déchirement ou même était indéhiscente, ce qui a fait créer à Raddi le genre *Fossembronia*, et depuis à M. Dumortier (*Synops. Jung. Europ.* p. 19) le genre *Codonia*, dont il adopte 2 espèces fondées sur la plante complète, *C. Pusilla*, et la plante incomplète, *C. Wondraczeki.* Mais ce motif est trop léger pour que cette adoption puisse avoir lieu.

28. J. INCISA. Schrad. *Samml.* II, p. 5; Hook. *Jung.* t. 10.—*Tige couchée*, comprimée, très-simple; *feuilles* un peu *carrées, ondulées*, le plus souvent *trifides*, à segments inégaux, parfois denticulés; capsule terminale; *gaîne ovoïde à dents denticulées.* Cette très-petite espèce (1 à 3 lignes) vient dans les hautes montagnes. M. Chevallier l'indique dans les lieux ombragés des bois de nos environs, sur la terre.

*** *Feuilles distiques, échancrées ou bifides, à segments égaux.*

29. J. CURVIFOLIA. Dicks. *Crypt.* II, t. 5, f. 7; *J. birostrata*, Dec. *Fl. fr.* II, 430; Hook. *Jung.* t. 16. — *Tige couchée, grise*-rameuse, *étalée* en étoile; *feuilles* arrondies, *très-concaves*, bifides, *à segments acuminés, courbes;* capsules terminales sur les rameaux du centre; *gaîne oblongue,* un peu plissée, *à bord denté.* Dans les bois, à Meudon (Chevallier). Cette petite plante a souvent le feuillage rougeâtre.

30. J. CONNIVENS. Dicks. *Crypt.* IV, t. II, f. 15; Hook. *Jung.* t. 15. — *Tige couchée,* grêle, rameuse, étalée en étoile; *feuilles orbiculaires,* concaves, *échancrées en lune* au sommet, presque découvertes; *capsules* terminales *sur les rameaux du centre,* qui sont très-courts; *gaîne oblongue,* ovale, *à orifice cilié.* Cette petite plante vient sur les troncs d'arbres, et dans les excavations des rochers humides, à Fontainebleau (Chevallier).

31. J. BYSSACEA. Roth. *Catal.* II, 158; Hook. *Jung.* t. 12. — *Tige couchée,* grêle, rameuse, étalée en étoile; *feuilles quadrangulaires, obtusément bifides, à segments aigus; capsules terminales;* gaîne oblongue. Très-petite espèce, qui croît par petites touffes dans les bruyères de nos environs (Persoon).

32. J. BICUSPIDATA. Linn. *Spec.* 1598; Hook. *Jung.* t. II, et *Suppl.* 4; Mich. *Gen.* t. 6, f. 17. — *Tige couchée, rameuse,* grêle, étalée en étoile; *feuilles* presque *quadrangulaires, bifides,* éloignées, à segments aigus, droits, très-entiers; *capsules terminales; gaîne* oblongue, *plissée, à orifice denté.* Dans les lieux ombragés, humides, de nos environs (Chevallier).

33. J. EXCISA. Dicks. *Crypt.* III, t. 8, f. 7; Hook. *Jung.* t. 9, et *Suppl.* t. 2. — *Tige couchée, très-simple; feuilles* ouvertes, presque imbriquées, un peu carrées, *profondément échancrées;* capsules terminales; *gaîne* oblongue, *à orifice plissé,* denté. Sur la terre des allées humides des bois (Chevallier).

Funk indique sous le nom de cette plante une Jongermanne à feuilles imbriquées, ouvertes, presque horizontales, concaves, échancrées, aiguës, à angles

obtus, qui est le *J. Funkii* de Weber et Mohr. (*Crypt.* 422.) M. Chevallier dit qu'elle se trouve aussi dans nos environs.

34. J. INFLATA. Huds. *Engl.* 511; Hook. *Jung.* t. 38. — *Tige couchée*, simple ou rameuse; *feuilles arrondies*, concaves, *bifides-aiguës*, à segments droits, obtus; capsule terminale; *gaîne obpyriforme*, à orifice contracté, denté. Dans les marais des bois, à Fontainebleau (Persoon).

**** *Feuilles distiques, entières.*

35. J. CRENULATA. *Engl. Bot.* t. 1463; Hook. *Jung.* t. 37.—*Tige couchée*, filiforme, rameuse; *feuilles un peu rougeâtres, arrondies, bordées;* capsules terminales; *gaîne ovoïde, comprimée*, longitudinalement *quadrilatère*, à orifice contracté, denté. Dans les marécages des bois. M. Chevallier le dit commun à Versailles. Cette petite espèce a les feuilles entières, mais leur petitesse les fait paraître comme des crénules sur la tige.

36. J. SPHAGNI. Dicks. *Crypt.* 1. t. 1, f. 10; Hook. *Jung.* t. 33, et *Suppl.* t. 2.— *Tige rampante*, grêle, très-simple, *à jets gemmifères*, qui sont seuls, *stipulés; feuilles orbiculaires*, entières; *capsule terminale* sur les rameaux; *gaine* oblongue, *atténuée des deux bouts*, *à orifice* contracté, *denticulé*. Croît parmi les *Sphagnum*, dans les marais tourbeux des bois de nos environs. Cette espèce assez grande est d'un vert jaune.

37. J. LANCEOLATA. Linn. *Spec.* 1597 (*non* Dec. *Fl. fr.* II, 431); Hook. *Jung.* t. 18 Micheli, *Gen.* t. 5, f. 6 et 7. — *Tige couchée*, très-simple; *feuilles* étalées, *ovales-arrondies;* capsule terminale; *gaîne* oblongue, cylindrique, *déprimée au sommet*, plane, *à bord* contracté, *incisé-denté, à orifice entier*. Sur les rochers, parmi les mousses, au printemps. Très-petit.

38. J. ASPLENIOIDES. Linn. *Spec.* 1597; Hook. *Jung.* t. 13; Dill. *Musc.* t. 69, f. 5 et 6. — *Tige ascendante*, rameuse; *feuilles obovales-arrondies*, grandes, *ciliées-dentées*, un peu recourbées; capsule terminale ou latérale; gaîne oblongue, comprimée, oblique, à orifice tronqué, un peu cilié. Très-commun dans les bois, en mai.

***** *Feuilles insérées sur plusieurs côtés.*

39. J. TRICHOPHYLLA. Linn. *Spec.* 1601; Hook. *Jung.* t. 7; Dill. *Musc.* t. 73, f. 37. — *Tige rampante*, vaguement rameuse; *feuilles* imbriquées, *multifides*, à *divisions linéaires*, *articulées*, formant de tous côtés des faisceaux *sétacés*, droits, étalés; capsule terminale; *gaine* oblongue, *à orifice* contracté, *cilié*. Dans les hautes montagnes; croît dans nos environs, sur la terre, d'après M. Chevallier (qui la dit rare). Ses feuilles sont presque comme celles du *J. tomentella*.

FAMILLE NEUVIÈME.

LES MOUSSES.

Herbes petites, vertes, ayant des tiges; à feuilles nombreuses, le plus souvent imbriquées, entières ou dentées, nervées, formant latéralement, ou au sommet, de petites touffes (*perichœtium*) recevant les fleurs; celles-ci sont terminales ou latérales, hermaphrodites, dioïques ou monoïques; les mâles (*gemmules*) sessiles, mêlées de filaments stériles articulés; les femelles, portées par un pédicelle ou soie (*seta*), mêlées des mêmes filaments, consistent en une capsule (*urne*) uniloculaire, à 1-4 valves, d'abord contenue dans une membrane qui se déchire transversalement, traversée par un axe central (*columelle*), souvent cylindrique, striée, plissée longitudinalement, parfois dilatée au sommet, et pourvue d'une ouverture (*péristôme*) nue, ciliée ou dentée, à dents placées sur un ou deux rangs, de formes diverses, liées parfois au moyen d'une membrane (*epiphragma*); l'urne est fermée par un opercule adhérent ou caduc, avec ou sans pointe au-dessus, souvent recourbée (*rostellum*), recouvert d'une coiffe (*calyptra*) en forme d'éteignoir, caduque, entière (mitréforme) ou fendue latéralement (dimidiée); cette urne renferme des sporules nom-

breux, très-fins et pulvérulents, qui ont la propriété de reproduire l'espèce (1).

SECTION PREMIÈRE.

Péristôme nul.

† *Opercule persistant.*

PHASCUM. *Linné*. Urne pédicellée, entière, terminale, ovoïde ou presque globuleuse, caduque, à péristôme nul; opercule toujours persistant; coiffe dimidiée, courte, fugace. — Les espèces de ce genre ont à peine quelques lignes de hauteur.

* *Pas de rejets rampants.*

A. *Feuilles plus ou moins ovales.*

1. P. CURVICOLLUM. Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 11. — Presque *acaule*, dressé, simple; *feuilles ovales-étroites*, acuminées, à nervures atteignant à peu près le sommet; *pédicule saillant, courbe; capsule globuleuse.* Dans nos sables arides (Delapylaie). On l'indique sur les murs des anciens Capucins de Meudon, où on le dit très-rare. Il est pourtant douteux que cette plante vienne dans nos environs; peut-être a-t-on pris pour elle l'état avancé du *Phascum axillare.*

2. P. BRYOIDES. Dickson, *Crypt.* IV, t. 10, f. 3. — *Caulescent*, presque simple, dressé; *feuilles* dressées, *ovales*, avec une *nervure dont la pointe se prolonge au sommet; pédicule saillant, raide; urne elliptique,* à opercule conique. Sur la terre des fossés, aux Champs-Élysées, parc de Monceau, etc. Il a le port du *Gymnostomum ovatum*, Hedw.

3. P. CUSPIDATUM. Schreb. *Phasc.* t. 1, f. 15; Vaill, *Bot.* t. 27, f. 2. — *Caulescent*, sim-

(1) M. Arnott, muscologiste écossais, a visité, lors de son voyage à Paris, en 1825, nos Mousses, et a bien voulu nous indiquer quelques rectifications sur plusieurs d'entre elles. Nous devons aussi à M. Durieu, zélé muscologiste français, l'addition de plusieurs espèces importantes, qu'il a observées, dans nos environs, pendant son séjour dans la capitale, en 1826.

ple, dressé; *feuilles ovales-acuminées, avec un prolongement de la nervure*, les inférieures étalées, les *supérieures* dressées, *conniventes; urne* presque *sessile*, les dépassant. Sur les murs des jardins, le sable des allées, etc.

Le *P. dubium* de notre seconde édition rentre dans cette espèce; le *P. piliferum*, Schreb., dont les feuilles portent un poil à l'extrémité, n'en est qu'une variété.

4. P. MUTICUM. Schreb. *Phasc.* t. 1, f. 11-14. — Presque *acaule*, dressé, très-petit; *feuilles ovales*, acuminées, concaves, *dentées au sommet*, conniventes, *à nervure qui atteint le sommet; les supérieures enveloppant l'urne*, qui est tout-à-fait *sessile*. Dans les allées des bois, au pied des buissons. Très-commun au bois de Boulogne.

5. P. PATENS. Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 10. — *Caulescent*, dressé, simple; *feuilles étalées, ovales-étroites, à nervure n'atteignant pas tout-à-fait le sommet;* pédicule caché; *urne plus courte que les feuilles.* Dans les sentiers humides, le long des marais, à Marly, etc.

Le *P. pachycarpon*, Hedw., de notre 2e édition, n'est pas distinct de cette espèce (Arnott).

B. *Feuilles plus ou moins subulées.*

6. P. AXILLARE. Dicks. *Crypt.* 1, t. 1, f. 3; *Journ. Bot.* 1813, t. 19, f. 13; *P. nitidum*, Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 34. — Caulescent, *presque simple*, dressé; *feuilles lancéolées-subulées*, resserrées, *étalées*, carinées, à nervure se perdant près du sommet; *urne* courtement *pédicellée, elliptique*, terminale ou un peu *axillaire*, d'abord *dressée, puis penchée.* Sur la terre.

7. P. SUBULATUM. Linn. *Spec.* 1570; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 4. — Caulescent, *simple*, dressé; *feuilles subulées-sétacées, raides*, resserrées, à nervure s'évanouissant au-dessous du sommet; les *supérieures enveloppant la capsule, qu'elles dépassent.* Fréquent dans les sentiers des chemins des bois, etc.

Le *P. Bruchii*, Sprengel (*P. alternifolium*, Bruch. *non* Dickson), n'est pas distinct de cette espèce (Durieu).

8. P. CRISPUM. Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 9. — Caulescent, *rameux; feuilles étalées*, lancéolées-subulées, flexueuses, *crispées en des-*

échant, les supérieures enveloppant la capsule, qu'elles dépassent. Dans les lieux arides, à Meudon, etc.

9. P. ALTERNIFOLIUM. Diks. *Crypt.* 1, t. 1, f. 2; *Pleuridium alternifolium*, Bridel, *Meth.* 10 — Caulescent, *rameux*, à *rejets grêles*, *allongés*, feuillés; *feuilles* un peu éloignées, alternes, *lancéolées-subulées*, *entières*, à nervure atteignant presque le sommet, *les périchétiales plus larges* et plus longues, *enveloppant la capsule.* Abondant dans les allées humides, à Meudon, sur les friches, au printemps (Durieu). Il ressemble à de jeunes touffes stériles de l'*hypnum serpens*, L. Les capsules sont au fond des bourgeons et peu visibles, quoique abondantes.

** *Rejets rampants, aphylles, rameux, confervoïdes.*

10. P. SERRATUM. Schrad. *Phasc.* t. 2. — Caulescent; *feuilles* périchétiales dressées, *lancéolées*, *dentées*, *sans nervure.* Au bois de Boulogne (Deleuze). Cette espèce a une ligne ou une ligne et demie de hauteur.

†† *Opercule caduc.*

SPHAGNUM. *Schreber.* Urne entière, à orifice nu, à opercule caduc, sessile, sur un réceptacle en forme de pédicelle (prolongement nu de la tige); coiffe fendue irrégulièrement, adhérente à la base de la capsule, ou se déchirant transversalement.

* *Urnes ovoïdes.*

1. S. CUSPIDATUM. Ehr. *Crypt.* n° 25; Dill. *Musc.* t. 32, f. 2. — Rameaux épais, atténués; *feuilles* lâches, *lancéolées-subulées*, à bords roulés, comme tronquées-rongées par le roulement, *pointues*; *capsules ovoïdes.* Dans les marais.

2. S. ACUTIFOLIUM. Ehr. *Crypt.* n° 72; *S. capillifolium*, Hedw. *Fund.* 1, t. 3, f. 13, 14, 15; Dill. *Musc.* t. 32, f. 2, A. — Rameaux atténués; *feuilles lancéolées*, imbriquées, aiguës, *conniventes au sommet*; *capsule ovoïde.* Dans les marais de montagne et des bois.

** *Urnes sphériques.*

3. S. SQUARROSUM. Weber et Mohr. *It. suec.* t. 2, f. 1, A. B.—Rameaux atténués au sommet; *feuilles oblongues-acuminées, squarreuses, recourbées; capsule largement sphérique.* Dans les marais des bois. Assez rare.

4. S. OBTUSIFOLIUM. Ehr. *Crypt.* n° 241; *Musc. brit.* t. 4. — *Rameaux gonflés; feuilles ovales, obtuses,* concaves, *conniventes au sommet; capsule sphérique.* Très-commun dans les marais.

On distingue deux variétés de cette espèce: la première var. *a; vulgare,* Hook. et Taylor; *S. latifolium* (Dec. *Fl. fr.* II, 442); *S. cymbifolium,* Hedw. (*Fund.* 2, t. 3, f. 1), a les tiges en touffe lâche, hautes de 7 à 8 pouces; les feuilles dressées, imbriquées: la seconde var. *b: minus,* Hook. et Taylor; *S. compactum* (Dec. *Fl. fr.* II, 443), a les tiges très-touffues; les feuilles denses, imbriquées, les périchétiales terminées en pointe.

GYMNOSTOMUM. *Schreber.* Urne pédicellée, terminale, à orifice nu; opercule caduc, oblique, entier; coiffe dimidiée. — Espèces très-petites.

* *Tige allongée, rameuse, en touffe.*

1. G. ÆSTIVUM. Hedw. *Spec.* t. 2.—Tiges allongées, très-touffues; *feuilles oblongues-lancéolées, courtes,* entières, raides, contournées étant sèches, les périchétiales largement ovales, à bords roulés; *capsule oblongue,* lisse, à *opercule conique,* longuement subulé, de la dimension de l'urne. Sur les rochers humides.

2. G. CURVIROSTRUM. Hedw. *St. Cr.* II, t. 24; *G. stelligerum,* Bridel, *Meth.* 18; Dec. *Fl. fr.* v, 207. — Tige allongée, dressée, rameuse; *feuilles lancéolées-subulées,* dressées, entières, raides, resserrées en séchant, à nervure épaisse au sommet; *capsule ovoïde, à opercule oblique, à saillie* souvent *recourbée,* plus longue qu'elle. Dans les bois, sur les rochers humides, dans nos environs (Godefroy).

** *Tige très-courte, simple.*

3. G. FASCICULARE. Hedw. *Sp. musc.* t. 4.—Tige courte, simple, dressée; *feuilles oblongues*, acuminées, *planiuscules*, presque *dentées en scie*, à bords étalés, à nervure atteignant le sommet; *capsule pyriforme*, à orifice contracté; *opercule* plane, presque *mamelonné*. Sur la terre argileuse.

4. G. PYRIFORME. Hedw. *Sp. musc.* p. 38; *Bryum pyriforme*, Linn. *Spec.* 1580; Vaill. *Bot*, t. 29, f. 3. — Tige courte, dressée, simple; *feuilles ovales*-acuminées, *concaves, dentées en scie*, immarginées, ouvertes, à nervure atteignant le sommet; *capsule* arrondie-*obovoïde*; *opercule* convexe, *à bec très-court*; *coiffe enflée*. Commun dans les prés gras, les fossés.

5. G. OVATUM. Hedw. *St. Crypt.* I, t. 6; *Musc. brit.* t. 7. — Tige dressée, courte, simple; *feuilles* dressées, ovales, concaves, *pilifères*, à nervures dilatées au milieu de leur longueur; *capsule ovoïde* ou oblongue; *opercule à long bec*. Sur les murs de terre des jardiniers, faubourg Saint-Antoine (Bridel), de Gentilly, de Vaugirard, de l'Ecole-Militaire, sur les rochers à Trianon, etc., en décembre et janvier.

6. G. TRUNCATULUM. Hoffm. *Germ.* 2, p. 27; *Bryum truncatulum*, Linn. *Spec.* 1584; *G. intermedium*, Brid. *Meth.* 15 (*non* Schw.); Vaill. *Bot.* t. 26, f. 2. — Tige simple, courte, dressée; *feuilles obovales*, étalées, *planiuscules*, à nervure dépassant leur sommet; *capsules ovoïdes turbinées*, *à opercule à bec oblique*. Fréquent sur les murs dans les champs, aux bois de Boulogne, de Meudon, etc.

7. G. HEIMII. Hedw. *St. Crypt.* I, t. 30; *G. obtusum*, Hedw. *Sp.* t. 2. — Tige dressée, simple, très-courte; *feuilles lancéolées*, presque étalées, à nervure produisant une pointe à leur sommet, où elles sont *dentées*; *capsule* dressée, *ovoïde-oblongue*; *opercule subulé*, oblique. Observé dans nos environs par Palisot-Beauvois, mais n'a pas été retrouvé depuis lui.

8. G. MINUTULUM. Schw. *Suppl.* I, 25, t. 9. — *Tige* presque *nulle*, dressée, simple; *feuilles étalées*, *oblongues*, à nervures saillantes, très-entière; *capsule*

ovoïde, *tronquée;* opercule convexe, à bec court. Sur la terre des jardins, des bois, à Vincennes.

9. G. MICROSTOMUM. Hedw. *St. Crypt.* 3, t. 30; *Musc. Brit.* t. 7. — *Tige petite*, en touffe serrée; *feuilles largement subulées*, *à bords roulés, flexueux, crispés* par la dessiccation; *capsule elliptique*, à orifice contracté, *à opercule subulé*, *courbe*. Le long des chemins (Thuillier, Palisot). Très-commun au bois de Boulogne (Durieu).

ANOECTANGIUM. *Turner*. Urne terminale, presque cylindrique ou turbinée, à orifice entier; opercule caduc, entier; coiffe à base irrégulière, fendue.

1. A. CILIATUM. Hedw. *Sp. Musc.* 40; *Gymnostomum ciliatum*, Dec. *Fl. fr.* II, 445; *Bryum apocarpon*. Var. *β;* Linn. *Spec.* 1579; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 18. — *Tige* noirâtre, dressée, *très-rameuse; feuilles* imbriquées, *ovales-lancéolées*, atténuées au sommet, *diaphanes*, *les périchétiales* longuement *ciliées; capsule* presque sessile, *ovoïde*, à *opercule plane*. Croît sur les rochers stériles, à Nemours, Fontainebleau, etc.

Nota. L'*a. ciliatum* a quelque ressemblance extérieure avec le *trichostomum canescens;* mais le premier a les feuilles ovales, très aiguës; et le deuxième les a lancéolées, terminées par une longue soie blanche.

SECTION DEUXIÈME.

Péristôme simple (excepté le *Buxbaumia* et quelques *Orthotricum*).

† *Coiffe mitréforme*.

DIPHYSCIUM. *Morh*. Urne terminale, ovoïde, oblique, à orifice contracté, un peu crénulé vers le bord, à pédicelle très-court; péristôme simple, composé d'une membrane conoïde, tronquée, plissée; coiffe mitréforme.

1. D. FOLIOSUM. Morh, *Obs.* p. 34; *Buxbaumia foliosa*, Linn. *Syst. veg.* 965; Hedwig, *Fund.* t. 9, f. 51;

1. *Musc*. t. 32 f. 13 — *Ti-nulle; feuilles inférieu-*
linéaires, obtuses, re-
urbées et *noirâtres*, *les*
ichétiales lancéolées,
rdées d'une membrane
phane, à arête qui se
olonge au-delà du som-
t en une longue pointe
uë, un peu dentelée; *ur-*
grosse, *sessile*, *enve-loppée dans les feuilles* supérieures, qui la dépassent; opercule conique, un peu aigu, sans pointe; coiffe petite, cuculiforme. Très-abondant à Montmorency, Meudon, Monceau, Saint-Germain, où il forme des plaques comme brûlées, l'hiver.

BUXBAUMIA. *Haller*. Urne grande, pédicellée, terinale, ovoïde, oblique, à bord élevé, crénulé; périsme double; l'extérieur formé de cils nombreux, inartilés, presque égaux, un peu adhérents; l'intérieur embraneux, conique, plissé, tronqué; coiffe mitréme. — Dans ce genre et le précédent il n'y a pas de ristôme extérieur réel, comme le veut Bridel; ce qui i en donne l'apparence c'est une couronne ou prolongeent du bord de l'urne (Arnott).

1. B. APHYLLA. Linn. *Spec.* 70; Dill. *Musc*. t. 68, f. 5. — *uilles piliformes*, courtes, rrées, *réunies en* un petit *isceau; pédicelle* droit, *ros*, robuste, noir; *urne oblique, ventrue*, oblongue, jaune; opercule conique, oblique, obtus; coiffe campaniforme, fugace, très-petite. Sur la terre à Meudon (A. Brongniart).

SPLACHNUM. *Linné*. Urne terminale, pyriforme, pose sur une grosse apophyse; péristôme simple, formé de ize dents ayant chacune un sillon, réunies par paire, n en quatre paquets, se réfléchissant en dehors; coluelle dilatée au sommet; coiffe lisse, fugace, à base ntière.

1. S. AMPULLACEUM. Linn. *pec*. 1572; Vaill. *Bot*. t. 26, 4. — *Feuilles* ovales-*lan-éolées*, acuminées, *dentées n scie; apophyse en bou-eille renversée*, du double plus large que la capsule. Dans les marais tourbeux, au milieu des *Sphagnum*, à Fontainebleau, Saint-Léger, Villiers-Cottèrets.

TETRAPHIS. *Schreber*. Urne terminale, pédicellée, à péristôme simple, à 4 dents pyramidales, placées à égale distance, striées longitudinalement de sept raies ; opercule conique, membraneux, très-mince et fugace, tombant avec la coiffe, qui est entière, en cloche, et sillonnée.

1. T. PELLUCIDA. Hedw. *Spec. Musc.* t. 7, f. 1; *Mnium pellucidum*, Linn. *Spec.* 1474; Vaill. *Bot.* t. 24, f. 7. — Tige allongée; *feuilles imbriquées, ovales-acuminées, les périchétiales lancéolées; capsule cylindrique*. Dans les lieux humides ombragés, à Montmorency, etc.

Observation. Le genre *Pylaisea* de Desvaux, de notre seconde édition, qui devrait être placé à la suite du *Tetraphis*, est supprimé; on a reconnu que c'était l'*Hypnum serpens*, Linn. (Arnott). M. Durieu, qui a vu la plante type dans l'herbier de M. Desvaux, assure que c'est l'*Hypnum tenellum*, Dicks.

ORTHOTRICHUM. *Hedwig*. Urne terminale, pédicellée, à péristôme simple, le plus souvent double, à huit dents à trois sillons chaque, ou à seize dents à un sillon (rapprochées par paire); l'intérieur à cils nuls, ou au nombre de 8 ou 16; columelle aiguë ; coiffe mitréforme, lâche.— On observe des corpuscules sur les feuilles des espèces de ce genre, d'après Bridel et Schwaëgrichen.

* *Péristôme simple.*

1. O. ANOMALUM. Hedw. *St. Crypt.* II, t. 37; *Bryum striatum β*, Linn. *Spec.* 1580. — Tige dressée, rameuse; feuilles ovales-lancéolées, dressées, étalées, resserrées par la dessiccation; *pedicelle saillant; capsule sillonnée* dans une partie de sa longueur; *péristôme simple, à huit dents* géminées; coiffe un peu poilue. Sur les arbres, les murs, les rochers et les toits. C'est à tort que Bridel appelle cette espèce *saxatile*, puisqu'elle vient aussi sur les écorces d'arbres (Durieu).

2. O. CUPULATUM. Hoffm. *Germ.* 2, p. 26 ; *O. nudum*. Dicks. *Crypt.* IV, t. 10. — Plante *noirâtre ;* tige dressée, rameuse ; feuilles ovа-

les-lancéolées, dressées, ouvertes, raides et resserrées par la dessiccation; *capsule* presque *sessile*, *sillonnée dans toute sa longueur*; *péristôme* simple, *à seize dents* rayées longitudinalement; coiffe un peu poilue, puis tout-à-fait glabre. Sur les rochers du bord des eaux. Il est douteux que nous ayons cette plante dans nos environs; celle que l'on prend pour elle est l'*O. diaphanum* dont la coiffe est tombée (Arnott).

** *Péristôme double.*

a. Urne saillante, à huit cils.

3. O. CRISPUM. Hedw. *St. Crypt.* 2, t. 35; *Bryum striatum*, Linn. var. *δ*, *Spec.* 1580; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 9. — Tige dressée, rameuse; *feuilles lancéolées-subulées*, fort *crispées en séchant*; pédicelle très-saillant; *capsule* oblongue, *en massue*, sillonnée, *à huit dents étalées*, ou cils *réfléchis*, presque bifides, avec des stries longitudinales sur les lobes, *à huit cils filiformes*; coiffe très-velue. Sur les troncs des arbres. Rare.

4. O. HUTCHINSIÆ. *Engl. Bot.* t. 2523. — Tige courte, dressée, rameuse; *feuilles lancéolées*, *acuminées*, planes, dressées, *raides*; *capsule oblongue*, élevée, sillonnée, *à seize dents* rapprochées par paire, *sillonnées* longitudinalement, souvent adhérentes à la base, à huit cils; coiffe très-velue. Sur les rochers, à Fontainebleau (Arnott).

b. Urne enveloppée par les feuilles, à seize cils.

5. O. LYELLII. *Musc. brit.* t. 22. — Tige dressée, allongée, rameuse; *feuilles* longues, *linéaires-lancéolées*, recourbées, étalées, un peu *ondulées*, carinées, *très-acuminées*, légèrement *crispées en séchant*; *capsule* presque sessile, *oblongue*, *sillonnée* en dessus, à seize dents linéaires, oblongues, recourbées, à seize cils filiformes; coiffe très-velue. Sur les troncs d'arbres, à Montmorency (Arnott).

6. O. STRIATUM. Hedw. *St. Crypt.* 2, t. 36; *Bryum striatum*, *α*, Linn. *Spec.* 1579;

Vaill. *Bot.* t. 25, f. 5. ? — Tige dressée, allongée, rameuse; *feuilles lancéolées*, étalées, *contournées en se desséchant; capsule* sessile, *ovoïde*, *lisse*, à seize dents placées à égale distance, marquées de lignes, à seize cils bosselés; coiffe presque poilue. Commun dans les bois, sur les troncs d'arbres.

7. O. DIAPHANUM. Schrad. *Spic.* 69; *Musc. brit.* t. 21. — Tige très-courte, dressée, rameuse; *feuilles* lancéolées, *terminées au sommet par une pointe blanche, diaphane;* capsule presque sessile, un peu sillonnée, à seize dents linéaires, étalées, à autant de cils très-petits; coiffe un peu poilue. Sur les troncs et les murs.

Les cils de l'*O. diaphanum* tombent avec la coiffe, et on le prend alors, ne le voyant qu'avec un péristôme, pour l'*O. cupulatum* (Durieu).

Le *Phascum heterophyllum*, Palis., n'est pas distinct de cette espèce.

c. Urne renfermée dans les feuilles, à huit cils.

8. O. AFFINE. Schrad. *Spic.* 67; *Musc. brit.* t. 21. — Tige dressée; *feuilles recourbées*-étalées, flasques, *largement lancéolées; capsule sessile, profondément sillonnée;* péristôme double, l'un à huit dents géminées, l'autre à huit cils filiformes; coiffe presque poilue. Sur les murs et les troncs.

Cette espèce est l'*O. striatum* de notre seconde édition.

GRIMMIA. *Schreber*. Urne terminale, pédicellée; péristôme simple, à seize dents placées à égale distance, entières, fendues ou perforées, pyramidales, ou divergentes; coiffe mitréforme ? (Toutes les espèces figurées par Schwaëgrichen ont la coiffe fendue).

* *Pédicelle droit, très-court.*

a. Pédicelle caché entre les feuilles.

1. G. APOCARPA. Hedw. *St. Crypt.* I, t. 39; *Bryum apocarpum*, α. Linn, *Spec.* 1579; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 15. — Tige rameuse, plus ou moins allongée; *feuilles* ovales, lancéolées, *recourbées-étalées, à bords réfléchis, à nervure dépassant leur sommet, à l'exception des*

·ichétiales*, où elle s'éva-
ait au-dessous; *capsule*
ïde ou *turbinée, sessile*;
ercule à bec très court.
mmun sur les troncs et
pierres humides. Cette
ite plante, d'un aspect
râtre, a le péristôme
n rouge agréable; sa
ffe tombe de bonne heu-
Le *G. apocola*, Hedw.,
peut en être séparé.

2. G. CRIBROSA. Hedw. *St.*
ypt. III, t. 31, A. — Tige
essée, très-simple; *feuil-*
imbriquées, lancéolées,
supérieures pilifères;
osale dressée, ovoïde, à
ercule conique, acuminé;
ristôme *à dents perforées.*
r les pierres et les toits.
served dans nos environs
r MM. Dufour et Bridel.
Arnott doute de sa pré-
nce chez nous.

3. G. CRINITA. Web. et
rh. *Crypt.* 456; Schw.
ppl. t. 26. — Tige dressée,
urte, presque simple;
illes imbriquées, ovales,
ncaves, obtuses, diapha-
s au sommet, les *périché-*
les ovales-lancéolées, *lon-*
ement pilifères; pédi-
le court, courbe; *cap-*
le ovoïde, *profondément*
striée; opercule obtusément
accuminé, court. Sur les
rochers et les murs, où il
n'est pas très-rare.

Le *Dicranum phascoi-*
deum, Palis., n'est pas diffé-
rent de cette espèce. Le *G.*
plagiopodia de la Flore fran-
çaise lui appartient aussi.

Il ne faut pas confondre
cette mousse avec le *Phas-*
cum piliferum, comme M.
Léman dit qu'on le fait quel-
quefois (*Dictionn. des Sc.*
nat. XXXIX, 454).

4. G. PLAGIOPODIA. Hedw.
Sp. Musc. t. 15, f. 6-13 (*non*
Dec.). — *Tige* dressée,
courte, presque *simple;*
feuilles imbriquées, ovales,
concaves, un peu *obtuses;*
les *périchétiales diaphanes*
au sommet; pédicelle petit,
courbe; *capsule ovoïde*, à
opercule convexe, papil-
laire. Sur les rochers et les
murs.

Il est fort douteux que
nous ayons cette plante
dans nos environs; il est pro-
bable qu'on a pris pour elle
quelques individus plus dé-
veloppés du *G. crinita*,
Web. Du reste, elle en dif-
fère par ses capsules non
striées et ses feuilles péri-
chétiales sans poil.

b. Pédicelle saillant; dents rarement fendues.

5. G. OVATA. Web. et
rh., *Spec.* t. 2, f. 4; *Di-*
cranum ovale, Dec. *Fl. fr.*
II, 473. — Tige rameuse,

dressée; *feuilles lancéolées-subulées*, à bords recourbés, terminées par un long poil, diaphane, presque serrulé; capsule ovoïde, à opercule à bec court. Sur les rochers, à Saint-Léger (Decandolle), à Nemours, en septembre (N.).

** *Pédicelle arqué, tortillé.*

6. G. PULVINATA. *Engl. Bot.* t. 1728; *Dicranum pulvinatum*, Sw. *Musc. suec.* 33; *Bryum pulvinatum*, Linn. *Spec.* 1586; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 2. — Tiges courtes, formant de petits coussinets; *feuilles* étroites-elliptiques, *pâles*, à bords recourbés, à nervure faisant saillir un long poil blanc, diaphane; pédicelle recourbé; *capsule* oblongue, *striée*, *à opercule* conique, *longuement acuminé; coiffe grande*, *brune*, *et persistante*. Très-commun sur le côté septentrional des murs, des rochers, etc., où il forme des coussinets nombreux.

Remarque. M. Durieu a observé en avril 1826, dans le parc de Rambouillet, une variété de cette espèce qui croît en petits pulvinules arrondis, moins serrés, à feuilles plus larges, plus étalées, à pédicelles droits. An *G. membranacea*, Palisot? qui est un *Dryptodon* de Bridel.

7. G. AFRICANA. Arnott, *Disp. Meth.* p. 21; *Fissidens pulvinatus*, β. *africanus*, Hedw. *Spec.* t. 40, f. 1-3. — Tige dressée, rameuse; *feuilles* ovales-lancéolées, *vert-fauve*, coriaces, à nervure faisant saillir un long poil blanc, diaphane; pédicelle arqué; *capsule pendante*, presque *arrondie*, *lisse*, *à opercule hémisphérique*, *coiffe exiguë*, *pâle*, *caduque*. Sur le côté méridional des rochers, des murs (Durieu). Cette plante, qui est assez commune en France, et qu'on observe jusqu'à Metz, était confondue avec la précédente.

Observation. Le *G. lanceolata*, de notre 2ᵉ édition, est reporté aux *Weissia*.

TRICHOSTOMUM. *Hooker*. Urne terminale, pédicellée, à péristôme simple, à seize dents subulées, égales, droites,

divisées à la base (ou trente-deux rapprochées par paire); coiffe mitréforme.

* *Pédicelle arqué, tortillé; dents fendues de la base au milieu.*

1. T. FUNALE. Schw. *Suppl.* I, 37; *Campylopus funalis*, Bridel, *Meth.* 75. — *Tige* allongée, *couchée*, *à rameaux fasciculés; feuilles* dressées-étalées, lancéolées-acuminées, diaphanes au sommet, *dentées en scie; pédicelle* court, *contourné;* capsule ovoïde, à *opercule conique, obtus.* Sur les rochers, à Fontainebleau (Durieu).

Cette espèce ressemble à la suivante, et surtout au *Grimmia trichophylla*, Grev., dont il est difficile de la distinguer, d'après ce savant muscologue.

2. T. PATENS. Schw. *Suppl.* t. 37; Dill. *Musc.* t. 17, f. 30. — *Tige* allongée, *ascendante*, *à rameaux ouverts; feuilles* lancéolées, acuminées, carinées, *entières*, à bords recourbés: *pédicelle* flexueux, *courbé; capsule* presque ovoïde, à *opercule pourvu d'un bec.* Sur les rochers, à Fontainebleau (Arnott, Durieu, Bernier).

Il y en a une variété *piliferum*, qu'on trouve sur les rochers, à Fontainebleau (Arnott).

Nota. M. Arnott (*Dispos. Meth.*) dit qu'il a de la peine à distinguer ces deux espèces.

** *Pédicelle droit, allongé; dents souvent fendues à la base.*

3. T. LANUGINOSUM. Hedw. *St. Crypt.* III, t. 2; Dill. *Musc.* t. 47, f. 32. — *Tige couchée*, allongée, presque ailée; *feuilles lancéolées-subulées*, *longuement poilues* et diaphanes au sommet, dentées en scie, à bords recourbés; capsule ovoïde; pédicelle court, naissant à l'extrémité des rameaux latéraux; *opercule à bec subulé*, égalant presque la longueur de la capsule. Dans les sables de montagnes, à Chantilly, Fontainebleau, etc. Rare en fructification dans nos environs.

4. T. CANESCENS. Hedw. *St. Crypt.* III, t. 5; *Bryum hypnoides*, var. β, Linn. *Spec.* 1584; *T. ericoides*, Schw. *Suppl.* 1, t. 38; Dill. *Musc.* t. 47, f. 27 B et 31. — *Tige dressée*, allongée, irréguliè-

re, rameuse; *feuilles ramassées, lancéolées, acuminées*, un peu dentées en scie, *à pointe* diaphane; *capsule ovoïde*, dressée, *à dents du péristôme très-longues*, filiformes. Sur les rochers ou dans les sables arides, à Nemours, Fontainebleau, etc.

5. T. HETEROSTICHUM. Hedw. *St. Crypt.* II, t. 25; Dill. *Musc.* t. 47, f. 27. — *Tige allongée, diffuse*, rameuse; *feuilles ovales*-lancéolées, acuminées, diaphanes à la pointe, un peu dentées en scie; *capsule* dressée, *oblongue*, à *péristôme à dents courtes;* opercule en bec subulé, *moitié plus court que la capsule.* Sur les pierres et les rochers, à Fontainebleau. Les pieds stériles ont les feuilles comme crispées.

6. T. ACICULARE. Palis. Beauv. *Prodr.* 90; *Dicranum aciculare*, Hedw. *St. Crypt.* III, t. 33; *Bryum aciculare*, Linn. *Spec.* 1583; Dill. *Musc.* t. 46, f. 25 et 26. B. — Tige allongée, rameuse; *feuilles lancéolées*, obtuses, serrulées à la pointe, à *nervure qui s'évanouit au-dessous du sommet; capsule* dressée, *oblongue;* opercule à *bec subulé, plus court que la capsule.* Sur les pierres baignées par les eaux courantes, le long de la Seine, à Argenteuil, etc.

CINCLIDOTUS. *Palisot-Beauvois.* Urne terminale, pédicellée, à péristôme simple, formé de trente-deux dents contournées en spirale, anastomosées à la base; coiffe mitréforme.

1. C. FONTINALOIDES. Palisot-Beauv. *Prodr.* p. 28 et 52; *Trichostomum fontinaloides*, Hedw. *St. Crypt.*, t. 14; *Fontinalis minor*, Linn. *Spec.* 1571; Dill. *Musc.* t. 33, f. 2. — Tige rameuse, allongée; *feuilles imbriquées, elliptiques*-lancéolées, *acuminées, les périchétiales enveloppant la capsule*, qui est courtement pédicellée; *opercule conique, acuminé.* Dans les eaux courantes, sur la machine de Marly, les bacs, les pierres, etc.

ENCALYPTA. *Schreber.* Urne terminale, pédicellée, à péristôme simple, à seize dents étroites, dressées, entières, placées à égale distance; coiffe mitréforme, en éteignoir, très-grande, lisse, entourant la capsule à sa maturité.

1. E. VULGARIS. Hedw. *Sp.* 60; *Bryum extinctorium*, Linn. *Spec.* 1581; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 1. — *Tige* dressée,

rte, presque *simple; feuil-* oblongues, elliptiques, *uses*. à nervures dépas- t un peu leur sommet; sule lisse, cylindrique, à rcule droit, longuement miné; *coiffe* égale, cam- uliforme, *à base entière*. :quent sur les murs et les hers, au printemps.

. E. CILIATA. Hedw. *Sp.* 61; Dill. *Musc.* t. 40, f. 9. — *Tige* dressée, presque *ra-meuse*, courte; *feuilles* oblongues, *acuminées*, à nervure dépassant d'une manière marquée leur sommet; capsule lisse, cylindrique; opercule à longue pointe droite; *coiffe* égale, campaniforme, *à base fimbriée*. Trouvé dans nos environs (Palisot-Beauvois).

:AMPYLOPUS. *Bridel* (Thysanomitrion, *Schwaëgri-n*). Urne droite, terminale, à pédicelle flexueux; péris-ne simple, à seize dents entières ou bifides; coiffe mitré-me, à base longuement et finement pectinée-ciliée. — uilles capillaires-sétacées, tortillées au sommet.

l. C. FLEXUOSUS. Arnott, *sp. Meth.* 32; *Dicranum xuosum*, Bridel, *Musc.* t. 163; *Bryum flexuosum*, nn. *Spec.* 1583; Dill. *use.* t. 47, f. 33, et t. 32, f. — *Tige* presque *simple*, ;ide; *feuilles* étroitement ncéolées, légèrement *su-lées*, acuminées, *très-xueuses* au sommet, à rvure très-large; capsule oïde, striée, à *pédicelle xueux;* opercule à bec. r la terre, les rochers et troncs d'arbres, à Meu-n en avril (Durieu, Chau-rd), à Soissons (Saint-Far-au), à Nemours (N.)

2. C. PILIFER. Bridel. *eth.* 72; *C. longipilus*, em, *Bryol. un.* 1, 477. — *Tige* redressée, *fastigiée-ra-meuse; feuilles raides*, courtes, imbriquées, *droites*, canaliculées, *pilifères; pédicelle recourbé*. Sur les rochers, à Fontainebleau (Bernier).

3. C. PENICILLATUS, Bridel. *Bryol. un.* 1, 378. — *Tige* redressée, *fastigiée-rameu-se; feuilles* imbriquées, *éta-lées*-recourbées, *linéaires-lancéolées*, subcanaliculées, *denticulées, sans poil*. Croît aux lieux secs et stériles des bois et des collines découvertes, près Sèvres (Durieu). Il n'est jamais en fructification.

Nota. Voyez la 1re section du genre *Trichostomum*, p. 428.

Coiffe dimidiée.

WEISSIA. *Hedwig.* **Urne terminale, pédicellée, à péristôme simple, ayant seize dents étroites, entières, placées à égale distance, imperforées; coiffe dimidiée. — Feuilles ordinairement crispées.**

* *Feuilles étroites.*

a. Tige allongée, rameuse; feuilles un peu resserrées; urne lisse.

1. W. VERTICILLATA. Schw. *Suppl.* **t. 20;** *Bryum verticillatum,* **Linn.** *Spec.* **1585; Dill.** *Musc.* **t. 47, f. 35. —** *Tige* **rameuse, presque** *fastigiée; feuilles linéaires*-**subulées, planes,** *redressées,* **un peu pressées, à nervures épaisses;** *capsule ovoïde:* **opercule à bec oblique. Rochers gypseux; parois des fontaines crétacées. Fructifie rarement et jamais dans les pays de plaine (Durieu).**

b. Feuilles tortillées étant sèches; urne lisse.

2. W. CURVIROSTRA. Hedw. *Musc. suec.* **25;** *Musc. brit.* **t. 14. —** *Tige* **dressée,** *simples; feuille* **imbriquées-***étalées, linéaires*-**subulées,** *raides,* **crépues étant sèches;** *capsule* **ovoïde-***cylindrique, courbe;* **opercule à bec recourbé. Commun dans les lieux sablonneux et humides.**

3. W. CRISPULA. Hedw. *Spec. Musc.* **68,** *t.* **12;** *W. nigrita,* **Dec.** *Fl. fr.* **v, 211,** *Ex.* **Duby (***non* **Schwaëgrichen). —** *Tige* **dressée,** *rameuse; feuilles à base large,* **longuement** *lancéolées*-**subulées, à bords crispés et recourbés en se desséchant;** *capsule* **ovoïde -** *elliptique.* **redressée;** *opercule finement subulé-oblique.* **Sur les rochers de montagnes. Rare. M. Arnott doute qu'il vienne dans nos environs.**

4. W. CIRRHATA. Hedw. *Spec.* **t. 12;** *Mnium cirrhatum,* **Linn.** *Spec.* **1576; Vaill.** *Bot.* **t. 24, f. 8. —** *Tige* **dressée,** *divisée au sommet: feuilles lancéolées-subulées,* **crispées, carinées en se desséchant, à bords recourbés;** *capsule ovoïde,* **redressée, à** *opercule finement subulé,*

droit. Sur les toits, dans les bois, etc.

5. W. CONTROVERSA. Hedw. *St. Crypt.* III. t. 5; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 5. — *Tige* courte, *très-simple*, redressée; *feuilles linéaires-subulées*, crispées en séchant, à bords courbes; *capsule* ovoïde-*elliptique*; opercule à bec. Dans le sable humide. Cette plante, d'un vert-clair, forme de larges tapis sur le bord des fossés à Meudon, Versailles, Montmorency.

Les *W. pusilla* et *fugax* de notre 2e édition (*non* Hedw.) paraissent n'être que des formes de cette espèce. Le véritable *W. pusilla*, Hedw., croît sur les rochers calcaires et jamais sur le bois.

Observation. Les *W. virens*, Palisot, et *viridula*, Brid., ne sont pas différents du *W. controversa*, Hedw.

** *Feuilles presque ovales.*

6. W. STARKEANA. Hedw. *St. Crypt.* III, t. 23. — *Tige* très-petite, *simple; feuilles ovales*, imbriquées, *à nervure saillante; capsule* ovoïde, *dressée, à opercule conique*, à dents du péristôme subulées, aiguës. Dans les champs limoneux, sur le penchant des talus des bois, à Meudon (Durieu). Il faut être couché sur la terre pour voir cette très-petite plante.

7. W. LANCEOLATA. Brid. *Meth.* 47; *Grimmia lanceolata*, Brid. *Musc.* 11, 155, t. 1, f. 8. — *Tige* redressée, un peu allongée, *simple; feuilles* imbriquées, ovales-*lancéolées, à nervure* saillante, *pilifères; capsule ovoïde, à opercule* pourvu d'un bec *oblique* et obtus. Sur les murs argileux et les pierres, à Meudon.

DICRANUM. *Schreber*. Urne terminale, oblongue, pédicellée, parfois munie d'une apophyse; péristôme simple, à 16 dents bifides, placées à égale distance; coiffe dimidiée, à base entière. — Feuilles insérées de tous côtés.

* *Feuilles à nervure marquée.*

1. D. VARIUM. Hedw. *St. Crypt.* 11, t. 340; *Bryum simplex*, Linn. *Spec.* 1587.— *Tige* très-courte, le plus souvent *simple; feuilles* étroites, *hastées-lancéolées*, entières ou un peu denticulées; *capsule ovoïde*, dressée

ou penchée, à opercule dont le bec est subulé, plus court, de presque moitié, que l'urne. Dans les champs, sur le revers des fossés argileux. Assez commun sur les talus de ceux de Meudon (Durieu).

Observation. Cette espèce est fort variable. Tantôt les feuilles sont verdâtres et les capsules penchées; c'est alors le *D. rigidulum*, Sw. *Skitophyllum gracile* de Lapilaye (*Journ. de Bot.* VI, 157); d'autres fois elles sont roussâtres avec les capsules dressées; dans ce cas c'est le *D. rufescens*, de Turner. M. Arnott rapporte le synonyme de Lapylaie au *D? semicompletum*, Arnott, qui est le *Mnium? palmifolium*, Pal.-Beauv.

2. D. HETEROMALLUM. Hedw. *St. Cript.* 1, t. 26; *Bryum heteromallum*, Linn. *Spec.* 1583; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 4. — *Tige* courte, *rameuse; feuilles longuement subulées*, à peu près *en croissant* et tournées d'un seul côté, *presque entières; capsule ovoïde*, un peu penchée, à opercule dont le bec long et recourbé égale son étendue. Fréquent dans les bois, à Montmorency, Meudon (Chaubard). Cette petite Mousse (2 à 6 lignes) est d'un vert très-agréable.

3. D. SCOPARIUM. Hedw. *Fund.* II, t. 8, f. 41, 42; *Bryum scoparium*, Linn. *Spec.* 1582; Vaill. *Bot.* t. 28. f. 12. — *Tige allongée: feuilles* étroites, *subulées, canaliculées, entières*, tournées d'un seul côté; *capsule cylindrique, arquée*, penchée; opercule à bec long, égalant la capsule. Très-commun dans les bois et les bruyères.

Observation. Cette espèce varie par le nombre des pédicelles : parfois ils sont solitaires comme dans la figure citée de Vaillant, ce qui est le plus ordinaire; d'autres fois il en part plusieurs du même point (*D. Polysetum*, Bridel, *Meth.* 86; *non* Swartz ou *D. Majus*, Schwaegrichen, 1, t. 14; Dill. *Musc.* 46, f. 16); on le rencontre aussi sans fructification, et alors les feuilles sont crépues (*D. fuscescens*, Hook.). Cette dernière variété dans les marais à Meudon (Durieu). Cette Mousse, assez grande, est une des plus communes de nos environs.

4. D. UNDULATUM. Turn. *Musc. hib.* 59 (*non* Schrader). — *Tige allongée*, rameuse; *feuilles* un peu planes, *lancéolées*, atténuées, *denticulées* à la pointe, *ondulées* en travers; *capsule cylindrique, penchée*; oper.

à long bec. Sur la terre s troncs d'arbres, à Rambllet, etc.

a une variété *polysetum*, Schwaëg., plus commune que l'espèce, dans nos environs, où celle-ci est assez rare.

** *Feuilles sans nervure.*

D. GLAUCUM. Hedw. *d.* 2, 92; *Bryum glau-*, Linn. *Spec.* 1582; l. *Bot.* t. 26, f. 13. — *e allongée*, rameuse, *fas-ée ; feuilles* dressées, *ou-es*, imbriquées, *ovales-éolées*, étroites, *entières*, sans nervure; *capsule ovoïde*, penchée; opercule à bec. Dans les bois, sur les Bruyères, etc., où elle fructifie rarement. On distingue cette espèce à ses touffes serrées et glauques blanchâtres.

bservation. Le *D. aciculare* de notre 2e édition est le *chostomum aciculare* de celle-ci; le *D. ovale*, le *Grim-ovata* ; le *D. flexuosum*, le *Campilopus flexuosus*; le *ɔulvinatum*, le *Grimmia pulvinata* ; le *D. phascoim*, le *Grimmia crinata*, et le *D. sciuroides*, reporté au *re Leucodon*. Voyez *Fissidens* pour les *D. taxifolium*, *ɪnthoides*, et *bryoides*.

ISSIDENS. *Hedwig* (Skitophyllum, *Lapilaye*). Catères du genre *Dicranum*, ayant de plus des rs mâles, consistant en bourgeons axillaires. — Ce ɑpe, d'un port particulier à cause de ses feuille distis, n'est qu'une section des *Dicranum* pour la plupart botanistes.

. F. TAXIFOLIUM. Hedw. *c.* t. 39; *Dicranum taxi-um*, Swart. *Musc. suec.* *Hypnum taxifolium*, n. *Spec.* 1588; Vaill. *Bot.* l, f. 11. — Tige courte, ple; *feuilles ovales-lan-ées, terminées par un l*, les périchétiales ovales, ainantes, roulées, acumis; *pédicelle radical; cap-e* presque *dressée*; opercule à petit bec. Très-commun dans les lieux humides des bois à Meudon, etc., au printemps, etc.

2. F. ADIANTHOIDES. Sw. *Musc. suec.* 31; *Hypnum adianthoides*, Linn. *Spec.* 1588; Vaill. *Bot.* t. 28, f. 5. — Tige allongée, un peu rameuse; *feuilles* presque *lancéolées*, plus ou moins *den-*

ticulées à la pointe, *les périchétiales ovales*, presque roulées, acuminées; *pédicelle latéral*, flexueux; *capsule penchée;* opercule subulé. Dans les prés et les bois marécageux. Cette espèce a de 2 à 3 pouces de haut; les deux autres ont de une à quatre lignes.

Observation. Dans ces deux espèces les bourgeons, au sommet desquels sont les pédicelles, sont latéraux, mais ceux-ci n'en sont pas moins terminaux.

3. F. BRYOIDES. Hedw. *St. Crypt.* 3, t. 29; *Brium viridulum*, Linn, *Spec.* 1588; *Dicranum viridulum*, Sw. *Musc. herc.* 32, t. 2, f. 3; Vaill. *Bot.* t. 24, f. 13. — *Feuilles* inférieures *obovales*, les *supérieures* obtongues-*lancéolées*, *les périchétiales conformes*, à nervure dépassant la pointe; *pédicelle terminal; capsule penchée.* Dans les lieux ombragés, humides.

On en distingue une variété *osmundioides*, *Fissidens osmundioides*, Hedw. (*Sp.* t. 40), qui a la tige allongée, un peu rameuse.

DIDYMODON. *Swartz.* Urne terminale, pédicellée, ayantun péristôme simple de seize dents (ou de trente-deux rapprochées par paire, ou adhérentes à la base); coiffe dimidiée, à base entière.

* *Tige allongée, rameuse.*

1. D. PURPUREUM. Hook. et Tayl. *Musc. brit.* 65, t. 20; *Mnium purpureum*, Linn. *Spec.* 1576; *Dicranum purpureum*, Hedw. *Fund.* 2, t. 4, f. 17. — Tige un peu rameuse; *feuilles lancéolées*, acuminées, carinées, à bords recourbés, entiers; *capsule* ovoïde-*cylindrique*, *oblique*, un peu oblitérée, *sillonnée* étant sèche; *opercule conique.* Commun sur les toits, les murs, la terre, où toutes ses parties, surtout les pédicelles, imprégnées de pourpre, le font reconnaître.

Le *Dicranum erythropum* Dec. et le *D. viridissimum*, Dec. (*non* Smith.), ne sont pas distincts de cette plante, non plus que le *D. Celsii*, de l'*Engl. Bot.* t. 2418.

2. D. LURIDUM. Hornsch. *in* Spreng. *Syst.* IV, 173; *D. trifarius*, du même, *Syst.* IV, 173. — Tige dressée, des plus simples; *feuilles ovales, aiguës*, très-entières, ayant des plis tortus de cha-

que côté en séchant, à nervure atteignant le sommet; *capsule oblongue, à opercule subulé.* Sur les rochers silliceux, etc. (Durieu). Il fructifie peu.

** *Tige courte, simple.*

3. D. PALLIDUM. Arnott, *Disp. meth.* 36; *Trichostomum pallidum*, Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 27. — Tige dressée, simple; *feuilles subulées, capillaires;* capsule dressée, presque cylindrique; *opercule obtus, conique, sur un pédicelle très-long.* Dans les bois humides. Trouvé à Bondy en 1823 (Vignal); parc de Rambouillet en 1826 (Durieu). Les pédicelles sont jaune-pâle.

Nota. Quelques personnes confondent cette espèce avec le *Meesia longiseta*, Hedw., mousse alpine dont le pédicelle est au moins triple de celui du *D. pallidum.*

TORTULA. *Schreber.* Urne terminale, pédicellée; péristôme simple, à trente-deux dents tortillées plus ou moins en spirale, toutes adhérentes à la base; coiffe dimidiée, à base entière.

Observation. Le genre *Barbula* d'Hedwig se confond avec celui-ci, ainsi que le *Syntrichia* de Bridel.

* *Feuilles à nervure délicate.*

a. Feuilles uniformes, mutiques.

1. T. FALLAX. Sw. *Musc. succ.* 40; *Didymodon rigidulum*, Dec. *Fl. fr.* II, 465; Dill. *Musc.* t. 46, f. 47-48. — *Tige allongée*, rameuse; *feuilles lancéolées, aiguës*, carinées, étalées ou recourbées, *à bords réfléchis; capsule oblongue; opercule à long bec*, égalant l'urne. Très-commun le long des chemins humides, sablonneux, au bord des fossés. Cette espèce polymorphe a depuis six lignes jusqu'à un pouce d'élévation.

2. T. GRACILIS. Hook. *in Edinb. Journ. sc.* 300; *Barbula gracilis*, Schwaëg. *Suppl.* t. 34. — *Tige allongée, un peu rameuse du haut; feuilles lancéolées-aiguës*, dressées, très-resser-

rées en séchant, *à bords recourbés ; capsule* oblongue, *ovoïde; opercule à bec court.* Cette très-petite mousse croît au bois de Vincennes (Chaubard).

b. Feuilles uniformes, mucronées; dents du péristôme presque tout-à-fait libres.

3. T. UNGUICULATA. Hedw, *St. Crypt.* 1, t. 23; *T. apiculata,* Hedw. *Sp. Musc.* t. 26; Dill. *Musc.* t. 48, f. 48, 49; Vaill. *Bot.* t. xxv, f. 4 ?, — *Tige allongée* rameuse; *feuilles* oblongues - lancéolées, un peu carinées, *obtuses,* à *nervure saillante,* à bords un peu recourbés; *capsule ovoïde* - oblongue; *opercule à long bec,* égalant presque l'urne. Sur les murs, les collines arides, dans les clairières des bois; dans celui de Boulogne, etc.

Le *T. acuminata*, Bridel, et le *T. aestiva*, Palis., ne sont pas distincts de cette espèce (Arnott); c'est encore le *Barbula lanceolata* et le *B. stricta* d'Hedwig. Cette mousse est des plus variables.

4. T. CUNEIFOLIA. Roth. *Germ.* 3, p. 213; Dill. *Musc.* t. 45, f. 15. Vaill. *Bot.* t. xxiv, f. 14. — *Tige presque nulle; feuilles largement obovales,* un peu concaves, transparentes, à nervure légèrement saillante; *capsule oblongue; opercule à bec court,* à dents du péristôme un peu unies à la base. Se trouve dans nos environs (Durieu).

c. Feuilles uniformes; dents du péristôme formant le tube jusqu'à moitié de leur longueur.

5. T. SUBULATA. Hedw. *Sp. musc.* t. 27; *Bryum subulatum,* Linn. *Spec.* 1581; Vaill. *Bot.* t. 25, f. 8. — Tige courte, très-simple; *feuilles* dressées, *étalées, ovales-lancéolées, pointues,* à bords planes; capsule cylindrique, dressée-tortillée, à opercule subulé; *péristôme* presque *tubiforme jusqu'au sommet.* Fréquent sur les murs, le long des chemins, sur les fentes de rochers, etc.

d. Feuilles uniformes, pilifères.

6. T. RURALIS. Swartz, *Musc.* 39; Shwaëg., *Supplement.* t. 34; *Bryum rurale.* Linn. *Spec.*1581.—*Tige allon-*

un peu *rameuse; feuilles* *es*-oblongues, carinées, ées-recourbées, à bords bés *se terminant en un* *g poil; capsule cylindri-* , *dressée-courbée*; oper- subulé; *péristôme for-* *it le tube jusqu'à moitié* a longueur. Très-commun les murs, les toits, etc.

n distingue deux variétés cette espèce: la plus nmune, *vulgaris*, figurée Vaillant (*Bot.* t. 25, f. 3), s feuilles un peu aiguës, ninées par un poil hispi- e: l'autre, *lævipila*, *T.* *ipila*, Schw. (*Suppl.* t.), a les feuilles obtuses, tractées vers leur milieu, oil le plus souvent lisse. le-ci, qui parait à M. Du- ı une bonne espècc, croit tout au bois de Boulogne; est stérile chez nous.

. T. MURALIS. Hedw. *Spec.* *sc.* 123; *Bryum murale*, n. *Spec.* 1581; Vaill. *Bot.* 4, f. 15. — *Tige* simple, *s-courte; feuilles* étalées, étroites-*oblongues*, *bordées*, recourbées, à nervure *se terminant en un assez long poil* blanc; *capsule oblongue-cylindrique*; opercule conique, acuminé; *dents du péristôme libres*. Fréquent sur les murs et les rochers à l'exposition du nord et de l'ouest, où il forme de petits coussinets.

8. T. CHLORONOTOS. Bridel, *Spec. musc.* 1, 253; *T. membranifolia*, Hook. *Musc. exot.* t. 26. — *Tige courte; feuilles largement ovales, transparentes-membraneuses*, acuminées par un long poil, *à nervure* verte, *épaissie* au sommet; *capsule* presque dressée, *oblongue*, *à opercule pourvu d'un bec*. Sur les murs, au midi, où il n'est pas rare. Observé d'abord dans nos environs par Palisot-Beauvois, puis par M. Durieu et par moi. Le long poil blanc qui termine les feuilles le faisait prendre pour le *T. muralis*, Hedw.

Feuilles périchétiales de la base subulées, engaînantes.

. T. TORTUOSA. Schrad. *c.* 54; *Bryum tortuosum*, n. *Spec.* 1583; Dill. *Musc.* 8, f. 40.—*Tige allongée*, neuse; *feuilles* étalées, *li-* *ires-subulées*, carinées, *ondulées-crispées* en se desséchant; *capsule cylindrique; opercule à long bec*. Se trouve dans les grandes forêts.

f. Feuilles périchétiales fortement contournées.

10. T. REVOLUTA. Weber et Mohr. *Crypt.* 210; *T. nervosa* de la 2e édition de ma Flore, et *Engl. Bot.* t. 2383 (*non* Bridel); *Barbula obtusifolia,* Schw. *Suppl.* t. 31. —Tige courte; *feuilles lancéolées,* aiguës, *à bords roulés avec une nervure marquée,* parfois un peu saillante, *les périchétiales engaînantes;* capsule oblongue; opercule à bec plus court que l'urne. Sur les rochers et les vieux murs de clôture, où il croît en touffes très-compactes.

11. T. CONVOLUTA. Swartz, *Musc. suec.* 41; *Barbula convoluta,* Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 82; *Trichostomum flavisetum,* Dec. *Fl. fr.* v, 215. — Tige très-courte; *feuilles* oblongues - *lancéolées,* aiguës, *à bords planes, les périchétiales* un *peu roulées;* capsule oblongue, à opercule ayant un bec. Au bord des fossés et des chemins, où il se distingue par la gaîne de son pédicelle et la couleur jaunâtre de toute la plante, qui contraste avec celle rougeâtre de la plupart des autres espèces de ce genre.

*** Feuilles dépourvues de nervure.*

12. T. ENERVIS. Hook. et Grev. *in Edinb. Journ. Sc.* 1, 287 (*non* Roxb.); *Tortula rigida,* Engl. Bot., t. 180 et de la 2e édit. de ma *Flore* (*non* Smith). — Tige extrêmement courte; *feuilles* peu *nombreuses,* étroites, *très-obtuses,* concaves, *sans nervure,* raides, à bords engaînants; capsule oblongue, à *opercule conique-acuminé,* plus court qu'elle. Sur les murs limoneux, dans les collines âpres, où il est parfois mêlé au *T. convoluta.*

PTERIGYNANDRUM. *Hedwig* (Pterygonium, *Swartz*). Urne latérale, pédicellée; péristôme simple, à seize dents entières, placées à égale distance, aiguës, un peu dressées; coiffe dimidiée.

1. P. GRACILE. Hedw. *Musc. frond.* 4, t. 6; Dill. *Musc.* t. 41, f. 55. — Tige très-rameuse; *rameaux* fasciculés, *grêles,* courbes; *feuilles* légèrement *ovales aiguës,* concaves, à bords planes, dentées à la pointe, ayant 2 nervures obscures à la base; capsule oblongue:

percule conique. Sur les troncs et les rochers, dans les montagnes; à Fontainebleau (Arnott).

Observation. Nous avons quelques raisons de croire que le *P. filiforme*, Hedw., se trouve aussi à Fontainebleau.

LEUCODON. *Schwaegrichen.* Urne latérale, pédicellée; péristôme simple, à trente-deux dents étroites, rapprochées par paire à la base; coiffe dimidiée.

1. L. SCIUROIDES. Schw. *Suppl.* part. 2, p. 1; *Hypnum sciuroides*, Linn. *Spec.* 596; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 12. — *Tige rampante*, à rameaux *ascendants; feuilles* imbriquées fortement, concaves, ovales, *cordées*, acuminées, *striées*, sans nervure; *capsule oblongue*, à opercule à bec. Assez fréquent sur les troncs d'arbres, au bois de Boulogne, etc., où il est rare de le trouver en fructification. C'est le *Dicranum sciuroides*, Sw., de notre 2[e] édition.

SECTION TROISIÈME.

Péristôme double.

† *Urne latérale.*

HYPNUM. *Linné.* Urne pédicellée, latérale, oblongue; péristôme double, l'extérieur à seize dents, l'intérieur cariné, membraneux, divisé en seize segments égaux opposé aux dents, souvent entremêlés de *processus* (ou cils) filiformes; coiffe dimidiée, cuculiforme.

Observation. Le genre *Leskea* est actuellement fondu dans celui-ci, dont il ne diffère que par l'absence des cils, ou *processus*, entre les segments du péristôme interne, qui sont fugaces et peu constants.

* *Feuilles tournées d'un seul côté.*

a. Feuilles sans nervure.

1. H. CRISTA-CASTRENSIS. Linn. *Spec.* 1591 (*non* Dec.);

Hedw. *Spec. musc.* t. 76, f. 1-4; *H. Hedwigii.* Dec. *Fl. fr.* II, 524 (et de la 2e édition de ma *Flore*); Vaillant, *Bot.* t. 27, f. 14. — *Tige dense*, pectinée; *feuilles* en fer de faux, disposées d'un seul côté, *ovales-lancéolées*, acuminées, finement dentées en scie, striées obscurément, binervées à la base; *capsule* oblongue-ovoïde, *courbe en dedans*, penchée, à *opercule* conique, aigu, *mucronulé*. Dans les bois humides, à Meudon, Compiègne.

2. H. MOLLUSCUM. Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 22; *H. crista-castrensis*, Dec. *Fl. fr.* II, 524 (*non* Linné); Dill. *Musc.* t. 36, f. 60. — *Tige rameuse*, subpectinée; *feuilles falciformes, tournées du même côté*, *en cœur*, très-acuminées, dentées en scie, obscurément bi-nervées à la base; *capsule* oblongue-ovoïde, *courbée en dedans*, penchée, à *opercule* conique, *aigu*. Dans les bois humides et tourbeux.

3. H. POLYANTHOS. Schreb. *Spic.* 97; *Leskea polyantha*, Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 2; Dill. *Musc.* t. 42, f. 62. — *Tige rampante*, rameuse, à rameaux ramassés; *feuilles* imbriquées, *lancéolées-subulées*, acuminées, *sans nervure*; *capsule* dressée, *ovoïde*; *opercule conique*, courbé en dedans. Dans les bois, au pied des arbres.

4. H. CUPRESSIFORME. Linn. *Spec.* 1592; *Musc. brit.* t. 27. — *Tige couchée*, rameuse, *feuilles* fortement imbriquées, plus ou moins *falciformes*, *tournées du même côté*, *lancéolées*, entières, ou denticulées en scie au sommet, obscurément *binervées à la base*; *capsule cylindrique*, dressée-penchée; *opercule conique*, *mucronulé*. Très-fréquent sur la terre, les troncs d'arbres, les rochers.

On distingue trois variétés de cette plante : *a*; *vulgare*. Hook. et Taylor, à tige plus grosse, demi-cylindrique, à feuilles falciformes, tournées du même côté (Vaill. *Bot.* t. 27, f. 13); c'est l'*H. cupressiforme*, Hedw. : *b*; *compressum*, Hook. et Taylor; *H. compressum*, Linn. (*Mant.* 310, *non* Dec.), à tige grêle, comprimée, à feuilles falciformes, tournées du même côté; figurée par Dillen (*Musc.* t. 36, f. 22) : *c*; *tenue*, Hooker et Taylor, à tige très-grêle; à feuilles presque courbées en dedans, étroitement lancéolées, entières; c'est l'*H. polyanthos* de l'*Engl. Bot.* t. 1664 (*non* Schreber).

Observation. L'*H. incurvatum*, de notre seconde édition, se rapporte à l'*H.*

cupressiforme; le véritable ne paraît pas venir dans nos environs. M. Arnott, au surplus, croit que l'*H. incurvum* n'en est pas très-éloigné. On trouve aussi dans les herbiers, sous ce nom, l'*H. silesiacum*.

5. H. REPENS. Poll. *Palat.* n° 1050, *Ic.*; *H. silesiacum*, Schw. *Suppl.* t. 14; *Leskea Seligeri*, Brid. *Musc. rec.* II, part. 2, 47; Decandolle, *Fl. fr.* II, 515. — *Tige rampante*, nue du bas; *feuilles* lâchement imbriquées, tournées du même côté, *étroitement lancéolées*-acuminées, *dentées en scie*, sans nervure ou obscurément à deux nervures; *capsule* presque *cylindrique*, dressée-penchée; *opercule conique, obtus*. Au pied des arbres, dans les bois, à Meudon, Compiègne (Arnott, Guillemin).

6. H. SCORPIOIDES. Linn. *Spec.* 1592; *Engl. Bot.* t. 1039. — Tige ascendante, presque ailée, à rameaux recourbés en haut; *feuilles* tournées du même côté, *largement ovales*, ventrues obtuses, *entières*, sans nervure; *capsule* oblongue-ovoïde, *recourbée* en dedans, penchée, à *opercule conique*. Dans les marais des bois. Très-rare en fructification chez nous.

7. H. RUGOSUM. Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 33, f. A. (*non* Linn.). — *Tiges et rameaux redressés*; *feuilles* imbriquées, tournées du même côté, *ovales-lancéolées*, *dentées en scie*, un peu planes, *transversalement rugueuses*, et à bords recourbés en se desséchant, à *nervure atteignant leur milieu*. Fructification inconnue. Dans les bois; commun à celui de Boulogne, sur les Bouleaux; rare ailleurs. M. Durieu dit qu'on ne le retrouve plus que dans les Pyrénées. M. Arnott croyait, avant son voyage à Paris, qu'on ne l'observait que dans les hautes montagnes.

B. *Feuilles pourvues d'une nervure.*

8. H. ADUNCUM. Linn. *Spec.* 1392; *Musc. brit.* t. 26. — Tige dressée, vaguement rameuse, à rameaux recourbés; *feuilles falciformes*, tournées du même côté, *lancéolées-subulées*, concaves ou *semi-cylindriques*, *entières*, à nervure disparaissant au-dessous du sommet; *capsule oblongue*, courbe, penchée; opercule conique. Dans les marais, les fossés, les bois humides.

On en distingue une variété *Lycopodioides*, qui est l'*H.*

rugosum, Linn. (*Mantis.* 131, *non* Hedw.) et l'*H. diastrophyllum*, Dec. (*Fl. fr.* II, 528 ; *non* Swartz), à feuilles plus larges, moins falciformes, un peu rugueuses, qui fructifie rarement. L'espèce et la variété fructifient rarement.

9. H. UNCINATUM. Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 5 ; *Musc. brit.* t. 26. — *Tige couchée*, presque ailée ; *feuilles* falciformes, tournées du même côté, *lancéolées, subulées, dentées en scie*, *striées*, à nervure disparaissant au-dessous du sommet ; capsule cylindrique, courbe, penchée ; *opercule conique, mucronuté*. Dans les bois montueux, au pied des arbres.

10. H. FLUITANS. Linn. *Suec.* édit. 2, 399 ; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 6.—*Tige grêle*, rameuse ; *feuilles* lâchement imbriquées, *lancéolées, subulées*, à sommet *finement denté en scie*, *les supérieures falciformes*, tournées du même côté, à nervure allant jusque par-delà le milieu des feuilles ; *capsule ovoïde-oblongue*, courbe, *penchée ; opercule* conique, *aigu*. Dans les eaux limpides et stagnantes, où il est fort rare en fructification.

11. H. PALUSTRE. Linn. *Spec.* 1693 (*non* Hoffmann). —*Tige rampante*, à rameaux redressés, simples ; *feuilles* flasques, souvent *lurides* ou jaunâtres, tournées du même côté, *ovales*, acuminées concaves, *entières*, à bord supérieur recourbé, *à nervure* courte, souvent *bifurquée*, parfois effacée ; *capsule* oblongue-*ovoïde*, penchée, à *opercule conique*. Dans les marais et sur le bord des fleuves.

Cette plante est encore l'*H. molendinarium*, et l'*H. subsphærocarpon* de la *Flore française* (Arnott). Espèce très-variable.

12. H. COMMUTATUM. Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 26 ; *H. glaucum*, Lam. *Encycl. bot.* III, 170 ; Dill. *Musc.* t. 36, f. 19.—*Tige ailée ; feuilles* falciformes, tournées du même côté, *cordiformes*, très-*acuminées, dentées en scie*, à bord réfléchi, à *nervure s'évanouissant au-dessous du sommet ; capsule* oblongue-*ovoïde*, courbée, penchée ; *opercule* conique, presque *aigu*. Dans les marais et les étangs. Les feuilles se contournent en se desséchant.

13. H. FILICINUM. Linn. *Spec.* 1590 ; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 9. — Tige presque ailée ; *feuilles* imbriquées, *largement ovales*, acuminées, *dentées en scie ; à ner-*

vure atteignant le sommet, surtout dans les supérieures; *capsule oblongue*, ovoïde, courbe, penchée; opercule conique, court. Dans les prés et les bois humides.

C'est l'*H. compressum* de la *Flore française* (*non* Linn.), ainsi que l'*H. vallisclausæ* et l'*H. fallax*, du même ouvrage.

14. H. MEDIUM. Dicks. *Crypt.* fasc. 2, p. 12; *Leskea polycarpa*, Brid. *Musc.* 3, t. 6, f. 4, et de notre 2ᵉ édit. — *Tige* grêle, *rampante*; *feuilles ovales*, *opaques*, concaves, *entières*, à bord recourbé, à nervure atteignant le sommet; *capsule cylindrique*, un peu dressée, à opercule conique. Dans les bois, au pied des arbres (Thuillier, Léman).

** *Feuilles insérées de tous côtés, squarreuses.*

15. H. TRIQUETRUM. Linn. *Spec.* 1589; Vaill. *Bot.* t. 28, f. 9.—Tige vaguement ailée-rameuse, à rameaux grêles, un peu courbes; *feuilles* imbriquées-*étalées sur trois côtés*, *lancéolées*, planes, *striées*, denticulées en scie, ayant 2 nervures à la base; *capsule oblongue*, arquée, penchée, à *opercule conique*, *droit*. Très-fréquent dans les bois, les vergers, etc. Il fructifie bien dans nos environs, et rarement ailleurs.

16. H. BREVIROSTRUM. Ehr. *Exs.* 85; *H. triquetrum*, β. Web. et Mohr. *Bot. tasch.* 354; Funk, *Moost.* t. 48. — Tige vaguement rameuse, à rameaux grêles, recourbés; *feuilles très-ouvertes*, *cordées-ovales*, concaves, dégénérant en une pointe aiguë, denticulées en scie, à 2 nervures divergentes très-courtes; *capsule ovoïde-ventrue*, penchée, *à opercule conique*, *courbe* apiculé. Dans les bois les plus secs, à Versailles, Rambouillet, etc.

17. H. SQUARROSUM. Linn. *Spec.* 1393; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 5. — Tige ascendante, rameuse, presque ailée; *feuilles squarreuses*, *largement cordées*, à pointe acuminée, recourbées, denticulées en scie ou presque entières, à base à 2 nervures courtes; *capsule ovoïde-globuleuse*, penchée; *opercule* conique, *court*. Commun dans les bois et les prés humides.

18. H. STELLATUM. Schreb. *Lips.* 92; *Musc. brit.* t. 26; Vaill. *Bot.* t. 28, f. 10. — Tige rameuse, allongée, souvent couchée; *feuilles* lâchement squarreuses, transparentes, d'un jaune-brun, *cordiformes*, très-

acuminées, *entières*, munies de 2 nervures courtes ; *capsule* oblongue-*ovoïde*, courbe, penchée ; *opercule* conique, *apiculé*. Dans les bois humides, les marais.

Remarque. On distingue dans nos environs les deux variétés suivantes de cette espèce : 1° *minus*, Hook. et Taylor, *Musc. brit.* p. 108 ; *H. protensum*, Bridel, *Musc.* 11, p. 2, t. 2, f. 3. ; *H. squarrulosam*, Engl. Bot. (*non* Bridel), qui a les tiges petites, rameuses et gazonnées ; les feuilles très-vertes et recourbées ; elle fructifie rarement ; 2° *chrysophyllum*, Durieu ; *H. squarrulosum*, Bridel, *Musc.* 2, t. 2, f. 2, A, dont les feuilles, d'un jaune doré, sont sans nervures : elle croît dans les lieux secs, arides. La première variété est reportée au n° 16 par quelques auteurs.

19. H. LOREUM. Linn. *Spec.* 1593; Vaill. *Bot.* t. 25, f. 2. — *Tige rampante*, allongée; *feuilles* recourbées, *lancéolées-squarreuses*, *très-acuminées*, concaves, *dentées en scie*, *striées*, à base courtement binervée ; *capsule globuleuse*-ovoïde, penchée ; *opercule* conique, *apiculé*. Dans les lieux ombragés, secs. Les feuilles sont parfois tournées du même côté.

20. H. CORDIFOLIUM. Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 37; *Musc. brit.* t. 26. — *Tige dressée*, à rameaux terminés en pointe ; *feuilles* lâches, squarreuses, *cordiformes-ovales*, *obtuses*, à *nervure allant jusqu'au sommet* ; capsule oblongue, courbe, penchée, à opercule conique. Dans les fossés et les marais, où elle fructifie rarement.

21. H. CUSPIDATUM. Linn. *Spec.* 1595; Dill. *Musc.* t. 29, f. 34. — Tige ailée, presque dressée, à rameaux pointus ; *feuilles* lâches, concaves, *sans nervure*, entières, *les inférieures squarreuses*, *les supérieures* fortement *imbriquées* ; capsule oblongue, courbe, penchée, à opercule conique. Fréquent dans les fossés et les ruisseaux. L'*H. muticum*, Sw., n'est pas différent de cette espèce.

****Rejets arrondis ; feuilles dressées.*

a. Rejets vaguement rameux, rarement ailés; feuilles presque ovales-lancéolées, dentées en scie; capsule penchée.

22. H. STRIATUM. Schreb. *Lips.* p. 31; *H. largiros-*

trum, Bridel, *Meth.* 174; Dill. *Musc.* t. 38, f. 30. — *Tige rampante*, à rameaux épars, dressés; *feuilles* étalées, cordiformes-acuminées, *dentées en scie*, *striées*, à nervure dépassant leur milieu; *capsule oblongue*-ovoïde, penchée, à *pédicelle lisse;* opercule à *bec oblique* de la longueur de l'urne. Fréquent dans les bois, les vergers.

23. H. MEGAPOLITANUM. Bland. *in* Weber et Morh. *Bot. Tasch.* 326. — Tige déprimée, rameuse; *feuilles* lâchement imbriquées, presque *distiques*, dressées-étalées, *cordiformes-ovales*, acuminées, planiuscules, *presque entières*, à nervure dépassant le milieu; *capsule ovoïde-arquée*, penchée; *opercule à bec subulé*. Au bois de Boulogne, dans les taillis de sapin (Durieu) (1).

M. Arnott pense que cette espèce n'est peut-être pas différente de l'*H. confertum*, Schw.

24. H. RUSCIFORME. Weiss. *Crypt.* 225; *H. ruscifolium*, Neck. *Meth. Musc.* 181; *Engl. Bot.* t. 1275; *Musc. brit.* t. 26. — *Tige rampante*, rameuse, variable, *à base* souvent *dénudée*; *feuilles* imbriquées lâchement, presque étalées, *largement ovales*-aiguës, *denticulées* en scie ou entières, concaves, à nervure atteignant le sommet; *capsule ovoïde*, *penchée*, à *opercule à bec oblique* et *aigu*. Dans les bois humides, et au bord des ruisseaux.

L'*H. rivulare*, Web., se confond avec celui-ci.

25. H. POPULEUM. Hedw. *Spec.* t. 70; *H. viride*, Dec. *Fl. fr.* II, 537; *Musc. brit.* t. 24. — *Tige rampante*, presque ailée; *feuilles imbriquées*, *lancéolées*, acuminées, *dentées en scie*, *à bords* à peu près *réfléchis*, *à nervure atteignant le sommet*; *capsule* ovoïde, presque *dressée*; *pédicelle scabre;* opercule aigu, conique. Sur les rochers et les troncs des peupliers dans nos environs (Thuillier).

---

(1) C'est ce botaniste qui a observé le premier cette mousse au bois de Boulogne, et qui nous en a remis, ainsi qu'à M. Guépin, etc. C'est donc à tort que M. Duby attribue cette découverte à ce dernier (*Bot.* 1037). Il commet une autre méprise en lui donnant pour localité le nom du département de M. Durieu, etc. (*in page* la Dordogne).

26. H. VELUTINUM. Linn. *Spec.* 1595; *H. intricatum*, Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 28; Dill. *Musc.* t. 42, f. 61. — *Tige* variablement *rameuse; feuilles dressées-étalées*, lâches, *ovales* ou ovales-lancéolées, acuminées *dentées en scie, striées, à nervure s'évanouissant vers le milieu;* capsule ovoïde, penchée; *pédicelle scabre; opercule* conique, *obtusiuscule.* Dans les bois et les prés.

27. H. RUTABULUM. Linn. *Spec.* 1590; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 8. — *Tige couchée*, rameuse, à rameaux redressés; *feuilles étalées*, *ovales*, acuminées, denticulées en scie au sommet, *striées, à nervure s'évanouissant au milieu;* capsule ovoïde, penchée; *opercule conique; pédicelle scabre.* Fréquent sur la terre et les troncs d'arbres.

Remarque. On possède dans nos environs la variété *b*, *longisetum*, Bridel, de cette plante, qui est l'*Hypnum uliginosum*, Daj.; elle se trouve dans les marais, à l'entrée du bois de Meudon (Durieu).

28. H. PILIFERUM. Schreb. *Lips.* 91; *H. Lamarckii*, Dec. *Fl. fr.* II, 535 (*non* Bridel); *Musc. brit.* t. 25. — *Tige couchée*, presque ailée; *feuilles ovales*, longuement, étroitement et subitement *acuminées*, *dentées en scie*, *à nervure s'évanouissant au-dessous du milieu; capsule ovoïde, penchée*, à *opercule* conique, *mucronulé.* Dans les bois, au pied des arbres. Le poil blanc qui termine chaque feuille se voit bien après leur dessiccation.

29. H. PRÆLONGUM. Linn. *Spec.* 1591; *H. Clarioni*, Dec. *Fl. fr.* II, 520; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 9. — *Tige rampante*, presque ailée; *feuilles lâches*, ovales ou *en cœur*, acuminées, *dentées en scie*, à *nervure s'évanouissant au-dessous du sommet; capsule* ovoïde, penchée, *à opercule à bec.* Dans les bois, sur les troncs pourris.

Observation. L'*H. Stokesii*, Turn., qui habite les lieux stériles, les gazons des bois, est une variété de cette espèce, (qui varie beaucoup). quoiqu'elle ait un port différent. Elle ne fructifie pas chez nous (Durieu).

30. H. ABIETINUM. Linn. *Spec.* 1591; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 12. — Tige ailée; *feuilles dentées en scie*, *papillaires sur le dos*, à bords réfléchis, à nervure atteignant

presque le sommet, *celles de la tige cordiformes, acuminées;* celles *des rameaux cordiformes-aiguës; capsule cylindrique,* inclinée, à opercule conique. Sur les Sapins, dans les lieux arides, où elle fructifie très-rarement; au bois de Boulogne, etc.

b. Rejets vaguement rameux, rarement ailés; feuilles presque ovales-lancéolées, dentées en scie; capsule redressée.

31. H. MYOSUROIDES. Linn. *Spec.* 1596 (*non* Hedwig); Dill. *Musc.* t. 41, f. 51.— *Tige rampante*, à rameaux ascendants, arrondis, fasciculés, courbes; *feuilles lancéolées-acuminées, dentées en scie*, à *nervure s'évanouissant au milieu*, à bords réfléchis à la base; *capsule* ovoïde-*cylindrique*, dressée, à opercule à bec. Sur les troncs des arbres, à Meudon, etc.

32. H. MYURUM. Bridel, *Meth.* 184; Poll. *Palat.*, n° 1050, f. 3; *H. myosuroides* Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 8 (*non* Linné); *H. curvatum*, Schwaegr. I, part. 2, p. 267; Vaillant, *Bot.* t. 23, f. 4.— *Tige rampante*, à *rameaux* ascendants, presque fusiformes, arqués, *fasciculés; feuilles ovales-elliptiques*, concaves, dentées en scie au sommet, à *nervure s'évanouissant au-delà du milieu*, parfois *bifurquée*; *capsule ovoïde*, dressée; opercule à bec. Sur le tronc des arbres, à Meudon. Les feuilles sont parfois imbriquées, gonflées.

c. Rejets ailés, rameux; feuilles cordiformes, ou ovales-lancéolées; capsule le plus souvent penchée.

33. H. PROLIFERUM. Linn. *Spec.* 1590; *H. tamariscinum*, Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 3; Idem, *H. delicatulum. Musc. frond.* IV, t. 33; Vaill. *Bot.* t. 25, f. 1. — *Tige tripinnée*, rougeâtre; *feuilles d'un vert opaque*, dentées en scie, papillaires sur le dos, celles de la tige *cordiformes-acuminées*, striées, *à nervure atteignant* presque *le sommet*, celles des rameaux ovales, à base à une ou deux nervures; capsule ovoïde, penchée; *opercule conique*, *à bec court.* Fréquent dans les bois et les vergers.

34. H. SPLENDENS. Hedw. *Spec.* t. 67, f. 7-9; *H. pa-*

rietinum, Linn. *Spec.* 1590; Vaill. *Bot.* t. 29. f. I. — *Tige tripinnée; feuilles* ovales, *subitement acuminées*, denticulées en scie au sommet, concave, *à 2 courtes nervures* à la base, à bords recourbés en dessous; *capsule* ovoïde, penchée, à *opercule dont le bec égale la longueur de l'urne*. Dans les bois.

d. Rejets vaguement rameux; feuilles lancéolées, très-entières, striées.

35. H. NITENS. Schreb., *Lips.* 92; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 11. — *Tige dressée*, à *rameaux* un peu *comprimés*, simples; *feuilles luisantes*, *dorées*, dressées-étalées, *lancéolées-étroites*, acuminées, *presque entières*, striées, à *nervure atteignant le sommet; capsule* oblongue-*ovoïde*, courbe, *penchée*; *pédicelle lisse;* opercule conique, mucronulé. Dans les lieux humides, tourbeux Fructifie très-rarement.

36. H. ALBICANS. Neck. *Meth. Musc.* 180; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 9. — *Tige ascendante*, rameuse, ou presque simple; *feuilles blanchâtres*, imbriquées, dressées-*étalées*, *ovales-lancéolées*, acuminées, striées, entières, à *nervure dépassant le milieu; capsule ovoïde*, *penchée*; *pédicelle lisse;* opercule conique, subapiculé. Dans les sables arides.

L'*H. salebrosum*, Hoffmann, n'est qu'une variété de cette espèce, à tiges fasciculées, un peu rampantes.

37. H. LUTESCENS. Hudson. *Angl.* 421; Vaill. *Bot.* t. 27, f. I. — *Tige couchée*, très-rameuse; *feuilles* dressées-étalées, *lancéolées*-acuminées, entières, striées, à nervure s'effaçant au-dessous de la pointe; *capsule ovoïde*, *penchée; pédicelle scabre;* opercule conique, acuminé. Fréquent sur les murs, les terres arides, les rochers.

38. H. SERICEUM. Linn. *Spec.* 1595; *Leskea sericea*, Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 17; Dec. *Fl. fr.* II, 516; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 3. — *Tige rampante*, à *rameaux* très-nombreux, ascendants, *ramassés; feuilles* dressées-étalées, *lancéolées*, acuminées, entières, striées, à nervure dépassant le milieu; *capsule* ovoïde-*cylindrique*, *dressée*. Fréquent sur les troncs d'arbres et les pierres.

Rejets vaguement rameux; feuilles ovales-acuminées, presque toujours entières, sans stries; capsule penchée.

39. H. SERPENS. Linn, pec. 1596; *H. subtile*, Briel, *Meth.* 184 (*non* Hoffm.); iks. *Fasc.* IV; Engl. Bot. 2496; Vaill. *Bot.*, t. 28, 6. — Tige rampante, grê; *feuilles* très-*délicates*, fies, *ovales*-lancéolées, *obusiuscules*, *étalées*, entières, à nervure atteignant le lus souvent le sommet; *capule cylindrique*, courbe, *nclinée* à sa maturité, à *percule conique*, *court.* 'réquent dans les lieux ombragés.

Les *H. viride* et *filamentoum* de la 2e édit. de ma *Flore* *non* Smith) appartiennent à ette plante qui, lorsqu'elle ient dans l'eau, est méconnaissable par sa grandeur.

40. H. TENELLUM. Diks. *Crypt.* IV. t. II, f. 12; *H. algerianum*, Desf. *Fl. atl.* II, . 258, f. 2; *Pylaisea radicans*, Desv. *Journ. bot.* IV, p. 76, t. 33, f. 2. — Tige rampante, rameuse, à rameaux fasciculés, un peu dressés; *feuilles* petites, *fasciculées*, dressées, *lancéolées-subulées*, entières, à nervure atteignant le sommet; *capsule ovoïde*, penchée, à *opercule dont le bec a la longueur de l'urne.* Sur les murs humides, les pierres, quelquefois les troncs d'arbres.

41. H. PLUMOSUM. Linn. *Spec.* 1592 (*non* Hedv.); *H. flagelliforme*, Brid. *Meth.* 182; Vaill. *Bot.* t. 28, f. 2; Dill. *Musc.* t. 35, f. 16. — *Tige rampante*, irrégulièrement rameuse; *feuilles dressées-ouvertes*, ovales-*lancéolées*, acuminées, *légèrement dentées*, à nervure disparaissant au-dessus du milieu, les supérieures parfois tournées du même côté; *capsule ovoïde-penchée*, à opercule conique. A Meudon, sur les pierres (Chaubard).

Rejets vaguement rameux; feuilles ovales-acuminées, entières, striées; capsule dressée.

42. H. SUBTILE. Hoffm. *Germ.* II, 70 (*non* Auctorum); *Leskea subtilis*, Schwaëgr., sect. I, p. 2, p. 176; Hedw. *St. Cr.* IV, t. 9. — Tige rampante, rameuse, à rameaux resserrés, simples, filiformes; *feuilles* lâ-

chement *écartées, linéaires-lancéolées*, aiguës; *capsule* cylindrique, *dressée*, à opercule conique, aigu. Au pied des arbres.

g. *Rejets confusément rameux et foliacés; feuilles imbriquées, elliptiques ou ovales, très-concaves, obtuses ou apiculées.*

43. H. MURALE. Hedw. *St. Crypt.* IV, t. 30; *H. abbreviatum*, Hedw. *Sp. musc.* t. 65, f. 1-4; Dill. *Musc.* t. 41, f. 52. — *Tige rampante; feuilles* presque dressées, imbriquées, *ovales, mucronulées*, concaves, *entières*, à nervure atteignant presque le milieu; *capsule ovoïde, penchée; opercule* à *bec arqué.* Sur les murs, les pierres.

44. H. ILLECEBRUM. Lam. *Enc. bot.* 3, p. 174; (*an* Linn. *Spec.* 1594?); *Engl. Bot.* t. 2189. — *Tige couchée*, vaguement divisée, presque ailée-rameuse; *feuilles* fortement imbriquées, pressées, *ovales*, concaves, *apiculées*, *denticulées en scie*, à nervure dépassant le milieu; *capsule* oblongue-*ventrue*, penchée; *opercule conique*, *acuminé.* Dans les bois et les prés. Rarement en fructification.

45. H. PURUM. Linn. *Spec.* 1594; Vaill. *Bot.* t. 28 f. 3. — *Tige rameuse*, très-longue (trois à cinq pouces), *ailée; feuilles* fortement imbriquées, *ovales*, très-concaves, entières, brièvement *mucronées*, à nervure atteignant à peine le milieu; *capsule ovoïde*, penchée; *opercule conique.* Dans les prés et les bois. Cette mousse est fort nette (d'où lui vient son nom); assez tenace, ce qui la fait employer pour calfater les bateaux, envelopper les fruits, préparer des corbeilles de fleurs, etc.

46. H. STRAMINEUM. Dicks. *Crypt.* I, t. 1, f. 9. — *Tige* presque *simple*, dressée, grêle; *feuilles* lâchement imbriquées, *pâles*, dressées-étalées, oblongues, *ovales*, *obtuses*, *entières*, à nervure disparaissant vers le milieu; *capsule oblongue*-ovoïde; obtuse, courbée, penchée; opercule conique. Dans les bruyères humides. Fructifie rarement.

h. Rejets dressés, dénudés du bas; feuilles droites; tiges dendroïdes.

47. H. ALOPECURUM. Linn. *Spec.* 1594; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 5. — Tige dressée, simple du bas, nue, fastigiée du haut; *feuilles concaves*, ovales-elliptiques, aiguës, dentées en scie, à bords réfléchis, à nervure atteignant presque le sommet; *capsule* ovoïde, *penchée*, à opercule en bec. Commun dans les bois humides.

48. H. DENDROIDES. Linn. *Spec.* 1593; *Leskea dendroides*, Hedw. *Spec.* 228; Dec. *Fl. fr.* II, 517 (et de la 2[e] édition de la Flore). *Climacium dendroides*, Schwaëgrichen, *Supplement.* t. 81; Dill. *Musc.* t. 40, f. 48. — *Tige rampante du bas*, ou elle est redressée, simple et nue, à rameaux fastigiés terminaux; *feuilles* ovales ou lancéolées, *striées*, denticulées en scie à la pointe, à nervure atteignant celle-ci; *capsule dressée*, ovoïde-cylindrique; opercule à bec. Dans les bois et lès prés humides, au bois de Boulogne, à Compiègne, etc. Rare en fructification.

*** *Feuilles distiques.* (*Tiges planes, rampantes ou couchées.*)

49. H. UNDULATUM. Linn. *Spec.* 1589; Dill. *Musc.* t. 36, f. II. — Tige couchée; *feuilles imbriquées*, ovales-aiguës, transversalement ondulées, munies de deux courtes nervures à la base; *capsule* oblongue, *sillonnée*, *arquée-penchée*, à *opercule à bec.* Dans les bois humides de nos environs? Rare en fructification.

50. H. RIPARIUM. Linn. *Spec.* 1595; Dill. *Musc.* t. 40, f. 44. — Tige rameuse, étalée, *feuilles lâches*, ovales-acuminées, entières, à nervure atteignant presque le sommet; *capsule oblongue, penchée*, à *opercule conique.* Dans les lieux humides, le long des eaux courantes. Les feuillles s'allongent et deviennent subulées dans ce dernier *habitat.*

51. H. DENTICULATUM. Linn. *Spec.* 1588; *H. sylvaticum*, Linn. *Syst.* II, 703; Dill. *Musc.* t. 34, f. 5-6. — Tige déprimée, courte, presque simple; *feuilles ovales* ou ovales-lancéolées, plus ou moins *acuminées*, *ayant deux courtes nervu-*

res à la base; capsule oblongue-cylindrique, inclinée, à opercule conique. Dans les bois, sur la terre et les troncs d'arbres, à Meudon, étang de Trivaux.

52. H. TRICHOMANOIDES. Schreb. *Lips.* 88; *Leskea trichomanoides*, Bridel, *Musc.* II, p. 36; Dec. *Fl. fr.* II, 514; Dillen, *Musc.* t. 34, f. 8. — Tige couchée, rameuse; *feuilles* larges, *en forme de sabre, obtuses, mutiques, à nervure* allant jusqu'au milieu; *capsule* ovoïde, *dressée*, à *opercule à bec*. Dans les bois, sur l'écorce des arbres.

53. H. COMPLANATUM. Linn. *Spec.* 1588; *Leskea complanata*, Brid. *Musc.* 3, t. 1, f. 2; Dill. *Musc.* t. 34, f. 7. — Tige couchée, ailée; *feuilles oblongues, apiculées, entières, sans nervure; capsule ovoïde, dressée;* pédicelles partant des périchétions, du double plus longs que les autres. Sur les troncs d'arbres, les murs, les rochers, etc.

HOOKERIA. *Smith*. Urne latérale, pédicellée; péristôme double, l'extérieur à seize dents, l'intérieur membraneux, cariné, divisé en seize seg ments opposés aux dents: coiffe mitréforme, entière, gla bre.

1. H. LUCENS. Smith, in *Trans. Lin.* IX, 271 (*non* Schwaëgrichen); *Hypnum lucens*. Linn. *Spec.* 1589; *Leskea lucens*, Moench, *Marp.* 739; Dillen, *Musc.* t. 34, f. 10. — *Tige comprimée*, vaguement rameuse, ailée; *feuilles réticulées, largement ovales*, entières, *luisantes, obtuses*, imbriquées, *distiques* (parfois ciliées, Decandolle), sans nervure; *capsule ovoïde*, penchée; *opercule* conique *cuspidé*. Cette belle mousse se trouve dans les bois humides à Meudon. Rare.

FONTINALIS. *Hedwig*. Urne latérale, presque sessile, oblongue, à peu près cachée par le perichétion; péristôme double, l'extérieur à seize dents élargies, l'intérieur à seize cils en réseau; coiffe campaniforme.

1. F. ANTIPYRETICA. Linn. *Spec.* 1571; Vaill. *Bot.* t. 33, f. 5. — *Tige très-longue*, (parfois d'un pied), peu ramifiée, *submergée; feuilles sur trois rangs*, ovales-*lancéolées*, sans nervure, *amplexicaules* - carinées, *aiguës*, allongées, *les périchétiales arrondies-obtuses;*

capsule axillaire, *sessile*, placée à la base des tiges, courte, à opercule conique. Dans les eaux courantes, les fontaines, à Meudon, le long de la rivière d'Yères à Crône, dans le Loing à Moret, Nemours. Fructifie rarement (ainsi que la plupart des mousses aquatiques), et a souvent les feuilles encroûtées de limon produit par des *arthrodiées*. Voyez p. 4.

2. F.? JULIANA, Savi, *Pis.* II, 414; *Skitophyllum fontanum*, Lapylaie, *Jour. de Bot.* 1814, VI, 70, t. 34, f. 2; *Dicranum semi-completum*, Arnott, *Disp. Meth.* p. 28. — Tige filiforme, rameuse, *feuilles alternes*, *sur deux rangs*, étalées, lâches, éloignées, lancéolées-*linéaires*, aiguës, à nervure s'évanouissant au dessous du sommet. Dans les fontaines, les puits; commune dans les bassins à Versailles. Fructification très-rare.

Cette plante est un *Fissidens* suivant plusieurs auteurs.

NECKERA. *Arnott*. Urne oblongue, latérale, pédicellée; péristôme double, l'extérieur à seize dents dressées, l'intérieur à seize cils alternant avec les dents; coiffe dimidiée.

1. N. CURTIPENDULA. Hedw. *Fund.* II, 93; *Hypnum curtipendulum*, Linn. *Spec.* 1594; Dill. *Musc.* t. 43, f. 69. — Tige rameuse, diffuse, couchée, à rameaux arrondis; *feuilles ovales*, d'un vert doré, imbriquées, acuminées, *denticulées en scie*, à nervure disparaissant; pédicelles du double plus longs que les feuilles périchétiales; *capsule ovoïde*, *pendante*, à *opercule conique*. Sur les troncs d'arbres, à Montmorency, Versailles, au Beauvoisis, etc. Les feuilles entourent les pédicelles.

Cette plante forme le genre *Antitrichia* de Bridel.

2. N. VITICULOSA. Hedw. *Fund.* 1. t. 3, f. 11; 11, t. 8, f. 49-50; *Hypnum viticulosum*, Linn. *Spec.* 1572; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 1. — Tige longue, couchée, à rameaux redressés, cylindriques; *feuilles ovales-lancéolées*, *obtuses*, *entières*, imbriquées, dressées, étalées, vert-foncé, à nervure atteignant le sommet; pédicelle très-long; *capsule cylindrique*, à *opercule à bec*. Sur les troncs d'arbres et les pierres, à Fontainebleau, etc.

3. N. CRISPA. Hedw. *Fund.* t. 8, f. 47-48; *Hypnum crispum*, Linn. *Spec.* 1589;

Vaill. *Botanicon*, t. 7, f. 17; Dill. *Musc.* t. 36, f. 12. — *Tiges* rameuses, très-longues, couchées, *à rameaux* ailés, *comprimés; feuilles* distinctes, oblongues, *acuminées*, *rugueuses transversalement;* pédicelle du triple plus long que le périchétion (qui forme la gaine autour); *capsule ovoïde*, *à opercule pourvu d'un bec oblique*, *subulé*. Sur la terre et les rochers, dans les montagnes, au Beauvoisis (Cassini), à Fontainebleau (Thuillier).

Observation. Les *N. pennata* et *heteromalla* de notre 2e édition sont les *Daltonia pennata*, Arnott, *et heteromalla*, Hooker, de celle-ci.

DALTONIA. *Hooker* et *Taylor*. Urne presque sessile, latérale; péristôme double, l'extérieur à seize dents, l'intérieur à seize cils naissant de la partie latérale des dents; coiffe mitréforme.

1. D. HETEROMALLA. Hook. et Tayl. *Musc. brit.* t. 22; *Sphagnum arboreum*, Linn. *Spec.* 1570; Vaill. *Bot.* t. 27, f. 17. — Tige rameuse, diffuse, à *rejets arrondis*, petite (12 à 18 lignes); *feuilles* imbriquées, *largement ovales*, aiguës, convexes; pédicelle enfoncé dans le périchétion; opercule conique, acuminé; *coiffe* presque *entière*. Sur les troncs d'arbres, à Versailles, etc.

2. D. PENNATA. Arnott, *Disp. Meth.* 54; *Fontinalis pennata*, Linn, *Spec.* 1571; *Nekera pennata*, Hedw. *Musc. frond*, 3. t. 19; Dill. *Musc.* t. 32, f. 9. — Tige couchée, rameuse, à rejets planes; *feuilles placées sur deux rangs*, *ovales-lancéolées*, *rugueuses transversalement ;* pédicelle plongé dans le périchétion; *opercule oblique*; *coiffe* à base entière ou *lacérée*. Croît sur les vieux troncs de Chêne, en mars et avril, etc.

†† *Urnes terminales.*

BRYUM. *Hooker* et *Taylor*. Urne ovoïde ou oblongue, terminale, pédicellée, pendante; péristôme double, l'extérieur à seize dents aiguës, l'intérieur membraneux à la base, plissé, déchiré en lanières entières ou perforées, placées alternativement; coiffe cuculliforme.

§ I. BRYASTRUM. *Dents externes aiguës, presque égales aux internes; capsule lisse; fleurs mâles gemminiformes. — Tiges feuillées, en groupe, le plus souvent dressées, à rameaux non rampants.*

* *Feuilles subulées.*

1. B. CRUDUM. Hedw. *Angl.* 491; *Mnium crudum*, Linn. *Spec.* 1576; Dill. *Musc.* t. 51, f. 70. — Tige simple; *feuilles raides*, lancéolées, *planes*, denticulées en scie, *à nervure s'évanouissant au-dessous du sommet*, les supérieures étroites, plus longues; pédicelles longs; capsule oblongue, un peu pyriforme; opercule conique, convexe. Dans les montagnes humides.

2. B. NUTANS. Schreb. *Lips.* 81; *Webera nutans*, Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 4; Dill. *Musc.* t. 50, f. 61. — Tige courte (2 à 6 lignes); *feuilles* dressées, *lancéolées*, *acuminées*, denticulées en scie au sommet, à *nervure atteignant le sommet;* capsule à pédicelle très-long, oblongue, pyriforme, pendante; opercule courtement conique. Dans les lieux stériles et gras, à Fontainebleau (Thuillier, Mercier), à Clamart, Meudon (Chaubart). Rare. Les dents du péristôme intérieur son parfois unies (Arnott).

3. B. CARNEUM. Linn. *Spec.* 1587; *B. delicatulum*, Hedw. *St. Crypt.* III, t. 30; Dill. *Musc.* t. 50, f. 69. — Tige simple; *feuilles lancéolées*, *réticulées*, *serrulées* à la pointe, à *nervure nulle; capsule obovoïde*, pendante; opercule convexe. Dans les lieux ombragés, humides.

4. B. ANNOTINUM. Hedw. *Spec.* 183, t. 43; *Mnium annotinum*, Linn. *Spec.* 1596; *Trentepohlia erecta, Hoffm. Germ.* 2, p. 17, t. 14. — *Tige* dressée, très-courte (cinq à six lignes, *ayant* parfois *de petites bulbes* rougeâtres *à l'aisselle des feuilles* supérieures); *feuilles lancéolées*, acuminées, un peu serrulées au sommet; capsule pendante, oblongue-pyriforme, à opercule mamelonné. Dans les lieux humides des bois, à Saint-Léger (Deleuze).

Lorsque la plante est bulbeuse, les capsules manquent, et les feuilles sont plus allongées (1). M. Arnott m'a dit ne pas connaître le vrai B. *annotinum ;* tout ce

(1) Cette forme bulbifère du B. *annotinum* (B. *decipiens*, Dec. *Fl.*

qu'on lui a présenté sous ce nom était le *B. cæspititium*; le nôtre n'est que cette plante pour lui. Il ne cite pas cette espèce dans sa *Disposition méthodique des Espèces de Mousses*, etc.

5. B. CÆSPITITIUM. Linn. *Spec.* 1586; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 7. — Tige courte; *feuilles ovales, acuminées, entières* ou obcurément denticulées en scie au sommet, *à bords un peu recourbés*, à nervure atteignant le sommet ou le dépassant; *capsule* ovoïde - *pyriforme*, pendante striée; opercule presque plane. Sur les murs, les toits, les ramparts, etc. Cette petite mousse est d'un joli vert, et se trouve en fructification jusque dans l'été. Elle est polymorphe.

6. B. VENTRICOSUM. Dicks. *Crypt. Fasc.* 1, 4; *B. bimum*, Bridel, *Meth.* 118; Dec. *Fl. fr.* II, 505; *B. Schleicheri*, Schw. *Suppl.* 1, part. II, 113, t. 73; Dec. *Fl. fr.* V, 226; Dill. *Musc.* t. 51, f. 72-73. — *Tiges allongées*, rameuses; *feuilles* oblongues, acuminées, *serrulées*, à bords recourbés, à nervure excédant le sommet; *capsule oblongue-ovoïde*, pendante. Dans les marais, où elle n'est pas rare.

Cette espèce est le *Pohlia elongata*, Chev. (*Fl. par.* II, 66, *non* Schw.); le véritable est une plante alpine, qui n'habite pas nos environs; c'est encore le *B. pseudo-triquetrum*, Schw.

7. B. TURBINATUM. Sw. *Musc. Suec.* 49; *B. longisetum*, Schw. *Supplement.* 1, part. II, p. 109, t. 75; *B. pallens*, Schw. 1. part. III, t. 72; Dill. *Musc.* t. 31, f. 74. — *Tiges courtes*, rameuses; *feuilles* ovales, acuminées, presque *entières*, à bords recourbés, *à nervure dépassant le sommet*; *capsule* ovoïde-*pyriforme*, pendante, à opercule convexe. Dans les sables humides, les marais de nos environs, où il est commun (Arnott).

8. B. CAPILLARE. Linn. *Spec.* 1586; Vaill. *Bot.* t. 24, f. 6. — *Tiges* courtes, gazonnées, rameuses; *feuilles ovales, contournées en se desséchant, entières, à nervure dégénérant en un poil*, presque bordées; *capsule oblongue*, pendante, opercule très-courtement convexe.

fr. II, 503, qui l'a nommée ainsi parce qu'elle est vivace, et non annuelle, comme le croyait Linné) est le *Trentepohlia erecta* pour Hoffman (*Germ.* II, p. 17, t. 14), qui le regardait comme un genre distinct.

Dans les bois humides, les fossés, les vieux troncs d'arbres.

9. B. ARGENTEUM. Linn. *Spec.* 1586; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 3. — Tiges rameuses, en touffe (longues de deux à trois lignes); *feuilles* fortement imbriquées, *largement ovales*, subitement acuminées, *légèrement dentées en scie*, concaves, scarieuses au sommet, *d'un blanc argenté*, à nervure s'évanouissant au-dessous du sommet; capsule ovoïde-pyriforme, pendante, à opercule convexe et obtus. Commun sur les murs, les toits, la terre. Il fructifie l'hiver.

** *Feuilles sétacées.*

10. B. PYRIFORME. Sw. *Musc. suec.* 45; *Mnium pyriforme*, Linn. *Spec.* 1576; Dill. *Musc.* t. 50, f. 60. — *Tiges très-simples* (longues de deux à quatre lignes); *feuilles* subulées - *sétacées*, flexueuses, *denticulées*, en scie, à *nervure très-large*; capsule pyriforme, pendante. Dans les sables humides, à Montmorency, etc.

§ II. MNIUM. *Dents externes aiguës, égales aux internes; capsule lisse; fleurs mâles discoïdes. — Tiges toujours simples, dressées, presque dénudées du bas.*

* *Feuilles bordées d'une ligne presque calleuse.*

11. B. PUNCTATUM. Schreb. *Lips.* 85; *Mnium serpillifolium, a*, Linn. *Spec.* 1577; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 5. — Tiges allongées (1-2 pouces), couchées; *feuilles* larges, ovales-*arrondies, très-obtuses*, réticulées - ponctuées, *entières*, à *nervure cessant au-dessous du sommet*; capsule ovoïde, pendante, à *opercule ayant un bec court*. Dans les prés ombragés, humides.

12. B. CUSPIDATUM. Schreb. *Lips.* 84; *Mnium serpillifolium*, *β*, Linn. *Spec.* 1577; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 18. — Tiges allongées, parfois prolifères; *feuilles ovales, aiguës*, réticulées - *denticulées* dans la partie supérieure, à *nervure dépassant le sommet*; capsule ovoïde, pendante, à *opercule* conique, *hémisphérique*, obtuse. Dans les lieux ombragés, humides.

13. B. AFFINE. Brid. *Meth.* p. 119; *Mnium affine*, Schw. *Suppl.* 1, part. 2, p. 134;

Dill. *Musc.* t. 53, f. 79. — Tige allongée, dressée; *feuilles obovales*, obtuses, transparentes - ponctuées, mucronées, *dentées* en scie, ciliées, lâchement réticulées, presque *échancrées*, avec une nervure saillante; pédicelles agrégés; capsule penchée, oblongue, ovoïde; *opercule* conique, *aigu*, court. Croît dans les bois marécageux. Observé à Meudon, sans fructification, par M. Durieu.

14. B. LIGULATUM. Schreb. *Lips.* 84; *Mnium serpillifolium*, δ. Linn. *Spec.* 1578; Vaill. *Bot.*, t. 24, f. 3. — Tiges allongées (2 à 4 pouces); *feuilles ondulées, linéaires*, allongées, réticulées, *denticulées*, à *nervure dépassant le sommet;* pédicules souvent agrégés; capsule ovoïde, pendante, à opercule conique. Dans les lieux humides ombragés.

15. B. MARGINATUM. Dicks. *Fasc.* 2, t. 5, f. 1; *Mnium serratum*, Brid. *Musc.* 4, t. 1, f. 2. — Tige allongée; *feuilles aiguës*, réticulées, *dentées en scie*, munies d'une nervure qui se prolonge au-delà de la pointe, *les inférieures ovales*-lancéolées, *les supérieures* presque *linéaires;* capsule ovoïde, penchée, à opercule à bec court. Dans les lieux humides, ombragés, des montagnes, à Ville-d'Avrai, Meudon (Chaubart).

16. B. HORNUM. Schreb. *Lips.* 83; *Mniun hornum*, Linn. *Spec.* 1576; *B. stellatum*, Dec. *Fl. fr.* II, 507 (non *M. stellare* Roth); Vaill. *Bot.*, t. 24, f. 5. — Tige allongée; *feuilles lancéolées, aiguës*, réticulées, *dentées sur toute leur longueur*, à *nervure au-dessous du sommet;* capsule oblongue-ovoïde, pendante; *opercule hémisphérique*, mucronulé. Se trouve sur les revers humides des fossés, au bord des chemins creux des bois.

** *Feuilles non bordées.*

17. B. ROSEUM. Schreb. *Lips.* 84; *Mnium serpyllifolium* γ. Linn. *Spec.* 1578; Dill. *Musc.* t. 52, f. 77. — Tige dressée, haute de 6 à 10 lignes; *feuilles* étalées en rosette, *obovales-spathulées*, *aiguës*, dentées en scie, *ondulées*, à nervure atteignant le sommet; *capsule* oblongue, *obovoïde*, pendante. Dans les bois et les bruyères humides, où elle fructifie rarement; à Fontainebleau, Saint-Léger.

II. STREPTOTHECA. *Dents externes aiguës, presque égales aux internes; capsule sillonnée, inégale, ou penchée.*

18. B. PALUSTRE. Sw. *Musc. suec.* 46; *Mnium palustre*, Linn. *Spec.* 1574; Vaill. *Bot.* t. 24, f. 1. — Tige presque simple, dressée, haute de 4-5 pouces; *feuilles lancéolées, dentées en scie*, à bords recourbés, d'un vert jaune; *capsule ovoïde*, presque dressée, *oblique*, sillonnée, à opercule conique. Fréquent dans les bois humides et les marais.

Notre *B. ramosum* (2e édit., 1, 254) n'est pas distinct de cette espèce suivant Bridel, et n'en est qu'un état stérile, caractérisé par les petites têtes terminales au sommet des pédicelles, qui sont des capsules avortées; elle est figurée dans Dillen (*Musc.* t. 31, f. 4).

19. B. ANDROGYNUM. Hedw. *Spec.* 178; *Mnium androgynum*, Linn. *Spec.* 1574; Dill. *Musc.* t. 31, f. 1. — *Tige* presque *simple*, longue de deux à quatre lignes; *feuilles lancéolées*, denticulées en scie, à bords recourbés; *capsule* presque dressée, *cylindrique*, sillonnée, à opercule conique. Fréquent dans les forêts ombragées, les marais. Cette espèce est une de celles qui portent le plus fréquemment des capitules appelées fleurs mâles; aussi les urnes y sont-elles rares.

FUNARIA. *Schreber*. Urne terminale, pédicellée, pyriforme, sillonnée en vieillissant, à péristome double, l'extérieur à seize dents tordues obliquement, l'intérieur à seize dents opposées, horizontales, membraneuses; coiffe grande, mitréforme, à base ventrue, tétragone, fendue d'un seul côté.

1. F. HYGROMETRICA. Hedw. *Spec.* 172; *Mnium hygrometricum*, Linn. *Spec.* 1575; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 16. — Tige simple, très-petite (2 à 3 lignes); *feuilles ovales, concaves*, apiculées, *entières*, à nervure saillante; *pédicelle très-long, courbé, tortueux; urnes obliques, très-obtuses.* Sur les rochers peu recouverts de terre, dans les lieux des bois où on a fait le charbon, les promenades désertes, les murs humides, etc., au printemps.

La sécheresse tord les pédicelles, effet hygrométrique qui a fait donner le nom spécifique à cette espèce.

Observation. La figure que donne M. Chevallier (*Fl. par.* II, t. 17, f. 12) de cette mousse est inexacte. Il est probable qu'il y a erreur de la part du dessinateur.

BARTRAMIA. *Hedwig.* Urne terminale, pédicellée, sphérique, sillonnée, à péristôme double, l'externe à seize dents, l'interne à seize dents bifides au sommet, opposées; coiffe dimidiée.

1. B. POMIFORMIS. Turn. in *Ann. of Bot.* 1, 1526; *Bryum pomiforme*, Linn. *Spec.* 1580; Vaill. *Bot.* t. 24, f. 9.—Tige dressée, rameuse (longue d'environ 6 lignes); *feuilles étalées, subulées*, dentées en scie, contournées en séchant, à nervure atteignant le sommet; *capsule globuleuse, à opercule* un peu *bombé*; à pédicelle dressé. Sur la terre et les rochers humides, le long des talus des fossés, au printemps.

Observation. Nous avons chez nous une variété *major*, de cette espèce, qui a les tiges allongées, rameuses, les feuilles crépues; c'est le *B. crispa*, Bridel (*Musc.* 1, t. 1, f. 4), et de Decandolle (*Fl. fr.* II, 510)); et une autre, *minor*, qui a les tiges courtes, les feuilles flexueuses, nommée *B. vulgaris*, par Decandolle (*Fl. fr.* II, 509).

2 B. FONTANA. Sw. in *Journ.* Schrad. 2, t. 3, f. B, x. — Tige à rameaux rapprochés, dressés, de 18 à 24 lignes; *feuilles très-imbriquées, rigides*, dressées, *largement ovales* ou lancéolées, acuminées, planes, dentées en scie; *pédicelle* semblant *latéral* par l'allongement des rameaux latéraux, dressé; *capsule oblique.* Dans les marais, les fontaines, à Meudon, Marly, Versailles, etc.

Nous n'avons dans nos environs que la variété *major* (Vaill. *Bot.* t. 24, f. 10), dont les tiges ont de 3 à 5 pouces, et qui présente des feuilles ovales, acuminées.

POLYTRICHUM. *Linné.* Urne terminale, pédicellée, à péristôme double; l'extérieur à 32 ou 64 dents, courtes, courbes, placées à égale distance; l'intérieur composé de cils unis au sommet en une membrane horizontale (épiphragme); coiffe petite, dimidiée, simple ou

double ; celle-ci formée de longs poils dirigés du sommet à la base.

* *Coiffe simple, à poils dirigés en haut* (Oligotrichum, *Decandolle*).

1. P. UNDULATUM. Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 16-17 ; *Bryum undulatum*, Linn. *Spec.* 1582 ; *Oligotrichum undulatum*, Dec. *Fl. fr.* II, 492 ; *Catharinea undulata*, Bridel, *Meth.* 203 ; Vaill, *Bot.* t. 26, f. 17. — *Feuilles lancéolées, ondulées, à bords* planes (crépus par la dessiccation), *denticulées, à nervure ailée;* capsule cylindrique, courbe, à opercule subulé. Dans les endroits ombragés, les bois.

On en distingue une variété *minor* indiquée par Hedwig (*Musc. frond.* t. 17, f. 14-18), qui a les tiges plus courtes et les feuilles plus redressées.

** *Coiffe double, l'extérieure poilue.*

A. *Bords des feuilles planes dentés en scie.*

2. P. NANUM. Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 13 ; *P. subrotundum*, Hedw. *angl.* 1, 400 ; Vaill. *Bot.* t. 26, f. 15. — *Tige* presque *nulle ;* feuilles linéaires-lancéolées, obtuses, à bords dentés; *capsule* presque dressée, à peu près *ronde*, sans apophyse, portée par un pédicelle rouge, de 6 à 12 lignes. Dans les parties arides des bois, à Meudon, Montmorency, etc.

3. P. ALOIDES. Hedw. *St. Crypt.* 1, t. 14 ; *Mnium polytrichioides*, var. β, Linn. *Spec.* 1576 ; Vaill. *Bot.* t. 29, f. 11. — *Tiges courtes ; feuilles linéaires-lancéolées, obtuses,* à bords planes, dentés en scie au sommet ; *capsule* presque dressée, *cylindrique*, destituée d'apophyse. Dans les bruyères et les sapinières, à Versailles, Meudon, au bois de Boulogne, etc.

4. P. URNIGERUM. Linn. *Spec.* 1573 ; Vaill. *Bot.* t. 28, f. 3. — Tiges allongées, rameuses ; *feuilles* dressées-étalées, *lancéolées, aiguës*, à bords planes, dentées en scie ; *capsule* dressée, *cylindrique, destituée d'apophyse,* à opercule conique-subulé. Dans les bruyères et les bois montagneux, à Fontainebleau.

Nota. Les 4 espèces pré-

cédentes appartiennent au genre *Pogonatum* de Beauvois, les 3 suivantes sont pour lui de vrais *polytrichum*.

5. P. COMMUNE. Linn. *Spec.* 1573 (*Excl.* var.). Polytric. — Tiges allongées ; *feuilles* étalées, *linéaires-subulées*, à bords planes, dentées en scie; *capsule* dressée, ovoïde - *quadrangulaire, pourvue d'une apophyse* quarrée. Très-commun dans les bruyères et les bois.

Cette plante vulgaire a deux variétés : la première, *yuccæfolium*, Hook. et Taylor, a les tiges fort longues (palmaires), les feuilles à bords concolores, la capsule à 4 angles aigus, et l'apophyse arrondie. Elle est figurée dans Vaillant (*Bot.* t. 23, f. 8); la seconde, *attenuatum*, Hook. et Taylor, a des tiges moitié moins grandes, les feuilles à bords transparents, la capsule obtusément quadrangulaire, l'apophyse très-petite. C'est le *P. formosum*, Hedw. (*Spec.* t. 19, f. 1), et le *P. longisetum*, Sw. (*Suec.* t. 8, f. 16); c'est le *P. marginatum* de notre 2e édition. Sa capsule est dressée ou un peu courbe; la coiffe orangée, très-poilue.

B. *Bords des feuilles pourvus d'une membrane, entiers.*

6. P. PILIFERUM. Schreb. *Lips.* p. 74; *Polytrichum commune*, var. γ, Linn. *Spec.* 1573; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 7.— *Feuilles lancéolées-subulées*, à bords roulés, entières, *pilifères au sommet ;* capsule ovoïde, obtusément quadrangulaire, à apophyse déprimée, à opercule conique. Dans les lieux arides, à Montmorency, Versailles, etc. Les poils sont caducs, ce qui rend alors la plante méconnaissable après leur chute.

7. P. JUNIPERINUM. Hedw. *Sp.* 89, t. 18; *Polytrichum commune*, var. β, Linn. *Spec.* 1573; *P. strictum*, Menz. *Act. Soc. Linn*, IV, 77; Vaill. *Bot.* t. 23, f. 6. — *Feuilles lancéolées-subulées*, à bords contournés, entières, colorées, *acuminées au sommet*, où elles sont un peu *dentées en scie ;* capsule ovoïde, obtusément quadrangulaire, à apophyse déprimée; opercule conique. Dans les bruyères et les bois arides.

CLASSE DEUXIÈME.

LES MONOCOTYLÉDONES CRYPTOGAMES.

Plantes dont la tige (dans celles ligneuses) n'a pas de oelle centrale; sans rayons médullaires, ni écorce véri- ble; à fibres éparses, jamais disposées concentrique- ient, plus dures à la circonférence qu'au centre, crois- int seulement par le sommet, fréquemment souterrai- es-radiciformes; à feuilles ordinairement engaînantes, atières, et alors à nervures simples ou lobées et les ayant ımeuses sur les lobes, mais jamais composées; à fleurs on distinctes, variant suivant les familles; à embryon ıonocotylédone.

ABLEAU DES FAMILLES DE LA CLASSE DEUXIÈME.

YCOPODIACÉES. Plantes terrestres, musciformes; à tige foliacée; à feuilles alternes, simples; à fructifications axillaires, ou réunies en épis, consistant en une capsule indéhiscente, ou s'ouvrant en 2-4 valves, et répandant alors une poussière fine et sphérique, non mêlée de fila- ments.

OUGÈRES. Plantes terrestres; à tiges herbacées ou ligneuses; à feuilles alternes, le plus souvent com- posées, se déroulant en crosse; à fructifications agglomérées, placées sous les feuilles, de forme cap- sulaire, uniloculaires, souvent entourées d'un anneau élastique.

IARSILÉACÉES. Plantes aquatiques; à tiges herbacées; à feuilles simples ou composées, roulées en crosse; à fructifications radicales, globuleuses, à une ou plu- sieurs loges non déhiscentes, contenant des granules nombreux.

ÉQUISÉTACÉES. Plantes terrestres; à tiges et rameaux linéaires, verticillés, articulés; à fructifications verticillées, terminales, composées de corps pédiculés (imitant une tête de clou), qui recouvrent des cornets membraneux, renfermant des globules ovoïdes, surmontés chacun de quatre languettes qu'on suppose les organes mâles.

CHARACÉES. Plantes aquatiques; à tiges et feuilles articulées, verticillées, à fructifications femelles consistant en coques crustacées, uniloculaires, monospermes, ovoïdes, contournées en spirales et terminées supérieurement par cinq dents.

FAMILLE PREMIÈRE.

LES LYCOPODIACÉES.

Plantes musciformes, venant sur la terre, à fructifications crustacées, sessiles, situées à l'aisselle des feuilles et alors axillaires, ou de bractées et alors en épis; capsules déhiscentes ou indéhiscentes, parfois uniformes et renfermant dans ce cas beaucoup de séminules, ou de deux sortes, dont les plus communes (qu'on croit mâles) sont remplies de globules sphériques pulvérulents, les autres plus rares (supposées femelles) contiennent des semences sphériques, un peu scabres, marquées de trois côtes saillantes en dessous.

LYCOPODIUM. *Linné.* Dioïque ou monoïque; fructifications mâles à coques bivalves, pleines de poudre; les femelles quadrivalves, à 1-4 semences, arrondies, sphériques ou ovoïdes, libres. — Feuilles très-nombreuses, ou disposées sur deux côtés.

1. L. INUNDATUM. Linn. *Spec.* 1565; Vaill. *Bot.* t. 16, f. 1. — *Tige* de 2 à 3 pouces, bifurquée, *rampante*, à rameaux ascendants; *feuilles* éparses, *très-entières*, *linéaires-lancéolées*, *mutiques*, les florales dilatées à la

base, un peu étalées; *fleurs en épi* foliacé, *sessiles*. Dans les bruyères inondées, marais des Planets à Saint-Léger; fleurit en août et septembre. Rare.

2. L. CLAVATUM. Linn. *Spec.* 1564; Dill. *Musc.* t. 58, f. 1. Lycopode, herbe aux massues, mousse terrestre. — *Tige rampante*, longue d'un à deux pieds, *rameuse; feuilles finement denticulées, étoilées*, aiguës, éparses, *filamenteuses au sommet*, les florales dilatées, membraneuses; rameaux florifères redressés, un peu piquants du bas, bi ou trifides au sommet; fructifications en 2-3 *épis non foliacés, pédonculés, en massue*. Sur les coteaux couverts de bois, à Meudon, Sèvres, Clamart, Montmorency, etc., où il fleurit en août-septembre. La poussière est inflammable et connue sous le nom de *Lycopode* et de *Soufre végétal*.

3. L. COMPLANATUM. Linn. *Spec.* 1567; Dill. *Musc.* t. 59. — *Tige rampante, presque nue*, à rameaux droits, grêles, plusieurs fois bifurqués; *feuilles disposées sur quatre faces, adhérentes entre elles* à la base, les deux plus grandes disposées sur deux faces, les deux plus petites appliquées; *épis géminés, pédonculés*; coque à deux valves. Se trouve dans les bois à Saint-Léger, en été (Vaillant, Thuillier). Très-rare.

FAMILLE DEUXIÈME.

LES MARSILÉACÉES.

Herbes aquatiques, rampantes; à feuilles opposées (roulées en crosse? dans les seuls genres de cette famille de nos environs); à fructifications radicales; à involucre (capsule) presque sphérique, indéhiscent, coriace ou membraneux; à une ou plusieurs loges, contenant les organes des deux sexes? puis des séminules nombreux et arrondis.

PILULARIA. *Linné*. Involucre (capsule) solitaire, presque sessile, globuleux, coriace, à 4 valves, à 4 loges, à double tégument.

1. P. GLOBULIFERA. Linn. *Spec.* 1563 ; Vaill. *Bot.* t. 15, f. 6; Pilulaire. — *Tige rampante, petite;* feuilles grêles, lisses, cylindriques-filiformes; *fructifications sphériques*, axillaires-*radicales, drapées, piluliformes.* Se trouve au bord des mares, à Fontainebleau, Gros-Bois, Rambouillet, à l'étang de Saint-Hubert, en juin et juillet.

Var. *natans* N.; *P. natans*, Mérat, *Nouv. Flor. par.* édit. 2, tom. 1, p. 283. — Tiges longues (de plusieurs pieds), flottantes, feuilles grêles, allongées; fructifications écailleuses; nage dans les eaux des ruisseaux, forêt de Senart, en juillet et août.

FAMILLE TROISIÈME.

LES FOUGÈRES.

Tiges (stipes) vivaces, le plus souvent rameuses, écailleuses, à divisions (rachis) portant les frondes (feuilles); celles-ci alternes, souvent lobées-découpées, les plus jeunes roulées en crosse; fructifications (*soridium*) réunies sur leur face inférieure, souvent couvertes, à leur naissance, d'un tégument (*indusium*), d'apparences terminales dans un petit nombre; les mâles (anthères ?) très-petites, éparses sur les feuilles à peine déroulées, recouvertes d'une membrane mince; les femelles consistant en capsule uniloculaire, rarement bivalve, entourées parfois d'un anneau articulé, se détachant avec élasticité, remplie de séminules nombreuses. — Ces plantes, dont les frondes stériles sont toujours plus vigoureuses, montrent leurs fructifications en été; il faut, pour en reconnaître le genre, observer celles-ci au commencement de leur développement; plus tard les caractères ne sont plus aussi saillants par le déchirement de l'*indusium* et l'agglomération des sores.

TRIBU I.

POLYPODIACEÆ. Capsules s'ouvrant transversalement et irrégulièrement, ceintes d'un anneau élastique longitudinal.

PTERIS. *Smith.* Capsules formant une ligne continue

arginale au rebord de la feuille, recouvertes d'un *indu-um* formé par la réflexion de ce bord, qui s'ouvre de de-ns en dehors.

1. P. AQUILINA. Linn.)ec. 1533; Bull. *Herb.* 207.)ugère. — Fronde décom-)sée, à *pinnules linéaires-nceolées;* les supérieures divises, *les inférieures 'nnatifides,* à segments oblongs, obtus. Très-commun dans les champs et les bois stériles. ♃ En coupant obliquement ses racines, on y aperçoit comme un aigle à deux têtes.

BLECHNUM. *Smith.* Capsules en ligne solitaire, con-ıue, placée de chaque côté et parallèlement à la côte .oyenne de la feuille, couvertes d'un *indusium* continu superficiel, qui s'ouvre de dedans en dehors.

1. B. SPICANT. Smith, *Act. aur.* v, 411; *Osmunda ›icant,* Linn. *Spec.* 1622; *'ora danic.* t. 99.—*Frondes ériles* profondément *pin-ıtifides, à laciniures lan-'olées,* un peu *obtuses, pa-ıllèles,* courbes; les *fructi-res* ailées, *à pinnules linéaires,* plus grandes, acuminées. Dans les bois montagneux, humides, à Montmorency, Meudon, les buttes de Sèvres, Saint-Léger, etc. ♃ Les fructifications finissent par recouvrir toutes les feuillles terminales et à simuler une sorte d'épi.

SCOLOPENDRIUM. *Smith.* Capsules disposées en lignes ıégales, géminées, linéaires, parallèles, placées entre les :ines des feuilles, couvertes d'un double *indusium,* qui ouvre par la suture moyenne qui unit ce double tégument.

1. S. OFFICINALE. Smith, *ct. taur.* v, 410 : *Asple-ium scolopendrium,* Linn. *oec.* 1537. Scolopendre. — *:uilles cordiformes,* très-*'longées* (longues de 6 à 15)uces sur 1 ou 2 de large), bords entiers, *ondulés,* gla-:es, portées par des *pétioles écailleux* et noirâtres. Dans les lieux ombragés, les puits, sur les vieux murs, les berges sombres des bois, etc. ♃

Cette plante est estimée pectorale, adoucissante et utile dans les crachements de sang.

ASPLENIUM. *Smith.* Capsules disposées en lignes roites transversales, éparses, obliques, couvertes d'un *:dusium* latéral qui s'ouvre de dedans en dehors.

1. A.? SEPTENTRIONALE. Hoffm. *Germ.* II, p. 12; *Acrostichum septentrionale*, Linn. *Spec.* 1524; Bolt. *Fil.* 12, t. 8. — *Stipes nus*, glabres, *trifides* en haut, *à segments linéaires, laciniés au sommet*, ou tridentés (longs de 2 à 4 pouces). Sur les rochers, les vieux murs, près d'Étampes, à Fontainebleau. ♃

2. A. GERMANICUM. Weiss. *Gœtt.* p. 299; Breyn. *Cent.* t. 97. — *Feuilles alternativement* sub-*décomposées*, *à segments* presque *cunéiformes, incisés au sommet*. Trouvé à Samoro, dans la forêt de Fontainebleau (Souchet). ♃

3. A. TRICHOMANES. Linn. *Spec.* 1540; Bull. *Herb.* t. 185. — *Feuilles pinnées* (longues de 4 à 6 pouces), sur un stype noirâtre; *pinnules arrondies*-oblongues, *obtusément crénelées, à base tronquée-cunéiforme*, portant six à huit goupes de capsules parallèles. Fréquent sur les rochers humides, au bord des fossés couverts des bois frais, à Meudon, etc. ♃

Cette Fougère est estimée béchique et adoucissante; on l'emploie dans les rhumes, les maladies de vessie.

4. A. RUTA MURARIA. Linn. *Spec.* 1541; Bull. *Herb.* t. 195. Rue de murailles, Sauvevie. — *Feuilles* petites (1 à 2 pouces), alternativement *décomposées*, à *pinnules cunéiformes*-rhomboïdes, presque *trilobées-crénelées*, entièrement recouvertes de fructifications. Fréquent sur les rochers, les murs ombragés, humides. ♃

5. A. ADIANTHUM NIGRUM. Linn. *Spec.* 1542; Bolt. *Fil.* 30, t. 17. Capillaire noir. — *Feuilles tripinnées* (longues de 6 à 12 pouces), à *pinnules ovales*-lancéolées, *incisées-dentées en scie*, à fructifications finissant par se réunir et couvrir tout le centre des folioles intérieures, à tégument s'ouvrant par le milieu. Assez fréquent dans les lieux ombragés et humides des bois, à Meudon, etc. ♃

Employé à l'instar de l'*A. trichomanes*, L., ainsi que la précédente.

6. A. LANCEOLATUM. Smith. *Engl. bot.* t. 240; Vaill. *Bot.* t. 9, f. 1? — *Feuilles* (longues de 8 à 10 pouces) *bipinnées*, à pétiole presque nul; *pinnules ovales-lancéolées*, *à divisions obovales*, élargies, à dents aiguës; fructifications d'abord parallèles, puis formant des groupes arrondis placés au bord des feuilles. Dans les fissures de rochers humides, à Fontainebleau, rochers de Franchart. ♃

ATHYRIUM. *Decandolle.* Capsules disposées en groupes ovoïdes-allongés, recouverts d'un *indusium* latéral, réniforme, s'ouvrant de dedans en dehors.

1. A. FELIX-FŒMINA. Roth. *Germ.* III, 68; *Polypodium filix-fœmina*, Linn. *Spec.* 541; Fougère femelle. — *Feuilles bipinnées*, à *pinnules* oblongues-*lancéolées*, *incisées-dentées en scie*, à *dents très-aiguës*; fructifications oblongues, étroites. Dans les bois montagneux. ♃

Cette espèce polymorphe s'observe à feuilles plus ou moins rameuses, à folioles plus ou moins découpées (lorsqu'elles sont très-rameuses, c'est le *P. trifidum*, Hoffmann), à fructifications plus ou moins abondantes.

2. A. ACROSTICOIDEUM. Bory St. Vincent, *Inédit*; *Polypodium Leseblii*, Mérat, *Nouv. Fl. par.* édit 2, tome 1, 276. — Diffère de l'espèce précédente par des *pinnules étroites, à dents* plus *mousses*, bifides au sommet; par les *fructifications* plus *abondantes*, et *qui couvrent tout le dessous de la feuille*. Dans les bois, à Compiègne, Ville-d'Avrai, etc. Ce n'est peut-être qu'une variété de la plante précédente.

Un *specimen* en vétusté nous avait induit en erreur sur le genre de cette plante.

Remarque. Il faut observer les fructifications dans les Fougères avant leur complet développement, car lorsqu'il a lieu les débris de l'*indusium* disparaissent facilement, et on serait tenté, dans ce cas, de regarder les espèces de ce genre et des deux suivants comme appartenant au *Polypodium*.

ASPIDIUM. *Decandolle.* Capsules disposées en groupes arrondis, épars, recouverts d'un *indusium* très-mince, s'ouvrant par le centre.

1. A. REGIUM. Sw. *Syn.* 58; *Polypodium regium*, Linn. *Spec.* 1553; Vaill. *Bot.* t. 9, f. 1. — Frondes bipinnées, à *pinnules obovales* - oblongues, *lobées-pinnatifides*; *laciniures* linéaires-oblongues, *obtuses*, presque *entières*. Dans les rochers, les vieux murs, etc. Plante dont l'habitation actuelle est douteuse dans nos environs, après y avoir été commune autrefois. ♃

2. A. FRAGILE. Sw. *Journ. bot. de* Schrad. II, 40 : *Polypodium fragile*, Linn. *Spec.* 1553; Bolt. *Fil.* t. 27 et 46. — Feuilles bipinnées,

tendres, délicates, à pinnules opposées, dont les divisions sont ovales, obtuses, incisées, à *laciniures aiguës, serrées-dentées*. Dans les bois montagneux, les rochers. ♃

Cette plante est très-variable, et on pense que c'est à ses variétés les plus exiguës qu'on a donné chez nous le nom de *P. regium* (plante, au surplus, qui en est fort voisine), et celui de *P. rhœticum*, Vill. (*Fl. dauph.* t. 53, f. A); le vrai *P. rhœticum* de Linné est une plante des hautes montagnes, appelée *P. molle* par Allioni.

3. A. MONTANUM. Sw. *Journ. bot. de* Schrad. II, 42; *Polypodium myrrhidifolium*, Vill. *Dauph.* IV, 851, t. 33. — *Fronde trois fois ailée*, à *folioles tripinnatifides*, à *laciniures* presque *falciformes*, obtuses, dentées au sommet. Dans les bois de montagne, à Meudon, Senart, etc.

POLYSTICHUM. *Roth.* Capsules disposées en groupes arrondis, épars, recouverts d'un *indusium* (réniforme) fixé par le centre et s'ouvrant à la circonférence.

1. P. LONCHITIS. Roth. *Germ.* III, 77; *Polypodium lonchitis*, Linn. *Spec.* 1548; *Fl. dan.* t. 497. — *Fronde* longue de 15 à 18 pouces, *pinnées*, à *pinnules* lancéolées-*falciformes*, aiguës, *dentées-ciliées*, à base auriculée, dont les lobes sont inégaux, aigus; capsules en petits groupes rangés sur 2 lignes, toujours distincts; stipe écailleux. Dans les bois montagneux, à Saint-Léger, etc. ♃

2. P. ACULEATUM. Roth. *Germ.* III, 77; *Polypodium aculeatum*, Linn. *Spec.* 1552; Bolt. *Fil*, 48, t. 26. — *Fronde bipinnée; pinnules raides*, ovales, un peu en croissant, acuminées, *à base décurrente*, à bord presque *en dents de scie*, *épineuses*; rachis et stipe paléacés. Dans les haies et les buissons de montagne, à Compiègne, Versailles, Montmorency derrière l'étang de la Chasse, etc. ♃

Cette plante est une variété rameuse de la précédente, suivant Bernardhi.

3. P. FILIX-MAS. Dec. *Fl. fr.* II, 559; *Polypodium filix-mas*, Linn. *Spec.* 1551; Bull. *Herb.* t. 183. Fougère mâle. — Fronde bipinnée, à *pinnules* oblongues, *crénelées*, *obtuses*, dentées en scie au sommet, *ayant à la base deux points de fructifications disposés de chaque côté;* rachis et stipe écailleux. Très-commun dans les

bois et les lieux stériles. ♃

La racine de cette plante est estimée vermifuge; on en fait des paillasses pour les enfants rachitiques.

On en distingue une variété à tige courte, à feuilles moins longues, à pinnules plus obtuses, qui est le *Polypodium abbreviatum*, Dec. (*Fl. fr.* II, 650). On la trouve à Montmorency (Bory).

4. P. DILATATUM. Dec. *Fl. fr.* II, 161; V, 245; *P. spinulosum*, Dec. *Fl. fr.* II, 561 (*non* Swartz); Mappi, *Als.* 106, f. 8. — Fronde bipinnée, à *pinnules* oblongues, distinctes, *incisées-pinnatifides, à segments mucronés*-dentés en scie; stipe un peu écailleux. Très-commun dans les bois humides de montagne, à Meudon, etc. ♃

Le vrai *Polypodium spinulosum*, Sw., n'a pas encore été trouvé en France (Decandolle).

5. P. CALLIPTERIS. Dec. *Fl. fr.* II, 562; *Polypodium cristatum*, Linn. *Spec.* 155; *Aspidium cristatum*, Engl. bot. t. 2125. — Fronde presque bipinnée, à *pinnules en cœur*-oblongue, *les inférieures pinnées, les supérieures pinnatifides*, à *divisions ovales, obtuses*, denticulées en scie; stipe écailleux. Dans les bois marécageux, à Saint-Léger (Loiseleur-Deslongchamps). Rare. ♃

6. P. THELYPTERIS. Roth, *Germ.* III, 77; *Acrostichum thelypteris*, Linn. *Spec.* 1528; Bolt. *Fil.* t. 78, f. 43 et 44. — Fronde ailée, à *pinnules pinnatifides*, glabres, à base distincte, croisées, à *segments ovales, aigus, entiers*, les stériles plus larges; groupes fructifères marginaux, confluents; stipe nu. Dans les bois un peu marécageux, à La Selle, Saint-Léger. ♃. Rare.

7. P. OREOPTERIS. Dec. *Fl. fr.* II, 563; *Polypodium oreopteris*, Engl. Bot. t. 1019. — Fronde pinnée, à *pinnules lancéolées*, glabres, *résinoso-glanduleuses*, les inférieures pinnatifides, *à segments lancéolés, obtus*, entiers; groupes fructifères marginaux, presque confluents; stipe nu. Dans les bois montagneux et les bruyères, à Saint-Léger. ♃

POLYPODIUM. *Adanson.* Capsules agrégées en groupes arrondis, épars, nus; *indusium* nul.

* *Fructifications placées sur les nervures des feuilles.* (Lastrea, *Bory.*)

1. P. CALCAREUM. Smith. *Brit.* 3, 1117; Clusius, *Hist.*

2, p. 212. — *Fronde* ternée-bipinnée, *dressée*, un peu *rigide*, à laciniures obtuses, légèrement crénelées ; groupes fructifères confluents. Dans les bruyères calcaires, sur les murs de pierre calcaire, etc. Très commun dans celui du quai de la Chaussée de Bougival, dans ceux des bassins à Versailles, etc. ♃

2. P. DRYOPTERIS. Linn. *Spec.* 1555; *Engl. Bot.* t. 616. — *Fronde* ternée-bipinnée, *étalée-courbée*, à laciniures obtuses, un peu crénéeles ; à *racines filiformes*. Dans les bois ombragés, surtout dans ceux de montagne, à Bondy, Senart. ♃ Cette plante est plus grande, plus verte, plus molle que la précédente, dont elle se rapproche beaucoup.

** *Fructifications placées à l'extrémité des nervures des feuilles.* (Polypodium, *Bory.*)

3. P. VULGARE. Linn. *Spec.* 154; Bull. *Herb.* t. 191. Polypode de chêne. — *Fronde simple, profondément pinnatifide, à lobes oblongs, crénelés, obtus*, rapprochés ; à stipe écailleux. Sur les vieux murs, les toits, les rochers, le pied des vieux chênes, etc. ♃

Ses racines, un peu sucrées étant fraîches, sont légèrement purgatives.

CETERACH. *Bauhin.* Capsules en groupes épars ou diversement agrégés (sans *indusium*), recouverts d'écailles membraneuses ou filiformes.

1. C. OFFICINARUM. Bauhin, *Pin.* 354; *Asplenium ceterach*, Linn. *Spec.* 1538 ; Bull. *Herb.* t. 283, Cétérach. — *Fronde pinnatifide* (longue de 2 à 4 pouces), *à laciniures alternes, confluentes*, épaisses, obtuses, finissant en pétiole, recouvertes complètement en dessous d'écailles denses. Dans les vieux murs du nord, à St.-Cloud, Vaugirard, etc. ♃

Cette fougère est estimée pectorale.

TRIBU II.

OSMUNDACEÆ. Capsules destituées d'un anneau élastique, vasculeuses-réticulées, transparentes, radiées ou striées au sommet, s'ouvrant longitudinalement.

OSMUNDA. *Lamarck.* Capsules ramassées, presque glo-

uses, pédicellées, uniloculaires, semi-bivalves, dispo-
en groupes sur le dos des feuilles.

O. REGALIS. Linn. *Spec.* ; Lamarck, *Ill.* t. 865, f. smonde. — Tige de 3 à 5 ls, dressée; *Feuilles bi-nées, à pinnules* oblon-s-*lancéolées*, *obliques*, *ticulées*, sessiles, bor-s, *auriculées* d'un côté; *les fructifères en grappes terminales*, décomposées. Dans les endroits maréca-geux des bois, à Montmo-rency, Meudon, Saint-Léger, etc. En juin. ♃

Cette plante est employée contre le rachitisme.

TRIBU III.

)PHIOGLOSSEÆ. Capsules destituées d'un anneau stique, à base adhérente, presque globuleuses, coriaces, iques, semi-bivalves.

;OTRYCHIUM. *Swartz.* Capsules subglobuleuses, dis-:tes, sessiles, uniloculaires, s'ouvrant de la base au nmet, ramassées en épis rameux.

. B. LUNARIA. Swartz, *ırn. bot. de* Schrad. 2,); *Osmunda lunaria*, ın. *Spec.* 1519; Lam. *Il-t.* t. 865, f. 1. Lunaire. — *ʒe* grêle, simple, un peu nifiée au sommet, haute 3 à 8 pouces, *garnie* :*ne seule feuille* glabre, ırnue, *ailée*, à 8-10 pin-nules arrondies en croissant, obliques, entières, crénelées ou lobées; épi un peu ra-meux à la base. Dans les prés secs, montueux, à Fontaine-bleau le long du canal, à Verneuil près Creil; au bois de Boulogne (où elle de-vient fort rare). En juin. ♃

)PHIOGLOSSUM. *Swartz.* Capsules presque globu-ıses, sessiles, uniloculaires, s'ouvrant transversale-:nt, réunies en une sorte d'épi distique, presque ar-ulé.

l. O. VULGATUM. Linn. *ec.* 1518; Lam. *Illust.* t. ı, f. 1. Langue de serpent. :rbe sans ıture. — *Tige* grêle, simple, haute de 2 à 8 pouces, *garnie d'une seule feuille amplexicaule, ovale*, entière, sans nervure moyen-

ne; épi filiforme. Dans les marécages et les prés humides des bois, sur les berges des chemins creux, sombres, à Compiègne, Montmorency, Meudon, Versailles, etc., en juin et juillet. ♃

FAMILLE QUATRIÈME.

LES ÉQUISÉTACÉES.

Plantes aphylles, à tiges souterraines rampantes, à rameaux verticillés, sillonnés, articulés, à articles ceints d'une gaine cylindrique, monophylle, dentée ou incisée; fructifications terminales, disposées en chaton conique, formées d'écailles en bouclier, verticillées, florifères à l'intérieur, à involucelle bivalve, à graines sphériques, nombreuses, nues, qui renferment dans leur duplicature quatre filaments polinifères, hygrométriques, dilatés au sommet.

EQUISETUM. *Linné.* Les mêmes caractères que la famille. — Tiges vivaces; rameaux verticillés, linéaires, articulés; épis ovoïdes.

1. E. HIEMALE. Linn. *Spec.* 1517; Vaucher, *Monog. des Equisetum,* t. 9. — *Tige* de 2 à 4 pieds, presque nue, *scabre, fistuleuse, à stries et dents de la gaine* (celle-ci noirâtre à la base et au sommet) *au nombre d'environ* 18; dents poilues ou se desséchant. Croît dans les lieux humides des bois, où elle fleurit en février et mars, à Montmorency, Saint-Léger, Fontainebleau. ♃

2. E. LIMOSUM. Linn. *Spec.* 1517 (*non* Herb.); Vauch. *Mon.* t. 7. — *Tige* à rameaux simples, le plus souvent avortés, *lisse*, fistuleuse, haute de 12 à 18 pouces, à *stries et dents des gaines* (vertes) *au nombre d'environ* 14; dents sétacées. Dans les marais bourbeux, en juin, juillet. ♃

3. E. PALUSTRE. Linn. *Spec.* 1516, Vauch. *Monogr.* t. 5. — *Tige* grêle, à rameaux souvent avortés, quadrangulaires (haute de 8 à 12 pouces), sillonnés, *un peu scabre; sillons et dents des gaines au nombre de* 6

nviron. Le long des eaux, été. ♃

Var. *polystachion*, Ray, *ngl.* édit. 3, t. 5, f. 3. ameaux allongés, fructifè-s (Vauch. *Mon.* t, 5, f. 2).

4. E. SYLVATICUM. Linn. *pec.* 1516; Vauch. *Mon.* t. . — *Tiges* stériles (hautes e 1 à 2 pieds), fistuleuses, riées, *lisses*, à rameaux et *ents des gaînes au nomre de* 12 environ; *rameaux* écomposés, *arqués-pen-ants;* tiges fructifères, resque nues, à gaines lâ-hes, à rameaux peu nom-reux et dégarnis. Dans les nontagnes argileuses, hu-nides, à Fontainebleau, en nai et juin. ♃

5. E. FLUVIATILE. Linn. *pec.* 1517; *E. Telmateya.* hr. *Crypt.* 31; Vauch. *Mon.* 2. —*Tige* stérile, cylindrique, *lisse, grosse,* haute de 2 à 4 pieds, *à dents des gaînes et rameaux au nombre de* 30 *environ;* tige fructifère nue, à gaine d'un blanc d'ivoire (ce qui lui a fait donner le nom d'*E. eburneum* par quelques auteurs), ample, allongée, lâche, à environ 30 dents. Dans les marais, à Meudon et sur les rivages des fleuves, etc. Eté. ♃

6. E. ARVENSE. Linn. *Spec.* 1516; Vauch. *Mon.* t. 1. Prêle, Queue de cheval. — *Tiges* stériles, *presque scabres* (hautes d'un pied à peu près), à *environ* 12 *stries*, et *autant de dents* aux gaines, à *rameaux tétragones;* tiges fructifères à gaines lâches, à douze dents. Fréquent dans les champs glaiseux, humides, en avril, mai. ♃

On estime cette plante astringente.

FAMILLE CINQUIÈME.

LES CHARACÉES.

Plantes aquatiques, submergées, à tiges rameuses, dé-iles, dures, fragiles; à rameaux verticillés; à fleurs illaires destituées de périgone; les mâles? consistant en ibercules sessiles, orbiculaires, rouges, entourés d'un etit anneau blanc formé extérieurement d'une membrane éticulée, translucide, contenant au milieu d'un fluide nucilagineux des filaments articulés et des tubes cylindri-ues renfermant une matière rougeâtre; les femelles ayant

des capsules uniloculaires monospermes ; à péricarpe composé de deux enveloppes, l'externe membraneuse, transparente, très-mince, terminée supérieurement par cinq dents en rosace, l'interne dure, sèche, opaque, formée de cinq valves étroites, contournées en spirale ou barillet à leur maturité.

CHARA. *Vaillant.* Mêmes caractères que ceux de la famille. — Plantes polymorphes, fétides, annuelles, qui croissent dans les eaux stagnantes ; les espèces opaques sont souvent couvertes d'une couche crétacée produite par des arthrodiées.

* *Espèces opaques, plus ou moins hispides, monoïques, à tube double.* (Chara, *Agardh.*)

1. C. VULGARIS. Linn. *Spec.* 1624 ; Lam. *Ill.* 742, f. 1. Charagne. — *Tiges* rameuses, striées, *inermes, à rameaux nus du bas ; fruits* presque *quaternés*, striés, en spirale, dépassant les bractées. Dans les eaux dormantes. ♃

Nota. Les *C. funicularis*, Thuill. ; *delicatula*, Agardh ; *Hedwigii*, Ag. ; *fragilis*, Desv. ; *scoparia*, Chev. ; *radians*, Chev. et *setacea*, Chev., rentrent dans cette espèce.

2. C. TOMENTOSA. Linn. *Spec.* 1624. — *Tiges* sillonnées, *très-hispides* au sommet (aiguillons nombreux, longs), à *rameaux grêles, longs, à base foliée ; fruits solitaires*, striés, en spirale, plus courts que les bractées. Dans les eaux noirâtres. ♃

Nota. Le *C. decipiens*, Desv., appartient à cette espèce.

3. C. HISPIDA. Linn. *Spec.*, 1624 ; Lam. *Ill.* t. 376, f. 3. — *Tiges* sillonnées, *hispides*, aiguillons courts, moins nombreux, à *rameaux courts, gros*, épais, à base peu foliée ; *fruits solitaires*, striés, en spirale, plus courts que les bractées. Dans les bassins, les mares. ♃

Cette espèce et la précédente sont peu distinctes.

** *Espèces transparentes, le plus souvent dioïques, à tube simple.* (Nitella, *Agardh.*)

4. C. FLEXILIS. Linn. *Spec.*, 1624 ; *C. translucens*, Pers.

ynops. II, 531; *Engl. Bot.* 1855; Vaill. *Acad. des Sc.* '19, t. 3, f. 8-9; Lam. *Ill.* 742, f. 2. — Tiges lisses, emi - transparentes, à raeaux subverticillés, allon-és, à *fruits agrégés, ovoï-es*, presque lisses, *plus ngs que les bractées.* Fonainebleau, Armainvilliers, aint-Hubert, etc., dans les aux claires. ◉

Nota. Le *C. nidifica*, [ull., appartient à cette esèce.

5. C. CAPILLACEA. Thuill., *l. par.* édit. 2, p. 474. — iges lisses, à demi transpaentes, à rameaux verticil-és, allongés; à *fruits soliaires, ovoïdes*, à peu près sses, presque *aussi courts ue les bractées.* Dans les aux courantes. ◉

6. C. BATRACHOSPERMA. huill., *Fl. par.*, édit. 2, p. 73. — Tiges lisses, demi-ansparentes, à rameaux approchés, verticillés, à *uits* presque *quaternés*, ovoïdes, striés, *en spirale, plus courts que les bractées.* Dans les ruisseaux. ◉

Nota. Le *C. globularis*, Thuill., appartient à cette espèce.

7. C. SYNCARPA. Thuill. *Fl. par.*, édit. 2, p. 473. — Tiges lisses, demi-transparentes, à rameaux verticillés, à *fruits* presque *ternés, dépourvus de bractées.* Dans les eaux claires. ◉

8. C. GRACILIS. Smith.; *C. hyalina*, Dec. *Fl. fr.* v, 247, *Nitella gracilis*, Agardh., *Syst. algar.* 125; *Flor. dani*; t. 761. — Tiges grêles, petites, demi-transparentes, à *rameaux capillaires*, aigus; rapprochés, *bifurqués*, *fruits solitaires.* Dans les mares de la Belle-Croix, à Fontainebleau (A. Brongniart). ◉

Nota. Les *C. delicatula*, Desv.; *Tenuissima*, Desv.; *Fragilis*, Desv., appartiennent à cette espèce.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Des noms des Familles, Genres, Espèces et Synonymes latins et français des Plantes contenues dans le premier volume de la Nouvelle Flore des environs de Paris (4e édition).

OBSERVATION. *Les noms de famille sont en* PETITES CAPITALES, *les noms de genre en* romain, *les synonymes et les noms français en italique.*

A.

B.

C.

D.

M.

N.

O.

P.

Q.

R.

S.

T.

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME.

ERRATA DU TOME PREMIER.

Page 61, 1re colonne, ligne 25, *ethusa*, lisez *æthusa*.
Page 105, 2e colon., lig. 3, *sphærocephalus*, lisez *sphærocarpus*.
Page 440 (lignes longues), ligne 28, *pterygonium*, lisez *pterogonium*.
Page 460, 1re colonne, ligne 17, *serpillifolia*, lisez *serpylifolia*.

EXTRAIT DU CATALOGUE

DE LA LIBRAIRIE

MÉQUIGNON-MARVIS PÈRE ET FILS,

RUE DU JARDINET, N° 13.



ICTIONNAIRE UNIVERSEL DE MATIÈRE MÉDICALE ET DE THÉRAPEUTIQUE GÉNÉRALE, contenant l'indication, la description et l'emploi de tous les médicaments connus dans les diverses parties du globe; par F.-V. Mérat et A.-J. De Lens. 6 vol. in-8°. — Prix de l'ouvrage complet : 52 francs.

ARBIER, TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE MATIÈRE MÉDICALE, 4e édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, 1836. 3 vol. in-8°.
Sous presse, pour paraître incessamment.

OUVRAGES D'ENTOMOLOGIE.

ENERA DES INSECTES, ou Exposition détaillée de tous les caractères propres à chacun des genres de cette classe d'animaux; par *MM. E. Guérin* et *A. Percheron.*
Chaque livraison sera composée de 10 planches gravées, loriées avec le plus grand soin, par M. Delarue, et du xte correspondant. Prix, 6 francs.—Il paraît 5 livraisons.

ONOGRAPHIE OU HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE, par *M. le comte Dejean* et *M. J.-A. Boisduval.*
Cet ouvrage se composera de 130 livraisons environ, disées en 12 volumes.
Chaque livraison, composée de cinq planches coloriées

avec le plus grand soin, format in-8°, et du texte correspondant, imprimé avec un caractère neuf, sur papier superfin satiné, est du prix de 6 fr.; franc de port par la poste, 6 fr. 25 c. 45 livraisons sont en vente.

La famille des Carabiques sera terminée avec la 46e livraison.

HISTOIRE NATURELLE DES LÉPIDOPTÈRES OU PAPILLONS DE FRANCE; par *M. J.-B. Godard*, continuée par *M. P.-A.-J. Duponchel.*

Cet ouvrage contiendra environ 180 livraisons, divisées en 14 volumes. Chaque livraison, composée de 2 planches coloriées et du texte correspondant, est de. . . . . 3 fr.

170 livraisons sont publiées. Il en paraît une nouvelle toutes les trois semaines.

SUPPLÉMENT A L'HISTOIRE NATURELLE DES LÉPIDOPTÈRES, OU PAPILLONS DE FRANCE; par *M. J.-B. Godard*, continuée par *M. P.-A.-J. Duponchel.*

Ce supplément se composera de 40 à 45 livraisons, qui comprendront 300 espèces environ, dessinées d'après nature sur peau vélin.

Chaque livraison, composée de 2 planches coloriées et du texte correspondant, est de 3 francs. — Il paraît 31 livraisons.

ICONOGRAPHIE DES CHENILLES, pour faire suite à *l'Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*; par *M. J.-B. Godard*, continuée par *M. P.-A.-J. Duponchel.*

Cette Iconographie se composera de 50 à 60 livraisons, qui contiendront les figures de 800 espèces environ, réparties sur 170 à 180 planches. Ces figures seront toutes dessinées d'après nature, et coloriées avec le plus grand soin.

Le prix de chaque livraison, composée de 3 planches et du texte correspondant, est de 3 francs. — Il paraît 20 livraisons.

Catalogue de la Collection de M. le comte Dejean, 3e édition.

Cet ouvrage formera un volume in-8° de 24 à 30 feuilles.

Sous presse, pour paraître incessamment.

Les souscripteurs à la 2e édition pourront se procurer séparément la 5e livraison, qui sera tirée à part pour faire suite.

Annales de la Société entomologique de France.

Prix de chacune des deux premières années publiées : 1832-1833, 24 fr. ; franc de port pour la France, 27 francs ; *idem* pour l'étranger, 30 fr.

Les années 1834 et 1835 sont chacune du prix de 26 francs pour Paris ; *franco* pour les départements, 29 fr. ; *idem* pour l'étranger, 32 fr.

Faune entomologique des environs de Paris, contenant la Description des Insectes de tous les ordres connus dans un rayon de 15 à 20 lieues de la capitale, par *MM. Boisduval* et *Lacordaire* ; 3 forts volumes in-18.
Le tome 1er est en vente. Prix cartonné, 8 fr.

Lepidopterorum Index methodicus, par *M. Boisduval*. in-8° broché, 3 fr.

Monographie des Zygènides, suivie d'un Tableau méthodique de classification des Lédidoptères, par *M. Boisduval*. 1 volume in-8°, avec planches coloriées. . 14 fr.

Monographie du genre Sisyphe, par *M. Gory*, brochure in-8°, avec planche gravée. . . . . 1 fr. 50 c.

Études entomologiques, ou Descriptions d'Insectes nouveaux (carnassiers) ; par *M. Delaporte, comte de Castelnau*. Brochure in-8°, avec 4 planches coloriées. 6 fr.

Tableaux synoptiques des Lépidoptères d'Europe, contenant la description de tous les Lépidoptères d'Europe connus jusqu'à ce jour, avec leurs mœurs, leurs époques d'apparition, les localités où on le trouve, la description

de leurs chenilles et leur nourriture, la manière de se les procurer, la synonymie tirée des auteurs les plus suivis et de nombreuses observations, par *MM. de Villiers* et *Guenée*, membres de la Société Entomologique de France.

L'ouvrage complet, comprenant tous les Lépidoptères d'Europe, formera 8 volumes in-4°, ainsi répartis :

Tome 1er, *Diurnes* ; tome 2, *Nocturnes* jusqu'aux *Pseudo Bombycites* ; tome 3, fin des *Bombycites* et commencement des *Noctuélides* ; tome 4, fin des *Noctuélides* ; tome 5, *Phalénides* ; tome 6, *Pyralides* et *Crambydes* ; tome 7, *Tinéides* et *Ptérophorides* ; tome 8, *Tortricides*.

Chaque volume, imprimé sur papier collé, sera divisé en 4 ou 5 livraisons, dont chacune comprendra 4 feuilles in-4°, et qui paraîtront à des intervalles rapprochés.

Prix de chaque livraison. . . . . 2 fr.

Le tome 1er publié est accompagné d'une planche au trait, dessinée par un des auteurs, et comprend tous les caractères des genres des Diurnes, ainsi que l'explication de tous les termes dont on s'est servi dans le courant de cet ouvrage.

On peut prendre séparément le tome 1er, comprenant tous les Diurnes.

IMPRIMERIE DE TERZUOLO,
Rue de Vaugirard, n° 11.

